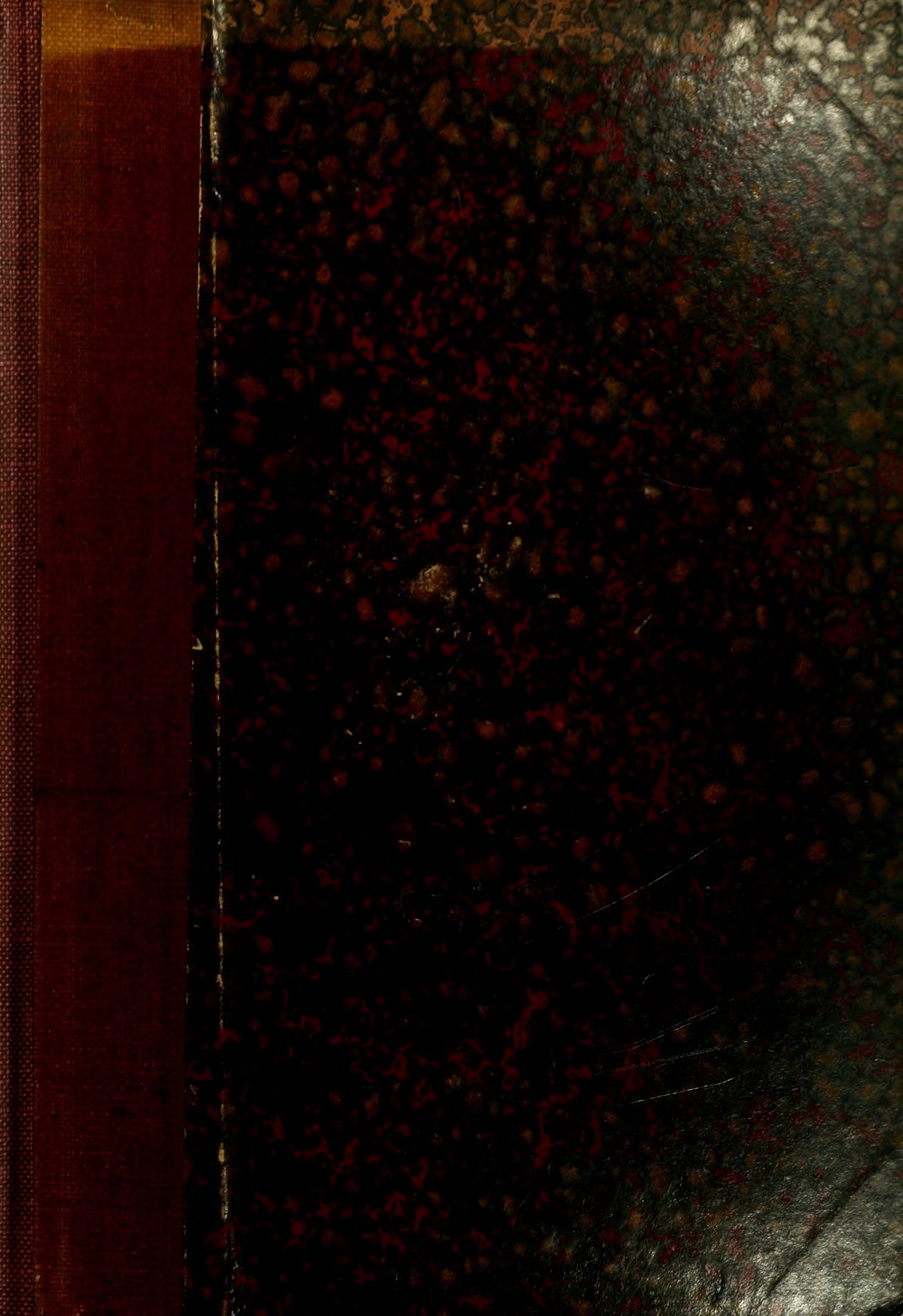


FLORE

DU HAINAUT,

PAR

l'Abbé N.-L. Michot.



MONS,

IMPRIMERIE DE MASQUILLIER ET LAMIR, GRAND'RUE, 14.



1845

FLORE DU HAINAUT.

PREMIÈRE PARTIE.

FLORE

DU HAINAUT,

PAR

l'Abbé N.-L. Michot,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, DES ARTS ET DES LETTRES DU HAINAUT,
MEMBRE-DIRECTEUR DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE MONS, ETC.



MONS,

IMP. DE MASQUILLIER ET LAMIR, GRAND'RUE, 14.

—

1845.

Grand'Rue, 14.

IMPRIMERIE
en Caractères.

ELIERS DE RELIURE,
etc., etc.

Mons, le 6 9bre 1845.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous envoyer en communication, un exemplaire de la Flore du Hainaut, par l'abbé Michot.

Notre but, Monsieur, en vous adressant cet exemplaire, n'est que de vous être agréable. Si toutefois il ne vous convenait pas, veuillez avoir la complaisance de nous le retourner dans 4 ou 5 jours, au plus tard.

Cet ouvrage n'étant pas mis en vente jusqu'à ce jour, nous pouvons encore vous l'offrir au prix de souscription, qui est de fr. 6-50; mais sitôt la vente annoncée, le prix sera de 8 francs.

Recevez, Monsieur, avec nos offres de service, nos salutations sincères.

Masquillier et Lamir.



A Monsieur Ch. Liedts,

Gouverneur de la province de Hainaut, Président de la Chambre des Représentants, etc., etc.

MONSIEUR,

C'est moins à l'homme d'État qu'au savant et au protecteur des sciences que j'ose dédier cet ouvrage.

La prospérité nationale étant intimement liée aux progrès de l'agriculture, et les progrès de l'agriculture dépendant essentiellement de la connaissance approfondie des végétaux, j'ai cru que la FLORE DU HAINAUT *ne pouvait se faire attendre plus longtemps.*

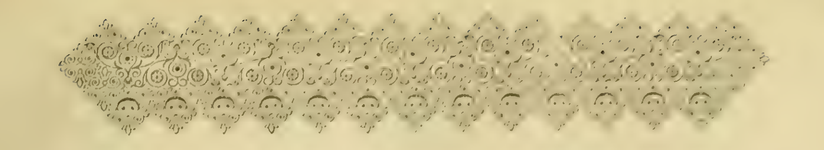
En paraissant sous vos auspices, j'ai l'espoir, Monsieur le Gouverneur, qu'elle recevra de mes compatriotes un accueil qui sera pour moi le prix le plus flatteur de mes pénibles recherches.

Je suis, Monsieur le Gouverneur, avec la plus haute considération,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

L'ABBÉ MICHOT.

Mons, le 6 *juin* 1845.



DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

On revient sans cesse à la science qui nous laisse toujours quelque chose à deviner, et qui fixe nos regards sur une perspective infinie. CHATEAUBRIAND.

Nous appelons Botanique la science méthodique qui traite du règne végétal. Depuis la moisissure infime que le microscope seul peut offrir aux regards, jusqu'au gigantesque Baobab du Sénégal, tout ce qui végète appartient à la Botanique.

Jusqu'ici, les savants se sont exclusivement emparés de cette belle science, mais, grâce aux progrès des lumières et aux efforts constants des zélés botanistes qui la propagent partout, elle fera désormais partie d'une bonne éducation. Les jeunes gens y trouveront un plaisir pur qui accompagne partout et sans cesse celui qui se livre avec ardeur à son étude, un plaisir que l'ennui ne flétrit point, que le remords ne fait jamais regretter ; un plaisir surtout que l'on peut franchement avouer.

Il n'est point de méthode plus simple de faire naître dans l'esprit de l'homme une idée juste et précise des ouvrages de la divinité, que de les observer dans l'ordre et l'ensemble de tout ce qui s'offre à nos yeux. Voir, admirer, suivre la nature pas à pas, être saisi de sa sagesse, de sa simplicité et de son incroyable fécondité, voilà la science à la propagation de laquelle nous sommes heureux de pouvoir coopérer.

En effet, au point où en sont toutes les branches d'instruction, ne serait-ce pas un crime de ne pas profiter de la curiosité des jeunes gens vers les connaissances, en apparences mystérieuses, pour les conduire à la recherche des objets les plus précieux et les plus frappants? Nous le répétons, rien n'est si propre à les instruire et en même temps à les amuser que les ravissantes beautés de la nature dont ils sont continuellement environnés. La description d'une plante ou d'une fleur imprimera dans leur âme une plus juste notion de la sagesse et de la puissance célestes, que ne pourraient le faire les dissertations les plus profondes sur des sujets secs ou abstraits, dont l'idée même passe les bornes de leur esprit. On doit consulter le goût et le plaisir de son élève lorsqu'on se charge du travail important de former l'esprit humain. Les leçons présentées comme des amusements, sont plus efficaces et plus utiles que celles qu'on apprend avec peine et qui sont envisagées comme une tâche fatigante.

La botanique offre mille avantages : elle contribue à la santé et à la gaieté de l'esprit, en prescrivant de faire de l'exercice et de prendre l'air ; elle dissipe nos ennuis, soulage nos peines, nous console de l'injustice et nous fait oublier la haine des méchants.

Sur le sommet des montagnes, dans les vallées, au fond des rivières, dans l'abîme des mers, partout la main du

créateur a répandu des plantes; les unes nourrissent l'homme, les autres le désaltèrent. Celles-ci lui fournissent un tissu qui le met à l'abri des injures de l'air, celles-là lui offrent des sucs bienfaisants qui réparent ses forces, raniment ses organes affaiblis. Ici, sous la forme de majestueuses forêts, elles exercent le plus puissant empire sur les météores électriques et aqueux, changent en air vital les émanations délétères qui s'élèvent du fond des marécages, tempèrent l'ardeur brûlante du soleil, répriment la violence des vents. Là, plus humbles mais non moins intéressantes, elles brillent d'un doux éclat sur les bords des ruisseaux ou dans le sein des prairies, qu'elles embaument de leurs parfums et dont elles protégent la fraîcheur. Quelques-unes peignent la candeur et l'innocence, d'autres la joie ou la tristesse; d'autres, enfin, embellissent les ruines, ombragent les tombeaux de leur sombre verdure, et prêtent à ce dernier asile de l'homme je ne sais quel charme dont on ne peut se défendre.

Que dirons-nous de la propriété de ces productions végétales, des armes qu'elles nous fournissent pour combattre les maux qui menacent notre vie? Deux ordres de plantes nous offrent des remèdes puissants. Les unes se recommandent par des propriétés actives, changent et modifient le jeu de nos organes d'une manière plus ou moins sensible; les autres, douées d'une plus grande énergie, se distinguent par une odeur virulente, une saveur âcre, par la couleur ordinairement sombre de leur feuillage et par un aspect pour ainsi dire sinistre. C'est dans ce groupe qu'on trouve de violents poisons; mais on y trouve aussi les remèdes les plus efficaces. Ainsi, dans le système physique, le bien est toujours placé à côté du mal; d'où résulte une sorte d'équilibre qui en fait l'harmonie.

Mais c'en est assez pour faire entrevoir les beautés et

l'importance de la Botanique ; puissions-nous, en écartant les aspérités de ses premiers rudiments, lui attirer quelques adeptes.

Le monde savant a accueilli avec bienveillance notre tableau botanique de la méthode naturelle de Jussieu ; en obtenant les mêmes suffrages pour notre *Flore du Hainaut,* nous serons dédommagé de nos peines.





PRINCIPES

ÉLÉMENTAIRES.[1]



Le but de cet ouvrage est de donner aux jeunes gens le goût de l'étude de la nature et de leur en faciliter les moyens. Nous avons remarqué que tout ce qui a été publié sur la botanique, était trop coûteux, trop étendu et surtout trop scientifique pour apprendre de simples éléments à de jeunes gens ou à des enfants. Nous avons pensé qu'un livre d'un prix modéré, dégagé, autant que possible, des termes techniques, mis à la portée des intelligences les plus communes et offert sous une forme simple, pourrait obtenir les suffrages des hommes éclairés et l'assentiment de tous nos lecteurs.

On exagère en général, dit M.r Achille Richard, les difficultés attachées à l'étude de la botanique. Les jeunes gens surtout qui se destinent à l'art de guérir, se rebutent et se découragent aux premiers obstacles qu'ils rencontrent, sans faire le moindre effort pour les surmonter. Prévenus, presque toujours, contre cette science, ils ne se donnent pas la peine de l'étudier, ou l'étudient avec tant de légèreté et si peu de méthode, qu'ils emploient, pendant plusieurs

[1] L'élève doit bien se pénétrer de ces notions élémentaires avant de passer à l'étude des plantes. Tout dépend de la connaissance de ces principes.

années, une partie de leur temps pour n'acquérir que des notions vagues et incertaines. Il est facile de démontrer, par l'expérience journalière, que ce peu de réussite dépend évidemment de l'idée fausse qu'ils se sont formée de cette science, et de la mauvaise marche qu'ils ont suivie dans son étude.

Quelle est donc la meilleure méthode d'étudier la botanique? nous allons (c'est encore M.r RICHARD qui parle) indiquer en peu de mots celle que l'expérience nous a démontrée être la plus certaine, et en même temps la plus prompte.

1.° Il est de toute évidence que pour pouvoir reconnaître une plante dans une description quelconque, il faut pouvoir apprécier le sens et la valeur des expressions employées pour la décrire. Les organes des végétaux ne sont point en grand nombre, par conséquent les noms substantifs qui les représentent sont peu nombreux, et la mémoire la moins heureuse les retiendra sans efforts. Pénétrez-vous donc bien d'abord du sens attaché aux mots tige, feuille, racine, calice, corolle, etc., etc., avant de chercher à aller plus loin.

2.° Ces organes peuvent éprouver diverses modifications que le botaniste exprime par des mots adjectifs, mis à la suite du nom substantif. Ainsi on ajoute au mot *tige* les adjectifs *herbacée*, *ligneuse*, *simple*, *rameuse*, *dressée*, *couchée*, *cylindrique*, *pentagone*, suivant que l'on veut exprimer qu'elle est verte et tendre, ou solide et dure comme du bois; qu'elle est sans rameaux ou divisée en branches ; qu'elle est dressée vers le ciel ou étalée sur la terre, etc., etc. La plupart des noms adjectifs employés dans le langage botanique sont usités pour désigner d'autres objets, et par conséquent connus de tout le monde. Ainsi, il n'est personne qui ne se figure une tige *cylindrique*; *tétragone*; *pentagone*; il en est de même d'un grand nombre d'autres adjectifs. Mais cependant il en existe plusieurs qui, étant particuliers à la langue botanique, ont besoin d'être définis pour être bien compris. C'est donc uniquement ceux-là que l'homme qui veut étudier la botanique, doit chercher à bien connaître et à retenir, puisque sachant déjà la valeur des autres, il n'a besoin que de les voir pour en comprendre aussitôt le sens. Nous donnerons, à cette fin, une table glossologique assez détaillée.

3.° Celui qui connaît les noms de différents organes d'un végétal, le sens attaché aux expressions propres à présenter leurs modifications principales, n'a plus besoin que de faire choix d'un système et de l'étudier, pour être devenu botaniste. Voilà, certes, ce qui est très encourageant.

La méthode du célèbre JUSSIEU a, sur toutes autres, l'avantage de conserver les familles naturelles, de rassembler les plantes analogues par leur vertu, et de présenter un tableau gradué de l'organisation végétale, depuis la plante la plus simple jusqu'à celle qui est la plus compliquée. Cependant l'ingénieux système sexuel de l'immortel LINNÉ a, pour les commençants surtout, une supériorité que rien ne parait encore devoir lui faire perdre. Je conseillerai donc toujours aux élèves d'apprendre d'abord le système de LINNÉ, puis la méthode des familles naturelles; ou, s'il est possible, de se familiariser simultanément avec les systèmes de nos deux célèbres auteurs. Aussi avons-nous eu soin de les mettre constamment en regard.

Trois raisons principales nous ont fait adopter, pour notre *Flore*, la marche du botaniste suédois.

1.° Parce que nous restons convaincu que de tous les moyens inventés pour coordonner les végétaux et faciliter la recherche de leurs noms, le système de LINNÉ est sans contredit le plus simple; aussi a-t-il presque généralement été adopté.

2.° Parce qu'il renferme non seulement toutes les plantes connues au temps de LINNÉ, mais encore toutes celles découvertes depuis lui, et il est à croire que toutes celles que l'on découvrira par la suite viendront de même naturellement s'y ranger, sans que l'on ait besoin de créer de nouvelles divisions. Il n'en est pas ainsi de la méthode naturelle, toujours la première, mais encore incertaine, et destinée à l'être à jamais. En effet, comme ses bases reposent sur un plus grand nombre de difficultés, et que chaque chose s'y place, selon qu'on donne plus ou moins d'importance à tel ou tel organe, tout y peut changer conséquemment de rapport, tandis que dans le système, la valeur d'une même base étant une fois admise, une multitude de conséquences en dérivent sans effort et vous conduisent où vous voulez parvenir.

3° Enfin, nous avons adopté le système de LINNÉ, parce que la méthode de JUSSIEU n'aurait pu être exactement suivie dans un ouvrage du genre de celui-ci, puisque nous ne possédons pas assez de plantes dans notre province pour suivre la chaîne des familles naturelles, et qu'elle eût été trop souvent interrompue.

Le système de LINNÉ, clair et facile, repose entièrement sur les caractères que l'on peut tirer des organes reproducteurs, c'est-à-dire des pistils et des étamines.

Les classes sont établies d'après les étamines ; les ordres ou subdivisions des classes le sont, en général, d'après les pistils. Mais donnons avant tout une courte notion des principaux termes qui vont se présenter à chaque page, même à chaque ligne de notre ouvrage.

La reproduction des plantes est confiée à deux sortes d'organes, les uns mâles, les autres femelles, et la fleur est la partie de la plante qui contient ces organes sexuels, qui sont presque toujours étroitement rapprochés l'un de l'autre. Elle prend alors le nom d'hermaphrodite, mot grec qui signifie individu qui réunit les deux sexes. (*Ermès*, Mercure, et *Aphrodite*, Vénus).

La fleur, partie ordinairement la plus tendre, la plus belle et la plus remarquable, par la variété de ses formes et de ses couleurs, se compose généralement de quatre parties principales, dont deux essentielles à la génération : l'étamine et le pistil ; deux autres, qui ne paraissent exister que pour l'ornement ou comme de vraies égides de ces dernières contre le choc des corps extérieurs : le calice et la corolle. Telle est la disposition de ces parties, en procédant de l'extérieur à l'intérieur.

Le calice (mot grec qui signifie coupe, à cause de sa forme) est cette partie extérieure et ordinairement verte qui entoure la fleur, et dont la face interne correspond conséquemment à la corolle. Cette première partie des enveloppes florales varie souvent en couleur, en consistance, et surtout quant au nombre des pièces dont elle se compose, pièces qui, au reste, se confondent toutes à la base. Ainsi il présente une seule pièce dans l'œillet, la pomme de terre, la sauge et toutes les autres solanées et labiées; deux

dans le pavot ; trois dans la ficaire ; quatre dans la giroflée, la rave et autres crucifères ; cinq dans le lin , etc.

Ces différentes pièces prennent le nom de *phylles* (mot grec qui signifie *feuilles*), d'où les expressions de monophylle, pour exprimer un calice d'une seule pièce ; polyphylle, plusieurs pièces ; diphylle, deux pièces ; triphylle , trois pièces , etc , etc. Il ne faut pas confondre les dentelures ou découpures d'un calice composé d'une seule pièce, avec les calices vraiment polyphylles, qui ne sont réellement tels que quand les différentes parties dont ils se composent ne tiennent nullement l'une à l'autre par leur bord ; mais en voici assez pour que chacun puisse reconnaître cette partie de la fleur.

La corolle (mot latin qui signifie petite couronne) est cette partie ordinairement brillante de la fleur qui vient après le calice, et qui forme l'enveloppe la plus intérieure de l'étamine et du pistil. Sa forme comme sa couleur est infiniment variée , et elle peut offrir celle d'une cloche, comme dans le liseron, la belladone ; d'un entonnoir, comme dans le jasmin , le lilas , le tabac ; d'une roue, comme dans la bourrache, la véronique, le sureau ; d'un tube plus ou moins allongé , comme dans les fleurs flosculeuses composées , etc., etc. Quant à la couleur, elle peut être pourpre, écarlate, violette , bleue , verte , brune, jaune , noire , etc. Comme le calice, elle s'offre tantôt en une seule et tantôt en plusieurs pièces ; dans le premier cas, elle prend le nom de monopétale , mot grec qui signifie une seule lame , un seul feuillet ; dans le second , elle est désignée sous celui de polypétale , qui signifie plusieurs feuillets. La fleur du liseron, de la belladone, de la digitale pourprée , nous offre l'exemple du premier cas ; celle de l'œillet, de la giroflée, de la rose , du pavot , celui d'une corolle polypétale.

L'étamine (mot grec qui signifie organe sexuel mâle) est cette troisième partie de la fleur qui vient immédiatement après la corolle , et dont l'usage est de féconder l'organe femelle ou pistil, qui se trouve dans la partie centrale de celle-ci ; cet organe est ordinairement composé de deux parties : le filet et l'anthère.

Le filet , partie de l'étamine qui n'existe point dans toutes les fleurs , comme n'étant point indispensable à la fécondation , ainsi

que son nom l'indique, n'est qu'un petit appendice charnu, en forme de fil, au sommet duquel se trouve l'anthère, partie essentielle de la fleur et sans laquelle la fécondation ne peut avoir lieu.

L'anthère (mot grec qui signifie fleuri, parce qu'il ne peut être bien observé qu'après l'épanouissement de la fleur) consiste en un petit sac membraneux à double cavité, dans le sein duquel existe une poussière très fine, dite *pollen.*

Le pollen renfermé dans les deux loges de l'anthère, comme nous venons de le voir, consiste en deux petits grains dans le sein desquels se trouve un fluide très fin.

Le pistil (mot latin *pistillum*, qui signifie pilon, à cause de la ressemblance que cet organe offre souvent avec cet instrument de pharmacie), le pistil, dis-je, qualifié avec raison d'organe sexuel femelle, est cette partie de la fleur qui occupe presque constamment le centre; il se compose ordinairement de trois parties, qui sont l'ovaire, le style et le stigmate.

L'ovaire (mot dérivé d'*ovum*, qui signifie œuf, parce que cette partie du pistil présente en effet des petits grains appelés ovules ou rudiments des graines) est la partie inférieure du pistil qui est immédiatement supportée par le réceptacle, c'est-à-dire le fond du calice. Son caractère essentiel est d'offrir, quand on la coupe en travers, une quantité plus ou moins considérable de grains désignés sous le nom d'ovules ou petits œufs.

Le stigmate (mot dérivé d'un verbe grec qui signifie piquer) est cette partie supérieure du pistil qui se présente sous une forme variable, et dont l'usage est de transmettre à l'ovaire la poussière fécondante répandue à sa surface par les étamines.

Le style, dont l'existence n'est point constante dans toutes les plantes, est cette partie filiforme et creuse située entre l'ovaire et le stigmate, lequel a pour usage de transmettre au premier la poussière fécondante répandue à la surface du stigmate.

Les bases principales du système de Linné reposent essentiellement sur les organes sexuels mâles ou les étamines pour les classes, et sur les pistils ou organes sexuels femelles pour les ordres ou subdivisions des classes : celles-ci sont au nombre de vingt-quatre.

Etudions d'abord très attentivement les caractères de ces différentes classes, qui chacune ont reçu des noms particuliers; nous examinerons dans la suite les ordres ou subdivisions de ces mêmes classes.

1.° *Étamines en nombre déterminé et égales entre elles.*

1re Classe. *Monandrie*, une seule étamine, pesse d'eau, *hippuris*, blète, *blitum*.

2e Cl. *Diandrie*, deux étamines : le lilas, le jasmin, la véronique.

3e Cl. *Triandrie*, trois étamines : la valériane, le safran, l'iris, le foin, l'avoine, l'orge, l'ivraie.

4e Cl. *Tétrandrie*, quatre étamines : la scabieuse, le plantain, le cornouiller.

5e Cl. *Pentandrie*, cinq étamines : la belle de nuit, la pulmonaire, la bourrache, le liseron, le tabac, le chèvre-feuille, la pomme de terre, l'angélique, le cerfeuil, le lin.

6e Cl. *Hexandrie*, six étamines : le lis, la tulipe, le narcisse, l'épine vinette, le jonc, la patience.

7e Cl. *Heptandrie*, sept étamines : le marronier.

8e Cl. *Octandrie*, huit étamines : les bruyères, la capucine, le garou.

9e Cl. *Ennéandrie*, neuf étamines : le laurier, la rhubarbe, le jonc fleuri.

10e Cl. *Décandrie*, dix étamines : l'œillet, la saponaire, les lichenides.

2.° *Étamines en nombre non rigoureusement déterminé.*

11e Cl. *Dodécandrie*, de onze à vingt étamines : le pourpier, le réséda, la joubarbe, l'euphorbe.

12e Cl. *Icosandrie*, plus de vingt étamines insérées sur la paroi interne du calice qui est concave, d'un seul feuillet, et qui donne aussi attache à la corolle : le syringa, le prunier, l'amandier, le poirier, le rosier, le fraisier, en un mot toutes les rosacées.

13e Cl. *Polyandrie*, de vingt à cent étamines insérées au tube du calice, lequel fait souvent base avec l'ovaire : le pavot, le tilleul, le nénuphar, la pivoine, la renoncule et la plupart des autres papavéracées.

3.° *Proportion des étamines entre elles; deux grandes et deux plus petites.*

14e Cl. *Didynamie* (mot grec qui signifie *deux puissances*), quatre étamines dont deux plus longues et deux plus courtes, toutes insérées sur une corolle monopétale irrégulière : la menthe, la bétoine, la sarriette, le thym, la scrofulaire, le muflier.

15e Cl. *Tétradynamie* (mot grec qui signifie *quatre puissances*), six étamines dont deux constamment plus petites que les quatre autres; corolle polypétale, en croix; fruit, une silique ou une silicule : le raifort, la giroflée, le chou, la moutarde et toutes les autres crucifères.

4.° *Les étamines sont susceptibles de contracter entre elles des adhérences par quelques-unes de leurs parties et de former ainsi un, deux ou plusieurs faisceaux. C'est sur ces caractères que sont basées les quatre classes suivantes :*

16e Cl. *Monadelphie* (mot grec qui signifie *un seul frère*), étamines en nombre variable, réunies et soudées ensemble en un seul corps par leurs filets : la mauve, la guimauve.

17e Cl. *Diadelphie* (mot grec qui signifie *deux frères*), toutes les étamines réunies entre elles, par leurs filets, en deux faisceaux égaux ou inégaux : la fumeterre, le genêt, le haricot, le pois, la vesce, le trêfle, la luzerne et toutes les légumineuses.

18e Cl. *Polyadelphie* (mot grec qui signifie *plusieurs frères*), étamines réunies en trois ou en un plus grand nombre de faisceaux toujours par leurs filets : le citronnier, le mille-pertuis.

5.° *Etamines réunies en un seul faisceau par leur anthère et non plus par leur filet.*

19e Cl. *Syngénésie* (mot grec qui signifie *génération ensemble*), cinq étamines réunies et soudées par les anthères, de manière à former un tube qui est traversé librement par le style du pistil : la chicorée, la laitue, le chardon, le seneçon, le souci et toutes les flosculeuses et les radiées.

6.° *Étamines et pistils soudés ensemble.*

20e Cl. *Gynandrie* (mot grec qui signifie *homme et femme*), étamine et pistil : l'orchis, l'aristoloche.

7.° *Il est des plantes dans lesquelles les organes sexuels ne se trouvent point dans la même fleur, d'où trois autres classes de plantes, qui sont : la monœcie, la Diœcie et la Polygamie.*

21e Cl. *Monœcie* (mot grec qui signifie *une seule maison*), fleurs mâles et fleurs femelles distinctes, mais réunies sur le même individu : l'ortie, le buis, le bouleau, le hêtre, le noisetier, le noyer, le platane, le pin, la citrouille.

22e Cl. *Diœcie* (mot grec qui signifie *deux maisons*), fleurs mâles sur une plante et fleurs femelles sur une autre plante de la même espèce : le saule, la mercuriale, le gui, l'épinard, le peuplier, le genévrier, l'if.

23e Cl. *Polygamie* (mot grec qui signifie *plusieurs mariages*), fleurs hermaphrodites, c'est-à-dire réunissant les organes mâles ainsi que les femelles, et fleurs unisexuelles, c'est-à-dire mâles ou femelles seulement, réunies soit sur la même plante, soit sur diverses plantes de la même espèce. Cette classe n'a pas de représentant dans notre province.

8.° *Enfin, il est un certain nombre d'autres plantes dont l'organisation des parties sexuelles échappe à l'œil nu et diffère essentiellement des autres plantes.*

24e Cl. *Cryptogamie* (mot grec qui signifie *mariage caché*), la prêle, le polypode; les mousses, les lichens, les algues, les champignons.

D'après ce simple exposé, il est aisé de comprendre qu'il suffit, pour ainsi dire, de savoir compter le nombre des étamines d'une fleur pour connaître à quelle classe elle appartient. Mais cependant nous ferons observer, que quoique les organes de la fécondation soient ordinairement assez constants, 1° il arrive très souvent des anomalies résultant d'avortement ou d'autres causes ; 2° on trouve aussi des genres dont toutes les espèces n'ont pas le même nombre d'étamines : la valériane rouge, les géraniums, les alsines, etc.; il me souvient qu'à défaut de cette observation j'ai passé un temps considérable à déterminer la valériane rouge ; 3° on voit assez souvent des plantes porter plus ou moins d'étamines, selon l'époque avancée ou retardée de leur floraison, et même selon la place qu'occupe

la fleur sur la tige : la rue est dans ce cas. On se gare des deux premiers inconvénients en répétant le nom du genre auquel appartient une plante dans toutes les classes où un avortement peut la porter, et en renvoyant à sa classe véritable, laquelle a été déterminée par Linné sur une de ces considérations : ou l'espèce la plus commune regardée comme type du genre lui appartient par son nombre déterminé d'étamines, et alors elle entraîne toutes les autres après elle; ou le plus grand nombre des espèces du genre appartiennent à cette classe par leur nombre d'étamines et entraînent après elles les espèces dont le nombre des étamines varie en plus ou en moins. Dans le troisième cas, on choisit sur la plante la fleur qui s'épanouit la première, et on la classe sans considération pour les autres ; c'est ainsi que la *rue* appartient à la décandrie parce que sa première fleur à dix étamines, quoique toutes les autres n'en aient que huit.

Quand une plante varie constamment dans le nombre des étamines sans que l'on puisse établir des règles fixes dans ces variations, le classement devient beaucoup plus embarrassant, et c'est alors que l'habitude de voir les plantes, de juger de leur analogie par la simple inspection des *facies*, devient indispensable à l'étudiant qui ne connaît pas les familles naturelles.

Faisons connaître à présent les considérations d'après lesquelles sont établis les ordres particuliers à chaque classe.

Les ordres des treize premières classes sont fondés sur le nombre des pistils de chaque fleur que ces classes renferment. On aura le nom de ces ordres, en substituant, dans les noms des classes, le mot *gynie* qui veut dire femme, à celui d'*andrie* qui veut dire homme.

Le 1[er], *Monogynie*, signifie un pistil.

A la place de *Diandrie*. . . . digynie. . . . 2.
Triandrie . . . trigynie. . . 3.
Tétandrie . . . tétragynie. . 4.

Et ainsi de suite jusqu'à 13.

Quant aux fleurs qui n'ont pas de pistils visibles, on compte les stigmates qui sont alors placés sur l'ovaire, comme une petite excroissance. Exemple : le pavot.

Il est à remarquer qu'il y a des classes dans lesquelles on n'observe point cette série tout entière d'ordres. Dans la monandrie on ne trouve que deux ordres : la monogynie et la digynie.

Dans la tétrandrie il y a trois ordres : la monogynie, la digynie et la tétragynie ; il y en a six dans la pentandrie. Nous expliquerons ces différentes séries d'ordres au commencement de chaque classe, dans le cours de l'ouvrage.

Dans la quatorzième classe, ou la *didynamie*, on ne fait point d'attention particulière aux pistils, parce que toutes les fleurs en gueule, les *labiées* et les *personnées*, qui sont de cette classe, n'ont qu'un seul pistil. Mais il existe dans ces fleurs une différence bien marquée qui peut servir de signe distinctif pour les ordres et les autres divisions.

Dans les fleurs *labiées*, par exemple, les graines sont au nombre de *quatre* et sont nues au fond du calice. Dans les *personnées*, les semences sont beaucoup plus nombreuses et renfermées dans une capsule. De cette variété de structure, il nait une division aisée de la didynamie en deux ordres : 1° la *gymnospermie*, qui signifie *semences nues;* il contient les véritables labiées, telles que le marube, la menthe, l'ortie blanche, le thym, la mélisse ; 2° l'*angiospermie*, qui signifie *graines enveloppées* et qui a pour caractère d'avoir un fruit capsulaire, réunit toutes les personnées, telles que l'eufraise, le muflier.

La quinzième classe, ou la *tétradynamie*, dans laquelle la fleur n'a aussi qu'un seul pistil, offre deux ordres tirés de la forme du fruit, qui est une silique ou une silicule ; de là on distingue la tétradynamie en *siliculeuse*, ou celle qui renferme les plantes dont le fruit est une silicule qui est un péricarpe court et quelquefois arrondi, dont la longueur n'excède jamais quatre fois sa largeur : le pastel, le cochléaria, le thlaspi, etc., etc., et en *siliqueuse*, c'est-à-dire celle dans laquelle sont rangés les végétaux ayant une silique pour fruit, dont la longueur surpasse toujours quatre fois sa largeur: la giroflée, le chou, les cressons.

Les seizième, dix-septième et dix-huitième classes, c'est-à-dire la *monadelphie*, la *diadelphie* et la *polyadelphie*, sont établies

d'après la réunion des filets staminaux en un, deux ou plus grand nombre de faisceaux distincts, abstraction faite du nombre des étamines qui les composent. LINNÉ a dans ce cas employé les caractères tirés du grand nombre des étamines pour former les ordres de ces trois classes ; ainsi, on dit des plantes monadelphes, qu'elles sont triandres, tétrandres, pentandres, décandres, polyandres, suivant qu'elles renferment trois, cinq, dix ou un plus grand nombre d'étamines soudées et réunies par leurs filets en un seul corps. Il en est de même dans la diadelphie et la polyadelphie, c'est-à-dire que le nom des ordres est le même que celui des premières classes du système.

La dix-neuvième classe, ou la *syngénésie*, exige l'attention la plus scrupuleuse. Elle renferme toutes les synanthérées qui forment à-peu-près la douzième partie des végétaux connus. En examinant bien ces fleurs composées, on remarque, par suite d'avortements constants, avec les fleurs hermaphrodites, des fleurs mâles et des fleurs femelles, souvent même des fleurs entièrement neutres, ce qui forme une sorte de polygamie ; aussi est-ce le nom que LINNÉ a donné aux six ordres de la syngénésie.

1er Ordre. *Polygamie égale*, ainsi nommé, parce qu'il renferme les *fleurs composées*, dont les floscules toutes fécondes, c'est-à-dire pourvues de pistils et d'étamines, sont égales, comme la dent-de-lion, le chardon, les salsifis.

2e Ordre. *Polygamie superflue*. Les floscules du *disque* sont hermaphrodites, celles de la circonférence sont femelles ; mais toutes cependant portent graines. Exemple : la marguerite, l'armoise, l'absinthe.

3e Ordre. *Polygamie frustanée*. Les floscules du milieu sont parfaites et fécondes, tandis que celles de la circonférence sont neutres ou femelles, mais tout-à-fait stériles et frustrées : les centaurées, les bluets, les hélianthes.

4e Ordre. *Polygamie nécessaire*. Les floscules du disque sont hermaphrodites, mais stériles par un vice de conformation du stigmate; celles de la circonférence sont femelles et fécondées par le pollen des premières qui n'ont que l'apparence de la perfection; dans ce cas, elles sont donc nécessaires. Exemple : le souci.

5e Ordre. *Polygamie séparée.* Toutes les floscules sont hermaphrodites, rapprochées les unes des autres dans un calice général, mais ayant cependant un petit calice particulier, comme dans la boulette (échinops).

Les ordres des trois classes suivantes, la 20e classe *gynandrie*, la 21e classe *monœcie*, la 22e classe *diœcie*, étant distingués par le *nombre* et la *réunion* ou la *désunion* des étamines de chaque fleur, n'exigent aucune explication.

La 23e classe ou la *polygamie* contient trois ordres dépendants de la situation et de la formation des fleurs. Lorsque le même pied d'une plante porte des fleurs hermaphrodites et des fleurs diclines, elle est rangée dans la monœcie, 1er ordre. Quand les fleurs croissent sur des plantes séparées, mais de même espèce, elles sont de la diœcie, 2e ordre, et si trois pieds d'une même plante portent, savoir : le premier des fleurs hermaphrodites, le second des fleurs mâles et le troisième des fleurs femelles, elle est comprise dans la triœcie, 3e ordre.

La 24e classe *Cryptogamie* est partagée en quatre ordres : 1° les fougères ; 2° les mousses ; 3° les champignons ; 4° les algues.

Les tableaux ci-après (pages XX et XXI) feront connaître, d'un coup-d'œil, les caractères des classes et des ordres du système sexuel de Linné et de la méthode de Jussieu.

Ces vingt-quatre classes se subdivisent, comme nous l'avons déjà dit, en ordres, ces ordres en genres, ces genres en espèces, et les espèces en variétés ; disons un mot de ces divisions et subdivisions.

1° Classe. Les classes qui sont le premier degré de division dans une classification, se composent d'un certain nombre d'ordres ou de familles naturelles réunies par un caractère plus général et plus large, mais toujours propre à chaque être qui se trouve contenu dans la classe. Par exemple, Linné a formé une classe de toutes les plantes qui ont cinq étamines ; cette classe se divise en un certain nombre d'ordre suivant que les genres qui y sont réunis ont un, deux, trois, quatre, cinq, ou un plus grand nombre de styles et de stigmates.

2° Ordre. En rapprochant les genres qui conservent des caractères communs, on établit des ordres, si l'on a égard qu'à un seul caractère. Ainsi dans notre système, en réunissant les genres qui ont le même nombre de styles ou de stigmates, on en forme des ordres.

3° Genre. La réunion des espèces qui ont entre elles une ressemblance évidente dans leurs caractères et leurs formes extérieures, constitue le genre.

4° Espèce. L'espèce dans le règne organique est la réunion des individus qui offrent les mêmes caractères et se reproduisent avec les mêmes propriétés essentielles et les mêmes qualités.

5° Variété. Les individus d'une même espèce peuvent offrir les mêmes caractères essentiels et néanmoins différer entre eux par quelques caractères qui tiennent à des circonstances accidentelles. On appelle variétés, ces individus qui s'éloignent un peu du type primitif de l'espèce par des caractères de peu d'importance. La variété, dit Linné, est une plante qui a éprouvé quelques changements par des causes accidentelles, telles que le climat, la nature du sol, la chaleur, les vents, la hauteur des lieux. L'influence de ces causes agit surtout sur la grandeur, la couleur, ou quelques autres propriétés aussi peu importantes.

D'après ces simples notions, l'élève peut franchement aborder la carrière Botanique et y marcher progressivement, sans le secours d'aucun maître. Dans le cours de l'ouvrage, je me suis attaché à écrire de manière à être compris des personnes même les moins versées dans l'étude de l'histoire naturelle, et il suffira pour en acquérir une pleine connaissance, des notions élémentaires que donne l'éducation la plus commune. C'est pour cela qu'au lieu d'employer les expressions nouvelles consacrées par quelques auteurs, j'ai souvent préféré le langage ancien des botanistes.

Cependant, pour éviter de répandre des erreurs, je me suis imposé la loi de n'émettre aucun principe qui ne fût consacré par l'autorité d'un nom célèbre. J'ai puisé à toutes les sources et dans plusieurs ouvrages dont je me plais à citer leurs auteurs : MM. Achille Richard, Boitard, Gautier, Springel, Roth,

BOENINNGHAUSEN, DUMORTIER dont j'ai adopté le système pour la classification des graminées, DECANDOLE, HOCQUART, tous les ouvrages de LINNÉ, HOFFMAN, LINCK, CHEVALIER, KICKX, etc., etc.

Je dois des remercîments bien sincères à MM. le D.r Westendorp, Dethier, ingénieur des mines, Drouet, de Tours, Criquelion, membre de la commission médicale du Hainaut, Gossart, pharmacien, Wallays, médecin, et à Mme Depret, pour les renseignements qu'ils ont bien voulu me communiquer.

Puisse ce travail, fruit de longues et pénibles recherches, être accueilli favorablement. De toutes parts on est à la recherche des moyens de rendre les hommes meilleurs, de leur alléger les contrariétés de la vie et de les conduire à un avenir heureux ; dans l'intimité de ma conscience, je n'en ai pas trouvé de plus relevé ni de plus sûr, que de les tenir constamment en extase sur les œuvres de la Divinité.



CLEF DE LA MÉTHODE DE LINNÉ.

DIVISION SYNOPTIQUE.	NOMS DES CLASSES.	EXPLICATION DES CARACTÈRES CLASSIQUES.	EXEMPLES.
Fleurs visibles ou phanérogames. — Fleurs hermaphrodites. — Étamines distinctes entre elles et du pistil. — Étamines d'une longueur indéterminée.	Monandrie.	Fleurs à une seule étamine.	Balisier.
	Diandrie.	Fleurs à 2 étamines.	Véronique.
	Triandrie.	Fleurs à 3 étamines.	Froment.
	Tétandrie.	Fleurs à 4 étamines.	Scabieuse.
	Pentandrie.	Fleurs à 5 étamines.	Sureau.
	Hexandrie.	Fleurs à 6 étamines.	Lis.
	Heptandrie.	Fleurs à 7 étamines.	Maronnier.
	Octandrie.	Fleurs à 8 étamines.	Daphné.
	Ennéandrie.	Fleurs à 9 étamines.	Laurier.
	Décandrie.	Fleurs à 10 étamines.	Rhododendron.
	Dodécandrie.	Fleurs de 12 à 19 étamines.	Euphorbe.
	Icosandrie.	Fleurs de 20 à 100 étamines insérées au calice.	Rosier.
	Polyandrie.	Fleurs de 20 à 1000 étamines insérées sous le pistil.	Pavot.
Étamines d'une longueur déterminée.	Didynamie.	Fleurs à 4 étamines dont 2 plus longues.	Thym.
	Tétradynamie.	Fleurs à 6 étamines dont 4 plus longues.	Chou.
Étamines réunies entre elles ou avec le pistil.	Monadelphie.	Filets des étamines réunis en un seul corps.	Mauve.
	Diadelphie.	Filets des étamines réunis en deux corps.	Haricot.
	Polyadelphie.	Filets des étamines réunis en plus de deux corps.	Oranger.
	Syngénésie.	Étamines réunies par les anthères.	Soleil.
	Gynandrie.	Etamines réunies au pistil.	Orchis.
Fleurs unisexes ou diclines.	Monœcie.	Fleurs mâles et fleurs femelles sur la même plante.	Noyer.
	Diœcie.	Fleurs mâles sur une plante et fleurs femelles sur une autre plante.	Chanvre.
	Polygamie.	Fleurs mâles ou femelles et fleurs hermaphrodites, sur 1, 2 ou 3 plantes différentes.	Bananier.
Fleurs invisibles ou cryptogames.	Cryptogamie.	Fleurs nulles ou inconnues.	Champignon.

CLEF DE LA MÉTHODE DE JUSSIEU.

DIVISIONS PRIMAIRES.	NOMS DES CLASSES.	EXPLICATION DES CARACTÈRES CLASSIQUES.	EXEMPLES.
1re DIVISION. ACOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon n'a pas de cotylédon.	**Acotylédons.**		Champignon.
2e DIVISION. MONOCOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon n'a qu'un cotylédon.	**Monohypogynie.**	Plantes à étamines insérées sous le pistil.	Froment.
	Monopérigynie.	Plantes à étamines insérées autour du pistil.	Palmier.
	Monoépigynie.	Plantes à étamines insérées sur le pistil.	Orchis.
3e DIVISION. DICOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon a deux cotylédons ou davantage.	**Epistaminie.**	Plantes sans pétales à étamines insérées sur le pistil.	Aristoloche.
	Péristaminie.	Plantes sans pétales à étamines insérées autour du pistil.	Laurier.
	Hypostaminie.	Plantes sans pétales à étamines insérées sous le pistil.	Amaranthe.
	Hypocorollie.	Plantes à corolle monopétale insérée sous le pistil.	Primevère.
	Péricorollie.	Plantes à corolle monopétale insérée autour du pistil.	Rhododendron.
	Épicorollie. **Synanthérie.**	Plantes à corolle monopétale insérées sur le pistil, et dont les anthères sont soudées entre elles.	Laitue.
	Épicorollie. **Corisanthérie.**	Plantes à corolle monopétale insérée sur le pistil, et dont les anthères sont libres.	Scabieuse.
	Épipétalie.	Plantes à corolle polypétale insérée sur le pistil.	Carotte.
	Hipopétalie.	Plantes à corolle polypétale insérée sous le pistil.	Pavot.
	Péripétalie.	Plantes à corolle polypétale insérée autour du pistil.	Pêcher.
	Diclines.	Plantes dont les sexes sont séparés dans des fleurs différentes.	Noyer.



DICTIONNAIRE TECHNOLOGIQUE

OU

GLOSSOLOGIE.

A.

Acéré. Raide, piqué.
Aciculaire. Piquant très grêle.
Acotylédons. Dépourvu de cotylédons.
Acuminé. Terminé en pointe.
Adhérent. Soudé.
Adné. Rapproché, collé latéralement.
Agrégé. Réuni dans un réceptacle commun.
Aigrette. Poils simples ou plumeux surmontant certaines graines.
Aiguillons. Piquants appliqués sur l'écorce.
Aile. Membrane mince qui borde une graine, un fruit, une tige.
Ailes. Partie de la corolle papillonacée.
Ailé. Muni d'ailes membraneuses.
Aisselle. Angle formé par une feuille avec un rameau, avec une branche, ou une branche avec une tige.
Akène. Fruit sec, monosperme, indéhiscent; ex. le cerfeuil.
Alternes. Feuilles placées des deux côtés de la tige à une hauteur différente.
Amande. Ensemble des organes contenus dans le spermoderme.
Amplexicaule. qui embrasse la tige.
*Anastomose.*Formant des entrelacements.
Androgyne. Qui contient des fleurs mâles et des fleurs femelles.
Anthère. Capsule contenant la poussière fécondante.
Apétale. Qui n'a point de corolle.
Apothécie. Réceptacle des séminules; scutelle.
Appendice. Partie accessoire des végétaux.
Appendicule. Muni d'appendices.
Aphyle. Sans feuille.
Appliquée. Feuille rapprochée du rameau dans toute sa longueur.
Arborescent. Tige ou rameaux semblables à ceux des arbres.
Arbre. Végétal ligneux très élevé.
Arbrisseau. Végétal peu élevé à tige ligneuse.
Arbuste. Végétal ligneux ne s'élevant que d'un à trois pieds.
Arète. Barbe ou prolongement des balles ou glumes dans les graminées.
Arille. Enveloppe extérieure de certaines graines formée par l'expansion du cordon ombilical.
Aristé. Terminé en arète.
Articles. Espaces compris entre deux articulations.
Articulation. Endroit de réunion de deux

parties placées bout à bout et qui se sépareront spontanément par la suite.

Articulé. Muni d'articulations.

Ascendante. Courbée à sa base et devenant ensuite verticale.

Apophyse. Excroissance, renflement.

Attenué. Aminci, retréci.

Aubier. Bois imparfait situé entre l'écorce et le bois proprement dit.

Auriculé. Muni d'oreillettes.

Avorté. Partie imparfaite d'une plante.

Axe. Pédoncule central d'une grappe, d'un chaton, d'un épi.

Axillaire. Qui part de l'aisselle.

B.

Baccifère. Qui porte des baies.

Bacciforme. Qui a la forme d'une baie.

Baie. Fruit mou, charnu, sans noyau et ne s'ouvrant point spontanément.

Balle. Enveloppe propre de chaque fleur des graminées, composée d'une ou plusieurs écailles qui ont reçu le nom de valves.

Barbe. Poil raide allongé.

Bifide. Fendu en deux assez profondément.

Bifurqué. Qui se divise en deux.

Biflore. Qui porte deux fleurs.

Bijuguée. Conjuguée à 2 paires de folioles.

Bilabié. A deux lèvres.

Bilobé. Partagé en deux lobes.

Biloculaire. Qui a deux loges.

Biparti. A deux divisions.

Bipinnée. Feuilles dont les folioles sont pinnées.

Bivalve. A deux valves.

Bois. Partie dure et compacte des végétaux.

Bourgeon. Partie du végétal contenant les rudiments des fleurs, des feuilles, etc.

Bractées. Feuilles situées dans le voisinage des fleurs, d'une forme et de couleur particulières.

Bulbe. Bourgeon caché sous la terre, et recouvert de tuniques concentriques (l'ognon) ou d'écailles imbriquées (le lis).

Bulbeux. Plantes dont les tiges et les feuilles sortent d'un ognon.

Bulbifère. Qui produit des bulbes.

Bulbille. Petite bulbe qui vient dans les aisselles des feuilles de certaines plantes ou en place des fleurs.

C.

Caduc. Qui tombe très promptement après avoir rempli leur destination.

Cœnothalame. Deuxième famille des lichens d'Achar.

Calice. Enveloppe florale extérieure, ordinairement verte.

Calicinal. Qui tient du calice ou lui ressemble.

Caliculé. Entouré à la base par de petites folioles avortées.

Calliflores. Fleurettes des graminées insérées sur le calus des glumes.

Calus. Réceptacle des glumes. — Gonflement aux articulations des plantes.

Calleux. Où il y a des callosités.

Campanulé. En forme de cloche.

Canaliculé. Creusé d'un sillon profond.

Cannelé. Marqué de cannelures.

Cannelure. Enfoncement allongé en forme de gouttière.

Capillaire. Mince comme un cheveu.

Capsule. Fruit sec déhiscent.

Capsulaire. Qui appartient à la capsule, ou qui est de la nature de la capsule.

Carpelle. Petit fruit.

Caréné. Qui imite la carène d'un vaisseau.

Carène. Partie inférieure des corolles, des papillonacées.

Caryopse. Fruit sec, monosperme, indéhiscent, dont le péricarpe est confondu avec l'enveloppe propre de la graine; ex. le blé.

Caulinaire. Attaché à la tige.

Cellulaire. Tissu organique composé de cellules microscopiques.

Céphalodes. Capsule ou conceptacle dans les lichens.

Chagriné. Qui ressemble à la peau de chagrin.

Charnu. Qui contient une pulpe succulente.

Chaton. Assemblage de fleurs unisexuelles sessiles ou presque sessiles, sur un axe commun, et qui tombe sans se désunir après la floraison; ex. le noyer, le saule.

Chaume. Tige propre aux graminées,

Cilié. Muni de poils sur les bords.

Cils. Poils situés sur les bords d'une surface.

Cime. Disposition des fleurs en ombelle irrégulière.
Coadunées. Deux feuilles soudées ensemble.
Coiffe. Enveloppe membraneuse qui recouvre l'urne des mousses.
Collerette. Assemblage de bractées situées à la base des ombelles et de quelques fleurs qui ne sont pas en ombelle.
Collet. Nœud qui se trouve entre la tige et la racine, lequel est le commencement de toutes les deux.
Columelle. Cylindre qui contient la poussière séminale des mousses.
Commissurale. Par opposition à dorsal dans les ombellifères.
Composé. Formé de plusieurs parties distingues.
Composée. (Feuille) dont le pétiole porte plusieurs feuilles partielles (folioles).
Composées. (Fleurs) compos. de plusieurs autres dans un calice commun: *le soleil.*
Cône. Fruit composé d'un grand nombre de fruits partiels, monospermes, indéhiscents, cachés à l'aisselle d'écailles resserrées, endurcies et imbriquées: *le pin.*
Conceptacle. Organe de la reproduction des lichens : *la cupule.*
Conjugué. Feuilles pinnées dont les folioles sont opposés et attachées par paires le long du pétiole commun.
Conniventes. Rapprochées p. leur sommet.
Cordiforme. En forme de cœur.
Corolle. (Voir l'introduction).
Cortical. Qui fait partie de l'écorce.
Corymbe. Espèce d'ombelle dont les pédicules ou rayons ne partent pas du même point, quoique les fleurs arrivent toutes à la même hauteur.
Côte. Nervure.
Cotylédons. Parties de l'embryon qui sont destinées à lui fournir sa première nourriture et qui se développent souvent sous forme foliacée; ex. le haricot.
Couchée. Tige qui s'étale sur le sol sans y jeter des racines.
Couronnée. Graine terminée au sommet par une rangée de poils ou d'appendices.
Crénelé. Marqué en son bord de dents obtuses.
Crénelures. Dents obtuses.
Crustacé. Dur, coriace.
Cryptogamie. L'ensemble des plantes cryptogames.
Cunéiforme. En forme de coin.
Cupule. Petite coupe, petit godet qui renferme les organes de la reproduction dans beaucoup de lichens.
Cuspidé. Terminé en pointe.
Cylindriques. Tiges et feuilles rondes sans saillies ni angles.

D.

Déchiqueté. Semblable à des déchirures.
Décomposé. Feuille composée dont le pétiole commun se subdivise en pétioles secondaires portant chacun plusieurs pétioles.
Découpé. Divisé en plusieurs segments ou coupures.
Décurrente. Feuille dont la base se prolonge sur la tige ou sur les rameaux.
Déhiscent. Qui s'ouvre spontanément à la mâturité.
Deltoïde. Forme du δ grec : la feuille de l'épinard.
Demi-fleurons. Très petites fleurs irrégulières dont le tube se prolonge en languette du côté extérieur.
Dendroïde. Semblable à un arbre.
Denté. Qui est muni de dents en ses bords.
Dentelé. Marqué de petites dents.
Déprimé. Aplati de haut en bas.
Diadelphes. Réunis en deux faisceaux par leur filet.
Dichotome. Divisés plusieurs fois successivement en deux branches.
Diclines. Deux lits.
Diffus. Qui ne garde aucun ordre.
Dicotylédone. Muni de deux cotylédons opposés ou de plus. cotylédons verticaux.
Dydime. Composé de deux parties sphéroïdales ou ovoïdes jointes entre elles par une petite portion de leur surface.
Didynames. Étamines dont deux sont plus grandes que les deux autres.
Digité. Semblable à une main ouverte.
Dioïque. Deux maisons.
Diphylle. Qui a deux feuilles.
Distique. Se dit des feuilles, épis, rameaux, tiges disposés des deux côtés en éventail.
Disque. Milieu des feuilles à bords sinueux, frisés ou dentés.

Divariqué. Écarté, étendu.
Division. Synonyme de segment.
Dorsale. Qui nait sur le dos d'un autre organe.
Drageon. Jeune pousse produite par la rac.
Drapé. Qui imite le drap.
Drupe. Fruit charnu renfermant un noyau à l'intérieur.

E.

Écailles. Appendices secs, membraneux, coriaces et rarement colorés.
Écailleux. Qui est muni d'écailles ou qui a l'apparence d'une écaille.
Échancré. Qui offre un angle rentrant.
Écorce. Partie de la tige et de la racine qui entoure le bois.
Effilé. Grêle, souple.
Elliptique. Qui renferme une ellipse.
Embrassantes. Feuilles qui entourent la tige ou les rameaux.
Embryon. C'est le germe de la plante qui se développe par la végétation.
Engaînantes. Feuilles qui enveloppent la tige dans une espèce de gaîne.
Ensiforme. Qui a la forme d'une épée.
Entier. Ni denté, ni divisé, ni découpé.
Enveloppe. Collerette ou involucre.
Éparses. Feuilles qui n'affectent aucun ordre régulier.
Éperon. Espèce de pointe ou de cornet plus ou moins long et aigu, situé à la base de la fleur.
Épi. Disposit. de fleurs sessiles, ou à peu près sessiles le long d'un axe persistant.
Épiderme. Membrane mince qui recouvre toute la superficie des plantes.
Épigyne. Attaché sur le pistil.
Épillet. L'ensemble des fleurs réunies dans une glume et qui constituent ainsi un petit épi partiel.
Espèce. Plante provenue de tout temps de plantes semblables et qui elle-même produira des individus aussi ressemblants.
Étamine. Organe mâle des végétaux.
Étendard. Pétale supérieur des corolles papillonacées.
Étiolée. Plante privée de lumière n'acquérant ni la consistance ni la couleur verte des autres.
Exotique. Étranger.
Expansion. Prolongement d'une partie qui se dilate.

F.

Faisceau. Réunion de racines, feuilles ou fleurs qui partent d'un même point.
Falciforme. En forme de faucille.
Famille. Groupe de plantes que des rapports ou caractères communs font réunir dans un même ordre.
Fasciculé. Rapproché en faisceaux.
Fibreuse. Composé de filaments ténus.
Fibrille. Petite fibre.
Fide (*bi, tri, quadri*). Découpé de manière que les lobes au nombre de 2, 3, 4 atteignent la moitié de la long.r de l'organe.
Filament. Support de l'anthère.
Filiforme. Allongé, grêle et cylindrique.
Fistuleux. Cylindrique et creux comme une flûte.
Fleuron. Corolle des fleurs composées, tubuleuse dans toute sa longueur et ordinairement à cinq lobes.
Flosculeuses. Fleurs composées, formées uniquement de fleurons.
Folioles. Feuille partielle de la feuille composée.
Folioles (du calice). Pièces distinctes du calice.
Follicule. Fruit sec, membraneux, univalve, s'ouvrant par une suture longitudinale.
Frangé. Bordé de découpures fines.
Fronde. Feuilles qui s'élèvent de la racine ou de la tige.
Fruit. Ovaires fécondés.
Frutescent. Tige qui sans être décidément ligneuse persiste au moins par sa base pendant quelques années.
Fugace (corolle). Qui tombe à peine épanouie.
Fusiforme. En forme de fuseau.

G.

Gaîne. Feuilles dont la base forme un tuyau qui enveloppe la tige.
Géminé. Se dit des parties rapproch. 2 à 2.
Gemme. Embryon adhérent à la plante ; bourgeon.
Gemmule. Bouton de graines germantes.
Genre. Réunion d'espèces qui ont entre elles certains rapports.

Germe. Partie de la semence qui devient plante.
Germination. Acte par lequel une graine mûre reprend un mouvement vital et donne naissance à un nouveau végétal.
Gibbeux. Bossu.
Gibbosité. Bosse.
Glabre. Sans poils.
Glandes. Petits corps vésiculeux sur différentes parties des plantes.
Glanduleux. Qui est muni de glandes.
Glanduliforme. Semblable aux glandes.
Glauque. Vert bleuâtre, farineux.
Glomérulés. Ramassés en tête sur une même tige.
Glumacées. Entourées de glumes.
Glume. Espèce d'involucre situé à la base des épillets et composé ordinairement de deux pièces (valves) renfermant une ou plusieurs fleurs. Glume, calice, balles sont synonymes, aussi les avons-nous employés indifféremment.
Glumelle. Petite glume.
Glumiforme. Qui a l'apparence d'une glume.
Gongyle. Globule reproducteur dans les plantes.
Godet. Se dit du calice ou de la corolle à base renflée.
Gorge. Entrée du tube de la corolle, du calice et du périgone.
Gousse. Fruit à deux valves des légumineuses.
Graine. Partie du fruit incluse dans le péricarpe et renfermant, après la fécondation, le rudiment d'une nouvelle plante.
Grappe. Assemblage de fleurs portées sur des pédicelles partant d'un axe central ou pédoncule commun.
Grimpante. Qui s'élève en s'appuyant ou se roulant sur les corps voisins.
Gymnostème. Corps solide en colonne qui offre en haut et postérieurement l'étamine et plus bas le style et son stigm. visqueux.

H.

Hampe. Pédoncule radical et qui ressemble à une tige, mais ne porte point de feuilles.
Hasté. Qui a la figure d'un fer de lance.
Herbacé. Opposé de ligneux.
Herbe. Plante dont la tige est molle, verdâtre et périt tous les ans.
Hérissé. Garni de poils rudes et cassants.
Hermaphrodite. Qui réunit des étam. et des pistils dans la même enveloppe florale.
Hétérophylle. Se dit des plantes qui ont des feuilles de différentes formes.
Hispide. Garni de poils rudes au toucher.
Hybride. Produit par le concours des plantes de variétés, d'espèces ou même de genre différents.
Hypocratériforme. En soucoupe.
Hypogyne. Qui est attaché sous l'ovaire.

I.

Imbriqué. Dont les parties se recouvrent les unes les autres comme les tuiles d'un toit.
Immergée. Submergée.
Imparipinnée. Feuilles dont les folioles sont en nombre impair.
Incisé. Divisé comme avec un instrument tranchant.
Incomplète. Fleur qui n'est point munie de 2 enveloppes florales (corolle et calice).
Indéfini. Étamines en nombre au-dessus de dix et sans être fixe.
Indéhiscent. Fruit qui ne s'ouvre point spontanément à la mâturité.
Indigènes. Plantes qui naissent spontanément dans notre pays.
Individu. Plante prise isolément.
Indusium. Membrane qui dans les fougères recouvre les groupes de capsules.
Inerme. Sans épine.
Infère. Se dit de l'ovaire quand il est adhérent au calice ou au périgone.
Infléchi. Couché en dedans.
Infundibuliforme. En forme d'entonnoir.
Inséré. Attaché, prenant naissance.
Insertion. Point d'attache.
Involucelle. Petit involucre.
Involucre. Assemblage de bractées ou fleurs florales souvent plus ou moins soudées entre elles qui entourent les fleurs ou leurs pédoncules.
Irrégulière. Fleur dont les divisions ne sont point semblables ou ne sont point uniformes dans leur irrégularité.
Irritabilité. Espèce de sensibilité que démontrent certaines plantes lorsqu'on les touche.

J.

Juga. Côtes du fruit des ombellifères.

Juguées. Feuilles dont les folioles sont opposées sur le pétiole.

L.

Labelle. Pétale inférieur en forme de lèvre.

Labié. En forme de lèvre.

Lacinié. Dont les découpures sont fines et irrégulières.

Laitescent. Qui contient un suc blanc comme du lait.

Lame. Espèce de feuillet qui garnit le chapeau des agaries.

Lamelle. Lame mince.

Lancéolé. En forme de fer de lance.

Languette. Corolle des composées semi-flosculeuses.

Légume. Cosse ou gousse des plantes légumineuses.

Légumineuses. Plantes aussi appelées papillonacées.

Lépicène. Les deux écailles les plus extérieures de chaque épillet dans la famille des graminées.

Lèvres. Lobes principaux d'une corolle labiée ou d'un calice labié.

Liber. Partie de l'écorce qui touche au bois.

Libre. Qui n'est point adhérent aux parties environnantes.

Ligneux. De la nature du bois.

Limbe. Partie de la corolle, du calice et du périgone qui est libre ordinairement, étalée et située au sommet du tube.

Linéaire. Surface étroite, allongée et dont les bords sont parallèles.

Lirelle. Fructification des plantes hypoxilées qui sont étroites, allongées, souvent ramifiées et s'ouvrant sous une fente longitudinale.

Lobes. Parties circonscrites par des incisions profondes.

Lobé. Divisé en plusieurs lobes.

Locuste. Ensemble des fleurs des graminées, dans une glume ou balle calicinale.

Loges. Espaces qui contiennent les graines dans les fruits et le pollen dans l'anthère.

Lyre. Feuille découpée profondément dans sa largeur ; ex. le pissenlit.

Lyrée. Divisée en plusieurs lobes, dont les supérieurs grands et réunis, et les inférieurs petits et profondément divisés.

M.

Maculé. Taché.

Mains. Filets au moyen desquels certaines plantes s'accrochent.

Mâle. Qui n'a que des étamines.

Marcescent. Se dit de la corolle qui se dessèche sans tomber.

Marginée. Feuille dont le bord est marqué d'une bande d'une autre couleur.

Maturation. Intervalle depuis la fécondation jusqu'à la mâturité.

Mâturité. Époque à laquelle un fruit ou une graine a atteint tout le développement dont elle était susceptible.

Médullaire. Qui appartient à la moelle.

Membraneux. Se dit d'une partie qui est très mince et parait avoir la consistance d'une membrane.

Moelle. Tissu cellulaire lâche, renfermé dans un canal situé au centre de la tige des végétaux.

Monadelphes. Étamines réunies par leur filet en un faisceau.

Moniliforme. En forme de chapelet.

Monocotylédone. Muni d'un seul cotylédon ou de plusieurs cotylédons alternes.

Monoïque. Plante qui porte à la fois des fleurs seulement mâles et des fleurs seulement femelles.

Monopétale. Corolle d'une seule pièce.

Monophyle. Calice d'une seule pièce.

Monosperme. Qui ne contient qu'une seule graine.

Mucroné. Terminé par une pointe aiguë et courte.

Multifide. A plusieurs divisions.

Multiflore. Qui porte plusieurs fleurs.

Multijugée. Feuille conjuguée à plusieurs pairs de folioles.

Multiloculaire. A plusieurs loges.

Multiple. Fleur dont les étamines et les pistils sont convertis en pétales.

Muriqué. Muni de pointes courtes et à base large.

Mutique. Qui ne se termine ni en pointe ni en arète.

N.

Nectaire. Glandes de formes très variables situées au voisinage des organes de la reproduction et aux appendices qui les contiennent.

Nectarifère. Qui sécrète un nectar ou liquide particulier.

Nervures. Saillies ou côtes fibreuses placées sous les feuilles.

Nœuds. Renflements qu'on voit sur les tiges et particulièrement sur celles des graminées.

Noix. Espèce de *drupe,* fruit dont le sarcocarpe est coriace et peu épais.

Noyau. Loge à parois osseuses ou ligneuses contenant une graine nommée amande.

Nu. Dépourvu d'enveloppes ou d'appendices quelconques.

O.

Obcorde. En forme de cœur renversé.

Oblong. En forme d'ellipse allongée.

Obtus. Arrondi à l'extrémité.

Octofide. Découpé en huit fides.

Octoloculaire. A huit loges.

Octosperme. Qui contient huit graines.

Octogone. Qui a huit angles.

OEillet. Extrémité du fruit opposé à la queue.

Oligophylle. Composé d'un petit nombre de folioles.

Ombelle. Disposition des fleurs en parasol.

Ombilic. Point par lequel le cordon ombilical était attaché à la graine.

Ombiliqué. Marqué d'un ombilic.

Ondulé. Qui forme des courbures arrondies.

Onglet. Partie inférieure et rétrécie d'un pétale.

Onguiculé. Pourvu d'un onglet.

Opposées. Parties qui naissent vis-à-vis l'une de l'autre et au même niveau.

Orbicules. Petits ronds.

Oreillette. Appendice foliacé, court, latéral, plan et arrondi.

Organe. Partie chargée d'une fonction spéciale.

Orthospermes. Les akènes dans lesquels la face commissurale de la graine est plane.

Ostioles. Ouverture presque invisible pour la sortie des bourgeons séminiformes de certains varecs.

Ovaire. Partie du pistil située ordinairement à sa base et renfermant les rudiments des graines; après la fécondation il prend le nom de fruit.

Ovoïde. Semblable à un œuf.

Ovules. Rudiments des graines.

P.

Paillettes. Petites écailles ou bractées placées entre les fleurs partielles des composées.

Palais. Renflement de la lèvre inférieure d'une corolle.

Paléacé. Garni de paillettes.

Paléiforme. Qui ressemble à une paillette.

Paléole. Diminutif de paillette.

Palmées. Feuilles dont les folioles partent d'un point commun et affectent la disposition de la main.

Panicule. Épi lâche, flexible et ramifié.

Papillonacée. Fleur de la forme de celle du pois qui ressemble à un papillon.

Paraphyses. Poils fistuleux qui entourent les fleurs de certaines mousses.

Parasite. Qui croit sur d'autres plantes et y puise sa nourriture.

Pariétal. Situé sur la paroi interne du fruit.

Partagé. Se dit des calices et des feuilles dont les divisions s'étendent presque jusqu'en bas.

Patellucé. Se dit de l'apothécie ou de l'organe carpomorphe des lichens.

Paucijuguées. Fruit des ombellifères, présentant un petit nombre de côtes.

Pédicelle. Vulgairement queue.

Pédicellé. Porté sur un pédicelle.

Pédiculé. Filet qui réunit l'aigrette à la graine.

Pediculé. Porté sur un pédicule.

Pédoncule. Petit rameau supportant la fleur et conséquemment le fruit.

Pédonculé. Porté sur un pédoncule.

Pelta. Petite cupule dans les lichens.

Pelté. En forme de bouclier.

Penné. Feuille composée de folioles rongées de chaque côté.

Pentagone. A cinq angles.

Péponide. Fruit charnu à une ou plusieurs loges polyspermes.
Perfoliée. Feuille soudée par sa base, de manière à ne former qu'une pièce qui est traversée par la tige.
Péricarpe. Enveloppe génér. des graines.
Perichœtium. Involucre velouté du pédoncule.
Péridioles. Petits péridions.
Péridion. Partie des champignons qui contient les bourgeons séminiformes.
Périgone. Enveloppe florale unique, formée par la soudure du calice et de la corolle.
Périgyne. Attaché sur le calice.
Périsperme. Partie de l'amande qui est distincte de l'embryon et manque dans plusieurs graines.
Péristome. Bord de l'urne des mousses.
Périthèce. Qui entoure la boîte polinique.
Persistant. Calice qui survit à la fleur.
Persistante. Fleur qui dure plus d'une année.
Pétale. Pièce distincte de la corolle.
Petaloïde. Qui a l'apparence d'une corolle ou d'un pétale.
Pétiole. Support de la feuille, la queue.
Petiolée. Portée sur un pétiole.
Phanérogames. Plantes dans lesquelles on distingue, à l'œil nu, des étamines et des pistils.
Phanérogamie. La grande classe des phanérogames.
Phycostène. Étamine métamorphosée.
Pinnafide. Divisé en découpures latérales profondes.
Pinnatifide. Dont les découpures sont elles-mêmes divisées en découpures.
Pinnée. Feuilles dont les folioles sont disposées régulièrement sur le pétiole, comme les barbes d'une plume.
Pistil. Organe femelle situé au centre de la fleur.
Placenta. Partie du péricarpe où sont attachées les graines.
Plaque. Feuillet plus ou moins épais.
Plumeux. Composé de poils ramifiés.
Plumule. Partie ascendante de l'embryon.
Podosperme. Filet qui part du placenta et soutient la graine.
Poils. Parties molles et filiformes qui ont de l'analogie avec les poils des animaux.
Poilu. Garni de poils.
Pollen. Poussière renfermée dans les anthères et composée de globules, contenant le liquide fécondant.
Polygame. Qui réunit des fleurs unisexuelles et des fleurs hermaphrodites.
Polygynie. Qui a plusieurs styles.
Polypétale. Composé de plusieurs pièces distinctes.
Polyphylle. Formé de plusieurs pièces distinctes.
Polysperme. Contenant plusieurs graines.
Ponctué. Marqué de points creux.
Prismatique. Qui a la forme d'un prisme.
Prolyfère. Fleur du milieu de laquelle perce une autre fleur.
Propagule. Corpuscule séminal des mousses.
Propre. Qui lui appartient exclusivement.
Pruineux. Chargé d'une sorte de poussière comme sur les prunes.
Pubescent. Chargé de poils.
Pulpe. Substance charnue, molle et succulente. Exemple : l'abricot, la pêche.
Pulpeux. Rempli de pulpe.
Pulvérulent. Couvert de poussière, ou qui en a la consistance.
Pyriforme. En forme de poire.

Q.

Quadrangulaire. A quatre angles.
Quadrifide. Quatre fides.

R.

Rachis. Extrémité du chaume des graminées.
Radical. Qui part immédiatement de la racine.
Radicule. Partie de l'embryon destinée à produire la racine.
Radiée. Fleur composée de fleurons au centre et de demi-fleurons à la circonférence.
Rampante. Racine qui s'étend horizontalement.
Ramule. Petite branche.
Rayons. Synonyme d'ombelle.
Réceptacle. Évasement du pédoncule, d'où naissent toutes les parties qui constituent la fleur.
Réfléchi. Courbé en dehors.

Régulière. Corolle dont les parties sont égales.
Rejet. Jeune pousse produite par une racine loin de la tige.
Réniforme. En forme de rein ou de haricot.
Réticulé. Dont la surface est couverte de ramifications entrelacées sous forme de réseau.
Rétinacle. Glandes des masses poliniques.
Rhomboïdal. A 4 angles, dont les 2 latéraux obtus et les deux terminaux aigus.
Roncinée. Divisée en lobes profonds dont les deux latéraux sont aigus et recourbés en bas.
Rotagée. Corolle en forme de roue.
Rugueux. Rude, marqué de rides nombreuses et profondes.

S.

Sagittée. Feuille en fer de flèche.
Saillant. Qui dépasse les parties environnantes.
Samare. Fruit membraneux, coriace, très comprimé.
Sarmenteux. Ligneux, grêle et grimpant.
Scabre. Muni de petites aspérités.
Scarieux. Sec, raide, jamais vert, comme des écailles.
Scobiflores. Fleurettes insérées sur la scobine.
Scobine. Réceptacle filiforme où sont insérées les fleurettes des graminées, sur deux rangs.
Scutelle. Organes carpomorphes qui affectent la forme d'un disque.
Segments. Lobes profonds.
Semi flosculeuses Fleurs composées, formées uniquement de demi-fleurons.
Séminifère. Qui porte des graines.
Séminules. Germes reproducteurs contenus dans les utricules.
Sépales. Parties, divis. ou lobes de calice.
Serratule. Dentelure.
Sessile. Sans support.
Sétacé. Qui est raide, filiforme et ressemble à des soies de porc.
Sétiforme. Qui a la forme d'une soie.
Setigère. Qui porte une ou plusieurs soies.
Silicule. Silique très courte.
Silique. Cosse allongée contenant des semences de plusieurs formes. Exemple : le chou.
Siliquiforme. Qui ressemble à une silique.
Simple. Ce mot s'emploie toujours pour sa véritable signification.
Sinuée. Feuille dont le bord est muni d'échancrures peu profondes et de saillies arrondies.
Soie. Poil raide.
Soies. Poils doux et brillants.
Solitaire. Qui est seul.
Sommet. Extrémité d'une feuille, d'un pétale, d'un fruit.
Soudé. Adhérent, attaché.
Sous-arbrisseau. Plante ligneuse, peu élevée et dépourvue de bourgeon écailleux.
Spadix. Assemblage de fleurs entourées d'une spathe et sessile sur un pédoncule commun.
Spathe. Enveloppe membraneuse.
Spatulé. Allongé, puis arrondi par le bout comme une spatule.
Spermoderme. La peau de la graine.
Spiciforme. Imitant un épi.
Sporange. Partie externe de l'urne des mousses.
Sporidies. Corpuscules reproducteurs des champignons.
Sporules. Semences poudreuses, errantes des cryptogames.
Squamme. Écaille.
Staminifère. Qui porte des étamines.
Stigmate. Partie spongieuse du pistil située ordinairement au sommet du style.
Stipe. Tige propre aux palmiers.
Stipule. Expansion foliacée, située à la base de certaines feuilles.
Stolonifère. Qui pousse des rejetons qui ont racine.
Stipulées. Munies de stipules (feuilles).
Strié. Marqué de stries.
Stries. Petits sillons parallèles et longitudinaux.
Style. Prolongement de l'ovaire qui supporte le stigmate.
Subpinnafide. Presque pinnafide.
Subulé. En forme d'alène.
Suc. Partie liquide contenue dans les végétaux.
Supère. Se dit de l'ovaire quand il est placé au-dessus du calice.
Suture. Ligne formée par la réunion ou juxtaposition de deux valves.

T.

Tablier. Pétale inférieur et ordinairement prolongé des orchis.
Tartareux. Semblable au tartre.
Tégument. Enveloppe immédiate.
Terminal. Situé au sommet.
Ternée. Feuille composée de trois folioles.
Tête. Assemblage de fleurs nombreuses et sessiles au sommet des rameaux.
Tétradynames. Étamines dont quatre sont plus grandes que les autres.
Tétragone. A quatre angles.
Tétraphylle. Calice formé de quatre pièces distinctes.
Tétrasperme. Qui contient quatre graines.
Thalle. Expansion lépreuse ou farineuse sur lesquelles naissent les apothécies.
Tige. Partie de la plante qui s'élève du collet de la racine et qui porte les feuilles et les fleurs.
Tomenteux. Couvert d'un duvet cotonneux.
Traçante. Rampante.
Triangulaire. Qui présente trois angles.
Trifide. Fendu en trois assez profondément.
Trigone. A trois angles.
Trilobé. A trois lobes.
Triloculaire. A trois loges.
Tripinnée. Voyez pinnée.
Trisperme. Qui contient trois graines.
Trivalve. A trois valves.
Tube. Partie inférieure et cylindrique d'une corolle, d'un calice ou d'un périgone.
Tubercule. Partie solide, rude et irrégulièrement saillante.
Tubercules. Productions charnues situées au pied de certains végétaux.
Tuberculeux. Garni de tubercules.
Tubéreuse. Racine charnue et arrondie; ex. pomme de terre.
Tubuleux. Qui a la forme d'un tube.
Turbiné. En forme de toupie.

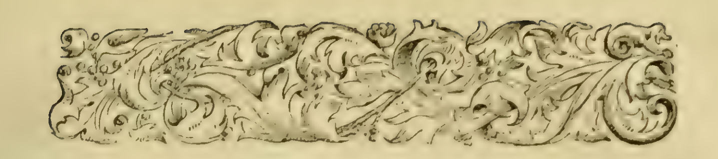
U.

Uniflore. Qui ne porte qu'une seule fleur.
Unilatéral. Placé d'un seul côté.
Uniloculaire. A une seule loge.
Unisexuelles. Fleurs qui ne contiennent que des étamines ou des pistils.
Univalves. A une valve.
Urcéolé. Renflé comme une petite outre et rétréci vers l'orifice.
Utricule. Fruit monosperme indéhiscent, non adhérent au calice et dont le péricarpe est peu apparent.

V.

Vallécules. Intervalles qui séparent les côtes saillantes à la surface du fruit des ombellifères.
Valves. Pièces distinctes du péricarpe.
Velu. Couvert de poils.
Ventru. Renflé.
Verticille. Disposition des feuilles ou des fleurs arrangées circulairement en anneaux autour des tiges ou des branches.
Vésiculeux. Qui ressemble à une vessie gonflée d'air.
Visqueux. Gluant, collant.
Vivace. Qui dure plusieurs années.
Volubile. Tige qui s'entortille.
Volve. Enveloppe des champignons.
Vrille. Appendice filiforme roulé en spirale communément et s'entortillant autour des corps voisins.





FLORE

DU HAINAUT.



PREMIÈRE CLASSE.

MONANDRIE.

Monandrie, d'après son étymologie, veut dire un seul homme. C'est le nom de la première classe du système de Linné; elle renferme tous les végétaux phanérogames ayant une étamine, et contient seulement deux ordres : la monandrie monogynie et la monandrie digynie; fraction des familles des holoragées, euphorbiacées, et atriplicées de Jussieu. *(Voir notre tableau botanique).*

ORDRE PREMIER. — MONANDRIE MONOGYNIE.

PESSE, famille des Haloragées ou Hydrocaridées.
(Voyez notre tableau, 4e classe, ordre 4).

Calice entier, peu apparent. Point de corolle. Une seule étamine à filet court; anthère cordiforme, sillonnée d'un côté. Noix uniloculaire, unisperme, couronnée par le périanthe.

P. Vulgaire. *Hippuris vulgaris.* [1] (Étymologie : *hippos* cheval, et *oura* queue). Feuilles huit à huit, aiguës, verticillées, linéaires. Tige sillonnée, comme articulée. Fleurs d'un blanc rougeâtre; une étamine et un pistil. *Dans les eaux stagnantes.* Havinnes, Herbaut.

[1] Les genres, les espèces et les variétés qui ne seront pas accompagnés d'un nom d'auteur, seront toujours de Linné.

DEUXIÈME ORDRE. — MONANDRIE DIGYNIE.

CALLITRICHE, famille des Haloragées.

Fleurs monoïques au printemps ou hermaphrodites en été. Remarque importante qui n'a guère été faite jusqu'ici, ce qui a tenu les auteurs en suspens, sur la véritable place à assigner au callitriche. Calice à deux sépales, une étamine à anthère réniforme, s'ouvrant sur son bord convexe et présentant dans toute sa longueur une légère rainure. 4 graines nues, légèrement ailées. *Il sera toujours difficile pour les jeunes botanistes.*

C. Printanier. *Callitric verna.* (Éty. *beaux cheveux*). Feuilles supérieures obovales, les inférieures linéaires. Calice à deux folioles opposées et courbées en croissant. Une étamine plus longue que le calice. Fleurs blanches très petites, axillaires. *Dans les eaux.*[1]

β. Intermedia. *Willd.* Ne se distingue du précédent que par ses feuilles légèrement échancrées. *Frasnes.*

C. des Étangs. *C. Stagnalis.* Scop. Feuilles spatulées à cinq ou six nervures.

C. d'Automne. *C. Autumnalis.* Toutes les feuilles sont linéaires, bifides à leur sommet. Fruits nombreux, arrondis. Se distingue des autres par ses fleurs hermaphrodites en tout temps. *Vient dans les fontaines ou les petites rivières qu'il couvre quelquefois complètement.*

α. Vulgaris. *Boen.*
β. Fissa. *Lej.*
ϛ. Stellata. *Hop.*
δ. Minima. *Hop.*
ε. Platycarpa. *Kutzing.*
γ. Cespitosa.

C. en hameçon. *C. Hamulata. Kutz.* Lobes du périanthe en hameçon au sommet. Les feuilles inférieures très linéaires.

Tous ces callitriches ne sont que des variétés du *Callitric verna.*

BLÈTE, famille des Atriplicées.

(Tableau botanique, 6e classe, ordre 6).

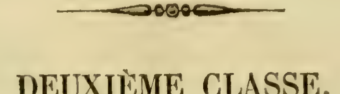
Calice persistant, divisé en trois parties. Une étamine plus longue que le calice. Un ovaire supérieur, ovale, pointu, surmonté de deux styles. *(D'après son étymologie, Blète veut dire herbe insipide, à cause de la fadeur du fruit).*

B. a Tête. *Blitum capitatum.* Tige de deux pieds, faible, anguleuse. Feuilles triangulaires, dentées, glabres. Fleurs insignifiantes. Fruits

[1] Les plantes qui croissent spontanément partout n'auront pas de localité désignée.

sanguinolents, semblables à de petites fraises pelotonnées. *M.me De Robiano de Rumillies a trouvé cette plante sur des décombres, à la porte de Morel, à Tournay; je l'ai rencontrée depuis, sur un tas de cendre, dans le Béguinage de Mons.*

B. Virgatum. *Dmtr.* Fleurs petites, vertes, puis pulpeuses, d'un rouge noir.



DEUXIÈME CLASSE.

DIANDRIE.

Mot grec qui signifie deux hommes. Cette classe comprend tous les végétaux dont les fleurs ont deux étamines; elle se divise en deux ordres, qui sont des membres des familles des jasminées, onagraires, scrophularinées, lentibulariées, labiées, verbénacées et graminées de notre tableau botanique de la méthode de Jussieu.

ORDRE PREMIER. — DIANDRIE MONOGYNIE.

TROÈNE, famille des Jasminées.
(Voir notre tableau, 8e classe, ordre 6).

Ligustrum *(parce qu'il vient de la Ligurie)*. Arbrisseau à tige arrondie, feuilles simples et fleurs en panicule au sommet des tiges et des rameaux. Calice à cinq dents. Corolle en entonnoir, monopétale; tube court mais plus long que le calice; limbe découpé régulièrement en quatre segments. Deux étamines à anthères saillantes. Style mince terminé par un stigmate. Baies noires tétraspermes.

T. Commun. *Ligustrum vulgare.* Vient dans les haies et les bois et sert à faire des galetas. Tige rameuse, droite à écorce cendrée et blanchâtre. Feuilles lancéolées très entières, lisses, d'un vert foncé et se conservant jusqu'à la fin de décembre. Fleurs blanches en petites grappes; baies molles, noires, très amères. Les grives et les merles s'en nourrissent pendant l'hiver.

JASMIN, type de la famille des Jasminées.

Jasminum. Arbrisseau à tige flexible, presque toujours vert; à feuilles ordinairement composées et à fleurs odorantes situées au sommet des rameaux. Chaque fleur a un calice court à cinq dents,

une corolle monopétale en entonnoir, à tube plus long que les calices. Deux étamines.

Jasmin officinal. Plante d'Orient cultivée dans les jardins.

LILAS, fam. des Jasminées.

LILAS (*nom persan, et* SYRINGA *mot grec, qui veut dire flûte et indique que le bois est fistuleux*).

SYRINGA. Arbrisseau à tige arrondie et s'élevant en arbre dont les fleurs sont disposées en grappes droites ou lâches, à l'extrémité des rameaux. Calice court à quatre petites dents. Corolle monopétale en entonnoir à tube plus long que le calice et à limbe partagé en quatre segments. Deux étamines et un ovaire supérieur portant un style dans le stigmate. Capsule à deux loges renfermant chacune un à deux spermes lancéolés et bordés d'une membrane.

L. COMMUN. *Syringa Vulgaris.* Feuilles simples, cordiformes, entières, opposées, aiguës, glabres. Fleurs purpurines ou blanches, d'une odeur suave. *Dans les haies des jardins.*

FRÊNE, fam. des Jasminées.

FRAXINUS (*de frangere, casser, pour exprimer la nature fragile de son bois*). Ce genre avait été placé par Linné dans la polygamie diœcie. Fleurs polygames ou dioïques ; calice et corolle nuls. Deux étamines à anthères sessiles ; un pistil. Quand on ne remarque pas les étamines c'est qu'elles sont avortées.

F. COMMUN. *F. excelsior.* Fleurs en grappes, paniculées, violacées, naissant avant les feuilles. Feuilles opposées, ailées, pinnées avec impair, à 11 ou 13 folioles sessiles, lancéolées, pointues, dentées. *Dans les bois et les haies.*

LENTICULE, fam. des Nayades.

LEMNA (*de la forme de sa structure lenticulaire*). Fleurs hermaphrodites ou dioïques par avortement, renfermées d'abord complètement dans une spathe sessile, monophylle, comprimée, transparente et mince. Cette spathe se fend sur l'une de ses faces pour laisser saillir les étamines et le style. Les 2 étamines se développent successivement à filet cylindrique plus long que le pistil terminé à son sommet par 2 anthères juxtaposées, globuleuses, uniloculaires ; le pistil offre un ovaire ovoïde, comprimé, à une seule loge. Le

style est gros et cylindrique, terminé par un stigmate tronqué et concave.

L. Gibbeuse. *L. Gibba.* Tout le monde a remarqué à la surface des eaux ces petites efflorescences, ayant à peu près la forme de lentille, dépourvues de tige et de pétiole. La gibbeuse est rougeâtre et convexe en dessus; hémisphérique et comme spongieuse en dessous. *Dans les étangs et les fossés.*

L. Trilobée. *L. Trisulca.* Feuilles pétiolées et comme trilobées, réunies d'abord, se détachant ensuite; d'un pâle vert. *Sur les eaux tranquilles.* Soignies.

L. à plusieurs radicules. *L. polyrhiza.* Verte en dessus, rougeâtre en dessous. Plusieurs radicules en faisceaux sous chaque feuille. C'est la plus grande espèce. *Dans les fossés.*

L. sans racine. *L. Ariza.* Feuilles sans radicules, géminées, c'est la plus petite espèce du genre. *Dans les étangs.*

L. Naine. *L. Minor.* Frondes foliiformes à peine convexes à leur surface inférieure, racines solitaires. *Fleurit au temps des canicules.*

CIRCÉE, fam. des Onagraires, 14e classe, ordre 11 de notre tableau.

Circoea. Ce nom rappelle celui de la plus fameuse enchanteresse de la mythologie et indique que cette plante était autrefois employée à des usages superstitieux. Elle est vulgairement nommée *l'herbe aux magiciens.* Aussi sa connaissance, les circonstances qui devaient accompagner sa cueillette faisaient-elles partie des articles les plus secrets de la science des Druides.

Calice adhérent à l'ovaire, court, caduc et diphylle. 2 pétales et 2 étamines. Un style à stigmate échancré; capsule pyriforme, hérissée de poils écailleux à deux loges dispermes et indéhiscents.

C. Parisienne. *C. Lutetiana.* Plante herbacée d'un pied de hauteur. Feuilles opposées, ovales, pointues, comme dentées, opaques, pétiolées. Fleurs blanches avec des points rouges portées au sommet de la tige et des ramuscules, disposées en grappes simples et allongées. *Dans les bois.* Thuin.

C. Moyenne. *C. Intermedia.* Regardée par Decandole comme une variété de la précédente. Ses feuilles sont cependant plus cordiformes et plus dentées.

C. des Alpes. *C. Alpina.* Dumortier. Toute la plante est glabre; tige étalée, à articulations rouges. Feuilles transparentes. *Dans les lieux tourbeux. Au pied des aulnes pourris.*

VÉRONIQUE, fam. des Scrophularinées, ou Rhinantacées, 8e classe, ord. 3.

VERONICA (*veut dire image véritable*). **Calice à 4, rarement à 5 divisions. Corolle en roue, à 4 lobes inégaux. Deux étamines, un ovaire supérieur surmonté d'un style à stigmate capité. Capsule en cœur à deux loges échancrées au sommet. Feuilles opposées ou verticillées. Fleurs disposées en épis terminaux ou axillaires, quelquefois feuilles alternes et fleurs axillaires et solitaires.**

1re Division. *Fleurs en grappes axillaires.*

V. OFFICINALE. *V. Officinalis.* Long-temps célèbre sous le nom de thé d'Europe. Tiges couchées, velues, dures, souvent radicantes. Feuilles ovales souvent conjuguées, finement crénelées, dentées en scie. Fleurs d'un bleu pâle, rayées. Les épis sont latéraux, dans l'aiselle des feuilles. *Dans les pâturages sablonneux.*

V. DES MONTAGNES. *V. Montana.* Tiges rampantes, velues; feuilles ovales, crénelées, ridées, pétiolées, rougeâtres en dessous. Fleurs bleu-pâle, peu nombreuses, veinées de rouge. Calices hérissés. Fleurit en juin un peu plus tôt que la précédente. *Dans les bois ombragés.* Thuin.

V. CHENETTE. *V. Chamœdris.* Sa tige est garnie de poils de deux côtés opposés, changeant de position à chaque entre-nœud. Caractère excellent pour la distinguer. Feuilles ovales, rugueuses, sessiles, dentées. Fleurs d'un bleu-pâle en grappes latérales et axillaires. Elle est vivace. *Dans les bois et les pâturages secs.* Mai et juin.

Var. *Heterophylla.* Dmtr.

V. AQUATIQUE. *V. Beccabunga.* Tige rampante et charnue, cylindrique, branchue, fistuleuse. Feuilles d'un beau vert luisant, fleurs en grappes, bleues, axillaires. *Croît dans les fontaines et les eaux courantes qui gèlent rarement.* Fleurit tout l'été.

Tonique et diurétique.

Var. *Limosa.* Ly.

V. MOURON. *V. Anagallis.* Tige simple ou rameuse, radicante aux articulations inférieures. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, arrondies, dentées en scie. Fleurs petites d'un bleu violet en grappes latérales. Capsule moins haute que le calice. Elle est annuelle. *Fleurit tout l'été dans les lieux où l'eau séjourne une partie de l'année.*

V. à ÉCUSSONS. *V. Scutellata.* Diffère peu de la précédente. Tige faible, redressée. Feuilles linéaires, entières, pointues, garnies de quelques dents peu visibles. Fleurs en grappes latérales, alternes, d'un blanc

rosé ou bleue. Pédicelles pendants, ce qui rend la fleur recourbée. *Dans les lieux humides, inondés l'hiver.* Juin et août.

Var. *Velutina*. *V. Parmularia*. Tiges et feuilles velues. Fl. violacées.

2e Div. *Calice à cinq lobes.*

V. Petit Chêne. *V. Teucrium*. Tiges couchées, ramassées en gazon à la base, puis redressées, dures, velues. Feuilles ovales, rugueuses, à dents profondes et obtuses. Fleurs bleues, souvent veinées de rouge, en grappes latérales très longues, produisant un effet agréable. Calice à 5 divisions dont une très petite.

Var. *Canescens*. Toute couverte d'un duvet grisâtre. Juin et juillet.

3e Div. *Fleurs axillaires solitaires.*

V. des Champs. *V. Arvensis*. Tiges droites, rameuses, velues. Feuilles cordiformes incisées, plus longues que les pédoncules. Folioles calicinales lancéolées et inégales. Fl. sessiles, solitaires, d'un bleu pâle. Style court. *Fleurit tout l'été.*

Var. *Polyanthos*. Dmtr.

V. a feuilles de Lierre. *V. Hederæfolia*. Tige couchée, velue, rameuse; feuilles en cœur, planes à 3 ou 5 lobes plus courts que le pédoncule; les folioles du calice ovales. Fleurs bleues ou blanches. *Dans les champs et les haies*. Mai et juin.

V. Trilobée. *V. Triphyllos*. Tige étalée, rameuse, velue; feuilles alternes, les inférieures cordiformes, les supérieures digitées. Pédoncule plus long que le calice. Fleurs bleues. *Caractéristique des terrains calcaires*. Tournay. *Dans les moissons*. Avril et mai.

V. Précoce. *V. Præcox*. Allioni. Tige velue, droite, ramifiée à sa base; feuilles rougeâtres en dessous, dentées en scie, fleurs bleues; capsule ovale un peu échancrée. Style long. En avril-juin. *Dans les terrains calcaires*. Soignies.

V. a feuilles de Thym. *V. Acinifolia*. Tige droite, comme velue glanduleusement. Feuilles ovales, glabres, crénées, rougeâtres en dessous. Fleurs bleues, pédonculées, solitaires, en grappes. Capsule profondément émarginée. Mai et juin. *A Belœil* d'après Hocquart.

V. Printanière. *V. Verna*. Tige grêle, velue, droite. Feuilles divisées en digitations, celles du sommet entières. Fleurs bleues veinées de rose, solitaires, presque sessiles. Capsule glabre, comprimée. Mars-juillet. *Dans les champs, les collines sablonneuses et sur les murs*. Ghlin.

V. Agreste. *V. Agrestis*. Tige pubescente, jaunâtre. Feuilles cordiformes, pétiolées, larges, velues, incisées, plus courtes que les pédon-

cules; fleurs blanches, ou d'un bleu pâle élégamment tachetées. Style court; capsule moins longue que le calice. Fleurit tout l'été. *Dans les champs*. Rumillies.

V. Romaine. *V. Romana*. Feuilles oblongues comme dentées; pédoncule plus court que le calice. Fleurs comme sessiles. Je n'ai jamais rencontré cette espèce. M.r Hocquart la désigne à *Stambruges*.

V. a feuilles de Sarriette. *V. Satureiœfolia*. M.r Dumortier l'a rentrée dans les prés secs de Tournay.

4e Div. *Fleurs terminales*.

V. a feuilles de Serpolet. *V. Serpyllifolia*. Tige presque couchée à la base, puis droite. Feuilles ovales, conjuguées, glabres, crénelées, les supérieures alternes, dentées en scie. Fleurs blanchâtres parsemées de lignes bleues. Les anthères sont d'un bleu superbe. Mai-octobre. *Dans les prairies sèches*. Béclers.

Var. *Nummularifolia*. Dmtr. Trouvée à Ghlin par M. Dethier.

GRASSETTE, fam. des Lentibulariées, 8e classe, ord. 2 de notre tableau.

Pinguicula (*à cause de ses feuilles luisantes et comme huileuses*). Calice bilabié, trifide supérieurement, bifide inférieurement. Corolle irrégulière, à deux lèvres entr'ouvertes, la supérieure bilobée, l'inférieure trilobée, munie d'un éperon à la base, resserrée près de sa gorge. 2 étamines très courtes. Style court surmonté d'un stigmate à 2 lames. Capsule uniloculaire polysperme.

G. Vulgaire. *P. Vulgaris*. Jolie plante à fleurs violettes ou bleuâtres, d'un port tout particulier. Feuilles radicales couchées sur terre, grasses au toucher, jaunâtres. Nectaire cylindrique de la longueur du pétale. Avril et mai. *Lieux marécageux*. A beaucoup d'affinité avec les utriculaires.

UTRICULAIRE, même famille.

Utricularia (*son nom lui vient des petites utricules qui la soutiennent au-dessus des eaux*). Calice à 2 folioles égales, caduques; corolle bilabiée à tube à peine sensible; lèvre supérieure droite, entière, staminifère, l'inférieure plus grande, munie intérieurement d'un palais cordiforme, saillant, éperonné à sa base. Capsule globulaire polysperme.

Les vessies des feuilles, d'après Schrader, pleines d'eau avant la floraison, sécrètent plus tard de l'air qui chasse cette eau pour faire surnager la plante et favoriser la floraison. Après, l'eau remplace l'air dans ces mêmes ampoules et la plante se replonge dans le liquide.

U. Vulgaire. *U. Vulgaris.* Deux étamines, un ovaire surmonté d'un style à stigmate simple; feuilles nageantes portant deux soies; tige élevée au-dessus de l'eau, munie de quelques écailles. Fleurs jaunes, pédonculées, formant un petit épi au-dessus de l'eau, portées sur une hampe divisée en rameaux très longs. *Dans les eaux bourbeuses. Erbisœul du côté de Baudour.* Caractérise la tourbe. Juin-août.

U. Naine. *U. Minor.* Tige capillaire de 2 à 3 pouces, couchée sous les eaux. Feuilles jaunâtres, alternes. Fleurs d'un jaune pâle, alternes. Lèvre de la corolle peinte de stries ferrugineuses. *Dans les eaux dormantes.* Juillet et août.

U. Moyenne. *U. Intermedia.* Hampe filiforme, couchée sous les eaux. Les vessies sont fixées aux racines ou à la tige et non aux feuilles. 2 ou 3 fleurs jaunâtres, pédicellées, à corolle peinte de stries pourprées. *Dans les fossés. M. Dmtr.* Je ne l'ai pas rencontrée. β. *Unifrons* γ. *Bifrons* .

GRATIOLE, fam. des Scrophularinées, 8e classe, ord. 9 de notre tableau.

Gratiola (*veut dire grâce de Dieu*). Plante herbacée à feuilles opposées, à fleurs axillaires jaunâtres ou blanches. Calice à 5 divisions, muni de 2 longues bractées à sa base : corolle tubuleuse à deux lèvres; la supérieure bilobée, l'inférieure à 3 lobes égaux. 4 et parfois 5 étamines dont 2-3 stériles ou rudimentaires. Capsule à 2 loges chargée d'un style en alène, à stigmate à 2 lames.

G. Officinale. *G. Officinalis.* Tige droite cylindrique, glabre. Feuilles opposées, sessiles, ovales, dentées en scie, lisses et chargées de 3 nervures. Fleurs axillaires d'un blanc veiné de rose, pédonculées. *Dans les lieux humides.* Thuin.

On l'appelle vulgairement herbe au pauvre homme, parcequ'elle servit de purgatif pour les indigents. L'analyse chimique nous apprend qu'elle contient une substance et une matière résinoïde. Elle purge violemment et produit de pénibles vomissements.

LYCOPE, fam. des Labiées, 8e classe, ord. 10 de notre tableau.

Lycopus (*en grec : pied de loup*). Calice tubuleux à 5 divisions peu profondes, à gorge poilue; corolle tubuleuse à 4 lobes presque égaux entre eux, si ce n'est le supérieur qui est plus large et échancré; 2 étamines fertiles et 2 stériles très écartées. Un ovaire supérieur, 4 fides à style filiforme et à stigmate fourchu. 4 semences dans le calice.

L. Vulgaire. *L. Europœus.* Tige droite tétragone. Feuilles sinuées, dentées, marquées en dessus de points résineux, pinnatifides à la base. Fleurs blanches, quelquefois maculées, sessiles, verticillées et axillaires. Dents du calice épineuses. *Dans les lieux humides.*

L. Élevé. *L. Exaltatus.* Croit en Italie et a beaucoup de rapport avec le précédent. Il est très haut, à fleurs ponctuées de rouge. *Dans les bois de Bonsecours* d'après Hoc. Var. *Incanus. Dmtr.*

SAUGE, fam. des Labiées, 8e classe, ord. 10.

Salvia (*de salvare, sauver, à cause de ses propriétés*). Calice nu pendant la maturation, tubuleux, un peu campanulé, strié à 2 lèvres, la supérieure tridentée, l'inférieure bifide. Corolle irrégulière dont le tube est élargi et comprimé à sa partie supérieure. Limbe divisé en 2 lèvres, la supérieure comprimée, échancrée, souvent courbée en dedans et ayant la forme d'un fer de faucille. L'inférieure élargie à 3 découpures, celle du milieu plus grande, échancrée ou arrondie. 2 étamines attachées à des filets courts sur lesquels sont insérés des filets transversaux qui tiennent écartés les loges de l'anthère dont l'une est avortée et glanduliforme. Deux étamines avortées situées au fond de la corolle. Graines anguleuses soudées.

S. des Prés. *S. Pratensis.* Tige simple, velue, glanduleuse au sommet, carrée et assez nue. Feuilles cordiformes, oblongues, crénées; celles du sommet ampléxicaules, les inf. pétiolées; les verticilles comme nus. Fleurs grandes, bleues, rarement blanches, un peu glutineuses. *Sur les coteaux incultes.* Juin et juillet. *Thuin.* Var. *Agrestis, β. Incisa.*

S. Officinale. *S. Officinalis.* Souche ligneuse poussant beaucoup de rameaux, cotonneuse. Feuilles elliptiques lancéolées, légèrement crénelées, ridées, sèches, un peu succulentes. Fleurs bleues. *Dans nos jardins.*

CLADIE, fam. des Cypéracées, 2e classe, ord. 4 de notre tableau.

Cladium. *Brown.* Schoenus. *L.* épillets à 1 ou 2 fleurs axillaires et terminales, à 5 ou 8 écailles imbriquées dont les extérieures sont vides. Style caduc. 2 étamines, rarement 3. Point de soies hypogynes. Fruit osseux, pointu.

C. des Marais. *C. Mariscus.* Rob. Plante herbacée de plus d'un mètre de haut, fistuleuse, articulée, cylindrique, garnie de feuilles très longues, pointues, triangulaires, souvent dentées en scie et engaînantes,

ayant sur le dos des dents aiguës. Fleurs d'un roux pâle, axillaires et terminales. *Dans les marais tourbeux*. Juillet et août. *Mons*.

DEUXIÈME ORDRE. DIANDRIE DIGYNIE.

FLOUVE, fam. des Graminées, 2e classe, ord. 5 de notre tableau.

ANTHOXANTHUM. Panicule spiciforme, cylindrique et resserrée. Épillets incomplets triflores, ayant la lépicène formée de 2 valves membraneuses plus longues que les fleurs. Florettes latérales stériles, l'une à son sommet, l'autre à sa base. Fleur centrale hermaphrodite; sa glume se compose de 2 paillettes beaucoup plus courtes que celles des fleurs neutres, obtuses, membraneuses et mutiques. Stigmate plumeux, filiforme, très long. Fruit nu et sillonné.

F. ODORANTE. *A. Odoratum*. Chaume garni de 3 articulations, droit, glabre, rude à sa partie supérieure. Feuilles velues et courtes, munies d'un faisceau de poils à son orifice. Épi oblong, ovale. Fleurons comme pédonculés, plus longs que la barbe, jaunâtres. *Dans les prés secs*. Mai et juin. *C'est cette plante qui donne au foin sa bonne odeur qui le rend plus appétissant aux bestiaux.*

Var. *Villosum*. Sur les collines.

TROISIÈME CLASSE.

TRIANDRIE.

Triandrie veut dire 3 hommes. Cette classe comprend tous les végétaux ayant 3 étamines et se divise en 3 ordres : 1° Triandrie monogynie; 2° Triandrie digynie; 3° Triandrie trigynie. Elle correspond aux *Valérianées*, *Iridées*, *Cypéracées*, *graminées*, à une légère portion des *Portulacées* et des *Caryophyllées*.

ORDRE PREMIER.

VALÉRIANE, type de la fam. des Valérianées, 11e classe, ord. 2.

VALERIANA (*vient de valere, valoir, parce qu'on lui attribue de grandes vertus*). Calice supérieur à peine visible, à 5 dents ou à bord presque entier, se développant dans la maturité en une aigrette

sessile et plumeuse. Corolle monopétale en entonnoir dont le tube est renflé à sa base ou terminé par une bosse ou un éperon, et dont le limbe est découpé en 5 segments obtus, ordinairement égaux. 1 à 4 étamines, plus souvent 3, érigées, faites en alène. 1 style; 3 stigmates. Le fruit varie comme la fleur; c'est, ou une semence aigrettée, ou une capsule à 3 loges contenant 2 ou 3 semences, dont le sommet est nu ou recouvert par les dents du calice.

Ce genre est, comme on le voit, très mauvais, puisqu'il n'est point déterminé par des caractères invariables. Les espèces assez nombreuses qu'il renferme présentent des différences dans toutes les parties de la fructification. C'est parce que la plupart ont 5 étamines que *L.* les a toutes comprises dans sa triandrie; mais quelques-unes n'en ont qu'une ou 2, d'autres en ont 4, il y a même une espèce qui est dioïque. Ainsi les Valérianes sont un exemple frappant du vice des méthodes artificielles. Le botaniste même doué de génie a beau se tourmenter, il a beau former des systèmes, la nature le surprend toujours en défaut. Ce n'est point dans un cadre étroit, imaginé par l'homme, que peuvent se ranger les immenses productions du règne végétal.

V. Dioïque. *V. Dioica.* Tige courte, glabre, lisse, anguleuse et grêle. Feuilles pinnées, très entières, les supérieures imparipinnées à folioles entières, se couronnant ainsi que les rameaux de grappes fleuries de couleur purpurine ou blanche. Elle fait exception au genre, puisque ses fleurs unisexuelles viennent mâles ou femelles sur des pieds différents. On apperçoit dans les unes et les autres fleurs les rudiments de l'organe avorté. Les mâles ont deux étamines, et la corolle des femelles est plus petite. Les semences sont couronnées par trois dents. Cette plante s'élève beaucoup plus dans les lieux humides. *Dans les prés humides des terrains calcaires,* en mai et juin. *Gaurain.*

V. Officinale. *V. Officinalis.* Tige fistuleuse, simple presque jusqu'au sommet qui produit des branches trois à trois. Feuilles toutes pinnatifides à folioles lancéolées, dentées, velues. Fleurs blanches et légèrement pourprées au dehors. Sa racine est fibreuse, rampante et douée d'une odeur aromatique. Juillet. *Dans les bois frais.*[1]

V. Grande. *V. Phu.* Tige lisse, rameuse ou bifurquée, haute d'un mètre. Feuilles caulinaires ailées, les radicales sans division, quelquefois en forme de lyre. Fleurs blanches rarement purpurines, ombellées au sommet des tiges; semences plates et aigrettées. *Sur les montagnes.*

V. Trifides. *V. Tripteris.* Feuilles radicales en cœur, dentées, velues; celles de la tige ternées ou découpées en trois segments. *Dans le Hainaut,* d'après M.r Dumortier. Juin et juillet.

[1] Calmante, antispasmodique.

FÉDIE. Roth. VALÉRIANELLE. Haller.

VALERIANELLA. *H.* FEDIA. *Gœrt.* Limbe du calice à cinq dents. Corolle tubuleuse, monopétale, presque régulière à cinq lobes, sans éperon, gibbeuse à sa base. Deux ou trois étamines. Fruit sec à trois loges, dont une seule est séminifère, couronné par les dents du calice. Feuilles opposées, simples. Tiges très souvent dichotomes. Fleurs très petites d'un blanc rosé, entourées de bractées ciliées.

V. ou MACHE CULTIVÉE. *V. Olitoria-Locusta.* Tige faible, ronde, cannelée, rameuse, creuse, noueuse et dichotome. Feuilles opposées, linéaires ou oblongues, lancéolées, un peu dentées, un peu épaisses, molles, tendres. C'est du milieu des feuilles que s'élève la tige. Fleurs d'un blanc améthiste, en ombelles aux sommités des tiges. Racine fibreuse, menue, blanchâtre. *Dans les champs.* Avril et mai. Sert pour la salade.

V. CARÉNÉE. *V. Carinata.* Tige de six pouces, rameuse, velue à la base. Feuilles entières, obtuses; graines très nombreuses d'une forme naviculaire, leur face interne est creusée d'un sillon longitudinal. *Dans les champs en friche.* Avril et mai.

V. RADIÉE. *V. Radiata.* Ne diffère des précédentes que par une collerette qui environne ses fleurs. *Commune dans les moissons.*

V. DENTÉE. *V. Dentata.* Tige tétragone, droite, dichotome au sommet. Feuilles entières, lancéolées, ciliées. Fleurs rosées, paniculées. Semence à trois dents et à cinq angles peu visibles. *Dans les champs.* Juin-août. Tournay, Casteau.

V. VÉSICULEUSE. *V. Vesicaria.* Calice enflé; six dents courbées en dedans. Involucres 5 - phylles, triflores, blanchâtres. *Dans les seigles.* Havré.

V. EN BEC. *V. Auricula.* Tige pubescente, assez haute, anguleuse. Feuilles obtuses, ciliées à leur base et dentées. Fleurs en corymbe. Fruit glabre, sillonné d'un côté. Juillet-août. *Sur les coteaux et dans les blés.*

Toutes ces espèces sont alimentaires.

IRIS, Type de la fam. des Iridées, 3e classe, ordre 7.

IRIS (*Ce nom vient des couleurs de quelques espèces qui se rapprochent de celles de l'arc-en-ciel*). Le port de ces plantes leur est particulier; elles ont un aspect à la fois triste et noble. Une spathe membraneuse, enveloppant une ou plusieurs fleurs. Corolle à six divisions grandes et profondes; 3 intérieures et 3 extérieures, alternativement érigées et abaissées, réunies en tube à leur base. Trois

étamines insérées au sommet du tube du calice. Leurs filets sont libres et leurs anthères allongées à deux loges. Style à 3 stigmates fort grands qui recouvrent les étamines et ont l'apparence de pétales. Nul autre plante n'a de tels stigmates. Capsule ovoïde allongée, quelquefois un peu triangulaires, à 3 loges, contenant plusieurs graines presque rondes.

I. Naine. *I. Pumila.* Petite flambe. Tige de 4 à 6 pouces et plus courte que les feuilles qui sont ensiformes. Une seule fleur très belle, assez grande, bleue, pourpre, jaune, blanche ou panachée, selon les variétés. Cette iris est précoce. Avril ou mai. *On la voit sur les murailles et les chaumes des villages.* Tournay. *Dmtr.* Basècles. *Hocq.*

I. Germanique. *I. Germanica.* Tige droite, cylindrique, terminée par de belles fleurs d'un pourpre violet ou d'un bleu plus ou moins foncé, et dont les divisions extérieures sont marquées d'une raie velue. Les feuilles, moins longues que la tige, sont planes, ensiformes, assez épaisses, pointues et d'un vert glauque. Racine tubéreuse et charnue. *Dans les lieux incultes et sur les vieilles murailles.* Mai et juin.

I. Sureau. *I. Sambucina.* Feuilles ensiformes, glabres, redressées, plus courtes. Scape multiflore. Pétales courbés, planes. *Sur les rochers schisteux.* Dmtr.

I. Faux acore. *I. Pseudoacorus.* I. des Marais. Tige cylindrique, haute de 2 à 3 pieds, dont le sommet un peu fléchi en zigzag, porte quelques fleurs jaunes qui s'épanouissent alternativement. Feuilles ensiformes, droites, planes, striées, engaînant la tige. Divisions extérieures du calice longues de 2 centimètres et les divisions intérieures extrêmement petites. Capsule ovoïde, à 3 loges, contenant chacune un très grand nombre de graines. *Dans les bois humides et sur les bords des eaux.* Havinnes. Mai-juin.

I. Fétide. *I. Fœditissima.* Tige marquée par un angle saillant, comprimée, terminée par quelques fleurs assez petites, d'un bleu triste tirant sur le pourpre, exhalant une odeur fétide. Feuilles étroites, ensiformes, d'un vert sombre. Les capsules sont remplies de semences d'un beau rouge de corail, d'une saveur piquante. *Dans les taillis et les lieux humides.*

I. Graminée. *I. Graminea.* Feuilles linéaires engaînant la tige qui est comprimée. Corolle bleue déchirée extérieurement. Ovaires hexagones. Mai et juin. La plupart de ces espèces sont exotiques. — Purgative, expectorante.

POLYCNÈME, fam, des Paronychiées.

Polycnemum (*en grec, plusieurs jambes*). Calice pentaphylle. Étam. 3, rarement 2 ou 5. 2 styles ou un, bifide. Caps. monosperme. Graine lenticulaire, ponctuée.

P. DES CHAMPS. *P. Arvense*. Tige très rameuse, couchée, ou droite. Feuil. prismatiques, linéaires, éparses, nombreuses. Fl. blanchâtres, axillaires, sessiles, quelquefois géminées. Anthères purpurines. *Champs sablonneux*. Juillet-août. *Mon ami Westendorp a trouvé cette plante dans les moissons, à la porte de Valenciennes, à Tournay.*

CHOIN, fam. des Cypéracées, 2e classe, ordre 4.

SCHOENUS. Plante herbacée, marécageuse, très commune. Fleurs hermaphrodites, glumacées, peu nombreuses, disposées en épis. Écailles florales imbriquées, les inférieures vides, les supérieures renfermant 2 à 3 étamines à filets capillaires. 2 à 3 stigmates. Semence nue ou entourée de soies. Ce genre est très voisin des scirpes dont il ne diffère réellement que par la stérilité de ses fleurs inférieures.

S. NOIRATRE. *S. Nigricans*. Tige nue, lisse, renflée au sommet. Feuilles nombreuses en faisceau, longues, étroites, raides, aiguës, presque arrondies et canaliculées. Gaînes larges, fendues, noirâtres. Fleurs en capitule terminal et ovoïde. Involucre de deux feuilles ventrues, et une des valves de la fleur plus longue. Fruit lisse. Soies courtes ou invisibles. *Dans les marais qui se dessèchent l'été*. Casteau. Mai et juillet.

C. BLANC. *S. Albus*. Tige grêle, feuillée, triangulaire, portant trois bouquets des fleurs dont un est terminal, ayant à sa base des bractées verdâtres; les autres sont axillaires à épilletsblancs. Feuilles sétacées, planes, carénées. Fruit entouré de 6 à 8 soies. *Abonde dans les marais tourbeux*. Jurbise.

C. BRUN. *S. Fuscus*. Tige filiforme, nue, arrondie, cannelée d'un côté à sa partie supérieure. Feuilles filiformes, canaliculées, géminées. Feuille florale très longue et élargie. Épillets bruns, comme en faisceau. Fruit triquètre, blanchâtre. *Dans les lieux humides*. Rebaix. Juin et Juillet.

C. COMPRIMÉ. *S. Compressus*. Chaume comme triangulaire, nu. Épi distique. Involucre monophylle. *Dans les marais*. Dmtr. S. *Rufus*.

SOUCHET, type de la famille.

CYPERUS. Fleurs hermaphrodites, disposées en épillets formés d'écailles uniflores toutes fertiles, de toutes les couleurs et de toutes les formes, et tenant lieu de calice. Trois étamines à filets courts. Ovaire supérieur très petit, et un long style couronné par 3 stigmates capillaires.

S. BRUN. *C. Fuscus*. Chaumes triangulaires, nus, gazonnants, haut de 6 à 8 pouces. Ombelle terminale trifide, entourée de 3 bractées folia-

cées, inégales. Épis serrés, linéaires, pointus et roussâtres. Deux étamines. Trois stigmates. Fruit blanc trigone. *Dans les marais sablonneux.* Juin et juillet. Ogies.

S. Jaunatre. *C. Flavescens.* Chaumes triangulaires, nus, nombreux, pourvus de 2 feuilles engaînantes, pliées. Panicule triphylle à pédoncules inégaux, garnis à leur base de deux ou trois folioles en gouttière, dont une plus longue; contenant huit à dix épillets, sessiles, comprimés, à écailles très rapprochées. Deux ou trois étamines. Deux stigmates. Fleurs jaunâtres ou noirâtres. Juin et août. *Prairies humides.* Je l'ai rencontré à Ghlin, près du chemin de fer, dans un endroit où l'on avait enlevé beaucoup de sable et où cette plante ne s'était jamais trouvée. *Bois du Coucou.*

S. Long. *C. Longus.* Chaume triangulaire de 2 à 3 pieds de hauteur, sortant de tiges souterraines ou racines rampantes d'une odeur aromatique. Feuilles très longues, étroites et comme carénées et denticulées. Fleurs d'un jaune rougeâtre, à ombelle simple, composée d'un grand nombre de rayons. Trois à cinq bractées. *Lieux humides.* Juillet et août.

SCIRPE.

Scirpus. Fleurs herma. Épis ovoïdes composés d'écailles planes, imbriquées dans tous les sens. A la base de chaque écaille 3 étamines à filets plus longs que les écailles, insérées sous le pistil et portant des anthères oblongues. 2 à 3 stigmates à soies hypogynes plus courtes que les écailles, style caduc.

1re Division. *Épi unique.*

S. des Marais. *S. Palustris.* Racine stolonifère; tige cylindrique ou comprimée de 1 à 2 pieds, nue, terminée par un épi presque ovale, imbriqué d'écailles roussâtres, scarieuses, blanchâtres à leurs bords. Gaînes tronquées horizontalement. 3 à 4 soies. *Lieux humides.* Fontaine-l'Evêque. Juin et Août. β. *Major.* γ. *Reptans.* Dmtr.

S. des Tourbières. *S. Bœothryon.* Racine rampante; tiges grêles, striées, de 2 à 6 pouces, munies d'une gaîne tronquée au sommet, triangulaire; épi brunâtre lancéolé; 3 stigmates, 6 soies. *Bords des Marais.* Erbisœul, Stambruges. β. *Campestris.*

S. en Gazon. *S. Cespitosus.* Tige nue, striée, fasciculée; gaîne tubuleuse accompagnée d'une foliole courte, canaliculée. Épi bivalve, très petit, terminal, de la longueur du calice, à écailles jaunâtres; 6 soies. Style caduc. *Pommerœul, Stambruges.* Mai et juin. β. *Nemorosus.* Dmtr.

S. Epingle. *S. Acicularis.* Fimbristylis de Vahl qui a séparé des scirpes toutes les espèces dépourvues de soies hypogynes et munies d'un style comprimé et renflé à sa base.

Tiges triangulaires, nues, capillaires, de 3 pouces; munies à leur base de gaînes tronquées. 3 à 4 fleurs en épi ovale, verdâtre ou panaché de blanc ou de brun. Feuilles très menues formant un gazon. *Bords des eaux*. Juin-août. Marchiennes.

β. Comosus. *Bcd.* Les graines à la maturité se couronnent de folioles. Tournay. *Dans les prés*. Rare. W.

S. Flottant. *S. Fluitans. Isolepis.* De Brown.

Bro. fait un genre particulier des *Scirpes* qui n'ont pas de soies hypogynes autour du fruit.

Tige flottante, très rameuse, grêle, cylindrique, feuillée, donnant par intervalle des faisceaux de feuilles planes, linéaires, transparentes et aiguës. Épi très petit à 3-4 fleurs verdâtres, formé d'écailles scarieuses sans soies. *Dans les Marais*. Juin-juillet. Lens.

β. *Terrestris.*

2e Div. *Plusieurs épis, tige ronde.*

S. des Étangs. *S. Lacustris.* Tige très haute, nue, lisse, molle, cylindrique, verte, pleine de moëlle blanche; son diamètre décroissant de la base au sommet, garnie à sa base de gaînes remarquables, terminées par une feuille molle. Épis oblongs, ferrugineux, pédonculés, nombreux, souvent tournés du même côté. Mai et juin. *Les Marais*. Masnuy-S.t-Pierre, près du chemin de fer.

Sert à couvrir les chaises.

S. Tabernemontane. *S. Tabernœmontani.* Gml. Diffère du précédent par ses tiges plus courtes, triangulaires sous la panicule compacte. 2 stig. 6 soies. Glumes mucronées, marginées. Tous les épillets sessiles. Juin et juillet. *Les Marais*. Tournay, d'après Lej.

S. Soie. *S. Setaceus.* Tiges nues, très grêles, sétacées, striées, garnies de quelques feuilles sétacées. Épi terminal surmonté d'une bractée, au nombre de 2 ou 3, sessile à quelque distance de l'extrémité, écailles rougeâtres. *Dans les eaux stagnantes*. Juillet et août. Mons. Bois de Breuze.

β. Major. Dmtr. *S. Culmis subrepentus.* Lej. et Mich. *Fossés des prés*. Très rare. Tournay.

S. Holosquène. *S. Holoschœnus.* Tige cylindrique, nue dans sa plus grande partie, foliacée à sa base. Épis presque globuleux à épillets nom-

breux, portés sur de courts pédoncules diphylles, inégalement mucronés. 3 stig., receptacle nu. *Lieux marécageux*. Juillet et août.

β. *Romanus*. Dmtr.

3e Div. *Plusieurs épis, tiges triquètres.*

S. Triquètre. *S. Triqueter*. Ressemble au *Tabernemontane*, mais est plus petit. Tige droite triangulaire obtusement. Épis ovales, les uns sessiles, les autres pédonculés, longs de 2 à 3 lignes. 2 stigmates; receptacle soyeux. *Dans les Marais*. *Dmtr.*

Λ. *Monastachys*. Son involucre n'a souvent qu'une foliole étroite.

β. *Conglomeratus*. Υ. *Effusus*.

S. des Bois. *S. Sylvaticus*. Remarquable par la hauteur de ses tiges triangulaires, fistuleuses, foliacées, ses angles scabres; par la largeur de ses feuilles carénées, à gaîne munie d'une ligule; par ses fleurs verdâtres paniculées et par ses épillets ovales, nombreux, disposés sur une panicule ample, plusieurs fois décomposée en ombelle, surmontée d'une bractée qui simule l'extrémité de la tige. *Dans les bois et les lieux humides*. Juin et Juillet. Fleurus.

S. Maritime. *S. Maritimus*. Tige triangulaire garnie inférieurement de feuilles longues, planes avec une côte saillante sur le dos. Épillets assez gros d'un brun ferrugineux disposés par paquets de 3 à 7 au sommet de chaque pédoncule, involucre formé de 3 bractées très longues. *Dans les fossés le long de l'Escaut*. Juillet et août. Antoing.

.ɣ Monostachys. Υ. *Compactus*. ς. *Macrostachys*. Dmt. Vaulx.

LINAIGRETTE.

Eriophorum. Fleurs glumacées, herm. à balles calicinales glumacées, imbriquées, univales, en épis multiflores. 3 étamines rarement 2 ou une seule. Style simple surmonté de 2 ou 3 stigm. filiformes, environné d'un très grand nombre de soies hypogynes, pendant à leur maturité et formant une houppe soyeuse d'un beau blanc.

L. Commun. *E. Polystachion*. Latifolium. *Hop*. Tige triangulaire, feuillée, lisse, haute de 2 pieds. Feuilles scabres sur ses bords, triquètres au sommet. Épillets pédonculés, pendants ou flottants. 4 à 7 épis sortant d'une gaîne à gorge brune à 2 valves. *Caractérise les terrains tourbeux*. Avril et mai. Baudour.

L. a feuilles étroites. *E. Angustifolium*. Racine stolonifère, tige cylindrique, triangulaire au sommet, feuilles en gouttière terminées par

une longue pointe triangulaire. 5 à 7 épis pédonculés et dressés. Épillets allongés garnis d'écailles noirâtres. *Prés tourbeux*. Diffère peu du précédent avec lequel il est souvent mélangé. Avril et mai. *Brugelette*.

L. Grêle. *E. Gracile*. Roth. Tige menue, presque triangulaire ainsi que les feuilles rougeâtres. 3 ou 4 épis pédicellés. Soies courtes. Écailles d'un vert rougeâtre. *Caractérise les tourbières*. Casteau, du côté de Masnuy. Mai et juin.

L. a Gaîne. *E. Vaginatum*. Tiges garnies d'une ou 2 gaînes arrondies, renflées. Feuilles radicales nombreuses, gazonnantes, scabres sur les bords. Épi simple, droit, raboteux, gros, dépourvu de spathe, très soyeux. *Croît par touffe dans les marais d'Hautrages*. Avril et mai.

LAICHE.

Carex. **Facile à reconnaître à ses fleurs unisexuées, ordinairement monoïques, rarement dioiques, disposées en châtons globuleux, ovoïdes ou cylindriques et allongés, tantôt unisexués mâles ou femelles, tantôt androgynes, c'est-à-dire composés de fleurs mâles vers leur sommet et de fleurs femelles à la base. Plus rarement les châtons femelles et les châtons mâles sont portés sur 2 individus. Les fleurs mâles ont 2 ou 3 étamines placées à l'aisselle d'une écaille, les fleurs femelles sont composées d'une écaille à l'aisselle de laquelle se trouve un pistil triangulaire, ou comprimé, renfermé dans un utricule tronqué et bidenté à son sommet. Style court à 2-3 stigmates filiformes ou velus. Akène trigone ou lenticulaire, entièrement renfermé dans l'utricule.**

Ce genre est un des plus considérables de la monœcie triandrie et le plus difficile dans la détermination des espèces. Nous recommandons extrêmement l'étude des subdivisions méthodiques que nous avons employées, elles sont de M.r Guépin.

1re Sect. *Épi unique formé de fleurs solitaires.*

L. Puce. *C. Pulicaris*. Racine fibreuse, tige filiforme, sillonnée, lisse, de 6-8 pouces, engaînée à la base. Feuilles sétacées-canaliculées, roulées, scabres au toucher sur les bords. Épi terminal composé de 12-15 fleurs mâles au sommet et femelles à la base, de couleur roussâtre. Les semences ressemblent à de petites puces pendantes. Glume brunâtre. Capsule oblongue, unie sur les angles. *Dans les prés tourbeux*. Mai.

2e Sect. *Épi ou panicule spiciforme, formé de plusieurs épillets multiflores, 2 stigmates.*

A. *Épillets unisexuels.*

L. Intermédiaire. *C. Intermedia.* Good. *Disticha.* Dc. Ressemble beaucoup au suivant. Racine rampante. Tige de 1-2 pieds à 3 angles scabres. Feuilles étroites, un peu denticulées sur les bords, d'un vert obscur. Épi brun de 30 à 60 épillets brunâtres, les épillets inférieurs et supérieurs femelles, les intermédiaires tous mâles. 2 stigmates. Fruits ovales, comprimés, à 2 dents au sommet. *Dans les prés, les fossés et les étangs.* Mai et juin.

β. Spicata. Lmk. *Multiformis.* Thuil.

L. des Sables. *C. Arenaria.* Remarquable par la longueur de sa racine qui est une souche horizontale rampante, noueuse et enveloppée de gaînes des feuilles desséchées et devenues brunâtres. Tige droite, triangulaire, striée, scabre sur les angles, feuillée inférieurement. Feuilles engaînantes, étroites, aiguës, très rudes au toucher. Fleurs canaliculées, roussâtres, en grappe de 5 à 6 épillets ovoïdes, allongés, imbriqués. Les fleurs des épillets inférieurs sont femelles, des supérieurs entremêlées de mâles et de femelles. Écailles ovales, lancéolées, très aiguës, plus longues que les fruits qui sont triangulaires et terminés par 2 petites pointes. *Dans les sables mouvants.* Mai et juin.

L. Dioïque. *C. Dioica.* Racine rampante, stolonifère. Chaume capillaire, droit, triangulaire, feuillé à la base, d'un demi pied. Feuilles sétacées, droites, raides, triangulaires. Épi solitaire, terminal, simple, composé de fleurs toutes du même sexe, ou mâle ou femelle. Les mâles linéaires à peine d'un pouce. Les femelles plus courtes et plus larges. Capsules dressées, pointues, triangulaires. *Prés humides.* Avril et mai.

B. *Épillets tous androgynes, mâles au sommet.*

L. Ronde. *C. Teretiuscula.* Chaume droit, grêle, feuillé inférieurement, arrondi à la base, puis nu et triangulaire, scabre sur les angles, d'un à 2 pieds. Feuilles subulées, étroites, pointues. Capsules à 3 angles bien marqués. Épillets ovales, les inférieurs femelles. Racine stolonifère. *Le long de l'Escaut.* Mai.

L. Paradoxe. *C. Paradoxa.* Chaume droit presque triangulaire, scabre sur les angles, enveloppé d'une gaîne brune à la base, feuillé inférieurement, haut d'un pied. Feuilles subulées, comme carénées, égalant le chaume. Panicule droite. Épillets oblongs, les inférieurs femelles. Bractée sétacée. Racine fibreuse. Le bec du fruit bidenté. *Prés marécageux.* Mai et juin.

L. Jaunatre. *C. Vulpina.* Chaume triangulaire, accrochant en ses angles, feuillé inférieurement, d'un demi pied et plus. Feuilles carénées, plus longues que le chaume, d'un vert sombre. Épi obtus, dense, interrompu. Fleurs jaunâtres. Bractée très fine. Fruit à bec long bidenté. *Dans les marais, bords des ruisseaux.* Mai. Escanaffles.

L. des Bois. *C. Nemorosa.* Très semblable au précédent. Bractées lancéolées à la base, puis linéaires, foliacées, les inférieures très longues dépassant l'épi. Glumes mucronées. Fruit comme comprimé, moins convexe. *Bois humides.* Juin et août.

L. Rude. *C. Muricata.* Racine fibreuse. Chaume menu, triangulaire, rude. Tiges en fleurs plus longues que les feuilles qui sont lisses, étroites. Épillets serrés 6-8, hérissés par les capsules dures et arrondies. Semences horizontales, planes et convexes, dentées à la base, en étoile. *Les haies, les bois et les prés.* Avril et mai. Hérinnes.

L. Écartée. *C. Divulsa.* Racine fibreuse poussant un grand nombre de tiges droites, débiles, penchées au sommet, triangulaires, feuillées à la base. Feuilles étroites, carénées, plus hautes que les tiges en fleurs. Épillets très écartés. Semences glabres et bordées, à bec long bidenté. *Prés humides.* Mai.

L. Paniculée. *C. Paniculata.* Racine épaisse. Tige très rude, triangulaire, de 2 à 3 pieds, nue dans sa partie supérieure et garnie inférieurement de touffes de feuilles larges, pliées en gouttière, presque toutes radicales. Épi paniculé de 20-30 épillets, d'un brun grisâtre. Écailles blanches sur les bords. Fruits un peu ailés. *Terrains tourbeux.* Mai et juin.

C. *Epillets androgynes, femelles au sommet.*

L. Allongée. *C. Elongata.* Tige faible, triangulaire, rude sur les angles. Capsules plus longues que les glumes. 6-12 épillets alternes rapprochés, cylindriques. Écailles ovales, obtuses. Fruits planes d'un côté, convexes et nerveux de l'autre. *Vient en touffe dans les bois et les prés humides.* Mai et juin.

L. de Richard. *C. Curta.* Good. *Canescens.* Weiss. *Elongata.* Leers. Chaume droit, triangulaire, glabre sur les angles, feuillé inférieurement. Feuilles glauques, étroites, rudes sur les bords, un peu plus petites que le chaume. Capsules non divergentes. 5-7 épillets. Bractées lancéolées. *Vient en touffes épaisses dans les marais fangeux.* Mai et juin. Lens.

L. Espacée. *C. Remota.* Chaume très grêle, lisse, rond à la base, puis triangulaire, d'un à 2 pieds. Feuilles linéaires, acuminées, plus longues

que la tige. 8-10 épillets très écartés, obtus au sommet, verdâtres. Bractée assez longue. Capsules peu ouvertes. Le milieu des écailles est marqué d'une raie verte. *Lieux ombragés*. Mai et juin.

L. Étoilée. *C. Stellulata*. Good. Racine fibreuse ou rampante. Tiges nombreuses, droites, grêles, lisses, striées. Feuilles dures, triangulaires. 3-4 épillets peu écartés, verdâtres. Capsules divergentes et en étoile. *Prés marécageux*. Mai et juin. Tournay.

L. de Schreber. *C. Screberi*. Willd. *Tenella*. T. *Præcox*. Screber. Racine traçante, émettant de distance en distance des tiges grêles, triangulaires, scabres supérieurement, feuillées à la base, d'un demi pied et plus. Feuilles subulées, carénées, droites, de la longueur des chaumes. Épis presque cylindriques, de 5 à 6 épillets. Bractées très pointues, brunes, un peu scarieuses. *Terrains secs et sablonneux*. Avril-Mai.

L. Brisoïde. *C. Brizoides*. Chaume droit, triquètre, strié, scabre sur les angles, faible, feuillé à la base, d'un pied, rude. Feuilles subulées, carénées, canaliculées, souvent plus longues que les tiges. Épi composé, distique, nu, toujours d'un vert pâle-sale. Épillets androgynes, oblongs, contigus. *Bois sombres*. Dmtr. Mai et Juin.

L. Ovale. *C. Ovalis*. Good. *Leporina*. L. Tige triangulaire, droite, scabre sur les angles, feuillée à la base, d'un pied et plus. Feuilles égales au chaume, carénées. Épi lâche à 3-6 épillets ovales. Bractées ne formant point d'involucre. Fleurs mâles en petit nombre. Sa racine forme des touffes épaisses. *Dans les pâturages et le long des bois*. Mai.

L. des Lièvres. *C. Leporina*. Racine fibreuse. Tige triangulaire, striée, droite, glabre, fistuleuse, feuillée à la base. Feuilles subulées, canaliculées, scabres sur les bords, plus courtes que la tige. 3-6 épillets roussâtres. Bractées ovales, aiguës. Fruits plus longs que les glumes, infléchis au sommet. *Montagnes humides*. Juillet et août.

3e Sect. *Plusieurs épis distincts, unisexuels; les supérieurs mâles les inférieurs femelles.*

A. *Deux stigmates.*

L. Gazonnante. *C. Cœspitosa*. Racine rampante. Chaume triangulaire, rude, garni à la base de feuilles étroites, pliées en carène et glauques. Gaîne non déchirée en réseau. Épis relevés, cylindriques, ternés, comme sessiles, le mâle terminal. Bractées à oreillettes noirâtres semi-amplexicaules. Écailles marquées d'une nervure blanche. *Marais tourbeux*. Avril et Mai.

L. a trois Nervures. *C. Trinervis*. Degl.

L. Raide. *C. Stricta.* Good. Racine rampante. Tige triangulaire, droite, rude. Feuilles glauques, carénées. Gaîne des feuilles inférieures déchirée en forme de réseau. Écailles ovales, aiguës, très noires. Épi mâle solitaire. 2-3 épis femelles, cylindriques, amincis, écartés. Bractées foliacées. Fruits très caducs, sur 8 rangs. C'est le *Verna* de Lmk. et le *Melanochloros.* Th. *Prés et fossés humides.* Avril et mai. Belœil.

L. Aigue. *C. Acuta.* L. *Gracilis.* Curt. *Rufa.* Leers. Racine rampante. Chaume droit, triangulaire, scabre et coupant sur les angles, feuillé inférieurement, de 2-3 pieds. Feuilles linéaires, très longues, molles, plus courtes que la tige. 2-3 épis mâles alternes, les femelles cylindriques plus longs que les mâles, qui terminent souvent la tige. Capsules un peu obtuses, lisses, caduques. Écailles rayées et ponctuées. *Dans les marais.* Mai.

ß. *Trois stigmates.*

* Épi mâle solitaire. Fruits pubescents.

L. Précoce. *C. Præcox.* Jacquin. Racine stolonifère. Tige lisse, presque arrondie, nue, garnie d'une feuille ou 2 à la base. Feuilles gazonnantes, carénées, rudes. Épi femelle inférieur porté sur un long pédicelle radical; épi mâle en massue, tous d'un roux brun. Pédoncules cachés dans la gaîne. Fruit arrondi, trigone, pubescent, terminé par une pointe. *Prés arides.* Mars et mai.

L. Pilulifère. *C. Pilulifera.* Racine fibreuse. Tiges faibles, couchées, triangulaires, un peu scabres au sommet, feuillées à la base, de 2-3 pouces. Feuilles étroites, longues, planes, âpres. Épillets femelles très petits, sessiles, globuleux, serrés. Un épillet mâle oblong, linéaire, garni de bractées très courtes. Fruits verdâtres, ovales, arrondis, pubescents, mucronés. Écaille ferrugineuse. *Les prés le long de l'Escaut.* Westendorp. Avril et mai.

L. des Bruyères. *C. Ericetorum.* Racine stolonifère. Chaume droit, lisse. Feuilles larges, courtes, raides, carénées, pointues. Épis sessiles, bigarrés de blanc et de brun. Capsule ovoïde. Écailles courtes. *Lieux humides.* Stambruges. *Desm.* Mars et mai. C'est le *Montana* de Leers.

L. Digitée. *C. Digitata.* Racine fibreuse. Tiges filiformes, enveloppées de gaînes cylindriques, acuminées d'un rouge brun. Feuilles planes, un peu carénées. Épillets blanchâtres disposés comme les doigts de la main. Bractées sans feuilles. Capsules distantes. *Dans les lieux ombragés des terres calcaires.* Mai.

ß. *Ornithopoda.*

L. Humble. *C. Humilis.* Roth. *Clandestina.* Wil. Racine fibreuse. Tiges en gazon, d'abord droites, puis penchées, rondes, 4 fois plus courtes que les feuilles rabougries, entourées de faisceaux de feuilles étroites, canaliculées. 2-3 épis femelles, rarement 4 de 3-4 fleurs éloignées. Bractées argentées. *Dans les bruyères.* Ath. Mars et avril.

** Épi solitaire. Fruits glabres.

L. Jaune. *C. Flava.* Racine gazonnante. Tige comprimée d'un côté, arrondie de l'autre, de 1 à 2 pieds, feuillée vers le milieu. Feuilles larges, lisses, canaliculées, aussi hautes que la tige, en gazon. Épi jaune lors de la maturité. 2-3 épis femelles, assez près, ovales, axillaires, les inférieurs garnis de bractées très longues; un seul épi mâle. Fruit ovoïde à bec fendu, réfléchi. *Pâturages humides.* Abbaye d'Aulne. Mai et juillet.

ꝺ. OEderi. Will. Beaucoup plus petit dans toutes ses parties. Feuilles très serrées en gazon. Bec du fruit droit, bifide.

γ. Patula. Tiges étalées.

L. Fauve. *C. Fulva.* Good. Racine gazonnante. Tiges droites, filiformes, grêles, à angles supérieurs aigus. Feuilles canaliculées, scabres, plus courtes que les chaumes. 3 épis femelles, oblongs, distants, le supérieur sessile. 3-4 épis mâles roux, noirâtres, plus denses, plus gros. Écailles fauves, blanches sur les bords. Fruit à bec allongé, bifurqué, d'un jaune verdâtre. *Prés stériles et humides.* Mai et juin.

L. a Épis distants. *C. Distans.* Racine fibreuse. Chaume triangulaire, garni dans toute sa longueur d'épillets femelles éloignés les uns des autres. Feuilles larges, longuement engaînantes, munies à la base d'une languette large. Épi mâle long de 2 pouces au plus. Fruits brunâtres à nervures. *Prairies sombres.* Mai et juin.

L. a deux Nervures. *C. Binervis.* Racine fibreuse. Tige triangulaire, ferme, d'un à 3 pieds. Feuilles planes, glauques. Gaînes munies d'une languette à leur ouverture. Épis alternes, les inférieurs femelles, très distants, longuement pédonculés. Fruits à 2 nervures. *Lieux stériles.* Juin. Pourrait croître dans la province.

L. Faux souchet. *C. Pseudocyperus.* Racine fibreuse. Tige de 2-4 pieds, droite, triangulaire, scabre sur les bords, feuillée jusqu'au milieu. Feuilles larges, en gouttière, denticulées sur le dos et sur les bords, longuement engaînantes. Épi mâle, grêle. 4 à 5 épis femelles dont 2 à 3 pédonculés, pendants, cylindriques, jaunâtres. Bractées fort longues. Capsules fourchues dirigées vers la base de l'épi. *Dans les marais.* Fontaine-Valmont. Juin et juillet.

L. Dépouillé. *C. Depauperata.* Good. Racine rampante. Chaume droit, triangulaire, assez grêle, feuillé. Feuilles planes, rudes, à

longues gaînes. Épi mâle pointu, à 4 épillets. 3 à 5 épis femelles de 2 à 3 fleurs. Fruits très gros. *Tournay*. Westendorp.

L. A FRUITS PIQUANTS. *C. Drymeia*. Will. *Patula*. Dc. *Sylvatica*. Schk. *Capillaris*. Leers. Racine fibreuse, horizontale, noire. Tige droite, triangulaire, feuillée, faible. Feuilles subulées, d'un beau vert, planes, carénées, plus courtes que le chaume. 6 à 8 épis. 4 à 5 femelles éloignés, pédonculés, penchants, filiformes. Épillet mâle terminale. Bractées foliacées, très longues. Akène à bec fendu, d'un jaune verdâtre. *Dans les bois où il vient en touffe*. Mai et juin.

L. ALTIÈRE. *C. Maxima*. Scop. *Pendula*. Hud. Racine épaisse, longue, articulée. Tige triangulaire, lisse, droite, de 3-6 pieds au moins. Feuilles longues, glauques, planes-carénées. Épis pendants de 5 à 6 épillets fort longs, très écartés. Épillet mâle roussâtre, grêle, terminal, de 3 pouces. Épillets femelles, verdâtres, de 6-7 pouces panachés de vert et de brun. L'épillet femelle supérieur, est mâle à son sommet. *Bois humides*. Presque toujours voisin du *Luzula maxima*.

L. PANIC. *C. Panicea*. Racine rampante. Tige lisse, presque nue, droite, filiforme, feuillée inférieurement, triangulaire, terminée par 4 épis droits, dont le supérieur est tout-à-fait mâle. Les trois autres, femelles; mais l'épillet supérieur femelle est souvent mâle à son extrémité. Feuilles vertes, planes-carénées, courtes. Écailles violacées, ou très brunes. *Prés humides*. Mai. Biesmes.

L. PALE. *C. Palescens*. Racine fibreuse. Tige droite, feuillée, quelquefois pubescente. Feuilles étroites, planes, comme pubescentes. 2-3 épis femelles, ovales, penchés, pédonculés, garnis à leur base d'une bractée. Un quatrième épillet mâle relevé, blanchâtre, puis brun. Fruits verdâtres, serrés, obtus à bec tronqué. *Prés humides*. Mai et juin.

L. BOURBEUSE. *C. Limosa*. Racine rampante. Tige haute, anguleuse, tranchante sur les angles. Feuilles étroites, aiguës, creusées en gouttière, plus courtes que le chaume. 2 épis femelles, ovales, pendants, pédonculés à 3 stigmates. Épi mâle plus long, plus relevé, terminal. Fruits elliptiques, à bec entier égal à l'écaille. Glumes vertes au milieu, dorées sur les bords. *Marais tourbeux*. Blicquy. Juin.

*** Plusieurs épis mâles, fruits velus ou scabres.

L. GLAUQUE. *C. Glauca*. Racine grêle, rampante, stolonifère, couverte d'écailles brunes, poussant des faisceaux de feuilles droites. Tiges un peu rudes sur les angles. Feuilles glauques, carénées. 2 à 3 épis femelles, cylindriques, pendants. Écailles rougeâtres. *Prairies*. Moulbaix.

β. *Micheliana*.

L. Velue. *C. Hirta.* Racine rampante. Feuilles glumes et gaînes hérissées de poils blancs. Tige faible, menue. 2-3 épillets mâles, roussâtres et hérissés. 3 épis femelles peu pédonculés, écartés dans les aisselles des feuilles supérieures. Akène oblong à 2 pointes, plus long que l'écaille aristée. *Lieux sablonneux, humides.* Tournay. Mai et juin.

β. *Hirtæformis.*

L. Filiforme. *C. Filiformis.* L. *Lasiocarpa.* Chr. Chaume très faible de 2 pieds et plus. Bractées comme des feuilles. Feuilles roulées sur les bords, très étroites. 3 épillets dont un mâle au sommet de la tige et 2-3 femelles peu distants, sessiles, oblongs. Fruits glabres et serrés, noirâtres, nerveux, lanugineux, sales et bifurqués. *Dans les marais profonds.* Avril et mai.

**** Plusieurs épis mâles, fruits glabres.

L. a Fruits vésiculeux. *C. Vesicaria.* Racine rampante. Tige de 1 à 3 pieds redressée, triangulaire, aiguë. Feuilles longues, étroites, planes. Capsules ovales. 5 épis dont 2 ou 3 femelles, un peu étalés, pédonculés, cylindriques, axillaires. Fruits vésiculeux, verdâtres ou jaunâtres, nerveux, à 2 pointes. *Dans les marais.* Tournay. *West.* Avril et mai.

A. *Virens.* β. *Flavescens.*

L. a Fruits renflés. *C. Ampullacea.* Good. Racine rampante. Ressemble à la précédente. Tige droite, arrondie. Feuilles cannelées, longues, denticulées sur les bords. 2-3 épis femelles, droits, distants; épis mâles rapprochés, pâles. Fruits enflés, globuleux, bifurqués au sommet, jaunes, peu striés. *Marais spongieux.* Avril et mai. Observée par M.r le docteur Dubois, de Tournay, à *Froyennes.*

L. des Rives. *C. Riparia.* Curtis. Racine rampante. Tige ferme, feuillée, triangulaire, rude sur les angles. Feuilles larges, tranchantes, longues, carénées. 3-4 épis mâles, à écailles, très aiguës, aristées. 3 épis femelles droits, cylindriques, amincis, les supérieurs presque sessiles, les inférieurs pédonculés. Fruits nerveux, renflés, à bec allongé, fendu. *Sur les bords des eaux.* Mai et juin.

L. des Marais. *C. Paludosa.* Good. Racine rampante. Tige droite, triangulaire de 2 à 3 pieds, feuillée. Feuilles d'un vert glauque, larges, planes, carénées. 3 ou 4 épis mâles à écailles obtuses, rapprochées, sessiles, ferrugineuses. 3 épis femelles, cylindriques, redressés, comme hérissés. Bractées foliacées, sessiles, semi-amplexicaules. Fruits bruns, ventrus. *Dans les marais.* Avril et mai.

L. Kochiane. *C. Kochiana.* Dc. *Spadicea.* Roth. *Paludosa.* Schk. Racine rampante. 2 épis mâles dont les écailles supérieures sont aristées. *Dans les marais.* Mich. Mai et juin.

L. Brune. *C. Spadicea.* Roth. *Paludosa.* Sch. 2 épis mâles oblongs. 2-3 femelles, linéaires, droits, un peu pédonculés. 3 stigmates. Fruits lancéolés, imbriqués, oblongs, mucronés. *Lieux marécageux.* Mai et juin.

Pour l'économie domestique les laîches sont d'une bien faible ressource. Vertes les bestiaux les mangent sans répugnance, le cheval seul les repousse; elles sont nuisibles aux moutons. On ne peut s'en servir que pour augmenter la masse des litières et des fumiers. Dans les prairies basses où le fourrage est excellent, il convient d'enlever tous les pieds de laîches qui s'y rencontrent. Dans les sables mouvants, le long des talus des canaux et des chemins de fer, au contraire, elles ont une haute importance; leurs racines traçantes et fibreuses fixent les sables, empêchent l'éboulement des terres, exhaussent le sol et le rendent solide.

La laîche précoce procure aux bestiaux un fourrage vert agréable à l'époque où les autres herbages commencent à peine à poindre. Il en est de même de la laîche en gazon, elle est très aimée des vaches.

NARD, fam. des Graminées.

Nardus. Épi filiforme, droit. Les locustes secondaires de 5 à 7 fleurs. Feuilles inférieures aiguës, les supérieures sétacées. Leur limbe et leur gaîne striée sont recouverts de petits poils courts.

N. Roide. *N. Stricta.* Chaumes gazonnants, durs, grêles, noueux à feuilles sétacées. Lépicène à 2 valves, l'extérieure longue, très aiguë, l'intérieure membraneuse. 3 étamines plus courtes que les valves de la lépicène. Style filiforme, pubescent. Fleurs violacées et terminées d'un seul côté. *Dans les lieux tourbeux mais secs.* Juin et juillet. Mons. Ramecroix.

DEUXIÈME ORDRE. — TRIANDRIE DIGYNIE.

GRAMINÉES, 2e cl., ord. 5 de notre tableau botanique.

Pour la détermination des gramens, nous suivrons la méthode du savant M.r Dumortier, comme plus naturelle et plus facile. Ainsi que nous l'avons déjà dit, nos analyses étant destinées aux jeunes botanistes, nous devrons, dans les détails obligés, nous servir des expressions les plus simples, expressions qui sont quelquefois éloignées du langage ordinaire de la science. En cela nous n'avons eu en vue qu'une plus grande clarté.

1re SÉRIE. *Les Scobiflores.*

ELYME.

Elymus. Fleurs disposées en épi composé d'épillets sessiles, situés 2 ou 3 ensemble sur chaque dent de l'axe. Chaque épillet a une espèce de calice formé de 2 balles unilatérales, divergentes et

rapprochées à la base. 2 ou plusieurs fleurs. 3 étamines à anth. oblongues. 2 styles velus à stigmates simples et un ovaire supérieur qui se change en une graine allongée et enveloppée dans la balle florale.

E. d'Europe. *E. Europœus.* Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles glabres à gaîne pubescente. Épi redressé. Épillets biflores égaux à l'involucre. Calice de la longueur de 2 épillets. *Chimay.* D'après Hoc. Juin et juillet.

E. des Sables. *E. Arenarius.* Tige très haute, feuillée, articulée. Feuilles radicales aiguës, striées d'un à 3 pieds. Épis droits, blanchâtres, un peu cotonneux de 7 à 9 décimètres de longueur. Très belle espèce qui se plaît dans les sables. *A Orroir.* D'après Hoc. Juillet et Août.

ORGE.

Hordeum. Très facile à reconnaître. Fleurs disposées en épi simple et serré. Épillets distiques et alternes, réunis au nombre de 3 sur chaque dent de l'axe ou rachis et formant un petit faisceau sessile et serré. Ces épillets sont uniflores. Dans quelques espèces, les 2 épillets latéraux avortent, à l'exception de leur lépicène, en sorte que l'on trouve 6 écailles à la base du seul épillet qui reste. Glume à 2 paillettes, dont l'inférieure est terminée par une soie raide et très longue. 2 stigmates poilus.

O. des Murs (*Queue de rat*). *H. Murinum.* Chaumes gazonnants d'un pied et plus. Feuilles pubescentes, molles. Fleurons latéraux mâles, barbus. Épi dense de 2 pouces garni de barbes fort longues. *Partout.*

O. des Prés. *H. Pratense.* Diffère du précédent par ses glumes toutes sétacées, glabres. Épi plus petit et barbe plus courte. Sa racine est vivace. *Dans les prés et le long des chemins.* Nimy.

O. Seglin. *O. Secalinum.* Chaume grêle. Feuilles glabres, étroites, velues sur la partie supérieure du limbe. Fleurs latérales neutres, glabres. Épi menu. Barbe courte. Racine annuelle. *Dans les prés secs et incultes.* Ellezelles. Dmtr.

O. faux Riz ou Pyramidal. *Zeocriton.* Cette espèce n'a qu'un seul épillet fertile à chaque dent de l'axe, mais les deux épillets latéraux sont visibles, l'épi est assez dense et gros. Graines étroitement imbriquées. *Dans les champs cultivés.* Rare. Blandin.

O. a deux rangs. *H. Distichon.* Fleurs latérales mâles, mutiques. Les fleurs stériles sont du côté plan et ne sont point garnies de barbes. Les intermédiaires sont hermaphrodites, distiques à longues barbes. Épi

comprimé dont chaque dent de l'axe n'offre qu'un épillet fertile. *Dans les champs argileux.* Maulde.

O. Escourgeon. *Hexastichon.* Épi à 6 rangs, sa forme paraît plutôt cylindrique que carrée, court, gros, presque ovale. Fleurs fertiles. Chaque rangée de grains est également éloignée de la circonférence. *Dans les argiles.* Cultivé. Velaines.

O. Vulgaire. *H. Vulgare.* Chaume glabre, noueux portant des feuilles alternes, engaînantes, très aiguës, un peu rudes au toucher. Tous les épillets fertiles. Fleurs en épi dense et disposées sur 6 rangs. Arêtes très longues. *Dans les champs cultivés.*

C'est de ce grain qu'on offrait les prémices le second jour de la grande fête des Azymes.

SEIGLE.

Secale. Fleurs à épi dense dont le rachis est simple, denté et porte un seul épillet à chaque dent de l'axe. Ces épillets sont très allongés, bi ou triflores, sessiles et très barbus. Lépicène à 2 valves mutiques et étroites. Les 2 fleurs inférieures sont fertiles, la supérieure stérile et rudimentaire. Les glumelles se composent de 2 paléoles obovales, entières et velues. Fruit marqué d'un sillon longitudinal est très allongé, obtus, enveloppé dans la glume dont il se détache aisément.

S. Ordinaire. *S. Cereale.*

S. de Mars. *S. Vernum.* A la paille moins longue et plus fine ; son grain plus menu.

Var. *Triflorum.* Dmt.

FROMENT.

Triticum. Épillets solitaires, sessiles. Glumes à 2 ou 3 fleurs. Les inférieures fertiles et 1 ou 2 supérieures stériles. Ce qui les a fait séparer des *Agropyrum* dont toutes les fleurs sont fertiles. Fruit ovoïde, barbu à son sommet.

F. petite Épeautre. *T. Monococcum.* Épi comprimé, distique. Épillets étroitement imbriqués à 5 fleurs dont une fertile aristée, et 2 stériles, mutiques. Ses valves sont fortement carénées, tridentées à leur sommet. L'arête est longue et roide. *Cultivé.*

F. Épeautre. *T. Spelta.* Épi comprimé, lâchement imbriqué. 4 fleurs tronquées dont les 2 extérieures hermaphrodites et presque toujours

pourvues de barbes, et les deux intérieures stériles et mutiques. La valve externe de la glume est terminée par une longue arête très roide qui avorte dans quelques variétés, et alors elle présente 2 petites dents. *Aime le grès rouge ancien*. Thuin.

F. ORDINAIRE. *T. Sativum*. Je réunis le *T. OEstivum*, fleur d'été, *T. Hybernum*, fleur d'hiver, dont la différence est peu sensible. Le premier a ses épis munis de barbes, l'autre a ses épis mutiques. On voit combien est faible la valeur du caractère tiré de la présence ou de l'absence de l'arête qui suffit tout au plus pour établir une variété.

β. *Turgidum*. Υ. *Compositum*.

F. AMIDONNIER. *T. Dicoccum*. Schr. Épi lâchement imbriqué, serré. 3 à 4 fleurs imbriquées dans chaque épillet. Grain anguleux, allongé. Ressemble à l'épeautre.

Gœrtner, Beauvois et Dumortier avaient fait, des espèces suivantes, leur genre *Agropyrum*. Mais ne trouvant de différence que dans les fleurs toutes fertiles et les grains sans duvet, et surtout pour ne pas multiplier les genres sans raisons suffisantes, nous les laissons avec les *Triticum*.

F. DES CHIENS. *T. Caninum*. Schreb. *Elymus*. L. Tige d'un vert tendre. Feuilles scabres, souvent velues. Épi penché, resserré; épillets droits dépourvus d'involucre, tous aristés assez longuement. *Dans les buissons*. Cuesmes.

F. RAMPANT (*Chiendent*). *T. Repens*. Feuilles rudes à gaînes longues. 2 valves aiguës renfermant ordinairement 5 fleurs fertiles. Épi d'un beau vert. Racines rampantes, articulées. On le trouve partout. Sa hauteur surpasse rarement 2 pieds, mais ses racines s'étendent à une distance bien plus considérable. La plus petite fraction de ces racines, laissée en terre, suffit pour reproduire un pied, de sorte que plus on laboure la terre où il se trouve, plus on le multiplie. *Adoucissant*, *diurétique*.

β. *Barbatum*. Υ. *Glaucescens*. Dmtr.

F. PIQUANT. *T. Pungens*. Chaume roide, droit. Feuilles scabres sur les limbes, sillonnées supérieurement. Glumes à 7 nervures. 5 à 10 fleurs aiguës. Rachis plus ou moins scabre. Racine traînante. Le bout des feuilles est piquant.

A. *Acutum*. β. *Candidans*. Υ. *Aculeatum*. δ. *Setigerum*. ε. *Barbatum*. D.

F. GLAUQUE. *T. Glaucum*. Var. du *Repens*. Ses tiges sont droites et plus fortes.

F. A FEUILLES DE JONC. *T. Junceum*. Racine articulée. Chaumes glabres, rudes. Feuilles étroites, lisses en dessous, profondément striées au-

dessus. Épi carré. Glume à 10 nervures. 5 ou 8 fleurs obtuses. *Dans les bois*, *les haies et sur le bord des chemins*. Juin et juillet.

IVRAIE.

LOLIUM. (*Signifie ivresse*). Épi tant soit peu réfléchi à zigzag, garni d'épillets distiques, opposés par leur bord au rachis, multiflores. Lépicène univalve, plus souvent à 2 valves inégales, lancéolées, concaves. 3 étamines à filets capillaires. Ovaire surmonté de 2 stigmates plumeux, latéraux. Semence oblongue, convexe d'un côté, aplatie et sillonnée de l'autre.

I. VIVACE. *L. Perenne*. Racine vivace, fibreuse. Chaume lisse, comprimé. Feuilles planes, les inférieures étroites. Gaînes striées souvent d'un rouge violet. Épi sans barbe, à épillets formés par plusieurs fleurs. C'est le *raygras*. Partout.

I. MENUE. *L. Tenue*. Épi sans barbe, rond; épillets à 3 fl. et très menus, assez éloignés, subcylindriques. *Ormégnies*.

β. *Ramosum*. *Leers*.

Υ. *Cristatum*. Pers.

I. ENIVRANTE. *L. Temulentum*. (*Vulg*. *herbe d'ivrogne*).

Zizanie dont il est parlé dans l'Évangile, Matth. 13, et dans Virgile, Géorg. Liv. 1.

Tige de 2 à 3 pieds et plus, articulée, rude au toucher, garnie de feuilles glabres, rudes, articulées à leur base. Chaque tige se termine par un épi droit très long et dont les épillets de 5 à 8 fleurs sont toujours munis de barbes longues et nombreuses. Les semences sont ovales, comprimées, farineuses et noirâtres. *Dans les moissons, surtout des terrains argileux*.

I. DES CHAMPS. *L. Arvense*. Wit. Tige cylindrique, droite, lisse. Épi mutique de 5 à 6 épillets courts, renflés, ce qui le distingue du *pérenne*. Les épillets sont égaux à la glume. Racine annuelle. *Dans les champs après la récolte du lin*.

A. *Geniculatum* β. *Liniforme*. Dm.

I. MULTIFLORE. *L. Multiflorum*. Lmk. Tige épaisse de 1 à 2 pieds. Épi muni de barbes courtes de 20 à 25 épillets, dont chacun, 3 fois aussi long que le calice, est composé de 12 à 18 fleurs. Les supérieures seulement sont chargées de barbes. Valve calicinale plus courte que l'épillet. *Dans les terrains calcaires*. A Orroir. Hoc.

I. PLANE. *L. Complanatum*. Schrard. Épillets à 12 fleurs. Rhomboïdes, aigus. Chaume et feuille scabres. *Dans les moissons*.

I. Superbe. *L. Speciosum*. Biet. Épillets obtus plus courts que la glume, tige roide. *Dans les moissons.*

BRACHYPODE. Beauv. Brome. Lin.

Brachypodium.

Palissot, Beauvois et Dumortier ont établi ce genre dans la famille des Graminées, aux dépens des Bromes.

Épillets solitaires, alternes sur un large pédoncule court, articulé, disposé en épi simple. Glume à valves inégales contenant 3 à 15 fleurs composées chacune de 2 valves entières dont l'inférieure est terminée par une soie, et la supérieure tronquée, bordée de cils raides, recourbés et hérissés. Gaîne des feuilles fendues.

B. des Bois. *B. Sylvaticum*. Beauv. *Triticum*. Dec. Chaume glabre très élevé, grêle, faible, à nœuds renflés, velus. Les gaînes et les feuilles sont couvertes de poils blanchâtres. Épillets sessiles, alternes, de 6 à 10 fleurs velues. Barbes de la longueur des valves. *Dans les bois ombragés.* St.-Amand.

β. *Gracile.*

B. Pinné. *B. Pinnatum*. Beauv. *Bromus*. L. *Triticum*. Dec. Chaume sans division, rameux à la base, à nœuds légèrement pubescents. Feuilles étroites, pointues, raides, glabres, mais rudes au toucher. Épillets alternes, comme sessiles, arrondis, comme barbus; barbes quelquefois en faulx. *Sur les collines calcaires.*

B. Corniculé. *B. Corniculatum*. Dmtr. *Bromus*. L. Épillets assez longs, sessiles sur le rachis, glabres, garnis de barbes plus courtes que les valves. Gaîne velue. *Dans les bois secs.* Dmt. Var. *Abbreviatum.*

B. de Haller. *B. Halleri*. Rœmer. *Triticum tenellum*. L. *Poa*. Dc. Chaume strié, glabre, droit, luisant, articulations rougeâtres. Feuilles étroites, comme rondes. *Dans les terrains ardoisiers.* Rièze.

BROME.

Bromus. Fleurs disposées en panicule, souvent étalées et pendantes. Lépicène multiflore et bivalve, plus courte que la glume; celle-ci offre 2 valves dont l'inférieure est bifide à son sommet et porte une soie plus ou moins longue qui naît dans la séparation de 2 dents. La supérieure est entière, mutique et un peu roulée. Semence oblongue, convexe d'un côté, sillonnée de l'autre. Gaînes des feuilles presque entières et tubuleuses.

B. Stérile. *B. Sterilis.* Chaume d'un à 3 pieds, un peu coudé à sa base, puis droit. Feuilles velues, planes, étroites. Gaînes rudes, souvent pubescentes. Panicule très écartée, penchée, longuement pédonculée. Épillets longs, souvent purpurins ou verdâtres, pendants, de 5 à 10 fleurs. Lépicène squarrieuse en leurs bords. *Lieux incultes.*

B. des Toits. *B. Tectorum.* Tige courte, velue, rude. Feuilles pubescentes ainsi que les gaînes. Ne diffère du précédent que par ses épillets linéaires, velus. La panicule rameuse et tombante d'un même côté. 5 à 6 fleurs aristées. *Sur les murs, et dans les terres sablonneuses.*

B. Géant. *B. Giganteus. Festuca gigantea.* Villars. Chaume droit en forme de jonc, comme couché à sa base, de 4 à 6 pieds. Feuilles larges, longues, auriculées à la base, garnies d'une nervure blanche. Épillets lancéolés, petits, de 4 à 7 fleurs à longues barbes. *Dans les bois humides.* Ciply.

B. Rude. *B. Asper.* Chaume de 2 à 3 pieds, pubescent ou scabre. Feuilles longues velues sur les limbes, ayant une nervure proéminente et 2 oreillettes à la base. Épillets velus linéaires de 10 fleurs, verdâtres ou violacés. Barbes plus courtes que la paléole. Panicule penchée, rude, rameuse, à longs pédoncules. *Environs de Tournay et d'Ath.* Par mon ami Westendorp.

B. Droit. *B. Erectus.* Chaumes velus inférieurement. Feuilles radicales très minces, ciliées, fort longues; les caulinaires plus larges. Épillets droits de 5 à 8 fleurs imbriquées. Fleurons plus longs que la barbe. Panicule d'un rouge violet. Varie par des fleurs légèrement glabres, scabres ou velues. *Dans les prés secs.* Dmtr.

B. Mutique. *B. Inermis.* Racine très rampante. Chaume glabre. Épillets comme arrondis, verdâtres de 6 à 12 fleurs glabres. Panicule redressée. Anthères dorées. Feuilles larges, rudes. *Ath, dans les prés.*

B. Mollet. *B. Mollis.* Chaume pubescent. Feuilles très molles, velues, ainsi que les gaînes. Les articulations de la tige très soyeuses. Épillets ovales, pubescents, barbes droites. Panicule redressée, spiciforme à pédoncules velus. *Partout.* Lmk. n'en fait qu'une variété du *Secalinus.*

β. *Affinis.* Dmt. Chaume scabre en dessous de la panicule. Épillets ovales, velus.

B. en Grappe. *B. Racemosus.* L. *Pratensis.* Ehrhart. Chaume glabre en dessous de la panicule, rude au sommet. Feuilles rudes sur les bords. Gaînes inférieures à longs poils, les supérieures soyeuses. Épillets de 6 à 10 fleurs, luisants, verdâtres, lisses, barbus. Pédoncules uniflores. Panicule un peu inclinée, très simple, dont les épillets ovales se dirigent d'un seul côté en grappe pendante. *Dans les gras pâturages.*

B. Allongé. *B. Elongatus.* Le chaume et les graines très glabres. Panicule droite, rameuse. Épillets oblongs, glabres. Fleurons imbriqués. *Dans les champs cultivés.* Dmt.

B. des Champs. *B. Arvensis.* Chaumes lisses, glabres. Feuilles plus ou moins velues. Gaînes rougeâtres, pubescentes. Épillets ovales, oblongs, glabres, ordinairement violets. Fleurons imbriqués. Panicule droite, puis penchée après la floraison, très rameuse. *Dans les moissons et sur les bords des fossés.* Lobbes.

B. Seglin. *B. Secalinus.* Chaume épais à nœuds pubescents. Feuilles rudes à 2 oreillettes à sa base, nerveuses, molles, velues. Épillets ovales, verdâtres, comprimés, à barbes droites et courtes. Valves florales, velues sur le dos. 6 à 12 fleurs jaunâtres, étalées après la maturité. *Dans les seigles et les terres calcaires.*

B. a Barbes divergentes. *B. Squarrosus.* Chaume droit, glabre. Feuilles planes, larges, velues en dessous. Gaîne pubescente. Épillets ovales, assez gros, de 7 à 8 fleurs munies de longues arêtes noirâtres, divariquées. Balles florales, glabres et ciliées en leur bord. Barbes divergentes dans l'épillet après la maturité. Panicule lâche. *Dans les champs sablonneux.* Tournay.

B. Épais. *B. Grossus.* Épillets ovales, comprimés, assez gros; leurs pédoncules pubescents. Arêtes droites. Panicules penchées. Les glumes et les balles sont aussi pubescentes. *Dans les moissons.* Bonne-Espérance.

CANCHE.

Aira. Lépicène bivalve renfermant 2 fleurs dont la glume est à 2 valves, l'externe chargée d'une arête genouillée qui part de sa base. Ovaire supérieur chargé de 2 styles à stigmates pubescents et latéraux. Semence presque ovale enveloppée dans la florale.

C. Gazonnante. *A. Cespitosa. Deschampsia.* Beauv. Chaume de 2 à 3 p. droit, feuillé, épais. Feuilles planes, striées, d'un vert glauque, sillonnées, gazonnantes. Panicule étalée, multiflore, fort haute, violette avant la floraison, à glume velue et dont l'arête ne dépasse pas la longueur. Fl. très petites. *En touffe dans les bois humides.* Juin et juillet.

β. Parviflora. Dmt. *Vaulx.* W.

C. Flexueuse. *A. Flexuosa.* Chaume presque nu de 1 à 2 pieds n'ayant qu'une ou 2 feuilles pourvues de gaînes rudes. Feuilles radicales sétacées. Panicule écartée. Pédoncules tortueux, rougeâtres. Les fleurs ont des glumes luisantes. *Coteaux sablonneux.* Ghlin.

β. Collina.

C. des Montagnes. *A. Montana.* Simple variété de la précédente. Balles velues à la base. Fleurons velus luisants, argentés. Chaume grêle, souvent rougeâtre, de quelques pouces jusqu'à 2 pieds. *Dans les bois secs et sur les montagnes arides.* Ghlin.

C. a plusieurs Chaumes. *A. Multiculmis.* Dmtr. Chaume simple. Panicule contractée. Fleurons plus courts que la glume, en gazon très serré. Toujours confondu avec l'*aira canescens.* Les épillets écrasés offrent une couleur bleue. *Mons.*

C. Caryophillée. *A. Caryophillea.* Plus petite que les précédentes. Feuilles sétacées, courtes, menues, molles. Panicule écartée, peu garnie. Fleurs pourvues d'une barbe dorsale, divergentes, de couleur argentine. *Bords des bois.* St.Denis.

C. Blanchatre. *A. Canescens. Corynephorus.* Beauv. Chaumes nombreux et resserrés en gazon, menus de 6 à 8 pouces. Feuilles sétacées. La base de la panicule est renfermée dans une gaîne. Arêtes épaissies en massue à leur sommet. *Terrains sablonneux.* Juillet et août.

C. Précoce. *A. Precox. Trisetum.* Dmtr. Chaumes nombreux gazonnants, très bas de 2 à 5 pouces. Feuilles sétacées. Gaîne anguleuse. Fleur en épi paniculé. Épillets rougeâtres. Glumes velues à la base. Arêtes pointues. *Dans les sables humides.* Erbaut. Mai et juin.

AVOINE.

* **Avena.**

Trisetum. Beauvois, qui en avait fait un genre parce que la valve extérieure de la glume était munie de 3 arêtes dont les 2 latérales ne sont quelquefois que 2 dents ou 2 soies qui accompagnent celle du milieu.

Glume bivalve renfermant 2 ou plus ; fleurs portant sur le dos de sa valve externe une arête tordue et roulée en spirale. Ovaire surmonté de 2 stigmates plumeux. Semence allongée, pointue au deux bouts, et sillonnée d'un côté.

1re Sect. *Fleurs droites.*

A. Jaunatre. *A. Flavescens. Trisetum.* Beauv. Racine stolonifère. Feuilles hérissées de poils. Gaînes velues, non fendues inférieurement. Panicule très lâche. 3 Fleurs entre les valves extérieures toutes pourvues d'arêtes. Sa couleur dorée lorsqu'elle est en maturité la fait aisément reconnaître. *Prés secs.* Beaumont.

A. Pubescente. *A. Pubescens. Trisetum.* B. Racine traînante. Épillets à 3 fleurs droites, lisses, luisantes, rougeâtres ou violettes à leur base ;

argentées à leur sommet. Balles florales velues à leur base. *Prés montueux*. St.-Sauveur.

A. DES PRÉS. *A. Pratensis. Trisetum.* B. Dmtr. Chaume à un seul nœud. Feuilles roulées. Panicule droite reserrée en épi d'un vert mêlé de rouge. Épillets à moins de 5 fleurs redressés contre la tige. *Dans les prés secs*. Tournay. West.

2ᵉ Sect. *Fleurs pendantes.*

A. ORIENTALE. *A. Orientalis.* Schreb. Fleurs disposées en panicule unilatérale, resserrée, très longue. Tous les grains attachés très court et pendant d'un seul côté, ce qui lui fait donner aussi le nom d'*avoine à grappe*. Glume à valves acuminées. Épillets à 2 fleurs, la supérieure mutique, l'autre barbue. Semence ordinairement un peu maigre. *Je l'ai rencontrée près la ferme du Petit-Marvis à Havinnes où j'étais curé.*

A. CULTIVÉE. *A. Sativa.* Chaume nu. Épillets pendants. Balles florales glabres, Balles calicinales bivalves plus longues que les fleurs, à plusieurs nervures. Semences lisses, l'une à barbe, blanches ou noires, velues au sommet. Cultivée.

Produit le gruau estimé dans certaines maladies chroniques.

A. NUE. *A. Nuda.* Feuilles planes, scabres. Calices triflores. Pétales barbus sur le dos, le 3ᵉ fleuron sans barbe. Arête droite non tordue. Glumelle membraneuse offrant de fortes nervures. Ses semences tombent dépouillées de leur balle et entièrement nues; d'où lui vient son nom. Cultivée.

A. FOLLE. *A. Fatua.* Chaume strié, feuilles longues et comme auriculées à la base. Panicule écartée. Épillets pendants à 2-3 fleurs. Fleurons barbus, poilus à la base. Sa panicule écartée fournit un bon hygromètre. *Dans les moissons.*

Une des plantes les plus nuisibles à l'abondance des récoltes en blé. M.lle A. D. m'a fait observer que ses tiges, dans le jeune âge, sont rougeâtres à la base. Moyen de les reconnaître et de les extirper au printemps.

A. STÉRILE. *A. Sterilis.* Chaume droit, à nœuds velus. Feuilles planes. Gaînes pubescentes à la base. Épillets lancéolés très grands. Glumes lancéolées à 7 ou 9 nervures. Calice à 5 fleurs. Fleurons extérieurs et barbes velus à leur base, les extérieurs sans barbe. *Dans les moissons.* Mai et juin. Près de Cherq.

ARENATHÈRE. Beauv. Avoine. L.

ARENATHERIUM. Diffère surtout des avoines par ses épillets biflores, contenant une fleur hermaphrodite et une fleur neutre

ou mâle. Valvule inférieure denticulée au sommet, et portant sur son milieu une arête longue et genouillée.

A. Élevé. *A. Elatius.* Beauv. *Avena bulbosa.* Willd. Racine fibreuse, tuberculeuse en forme de chapelet. Nœuds des chaumes parfois pubescents. Épillets à 2 fleurs dans la valve extérieure; l'une hermaphrodite et presque sans arête, l'autre mâle et longuement aristée. Panicule faible, étalée horizontalement. Cette espèce est polygame, plusieurs botanistes la placent avec les *Holcus. Dans les prairies argileuses.* Brugelette.

HOUQUE.

Holcus. Fleurs polygames. Les hermaphrodites ont la lépicène uniflore. Glume à 2 valves dont l'extérieure est souvent terminée par une barbe. 3 étamines. 1 ovaire surmonté de 2 styles à stigmates plumeux. Les fleurs mâles ont les valves de la glume aiguës et mutiques, renfermant aussi 3 étamines. Les femelles sont munies d'un ovaire qui se convertit en une caryopse réniforme ou arrondie assez grosse ordinairement.

H. Laineuse. *H. Lanatus. Avena.* Kœl. Chaumes gazonnants de 2 à 3 pieds. Feuilles velues, surtout les inférieures qui sont remarquables par le duvet cotonneux dont leur gaîne est couverte. Ces poils sont à rebours. Panicule étalée, composée d'épillets velus, de couleur blanche, mêlée de violet et ayant leurs glumes un peu plus petites que celles de l'espèce suivante. *Dans les Prés.*

H. Soyeuse. *H. Mollis. Avena.* Kœl. Chaume d'un à 2 pieds, droit, feuillé, glabre; les nœuds seuls sont blanchâtres, velus. Feuilles amplexicaules ayant leur limbe couvert de petits poils ras, serrés et peu visibles, de sorte qu'elles semblent d'abord glabres. Leurs gaînes sont légèrement striées, et parsemées de quelques poils qui disparaissent dans celles du haut de la tige. Panicule resserrée d'un vert brunâtre. Balles des fleurs, lisses et luisantes; dans chaque épillet une d'elle est pourvue d'une arête longue, géniculée en dehors. *Dans les champs et les bois.*

ROSEAU.

Arundo. Lépicène dont les valves sont inégales, aiguës, renfermant 5 à 6 petites fleurs. Les fl. inférieures sont mâles ou stériles, à glumes nues. Les fl. supérieures sont hermaphrodites, elles ont des glumes couvertes de poils soyeux. Les stigmates sont en goupillon.

R. A Balais. *A. Pragmites.* Tiges noueuses, fistuleuses, striées de 3 à 6 pieds, garnies de feuilles rubanées glabres, très grandes, acuminées, tranchantes et denticulées en leurs bords, enveloppant en partie la tige. Les jeunes tiges sont terminées par une feuille roulée en forme de cône pointu. Panicules penchées de 10 à 12 pouces réunies à 5 dans chaque balle et environnées de poils longs et soyeux. Épillets lancéolés, panachés de blanc et de violet. *Les fossés et les marais.* Mons.

R. Faux Pragmite. *A. Pseudo-Pragmites.* Panicule étalée. Calices uniflores, aigus. Arête dorsale droite. Barbe plus longue que la corolle. *Vers Tournay.* Hoc.

β. Nigricans. Dmt.

R. Terrestre. *A. Epigeios. Calamagrostis.* Kœler. Chaumes simples d'un mètre. Feuilles larges, raides, scabres sur les bords. Ligule aiguë. Panicule très rameuse, purpurine. Glume lancéolée. Arête dorsale très fine. Corolle plus petite que le calice, entourée de soies. *Fossés humides. Bois Havinois.* Juillet et août.

R. Plumeux. *A. Calamagrostis. Calamagrostis lanceolata.* Kœler. Racine stolonifère. Tige rameuse de 3 à 4 pieds. Feuilles étroites roulées, glabres ainsi que ses gaînes. Panicule longue de 6 à 10 centimètres, étroite, d'abord penchée, puis droite. Épillets violets, arêtes courtes. Fleurs nombreuses, serrées contre l'axe. Il n'y a qu'une fleur dans chaque balle, et le calice est chargé de beaucoup de duvet quand la plante vieillit. *Dans les lieux couverts au milieu des buissons.* Obourg. Juillet et août.

R. des Sables. *A. Arenaria.* Racine rampante, articulée. Chaume légèrement strié, scabre sous la panicule. Feuilles inférieures plus longues, aiguës, roulées sur elles-mêmes et piquantes. Panicule dense, couleur de paille. Glumes inégales. Fleurs en épi. *Dans les sables stériles.* Août.

R. Varié. *A. Varia.* Schr. Chaume variable dans sa taille. Valves aiguës, barbes plus courtes ou égales aux fleurs. Soie dorsale dépassant à peine la glume. *Dans les marais.* Ath. Lej. Juillet et août.

R. A Quenouille. *A. Donax.* Tiges droites, creuses, jaunâtres, haute de 10 à 15 pieds, divisées par des nœuds également espacés. Feuilles simples, larges, longues de 18 à 20 centimètres, embrassant les tiges par leur base et se terminant en alène. Fleurs purpurines placées au sommet de la tige où elles forment des panicules étalées. Racine articulée et charnue. *Dans les fossés du château de M.r De Robiano à Rumillies; il croît aussi à Cambron.*

FÉTUQUE. Vulpia. Dmtr.

FESTUCA. Épillets aigus aux deux extrêmités. Lépicène à 2 valves inégales dont l'inférieure est quelquefois 2 à 3 fois plus courte. La supérieure finement ciliée. La paillette inférieure de la glume est entière et non bifide à son sommet qui se termine par une soie plus ou moins allongée, la supérieure est bifide à son sommet. Ovaire supérieur chargé de 2 styles courts bipartis. Stigmates plumeux. Gaîne des feuilles fendues.

1re Div. *Valvule terminée par une arête assez longue.*

F. A UNE GLUME. *F. Uniglumis. Vulpia.* Dmtr. — *Bromoides.* Aiton. Tige droite, feuilles étroites, roulées. Épillets de 5 à 8 fleurs. Panicule allongée dont les épillets tournés d'un même côté ont les pédicelles comprimés et dilatés. Glume courte à valve acuminée. *A Douvrain et dans les sables du Hainaut.* Dmtr.

F. BROME. *F. Bromoides. Vulpia.* Feuilles planes, étroites. Panicule tournée d'un seul côté de 2 à 5 pouces, lâche dans sa partie inférieure. Épillets redressés. L'une des valvules du calice entière, l'autre aiguë. Barbes purpurines remarquables par leur longueur. *Dans les terrains sablonneux.* Obourg.

F. QUEUE DE RAT. *F. Myuros.* — *Ciliata.* Dc. Chaume souvent rameux à la base. Feuilles glabres à peine d'une ligne se roulant par la sécheresse. Épillets distiques de 5 à 6 fleurs à longues barbes droites. Les balles vues à la loupe sont hérissées de poils courts. Panicule longue, resserrée. *Sur les collines des terres calcaires.* Ramecroix.

β. *Sciuroides.* Dm.

F. FAUSSE QUEUE DE RAT. *F. Pseudomyuros.* Soyer. *F. Myuros.* Dc. Feuilles capillaires roulées, surtout les supér. Gaîne longue, renflée. Panicule spiciforme, tournée d'un même côté, penchée, jaunâtre. Épillets de 5 à 6 fleurs. *Sur les murs.*

2e Div. *Arête nulle ou très courte.*

F. DES BREBIS. *F. Ovina.* Chaumes nus, grêles, anguleux supérieurement, en touffes. Feuilles sétacées, roulées, rudes, courtes. Panicule resserrée. Épillets distiques de 5 à 6 fleurs petites, glabres, pourvues de barbes courtes. Racine fibreuse, noirâtre. *Coteaux secs et arides.*

F. A FEUILLES MENUES. *F. Tenuifolia.* Probablement une simple variété de la précédente; cependant les moutons ne la mangent pas, au lieu qu'ils

sont très avides de l'autre. Fleurs presque obtuses dépourvues d'arêtes, balles toujours glabres. *Partout sur les coteaux arides.*

F. Glauque. *F. Glauca.* Peut être une variété. Chaume canaliculé, droit, glauque verdâtre. Feuilles menues comme des cheveux, quelquefois glauques ou rougeâtres, piquantes; les inférieures ainsi que les gaînes sont légèrement pubescentes. Épillets de 5 à 8 fleurs aristées. *Sur les rochers.* Lendelies. Juin et juillet.

β. *Curva.* Mich. *Chercq.*

F. Raide. *F. Duriuscula.* Racines chevelues et noirâtres. Chaumes tétragones. Feuilles aiguës, raides, radicales et d'un vert pâle, canaliculées, roulées. Épillets de 4 à 6 fleurs d'un vert violet avec de courtes barbes. Se trouve souvent avec la fétuque rougeâtre. *Collines sèches.* Erquelinnes. Juillet.

Var. *Hirsuta.* Host. *Lemanii.* Bast. *Cineraria.* Will. Ses épillets sont toujours velus.

F. a feuilles capillaires. *F. Capillata.* Chaume flexible, filiforme. Feuilles capillaires nombreuses. Panicule serrée. Épillets pâles ou jaunâtres de 3 à 4 fleurs. Fleurons du milieu barbus. *Dans les prés secs.* Tournay. Dmtr.

F. Raide. *F. Stricta.* Chaume raide. Panicule de 4 à 5 fleurs à barbes. Cette espèce est très variable. Tantôt la gaîne est velue et les valves calicinales glabres; tantôt c'est tout le contraire; quelquefois les balles et les gaînes sont glabres ou velues. *Sur les collines arides.* Lobbes. Var. *Prasina.* Dmt.

F. Nu. *F. Denudata.* Dmtr. Racine traînante. Feuilles molles légères, fasciculées, capillaires. Panicule rameuse, scabre. Paléole inférieure à 1 nervure, la supérieure en a 5 latérales. Épillets de 5 à 7 fleurs.

F. a feuilles variées. *F. Heterophylla.* Lmk. Racine chevelue. Chaume nu, grêle, de 2 à 4 pieds. Feuilles supérieures plus larges que les radicales qui sont sétacées, très longues et comme triangulaires. Panicule lâche et penchée, grande. Epillets jaunâtres de 5 à 7 fleurs à barbes courtes. *Prés secs.* Casteau.

F. Rouge. *F. Rubra.* Racine stolonifère. Chaume semi-arrondi. Feuilles radicales, courtes, roulées; les caulinaires planes, striées, pubescentes. Épillets à 6 fleurs pourvues de barbes, mais la dernière mutique. Panicule tournée d'un même côté, rude d'un rouge plus ou moins intense ou violet. Ressemble à la *fét. ovine*, mais ses feuilles sont plus larges. Ses épillets sont ceux de la *fét. queue de souris. Lieux stériles.* Bois d'Hanon.

β. *Dumetorum.* L. Ses fleurs sont pubescentes.

F. Arduenna de M.r Dmtr. Ne doit être qu'une variété de la précédente.

F. Oraria. Dmtr. Var. de la *fét. rougeâtre*. Le specimen de mon herbier a été trouvé à Tournay, par M.r Westendorp. Je l'ai rencontré. depuis, dans les environs de Mons. *Épillets de 5 à 7 fleurs tomenteuses. Feuilles glauques, les supérieures pubescentes.*

Var. A. *Geniculata.* β. *Amophyla.*

F. Diffuse. *F. Diffusa.* Dmtr. Feuilles planes. Les inférieures glabres, les supérieures velues. Épillets de 3 à 5 fleurs à longues barbes. *Dans les bois.*

Les auteurs modernes confondent les bromes avec une partie des fétuques.

Genre Schedonorus.

Beauvois a retiré du genre fétuque toutes les espèces qui ont la paillette inférieure légèrement bifide au sommet et dont la soie naît de cette incision. Ces différences ne nous ayant pas paru suffisantes, nous ne pouvons nous ranger de son avis.

F. des Bois. *F. Sylvatica.* Voyez *Bromus Sylv.*

F. Roseau. *F. Arundinacea.* Schr. *Schedonorus elatior* Beauv. *Bromus.* Weigel. Racine fibreuse. Chaume droit. Feuilles larges striées, aiguës. Épillets de 5 fl. glabres, ovales, à arête fort courte quelquefois nulle. Balles calicinales renflées. Rachis très scabre. Panicule diffuse, très rameuse. *Commun dans les prés humides.* Tongres.

F. des Prés. *F. Pratensis.* Hudson. *F. Elatior.* L. Chaume de 3 pieds. Feuilles larges, longues, glabres, rudes. Épillets à 7 fleurs garnies de barbes très courtes, comprimés, distiques. Panicule lâche, grande, unilatérale, composée de 2 rameaux dont un plus court *Dans les prairies.* Lessinnes.

A. *Radicans.* β. *Mixta.*

F. Ivraie. *F. Loliacea.* Huds. Ressemble au *Lolium* et au *Glyceria fluitans.* Chaume simple, droit, glabre. Feuilles planes, glabres. Épillets distants, alternes, distiques. Les inférieures courtement pédonculés. Rameaux en forme de grand épi, penché. *Prés humides et bords des eaux.* Chièvres.

GLYCÉRIE. Beauv.

Glyceria. Ce genre retiré des fétuques et des *poa* par Beauv. s'en distingue par l'absence de la soie et par sa paillette inférieure qui est naviculée et roulée sur la supérieure. Gaînes des feuilles entières, non fendues.

G. Élevée. *G. Spectabilis*. Mert. *Poa aquatica*. L. Racine rampante. Chaume nu, gros, de 5 à 6 pieds, le disputant en hauteur avec l'*arundo pragmites*. Feuilles larges, striées, marquées d'une tâche brune à l'origine de leurs gaînes. Leurs bords et leurs nervures dorsales, marquées de petites dents. Épillets de 8 à 10 fleurs verdâtres. *Partout sur le bord des eaux*.

G. Flottante. *G. Fluitans*. Brown. *Festuca*. L. Racine rampante. Chaume couché, puis droit, très haut. Feuilles glabres, molles, rudes, nageantes. Panicule longue resserrée en épi, unilatérale. Épillets de 8 à 12 fleurs presque sessiles, cylindriques et sans barbe, verdâtres. Valves blanchâtres, crénelées au sommet et émoussées. Souvent se dépouille de ses graines aux extrêmités. *Dans les mares et les eaux où il flotte souvent*.

Var. A. *Denticulata*. Dmtr. Paléole extérieure légèrement dentée. Panicule droite.

β. Integra.

G. Distante. *G. Distans*. Wahl. *Poa*. L. Ressemble au *poa annua*, et ne s'en distingue guère que par sa couleur glauque. Épillets de 3 à 5 fleurs. Fleurons distants, obtus. Panicule rameuse comme divisée. Paléole extérieure à 5 nervures. *Dans les prairies*. Très rare.

G. Aquatique. *G. Aquatica*. Spenner. *Aira*. L. *Catabrosa*. Beauv. Racine rampante poussant çà et là plusieurs tiges feuillées. Feuilles glauques, obtuses, garnies d'une petite membrane blanche à la gaîne naissante. Épillets petits de 2 à 3 fleurs violacées. Valvule inférieure à 3 nervures. Fleurons sans barbe, lisses, plus longs que le calice. Cette espèce varie dans les lieux secs par ses calices à 5 fleurs et ses fleurons très distants. *Les mares d'eau*. Mons.

Var. *Ochroleuca*. Dm. Plus robuste que le précédent. Fleurons velus.

MÉLIQUE. L. Molinie Mœnch. Enode. Pers.

Melica. Fleurs formant une panicule simple ou rameuse. Épillets à 2 ou 4 fleurs dont une ou deux sont hermaphrodites et les autres neutres. Lépicène à 2 valves inégales. La glume des fleurs hermaphrodites est formée de 2 paillettes presque égales, coriaces, mutiques. Ce genre ressemble au *poa*.

M. Bleue. *M. Cœrulea*. L. *Enodium*. Pers. Chaume de 3 à 4 pieds n'ayant qu'une articulation radicale, rarement deux. Feuilles planes, rudes. Épillets distants de 3 à 5 fleurs appliquées, vertes et violacées. Balles cylindriques, pointues, très droites, marquées de vert et de bleu.

Les racines sont droites et blanchâtres. *Vient par touffes dans les bois.* Août.

On pourrait faire avec cette graminée des chapeaux de paille très élégants.

β. *Atrovirens.* Dmtr.

δ. *Divaricata.*

M. Ciliée. *M. Ciliata.* Racine stolonifère. Chaume anguleux, nu au sommet, haut de 2 à 3 pieds. Feuilles souvent roulées, velues, blanchâtres. Épillets luisants, resserrés, en épi, violets et blancs. Valve ext. de la fl. extrêmement ciliée. *Long prés.* Hoc. Juin.

M. Penchée. *M. Nutans.* Chaume grêle, faible, comprimé inférieurement, triangulaire au sommet, scabre. Feuilles planes, nerveuses, rudes. Panicule lâche, grêle à 3 fleurs penchées. 2 fleurs fertiles. Gaînes des feuilles mucronées, scabres. *Dans les bois et sur les bords des fossés.* Juin. Bonsecours.

M. Uniflore. *M. Uniflora.* Racine articulée. Feuilles caulinaires, un peu velues. Épillets droits, mutiques, violacés à une fleur fertile. Ligule membraneuse, aiguë, opposée à la feuille et entourant la tige. Ressemble à la précédente. *Dans les bois.* Havré. Juin.

TRIODIE. Beauv. Festuca. L. Danthonia. Dec.

Triodia. Épillets multiflores. Lépicène à 2 valves presque égales, carénées, mutiques, velues à la base, l'inférieure tridentée, la dent du milieu roide et en forme de barbe. Stigmates plumeux, latéraux.

T. Inclinée. *T. Decumbens.* B. Chaume penché pendant la maturation des graines. Feuilles roides, longues, parsemées de quelques poils en paquet à l'orifice des gaînes. Épillets courts, ovales, durs, lisses, blanchâtres ou violets de 4 à 5 fleurs. Lépicène aussi longue que l'épillet. Fleuron supér. souvent stérile. *Terrains sablonneux.* Nimy.

BRIZE. Amourette.

Briza. Lépicène multiflore, formée par 2 valves concaves, obtuses, opposées, cordiformes à leur base. Fleurettes imbriquées sur deux rangs. Leur glume est bivalve. La valve infér. embrasse la valve supérieure. Fleur en panicule lâche à rameaux pendants. Styles courts à stigmates plumeux très longs. Fleur tremblante.

B. Naine. *B. Minor.* Chaume feuillé. Gaîne non fendue inférieurement. Épillets petits à 5 ou 6 fleurs ovales, verdâtres. Panicule rameuse, à

pédicelles rudes. Calice plus long que les fleurons. *Dans les prairies des terres calcaires*. Mai et juin.

B. Moyenne. *B. Media*. Chaume faible, plus souvent rougeâtre. Feuilles courtes à gaîne non fendue inférieurement. Épillets à 7 fleurs ovales ou triangulaires mêlés de blanc ou de violet. Panicule mince et tremblante. *Dans les pâturages secs*. Maurages. Août.

β. *Serotina*. γ. *Lutescens*. Dmtr.

PATURIN.

Poa. Lépicène formé de 2 glumes mutiques contenant plusieurs fleurons réunis en un épillet distique composé d'un nombre variable de petites fleurs jaunâtres 2 à 20, entourées de poils à la base ou glabres. Chacune composée de deux balles ovales, concaves, dépourvues d'arêtes. Styles courts, stigmates mâles plumeux. Les *Poa* se mélangent avec les *Briza* et les *Festuca*.

P. a long Épi. *P. Megastachys*. Gaudin. *Briza eragrostis*. L. Chaumes feuillés raides, rameux, à genouillure rouge. Feuilles planes, à ligule velue. Panicule allongée. Epillets lancéolés, comprimés de 12 à 20 fleurs. Paléole extérieure à 3 nervures. Semences rugueuses. La couleur des épillets est d'un vert brun olivâtre ou violet. *Terrains sablonneux*. Stambruges et Belœil. Hoc.

P. Bulbeux. *P. Bulbosa*. Racines fibreuses, vivaces. Feuilles radicales, courtes, rassemblées en faisceaux, épaissies à la base et formant d'épais gazons. Chaumes dressés, renflés en bulbe à la base, ce qui le fait reconnaître aisément. Gaîne munie à son orifice d'une petite membrane blanche. Épillets verdâtres ou rougeâtres de 3 à 7 fleurs. *Sur les murs*. Soignies. Mai et juin.

Var. *Vivipara*. Fleurs verdâtres ou mêlées de violet. Ses balles deviennent vivipares, c'est-à-dire, qu'au lieu d'une gaîne, elles donnent naissance à une bulbe qui, plantée devient une nouvelle plante. *Sur les rochers*. Charleroy.

P. Annuel. *P. Annua*. Tige oblique et comprimée, couchée, rameuse, glabre. Feuilles planes, lisses et obtuses au sommet. Panicule diffuse, ouverte, pâle, unilatérale. Epillets de 3 à 5 fleurs.

Partout, dans les chemins, les rues, les cours, les jardins et même dans l'eau. Il semble se multiplier d'autant plus qu'on le tourmente davantage.

P. Commun. *P. Trivialis*. Chaume scabre, radicant, couché à sa base puis redressé, comprimé inférieurement. Feuilles scabres sur les limbes. Gaînes non fendues à la base. Panicule diffuse. Epillets à 3 fleurs d'un

vert brun, unies à la base par de longs poils. Glumes lancéolées, à nervures. *Dans les prés humides.* Leuze.

P. des Prés. *P. Pratensis.* Racines vivaces, stolonifères. Chaumes dressés d'un à 2 pieds de hauteur, garnis de feuilles planes, les supérieures bien plus courtes que leurs gaînes. Panicule diffuse, ordinairement à 5 rameaux. Epillets de 3 à 5 fleurs presque imbriquées, cohérentes à la base par des poils laineux, très longs et très abondants. Glume inférieure soyeuse sur le dos, à 5 nervures. C'est une des meilleures graminées pour les bestiaux. Elle aime les terr. gras et un peu humides. *Dans les prairies.* Mai et juillet.

Produit plusieurs variétés qui tiennent de la localité où elle croît.

β. Lejeunii. γ. Anceps. δ. Angustifolia. ε. Strigosa.

P. a feuilles étroites. *P. Angustifolia.* Tige de 2 pieds presque nue. Feuilles étroites, sétacées, roulées sur leurs bords. Panicule étroite et diffuse. Epillets triflores. *Dans les prés secs.* Environs de Jumet.

P. des Bois. P. *Nemoralis.* Racines vivaces, rampantes, formant gazon. Tige grêle de 1 à 2 pieds un peu comprimée. Feuilles divergentes, étroites, ordinairement repliées à la base et comme auriculées infér. Panicule régulière ou presque unilatérale, étalée pendant la floraison, peu garnie. Epillets lancéolés, verdâtres, petits à 2 ou 3 fleurs marquées au sommet d'une tâche brunâtre, et à 3 nervures peu sensibles, elles sont aussi un peu soyeuses. *Dans les bois montueux.* Mont-Trinité.

Var. *Α. Vulgaris. β. Firmula. γ. Coarctata. δ. Rigidula.*

P. Comprimé. *P. Compressa.* Racine rampante. Tige montante, comprimée, à angles aigus, coudée à ses articulations inférieures. Feuill. carénée. Gaîne non fendue à la base. Epillets de 3 à 6 fleurs raides. Valves quelquefois rougeâtres à leur sommet. *Sur les murs.* Mons. Ruelle Delatre.

P. Raide. *P. Rigida.* Chaume droit ou oblique de 6 à 7 pouces. Feuilles glabres. Panicule raide, unilatérale, étroite. Epillets linéaires, verdâtres, de 6 à 10 fleurs alternativement unilatérales. *Vient en touffe sur les vieux murs.* Tournay. Juin.

P. des Marais. *P. Palustris.* Feuilles garnies postérieurement de 2 petites dents aiguës. Gaînes rudes, souvent de couleur violacée à la base. Panicule diffuse d'une forme pyramidale. Epillets oblongs, pointus, de 2 ou 3 fleurs. Lépicènes velues. *Le long des eaux.* St.-Ghislain.

P. a trois Nervures. *P. Trinervata.* Will. Panicule étalée, 3 à 5 fleurs. 3 nervures. *Dans la fagne.*

P. Fertile. *P. Fertilis.* Host. *Palustris.* Villars. *Serotina.* Ehrhart.

Pratensis. Leers. Chaume arrondi, genouillé à sa base et produisant de là des rameaux floraux. Feuilles carénées au sommet. Panicule très rameuse. Gaînes longues, entières, non fendues inférieur. Epillets de 2 à 3 fleurs jaunâtres. Glumes lancéolées souvent à 5 nervures. Valve extér. à 5 nervures. Les épillets sont réunis à la base par des poils longs. *Dans les fossés desséchés.*

CYNOSURE.

CYNOSURUS (*Queue de chien*). A chaque dent de l'axe qui est comprimé on remarque 4 épillets disposés 2 par 2 et légèrement pédonculés. L'épillet intérieur est fertile et contient 4 ou 5 fleurs dont la supérieure est mâle ou neutre. Les 2 paléoles de la glumelle sont courtes, ovales, et poilues. 2 styles velus à stigmates plumeux. Fruit pointu aux 2 côtés.

C. DES PRÉS. *C. Cristatus*. Jolie espèce commune dans nos prés. Chaume simple, nu. Feuilles glabres, étroites. Epi assez long, étroit, unilatéral, garni dans toute sa longueur d'épillets accompagnés de bractées pectiniformes, convexes, à lobes mutiques. *Dans tous les prés.*

C. ECHINÉ. *C. Echinatus*. Chaume tout enveloppé dans la gaîne des feuilles, genouillé à sa base. Feuilles planes supérieurement. Lépicène à 2 valves, à 2 fleurs, menu, membraneux, atténué seulement à son sommet extérieur. Style bifide. Corolle à 2 valves à barbes droites au sommet extérieur. Epi gloméré tourné d'un seul côté. *Très rare. Tournay. Dans les près.* Mai et juillet.

SESLÉRIE. Scop. CYNOSURE. L.

SESLERIA. Feuilles obtuses. Épi ovale, oblong.

S. BLEUE. *S. Cœrulea*. Scop. Feuilles presque toutes radicales, longues, pliées en gouttière, ayant un côté proéminent, lisse et des bords dentés. Epillets quadrifides, les inférieurs axillaires renfermant 2 ou 3 fleurs d'un bleu-verdâtre. *Sur les montagnes calcaires.* Vient en touffe épaisse.

KÉLÉRIE. Pers. PATURIN. L.

KOELERIA. *Pers*. Poa. *Lin*. Ressemble par son port aux *Phléoles,* et aux *Vulpins*, mais par ses caractères aux *Aira* et aux *Avena.*

Lépicène à 2 valves comprimées en carêne de 2 à 5 fleurs. Glume comprimée, herbacée, à 2 valves, l'extérieure qui est entière à son sommet porte un peu au-dessous de sa pointe une

petite arrète courte, l'intérieure est bifide. Stigmates plumeux, latéraux.

K. A CRÊTE. *K. Cristata*. Pers. *Aira*. Lin. Plante excessivement variable. Chaumes gazonnants, droits. Feuilles striées recouvertes d'un duvet blanchâtre. Gaînes non fendues, glauques; les supérieures pubescentes. Panicule en épis. Les balles calicinales un peu velues, ordinairement à 4 fleurs, à 3 nervures fines. Fleurons mutiques, scabres. Croît dans les endroits sablonneux et arides, où il fait des touffes considérables d'un à 2 pieds de haut. *Frasnes*. Mai et juin. C'est le *poa cristata* de Willd.

Var. *Augustifolia*. β. *Gracilis*. Pers. Panicule serrée. Epi biflore.

K. DES SABLES. *K. Arenaria*. Dmtr. Gaînes velues. Fleurons mutiques plus courts que la glume. Epillets souvent uniflores.

DACTYLE.

DACTYLIS. Balle calicinale comprimée, contenant 2 à 5 fleurs et composée de 2 valves, une plus grande et à dos tranchant. 3 étamines à anthères fourchues aux deux bouts. Styles capillaires, courts, à stigmates plumeux.

D. PELOTONNÉ. *D. Glomerata*. Tige droite d'un à 3 pieds. Feuilles carénées, linéaires, rudes. Gaînes tubuleuses. Epillets verdâtres, très petits, ramassés par peloton. Panicules comprimées de quelques rameaux inégaux. *Dans les prés*.

Varie quelquefois par des fleurons vivipares.

2e SÉRIE. *Des Gramens*.

LES CALLIFLORES.

Fleurettes insérées sur le calus des glumes.

Obs. Les graminées en général se confondent tellement par le petit nombre de caractères réellement distincts qui séparent les genres eux-mêmes, que l'étude en est extrêmement difficile et obscure, malgré les excellents travaux de quelques savants infatigables. M.r Dumortier a rendu un service immense à la science en établissant les deux divisions que nous suivons.

AGROSTIDE.

AGROSTIS. (*Veut dire chiendent*). Diffère peu des *Milium*. Calice de 2 balles pointues, uniflores; glumelle plus petite que le calice et

portant à sa base 1 ou 2 faisceaux de poils. Dans une partie des espèces les balles sont aristées, dans d'autres elles sont mutiques, ce qui a donné naissance au genre *Vilfa* d'Adanson. 2 stig. plumeux. Semence solitaire renfermée en mûrissant dans les balles.

1re Sect. *Les Agrostides aristées.*

A. des Champs. *A Spica-venti.* Plante très élégante de 1 à 3 pieds. Feuil. larges, rudes en leurs bords. Chaume sans articulation; gaînes striées. Balle ext. garnie d'une arête droite, mince, très longue. Panicule très écartée. Fleurs très petites, verdâtres ou rougeâtres, fort nombreuses. Après la maturité le vent casse aisément les panicules et les fait rouler sur la terre. De là lui vient son nom. *Dans les moissons.*

A. Interrompue. *A. interrupta.* Feuil. étroites; fleurs d'un blanc verdâtre. Panicule atténuée, resserrée, interrompue. Balle infér. portant une arête longue; fort remarquable à sa panicule allongée, composée de demi-verticilles courts. *Dans les champs sablonneux.*

A. des Chiens. *A. Canina.* Racine stolonifère; chaume renversé, remarquable à ses fl. d'abord d'un rouge violet, puis d'un roux sale. Feuil. radicales fasciculées, capillaires, les supér. planes. Panicule allongée, resserrée dans ses rameaux. Barbe blanche, sétacée, une fois plus longue que le fleuron, droite, marquée dans le milieu d'une genouillure noirâtre. *Prés humides.* Juin et juillet.

2e Sect. *Agrostides mutiques.*

Genre Vilfa. Adans.

A. Vulgaire. *A. Vulgaris.* Racine stolonifère produisant plusieurs tiges grêles, striées. Feuil. scabres, glume à une nervure, lancéolée; panicule étalée, colorée. Pedicelles lâches. *Août.* Plante très variable, elle est quelquefois légèrement aristée.

Var. *Glauca.* Bast. Toute la plante est glauque. Feuil. planes, striées.

Var. β. *Pumila.* Epillets non aristés, portant tous un *uredo.*

A. Stolonifère. *A. Stolonifera.* Chaumes rampants, coudés aux articulations qui prennent aisément racines. Panicule lâche, à pédicelles verticillés. Fl. d'un vert rougeâtre. *Sur les arêtes des fossés.*

A. Blanche. *A. Alba.* Chaume simple, rampant; lépicène sans poils. Panicule allongée, resserrée dans ses rameaux, blanchâtre et jamais violette. *Dans les chemins.*

β. *Diffusa.* Dmtr.

A. du Mexique. *A. Mexicana.* Toute la plante est d'un violet prononcé. *Tournay.* Dans les prairies.

PHALARIS.

Phalaris. Fl. disposées en épi composé, ovale ou allongé, quelquefois lâche. Lépicène à 2 valves presque égales entre elles, naviculaires, gibbeuses sur le dos, souvent membraneuses-ailées, plus longues que les fl. Glumes à 2 paillettes dures, coriaces, persistantes. Style court à 2 stigm. en pinceau.

P. Roseau. *P. Arundinacea. Baldingera.* Kunth. Chaume raide de 2 à 5 pieds. Feuilles longues, rudes en leurs bords. Fl. en panicule allongée et serrée, blanchâtres et mélangées de violet. Balles pointues et glabres. Ses feuilles sont susceptibles de se panacher de blanc et porte alors le nom d'herbe à ruban. *Bords des eaux.* Mons.

P. de Canarie. *P. Canariensis.* Chaume droit, genouillé. Feuil. larges, molles, pubescentes. Les 2 gaînes supérieures renflées. Panicule sans arête, presque ovale, en forme d'épi. Les valves extérieures entières et les intér. au nombre de 4, velues. *Le long du canal de Mons.*

P. Phléoide. *P. Phleoides. Phleum lœve.* Bieb. *Phleum Bœhmeri.* Wibel. Racine fibreuse. Chaume vert-rougeâtre. Feuil. courtes un peu rudes au toucher. Epi d'un vert violet, grêle, cylindrique. Gaînes plus longues que les feuilles. *Sur les terres calcaires.* Antoing. Juillet.

P. a fleurs de Riz. *P.* ou *Leersia orizoides.* Nœuds de la tige garnis de poils. Feuil. larges à limbe garni d'aspérités rudes et piquantes. *A Orroir.* Hoc. *Dans les environs de Tournay.* Dmtr.

FLÉOLE.

Phleum. Glume à 2 valves naviculaires, comprimées, égales. Valve infér. de la glume tronquée, à plusieurs dents enveloppant la supérieure qui n'a que 2 dents. Ovaire terminé par un bec incliné et un style à 2 branches. Stigm. allongés, plumeux, terminaux. Fl. en épi cylindrique.

F. des Prés. *P. Pratense.* Tige droite, articulée de 1 à 3 pieds, garnie de feuil. à base oblique. Balles nombreuses, petites, blanches sur le dos, vertes sur les côtés. Epi verdâtre. *Dans les prés.*

F. Noueux. *P. Nodosum* Probablement une var. de la précédente. Se reconnaît à sa racine bulbeuse, à sa tige couchée à sa base et à ses feuil. rudes sur les bords. *Dans les ter. crétacés.*

VULPIN.

Alopecurus. Lépicène uniflore à 2 val. égales. Glume à une seule valve munie à sa base d'une arête. Stigm. très longs, plumeux.

V. des Prés. *A. Pratensis.* Racine rampante. Chaume de 1 à 2 pieds. Feuil. linéaires, comme dans tout le genre, rudes en leurs bords. Gaîne renflée. Fl. disposées en panicule resserrée en une sorte d'épi cylindrique, velu et obtus. Valves calicinales velues et la valve florale mutique. *Dans les prés.*

β. *Aquaticus.* Dmtr.

V. Agreste. *A. Agrestis.* Racine fibreuse. Chaume droit. Feuil. courtes. Epi droit, verdâtre ou purpurin. Valve à carène denticulée. *Champs en friche.*

V. Genouillé. *A. Geniculatus.* Chaume coudé à ses articulations, radicant. Racine rampante, quelquefois bulbeuse. Epi grêle, serré, panaché de vert et de blanc. Balles fort petites, velues, terminées par deux petites cornes. Anthères blanchâtres. *Dans les lieux humides.* Mai.

V. Fauve. *A. Fulvus.* Semblable au précédent. Tiges dressées. Gaîne renflée. Epi cylindrique. Espèce reconnaissable à ses anthères safranées et à la couleur glauque de toute la plante. Dans les lieux humides avec le *genouillé.* — Dans la pièce d'eau du cimetière de Mons. Fleurit très de bonne heure.

LAGURE.

Lagurus. Fleurs disposées en panicule cylindrique et spiciforme. Epillets uniflores. Lépicène à 2 valves très longues, étroites, velues sur leurs bords. Glume à 2 valves, l'extér. terminée par 2 soies à son sommet et portant au-dessus de son dos une arète tordue à sa base.

L. Ovale. *L. Ovatus.* Chaume grêle. Feuil. velues. Panicule très resserrée, formant un épi ovoïde, blanchâtre et très velu. *Belgique mérid.* Dmtr.

STIPE.

Stipa. Glume bivalve, uniflore. Valvules lancéolées, très aiguës à barbe terminale articulée à sa base. Stigm. plumeux.

S. Empennée. *S. Pennata.* Tige droite. Feuil. roulées à gaînes longues. Panicule cachée comme dans une espèce de spathe, d'où sortent plusieurs

arêtes plumeuses, hautes de 8 à 15 cent. *Sur les collines arides des environs de Tournay.* Lej.

J'ai semé cette espèce à Ghlin où elle pousse depuis 2 ans.

MILLET.

MILLIUM. Lépicène uniflore à 2 valves ventrues, convexes. Glume à 2 valves entières, plus petites que la lépicène. L'extérieure ordinairement surmontée d'une arête à peu près terminale, quelquefois mutique. Styles velus, stig. en pinceau. Fruit recouvert par la glume qui devient alors luisante.

M. ÉTALÉ. *M. Effusum.* Chaume de 2 à 4 pieds, garnie de feuil. larges, divariquées, molles. Panicule longue d'un demi-pied, lâche, pauciflore; fl. vertes. Les feuilles sont odorantes. *Dans les lieux ombragés.* Marimont.

M. VENTRU. *M. Lendigerum.* L. *Gastridium.* Beauv. Racine fibreuse. Chaumes et feuil. scabres. Gaîne supérieure très longue, lâche, ventrue; panicule d'un vert argenté; valvule extérieure velue. *Champs en friche.* Mai-juin. Je ne l'ai jamais rencontré qu'une fois à *Thumaide.*

PANIC.

PANICUM. Épillets biflores, la fl. supér. herm. l'autre mâle ou neutre, diversement groupés, soit en épis simples ou digités, soit en panicule. Glume à 2 valves, la supér. à 5 nervures, l'externe est plus petite, quelquefois invisible. 2 styles minces, couronnés par 2 stig. plumeux.

P. MILLET. *P. Miliaceum.* Tige noueuse de 3 à 4 pieds garnie à chaque nœud de feuil. qui les embrassent à leur base. Ces feuilles velues sur leurs gaînes et marquées d'une nervure blanche, ressemblent à celles du roseau. Fl. d'un vert jaunâtre en panicules flottantes. Sert à nourrir les oiseaux. *Dans les champs cultivés.* Basècles.

P. CAPILLAIRE. *P. Capillare.* Feuil. hérissées surtout aux gaînes; panicule capillaire, redressée, ouverte. *Dans les terrains sablonneux.* Maisières.

P. PIED DE COQ. *P. Crusgalli. Oplismenus.* Beauv. Chaumes couchés à leur base; feuil. ondulées sur les bords; ligule nulle remplacée par une tache brune, triangulaire. Epis biflores, inégaux, conjugués. Balles hérissées, barbues; rachis à 5 angles rudes au toucher. Fleurs verdâtres par paquet. Cette espèce varie par ses épis aristés ou mutiques, par sa

couleur jaunâtre ou purpurine. *Dans les champs sablonneux.* Gaurain. Août.

P. Pied de Corbeau. *P. Cruscorvi.* Epillets alternes tournés d'un même côté comme divisés. Balles barbues, hérissées; rachis triangulaires. *Dans les mêmes localités.*

DIGITAIRE.

Digitaria. *Beauv.* Panicum. *L.* Ne diffère réellement des panics, que par son inflorescence en épis unilatéraux.

D. Sanguine. *D. Sanguinalis.* Chaume couché dans sa partie infér. radicant; gaînes des feuil. ponctuées; articulations velues; épis digités à la base intérieure, linéaires. Fleurons géminés, sans poils, souvent d'un rouge sanguin. De petits tubercules bruns ou jaunâtres couvrent les feuil. et les gaînes. *Terrains sablonneux.* Ghlin.

D. Glabre. *D. Glabra.* Beauv. *Syntherisma.* Roth. Feuilles des gaînes glabres; glume extérieure à 5 nervures, les interstices des nervures légèrement pubescentes; paléoles rougeâtres. *Dans les sables.* Ghlin. Août.

β. Lasiocarpa. Bed. Fruits velus.

D. Ciliée. *D. Ciliaris.* Beauv. *Syntherisma.* Roth. Chaumes rameux et couchés à sa base, puis droits, articulations velues. Feuilles linéaires, lancéolées. 5 à 7 rameaux linéaires, digités; glume extér. de 5 à 7 nervures, l'intérieure à 2 ou 3 nervur. *Dans les champs.* Août. M. Dmtr. dit l'avoir rencontrée dans les environs de Tournay.

D. Ambigue. *D. Ambigua.* Hall. Variété de la précédente et n'en diffère que parcequ'elle est plus petite et plus glabre, les valves des glumes sont pubescentes. *Dans les mêmes lieux.* Chev.

SÉTAIRE. Beauv. PANIC. L.

Setaria. Fl. en panicule simple, spiciformes, entourées à la base de plusieurs soies unilatérales. Lépicène à valve infér. très petite à 2 fl. dont l'une herm. et l'autre neutre. Style avec stigm. en goupillon.

S. Verticillée. *S. Verticillata.* Beauv. Chaumes diffus, coudés, puis droits, âpres au-dessous de l'épi de poils à rebours. Feuil. garnies d'une nervure blanche, un peu glauques, rudes sur les bords. Epi verticillé, cylindrique, verdâtre et garni par des filets très accrochants et divergents, petites grappes quaternées. Involucres uniflores à 2 soies. *Dans les champs sablonneux.* Cuesmes.

S. Vert. *S. Viridis.* Chaumes très rameux à la base. Feuil. velues inférieurement. Epi arrondi. Involucres biflores, poilus, en faisceau. Fl. vertes, lisses, entourées de poils droits un peu flexueux. Varie extrêmement de grandeur. *Dans les ter. sabl.* Casteau.

β. *Nana.* Dmt. Du côté d'Antoing.

S. Glauque. *S. Glauca.* Beauv. Chaume arrondi, droit, rameux. Feuilles velues. Involucres biflores, poilus en faisceau. Semences ridées, ondulées. Toute la plante est d'un jaune roussâtre. *Terr. sablonneux.* Tournay.

β. *Humifusa.* Dm.

On cultive la sétaire italique.

MIBORE. Dm. AGROSTIDE. L. STURMIE. Hop. CHAMAGROSTIDE. Dc.

Mibora. Petite graminée d'un aspect très agréable et très facile à distinguer. Fl. dirigées d'un même côté en épis. Lépicène uniflore à 2 valves oblongues, velues, mutiques, tronquées et presque frangées. Glume très petite, laciniée et soyeuse entourant l'ovaire et présentant la forme d'un godet. 2 stig. longs, plumeux.

M. Naine. *M. Minima.* Racine fibreuse. Tiges et fl. presque rouges. Feuil. courtes, filiformes naissant de la racine et formant des touffes de gazon serré.

C'est l'unique espèce du genre. Très précoce, antérieure à toute autre espèce de plantes et même au *Draba. Dans les lieux sablonneux.* Camp de Casteau. Mars.

CYNODE. Rich. PANIC. L.

Cynodon (*Chiendent*). Lépicène uniflore, formée de 2 valves lancéolées un peu inégales et ouvertes. Fl. en épis unilatéraux, partant plusieurs ensemble du sommet de la tige. Stig. pourpres.

C. Commun. *C. Dactylon.* R. Racine fibreuse, stolonifère. Tige rampante, puis droite. Rameaux redressés, peu élevés, garnis de feuil. distiques, velues au-dessus, glauques. Les épis naissent au nombre de 4 à 5 du sommet des rameaux de couleur rougeâtre. *Dans les lieux incultes et sablonneux.*

TRIANDRIE TRIGYNIE.

MONTIE, fam. des Portulacées, 14e cl., ord. 2.

Montia. Calice persistant divisé en 2 ou 3 lobes. Corolle infundibuliforme fendue d'un seul côté jusqu'à sa base, à 5 parties dont 3 alternes plus petites et 2 plus grandes. 3 étam. rarement 5 quelquefois 1 par avortement. Ovaire supé. turbiné, chargé de 3 styles velus. 3 stig. plumeux.

M. des Fontaines. *M. Fontana.* Petite plante faible, charnue. Feuil. opposées, semi-amplexicaules, ovales, lancéolées. Fl. petites, nombreuses, blanches, pédonculées; les unes axillaires, les autres rassemblées 3 ou 4 ensemble en grappes lâches à l'extrémité des rameaux. *Terrains argileux.* Beclers. Casteau. Obigies.

Var. *Humilis.* Très petite, de couleur un peu rougeâtre ou jaunâtre. Les tiges sont presque droites. *Sur les bords des marais desséchés.*

HOLOSTÉ, fam. des Caryophyllées, 13 cl., ord. 35.

Holosteum. Calice à 5 parties. Corolles à 5 pétales dentées ou crénelées, onguiculées. 2 à 5 étam. souvent 3. Style 1 ou 3 à stigmates simples. Capsule à une loge, s'ouvrant au sommet en 6 valves et contenant beaucoup de semences.

H. en Ombelle. *H. Umbellatum.* Tige un peu visqueuse et velue. Feuil. opposées oblongues, et glabres. Fl. disposées en ombelle terminale, qui se réfléchit après la fructification. C'est la première plante que j'ai analysée. *Sur les murs et le long des chemins.* Avril.

QUATRIÈME CLASSE.

TÉTRANDRIE.

Cette classe réunit toutes les plantes qui ont 4 étamines égales. Elle est composée de quatre ordres.

Les globulariées, dipsacées, rubiacées, gentianées, plantaginées, primulacées, rosacées, héderacées, onagraires, convolvulacées, rhamnées, nayades, caryophyllées, en font partie, partiellement. Voir pour ces ordres, notre tableau botanique de la méthode naturelle de Jussieu.

ORDRE PREMIER. — TÉTRANDRIE MONOGYNIE.

GLOBULAIRE, type de la fam. des Globulariées.

GLOBULARIA. Fl. monopétales, agrégées en capitules globuleux. Calice commun, imbriqué d'écailles ovales, pointues. Réceptacle commun, chargé de paillettes. Calice tubuleux, monophylle divisé en 5 coupures. 4 étam. alternes avec les lobes de la corolle, quelquefois 5. Stig. à 2 div.

G. COMMUNE. *G. Vulgaris.* Tige herbacée, simple ou rameuse. Feuil. radicales à 2 ou 3 dents. Les feuil. supér. lancéolées et éparses sur la tige. Fl. violette en tête, accompagnées d'une bractée en forme d'écailles. Corolle monopétale, tubuleuse, évasée et divisée en 5 parties inégales. *Sur la craie et dans les terr. calcaires.* Houdeng. Juin.

CARDÈRE, fam. des Dipsacées, 11e cl., ord. 1er.

DIPSACUS. Fl. réunies en tête sur un réceptacle paléacé et entouré par un involucre commun de plusieurs folioles. Chaque petite fl. à un double calice entier sur les bords, une corolle monopétale tubuleuse à 4 découpures inégales. 4 étam. saillantes. Ces plantes ont le port des chardons.

D. A. FOULON. *D. Fullonum.* Tige anguleuse, épineuse, droite, haute. Feuil. opposées, épineuses. Fl. purpurines, ramassées en têtes terminales, garnies à leur base de bractées. Paillette du réceptacle recourbée en hameçon. *Sur les montagnes de Thuin.*

C. POILUE. *D. Pilosus.* Tige anguleuse de 4 à 6 pieds, hérissées d'épines faibles. Feuil. pétiolées, appendiculées, pointues, dentées, épineuses et oreillées. Fl. d'un bleu-pâle, en têtes sphériques et velues. Les anthères sont noires ou violacées. *Caractérise le vieux grès rouge.* Angreau. Juillet et septembre.

C. SAUVAGE. *D. Sylvestris.* Tige aiguillonnée, élevée, cannelée. Feuil. épineuses, dentées, sessiles. Fl. ramassées en tête. Paillettes longues, droites, c'est la seule différence qui la fait distinguer du *Fullonum*, qui passe pour sa variété. *Thuin.* Août.

C. FRISÉE. *D. Laciniatus.* Ne diffère de la précédente que par ses feuil. pinnafides, connées, sinuées.

SCABIEUSE, fam. des Dipsacées, 11e cl., ord. 1er.

SCABIOSA. (Vient de *Scabies*, gale, parce qu'une espèce a été employée contre cette maladie). Calice commun formé de folioles disposées sur une ou plusieurs rangées. Corolle tubuleuse à 4 ou 5 divisions. 4 étam. rarement 5, saillantes. Stig. obtus échancré.

S. DES CHAMPS. *S. Arvensis.* L. *Knautia.* Koch. Tige rameuse de 1 à 2 pieds, ronde, velue, rude, creuse. Feuil. pinnafides, à lobes dentés surtout les supérieures. Fl. d'un pourpre pâle, au sommet des tiges sur un pédoncule long. Réceptacle poilu. Gaînes très velues. Sa racine est droite, longue. Stig. en entonnoir. *Dans les prés montueux.* Tout l'été.

Α. *Heterophylla.* β. *Pinnatifolia.* Τ. *Integrifolia.* δ. *Flosculosa.* Ε. *Uniflora.* Dm. *Bois du Coucou.*

Les genres *Asterocephalus* et *Succisa* de vaill. sont généralement rejetés.

S. COLOMBAIRE. *S. Columbaria.* Tige rameuse à nœuds purpurins. Feuil. radicales ovales, crénées, simples, dentées et se séchant de bonne heure, les caulinaires sétacées, pinnées. Fl. purpurines; les extérieures plus grandes, quinquéfides; les fleurons du centre plus petits. *Caractérise les terr. crétacés.* Ciply.

S. MORS DU DIABLE. *S. Succisa.* — *Morsus diaboli.* (Ce nom lui vient de ce que sa racine est coupée et comme rongée. Nos bons aïeux croyaient que le diable, cet éternel envieux du bien des hommes, rongeait la racine de cette plante précieuse pour la faire périr et priver les mortels de ses salutaires effets).

Racine vivace, courte, fibreuse, comme mordue et rongée dans le milieu. Tige simple de 2 pieds, rondes, fermes, un peu velues, rameuses. Les branches rapprochées portant 2 petites feuil. à chaque articulation. Feuil. infér. pétiolées, un peu velues. Les caulinaires ovales, rétrécies à leur base. Fl. bleues longuement pédonculées. *Dans les bois et les prés.*

β. *Glabrata.* Τ. *Prolifera.* Dm.

S. DES BOIS. *S. Sylvatica.* L. *Trichera.* Sch. Tige supérieurement pubescente. Feuil. indivises, serrées; les caulinaires aiguës, glabres. Corolle blanche ou violacée, quadrifide. *Dans les bois montueux.* Notre-Dame-au-Bois. Lej.

SHÉRARDE, fam. des Rubiacées, 11e cl., ord. 3.

SHERARDIA. Cal. adhérent à 4 ou 6 dents inégales. Corolle infundibuliforme. 4 étam. de la longueur de la corolle mais saillantes à travers les incisions du limbe. Semences nues, oblongues couronnées par le calice.

S. DES CHAMPS. *S. Arvensis.* Tiges couchées, étalées, rameuses, assez rudes. Feuil. verticillées, linéaires, hérissées. Fl. axillaires ou terminales, bleuâtres ou rosées. Etamines réfléchies sur les côtés. *Dans les champs.* Tout l'été et fleurit même pendant l'hiver. Blaton.

ASPÉRULE, fam. des Rubiacées.

ASPERULA. Calice très petit, adhérent, supérieur et à 4 dents. Corolle infundibuliforme à 3 ou presque toujours à 4 divisions. 4 étam. rarement 3. 2 semences ou capsules globuleuses. Racines traçantes susceptibles de fournir une couleur rouge.

A. DES TEINTURIERS. *A. Tinctoria.* Racine rouge, rampante, fournissant une belle couleur. Tiges faibles, couchées. Feuil. linéaires, verticillées 6 à 6 dans le bas de la plante, quaternées vers le milieu et opposées vers le sommet. 3 étam. fl. blanches. *Tout l'été, dans les lieux pierreux.* Maurage.

A. A L'ESQUINANCIE. *A. Cynanchica.* Probablement une variété de la précédente et n'en diffère que par ses fl. rosées et par les verticilles infér. de 4 ou 6 feuil. Corolle à 4 lobes, pubescente, rugueuse en dehors. *Caractérise le terrain crétacé.* Obourg. Août.

A. ODORANTE. Petit muguet. *A. Odorata.* Tige simple, glabre. Feuil. lancéolées, verticillées au nombre de 8 ou 6. Fl. blanches en faisceaux pédonculés. Verte et à demi fanée, exale une odeur agréable. *Bois humides.* Juin.

A. DES CHAMPS. *A. Arvensis.* Tige rameuse, scabre sur les angles. Feuil. verticillées par 6, un peu ciliées, sessiles. Fl. bleues en bouquet, terminales, sessiles. Bractées velues. A le port de la *Shérarde. Havinnes, près la ferme Wasier.* Juin.

GAILLET, fam. des Rubiacées.

GALIUM. (Tire son nom de *Caille-lait*, de la propriété qu'on lui a reconnue de faire cailler le lait. Je n'ai jamais pu trouver cette propriété). Calice adhérent à l'ovaire. Limbe à 4 petites dents. Corolle monopétale très courte. 4 étam. Semences sèches accolées. Fl. blanches, jaunes ou purpurines, très petites, en grappe.

1re Sect. *Fruit glabre.*

G. DES MARAIS. *G. Palustre.* Tige anguleuse, couchée, allongée, flasque, filiforme. Feuil. quaternées, un peu ovales, inégales. Fl. blanches. Les anthères noircissent. Fruit lisse. *Partout dans les lieux marécageux.*

G. Vrai. *G. Verum.* Tige rameuse, couchée quand elle n'est pas soutenue. Verticille de 6 à 8 feuil. roulées en dessous. Rameaux florifères très courts. Fl. jaunes très petites, formant en se réunissant une sorte de panicule terminale. Odeur de miel. *Bords des chemins et dans les buissons.* Juillet.

G. des Bois. *G. Sylvaticum.* Tige lisse, blanche et ne grimpant pas, redressée, glabre. Feuil. 8 à 8, lisses, rudes en dessous d'un beau vert. Feuil. florales binées; pédoncules capillaires. Fl. blanches, penchées avant la floraison. *Sur les rochers et les montagnes.* Lendelies. Août.

G. Mou. *G. Mollugo.* Tige faible, lisse, carrée, noueuse, renflée aux articulations, à rameaux très écartés. 8 feuil. ovales, linéaires, légèrement dentées et mucronées à chaque verticille. Fl. blanches. *Partout le long des haies où il forme un aspect très agréable.*

Var. *Elatum.* Feuil. d'un vert tendre. Fl. verdâtres. *Baudour.*

β. *Flaviflorum.* δ. *Arenarium.* Dm.

G. Des Rochers. *G. Saxatile.* L. *Harcynicum.* Mert. Tiges très rameuses, couchées. Feuil. verticillées 6 à 6, comme ovales, aiguës. Fl. blanches. Toute la plante devient noire par la dessication. *Caractérise les terrains schisteux.* Rièze.

2e Sect. *Fruit nu ou hispide.*

G. Batard. *G. Spurium.* Tige épaissie à chaque verticille, couchée, pâle, lâche, hérissée d'aspérités crochues. Genouillures simples. 6 feuil. lancéolées, carénées, rudes au toucher. Fl. petites, blanches. Peut être une var. de l'*Aparine.* Dans les champs parmi les blés. *Beaumont.*

G. Grateron. *G. Aparine.* Tiges faibles, étalées ou s'élevant à la hauteur de 3 pieds au moyen de ses crochets sur les végétaux environnants, rameuses, carrées. Articulations velues. Feuil. verticillées par 8 ou 10, carénées, hérissées de pointes à chaque verticille. Fl. petites, blanches. Fruits couverts de poils rudes. *Dans les haies.*

G. de Paris. *G. Parisiense.* Tiges rameuses, couchées, carrées. 6 ou 8 feuil. verticillées, linéaires. Pédoncules biflores. Fl. petites, blanches. *Dans les terrains calcaires.* Péronnes.

β. *Anglicum.* Hud. Hérissé de poils crochus.

γ. *Litigiosum.* Dec. *Gracile.*

G. des Tourbes. *G. Uliginosum.* Devrait être placé dans la 1re sér. Tiges molles, redressées, triangulaires, crochues sur les angles. 6 ou 8 feuil. lancéolées, verticillées, dentées à rebours, aiguillonnées, terminées par une pointe blanche. Fl. blanches en grappes étalées. Corolle plus

grande que le fruit. Ne noircit point dans l'herbier. *Prés tourbeux.* Vezon.

G. Boréal. *G. Boreale.* Tige resserrée, droite, simple, quadrangulaire. 4 feuil. lancéolées, glabres, à 3 nervures. Panicule terminale, ovale. Semence hérissée. *Sur les montagnes et dans les prés.* Août.

G. Croisette. Valance. *G. Cruciatum.* Smth. Tige couchée, puis redressée, faible, couverte ainsi que les feuil. de longs poils mous; feuil. verticillées par 4, à 3 nervures, ciliées, elliptiques, d'un vert luisant; fl. jaunes en grappes, géminées et comme verticillées, souvent polygames par avortement, munies de 2 petites bractées. *Dans les haies.*

GARANCE, fam. des Rubiacées.

Rubia. Calice adhérent, corolle monopétale, irrégulière à 4 ou 5 lobes aigus; ordinairement 4 étam., quelquefois 5. 2 fruits accolés, charnus en dehors, non couronnés à leur sommet.

G. des Teinturiers. *R. Tinctorum.* Tiges anguleuses de 3 à 4 pieds de hauteur, hérissées de dents crochues trop faibles pour pouvoir se tenir droites. Feuil. verticillées, sessiles, lancéolées, aiguës; fl. jaunes, très petites, en forme de panicule lâche et remplacées par de petites baies noirâtres, souvent jumelles. *Plante cultivée dans notre province.*

GENTIANELLE, fam. des Gentianées, 8e classe, ord. 16.

Exacum. Calice à 4 parties, corolle quadrifide à tube globuleux. Anthères droites, capsule comprimée; 4 étam. non roulées en spirales égales. Stig. épais et bilobé.

G. Filiforme. *E. Filiforme.* Willd. *Gentiana. L.* Tige filiforme, un peu rameuse de 3 à 6 cent. Feuil. radicales presque rondes et les caulinaires en alène. Fl. jaunes, solitaires. *Dans les bruyères humides de Casteau où elle devient rare.* Juillet-août.

G. Petite. *E. Pusillum.* Dmtr.

SANGUISORBE, fam. des rosacées, 14e cl., ord. 15.

Sanguisorba. Calice nul, remplacé par 2 ou 3 bractées. Corolle monopétale; limbe en 4 parties; 4 étamines opposées. Stig. capillé; fl. en panicules souvent polygames.

S. Officinale. *S. Officinalis.* Tige droite, subanguleuse, glabre, rameuse, de 2 à 3 pieds; feuil. alternes, pétiolées, pinnées à folioles crénelées. Fl. rougeâtres, sessiles, portées sur des pédoncules nus et solitaires. *Prairies humides.* Morcourt, Baudour. Juillet.

PLANTIN, fam. des Plantaginées, 7e cl., ord. 2.

Plantago. Fl. munies d'une bractée, disposées en épis serrés au sommet d'une hampe. Calice à 4 sépales, court, droit, persistant. Corolle monopétale à tube cylindrique. 4 étam. saillantes à filets capillaires. Capsule à 2 ou 4 loges.

P. Commun. *P. Major.* Feuil. ovales, larges, luisantes, presque lisses à 7 nervures, soutenues par de longs pétioles, rarement dentées. Hampe cylindrique, anguleuse, un peu velue. Fl. imbriquées, brunâtres, accompagnées d'une bractée qui devient, dans les lieux gras, foliacée. *Partout.*

β. *Minima.* Υ. *Rosea.* δ. *Paniculata.* Ε. *Glaberrima.* Dm.

P. Moyen. *P. Media.* Feuil. ovales, lancéolées, toutes radicales, à 5 nervures, un peu velues sur la face. Etam. rougeâtres. Fl. d'un blanc argenté. *Caractérise les calcaires. — Tout l'été.* Vaulx. Chercq. Ath.

β. *Minuscula.* δ. *Gabriuscula.* Dm.

P. Lancéolé. *P. Lanceolata.* Feuil. toutes radicales, en lance à 5 nervures et couvertes d'un duvet épais et blanchâtres sur les bords. Hampes nombreuses, anguleuses, nues. Epi en tête, brun et lisse. *Dans les lieux incultes.*

Var. *Lanata.* Host. Tomenteuse blanchâtre.

β. *Sylvatica.* γ. *Comosa.* δ. *Lanuginosa.* ε. *Trinervis.* ξ. *Polystachia.* Dm.

P. Corne de Cerf. *P. Coronopus.* Hampe nue et ronde. Feuil. linéaires, toutes radicales, étalées, profondément découpées et à découpures étroites et comme ailées. Fl. jaunâtres. *Dans les terres secs.* Obigies. Mont-St.-Aubert. Dub.

β. *Brevifolia.* γ. *Triflora.* δ. *Integrifolia.* Dmt.

P. Pucier. *P. Psylium.* Tige rameuse, herbacée, un peu velue, verte d'abord, puis rougeâtre. Feuil. comme dentées, linéaires, opposées, un peu recourbées. Fl. amassées en tête, sans feuilles. Août. *Dans les lieux sablonneux.*

P. des Sables. *P. Arenaria.* Will. Tige pubescente, feuillée, rameuse. Feuil. linéaires, hérissées de poils visqueux. Fl. en capitule, accompagnées de 2 folioles. *Dans les lieux sablonneux.*

J'ai semé ces deux dernières espèces près du ruisseau de Maisières, où elles se reproduisent depuis 2 ans.

CENTENILLE, fam. des Primulacées, 8e cl., ord. 1.

Centunculus. Calice quadrifide. Corolle en roue à 4 lobes. 4 étam. 1 stigm. simple.

C. Naine. *C. Minimus.* Petite herbe rameuse haute de 3 cent. Feuil. petites, ovales, glabres; inférieurement opposées, alternes supérieurement. Fleurs axillaires, solitaires, sessiles, blanchâtres ou rosées. *Dans les lieux sablonneux humides.* Belœil. Juin et juillet.

VIGNE VIERGE.

Cissus. Plante volubile et sarmenteuse. Calice peu apparent. Cor. à 4 pétales. 4 étam. Ovaire libre portant un style et un stig. Fruit souvent monosperme.

V. a cinq Feuilles. *C. Quinquefolia.* H. P. *C. Hederacea.* Willd. *Hedera Quinquefolia.* Feuil. tantôt simples, tantôt ternées ou digitées, rouges en automne. Fl. en ombelles ou en corymbe, de peu d'apparence. Rameaux multipliés, pourvus de vrilles et de la faculté de jeter des racines au moyen desquelles ils s'implantent dans les arbres, sur les murs et sur les rochers. Mons, *porte d'Havré.* Obourg. *Dans les haies.*

CORNOUILLER, fam. des Hédéracées, 11e cl., ord. 4.

Cornus. Calice petit à 4 dents. Corolle monopétale en roue, divisée profondément en 4 parties étalées. 4 étam. alternant avec les pétales et les dépassant.

C. Male. *C. Mascula.* Arbre de moyenne grandeur, se divisant en branches très nombreuses sur lesquelles s'épanouissent des petits bouquets de fl. jaunes qui se montrent avant le développement des feuil. Ces fl. forment de petites ombelles simples de 15 à 16 fl. Fruits mous, charnus, d'un beau rouge. *Dans les haies.* Thuin. Mars.

C. Blanc. *C. Alba.* Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Feuil. pétiolées, ovales, grandes, nerveuses et blanchâtres en dessous. Fl. blanches, en corymbes, naissant au sommet des rameaux qui sont effilés, verdâtres et parsemés de tubercules. Son écorce en hiver est d'un rouge de corail très brillant. Fruits ronds d'un blanc transparent. *Dans les haies.* Rumillies. Juillet.

C. Sanguin. *C. Sanguinea.* Haut de 10 pieds. Rameaux dressés, effilés, d'un rouge plus ou moins vif, surtout aux approches de l'hiver. Feuil. ovales, pubescentes en dessous, pétiolées. Fl. blanches en corymbes, sans collerettes. Fruits ronds, noirâtres. *Dans les haies.* Juillet. Chièvres.

ISNARDIE, fam. des Onagraires, 14e cl., ord. 11.

Isnardia. Calice campanulé, à 4 divi. pointues et ouvertes. 4 étam. 1 style, ovaire inférieur.

I. des Marais. *I. Palustris.* Cette plante ressemble beaucoup au *Peplis*, (pourpier rampant). Tige noueuse faible, couchée sur la terre ou flottante sur les eaux, rougeâtre, et poussant des racines de tous ses nœuds. Feuil. opposées, ovales, charnues, un peu velues. Fl. axillaires, verdâtres. *Sur le bords des étangs et dans les marais.* Août.

A. *Rivualis.* β. *Riparia.* Dm.

MACRE, fam. des Onagraires, 14e cl., ord. 11.

Trapa. Calice monophylle, long, à 4 lobes dressés, adhérent à l'ovaire. 4 étam. droites alternant avec les lobes du calice. Le fruit est une sorte de noix, coriace en vieillissant et presque ligneuse.

M. Nageante. *T. Natans.* Tige très longue, submergée, garnie de 2 sortes de feuil. les unes opposées, plumeuses et à folioles capillaires; les autres alternes et semblables à celles du peuplier. Les premières flottent dans l'eau, les autres nagent à sa surface et sont portées sur de longs pétioles. Fl. axillaires, petites, blanches. Fruits comme des chataignes, armés de 4 cornes. *Dans les fossés des villes et les étangs.*

J'en ai jeté de la graine dans les fossés des fortifications de Mons, d'Ath et de Charleroy. Les fruits sont bons à manger et se vendent sur les marchés de France.

ALCHIMILLE, fam. des Rosacées, 14e cl., ord. 15.

Alchimilla. (Parce que les Alchimistes se servaient de leurs feuilles pour leurs recherches). Calice tubuleux d'une seule pièce, divisé en 8 découpures alternativement grandes et petites. 4 étam. très courtes, ovaire solitaire chargé d'un style terminé par un stigmate.

A. Vulgaire. *A. Vulgaris.* Racine stolonifère. Tige couchée à sa base, plus ou moins velue. Feuil. palmées ou digitées, plissées en éventail avant leur développement, argentées et très élégantes. Fl. verdâtres disposées en corymbes terminaux et axillaires. *Dans les bois et les pâturages des terrains anthraxifères.* Chimay.

A. des Champs. *A. Arvensis.* Scop. *Aphanes.* L. Tige filiforme, faible, étalée, velue. Feuil. alternes, palmées, velues. Fl. très petites,

verdâtres, axillaires, glomérées, sessiles. Quelquefois 2 ou 3 étam. avortent. *Champs sablonneux.* Timougies.

A. *Incisa.* β. *Pratensis.* Plus grande et glabre.

δ. *Sylvatica.* Plus petite, mais très velue. *Dans les bois secs.*

PARIÉTAIRE, fam. des Urticées, 15e cl., ord. 5.

PARIETARIA. (Parce que cette plante se plaît le long des murailles). Fl. polygames, réunies dans un involucre à plusieurs divisions, contenant 4 à 5 fl. dont une femelle et les autres herm. 4 étam. dont les filets très longs sont reployés dans la fl. avant l'épanouissement.

P. OFFICINALE. *P. Officinalis.* Erecta. *Koch.* Tige cylindrique, rougeâtre, droite, succulente, légèrement velue. Feuil. alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, pointues aux deux extrémités, un peu luisantes en-dessus, velues et marquées de nervures en-dessous; fl. petites, glomérulées, velues, axillaires. *Dans les lieux humides et dans les fentes des vieux murs.* Monceau.

CHALEF, type de la fam. des Elæagnées.

ELÆAGNUS. Arbre de moyenne grandeur; feuillage argenté; fl jaunâtres et d'une odeur agréable, réunies 3 à 3 à l'aisselle des feuil. supérieures; celle du milieu domine un peu et c'est la seule fertile.

C. A FEUIL. ÉTROITES. *C. Angustifolia.* Calice non adhérent à l'ovaire, tubuleux inférieurement, évasé au sommet et divisé en 4 ou 5 parties; autant d'étamines attachées et presque sessiles sur le calice. Style court, noyau ovoïde, strié. *Mons, porte du rivage. Poterne du fort.* Juin.

MAIANTHÊME. Wiggers.

MAIANTHEMUM. *W.* Convallaria. *L.* Calice à 4 lobes étalés. 4 étamines; 1 style à stigmate obtus.

M. A DEUX FEUILLES. *M. Bifolium.* Racine noueuse, tige droite, anguleuse tachée de points pourprés, portant 2 feuil. alternes, rarement 3; pétiolées, pubescentes en-dessous, à nervures; fl. petites, blanches, en épi lâche. Baie rouge à la maturité. *Dans les bois.*

TÉTANDRIE DIGYNIE.

CUSCUTE, fam. des convolvulacées, 8e cl. ord. 14.

Cuscuta. Plante parasite d'un aspect tout particulier, attachée aux plantes vivantes par des suçoirs, grêle, dépourvue de feuil. Calice à 4 ou 5 lobes profonds. Corolle monopétale à 4 découpures pointues. 4 ou 5 étamines, fl. petites, blanchâtres, pelotonnées à l'aisselle.

C. d'Europe. *C. Europœa.* L. *Major.* Dc. Tiges filiformes, rougeâtres, sans feuil. Fl. blanches de 12 à 15, quelquefois rosées, munies de bractées. Cette plante germe dans la terre; mais la radicule qui s'y enfonce d'abord, se sèche bientôt et la plante périt si elle n'en rencontre une autre dans son voisinage sur laquelle elle puisse grimper et s'y cramponner au moyen de petits suçoirs, pour en tirer sa nourriture, et la faire mourir en suite. *Croît dans les bruyères.* Obourg. *Sur des orties.* Juin et juillet.

C. Du Thym. *C. Epithymum.* Smith. *Minor.* Dc. Tige filiforme rougeâtre. Fl. rosées. Se distingue de la précédente par ses fl. entièrement sessiles. Croît sur le thym et les autres personnées. Elle est aussi fort dangereuse pour les champs de lin et de luzerne où elle se répand avec une extrême rapidité et fait périr tous les pieds qu'elle attaque. *Lessines.*

C. Du Lin. *C. Epilinum.* Weibe. Tige filiforme, jaunâtre. Fl. connées à la base. Calice gibbeux, verruqueux à 5 divisions. Corolle aussi grande que le calice, à 5 lobes. 5 étam. Ovaire rougeâtre. 2 styles en croix. *Dans les lins*; *apporté, sans doute, avec la linuise, des contrées du Nord.* Juillet et août.



TÉTRANDRIE TÉTRAGYNIE.

HOUX, fam. des rhamnées, 14e cl. ord. 21.

Ilex. Arbrisseau à feuil. alternes, simples, coriaces, toujours vertes, souvent munies de dents épineuses, surtout les inférieures. Calice à 4 dents quelquefois à 5. Fl. herm. dans quelques espèces, unisexuelles, dioïques dans d'autres. Fl. mâles à 4 étam. Les femelles n'en ont point. Les hermaphrodites réunissent toutes les parties.

H. Commun. *I. Aquifolium.* Feuil. ovales, luisantes, épineuses. Sans épine sur les individus vieux et élevés. Fl. d'un blanc sale. Fruit rouge dans leur maturité. *Dans les bois.*

C'est avec son liber qu'on fait la glu. Fébrifuge diurétique.

SAGINE, fam. des Caryophyllées, 13e cl., ord. 35.

SAGINA. Calice étalé, divisé en 4 parties persistantes. Corolle à 4 ou 5 pétales. 4 étam. Ovaire supérieur surmonté de 4 styles subulés. Fruit à 4 loges renfermant beaucoup de graines.

S. COUCHÉE. *S. Procumbens.* Tiges couchées, rampantes, en gazon, d'un aspect peu agréable, naissant entre les pavés et dans les fentes des rochers humides. Feuil. linéaires, glabres. Fl. d'un blanc verdâtre, pétalées ou apétalées. *Dans les rues peu fréquentées.* Mons. Rue des Ursulines.

S. APÉTALE. *S. Apetala.* Tige redressée, pubescente. Feuil. linéaires, opposées, pointues. Fl. sans pétales ou à pétales très petits. Pédoncules longs. Les folioles du calice sont d'abord fermées, puis ouvertes et persistantes. *Sur les murs et entre les pavés.* Mons.

S. DROITE. *S. Erecta.* Tige redressée, presque uniflore. Folioles du calice lancéolées, aiguës. Calice fermé. Capsule ovale. *Dans les lieux argileux.* Tournay.

Var. Λ. *Depressa.* Sch. Tiges plus diffuses. Feuil. non ciliées à la base. *Se trouve mélangée avec l'apétale.*

β. *Prœcox.* Beding. Multiflore. Feuil. binaires ou quaternaires, opposées, plus courtes. *Avec la couchée.*

δ. *Serotina.* Beding. Pauciflore. Feuil. fasciculées, plus longues. *Avec la procumbens.*

RADIOLES, fam. des Linacées, 13e cl., ord. 37.

RADIOLA. Ce genre diffère des véritables espèces de lin par le nombre des parties de la fleur qui est quaternaire, et par les sépales soudés presque jusqu'au milieu. 4 étam. 2 styles. Capsules à 8 loges.

R. A MILLE GRAINS. *R. Millegrana.* Dill. *Linum.* L. Plante herbacée, très rameuse, haute de 5 cent. Feuil. opposées, sessiles, pointues. Fl. blanches, verdâtres à 4 étam. 4 styles. *Dans les lieux sablonneux et humides. Au bas des bruyères de* Casteau, *où l'eau a séjourné.* Juillet et Août.

POTAMOT, fam. des Nayades, 2e cl., ord. 1er.

POTAMOGETON. Calice nul. Corolle à 4 pétales caducs. 4 étamines, rarement 8. 4 styles très courts. 4 pistils comme sessiles. Fl. verdâtres. (Etym. *Voisin de l'eau*).

P. Nageant. *P. Natans.* Tiges longues, articulées, rameuses. Feuil. coriaces, oblongues, ovales, pétiolées, les flottantes cordiformes à la base, les inférieures étroites. Fl. en épi cylindrique. *Dans les eaux stagnantes.*

Α. *Intermedius.* Koc. Dans les rivières et les fleuves.

ϑ. *Parnassifolius.* Sch. Dans les marais très profonds.

Les individus de cette espèce abandonnés par l'eau sur la terre, y prennent racine et n'offrent plus que des feuil. ovales. *Guép.*

P. Flottant. *P. Fluitans.* Roth. Probablement une variété de la précédente. Feuil. aiguës aux deux extrêmités. *Dans les eaux courantes.*

P. Hétérophylle. *P. Heterophyllus.* Dc. Tiges rameuses, feuillées. Rameaux alternes. Feuil. supérieures pétiolées, elliptiques, amincies des deux côtés. Les infér. sessiles, linéaires, ondulées à 5-7 nervures. *Dans les fossés et les eaux.* Juin et juillet. Tournay. Vaulx.

P. Luisant. *P. Lucens.* Tiges longues, articulées, grêles, rameuses. Feuil. grandes, veinées, diaphanes, planes, se terminant en pétioles courts. Fl. à gros pédoncules, en épis verdâtres. *Se trouve dans les étangs, les ruisseaux dont le fond est de l'argile téguline.* Juillet et août. Kain.

P. Perfolié. *P. Perfoliatus.* Tige grêle, rameuse. Fl. amplexicaules, ornées de jolies réticules, les supérieures opposées. Epis axillaires à longs pétioles. *Dans les rivières, où il tapisse souvent le fond.* Août. Thuin, Tournay.

β. *Oblongifolius.*

P. Dense. *P. Densus.* Tiges dichotomes. Feuil. ovales, acuminées, opposées, serrées, rapprochées, sessiles. Fl. en épis quadriflores, ramassées en tête, naissant dans la bifurcation des branches. *Dans les eaux pures.* Biesmes. Kain.

Α. *Oppositifolius.* Feuil. distantes, linéaires, obtuses. *Guép.*

β. *Lancifolius.*

P. Crépu. *P. Crispus.* Tige dichotome, rougeâtre, comprimée, longue. Feuil. lancéolées, alternes ou opposées, ondulées, dentées en scie, à 3 nervures. Pédoncule solitaire sortant de la dernière bifurcation des tiges, rougeâtre. Epi aussi rougeâtre. *Dans les rivières et les étangs.* Virelles, Tournay.

P. Comprimé. *P. Compressus.* L. *Zosteræfolius.* Sch. Tiges aplaties, faibles, dichotomes, flottant sous les eaux. Feuil. linéaires, obtuses à 5 nervures, les florales opposées. Epis pédonculés de 8 à 6 fl. La plante varie par des globes alternes et opposés. *Dans les ruisseaux.* Août. Soignies.

P. Graminé. *P. Gramineus.* Même que l'*Hétérophylle.*

P. Pectiné. *P. Pectinatus.* Tiges longues, filiformes, rameuses, blanchâtres. Feuil. sétacées, parallèles, rapprochées, distiques. Epi fructifère semblable aux épis des équisétacées. Racines tuberculeuses. *Dans les eaux courantes.* Jemmapes et près de la station de Tournay.

P. Marin. *P. Marinus.* Feuil. linéaires, alternes, distinctes, en gaîne intérieurement. Epi interrompu. *Dm.*

P. Nain. *P. Pusillus.* Tiges fines, courtes, capillaires, non engaînantes. Feuil. linéaires, opposées, alternes, distinctes et ouvertes à la base. Folioles du calice lancéolées, aiguës, calice fermé. Epi de 5 à 6 fl. Toute la plante est verte et flotte sous les eaux. *Ham-sur-Heure.*

β. Tenuissimus.

Le *P. Acutifolius* et *oppositifolius,* ne sont que des variétés du *Compressus.*

BULLIARDE, fam. des Crassulées, 14e cl., ord. 5.

Bulliarda. *Dc.* Tillœa. *L.* (Plante dédiée à Bulliard). Calice à 4 divisions, persistant. Corolle tétrapétale; nectaire opposé aux pétales. 4 étamines, 4 écailles, 4 pistils.

B. de Vaillant. *B. Valiantii.* Dc. *Tillœa aquatica.* L. Petite plante annuelle haute de 3 cent. ayant la tige charnue, rougeâtre et dichotome; feuil. opposées, linéaires, oblongues, sessiles et charnues, petites; fl. axillaires, solitaires, rosées, pédonculées. Les pédoncules plus longs que les feuilles. *Sur le bord des mares.* Environs de Mons. *Desm.* Je n'ai jamais pu la rencontrer.

CINQUIÈME CLASSE.

PENTANDRIE.

La Pentandrie (cinq hommes) comprend tous les végétaux à fleurs hermaphrodites ayant cinq étamines distinctes. Cette classe est extrêmement nombreuse et se divise en 6 ordres, qui sont: 1° pentandrie monogynie; 2° pentandrie digynie; 3° pentandrie trigynie; 4° pentandrie tétragynie; 5° pentandrie pentagynie; 6° pentandrie polyginie. Quelques espèces ont plus de cinq étamines, voir ce que nous avons dit, à ce sujet, dans notre introduction. Elle correspond à différentes fractions des familles naturelles de Jussieu, des borraginées, primulacées, gentianées, convolvulacées, campanulées, caprifoliacées, solanées, rhamnées, ribésiées, hédéracées, vinifères, amaranthacées, apocynées, violacées, balsaminées, asclepiadées, paronichiées, chénopodées, ulmacées, ombellifères, caryophyllées, capparidées, linacées, droséracées, renonculacées.

ORDRE PREMIER. — PENTANDRIE MONOGYNIE.

MYOSOTIDE, fam. des Borraginées, 8e cl., ord. 13.

Myosotis (signifie oreille de rat). Calice à 5 divisions plus ou moins profondes et persistantes. Corolle monopétale, hypocratériforme, à 5 lobes échancrés, à tube formé par 5 écailles convexes, courtes, glabres. 5 étam. Style filiforme. 4 noix distinctes, ombiliquées à la base.

M. Scorpione des Marais. *M. Palustris.* With. Racine stolonifère, articulée. Tige droite, pentagone, plus ou moins scabre, supérieurement étalée; feuil. sessiles oblongues à 3 nervures, atténuées à la base. Pédoncule couvert de poils; rameaux terminaux dichotomes, penchés. Fl. d'un bleu superbe, jaunes au centre, quelquefois blanches. *Dans les eaux et les fossés.* Tout l'été.

M. des Bois. *M. Sylvatica.* Ehrhart. Probablement une variété de la précédente, et n'en diffère que par son calice velu, à 5 lobes profonds, sa corolle blanche, bleue et carnée, et sa tige anguleuse hérissée, ainsi que les feuilles, de poils droits. *Dans les lieux ombragés des terrains calcaires.*

β. *Lactea.* Bed. Tiges plus diffuses, plus velues, rameaux courts, corolle d'un beau blanc.

γ. *Carnea.* Id. Fleurs petites, rosées. *Dans les mêmes lieux.*

M. des Champs. *M. Arvensis.* Roth. *Intermedia.* Link. *Annua.* L. (Vulgairement oreille de souris). Racine fibreuse; tige herbacée, droite, rameuse, hérissée de poils nombreux; feuil. radicales spatulées, grisâtres, molles, velues; les caulinaires sessiles, oblongues. Petites fl. d'un bleu céleste, quelquefois jaunes ou très pâles. *Dans les champs.*

β. *Multicaulis.* Rei. Vient en faisceau; plus ou moins rameuse, droite.

M. des Collines. *M. Collina.* Tige très petite, simple, rampante ou droite, flasque, rameuse; feuil. obtuses, velues. Rameaux lâches, longs. Fl. toujours bleues; ressemble à la suivante. *Sur les collines.* Mai-juin. Blaton.

M. Changeant. *M. Versicolor.* Mert. Peut être une variété de l'*Arvensis.* Tige velue, blanchâtre, droite; feuil. linéaires lancéolées, aiguës, à 3 nervures, couvertes de soies. Rameaux opposés; pédicelles horizontaux. Fl. d'abord jaunâtres, puis bleues et violettes. *Dans les moissons et les terrains schisteux.* Juin-juillet.

M. Gazonnant. *M. Cespitosa.* Sch. Racine fibreuse; tige courte, grêle, hérissée de poils appliqués. Feuil. oblongues, lancéolées, diapha-

nes. Rameaux sans bractées; pédicelles horizontaux. Calice à 5 divisions profondes. Corolle azurée. *Lieux inondés.*

M. Commun. *M. Lappula. L. Echinospermum.* Sw. Tige simple, droite. Feuilles hispides, lancéolées; corolle bleue. Semences aiguillonnées. *Bois de Breuze.* Hoc.

Toutes ces espèces sont de très jolies plantes. Leurs fl. symétriques offrent un mélange si agréable de couleurs qu'elles charment d'autant plus l'œil de l'observateur qu'il les regarde de plus près. Aussi prennent-elles les noms de *ne m'oubliez pas*, en Allemagne; et de *plus je vous vois plus je vous aime,* en France.

Elles semblent être pour la plupart des variétés les unes des autres.

GRÉMIL.

Lithospermum. (Ce nom lui vient de la dureté de ses graines).

Calice à 5 divisions plus ou moins profondes, linéaires. Corolle en entonnoir, régulière à 5 lobes irréguliers. 5 étam. insérées sur la corolle. 4 petites noix osseuses, cachées dans le fond du calice, dont 2 ou 3 avortent ordinairement.

G. Officinale. *L. Officinale.* (Herbe aux perles). Racine longue, rougeâtre. Tige cylindrique, droite, velue. Feuil. lancéolées, sessiles et couvertes de poils couchés. Corolle à peine plus grande que le calice. Fl. solitaires, blanches. Fruits luisants. *Commune dans les terrains calcaires.* Juin.

G. des Champs. *L. Arvense.* Feuilles molles, velues, grisâtres, à une nervure, plus étroites que dans la précédente. Fl. blanches ou rosées. Fruits rugueux. *Dans les champs.* Juillet.

BUGLOSSE.

Anchusa. (*Buglossum*, veut dire langue de bœuf).

Calice monopétale, oblong, tubuleux, profondément divisé en 5 parties. Gorge formée par 5 écailles qui ferment l'entrée de la corolle. 5 étam. très courtes, incluses dans l'intérieur du tube. Style filiforme, stigm. échancré.

B. Officinale. *A. Officinalis.* Tige subanguleuse, scabre ou hispide, rameuse supérieurement. Feuil. lancéolées, presque amplexicaules, pointues. Corolle bleue-violet. *Dans les chemins.* Tournay.

Cette espèce est souvent appelée, mais improprement, *Paniculata.*

Var. Α. *Pinguis.* β. *Arvalis.* Dmt.

B. Paniculée. *A. Paniculata.* Ait. *Italica.* Reth. Souvent confondue avec la précédente. Tige droite. Feuil. lancéolées, luisantes, hérissées de

poils raides, plus allongées que dans la précédente. Bractées lancéolées. Fl. bleues azurées, rarement blanches, groupées en épis paniculés. *Dans les lieux cultivés.* Juin et juillet.

B. Perpétuelle. *A. Sempervirens.* Tiges droites et hérissées. Feuil. ovales marquées de lignes maculées de blanc, pétiolées. Pédoncules axillaires, multiflores. Fl. petites, bleues. Près de Tournay. *Dm.* Chercq. *Dubois.*

B. a Feuilles étroites. *A. Angustifolia.* Peut être une variété de l'*Officinale* avec laquelle elle se trouve mélangée. Tige droite, plus rameuse. Feuil. linéaires, lancéolées. Calice à 5 dents très obtuses. Feuil. velues, lancéolées. Bractées ovales, lancéolées.

Adoucissante, pectorale.

CYNOGLOSSE.

Cynoglossum (langue de chien). Calice monopétale, oblong, tubuleux, à 5 divisions profondes. Corolle en entonnoir, à 5 lobes courts; son entrée est fermée par 5 écailles convexes, ordinairement rapprochées, pubescentes. 5 étam. Style en alène à stigmate échancré.

C. Officinale. *C. Officinale.* Tige droite, velue, très rameuse. Feuil. larges, lancéolées, plus étroites à leur base, duvetées, sessiles, alternes, ovales, molles, d'un vert blanchâtre. Fl. petites d'un pourpre foncé, en épis allongés et un peu roulés en crosse. *Dans les lieux incultes et pierreux.* Croît en abondance le long du chemin de Vaulx à Vezon et paraît se plaire surtout dans le voisinage des fours à chaux. Mai et juillet.

Cette plante broyée, chasse les souris. Les pilules de *Cynoglosse*, sont narcotiques par l'opium qu'elles contiennent.

Δ. *Hybridum.* β. *Bicolor.* Dmtr.

OMPHALIE.

Omphalium (Ombilic). Calice profondément divisé en 5 parties. Corolle en roue, quinquéfide. Tube du calice plus court.

O. Printannière. *O. Vernum.* Roth. *Cynoglossum.* L. Tige très petite, couchée. Feuil. glabres, les radicales en cœur, longuement pétiolées; les supérieures ovales et n'ont que de courts pétioles. Fl. en grappes, petites à la vérité, mais du plus joli bleu d'émail. La gorge de ces fl. est blanche. *Dans les bois.* Avril et mai. Tournay. D'après M.r Voisin, M.r Dumortier l'a trouvée dans le bois du château d'Anvaing.

PULMONAIRE.

Pulmonaria. Calice prismatique, campanulé, à 5 côtes et à 5 découpures. Corolle infundibuliforme, à tube cylindrique, à 5 lobes courts et obtus, un peu ouvert, ayant la gorge nue ou velue. 5 étam. incluses. Ovaire supérieur divisé en 4 parties, portant un style simple à stigmate très petit et échancré. Lobes de l'ovaire luisants.

P. Officinale. *P. Officinalis*. Plante printannière. Tige droite, hispide. Feuil. radicales, ovales, en cœur, aiguës au sommet, un peu échancrées, parsemées de tâches blanchâtres; les caulinaires lancéolées, embrassantes. Fl. purpurines passant au bleu, en bouquet penchant. *Dans les bois humides*. En avril et mai. Je l'ai recueillie dans le bois du château d'Anvaing. Hollain, d'après M.r Dubois.

β. *Immaculata*. Les feuilles sont d'un vert noirâtre. Sa couleur est rosée.

δ. *Stricta*. Bœn. Feuil. linéaires lancéolées, raides, un peu obtuses.

Emolliente et mucilagineuse. Son nom lui vient des taches de ses feuilles qui ressemblent aux marbrures des poumons malades.

P. a Feuilles étroites. *P. Angustifolia*. Moins rare que la précédente. Tige droite, simple, divisée au sommet, légèrement velue. Feuil. lancéolées, rétrécies en un long pétiole, tachetées de blanc, moins rudes. Fl. pédonculées, un peu penchées, d'abord pourpres, puis violettes. *Dans les bois*. Mai et juin. Ham-sur-Heure. Enghien.

P. des Montagnes. *P. Montana*. Fl. de Spa. Feuil. radicales ovales, lancéolées, très velues; les caulinaires sessiles, légèrement décurrentes, quelquefois tachetées. *Bois de Mons*. Hoc.

P. Pubescente. *P. Mollis*. Wolf. Racine traçante. Calice denté. Feuil. radicales oblongues, lancéolées, atténuées en pétiole; les caulinaires flasques, sessiles, ovales, subcordées, sans taches. *Dans les bois ombragés avec la précédente*. Lej. Mai et juin.

CONSOUDE.

Symphytum. (Consoude vient de *Consolidare* consolider, parce que cette plante a la propriété de fermer les plaies). Calice divisé en 5 parties profondes. Corolle monopétale à tube court, campanulée. Limbe resserré à la base, ventru, muni intérieurement de 5 écailles lancéolées, aiguës, conniventes en forme de cône et égalant les 5 étam. Stigmate simple. 4 ovaires.

C. Officinale. *S. Officinale.* (Grande consoude). Tige rameuse, hispide, haute, velue, succulente. Feuil. grandes, ovales, lancéolées, décurrentes, velues et rudes au toucher. Fl. pédonculées, au sommet de la tige, tournées d'un même côté et disposées en épis recourbés, variant pour leur couleur du rouge purpurin au blanc sale. *Sur le bord des fossés et dans les prés humides.*

β. *Patens.* Sibth. Fleurs pourpres. Probablement la même que la précédente. Juin et août.

Astringente, usitée dans les hémorrhagies, dans les diarrhées chroniques, sous forme de sirop.

BOURRACHE, type de la fam. de Borraginées.

Borrago. (Vient de *cor-ago*, j'agis sur le cœur). Calice à 5 divisions profondes, persistantes, étroites et aiguës. Corolle en roue, à 5 lobes planes, aigus, ayant à l'entrée de son tube 5 appendices obtus et émarginés. 5 étam. à filet court, bifide au sommet. 4 ovaires supérieurs. Style filiforme, stigmate simple. Anthères noires réunies en cône.

B. Officinale. *B. Officinalis.* Tige droite, charnue, succulente, hérissée de poils rudes, creuse. Feuil. grandes, très rudes, ovales. Fl. bleues, blanches, rouges, purpurines, ou enfin panachées. Vues au microscope elles offrent des singularités remarquables. Je l'ai recueillie au Marteau, près de Thuin, où elle croît spontanément, dans une course botanique avec mon respectable ami M.r Ch. Troye, commissaire d'arrondissement.

Diaphorétique, diurétique, émolliente. Une boisson fort usitée lorsqu'on veut pousser à la peau, est une infusion de bourrache à la dose de 2 ou 3 poignées.

RAPETTE.

Asperugo. (Son nom lui vient de ses aspérités).

Calice à 5 divisions profondes, inégales, irrégulièrement dentées. Corolle en entonnoir, à tube court, divisé en 5 lobes arrondis. La gorge de la corolle ornée de 5 écailles convexes et conniventes. 4 ovaires aplatis, couverts par le calice comprimé. Style à stig. obtus. 4 noix oblongues.

R. Couchée. *A. Procumbens.* Tiges étalées sur la terre, très rameuses, faibles, anguleuses, garnies de poils rudes. Feuil. ovales, lancéolées, assez étroites et velues. Les inférieures alternes, les supér. opposées. Fl. violettes, axillaires, quelquefois blanches, petites. On l'appelle vulgaire-

ment *porte-feuille,* à cause de la forme aplatie de son calice qui ressemble à un petit porte-feuille. *Lieux incultes.* Hautrage. Mai et juin.

LYCOPSIDE.

Lycopsis. (Veut dire figure de loup). Calice tubuleux, persistant, à 5 divisions. Corolle à 5 lobes en entonnoir, à tube courbé, à orifice fermé par 5 écailles conniventes, fimbriées, à limbe court. 4 ovaires. Style filiforme.

L. des Champs. *L. Arvensis.* Tige rameuse, droite, hispide. Feuil. lancéolées, très rudes, étroites, entières, ondulées, hérissées de poils rudes tuberculeux. Fl. bleues. Calice relevé après la floraison. *Terrains sablonneux.* Ghlin. En mai et juin.

VIPÉRINE.

Echium. (Ses semences ont la figure d'une tête de vipère). Calice à 5 divisions profondes, droites et subulées. Corolle en entonnoir, irrégulière, campanulée, en tube court élargi à la partie supérieure. Limbe nu, droit, insensiblement dilaté et fendu en 5 lobes inégaux. Style filiforme. Ovaire à 4 lobes. Stig. bifide.

V. Vulgaire. *E. Vulgare.* Tige droite, hispide, couverte de tubercules violacées, portant des poils rudes. Feuil. caulinaires, sessiles, alternes; fl. en long épi, bleues, roses ou blanches. Sa racine longue teint en violet; cette plante est d'un aspect agréable, mais il ne faut pas la toucher à raison de ses poils qui causent des démangeaisons cuisantes.

Caractéristique de la craie. *Ghlin.*

PRIMEVÈRE, type de la fam. des primulacées, 8e cl., ordre 1er.

Primula (vient de *primus*, premier à cause de sa précocité). Calice monopétale, tubuleux, persistant, cylindrique ou vésiculeux, à 5 dents. Corolle monopétale, régulière en soucoupe, variable en longueur; limbe plane, partagé en 5 lobes, ouvert à son sommet. Vers le sommet du tube sont insérées 5 étam. incluses à filaments très courts. Ovaire libre appliqué sur un disque annulaire. Capsule arrondie, uniloculaire, déhiscente au sommet en 5 ou 10 parties. Style simple, stigmate déprimé. La fleur verdit l'herbier par la dessication.

P. Officinale. *P. Officinalis.* Jacquin. *Veris.* L. Racines fibreuses, écailleuses, rougeâtres. Feuilles radicales, sessiles, dentées, sillonnées,

ridées, pubescentes. Fleurs pendantes, jaunes, en ombelle terminale, légèrement odorantes, ayant à leur base une collerette. *Sur le bord des bois et dans les prairies. Aime le vieux grès rouge.* Mars-mai.

P. Élevée. *P. Elatior.* Jacq. Peut-être une variété de la précédente. Hampes uniflores, sortant de la racine. Feuil. radicales, ovales, un peu dentées, pubescentes. Fl. jaunes, penchées, en ombelle. Limbe plane, variant en couleur, inodore. *Dans les bois ombragés des terrains calcaires.* Presque toujours à côté de la précédente, en mars et avril. *Quiévrain.* Hoc.

α. *Uniflora.* March. γ. *Purpurascens.* Dmt.

P. sans Tige. *P. Acaulis.* Jacq. Feuil. radicales, obtuses, denticulées, plus velues. Fl. jaunâtres ayant 5 taches orangées à la gorge. Ressemble à la *Veris* par ses feuil. et par ses fl. à l'*Elatior.* Dans les bois, en avril et mai. *Bois Havinois.* Je n'ai pas rencontré la var. *Umbellifera.*

ANDROSELLE.

Androsace. Calice monosépale, étalé, persistant, à 5 divisions profondes. Corolle monopétale, régulière, divisée en 5 lobes obtus. Le limbe offre 5 lobes garnis de petites glandes, jaunâtres à leur base. Style court à stigmate simple. Ce genre a les plus grands rapports avec les primevères.

A. Septentrionale. *A Septentrionalis.* Racine menue. Feuil. radicales, dentées, lancéolées, glabres, souvent réunies en rosette à la base de la tige. Périanthes anguleux, plus courts que la corolle. Fl. blanches disposées en ombelle. *Sur les montagnes sablonneuses.* En avril, mai. Mont-Trinité. *Dmt.*

CYCLAME.

Cyclamen (Pain de pourceau). Calice campanulé, à demi divisé en 5 découpures ovales. Corolle presque rotacée à tube très court. Limbe à 5 lobes tellement réfléchis qu'ils sont rejetés en arrière, style à stigmate aigu.

C. a Feuilles de Lierre. *C. Hederæfolium.* Racine grosse, arrondie, charnue, noirâtre, d'où partent plusieurs hampes d'abord contournées en spirales grêles et supportant chacune une seule fleur ordinairement rose. Le fond de la corolle est tourné vers la terre, tandis que les lobes repliés regardent le ciel. Feuil. arrondies cordiformes, crénelées, vertes et tachées de blanc en-dessus, rougeâtres en-dessous et longuement pétiolées. *Croît dans les environs de Tournay,* d'après M. Dmtr.; mais je ne l'ai jamais rencontré. Mai.

HOTTONE.

Hottonia. Calice monophylle divisé au-delà de la moitié en 5 découpures linéaires à demi-ouvertes. Limbe plane en 5 lobes. 5 étam. quelquefois 6. Ovaire supérieur globuleux, chargé d'un style à stigmate globuleux.

H. des Marais. *H. Palustris.* Plante aquatique. Racine fibreuse poussant dans l'eau des tiges inondées, longues, stériles abondamment pourvues de feuilles. Une seule tige nue fistuleuse et florifère s'élevant au-dessus de l'eau d'un à 2 pieds. Feuil. verticillées, ailées, à pinnules linéaires disposées comme des dents de peigne. Fl. blanches ou rosées placées au haut de la tige fistuleuse, munies chacune d'une bractée linéaire au nombre de 4 à 5 à chaque étage. Lorsqu'elle croît hors de l'eau, ses feuilles pinnafides se changent en feuilles lancéolées, simples, dentées, qu'on a de la peine à soupçonner appartenir à la même plante. *Dans les marais.* Juin, juillet.

LYSIMAQUE.

Lysimachia. (Dédiée à Lysimacus roi de Thrace). Calice persistant à 5 divisions très profondes, pointues. Corolle monopétale en roue, à tube très court, à 5 divisions extrêmement profondes. 5 étam. souvent monadelphes par leur base et à anthères sagittées. Fl. jaunes axillaires. Feuil. opposées.

L. Commune. *L. Vulgaris.* Tige droite de 1 à 2 pieds. Feuil. opposées à 3, 4 ou 5, verticillées, lancéolées, aiguës, presque sessiles. Fl. jaunes en panicule, très élégantes. *Le long des fossés.* Juin, juillet. Kain.

L. Verticillée. *L. Verticillata.* Très voisine de la précédente. Excepté la corolle, toute la plante est velue, élégamment articulée. Feuil. verticillées de 3, rarement 4 ou 5 verticilles, portées sur de courts pétioles. Corolle jaune, gorge maculée de brun. Fl. nombreuses. *Dans les haies; provenant des jardins.* Mons. Juin.

L. Ciliée. *L. Ciliata.* Feuil. presque en cœur, ovales, aiguës, pétiolées. Les pétioles ciliées. *Dans les lieux humides.*

α. Conferta. β. Laxa. Τ. *prostrata.* Dmt.

L. Ponctuée. *L. punctata.* Tige triangulaire, haute. Feuil. opposées ou ternées ou quaternées, presque sessiles, ponctuées de noir. Pédoncules axillaires et très courts, uniflores. Fl. solitaires, axillaires, jaunes, rougeâtres à la base. *Le long des mares. Dans les argiles tégulines.* Juillet. Havinnes.

L. Monoyère. *L. Nummularia.* (L'herbe aux écus). Tige étalée, rampante, à 2 sillons alternant à chaque articulation. Feuil. opposées, ovales, arrondies, obtuses, les pédoncules plus courts que les feuil. Fl. axillaires assez grandes, jaunes, pédonculées et solitaires. Étam. tout à fait monadelphes par la base. *Extrêmement commune dans les près humides et les bois marécageux.* Juillet.

L. des Bois. *L. Nemorum.* Tige rampante, triangulaire, glabre, rougeâtre. Feuil. opposées, ovales, aiguës, pétiolées, ponctuées en dessous. Fl. jaunes, solitaires à pédoncules longs. Corolle plus longue que le calice. *Dans les terrains argileux.* Bois de St.-Martin. Juillet-août.

L. a fleurs de Thyrse. *L. Thyrsiflora.* Racine traçante, articulée. Tige glabre, très simple. Feuil. opposées, ponctuées en noir, glabres, très entières, lancéolées, les inférieures semi-amplexicaules. Rameaux solitaires, opposés. Fl. très petites, axillaires, jaunes. *Dans les marais.* Juin-juillet. *Lej.*

MOURON.

Anagallis (du grec *anago,* faire sortir; parce qu'on s'en servait pour tirer les flèches des plaies). Calice à 5 divisions aiguës, persistantes. Corolle en roue, quelquefois en entonnoir, monopétale, à 5 lobes obtus, égaux. 5 étam. à filaments droits, velus à leur partie inférieure et à anthères presque en cœur. Capsule globuleuse, s'ouvrant circulairement en 2 valves superposées à la manière des boites à savonnettes.

M. des Champs. *A. Phœnicea.* Lmk. *Arvensis.* L. Tige renversée, anguleuse, rameuse, glabre. Feuil. entières, opposées ou ternées, ovales, pointues, lisses, glabres et nerveuses, ponctuées en dessous. *Très commun dans les moissons.* Il offre deux variétés très remarquables et dont quelques auteurs ont fait deux espèces distinctes. Dans l'une les fleurs sont d'un rouge écarlate, dans l'autre elles sont d'un beau bleu d'azur.

β. *Purpurascens.* δ. *Albiflora.* γ. *Carnea.*

M. Bleu. *A. Cœrulea.* Comme nous venons de le dire, variété de la précédente. Tige plus rameuse, plus droite. Feuil. ponctuées en-dessous, nerveuses, de la longueur des pédoncules. Fl. bleues, rarement blanches. *Dans les champs des terres calcaires.*

M. Délicat. *A. Tenella.* Tige filiforme, rampante, triangulaire, articulée, glabre, rameuse. Feuil. opposées, nerveuses, arrondies, pétiolées, un peu acuminées. Fl. pédonculées, roses, veinées. *Dans les marais et les lieux humides.* Blicquy et St.-Denis.

SAMOLE, fam. des Primulacées.

Samolus. Calice à 5 divisions, adhérent, persistant. Corolle à 5 lobes, presque campanulée, avec 5 écailles filiformes, situées à la base du limbe et conniventes. 5 étam. anthérifères opposées aux segments du limbe de la corolle. 5 autres étamines alternes et stériles. Ovaire presque inférieur à style à stigmate simple.

S. de Valérand. *S. Valerandi.* Tige assez droite, raide, glabre, divisée supérieurement. Feuil. ovales, obtuses, spatulées, très lisses et entières. Les radicales fasciculées, les caulinaires alternes. Fl. blanches en grappes lâches, terminales, petites. *Dans les lieux aquatiques.* En juillet et août. Je l'ai recueillie à St.-Amand, près d'Ath.

MÉNYANTHE, fam. des Gentianées, 8e cl., ordre 16.

Menyanthes. Feuilles radicales simples ou ternées et portées sur un long pétiole. Calice à 5 divisions profondes. Corolle infundibuliforme à tube long. Limbe à 5 lobes velus. 5 étam. saillantes. Ovaire supérieur globuleux portant un style à stigmate en tête et sillonné.

M. Trèfle d'eau. *M. Trifoliata.* Tige simple. Feul. radicales et composées de 3 folioles ovoïdes, lisses et d'un beau-vert, sessiles à l'extrémité d'un long pétiole, alternes, amplexicaules. Fl. blanches ou teintes d'une légère couleur rosée, en épi terminal, munies chacune d'une bractée à la base. Racine grande, articulée, épaisse, d'une forme irrégulière et d'une substance spongieuse, donnant à différents points de sa face inférieure, naissance à des fibres radicales blanchâtres. *Dans les lieux tourbeux.* Martimont, près la ferme Dusausoix. (Blicquy.) Mai et juin. Obigies. Moustier, d'après M.r Dub.

Tonique, fébrifuge, anti-scorbutique.

VILLARSIE, même fam. que la précédente.

Villarsia. *Gmelin.* Menyanthes. *L.* Calice à 5 divisions, persistant. Corolle en roue, monopétale. Limbe à 5 lobes velus intérieurement. 5 glandes placées à la base de l'ovaire.

V. Nénuphar. *V. Nymphoïdes.* Vérit. plante aquatique, racine articulée. Tiges longues, nues, rampantes sous les eaux. Feuil. opposées, longuement pétiolées, cordiformes, très entières, nageantes sur l'eau. Corolle ciliée. Les pétioles sont jaunes et non ciliés, ni au bord, ni au centre. Fl. réunies par leur pédoncule au-dessus de l'eau, formant une sorte d'om-

belle. *Dans les étangs profonds*. Juillet. Fossés des fortifications de Tournay. *West.*

LISERON, fam. des Convolvulacées, 8e cl., ord. 14.

CONVOLVULUS. (Liseron vient de *liset*, petit lis, et *convolvulus* veut dire qui s'entortille). Calice persistant à 5 divisions profondes, égales et oblongues. Corolle monopétale, régulière, infundibuliforme ou campanulée à 5 lobes plissés par le milieu. 5 étamines inégales. L'ovaire est à 2, rarement 3 loges contenant chacune deux ovules redressés. Racine souvent tubéreuse et charnue.

L. DES HAIES. *C. Sepium*. Tiges longues, grêles, sarmenteuses, cannelées et volubiles. Feuil. en fer de flèche, à angles de la base tronquée et les pédoncules quadrangulaires et uniflores. Fl. blanches, grandes, garnies de 2 bractées opposées, ovales et cordiformes. Les pédoncules tétragones. *Dans les haies*. En juin et juillet.

L. DES CHAMPS. *C. Arvensis*. Beaucoup plus petit que le précédent. Tige faible, grimpante, glabre ou quelquefois velue. Feuil. sagittées à lobes postérieurs pointus. Fl. blanches, roses ou panachées. 2 bractées opposées au milieu des pédoncules. Racine traçante et très nuisible aux champs; elle repousse d'autant plus qu'on la coupe. *Dans les champs*. Juin et juillet.

α. Pubescens. δ. Parviflorus.

Purgatif.

CAMPANULE, fam. des Campanulacées, 9e cl., ord. 6.

CAMPANULA. Calice à 5 ou à 19 divisions plus ou moins profondes. Corolle monopétale en cloche à 5 lobes. 5 étamines dont les anthères longues et droites sont posées sur des filets tellement larges à leur base qu'ils recouvrent le sommet de l'ovaire. Capsule à 3 ou 5 loges s'ouvrant en bas ou en haut.

1re Sect. *Feuilles radicales en cœur ou réniformes.*

C. GANTELÉE. *C. Trachelium*. (Gant de Notre-Dame). Racine grosse, blanche et fibreuse. Tige anguleuse, haute de 3 pieds, rude. Feuil. pétiolées, cordiformes, pointues, dentées en scie, larges, rudes. Les supérieures ovales, lancéolées, sessiles. Ses fleurs bleues, violettes ou blanches en grappe lâche ont des calices velus et sont portées par de courts pétioles divisés en 3 parties. Capsule s'ouvrant à sa base par des trous. *Dans les bois*. Juin-août.

C. A FEUILLES RONDES. *C. Rotundifolia.* Tige courte, rameuse, diffuse, couchée à sa base. Feuil. radicales réniformes, arrondies, et un peu en cœur, disparaissant très vite ou paraissant manquer totalement; les supérieures lancéolées, dentées, ensuite linéaires, très étroites et pointues. Fl. bleues ou blanches, terminales. *Dans les terrains crétacés.* Ciply.

α. Mixta. β. Linarifolia. δ. Velutina. Dc. Tige et feuil. velues.

C. NAINE. *C. Pusilla.* Kleine. Probablement une variété de la précédente. Tige simple portant 2 ou 3 fleurs, rarement uniflore. Feuil. radicales ovales plus grandes, persistantes, blanchâtres. Toutes les caulinaires étroites, linéaires, lancéolées. Capsule glabre, pentagone. Ghlin. *Le long du chemin de fer.*

2e Sect. *Feuil. toutes lancéolées ou linéaires.*

C. RAIPONCE. *C. Rapunculus.* Racine fusiforme, (mangée en salade) blanche. Tiges grêles, cannelées et hautes de 2 pieds. Feuil. radicales lancéolées, ovales. Les supérieures sont étroites, pointues, adhérentes par leur base et légèrement dentées à leurs bords. Fl. bleues ou blanches au sommet. Pédoncules lâches. *Le long des fossés et dans les bois.* Thuillies. Mai-juin.

α. Glabra. β. Mixta. δ. Canescens. Dmt.

C. FAUSSE RAIPONSE. *C. Rapunculoïdes.* Racine rampante. Tige rameuse, droite, chargée de poils courts couchés, polygone, haute de 2 à 3 pieds. Feuil. inférieures cordiformes, lancéolées, sessiles. Les supérieures ovales lancéolées, atténuées à la base. Fl. penchées d'un même côté, éparses, d'un rouge lilas. *Dans les haies et les bois.* Herquegies.

C. A FEUILLES D'ORTIE. *C. Urticæfolia.* Ressemble beaucoup à la *trachelium,* et n'en diffère que par ses feuil. radicales et caulinaires inférieures exactement cordées. Rameaux simples et pauciflores. Pédoncules solitaires et uniflores. *Le long des bois.* Jamioulx.

G. A FEUILLES DE PÊCHER. *C. Persicæfolia.* Tige de 2 à 3 pieds, droite, anguleuse. Feuil. radicales ovales, oblongues, longuement pétiolées. Les caulinaires étroites, lancéolées, légèrement dentelées, sessiles et distantes. Fl. bleues assez grandes en épi peu fourni, se doublant facilement par la culture et se changeant du bleu le plus tendre, en blanc. *Sur les montagnes calcaires.* Près du moulin de Beclers.

C. AGGLOMÉRÉE. *C. Glomerata.* Tige anguleuse, simple, pubescente. Feuil. radicales ovales, lancéolées, pétiolées, finement dentées. Les caulinaires sessiles, semi-amplexicaules. Fl. bleues, sessiles, ternées et

glomérées. Calice hérissé. *Dans les terrains calcaires, sur les coteaux.* Baudour.

β. *Sparciflora.* Lej. γ. *Aggregata.* Willd.

PRISMATOCARPE. L'hérl. Même fam.

Prismatocarpus. (Signifie, fruit transparent). Calice à 5 divisions. Corolle infundibuliforme, pliée, quinquéfide, en roue. Capsule cylindrique, longue, prismatique, triloculaire, s'ouvrant par 3 pores latéraux.

P. miroir de Vénus. *P. Speculum.* Roth. *Campanula.* L. Tige basse, à rameaux nombreux étalés, diffuse. Feuil. oblongues, crénelées, petites, ovales, sessiles, légèrement dentées. Fl. très jolies, en roue, solitaires, d'un pourpre violet. La corolle dont le limbe est découpé jusqu'à moitié en 5 parties, se ferme ordinairement le soir et forme alors un pentagone à angles tranchants. *Dans les moissons des terrains argileux.*

P. Batard. *P. Hybridus.* Pers. *Campanula.* L. Tige comme rameuse dès la base, raide, duvetée. Feuil. oblongues, ondulées, sessiles, scabres sur les bords. Fl. violettes pâles agglomérées par 2, 3 ou 4 au sommet des tiges. Corolle un peu rougeâtre, souvent plissée. *Dans les moissons. Terrains argileux.* Pecq.

RAPONCULE.

Phyteuma. Calice anguleux à 5 divisions, adhérant par la base avec l'ovaire infère et se terminant supérieurement par un limbe linéaire. Corolle d'abord cylindrique, puis en roue, à tube très court, partagée presque jusqu'à sa base en 5 lanières étroites, aiguës, recourbées. 5 étam. à filaments un peu élargis à leur base. Anthères oblongues et droites. Ovaire de 2 à 3 loges. Style à stigmate trifide.

R. en Épi. *P. Spicatum.* Racine fusiforme, charnue. Feuil. pétiolées, radicales, cordiformes, doublement dentées, légèrement rudes, d'un vert pâle, marquées souvent vers leur base d'une tache pourpre et irrégulière. Fl. disposées en épis oblongs, allongés, d'un blanc jaunâtre, quelquefois légèrement lavées d'une teinte violacée; mêlées avec des bractées linéaires. *Commune dans les bois sur le vieux grès rouge.* Juin, juillet.

R. Noire. *P. Nigrum.* Variété de la précédente. Tige droite, ferme, anguleuse, velue sur les angles. Feuil. nerveuses courtement velues

en dessus, blanchâtres en dessous. Les supérieures linéaires, semi-amplexicaules. Fl. brunes. *Ham-sur-heure*. Juin, juillet.

β. *Involucatum*. *ς*. *Minus*. Dmt.

R. Orbiculaire. *P. Orbiculare*. Racine épaisse en forme de navet. Feuil. inférieures longuement pétiolées, dentelées, lancéolées, cordiformes. Fl. bleues d'un aspect agréable, disposées en tête ronde. *Dans les terrains montueux*. Bois de Fontaine-l'Évêque. Juin-août.

JASIONE.

Jasione. Ce genre ainsi que le suivant était placé par Linné, dans la syngénésie monogamie, parce que les anthères sont légèrement soudées à leur base.

Calice soudé par sa partie inférieure ou son tube avec l'ovaire qui est infère. Limbe en 5 divisions étroites. Corolle monopétale, fendue presque jusqu'à sa base en 5 lanières étroites, linéaires et dressées. Fl. pédicellées, ramassées en un réceptacle commun, hémisphérique, muni à sa base d'une collerette de 10 à 12 folioles.

J. des Montagnes. *J. Montana*. Tiges grêles, rameuses, hispides. Feuil. linéaires, onduiées, hérissées de poils blancs, légèrement dentées, plus étroites à leur base. Fl. bleues ou blanches, pédicellées, globuleuses. *Dans les terrains secs et sablonneux*. Juin et août.

α. *Lævis*. *β*. *Hirsuta*. Dc.

J. en Gazon. *J. Cespitosa*. Roth. *Perennis*. Mert. Racine noueuse, oblique, produisant plusieurs stolons rosacés pour l'année suivante. Tige velue inférieurement, glabre à la partie supérieure. Feuil. linéaires, planes, obtuses, presque glabres. *Sur les montagnes*. Juin et juillet.

LOBÉLIE.

Lobelia. (Dédiée à *Lobelius*). Calice à 5 lobes inégaux. Corolle irrégulière monopétale à tube cylindrique, plus long que le calice. Limbe à 5 parties inégales et lancéolées. 5 étam. réunies entre elles par les filets et les anthères. Fl. bleues, blanches ou rouges.

L. Tubulaire. *L. Dortmanna*. Tige presque nue, lactescente, glabre. Feuil. immergées en gazon, biloculaires, très entières. La tige qui s'élève hors de l'eau souvent solitaire, varie de hauteur selon la profondeur des eaux. Rameaux terminaux pauciflores. Fl. alternes un

peu penchées. *Dans les marais dont le fond est sablonneux.* Juillet. Je ne l'ai pas recueillie dans la province.

CHÈVRE-FEUILLE, fam. des Caprifoliacées, 11e cl., ord. 4.

LONICERA. Calice fort petit, à 5 dents, muni de bractées à sa base. Corolle monopétale en tube plus ou moins inégale. Baies simples ou géminées.

C. DES JARDINS. *L. Caprifolium.* Arbrisseau grimpant. Tige à écorce grisâtre donnant naissance à des jets cylindriques et rameux, lisses, colorés et très flexibles. Ils sont garnis de feuil. sessiles très entières, glabres, glauques en dessous, la plupart obtuses, simplement opposées dans les parties inférieures et moyennes des tiges, et réunies en une seule au sommet de celles-ci. Fl. jolies disposées en rayon, grandes, très odorantes, tantôt blanchâtres, jaunâtres ou rouges. Baies rondes, fauves. *Dans les haies.* Kain. Mai et juin.

C. DES BOIS. *L. Peryclimenum.* Ressemble au précédent et n'en diffère que par les feuil. supérieures qui au lieu d'être connées, sont entièrement libres. Fl. jaunes, rougeâtres, grandes, belles, odorantes. Il y a deux variétés principales. L'une est velue, quelquefois difforme, panachée de blanc et de vert. L'autre est glabre à fl. plus grandes, jaunâtres, et ne fleurit qu'en août et septembre. *Partout dans les haies et les bois.*

C. XYLOSTÉON. *L. Xylosteum.* Tige droite, rameuse, non volubile. Feuil. opposées, pétiolées, pubescentes. Fl. d'un blanc sale, velues, sans odeur. Baies globuleuses, rouges, tétraspermes, entourées de bractées linéaires. *Le long des haies et des bois des terrains calcaires.* En mai et juin.

MORELLE, type de la fam. des Solanées, 8e cl., ord. 12.

SOLANUM. (Du latin *solari*, consoler à cause de ses propriétés sédatives). Calice à 5 divisions droites et pointues. Corolle en roue, à tube court, à limbe ouvert, plissé, divisé en 5 lobes. Étamines égales au nombre des lobes de la corolle qui sont quelquefois de 4 à 6. Anthères conniventes s'ouvrant au sommet par deux pores. Baie ordinairement arrondie, succulente, à 2 ou plusieurs loges.

M. TUBÉREUSE. (Pomme de terre). *S. Tuberosum.* Racines longues, fibreuses, chargées de distance en distance de tubercules gros et nombreux. Tige herbacée, creuse, rameuse, garnie de feuil. irrégulières

pinnafides. Fl. en corymbes droits ou légèrement penchés, situés à l'extrêmité des rameaux. Corolle blanche ou violette.

Apportée en 1587 du Pérou. Naturelle au Chili près la ville de la Conception. Nous en possédons de nombreuses variétés, jaunes, rouges ou violettes.

Ses principales variétés sont : *La blanche longue,* ou *blanche irlandaise.* Feuil. d'un vert obscur. Tubercules presque cylindriques.

Pomme de terre à Vaches. Fl. d'abord rouges, panachées, puis gris de lin. Tubercules grands, presque cylindriques.

La rouge longue ou pomme de terre rouge. Fl. blanchâtres. Feuil. d'un vert obscur, tubercules oblongs, couverts d'un épiderme rouge.

La jaunâtre ronde. Fl. panachées. Feuil. crépues. Tubercules jaunâtres presque arrondis.

La violette Hollandaise. Fl. violacées. Tubercules d'abord presque arrondis, devenant ensuite un peu cylindriques, parsemés de taches jaunâtres ou violettes.

La petite Chinoise ou sucrée d'Hanovre. Fl. bleues. Tiges, et feuil. grêles. Tubercules petits presque ronds.

Rouge souris ou corne de vache. Unie, pointue par un bout. Tige raide presque triangulaire.

Pélure d'Oignon ou précoce. Tige grêle, feuil. petites.

M. Noire. *S. Nigrum.* Tige herbacée, rameuse, anguleuse, à peine haute d'un pied. Feuil. molles, ovales, pointues, pétiolées, élargies et un peu anguleuses vers la base. Fl. blanches, disposées en manière de petits corymbes et placées çà et là sur les tiges et les rameaux. Les fruits sont de petites baies rondes, de couleur noire dans leur maturité. *Croît abondamment dans les lieux incultes.*

Toute la plante a une odeur narcotique. Poison assoupissant.

M. Rampante. *S. Humile.* Diffère de la précédente par sa taille beaucoup plus petite, ses rameaux diffus, anguleux, dentés sur les angles, ses feuil. portent une ou 2 dents. Baies vertes-jaunâtres. Juillet-août. *Le long des chemins.* Solre-sur-Sambre.

Morelle velue. *S. Villosum.* Lmk. Toute la plante a une odeur de musc. Rameaux et feuil. hérissés de poils nombreux. Baies jaunes. *Dans les lieux incultes et sur les collines sablonneuses.* Chièvres.

M. Naine. *S. Miniatum.* Dunal. Tige faible, herbacée; rameaux anguleux à aiguillons tuberculeux sur les angles. Feuil. moins velues que dans la précédente. Baies très petites, rouges à la maturité. Ces 3 dernières espèces ne sont probablement que des variétés de la *M. Noire.*

β. *Lutescens.* Dmt.

M. douce Amère. *S. Dulcamara.* Sous-arbrisseau qui a des tiges très

grêles, frutescentes, pubescentes, très longues, sarmenteuses et grimpantes. Feuil. ovales, pointues, cordiformes, entières, d'un vert un peu foncé. Les supérieures munies de 2 oreillettes ou lobées à la base. Les Fl. d'une couleur violette sont élégamment disposées en grappes vers le sommet des tiges. Anthères d'un beau jaune, allongées et rapprochées. Baies ovoïdes charnues, d'un rouge de corail dans leur maturité parfaite. *Dans les lieux humides, dans les bois, sur les saules vermoulus, sur les vieilles murailles, au milieu des haies et des buissons, où elle s'élève en grimpant autour des corps qui l'avoisinent.*

Diurétique, sudorifique, calmante. Conseillée dans les maladies cutanées et dans les affections cancéreuses. C'est la seule plante de nos climats qui perde et reproduise ses feuil. deux fois dans la même année.

MOLÈNE.

VERBASCUM. (Son nom lui vient de la mollesse de ses feuilles couvertes comme toute la plante d'un duvet blanc et épais. *Barbascum*, *Verbascum*).

Calice monosépale persistant, à 5 divisions profondes, ovales, pointues. Corolle en roue à tube court, légèrement irrégulière à 5 lobes obtus. 5 étam. dressées, insérées à la base du limbe calicinal, ayant leurs filets libres, tantôt tous chargés de longs poils, tantôt tous ou 2 ou 3 glabres. Ovules anguleux. Style filiforme à stigmate obtus. Les poils des feuil. et des tiges sont étoilés.

M. OFFICINALE (Bouillon blanc). *V. Tapsus.* Tige très velue, jaunâtre ou blanchâtre, haute de 2 à 4 pieds. Feuil. inférieures pétiolées, les supérieures décurrentes, velues de deux côtés, ondulées. Fl. jaunes, grandes, formant un épi simple et très long entremêlé de folioles. 2 étam. plus courtes, les 3 autres couvertes de poils jaunâtres. *Le long des chemins.* En juillet et août.

M. TAPSOÏDE. *V. Tapsoïdes.* Var. de la précédente. Tige rameuse, feuil. toutes décurrentes, étroites. Fl. grandes. *Dans les argiles.* Vaulx.

M. TAPSIFORME. *V. Tapsiforme.* Schrad. *V. Tapsus.* Kock. Diffère de la précédente, 1° par toutes ses parties chargées de poils plus épais, d'un jaune-verdâtre et sur les côtés des feuilles d'un jaune ferrugineux; 2° par ses feuil. radicales oblongues, obtuses, rugueuses. Les caulinaires un peu plus aiguës et les supérieures tout-à-fait pointues; 3° par les 2 filets staminaux glabres et les 3 hérissés de poils. *Dans les terrains sablonneux.* Juillet et septembre. Casteau.

M. PHLOMOÏDES. *V. Phlomoïdes.* Tige simple, feuil. crénelées, tomen-

teuses; les radicales elliptiques ou ovales elliptiques, pétiolées; les caulinaires oblongues, aiguës; les supérieures ovales, légèrement décurrentes, très velues de deux côtés. Fl. larges, fasciculées, jaunes. Bractée extérieure large, amplexicaule à la base. *Dans les lieux incultes.* Nalinnes. Août.

M. des Bois. *V. Nemorum.* Schr. Tige droite, très simple, tomenteuse comme tout le reste de la plante. Feuil. aiguës, crénelées; les radicales oblongues, atténuées; les caulinaires inférieures lancéolées, étroites à la base, toutes réticulées, veinées, vertes-jaunâtres en dessous. Corolle très ronde, deux anthères plus grandes. *Dans les bois.* Juillet et août. Montbliard.

M. Pointue. *S. Cuspidatum.* Roth. M.r Dumortier la donne comme variété de la *Tapsoïde*. Feuil. décurrentes, crénelées, tomenteuses; les radicales vraiment crénelées surtout les caulinaires; les supérieures longuement aiguës. Rameaux composés de fascicules de 3 à 5 fleurs. Corolle grande, exactement ronde. *Dans les bois montueux.* Août et septembre. Dans les bois de Jamioulx.

M. Noire. *V. Nigrum.* Tige anguleuse, droite, violacée. Feuil. en cœur, oblongues, pétiolées, crénelées, verdâtres en dessus et cotonneuses en dessous. Les supérieures sessiles presque glabres, d'un vert obscur. Fl. jaunes à étamines garnies de poils rouges ou violets. *Le long des chemins.* Juillet et août. Nimy.

β. *Alopecurus.* Thuil. Étamines garnies de poils blancs.

δ. *Albiflorum.* γ. *Parisiense.* ε. *Angulatum.* η. *Hybridum.*

M. Lychnide. *V. Lychnites.* Tige droite, un peu branchue, pubescente. Feuil. ovales, lancéolées, peu velues en dessus, blanches, tomenteuses en dessous, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles. Fl. petites d'un jaune pâle ou blanc, fort serrées. Le haut de la tige est chargé d'une poussière farineuse. *Se plait dans les calcaires supérieurs.* Beaumont. Juillet et août.

α. *Citrinum.* β. *Mœnchii.* La capsule est couverte d'une espèce de laine très épaisse.

M. Blattaire. *V. Blattaria.* Racine quasi fusiforme. Tige simple, anguleuse, glabre à la base, couverte au sommet de poils anguleux. Feuil. amplexicaules oblongues, glabres et les pédoncules solitaires. Rameaux souvent plus longs que la tige, lâches, simples, avec des bractées. Fl. jaunes ou blanches, solitaires, un peu écartées les unes des autres. Filets des étamines garnis de poils rougeâtres. *Dans les terrains humides et argileux.* Ogy. Tournay.

M. Blattarioïde. *V. Blattarioïdes.* (Fausse blattaire). Rameaux couverts

de fleurs jaunes, géminées ou ternées. *Dans les champs des environs de* Tournay.

M. Floconneuse. *V. Floccosum.* Mert. *Pulverulentum.* Smith. Toute la plante est couverte d'une sorte de lainage blanchâtre, en flocons et pulvérulent. Tige simple inférieurement, très feuillée, supérieurement très rameuse, pyramidale. Feuil. crénelées. Fl. jaunes en panicule. Corolle tomenteuse. Poils des étamines blancs. *Dans les lieux stériles.* Solre-St.-Géry. Juin et juillet. Chercq, d'après M.r Dub.

Le bouillon-blanc est un pectoral employé en infusion comme émollient et calmant.

STRAMOINE.

Datura (en turc signifie *Pommette. — Pomme épineuse*). Calice grand, tubuleux, ventru, anguleux, à cinq lobes peu profonds, caduc, à l'exception de sa partie inférieure qui persiste et forme un petit bourrelet saillant. Corolle monopétale très grande, infundibuliforme, à tube insensiblement dilaté plus long que le calice. Limbe campanulé à 5 plis et 5 dents acuminées. Capsule ovoïde, épineuse.

S. Épineuse. *D. Stramonium.* Tige haute de 3 à 5 pieds, très grosse à la base, rameuse, verte. Feuil. grandes, ovales, anguleuses, aiguës, dentées, pétiolées, un peu pubescentes. Fl. blanches ou violacées, grandes de la forme d'un verre à boire, marquées de cinq côtes très saillantes. *Commune dans les lieux sablonneux, et fort utile à bien connaître, car c'est un violent poison. Ses feuilles répandent une odeur vireuse et nauséabonde.* Juin - août. Caractérise les terrains crétacés.

S. a Fleur bleue. *D. Tatula.* Tige pourpre, maculée de points verdâtres. Feuil. en cœur, glabres, dentées, veinées de rouge. Fl. bleues. Capsules épineuses, droites, ovales. *Le long des chemins.* Ramecroix. Kain. Ces deux espèces sont originaires d'Amérique.

JUSQUIAME.

Hyosiamus, (de deux mots grecs qui signifient *fève à cochon*). Calice tubuleux, persistant, campanulé, à 5 divisions. Corolle en entonnoir, monopétale, à tube court. Limbe oblique à 5 lobes obtus, inégaux. 5 étam. insérées au tube de la corolle et inclinées.

S. Noire. *H. Niger.* Plante repoussante à cause de son aspect sombre et de son odeur nauséabonde. Racine longue, charnue. Tige de 1 à 2 pieds, cylindrique, un peu recourbée en arc, tomenteuse. Feuil. flasques,

d'un vert terne, hérissées de poils visqueux. Fl. d'un jaune sale, veinées de lignes pourpres, unilatérales et presque sessiles, formant par leur disposition des épis terminaux et feuillés. Le fond de la corolle est presque noir. *Dans les lieux incultes et sur les tombeaux.* Cimetière de Beclers.

Poison narcotique.

S. des Champs. *H. Agrestis.* Schult. Moins haute que la précédente. Racine annuelle. Tige simple. Feuil. ovales profondément dentées. Les inférieures pétiolées, les autres semi-amplexicaules. Fl. sessiles ou tachetées, ou d'une couleur. *Dans les champs.*

NICOTIANE. TABAC.

Nicotiana. (Plante consacrée à Nicot qui l'a apportée de *Tabasco*). Calice monopétale, ventru, à 5 divisions peu profondes. Corolle en entonnoir, monopétale, régulière à limbe presque campanulé et à 5 divisions égales. Les 5 étamines offrent une particularité remarquable, elles s'approchent ensemble du stigmate pour le féconder, et forment alors comme une couronne autour de cet organe, dont elles s'éloignent après la fécondation.

Tabac, Nicotiane, Petun, herbe de la Reine. Originaire de l'Amérique et cultivé partout.

BELLADONE.

Atropa. Calice persistant, d'une seule pièce, à 5 divisions profondes. Corolle campanulée à 5 lobes égaux et à tube court, à limbe ventru. Le fruit est une baie globuleuse, ordinairement environnée à sa base par le calice.

B. Officinale. *A. Bella dona* (la belle Dame). Tige rameuse, pubescente, haute de 3 à 4 pieds. Feuil. ovales, entières, grandes, souvent géminées à la partie supérieure des tiges, aiguës et répandant une odeur désagréable. Fleurs d'un rouge terne, axillaires. Fruit de la grosseur et de la couleur d'une cerise, d'abord vert, puis rougeâtre et ensuite entièrement noir.

Très redoutable, à cause de la ressemblance de ses baies avec les cerises. Poison très violent. Caractérise le vieux grès rouge et vient quelquefois sur les calcaires inférieurs. *Thuin.*

Cette plante devient assez rare dans notre province, à cause qu'elle est très recherchée par les homéopathes.

PHYSALIDE.

PHYSALIS. Calice campanulé, divisé jusqu'à la moitié en cinq divisions aiguës, ventru, persistant et acquérant un grand accroissement après la floraison. Corolle en roue, partagée en 5 découpures. Le fruit est une baie globuleuse, colorée.

P. ALKÉKENGE. *P. Alkekengi.* Tige herbacée, grosse, diffuse à la base. Feuil. géminées, entières, aiguës, pétiolées et quelquefois ondulées. Fl. d'un blanc pâle et jaunâtres; ses calices se renflent après la floraison et se colorent en rouge. La baie offre une belle couleur rouge et ressemble à une cerise. *Dans les lieux ombragés.* Je l'ai rencontrée à la Buissière et à Velaines.

LYCIET.

LYCIUM. (Cette plante vient de Lycie). Calice tubuleux à 5 dents, divisé en 3 ou 5 découpures peu profondes. Corolle monopétale, tubuleuse, à limbe droit, à 5 ou 6 divisions. 5 étam. à filaments barbus, souvent saillantes hors de la corolle. Ovaire arrondi, style simple. Stigmate épais et bifide.

L. A FEUILLES ÉTROITES. *L. Barbarum.* Plante assez jolie dont on se sert pour faire des haies. Racines traçantes. Sous-arbrisseau à rameaux pendants. Feuil. lancéolées. Calice trifide. Fl. rougeâtre. *Trouvé près d'Enghien par M.r Criquillon.*

L. D'EUROPE. *L. Europœum.* Ressemble au précédent, mais le feuillage vert-lisse, élégant, est un peu plus petit. Rameaux en zig-zag et cylindriques. Feuil. lancéolées, obliques, un peu charnues. Fl. rougeâtres qui durent une bonne partie de l'année et auxquelles succèdent un grand nombre de baies rouges qui ressemblent de loin à celle de l'épine vinette. *Mons.* Porte d'Havré.

α. Spinescens. β. Inerme.

L. DE LA CHINE. *L. Chinense.* Selon plusieurs auteurs ce n'est qu'une variété du *Lyciet à feuilles étroites. Dans les environs de Tournay.* Dmtr.

NERPRUN, fam. des Rhamnées, 14e cl., ord. 21.

RHAMNUS (Noire prune). Calice à 4 ou 5 divisions. Corolle de 4 ou 5 pétales, manquant dans quelques espèces. Les étamines en même nombre que les pétales leur sont opposées. Stigmate divisé

en 2, 3 ou 4 parties. Fruit pisiforme, charnu. Fl. hermaphrodites ou unisexuées, axillaires, disposées en épis ou en fascicule.

L'écriture fait mention de cette plante dans les Juges, c. 9, v. 14, 15 et dans le psaume 57, v. 9.

N. Purgatif. *R. Cathartica*. Cette espèce forme comme une exception au genre, puisqu'elle est plus souvent dioïque, et, qu'au lieu d'avoir, comme la plupart des autres, les parties de la fructification au nombre de 5, elle a 4 pétales, 4 étam. 4 divisions au calice et au stigmate et par conséquent 4 semences.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds de hauteur, à rameaux irréguliers, souvent terminés en pointe épineuse, portant des feuil. opposées, pétiolées, ovales, aiguës, presque cordiformes, dentées, glabres et d'un vert-clair. Fl. jaunâtres. *Dans les haies des terrains humides*. Havinnes, Ghlin. Mai et juin.

Son écorce teint en jaune et ses baies fournissent une couleur verte très employée par les peintres en miniature.

Purgatif, vermifuge.

N. Bourdaine. *R. Frangula*. Arbrisseau non épineux de 10 à 12 pieds de hauteur. Feuil. pétiolées, entières, ovales, chargées de beaucoup de nervures parallèles. Fl. petites, verdâtres, pédonculées, axillaires, peu ramassées et ordinairement toutes hermaphrodites. Calice à 5 divisions, 5 étam. Baies globuleuses, rougeâtres, puis noires. Sa tige est maculée de points blancs. *Dans les bois*.

Son charbon est estimé pour la fabrication de la poudre à canon.

FUSAIN, même famille.

Evonymus. (Son nom signifie fuseau, parce que le fusain sert à faire des fuseaux, des lardoirs, des aiguilles à tricoter). Calice à 4 ou 5 divisions, plane, muni intérieurement d'un disque en forme de bouclier. Corolle à 4 ou 5 pétales plus courts que le calice. 4 ou 5 étamines. Capsule à 5 loges, à 5 valves. Graines couvertes d'une enveloppe pulpeuse, insérées à l'angle central des loges.

F. d'Europe. *E. Europæus*. Grand arbrisseau de 12 à 15 pieds. Glabre, non épineux. Branches légèrement quadrangulaires, se divisant en rameaux verdâtres, garnis de feuil. ovales, lancéolées, finement dentées en leurs bords, la plupart opposées et soutenues par de courts pétioles. Fl. d'un blanc-verdâtre en petits faisceaux ombellés. Capsule

d'un rouge vif, à 4 ou 5 angles, ressemblant au bonnet de prêtre. *Dans les haies.* Mai.

Réduit en charbon, fournit de bons crayons.

β. *Angustifolius.* Sur la route de Mons à Obourg.

GROSEILLIER, type de la fam. des Ribésiées, 14e cl., ord. 7.

Ribes (Mot arabe). Calice adhérent, découpé en 5 segments oblongs et roulés en dehors. Corolle à 5 pétales attachés au calice, petits et alternants avec les divisions du calice. 5 étam. dont les filets aussi longs que les pétales portent des anthères partagées par un sillon. Fl. quelquefois solitaires mais le plus souvent disposées en grappes axillaires ou en épis.

G. Épineux. *R. Grossularia.* Tige ligneuse, haute de 2 à 3 pieds portant des feuil. d'abord en faisceaux, à la base desquelles on trouve un aiguillon à 3 branches divariquées; ces feuil. deviennent ensuite alternes, pétiolées, presque en cœur, pubescentes, à 5 lobes arrondis et profondément découpés. Fl. vertes, axillaires et solitaires. *Dans les haies.*

G. Maquereau. *R. Uva Crispa.* (Ce nom lui vient de ce qu'on assaisonne les poissons de ce nom avec ses fruits). Variété du précédent. Ses tiges sont plus courtes, plus nombreuses et couvertes de forts aiguillons. Feuil. plus petites, plus velues. Fruits toujours solitaires, plus gros, verts, jaunes, rouges, blancs ou violets. *Dans les haies.* Kain.

G. Rouge. *R. Rubrum.* Arbrisseau formant un buisson. Feuil. à 3 ou 5 lobes, dentées, pubescentes en dessous à pétiole cilié. Fl. petites, verdâtres formant une grappe simple, pendante, composée de 8 à 12 fl. pédicellées; elles deviennent autant de fruit plus ou moins gros. *Dans les bois de* Thuin.

β. *Album.* Fl. jaunâtres, fruit blanc clair. γ. *Carneum.*

Le fruit est très estimé comme rafraîchissant.

G. des Alpes. *R. Alpinum.* Tige sans épine. Feuil. alternes, longuement pétiolées, à 3 ou 5 lobes, glabres en dessous. Fl. souvent dioïques, 2 hermaphrodites et les autres neutres. Rameaux des plantes mâles multiflores, à pétales jaunes; des femelles, pauciflores. Pétales rougeâtres. Baie rouge. Mai. Trouvé par mon frère le médecin. *A Solre-sur-Sambre.*

G. Noir. *R. Nigrum.* (Cassis). Plus grand dans toutes ses dimensions, et aromatique dans toutes ses parties. Feuil. glabres en dessus, pubescentes en dessous et supportées par des pétioles élargis et mem-

braneux à leur base. Grappes composées de fl. pédicellées, écartées. Fruit noir, en grappe. Mons. Mai et juin.

LIERRE, type de la fam. des Hédéracées, 11e cl., ord. 4.

HEDERA. (Vient du latin *adherere*, s'attacher, et *helix*, du grec *helisso*, j'enveloppe). Calice à 5 dents caduques, très courtes. Corolle à 5 pétales, élargis à la base, lancéolés, égaux. 5 étam. alternes avec les pétales. Anthères bifurquées à la base, vacillantes. Baie globuleuse, ombiliquée, à peine couronnée, à 5 loges monospermes.

L. GRIMPANT. *H. Helix*. Arbrisseau commun, toujours vert, dont les tiges sarmenteuses rampent à terre ou grimpent sur les murs, sur tous les corps voisins, et s'y attachent par des vrilles ou petits crochets radiciformes. Feuil. persistantes, luisantes, d'une texture ferme, d'un vert foncé en dessus, d'un vert pâle et sans éclat en dessous. Leur configuration change suivant l'âge de l'arbuste. Elles sont ovales, pointues, entières ou partagées en plusieurs lobes anguleux. Fl. verdâtres, disposées en corymbe ou en forme d'ombelle globuleuse à l'extrémité des rameaux. *Aucun lichen ne croît sur l'écorce du Lierre*. Octobre-novembre.

L'écriture parle de cette plante dans le prophète Jonas 64, v. 3, et dans le 2e liv. des Mach. 6, v. 7. Elle est très bien connue de l'antiquité; les naturalistes, les historiens, les poètes en font mention; on la voit sculptée sur une foule de monuments grecs et romains.

Ses feuilles servent au pansement des cautères.

β. *Humi repens*. Fleurit en automne sur les vieux arbres.

VIGNE, type de la fam. des Vinifères, 13e cl., ord. 17.

VITIS. Calice très court, à 5 dents à peine visibles. Corolle à 5 pétales qui, vers leur sommet se rapprochent du calice en forme de capuchon. 5 étam. opposées aux pétales. Pistil couronné d'un stigmate obtus. Fl. disposées en grappes.

V. COMMUNE. *V. Vinifera*. Arbrisseau sarmenteux à tige inégale, tordue, divisée en nombreux rameaux ou sarments noueux. Vrille rameuse tordue en spirale. Feuil. alternes, pétiolées, échancrées en cœur à la base, divisées en 3 ou 5 lobes aigus et dentés. Fl. petites, verdâtres, disposées en grappes rameuses. *Cultivée*.

V. SAUVAGE. *V. Sylvestris*. C'est la vigne ordinaire redevenue inculte et sauvage. Feuil. cordées, velues en dessous sur les nervures et les pétioles. Fl. souvent dioïques. *Dans les bois*. Mai.

ILLÉCÈBRE, fam. des Paronychiées, 14e cl., ord. 1er.

Illecebrum. Calice à 5 divisions, pentagone, à folioles acuminées, muni en dehors de 3 écailles, point de corolle. 5 étam. réunies à leur base en tube urcéolé. Style très court. Stigmate aplati.

I. Verticillée. *I. Verticillatum.* Tiges couchées, rameuses, glabres. Feuil. verticillées, petites, opposées, sessiles, glabres. Fl. fort petites, blanchâtres-rosées, verticillées dans les aisselles des feuil. *Se trouve dans les terrains sablonneux que l'eau couvre une partie de l'hiver.* Masnuy, Casteau. Juin et août.

PERVENCHE, fam. des Apocynées, 8e cl., ord. 17.

Vinca. (*Vincire*, lier, parce que les rameaux de ces plantes sont très souples).

Calice persistant à 5 divisions profondes, linéaires. Corolle monopétale en forme de soucoupe, en tube long. Limbe de la corolle large, ouvert et découpé en 5 segments obliques. 5 étam. dont les filets courts et en forme d'écailles portent des anthères droites à pollen pulvérulent. 2 styles soudés en un seul ainsi que les stigm.

P. Commune. *V. Minor.* (Violette des sorcières). Tige grêle, sarmenteuse, noueuse, prenant racine de distance en distance. Feuil. glabres, lancéolées, ovales, coriaces, luisantes et attachées à de courts pétioles. Fl. d'un beau bleu d'azur, solitaires dans les aisselles des feuil. à pédoncule plus long que les feuil. *Dans les haies et les bois.* Avril et mai.

P. Herbacée. *V. Herbacea.* Tige herbacée, s'étendant beaucoup après la floraison, et prenant souvent racine à l'extrêmité. Feuil. étroites, lancéolées, scabres sur les bords. Pédoncules longs, droits. Fl. grandes d'un violet superbe. *Dans le bois du château de Rumillies.* Mai et juin.

P. Grande. *V. Major.* Beaucoup plus grande dans toutes ses parties que les précédentes. Tiges droites. Feuil. larges, cordiformes, pointues, un peu velues en leurs bords. Styles agglutinés. Pédoncules souvent plus courts que les feuil. Fl. d'un bleu violacé. *Dans les haies.* Leernes. Avril et mai.

VIOLETTE, type de la fam. des Violacées, 13e cl., ord. 31.

Viola. (De *vis olendi.* Faculté de répandre de l'odeur). Calice formé de 5 folioles aiguës, irrégulières et prolongées postérieure-

ment au delà de leur insertion. Corolle à 5 pétales inégaux, roulés en cornet pendant l'estivation ; l'inférieur prolongé à la base en un éperon plus ou moins long. 5 étam. réunies par les anthères. Au milieu d'elles est un petit style simple et saillant que soutient un germe rond et qui est couronné par un stigmate tantôt simple, tantôt aigu, tantôt obtus, urcéolé et comme percé d'un petit trou.

1re Sect. *Stigmate recourbé.*

V. Odorante. *V. Odorata.* Plante si vulgaire, si commune, que sa description serait superflue.

L'humble et modeste violette, messagère du printemps, parfume de son odeur suave les bosquets et les buissons ; elle aime l'ombre et le frais et semble se cacher pour augmenter le plaisir de celui qui la cueille.

β. *Alba.* Fl. blanches. γ. *Rubicunda.*

V. des Marais. *V. Palustris.* Racine dentée, articulée. Feuil. pétiolées, réniformes, obtuses, crénelées, glabres et nerveuses en dessous. Fl. petites d'un bleu clair. *Dans les lieux aquatiques.* Thoricourt. Avril et mai.

V. Rude. *V. Hirta.* Racine perpendiculaire. Feuil. pétiolées, cordiformes, poilues, hérissées. Fl. penchées, d'un bleu pâle. *Dans les terrains calcaires.* Dmt. Avril. *Endroits boisés à Vaulx.* W.

V. des Chiens. *V. Canina.* Tige d'abord couchée, puis redressée, glabre, un peu cannelée. Feuil. oblongues, cordiformes, crénelées, légèrement pubescentes et portées sur de longs pétioles. Fl. bleues ou blanches, sans odeur. *Le long des haies.* Avril et mai.

V. des Buissons. *V. Ericetorum.* Probablement une var. de la précédente. Tiges glabres. Feuil. alternes. Pétioles profondément canaliculés. Pédoncules axillaires plus longs que les feuil. Fl. bleues, inodores. Éperon vert-jaunâtre. *Dans les terrains stériles.* Mai.

V. des Bois. *V. Sylvestris.* Lmk. Peut-être la *canina.* Tige couchée, puis droite. Feuil. velues en dessus, cordiformes. Fl. bleues. Éperon bleu-violet. *Dans les bois argileux.* Marchienne.

Les violettes sont adoucissantes et pectorales.

2e Sect. *Stigmate droit.*

V. Tricolore. *V. Tricolor.*

La pensée paraît fière et orgueilleuse. Elle étale avec pompe la richesse de ses vêtements, presque toujours tournée vers le soleil qui se plaît à la parer des couleurs les plus vives et les plus variées. Nulle fleur de *Pensée* ne res-

semble pour ainsi dire à une autre, chacune a sa nuance, sa draperie, et son dessin propre.

Tige de 4 à 6 pouces, rameuse, diffuse, glabre et faible. Rameaux à 3 angles. Feuil. ovales, les supérieures oblongues, lancéolées, crénelées; stipules pinnafides. Les capsules élastiques comme celles de la *violette*, lancent leurs graines à de grandes distances. *Dans les champs*. Tout l'été.

β. Parviflora. δ. Sabulosa.

V. des Champs. *V. Arvensis*. Tige anguleuse, glabre. Feuil. oblongues, crénelées, lancéolées. Stipules pinnatifides. Corolle à peine aussi longue que le calice. Fl. blanches mêlées de jaune. Le pétale inférieur est marqué de 5 lignes violettes. *Dans les champs argileux*. Celles.

BALSAMINE, fam. des Balsaminées.

Balsamina. (De *Balsamum* baume, parce que les anciens l'employaient dans la composition du baume).

Calice à 4 sépales inégaux, irréguliers. 2 extérieurs et latéraux beaucoup plus petits, ovales, aigus, égaux entre eux; un supérieur plus grand, très convexe; un inférieur le plus grand de tous, terminé à sa base par un éperon plus ou moins allongé. Corolle irrégulière formée de 5 pétales inégaux réunis et soudés 2 à 2 par la base, où ils se terminent en onglet. 5 étam. monadelphes à leur sommet. Le fruit est une capsule qui dans la maturité s'ouvre avec élasticité en se roulant en spirale, et lançant les graines assez loin, d'où lui vient le nom d'*impatiens, noli me tangere*.

B. des Bois. *B. impatiens, noli me tangere*. Tige rameuse, glabre, à articulations renflées, grêle et glauque. Feuil. courtement pétiolées, ovales, aiguës, dentées en scie. Fl. jaunes au nombre de 3 à 4 au sommet d'un pédoncule commun et axillaire. *Dans les bois frais et ombragés. Près des fontaines*. Juillet et août. Belœil, St.-Denis. Hoc.



DEUXIÈME ORDRE. — PENTANDRIE DIGYNIE.

ASCLÉPIAS, fam. des Asclépiadées, 8e cl., ord. 17.

Asclepias. Cynanchum. *R. Brown*. (Nom d'un médecin grec).

Calice petit à 5 dents profondes et étroites. Corolle à 5 lobes

ouverts et réfléchis. 5 appendices en forme de cornet s'inclinant vers le centre de la fleur. Étam. larges, formant un tube pentagone autour du stigmate, et portant chacune intérieurement une anthère à 2 loges. Style à stigmate émarginé, pentagone. Follicules oblongs, aigus, souvent renflés contenant des semences couronnées d'aigrettes.

A. Dompte Venin. *A Vincetoxicum.* Racine horizontale, noueuse, chargée d'une multitude de fibres, poussant une tige simple, glabre, parfois pubescente, simple, droite, cylindrique, haute d'environ un pied. Feuil. opposées, ovales, pointues, un peu cordiformes, pétiolées, d'un vert foncé en dessus, d'un reflet plus pâle en dessous, velues, ciliées sur les bords. Fl. blanches avec une légère teinte verdâtre, disposées par petits bouquets pédonculés dans les aisselles supérieures des feuil. et au sommet de la tige. *Dans les bois secs et sablonneux.* St.-Denis, Ghlin.

HERNIAIRE, fam. des Paronychiées, 14e cl., ord. 1er.

Herniaria. Calice profondément divisé en 4 ou 5 découpures lancéolées, colorées intérieurement. 4 ou 5 étam. sujettes à avorter. Ovaire supérieur, ovale, chargé de 2 à 3 styles courts à stigmate simple et pointu.

H. Glabre. *H. Glabra.* Tiges couchées de 5 à 6 pouces, grêles, rameuses. Feuil. petites, simples, la plupart opposées, ovales, oblongues, vertes, glabres. Fl. très petites, glomérulées, d'un vert-jaunâtre, axillaires. Anthères jaunâtres. *Dans les lieux arides et sablonneux.* Maisières. Juin et août.

H. Velue. *H. Hirsuta.* Ne diffère de la précédente que par ses tiges toutes velues d'un gris-jaunâtre et les glomérules de ses fl. très petites, jaunâtres, en paquets axillaires. *Se trouve dans les mêmes lieux.*

ARROCHE, type de la fam. des Atriplicées, 6e cl., ord. 6.

Atriplex. Fl. monoïques ou polygames, selon quelques auteurs. Les hermaphrodites ont le périgone à 5 divisions ou seulement à 3. 3 à 5 étam. oppositives. Les femelles ont le périgone à 2 étam. appliquées l'une contre l'autre s'accroissant et recouvrant le fruit à la maturité.

A. des Jardins. *A. Hortensis.* (Bonne-Dame). Tige droite, anguleuse, glabre, glauque-verdâtre, quelquefois rouge, surtout aux articulations,

haute de 3 à 5 pieds. Feuil. alternes, pétiolées, triangulaires, glabres, farineuses, d'un vert-jaunâtre, molles. Fl. petites, nombreuses, disposées en épis interrompus au sommet de la plante. *Dans les jardins et le long des champs.* Juillet et août.

Même usage que les épinards. Originaire de la Tartarie.

β. *Rubra.* Les feuil. sont d'un brun-rougeâtre. c. *Archetypa.* γ. *Viridis.* δ. *Bicolor.*

A. Rosée. *A. Rosea.* Toute la plante est d'un vert-fauve. Tige très rameuse, supérieurement flexueuse. Rameaux alternes très étalés. Feuil. alternes, argentées en dessous, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles. Fl. axillaires glomérées deux à 3 ensemble, sessiles. *Près des pureaux.* — *Sur un fumier à* Froid-Chapelle.

A. Étalée. *A. Patula.* Tige herbacée de 1 à 2 pieds, droite ou diffuse, très rameuse, ayant les rameaux inférieurs souvent opposés ainsi que les feuilles; celles-ci sont pétiolées, oblongues, munies à la base de 2 oreillettes peu prononcées, lancéolées, étroites vers le haut de la tige, quelquefois marquées d'une dent, couvertes d'une poussière blanchâtre dans leur jeunesse, ce qui donne aux sommités de cette plante un aspect farineux. Fl. verdâtres en grappes axillaires. *Très commune le long des chemins.*

α. *Philantha.* β. *Salina.* γ. *Prostrata.* ε. *Oblongifolia.* δ. *Polycarpon.* ζ. *Linearifolia.*

A. a Feuilles Étroites. *A. Angustifolia.* Smith. Ressemble beaucoup à la précédente. Feuil. caulinaires subhastées, celles du milieu lancéolées et les supérieures linéaires-lancéolées, très entières. Les 2 valves du calice des fl. fertiles sont en fer de lance, entières et lisses. *Le long des chemins, et dans les jardins.* Juillet et août.

α. *Angustissima.* β. *Heterophylla.* δ. *Salina.*

A. Jaunatre. *A. Flavescens.* Dmtr. Tige herbacée, couchée. Feuil. hastées, opposées, comme ovales, dentées. Fl. en panicules ramassées. Périgones fructifères cordés, légèrement dentés. *Dans les prairies inondées.* Dmt.

A. Hastée. *A. Hastata.* Tige d'un à 2 pieds, anguleuse, striée de lignes blanchâtres, noueuse, glabre, tétragone supérieurement. Rameaux inférieurs très ouverts et couchés sur la terre. Feuil. pétiolées, larges, triangulaires, glabres, vertes, un peu plus pâles en dessous, à 5 nervures. Les inférieures ont des dents aiguës. Épis axillaires et terminaux, interrompus et foliés. *Dans les champs et les lieux incultes.*

A. a petites Graines. *A. Microsperma.* Ressemble à la précédente. Tige droite, triangulaire, comprimée à la naissance des rameaux.

rameaux inférieurs opposés, les supérieurs alternes. Feuilles vertes-jaunâtres presque toujours entières, à l'exception des inférieures qui sont triangulaires aiguës, quelquefois opposées. Épis très interrompus, axillaires, terminaux. *Dans les lieux incultes*. Erc.

ÉPINARD.

Spinacia (A cause de ses semences épineuses). Fl. dioïques. Les mâles en grappes terminales ont le périgone à 5 parties, rarement à 4. 5 ou 4 étamines périgynes. Les fl. femelles ont le périgone à 2, 3 ou 4 parties dont 2 plus grandes. 4 styles. Graine recouverte par le périgone qui persiste et continue de s'accroître.

E. Épineux. *S. Spinosa*. Mœnch. Tige droite, rameuse, glabre, cannelée. Feuil. sagittées, pétiolées, incisées vers la base à consistance molle et d'un beau vert. Fl. d'un vert pâle en paquet, sessiles, axillaires. Le périgone de ces fl. se prolonge en 2, 3 ou 4 cornes aiguës ou divergentes.

E. sans Corne. *S. Inermis*. Moench. (Épinard de Hollande). Diffère de l'espèce précédente par ses feuil. plus grandes et un peu plus ovales; mais surtout par ses fruits ovoïdes constamment dépourvus de cornes. Purgatif.

CHÉNOPODE.

Chenopodium (Ce nom vient de la forme de patte d'oie des feuil. d'une des espèces).

Calice monosépale, persistant, à 5 folioles lancéolées. 5 étam. opposées, rarement 1 ou 3, hypogynes. Ovaire libre un peu comprimé, portant 3, rarement 4 stigmates sessiles et subulés. Fleurs petites, verdâtres, ordinairement disposées en une sorte de grappe ou de panicule terminale. Graine ronde, pentagone.

1re Sect. *Feuilles non-anguleuses*.

C. Fétide. *C. Vulvaria*. Tige couchée, rameuse, blanchâtre. Feuil. entières, rhomboïdo-ovales et glauques. Fl. d'un vert blanchâtre, ramassées et axillaires. Graines ponctuées, noires. Toute la plante répand, quand on l'écrase, une odeur insupportable. *Croît sur le bord des chemins et le long des murailles*. Près de la cure d'Hyon.

C. Graineux. *C. Polyspermum*. Tiges rameuses, souvent rougeâtres,

quelquefois couchées, glabres, feuillées. Feuil. pétiolées, ovales, d'un vert rougeâtre en leurs bords surtout. Fl. verdâtres en grappes composées, multiflores, axillaires. Graines noires, ponctuées. *Sur le bord des champs cultivés.* Hyon. Juillet et août.

β. *Lateriflorum.* ε. *Intermedium.* γ. *Acutifolium.* Sm.

2e Sect. *Feuil. anguleuses ou dentées.*

C. BON HENRI. *C. Bonus Henricus.* L. *Blitum.* Koc. Tige grasse, rameuse, pulvérulente, simple supérieurement. Feuil. triangulaires, sagittées, lisses, nerveuses, glauques et pulvérulentes en dessous. Fl. verdâtres en épis axillaires et sans feuilles, quelquefois polygames ou monoïques. Les supérieures sont en épis interrompus. *Près des lieux habités.* En dessous de la cure de Nimy. Juin et août.

C. VERT. *C. Viride.* L. *Candidans.* Lmk. Tige droite, rameuse, verte, quelquefois rougeâtre et farineuse à sa partie supérieure. Feuil. pétiolées, triangulaires, rhomboïdales, dentées par des sinuosités irrégulièrement, vertes en dessus, blanchâtres en dessous; les supérieures sont étroites et communément très entières. Les grappes des fleurs sont un peu grêles, allongées, presque nues et blanchâtres. *Dans les lieux incultes.* Mons.

β. *Integrifolium.* Tiges plus rougeâtres, feuil. un peu moins farineuses en dessous. *Porte de St.-Martin, à* Tournay.

C. BLANC. *C. Album.* L. *Leiospermum.* Dc. Tige droite, blanchâtre, rameuse supérieurement, anguleuse, striée. Rameaux alternes, droits, farineux. Feuil. toutes pulvérulentes, les inférieures rhomboïdales-ovales, dentées; les supérieures oblongues, entières. Fl. vertes couvertes d'une poussière farineuse, en grappes droites, ramassées, un peu feuillées. Graines noires. *Le long des champs.*

C. A FEUILLES DE FIGUIER. *C. Ficifolium.* Tige droite, un peu anguleuse, très bien striée, glabre, rameuse, rougissant à la naissance des rameaux. Feuil. alternes, pétiolées, glabres, à trois nervures, hastées-oblongues, sinuées, dentées à la base. Épis terminaux plus rameux que les axillaires. *Sur les fumiers et les décombres.* Près de Charleroy. Août.

C. A CHAPELET. *C. Concatenatum.* Thuil. *Lanceolatum.* Willd. Tiges étalées, rameuses, rayées de vert, de blanc et de rouge. Feuil. oblongues, lancéolées. Fl. par pelotons peu fournis, conglomerés, éloignés. *Mons et Ath.*

β. *Blitoïdes.* γ. *Botryoïdes.*

C. DES VILLES. *C. Urbicum.* Tige simple, droite, striée-sillonnée,

blanchâtre, non farineuse. Feuil. deltoïdes légèrement dentées, non hastées, pétiolées, charnues, vertes, glabres de deux côtés. Fl. verdâtres en grappes entassées, très serrées, presque nues, droites, axillaires et rapprochées de la tige. Graines ponctuées. *Le long des chemins. Dans les villages.* Flobecq. Juillet et août.

β. *Intermedium.* Tige rougeâtre. Feuil. d'un vert rougeâtre. Dents triangulaires un peu farineuses en dessous. *Frameries.*

C. Hybride. *C. Hybridum.* Toute la plante est d'une odeur nauséabonde vireuse, par le frottement.

Tige droite, anguleuse, rameuse, glabre. Feuil. alternes pétiolées, longuement mucronées; cordiformes, anguleuses, aiguës, offrant 3 à 4 dents profondes sur chaque bord. Grappes rameuses, nues. Calices farineux. Graines ponctuées. *Dans les champs et sur les fumiers.* Août. Ciply.

C. Rouge. *C. Rubrum.* L. *Blitum.* Koch. Tige cannelée, glabre, rameuse, marquée de stries vertes et rougeâtres. Feuil. deltoïdes, pointues, dentées, luisantes, pétiolées, rougeâtres en leurs bords et un peu farineuses en dessous, succulentes. Grappes redressées, foliacées; fl. verdâtres rougissant à la maturité. Graines fort petites, lisses. *Lieux humides.* Mons. Porte du parc, près le chemin de fer. Tout l'été.

α. *Strictum.* Plus raide, à rameaux plus longs. β. *Diffusum.* Bedin. Rameaux beaucoup plus petits.

C. des Murailles. *C. Murale.* (La véritable patte d'oie).

Tige très rameuse, glabre, étalée, verte, anguleuse. Feuil. alternes, pétiolées, glabres, luisantes, inégalement dentées, pulvérulentes en dessous. Corymbe des fl. nu. Graines noires. *Le long des vieux murs, et des chemins.* Juillet et août.

C. Glauque. *C. Glaucum.* L. *Blitum.* Koch. Tige couchée, puis droite, cannelée, rayée de vert, de blanc, et de rouge. Feuil. vertes, ovales, oblongues, luisantes en dessus, pruineuses, glauques, blanchâtres en dessous. Grappes nues, simples, glomérées, solitaires. Graines brunâtres. *Dans les lieux humides, sur les fumiers.* Juin et août. Spiennes.

C. a Feuilles d'Obier. *C. Opulifolium.* Diffère peu de l'*album.* Tige plus haute, plus profondément cannelée. Feuil. petites, courtes, assez rondes, dentées inégalement, comme rongées sur les bords, pruineuses. Fl. en grappes, feuillées, axillaires. Graines finement ponctuées. *Dans les terrains incultes.* Assez rare.

Les *Atriplex* et les *Chénopodes* qu'on rencontre partout, semblent fuir les calcaires inférieurs.

Les Chénopodes sont répandus sur presque toute la surface du globe, et semblent même s'attacher aux pas de l'homme pour se reproduire partout où il passera.

BETTE.

Beta (S'appelle ainsi parce que sa graine ressemble à un *beta* grec). Calice persistant, divisé supérieurement en 5 pièces un peu écartées à leur sommet. Point de corolle. 5 étam. périgynes, opposées au segment du calice. 2 styles fort courts à stigmates simples et aigus.

B. Commune. *B. Vulgaris.* Connue de tout le monde. C'est la *Betterave* à racine épaisse, renflée, rouge ou jaune, violacée. Elle est employée à la fabrication du sucre indigène.

B. Poirée. *B. Sicla.* Var. de la précédente. Sa racine est dure, ligneuse et légèrement rameuse. Ses feuil. servent à panser les cautères et les vésicatoires. *Tournay.*

B. Maritime. *B. Maritima.* Diffère de la vulgaire sous plus d'un rapport. Tige cannelée un peu couchée. Feuil. alternes, ovales, un peu décurrentes sur leur pétiole, lisses et succulentes. Fl. géminées ou solitaires. Style souvent triple. *Tournay.* Hoc.

ORME, fam. des Urticées, 15e cl., ord. 7.

Ulmus. Arbre de première grandeur à feuil. simples, alternes, munies de 2 stipules à leur base. Fl. très petites et de peu d'apparence, naissant avant les feuil. Calice monosépale, tubuleux, un peu comprimé à 4 ou 5 divisions. 5 étam. plus longues que le calice. 2 styles courts à stigmates velus. Graine pendante.

O. Ordinaire. *U. Campestris.* Arbre droit, à rameaux lisses. Feuil. alternes, courtement pétiolées, ovales, acuminées, doublement dentées, légèrement velues. Fl. d'un rouge foncé, s'épanouissant avant les feuil. et sortant de petits bourgeons coniques et écailleux qui s'étaient développés à l'aisselle des feuil. l'année précédente.

Dans les années sèches on peut recueillir ses feuilles pour en nourrir les bestiaux.

O. Pédonculé. *U. Pedunculata.* Ressemble au précédent, mais ses fl. sont soutenues par de très longs pédoncules et ses fruits sont ciliés à leur circonférence. *Dans les terrains calcaires.*

O. Rameux. *U. Effusa.* Feuil. grandes, doublement serrulées, pubescentes en dessous. Fl. rougeâtres, grandes, longuement pétiolées. 6 à 8 étam. Les jeunes rameaux sont pubescents. *Dans les villages.* Avril.

O. Subéreux. *U. Suberosa*. Vulgairement *ormeau*. Rameaux anguleux, recouverts d'une écorce grisâtre, épaisse, fongueuse, irrégulière et crevassée. Feuil. doublement serrulées à base égale. *Dans les bois de* Thuin.

GENTIANE, type de la fam. des Gentianées, 8e cl., ord. 16.

Gentiana (De Gentius, roi d'Illyrie qui a découvert la propriété des gentianes). Calice monophylle à 4, 5 ou 7 divisions droites, campanulé, à tube anguleux. Corolle monopétale, campanulée en entonnoir, ou rotacée à 4 ou 5 divisions et présentant entre les divisions du limbe des laciniures de nouvelles formes. L'estivation de ces divisions de la corolle est toujours tordue, et la fl. offre alors le phénomène du sommeil. 4 ou 5 étamines. Ovaire sans style ou n'en ayant qu'un très court à 2 stig. lamellaires, persistants.

G. d'Automne. *G. Pneumonanthe*. Tige droite, simple, grêle, rougeâtre. Feuil. opposées, lancéolées et obtuses à leur extrémité. Fl. peu nombreuses, axillaires, grandes, plissées, d'une belle couleur azurée. Étamines réunies en faisceau autour de l'ovaire. *Caractérise les terrains tourbeux*. Observée à Rièzes, dans une exploration du pays de Chimay avec mon ami G. Demoulin, entomologue distingué.

G. Croisette. *G. Cruciata*. Tige rougeâtre, un peu couchée, puis droite, simple, palmée. Feuil. lancéolées, vertes, glabres. Chaque pair forme en se réunissant une gaîne lâche qui enveloppe la tige de distance en distance. Fl. bleues ou toutes verticillées, ou seulement terminales axillaires et solitaires. Leur gorge est glabre. *Dans les montagnes stériles*. Chimay. Juin et juillet.

G. Amarelle. *G. Amarella*. Tige droite, rougeâtre, triangulaire. Feuil. lancéolées, d'un vert noirâtre, opposées, glabres, à trois nervures. Fl. bleues ou violettes. Corolle à 5 découpures aiguës, quelquefois à 4; à gorge barbue. *Dans les prés peu humides*. Stambruges. En automne.

G. Germanique. *G. Germanica*. Willd. Probablement la même que la précédente et n'en diffère guère que par sa tige plus haute, quadrangulaire, très rameuse supérieurement et par ses feuil. plus larges à 5 nervures. Fl. violacées. *Terrains calcaires*.

G. des Champs. *G. Campestris*. Tige droite, triangulaire, feuil. ovales. Corolle à 4 découpures obtuses et 2 des découpures de son calice

plus grandes que les autres. Gorge de la corolle velue. Ressemble à l'*Amarella*. *Sur les terrains anthraxifères*. Chimay. Août et septembre.

ÉRYTHRÉE.

Erythræa (D'un mot grec qui veut dire rouge). Calice cylindracé à 5 angles, à 5 dents. Corolle en entonnoir à tube très long resserré vers la gorge, à limbe réfléchi. 5 étam. Anthères roulées en spirale. Capsule très allongée.

E. petite Centaurée. *E. Centaurium*. Rich. *Gentiana*. *Chironia centaurium*. Willd. Tige quadrangulaire, dichotome au sommet, haute de 3 à 4 décimètres. Feuil. oblongues à 3 nervures, réunies en rosette à la base. Fl. roses, quelquefois blanches en fascicules paniculés. Calice divisé jusqu'au milieu de sa longueur en 5 dents aiguës, et plus court que le tube de la corolle. *Très commune sur les craies inférieures*.

Amère, tonique, fébrifuge. Dans tous les cas où il faut exciter légèrement les organes digestifs.

α. *Palustris*. *Chironia intermedia*. Merat. Fl. écartées, pédoncules fort longs. *Lieux humides et glaiseux*.

E. Élégante. *E. Pulchella*. Tige très ramifiée. Feuil. ovales arrondies. Calice divisé en 5 parties jusqu'à sa base aussi longues que le tube de la corolle. Divisions de la corolle fort étroites. Fl. roses pédicellées. *Terrains calcaires*. Enghien.

E. très Rameuse. *E. Ramosissima*. Variété de la précédente. Tige très basse d'un à 2 pouces, rameuse. Calice très fendu. Fl. roses. *Sur les bords des murs*. Ellignies-Ste.-Anne.

OMBELLIFÈRES, 12e cl., ord. 2.

La famille des ombellifères offre de grandes difficultés dans la formation des genres et des espèces. J'ai adopté, comme plus claire et plus facile dans la classification et la détermination, la marche suivie par Sprengel, rédigée d'après les principes que M. Decandole a si heureusement appliqués à la botanique.

Sprengel repartit les véritables ombellifères en 8 tribus.

1re Tribu. Hydrocotilinées. *Ombelles imparfaites; involucres nuls, ou presque nuls; feuil. simples ou divisées; fruit ovoïde, solide, le plus souvent strié*.

HYDROCOTILE.

Hydrocotile (Gobelet d'eau). Calice nul ou presque invisible. Corolle à 5 pétales ouverts, égaux. Ombelle petite, simple, accom-

pagnée d'une collerette communément de 4 folioles. Fruits comprimés. 2 styles très courts.

H. COMMUN. *H. Vulgaris*. Plante luisante, d'un jaune verdâtre. Tige rampante. Feuil. orbiculaires, petites, glabres, vertes, portées sur de très longs pétioles qui s'insèrent au centre de leur surface. Fl. très petites, blanches ou rosées, souvent au nombre de 5, en ombelles axillaires. *Dans les marais et les lieux humides*. Souvent on trouve sur ces plantes de jolies *Paludines* et des *Lymnées*. Août.

2e Tribu. BUPLÉVRINÉES. *Ombelles complètes ou presque complètes; involucre composé de folioles larges, feuilles simples ou plutôt pétioles planes et dilatés.*

BUPLÈVRE.

BUPLEVRUM (Oreille de lièvre). Ombelle générale composée de rayons ouverts, souvent peu nombreux et ayant une grande collerette de plusieurs folioles. 5 pétales entiers, roulés en dedans, égaux. Étam. courtes. Fruit arrondi ou ovoïde. Fl. jaunes.

B. A FEUILLES RONDES. *B. Rotundifolium*. Tige cylindrique, simple, rameuse. Feuil. perfoliées, glauques, ovales, arrondies, pointues; les infér. amplexicaules, les caulinaires percées par la tige. Ombelle à 5 ou 8 rayons courts. Point d'involucre. Fl. petites, jaunâtres. Fruit lisse à 10 côtes fines. *Dans les calcaires*. Chimay, Beaumont. Juin et juillet.

B. EN FAUX. *B. Falcatum*. Tige rougeâtre en zig-zag, rameuse dès la base. Feuil. infér. lancéolées, elliptiques à 5 ou 7 nervures, les autres étroites, recourbées en faucille. Ombelle petite, jaune, à 6 ou 9 rayons; involucres de 5 folioles concaves. Fruits allongés. *Dans les calcaires*. Monbliard.

B. EFFILÉ. *B. Junceum*. Tige rameuse, verte, paniculée. Rameaux filiformes, droits. Involucres à 5 folioles. Feuil. linéaires, inégales.

B. FLUET. *B. Tenuissimum*. Tige feuillée, étalée, couchée, grêle. Feuil. linéaires, pointues, les sup. sétacées. Ombelles terminales axillaires. Fruit tuberculeux. *Terrains calcaires*. Lompret. Hoc.

3e Tribu. PIMPINELLÉES. *Ombelles parfaites, parfois dépourvues d'involucres et d'involucelles. Fruits ovoïdes, solides, à 5 côtes, feuilles composées.*

BOUCAGE.

PIMPINELLA. 5 pétales presque égaux, un peu en cœur au sommet. Fruit ovale, oblong, marqué de 3 à 5 côtes longitudi-

nales. Ombelle penchée avant la floraison. Feuil. ailées ; il n'y a ni involucre ni involucelle.

B. Saxifrage. *P. Saxifraga.* Tige striée, glabre, un peu branchue, haute d'un pied et plus. Feuil. presque toutes radicales, ailées à 5 ou 6 folioles, ovales, arrondies incisées, ou lobées, la terminale trilobée les caulinaires petites à divisions linéaires, et ne sont que des rudiments des feuil. Ombelle de 10 à 15 rayons. *Dans les pâturages des montagnes.* Ses fl. sont blanches. Août et septembre. Ciply, Tournay.

β. *Nigra.* Will. Tiges et feuilles velues, grisâtres. *Bois de St.-Martin.*

δ. *Dissectifolia.* Folioles palmées, laciniées. *Montignies-sur-Roc.*

B. a feuilles de Berle. *P. Magna.* Tige striée de 2 à 3 pieds, anguleuse, feuillée, rameuse. Feuil. radicales simples trilobées; les autres pinnées à folioles toutes lobées avec une impaire trilobée ou à 5-7 folioles grandes, larges, dentées ou lobées. Reconnaissable à ses feuil. luisantes. *Dans les bois montagneux et frais.* Abbaye d'Aulne. Juillet et août. Tournay. W.

B. Découpée. *P. Dissecta.* Peut-être une var. de la précédente. Feuil. ailées, toutes semblables. Folioles à lobes profonds, pinnafides et linéaires, à divisions un peu arquées. *Lieux ombragés. — Fossés des fortifications* de Tournay.

B. Dioïque. *P. Dioica.* Se distingue comme son nom l'indique par la présence des sexes différents, sur différents pieds. Tige glabre, très rameuse. Fl. blanches, petites. Fruits petits, globuleux à côtes obtuses. Ombelles très nombreuses, composées et simples. Feuilles linéaires, vertes ou glauques. *Sur les coteaux secs.* Mai et juin.

B. Étrangère. *P. Peregrina.* Feuil. radicales pinnées, crénelées; les supérieures cunéiformes, incisées; ombelles penchées.

SÉSÉLI.

Seseli. Calice à 5 petites dents persistantes. Corolle à 5 pétales courbés en cœur, égaux. 5 étam. à filets subulés, terminés par des anthères simples. Involucre ou collerette universelle nulle ordinairement. Fruit petit, marqué de 5 côtes. Fl. blanches ou rougeâtres.

S. Annuel. *S. Annuum.* Racine fusiforme. Tige droite, glabre, glauque, verdâtre, rameuse supérieurement, articulée. Feuil. glabres au-dessus, pubescentes en dessous. Pétioles des feuilles caulinaires, membraneux, ventrus et émarginés; folioles raides, trifides ou pinnafides; fl. blanches ou pourprées. *Dans les prés secs.* Ghlin, Erbisœul. Août et septembre.

S. Carvi. *S. Carum. Carum carvi.* Willd. Tige striée, rameuse, lisse. Feuil. deux fois ailées, allongées, glabres. Folioles linéaires et pointues. Gaînes des feuil. ventrues. Fl. blanches. *Bois de Belœil.* Juin.

ÉGOPODE.

Ægopodium. Pétales entiers, inégaux, fléchis et échancrés au sommet. Fruit à 3 ou 5 côtes longitudinales. Involucre nul. Fleurs blanches. Feuil. deux fois ternées.

E. des Goutteux. *Æ. Podagraria. L. Carum.* Roth. Racine extrêmement traçante. Tige de 3 à 4 pieds, droite, rameuse supérieurement. Feuil. infér. à 3 folioles ovales, pointues, dentées; les sup. simplement ternées et leurs folioles sont plus étroites. Gaîne large, ventrue. Ombelle de 15 à 20 rayons, lâches. Fruit à 3 côtes. Fl. blanches. *Partout dans les haies.* Mai et juin.

E. Bulbeux. *Bulbocastaneum.* Nob. *Bunium.* Willd. L. Racine tubéreuse, noirâtre. Tige cylindrique, striée, glabre, rameuse. Feuil. glabres, 2 à 3 fois ailées, à découpures étroites et linéaires; les infér. plus élargies. Collerette de plusieurs feuilles. Fl. blanches toutes fertiles, égales. *Dans les terrains calcaires.* Wihéries. Nouvelles. Juin.

E. Flexueux. Æ. Flexuosum. Bunium. Sm.

OENANTHE.

OEnanthe. Calice persistant à 5 dents comme épineuses. Pétales du disque en cœur, presque égaux. Pétales de la circonférence plus grands et irréguliers. Style très long redressé. Fruit oblong ou ovoïde, couronné par le calice, sillonné. Collerette partielle globuleuse.

OE. Fistuleux. *OE. Fistulosa.* Racine stolonifère, fibreuse. Tige cylindrique, striée, fistuleuse, presque nue, haute d'un pied, à peu près glauque. Feuil. d'un vert glauque à pétiole fistuleux; les radicales sont allongées, 2 fois ailées, à découpures fines, les supér. ont des folioles linéaires. Fl. d'un blanc jaunâtre, formant une ombelle de 3 à 4 rayons soutenant chacun une ombellule plane très serrée. Fruits en tête globuleuse hérissée, anguleux. *Dans les fossés.* Juin et juillet.

β. Bulbifera.

OE. a Feuille de Peucédan. *OE. Peucedanifolium.* Racine tubéreuse. Tige droite, anguleuse, rameuse au sommet. Feuil. planes, les radicales deux fois ailées, à folioles linéaires, celles de la tige pinnées. Fl. blanches.

Pétales du rayon de l'ombelle très grands. *Mont-Trinité*. Hoc. Juin et août. *Le long de l'Escaut*. W.

OE. Pimprenelle. *OE. Pimpinelloïdes*. Racine à tubercules sessiles arrondis ou anguleux. Tige glabre, droite, anguleuse. Folioles radicales cunéiformes, fendues. Les feuilles de la tige entières, linéaires, simples. Ombelles terminales de 6 à 10 rayons solitaires; fl. blanches, souvent rougeâtres. *Dans les prairies*. Mai et juin. *Le long de la Sambre et de l'Escaut*.

En France on mange les racines de cette plante.

α. Chœrophylloïdes. Pour. Racines renflées vers leur sommet.

OE. Safrané. *OE. Crocata*. Racines composées de tubercules en forme de petits navets au nombre de 3 à 5. Tige droite, cannelée, rameuse, d'un vert sale ou roussâtre, haute de 2 à 3 pieds, pleine d'un suc jaune. Feuil. grandes, d'un vert sombre, 2 fois ailées, à folioles sessiles, cunéiformes, incisées à leur sommet. Ombelle de 10 à 20 rayons. *Lieux marécageux*. Juin et juillet.

Excessivement vénéneuse. A très petite dose la racine peut donner la mort.

OE. Filipendule. *OE. Filipendula*. Dm. Racines tuberculeuses, ovales, sarmenteuses. Feuil. 2 fois pinnées. Folioles radicales oblongues, les caulinaires linéaires, planes. *Dans les prés des environs de* Tournay.

OE. Phellandre. *OE. Phellandrium. L. Phel. Aquaticum*. Racine fusiforme, forte, creuse, pivotante, blanchâtre et garnie d'un grand nombre de fibres capillaires. Tige striée, fistuleuse, rameuse, divariquée, haute de 2 à 3 pieds. Feuil. grandes 3 fois ailées, d'un beau vert, à pinnules écartées, à folioles extrêmement petites. Fl. blanches en ombelles sur de courts pédoncules. Point de collerette générale. Collerette partielle de 6 à 7 folioles aiguës. Graines légèrement striées. *Dans les étangs et tous les lieux aquatiques*. Tout l'été.

Poison violent. C'est la ciguë aquatique.

ACHE.

Apium (Parce que les abeilles recherchent le suc de ses fleurs). Cinq pétales égaux, arrondis, ayant la pointe recourbée en dessus. 5 étamines saillantes à peu près de la même longueur que les pétales. Fruit à 3 ou 5 petites nervures. Fl. d'un blanc jaunâtre.

A. Proprement dite. *A. Graveolens*. Tige épaisse, rameuse et striée. Feuil. infér. 2 ou 3 fois ailées; les caulinaires cunéiformes, incisées. Pétales roulés en dedans. Ombellules sans involucelle. *Cultivée, elle porte le nom de céleri*. Dans les marais et les jardins.

Tonique, stimulante.

A. Persil. *A. Petroselinum. L. Pétroselinum sativum.* Koch. Tige de 2 à 3 pieds, glabre, noueuse aux articulations, striée, rameuse. Feuil. découpées à folioles ovales subcunéiformes, incisées. Les supérieures linéaires, entières, lancéolées. Ombelle terminale. Fl. d'un vert jaunâtre. *Connue de tous.*

4e Tribu. Smyrniées. *Ombelles parfaites, le plus souvent sans involucres, fruits subéreux à l'extérieur, solides ou comprimés.*

MACERON.

Smyrnium. Ombelles peu garnies, dépourvues de collerette; des ombellules à fl. jaunes. Calice très peu apparent. 5 pétales acuminés, presque égaux, carinés, un peu réfléchis. 2 styles fort courts. Fruit ovale, gibbeux, à 3 côtes saillantes.

M. Noir. *S. Olusatrum.* (Gras persil de Macédoine). Tige rameuse, haute de 3 pieds, glabre. Feuil. supérieures ternées, opposées, et leur gaîne lanugineuse sur les bords. Ombelle des fl. d'un blanc jaunâtre de 12 à 15 rayons. Fruits succulents, noirs à la maturité, en forme de croissants. Racine grosse, blanchâtre. *Dans les jardins.*

M. Perfolié. *S. Perfoliatum.* Feuil. supérieures simples, amplexicaules, sessiles et comme perfoliées. Les radicales biternées, à folioles arrondies et crénelées. Ombelle de 5 à 7 rayons, à fl. jaunes. *Bois du Collége de* Tournay.

CICUTAIRE.

Cicutaria. *Lmk.* Cicuta. *L.* Pétales entiers, ovales, courbés au sommet, presque égaux. Fruit globuleux, sillonné. Semences planes d'un côté, convexes de l'autre et munies de petites côtes. Collerette partielle de 3 à 5 folioles.

C. Aquatique. *C. Aquatica.* Lmk. *Virosa.* L. Tige glabre, fistuleuse, rameuse, striée, haute de 3 à 4 pieds; les rameaux sont légèrement rougeâtres, couverts, ainsi que la tige, d'une poussière glauque. Feuil. grandes, d'un vert foncé; les infér. pétiolées, simples, ovales, arrondies à 3 lobes; celles qui se trouvent au-dessus sont ternées et les supérieures sont ailées et composées de 5, 7 ou 9 folioles ovales, lobées et dentées. Fl. blanches en ombelles lâches. Racine bulbeuse, blanchâtre. *Dans les lieux aquatiques des terrains de transition.* Commune entre Rance et Chimay. Juin et août.

Plante vénéneuse.

ÉTHUSE.

Æthusa. Pétales courbés en cœur, inégaux. Fruit ovoïde à 10 stries ou sillonné. Semences planes d'un côté, convexes de l'autre. Collerette partielle de 3 à 5 folioles, unilatérale, réfléchie.

E. Fétide. *Æ. Cynapium.* (Petite ciguë). Racine menue, pivotante, blanchâtre. Tige droite, rameuse, glabre, cannelée, glauque; feuil. semblables à celles du persil. 2 ou 3 fois ailées, à folioles pointues, pinnafides ou profondément découpées, d'un vert sombre et luisant. Fl. blanches en ombelles terminales de 10 à 12 rayons opposés aux feuil. *Commune dans les lieux cultivés, et très dangereuse.* Elle se place à côté du persil.

α. Hortensis. Tige haute de 1 à 3 pieds. *β. Agrestis.* Tige déprimée de 2 à 6 pouces, toutes ses feuilles sont bipinnées.

E. des Moissons. *Æ. Segetalis.* Bed. Racine rameuse. Tige comprimée de 2 à 4 pouces, rameuse dès sa base; feuil. inférieures longues, pétiolées, simples, profondément tripartites, les supér. ternées. Étam. 2 fois plus longues que les pétales. *Dans les champs cultivés.*

TORDYLE.

Tordylium. Calice à 5 dents. Involucre et involucelle polyphilles. Corolle à pétales en rayons et bifides. Fruit hispide; comprimé, muni d'un rebord de saillies tuberculeuses formant un anneau marginal et présentant sur le dos 4 bandelettes très grêles.

F. Élevé. *F. Maximum.* Tige très élevée, droite, rameuse, velue; ombelles rougeâtres avant leur développement. Feuil. pinnées à 5-7 folioles. Involucelles à peu près de la longueur des ombellules. Fruit orbiculaire à rebord cartilagineux crénelé. *Dans les lieux arides.* Juin et juillet.

CORIANDRE.

Coriandrum. Fruit globuleux, à peine à côte; involucre comme nul. Fl. radiantes.

C. Cultivé. *C. Sativum.* Tige de 2 pieds, dichotome. Feuil. à 5 fol. glabres, un peu canaliculées; ombelle à 4-5 rayons inégaux. Fl. d'un rose pâle. Odeur de punaise à l'état frais. Odeur aromatique après la dessication. *Observé dans les blés aux environs de* Tournay, *par M.ʳ Dubois.* Juin.

5e Tribu. Caucalidées. *Involucres polyphilles. Fruits hispides ou épineux.*

CAUCALIDE.

Caucalis. Calice à 5 dents. Ombelle générale peu nombreuse et presque nulle, ombelle partielle portant des fl. dont les extérieures sont irrégulières et fertiles, tandis que celles du centre sont plus petites, ordinairement stériles. Fruit hérissé de pointes raides, éparses ou rangées sur les côtés.

C. a grandes Fleurs. *C. Grandiflora.* Tige anguleuse, rameuse et un peu velue. Feuil. 2 ou 3 fois pinnées, glabres à folioles linéaires; involucres partielles de 5 feuil. dont une est 2 fois plus grande que les autres. Fl. extérieures à pétales latéraux naturellement fort allongés par suite de l'avortement des organes sexuels, ce qui donne à l'ombelle l'apparence radiée. Fruit aplati. *Dans les blés des terrains calcaires.* Près de Montignies-St.-Christophe. Mai et juin.

C. a larges Feuilles. *C. Latifolia.* L. *Turgenia.* Koch. Tige simple, droite, un peu velue; feuil. pinnées et dentées, larges, vertes, à 4 ou 5 lobes; folioles ovales pinnafides; ombellules à 4 ou 5 fl. sessiles, blanches, rougeâtres. Fruit contracté par les côtés, couvert de poils rougeâtres. *Dans les moissons des terrains de transition.* Montignies, près de Ste.-Anne. Juin et juil.

C. fausse Carotte. *C. Daucoïdes.* Tige rameuse presque glabre; feuil. trois fois pinnées. Ombelles trifides, sans feuil. à ombellules à 3 semences. Fl. blanches un peu purpurines. Fruits à pointes recourbées. *Terrains calcaires.* Lompret. Juin et juillet.

C. Leptophylle. *C. Leptophylla.* Ressemble beaucoup au précédent. Toute la plante est très âpre. Feuil. plus allongées, pointues. Gaînes des pétioles plus longues, entières. Fl. extérieures comme radiées. Fruit cylindrique. *Dans les moissons.* Juin et juillet.

C. des Haies. *C. Anthriscus.* Scopoli. *Tordylium.* L. Tige nue, grêle, rougeâtre, dure, tortueuse. Feuil. ailées à folioles ovales, pinnatifides, la terminale lancéolée, incisées, dentées et velues. Ombelle de 4 à 8 rayons. Fl. blanches ou rougeâtres à anthères violacées. Fruit à poils droits. *Partout dans les haies.* Juin et juillet.

C. des Champs. *C. Arvensis.* Gml. *Torilis.* Hof. *Scandix.* Jac. Tige de 4 à 5 pouces, très rameuse, à rameaux diffus. Fl. blanches ainsi que les anthères. Styles noirs recourbés; semences ovales, hérissées de poils noirs crochus. Tournay. *Dans les champs.*

C. Nodiflore. *C. Nodosa.* Scop. *Torilis.* Gert. *Tordylium.* L. Tiges étalées sur la terre et souvent cachées par les plantes les plus petites. Feuil. plusieurs fois découpées, velues des deux côtés. Ombelles simples, presque sessiles, axillaires. Involucre à 5 folioles; fruit du centre tuberculeux, les autres hispides. *Dans les lieux arides.* Montignies.

C. Scandix. *C. scandicina.* Roth. *Scandix anthriscus.* L. *Anthriscus vulgaris.* Pers. Tige lisse, rougeâtre, rameuse, presque glabre. Folioles découpées et légèrement velues, molles à pétioles pubescents. Ombelle à 5 ou 6 rayons. Fl. petites, blanches, presque régulières. Fruit à poils blancs, crochus. *Dans les lieux sablonneux.* Croît de très bonne heure. Avril et mai.

CAROTTE.

Daucus. Calice nul ou à 5 petites dents. Fl. en ombelles doubles, planes pendant la floraison et concaves à mesure que le fruit approche de sa maturité. Involucre pinnafide à folioles profondément découpées. Fl. de la circonférence plus grandes par suite de l'avortement des organes sexuels. Fl. du centre aussi avortées, le plus souvent colorées. 5 pétales pliés en cœur.

C. Commune. *D. Carota.* Racine fusiforme. Tige velue, légèrement cannelée. Feuil. étroitement découpées. Ombelle de 20 à 30 rayons. Fl. blanches. Fleuron central pourpre et sujet à avorter.

α. *Atrorubens.* Fl. rougeâtres. β. *Sativus.* La carotte des jardins. δ. *Sylvestris.* Thuin.

C. Hispide. *D. Hispidus.* Dess. Indiqué par M.r Dumortier, comme indigène aux environs de Mons. Tige hispide, rameuse. Feuil. inf. hispides, tripinnées à fol. ovales, incisées, dentées; les sup. bipinnées.

6e Tribu. Scandicinées. *Fruits allongés, pyramidaux, terminés par deux pointes à leur sommet. Pas d'involucre.*

SCANDIX.

Scandix. Très voisin des *cerfeuils* et des *myrrhis*. Pétales obovales, entiers, inégaux, réfléchis au sommet. Fruits cylindriques, extrêmement allongés et étroits, sillonnés.

S. Peigne de Vénus. *S. Pecten.* Tige grêle, lisse, droite, rameuse, striée, pubescente. Feuil. finement découpées, vertes, légèrement velues.

Semence terminée par une pointe fort longue, semblable à un faisceau d'aiguillettes. *Partout dans les champs.*

MYRRHIDE.

Myrrhis. Calice presque nul à 5 dents. Involucelle à 5 folioles. 5 Pétales inégaux. Fruit oblong terminé par un bec court et profondément sillonné.

M. Odorante. *M. Odorata.* Pers. Tige rameuse. Feuil. grandes, pubescentes, bipinnées à folioles ovales, inégales et dentées. Fl. blanches, petites, en ombelle terminale, plane. Racine fusiforme. Semences luisantes, grandes, profondément sillonnées. Toute la plante a une odeur agréable. *Dans les bois montagneux.* Juin et juillet. *Je ne l'ai pas observée dans le Hainaut.*

CERFEUIL.

Chærophyllum (De deux mots grecs qui signifient *réjouir le cœur*). Pétales cordiformes, ouverts, échancrés, inégaux; ceux de la circonférence plus grands. Fruits oblongs, lisses ou striés de poils courts. Feuil. très découpées; involucelle de 4 à 5 folioles.

C. Cultivé. *C. Sativum.* Lmk. *Scandix cerefolium. L. Anthriscus.* Koch. Tige rameuse, glabre, renflée au-dessous des articulations, cannelée, glabre, fistuleuse. Feuil. deux fois ailées à folioles élargies, incisées, à découpures obtuses. Ombelles opposées aux feuilles, de 4 à 5 rayons. Fl. blanches dont les plus extérieures sont irrégulières. *Cultivé.*

Stimulant et diurétique. En cataplasme, comme résolutif.

C. Malfaisant. *C. Temulum.* Tige rameuse, rude, tachetée de points rougeâtres, velue, se renflant aux articulations. Feuilles 2 fois ailées; folioles élargies, incisées, à découpures obtuses. Ombelle de 10 à 12 rayons, lâche, souvent penchée. Fl. blanches. Fruit strié. *Dans les haies.*

C. Sauvage. *C. Sylvestre.* L. *Anthriscus.* Hoff. Tige élevée, rameuse, velue inférieurement, striée, renflée aux articulations. Feuil. grandes 2 à 3 fois ailées, glabres excepté sur les nervures. Ombelle de 6 à 12 rayons. Fruit terminé par une pointe. Ressemble beaucoup à la ciguë par son port. *Partout dans les prairies.*

Ces deux espèces sont réputées dangereuses. Odeur fétide.

C. Vulgaire. *C. Vulgare.* Pers. Var. du précédent. *Croît dans les haies et les buissons des terrains sablonneux.*

C. Bulbeux. *C. Bulbosum.* Racine en forme de navet. Tige lisse, maculée, à genouillures renflées, hérissée à la base. Involucre partiel lancéolé, non concave. Gaînes très longues. Ombelles terminales, opposées. *Dans les haies.* Juin. Brugelette.

7e Tribu. Amnidées. *Fruits ovoïdes à côtes très marquées.*

BERLE.

Sium. *Lmk.* Calice presque nul ou à 5 petites dents inégales. Pétales lancéolés ou en cœur, légèrement courbés à leur sommet; fruit ovoïde, glabre, strié. Ombelle en général formée d'un petit nombre de rayons. Collerette de 4-10 folioles. Fleurs blanches ou rougeâtres.

B. a Feuilles Larges. *P. Latifolium.* Tige droite, sillonnée, de 2 à 3 pieds, épaisse, rameuse. Feuil. ailées, d'un vert luisant composées de folioles ovales, lancéolées, dentées, glabres, souvent partagées en plusieurs lanières, surtout la terminale qui est communément trifide. Fl. blanches en ombelle de 12 à 15 rayons. Collerette générale de 5 à 6 folioles linéaires, souvent incisées. Racine noueuse, cylindrique et rampante. Fruit sillonné. *Lieux aquatiques.* Juillet et août.

B. a Feuilles Étroites. *S. Angustifolium.* Tige grêle, rameuse, feuil. glabres, les radicales très grandes, les supérieures plus petites, à folioles incisées, laciniées ou bifides. Fl. blanches. Ombelles axillaires, pédonculées et l'involucre universel pinné. Fruit globuleux, strié. *Lieux humides.* Juillet et août. Environs d'Hérinnes.

B. Inondée. *S. Inundatum.* Lmk. *Sison. L. Helosciadium.* Koch. Tige radicante, nageante ou rampante. Feuil. inférieures capillacées. Les supérieures hors de l'eau ailées de 5 folioles élargies, dentées. Ombelles de 2-4 rayons, géminées, axillaires, pédonculées. Fl. presque sessiles. *Dans les eaux.*

B. Rampante. *S. Repens. L. Helosciadium.* Koch. Tige radicante aux articulations, rampante, filiforme. Feuil. solitaires ou fasciculées à 3 ou 4, glabres. Folioles terminales trilobées. Ombelle à 5 ou 6 rayons. Fl. blanches, petites, égales. *Dans les lieux inondés.* St.-Denis. Juillet et septembre.

B. Nodiflore. *S. Nodiflorum.* L. *Helosciadium.* Koch. Ressemble à l'*angustifolium.* Tige couchée, faible ou nageant dans les eaux peu profondes; souvent chargée de nœuds radicants. Feuil. ailées, lancéolées,

pointues et dentées en scie. Ombelles petites, axillaires. *Dans les eaux peu profondes et calmes.* Juillet et août. Au pied du mont de la Trinité.

B. Faucille. *P. Falcaria.* Espèce d'un aspect singulier plus haute que les précédentes. Tige striée, glabre, rameuse supérieurement. Feuil. pinnatifides, glauques, fermes, à folioles longues cartilagineuses; les inférieures linéaires, longues, finement dentées en leurs bords; la terminale souvent bifide. Fruit allongé, strié, courbé. *Dans les lieux pierreux.* Chimay. Juillet et août.

B. Amome. *S. Amomum.* Roth. *Sison.* L. Koch. Plante d'une odeur forte, même vireuse. Racine fibreuse, toute glabre. Tige striée, glabre. Feuil. pinnafides; les infér. pinnées, grandes, dentées, les supérieures lancéolées, linéaires. Ombelle de 4 à 5 rayons inégaux. Fl. petites, blanches, toutes fertiles. *J'ai semé cette espèce dans les fossés de* Masnuy, *où elle croît très bien depuis 2 ans.* Fleurit en août.

CIGUE.

Conium. *L.* Cicuta. *Lmk.* Pétales inégaux, cordiformes, courbés. Fruit presque globuleux à 5 côtes obtuses dont 3 dorsales et 2 latérales. Collerette générale à 3-5 folioles réfléchies. Collerette partielle à 3 folioles disposées du côté extérieur de l'ombelle.

C. Maculée. *C. Maculatum.* L. *Cicuta major.* Lmk. Tige épaisse fistuleuse, glabre, glauque, marquée à la base de taches sanglantes ou d'un pourpre brun; elle se ramifie et s'élève quelquefois jusqu'à la hauteur de 5 à 6 pieds. Feuil. grandes, 3 fois ailées, composées de folioles pinnafides, pointues, luisantes, d'un vert sombre, quelquefois d'une teinte glauque. Fl. blanches en ombelles très ouvertes. Racine pivotante, d'un blanc jaunâtre, d'une odeur forte et d'un goût douceâtre. *Dans les terrains incultes.* Mons. Juin et juillet.

Narcotique, calmante, résolutive. Employée dans les affections squirrheuses et cancéreuses.

8e Tribu. Sélinées. *Fruits comprimés, planes, souvent munis d'ailes.*

SÉLIN.

Selinum. Calice entier. Corolle de 5 pétales en cœur, égaux. Ombelle composée d'ombellules nombreuses, portées sur des rayons étalés; involucre et involucelle à plusieurs folioles linéaires et réfléchies. Fruit plane, émarginé à sa base et ailé.

S. a Feuilles de Carvi. *S. Carvifolia.* Tige sillonnée, à angles aigus.

Involucre générale nulle. Folioles lancéolées, dentées et terminées par une callosité en pointe. Fl. blanches. *Dans les prés secs.* Baudour.

S. des Marais. *S. Palustre.* Will. *Peucedanum.* Mert. *Thysselinum.* Roth. Tige rameuse, plus ou moins striée-sillonnée, glabre, un peu velue à la base, rougeâtre, de 4 à 5 pieds. Feuil. 2 fois ailées. Folioles à découpures étroites et linéaires. Rayons des ombelles hispides. Racine fusiforme à peine divisée. Toute la plante est laiteuse. Fl. petites, blanches, régulières. *Dans les bois, — bords des fossés.* Juillet. Mont de la Trinité.

PEUCÉDANE.

Peucedanum. Calice à 5 dents très petites ou nul. 5 pétales acuminés, presque égaux, oblongs et courbés en dedans; involucre et involucelle de 8 à 10 rayons.

P. des Prés. *P. Silaus.* L. *Silaus pratensis.* Koch. (Queue de pourceau). Racine cylindrique, peu rameuse. Tige anguleuse, rameuse supérieurement. Feuil. d'un vert noirâtre, 3 fois ailées. Folioles petites, linéaires, lancéolées. Ombelles terminales lâches d'un blanc jaunâtre à 8 ou 10 rayons. Fl. jaunâtres, rougeâtres en dessous. *Dans les prés humides.* Vers Tournay.

P. des Montagnes. *P. Oreoselinum.* Mœnch. *Athamanta.* L. Tige striée, cylindrique, rameuse, involucre générale réfléchie. Feuil. 3 fois pinnées, à folioles incisées ou pinnatifides. Pétioles très longs. Ombelle à 12 ou 15 rayons. Fruits blanchâtres à rebord ailé. *Sur les collines près de* Tournay. Lej.

BERCE.

Heracleum. Calice à 5 petites dents. Pétales échancrés, inégaux. Involucres polyphylles, caducs, rarement nuls. Ombelles planes portant des fleurs dont les extérieures sont beaucoup plus grandes et plus irrégulières que les autres. Fruit strié, d'abord hérissé, puis glabre, souvent membraneux sur les bords.

B. Brancursine. *H. Sphondylium.* Tige très élevée, anguleuse. Feuil. très grandes, ailées, à folioles pinnatifides, dentées, velues. Ombelles grandes, accompagnées d'un involucre polyphylle dont les folioles sont quelquefois caduques; fl. blanches ou rosées quand elles sont à l'ombre. *Partout dans les prairies.*

β. Angustifolium. Dc.

PANAIS.

Pastinaca. Calice à très petites dents ou nul. Pétales entiers, obtus, courbés en dedans et presque égaux entre eux. Fruit elliptique, comprimé et formé de 2 semences collées l'une contre l'autre et munies sur le dos de 3 nervures peu saillantes.

P. Cultivé. *P. Sativa.* Tige grande, cannelée. Feuil. un peu velues, d'un vert clair, une fois ailées, à folioles larges, lobées ou incisées. Fl. jaunes, petites, régulières, disposées en ombelle très étalée. *Lieux incultes.* Havré, St.-Symphorien. La var. cultivée a la racine grosse, blanche, sucrée, alimentaire.

P. Sauvage. *P. Sylvestris.* D'après les expériences de Miller, fait une espèce différente. Toutes ses parties sont légèrement velues; ses tiges se divisent vers le haut en branches terminées chacune par une ombelle de fl. jaunes qui paraissent au milieu de l'été. *Assez commune dans les champs et les lieux cultivés*, etc.

ANGÉLIQUE.

Angelica (A cause de sa bonne odeur et de ses grandes propriétés). Collerette universelle d'une à 5 folioles petites; les partielles de 5 à 8. Pétales allongés, recourbés en dessus. Fruit comprimé à 5 côtes saillantes, membraneuses sur les bords.

A. Sauvage. *A. Sylvestris.* Tige très haute, droite, rameuse, creuse, violacée, pruineuse. Feuil. 2 fois pinnées, à folioles égales, lancéolées, à dents en scie. Pétiole à gaîne large. Fl. verdâtres en ombelle à rayons nombreux, pubescents. Racine grosse. *Dans les bois humides et sur les bords des ruisseaux.* Herquegies, Tournay.

A. Archangélique. *A. Archangelica.* (Nom un peu fastueux annonçant ses qualités bienfaisantes). Racine volumineuse, brune en dehors, blanche en dedans; tige épaisse, fistuleuse, rameuse, un peu rougeâtre. Feuil. très amples, 2 fois ailées, à folioles ovales, lancéolées, dentées et quelquefois lobées, fruit cannelé et bordé d'une aile membraneuse. *Sur des décombres* à Rumillies.

On confit les jeunes pousses.

Ombellifères Anomales. *Leurs ombelles sont très incomplètes, et les fleurs généralement disposées en capitule.*

PANICAUT.

Eryngium. Fl. toutes hermaphrodites. Calice persistant, en 5 parties; 5 pétales opposés aux 5 divisions calicinales. Fl. en tête

accompagnées d'un involucre de plusieurs folioles raides et épineuses. Feuil. infér. amplex., les florales sessiles, opposées ou verticillées, les caulinaires éparses.

P. Commun. *E. Campestre.* (Chardon Roland ou roulant). Tige rameuse, glabre. Feuil. radicales pétiolées, amplexicaules, divisées profondément en 3 lobes pinnafides et épineux. Les caulinaires plus petites et moins incisées. Les florales verticillées par 3. Capitules des fleurs arrondis, d'un vert pâle. Fl. blanches accompagnées de paillettes subulées, rigides.

Cette plante ne souffre dans son voisinage que 2 ou 3 espèces telles que la *centaurée-chausse-trape* et le *Marube blanc.*

Lieux incultes et sur les bords des chemins. Baudour. Juillet et août.

β. *Horridum.* Dmtr.

SANICLE.

Sanicula. Fl. polygames, les hermaphrodites sessiles; les mâles pédicellées. Ombelles ramassées en tête, composées de 4 à 5 rayons, munies à la base d'un involucre unilatéral. Calice presque entier à 5 petites dents. 5 pétales entiers, courbés à leur sommet. Fruit à pointes dures.

S. d'Europe. *S. Europœa.* Tige grêle, nue, rougeâtre. Feuil. radicales longuement pétiolées, glabres, luisantes en dessus, palmées ou divisées profondément en 3 ou 5 lobes dentés ou incisés. Fl. blanches, petites, réunies en tête. Étam. très longues. *Se plaît sous les hautes futaies, le long des bois.* Havinnes, près la ferme de l'Allemont. Mai et juin.

ASTRANCE.

Astrantia (Du grec *Aster,* étoile, et *Anthos,* fleur). Calice à 5 dents. Pétales recourbés et à 2 lobes. Fruit ovale allongé, couronné par le calice et formé par la soudure de deux akènes relevés chacun sur leur face extérieure de 5 côtes spongieuses que traversent des rugosités transversales.

A. Majeure. *A. Major.* Feuil. à 5 lobes trifides, aigus et dentés, grandes et semblables à celles de l'ellébore noir; folioles de l'involucre longues, pointues et à 3 nervures, semblant former avec l'ombellule une belle fleur rougeâtre. *Dans les jardins.*

A. Nineure. *A. Minor.* Plus petite dans toutes ses parties. Feuil. de 7 à 9 folioles tout-à-fait distinctes. *Ces deux espèces ont été trouvées*

au bois de Marimont, par M.r Dethier, provenant sans doute d'un jardin.

Nous pensons que l'exposé de cette classification, fondée sur l'organe le plus important, le fruit, aura fait suffisamment connaître les caractères généraux et particuliers des ombellifères.

TROISIÈME ORDRE. — PENTANDRIE TRIGYNIE.

VIORNE, fam. des Caprifoliacées, 11e cl., ord. 4.

VIBURNUM (Veut dire *lier avec l'osier*, parce que les branches sont très souples dans quelques espèces). Arbrisseau. Calice très petit, quinquefide, persistant. Corolle rotacée, presque campanulée ou tubuleuse. 3 stig. sessiles. Baie monosperme par avortement, ovoïde ou globuleuse, couronnée par les dents du calice.

V. OBIER. *V. Opulus*. Arbrisseau rameux à feuil. trilobées. Écorce des jeunes tiges lisse et blanche. Fleurs blanches en ombelle; celles de la circonférence stériles, ayant une corolle beaucoup plus développée. Fruit d'un beau rouge à la maturité. *Dans les bois et le long des ruisseaux*. Mai.

La *Boule-de-Neige* est une variété stérile.

V. COTONNEUSE. *V. Lantana*. Arbrisseau moëlleux, à écorce blanchâtre. Feuil. pétiolées en cœur, nerveuses, légèrement dentées, cotonneuses en dessous, blanchâtres dans leur vigueur, rougeâtres au moment de leur chûte. Fl. blanches odorantes. Fruit rouge, noircissant à la maturité. *Dans les bois des ter. calcaires*. Chimay. Mai.

SUREAU, fam. des capr., 11e cl., ord. 4.

SAMBUCUS (Du grec *sambouké*, instrument de musique fait avec le bois de sureau). Calice à 5 dents. Corolle en roue à 5 lobes, arrondie; baie polysperme. Semences rugueuses, attachées vers l'axe du fruit. Fleurs blanches.

S. YÈBLE. *S. Ebulus*. Tige droite, herbacée, rameuse, cannelée pleine de moëlle et d'une hauteur médiocre. Feuil. opposées, ailées, formées de 7 ou 9 folioles étroites, lancéolées, dentées en scie, glabres et d'un vert sombre. Fl. terminales blanches, un peu rougeâtres en dehors, disposées en cime. Baies globuleuses, noires, remplies d'un sucre d'un pourpre foncé. *Dans les lieux incultes*. Cambron.

Sudorifique, diaphorétique, résolutif. Son écorce est purgative et diurétique.

S. Noir. *S. Nigra.* Petit arbre très connu. Feuil. ailées avec impair, sans stipules et à folioles sessiles, ovales, allongées, pointues et dentées. Fl. blanches en corymbe, odorantes. Baies rondes, d'abord rougeâtres, puis noires dans la maturité. Quelquefois on trouve dans cette espèce 7 étam. et des corolles à 4 segments, d'autres à 7.

Ses baies et le suc de son écorce moyenne purgent activement dans le cas d'hydropisie.

S. a Feuilles découpées. *S. Laciniata.* Var. de la précédente. Cimes en 5 parties; feuil. bipinnées; pinnules ternées; folioles lancéolées, incisées. Tige arborée. Ghoy-Labuissière, *dans la ruelle qui conduit au canal.* — Mons.

S. a Grappes. *S. Racemosa.* Tige arborée de 6 à 7 pieds, à écorce brune, distinguée des autres espèces par ses grappes ovales, grandes et agréables de baies rouges qui font de l'effet. Fl. d'un vert jaunâtre. *Dans les bois.* Thuin. Avril et mai.

Var. *Lutea.* Nob. Tige plus lisse. Moëlle jaune comme de la cire. *Bois de Jamboinval, à* Thuin.

SUMAC, fam. des Térébinthacées.

Rhus. Calice monophylle à 5 divisions, infère, persistant. Corolle à 5 pétales. Style à peine nul. 3 stigm. courts. Baie uniloculaire.

S. Fustet. *R. Cotinus.* Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Rameaux alternes, diffus. Feuil. alternes, pétiolées, simples, arrondies, à odeur de citron. Fl. petites, paniculées et dont les pédoncules s'allongent tellement après la floraison, qu'ils forment d'élégants panaches très pittoresques. Mai et juin. *Dans le bois de l'Hermitage, à* Bonsecours.

QUATRIÈME ORDRE. — PENTANDRIE TÉTRAGYNIE.

PARNASSIE, fam. des capparidées, 13e cl., ord. 5.

Parnassia. Calice à 5 sépales égaux et persistants. Corolle à 5 pétales arrondis, veinés, munis à leur base de 5 écailles. 5 étam. hypogynes, alternes avec les pétales, à filaments subulés et à anthères vacillantes. Capsule uniloculaire, quadrangulaire, terminée au sommet par 4 pointes formées par les stigmates.

P. des Marais. *P. Palustris.* Tiges simples, dressées, unifoliées, hautes

d'un pied et plus. Fleur blanche, solitaire, terminale. Feuil. radicales pétiolées. La caulinaire sessile. 5 écailles intérieures insérées sur les onglets des pétales, munis de cils glanduleux à leur sommet. On a jusqu'ici, inutilement cherché à deviner l'usage de ces singulières écailles jaunâtres. *Dans les marais tourbeux.* Août et septembre. Erbisœul, Baudour. Mon ami, C. Demoulin, l'a trouvée en abondance dans le marais de Douvrain.

CINQUIÈME ORDRE. — PENTANDRIE PENTAGYNIE.

CRASSULE, type de la fam. des crassulacées.

Crassula. Calice à 5 divisions, quelquefois à 3 ou à 4. Cinq pétales, ou 3 ou 4. 3, 4 ou 5 pistils. Autant d'écailles que de pistils attachées à la base des graines. Autant de capsules que de pistils, bi ou polyspermes.

C. Rouge. *C. Rubens.* Toute la plante est glauque. Tiges filiformes, chargées çà et là de poils capités, étroitement feuillées, rougeâtres. Feuil. fusiformes, charnues, sessiles, glabres; les radicales obovales; les caulinaires inférieures quaternées, les autres alternes ou éparses. Fleurs axillaires sessiles en grappe lâche, blanches, à carène rougeâtre. *Sur les vieux grès rouges.* Juillet et août. Thuin.

C. d'Anjou. *C. Andegavensis.* Desv. Dec. Tige simple à la base, rameuse supérieurement. Feuil. charnues, grasses. Fl. blanches. 4 étam. *Sur les rochers schisteux.* Environs de Thuin.

LIN, type de la fam. des Linacées, 13e cl., ord. 37.

Linum. Calice régulier à 5 sépales incombants et tordus en spirale avant leur épanouissement. Capsule sphérique à 5 valves et à 10 loges.

L. Cultivé. *L. Usitatissimum.* Tige droite, grêle, à peu près simple, rameuse seulement à son sommet. Feuil. lancéolées, trinervées; les supér. très étroites, d'un vert glauque. Fl. d'un bleu tendre.

L. a Feuilles menues. *L. Tenuifolium.* Tige rameuse dès sa base et se divisant au sommet en 3 ou 4 pédoncules minces et noueux qui soutiennent chacun 2 ou 3 fl. blanches, d'un rouge pâle ou de couleur de chair. Sépales très pointus à bords denticulés et glanduleux. Feuil. très

étroites. *Le long des chemins et sur les collines des terrains calcaires.* Chimay.

L. Purgatif. *L. Catharticum.* Tige faible, courte, grêle, menue et dichotome. Feuil. ovales, lancéolées, lisses et opposées. Les supér. alternes. Fl. blanches à pétales obtus, petites et à onglet jaunâtre. *Dans les prés secs et gras.* Bois du Mont de la Trinité.

L. Raide. *L. Strictum.* Tige raide, droite, divisée supérieurement en corymbe. Feuil. appliquées sur la tige, rudes sur les bords. Fl. petites, d'un pâle-jaune, sessiles ou courtement pédonculées. *Dans les terrains secs.* Le long de la nouvelle chaussée de Mons à Bavay.

ROSSOLIS, type de la fam. des Droséracées, 13e cl., ord. 5.

Drosera (*Rosée du soleil*). Calice monosépale, tubuleux à sa base, à 5 lobes profonds, persistants, égaux. Corolle en roue à 5 pétales étalés, égaux entre eux. 5 styles en étoiles au sommet, s'attachant aux pétales et aux étamines.

R. a Feuilles rondes. *D. Rotundifolia.* Feuil. toutes radicales, arrondies, petites, très obtuses, portées sur de longs pétioles et toujours couvertes d'une rosée argentine. Le limbe de la feuille est glabre inférieurement, recouvert à sa face supérieure, et surtout sur les bords, de poils glanduleux au sommet et très irritables. En effet, dès qu'une mouche ou un insecte se repose sur la face inférieure de la feuil., les poils qui la bordent se rapprochent et forment par leur entrecroisement une sorte de cage dans laquelle l'insecte se trouve enfermé. Du milieu, s'élève une petite tige grêle, roulée en crosse avant le développement, soutenant de petites fl. blanches. *Dans les marais parmi les sphagnum.* Caractérise les terrains tourbeux. Jurbise. Août.

R. a longues feuilles. *D. Longifolia. S. Anglica.* Duby. Hampe dressée, moins haute qu'à la précédente. Feuil. à limbe allongé, insensiblement rétrécies à la base en un pétiole glabre plus long que le limbe. Toute la plante est plus grande. *Dans les mêmes localités.*

R. Anglais. *D. Anglica.* Var. de la précédente et n'en diffère que par ses hampes 2 fois plus longues que les feuil. et par ses graines calleuses en dehors. *Dans les mêmes lieux.*

Les homéopathes font un grand usage de cette plante.



SIXIÈME ORDRE. — PENTANDRIE POLYGYNIE.

RATONCULE, fam. des Renonculacées, 13e cl., ord. 1er.

Myosurus (*Queue de souris*). Calice à 5 sépales écartés. Corolle à 5 pétales munis d'onglets filiformes et tubuleux. Étamines en nombre variable de 5 à 20, ce qui embarrasse beaucoup les jeunes botanistes. Fl. très petites, jaunes et solitaires à l'extrémité d'une tige de deux pouces au plus de hauteur; ressemble à un petit plantain, et simule une queue de souris.

R. Naine. *M. Minimus.* Feuilles radicales linéaires et très entières. Hampe grêle de la longueur des feuilles, dressée et uniflore. Fl. d'un jaune verdâtre. *Dans les champs sablonneux, un peu humides.* Mai et juin. Croît en abondance à Havinnes, au-dessus de la ferme de l'Aulnois.

Cette plante est assez capricieuse : elle paraît en grande abondance dans les années pluvieuses et demeure quelquefois invisible pendant 3, 4 ou 5 ans.

SIXIÈME CLASSE.

HEXANDRIE.

Hexandrie (six hommes). Cette classe contient tous les végétaux qui ont six étamines *égales*. Elle est assez nombreuse en genres et en espèces, puisqu'elle renferme presque toutes les plantes qui appartiennent aux familles des joncées, liliacées, asphodélées, asparaginées.

Ses trois ordres sont : 1° Hexandrie monogynie; 2° Hexandrie digynie ; 3° Hexandrie trigynie.

ORDRE PREMIER. — HEXANDRIE MONOGYNIE.

VINETTIER, type de la fam. des Berbéridées, 13e cl., ord. 27.

Berberis. Arbrisseau épineux. Calice à 6 sépales disposés sur deux rangées. Les exter. plus petits, munis extérieurement de 2 à 3 petites écailles. Corolle de 6 pétales elliptiques. Les feuil. qui naissent les premières avortent et leur pétiole s'endurcit et forme une épine simple ou trifide. Fleurs jaunes.

V. Commun. Épine vinette. *B. Vulgaris.* Arbrisseau à écorce cendrée.

Feuil. petites, ovales, obtuses, fasciculées, pétiolées, dentées ou épineuses sur leurs bords, d'un vert gai. Fl. en grappes, jaunes. Fruit d'un rouge de corail.

C'est dans cette plante qu'on observe un phénomène singulier d'irritabilité. Lorsqu'on pique les filets des étamines, ils se précipitent immédiatement sur le pistil. L'électricité, les rayons du soleil concentrés par un verre, ces insectes qui vont butiner sur les fleurs, excitent également l'irritabilité des étamines et favorisent la dispersion du pollen. On croit que la dispersion de ce pollen est très nuisible aux moissons environnantes.

Dans les haies et les buissons. Lobbes, *près de l'église.*

Son bois peut teindre en jaune. Ses fruits servent à faire des sirops.

NARCISSE, type de la fam. des Narcissées, 3e cl., ord. 6.

NARCISSUS (Nom poétique qui a été donné à cette plante, parce que croissant sur le bord des eaux, elle semble y contempler son image comme le beau Narcisse).

Spathe simple, s'ouvrant par le côté, contenant une ou plusieurs fleurs. Calice tubulé à 2 limbes; l'extérieur a six divisions ouvertes; l'intérieur en cloche ou en roue, entier ou divisé. Capsule arrondie triloculaire.

N. DES POETES. *N. Poeticus.* Tige haute d'environ 1 pied 1/2, d'un vert bleuâtre, se terminant par une fl. penchée, dont le limbe extér. est à 6 pièces ovales, arrondies et d'un blanc de lait. Le limbe intér. forme un anneau très court, crénelé et bordé d'une petite raie de pourpre. Feuil. radicales ensiformes, étroites, lisses, d'un vert glauque. *Dans les jardins et les prairies.* Bois de Villers, près Thuin. Grandmetz. Mai.

N. FAUX NARCISSE. *N. Pseudo-Narcissus.* Racine bulbeuse. Hampe légèrement comprimée, un peu plus longue que les feuil. portant une fl. jaune, solitaire, un peu inclinée. Calice ext. à 6 divisions; l'intér. campanulé, aussi long que l'extér. replié et crénelé sur les bords. Couronne campanulée. *En abondance dans le bois du Marteau, à* Thuin. *Sur le vieux grès rouge.* En mars et avril.

Employée en poudre dans la coqueluche, et certaines névroses.

PERCE-NEIGE.

LEUCOIUM (Signifie *blancheur*). Limbe du calice campanulé à 6 divisions très profondes, ovales, oblongues, un peu épaissies et verdâtres à leur extrémité supérieure. 6 étam. dressées et incluses.

P. Printanier. *L. Vernum.* Cette espèce fleurit souvent sous la neige. Fl. très blanches variées de vert, odorantes, pédonculées, agglomérées dans une spathe monophylle et terminale. Hampe de 6 à 8 pouces, lisse, uniflore. Feuil. radicales linéaires, lancéolées, obtuses, planes. *Dans les prairies.* En mars et avril. Tournay, porte Morelle. Mont de la Trinité.

P. d'Été. *L. Æstivum.* Diffère du précédent par sa taille beaucoup plus grande, par sa hampe comprimée et ensiforme et sa spathe multiflore. *Cultivé.* Mai.

GALANTHE.

Galanthus (Des mots grecs *Gala*, lait et *Anthos* fleur). Cette plante forme seule un genre. Corolle presque campanulée formée par 6 pétales, dont 3 extér. oblongs, presque obtus. Étam. insérées sur une glande calicinale. Capsule globuleuse à 3 angles.

G. d'Hiver. *G. Nivalis.* Ognon allongé de la grosseur d'une noisette. Hampe comprimée de 5 à 6 pouces, portant une fl. petite, inclinée à 6 pétales, dont 3 extér. d'un blanc pur, et 3 intér. plus petits, taillés en cœur et marqués d'une tache verte et cordiforme. Ces 3 derniers forment un nectaire que n'a pas le *Leucoium*. *Dans les prairies ombragées.* En février et mars. Aime la craie inférieure. Chercq.

LIS, tipe de la fam. des Liliacées, 3e cl., ord. 5.

Lilium. Calice ou corolle en cloche, à 6 div. profondes, souvent réfléchies. Étam. plus courtes que le calice et attachées à la base de ses divisions. Capsule allongée, triangulaire, à 3 loges et à 3 valves réunies par des poils en réseau.

L. Bulbifère. *L. Bulbiferum.* Tige canaliculée, ordinairement dépourvue de feuil. à la base. Feuil. plus courtes et plus larges que celles du lis commun; il naît à l'angle supérieur de leur insertion des bulbiles. Fl. d'un rouge orange, marquées d'une large tache plus pâle et pointillée de brun. *Mont-Trinité.* Desm. Juin et juillet. Je n'ai pu la découvrir.

L. Orange. *L. Croceum.* Tige plus haute. Feuil. étroites, sillonnées. Fl. droites d'un rouge safrané, parsemées de petites taches noires et plus nombreuses que dans l'espèce précédente. *Dans les moissons.* Orcq. Dmtr.

Les lis des champs ne filent point, dit l'évangile ; mais leur divin auteur réchauffe leurs nourrissons et leur prépare la substance.

FRITILLAIRE.

Fritillaria (*Fritillus*, cornet à jouer au dé). Périanthe campanulé à 6 div. profondes, creusées à leur base d'une fossette nectarifère de forme ovale ou arrondie. Style plus long que les étam. Capsule anguleuse à semences planes.

F. Pintade. *F. Meleagris*. Racine bulbeuse, arrondie, légèrement comprimée. Tige droite, simple, cylindrique, à 5 ou 6 feuil. alternes, étroites, pointues, un peu glauques. Fl. pendantes, solitaires, tachées en forme de damier par petits carreaux de couleur pourpre sur un fond verdâtre. *Dans les pâturages*. Avril. Je l'ai rencontré à St.-Symphorien, dans les prairies de M.r Marcq.

β. *Albiflos*. Dmtr. δ. *Biflos*. Nob.

TULIPE.

Tulipa (En turc *tulibent, tulbent*, que nous prononçons *turban*). Périanthe campanulé à 6 divis. oblongues, ovales, concaves et érigées. Anthères oblongues et carrées. Ovaire gros, cylindrique et sans style. Capsule oblongue.

T. Sauvage. *T. Sylvestris*. Ognon allongé. Tige d'un pied 1/2 terminée par une ou 2 fl. d'un jaune gai, à divisions lancéolées et pointues, penchées avant l'anthèse. 2 ou 3 feuil. étroites, aiguës et plissées. *Dans les champs et les prairies*. Avril. Tournay. — Chercq.

T. des Fleuristes. *T. Gessneriana*. (Dédiée à Gessner, botaniste Suisse). Racine bulbeuse et solide, communément plus renflée d'un côté que de l'autre, recouverte d'une pellicule brune ou rougeâtre. Feuil. ovales, lancéolées, plus ou moins grandes, emboitées les unes dans les autres vers leur partie inférieure. Tige unique, nue. Fl. droite et jamais penchée comme dans la précédente. *Dans les champs*. Près de Tournay. Dmtr.

AIL.

Allium. Périanthe à 6 divisions profondes, ouvertes, persistantes. Filets des étam. quelquefois dilatés et munis de 3 pointes. Spathe bivalve renfermant un grand nombre de fl. disposées en ombelle.

A. Cultivé. *A. Sativum*. Bulbe arrondie, recouverte de plusieurs tuniques simples, blanches ou rougeâtres, sous lesquelles on trouve plu-

sieurs petites bulbes, nommées vulgairement *gousse-d'ail*. Fl. blanches ou rougeâtres. Étam. alternativement simples et à 3 pointes.

A. des Vignes. *A. Vineale*. Tige droite, cylindrique, haute d'environ 2 pieds, garnie de 2 à 3 feuil. fistuleuses et se terminant par une ombelle de fl. lilas verdâtres, petites, peu nombreuses, et de bulbes qui commencent ordinairement à pousser de nouvelles plantes avant d'être détachées, ce qui donne à l'ombelle un aspect chevelu. Bulbe blanchâtre. *Dans les lieux arides*. Chimay. Juin et juillet.

A. Doré. *A. Moly*. Ognon assez gros, noir. Fl. grandes, ouvertes en étoile d'un jaune doré.

A. Cariné. *A. Carinatum*. Ognon ovale, prolifère sur les côtés. Tige droite, cylindrique, d'un pied et plus, chargée de 2 à 3 feuil. étroites, planes, un peu en gouttière et contournées par la sécheresse. Fl. rosées, en petit nombre. Spathe ventrue. *Dans les moissons*. Juin. Lompret. *Hoc*.

A. Compacte. *A. Compactum*. Bulbe très entassée. Spathe très courte, terminée brusquement en pointe aiguë. Tête sphérique. *Dans les champs*. Velaines.

A. en Capitule. *A. Sphærocephalum*. Bulbe anguleuse. Tige droite, cylindrique, feuillée inférieurement, feuil. canaliculées en dessus, menues, assez longues. Fl. d'un pourpre foncé, en têtes arrondies, jamais bulbifères. Étam. saillantes hors de la corolle. Anthères violacées. *Dans les lieux secs*. Couvin. *Hoc*. Août.

A. Rocambole. *A. Scorodoprasum*. Ressemble à l'ail cultivé.

A. Ognon. *A. Cepa*. l'Ognon ordinaire.

A. L'appétit, Ciboule. *A. Schœnodoprasum*.

A. Échalotte. *A. Ascalonicum*.

A. Porreau. *A. Porrum*.

A. Cive. *A. Fistulosum*.

A. Jaune. *A. Flavum*. Feuil. glauques, menues, étroites, semi-cylindriques. Fl. en ombelles, jaunes ou blanchâtres. Étam. plus longues que la corolle. Tige droite, feuillée inférieurement. Spathe diphylle. *Dans les bois*. Juillet et août.

A. des Ours. *A. Ursinum*. L. *Ophioscorodon ursinum*. Roth. Tige droite, nue, un peu triangulaire et terminée par des fl. d'un blanc de lait. Ognon grêle, oblong. Feuil. toutes radicales, d'un beau vert, planes, lancéolées, larges d'environ un pouce. *Bois humides*. Avril et mai. *Bois du Coucou, à* Antoing.

MUGUET.

Convallaria (*Lis des vallées*). Périanthe en tube ou globuleux à 6 divis. plus ou moins profondes. Stigmate à 3 angles. Baie globuleuse, tachetée avant la maturité, à 3 loges monospermes.

M. de Mai. *C. Maialis.* Hampe grêle, striée, haute de 5 à 6 pouces, portant à son sommet 6 ou 8 fl. petites, suspendues à un léger pédoncule. Ces fl. d'un blanc de lait et d'une odeur suave, ayant la forme d'un grelot, sont placées de manière à tomber du même côté. Baie rouge à sa maturité. *Dans les taillis.*

Quelle est cette jolie fleur que le printemps fait éclore dans nos bois? Comme l'air est parfumé de ses douces émanations! Modeste comme la fille des champs, elle ne brille point par la richesse de sa parure, mais elle charme par sa fraîcheur et sa noble simplicité. Quelle grâce dans sa tige! Quelle délicatesse dans ses petits grelots d'ivoire! A ces traits qui ne reconnaît la fleur du cantique des cantiques? *Ego flos campi et lilium convallium.*

β. *Ensifolia.* Dmtr.

M. Quadrifide. *C. Bifolia.* Voyez *Maianthemum*, page 63.

Quelque soit la douceur du parfum du muguet, il serait dangereux d'en laisser la nuit des bouquets dans la chambre où l'on couche; leur quantité pouvant déterminer l'asphyxie.

POLYGONE.

Polygonatum. Périanthe à 6 dents, corolloïde, cylindrique, à limbe, à 6 divisions obtuses, peu profondes. Baie sphérique à 3 loges, tachetée avant la maturité, renfermant chacune 2 graines dont quelques-unes avortent souvent.

P. Sceau de Salomon. *P. Vulgare.* Desf. *Convallaria.* L. Racine blanche, chargée d'un grand nombre de nœuds. Hampe simple, anguleuse, un peu courbée et feuillée dans toute sa moitié supérieure. Feuil. ovales, lancéolées, légèrement nerveuses, semi-embrassantes et d'un vert foncé. Fl. pendantes, blanches, à gorge verdâtre, la plupart solitaires. Baie molle d'un bleu foncé. *Dans les bois.* Mai.

On lui donne le nom de *Sceau de Salomon* parce que ses racines coupées transversalement, présentent quelques linéaments informes qu'on a comparés à l'empreinte du prétendu sceau de Salomon.

P. Multiflore. *P. Multiflorum.* Desf. Ne diffère du précédent que par ses feuil. plus grandes et plus larges, et par ses pédoncules de 1 à 6 fl. d'un blanc verdâtre souvent doubles. Les filets des étam. sont couverts de poils articulés. Baie noirâtre. *Dans les bois.* La Hamaide. Mai.

P. Verticillé. *P. Verticillatum.* Tige fistuleuse, garnie de feuil.

étroites, disposées 4 à 4 à chaque nœud. Fl. petites, d'un blanc verdâtre et pendantes plusieurs ensemble au-dessous des feuil. Baies violettes. Je l'ai rencontré abondamment *à la haute Nimelette*. Caractérise les terrains phylladiques.

P. Moyen. *P. Intermedium*. Tige anguleuse solide. Pédoncules pauciflores. *Dans les bois*. Dmtr.

β. *Anceps*. Mœnch. Dans les bois ombragés. T. *Odoratum*.

ORNITHOGALE.

Ornithogalum (*Lait d'oiseau*). Périanthe coloré à 6 lobes égaux et plus ou moins étalés. Anthères à 2 loges attachées par le milieu de leur dos. Ovaires noirs, globuleux à trois côtes obtuses. Style simple, à 3 angles obtus.

O. en Ombelle. *O. Umbellatum*. (Dame d'onze heures. Belle-Dame). Feuil. linéaires, étroites, étalées sur la terre, canaliculées, se desséchant de bonne heure. Hampe de 6 à 8 pouces; fl. grandes en corymbe, de 6 à 10, blanches en dedans, vertes en dehors. Bractées larges. Pendant environ 15 jours, elles s'ouvrent vers les 11 heures, lorsque le soleil brille, pour se refermer à trois. *Rumillies et partout sur la craie inférieure*. Avril et mai.

O. Jaune. *O. Luteum*. Hampe anguleuse. Feuil. radicales, lancéolées, planes, à 3 nervures, atténuées à la base, roulées au sommet; 2 feuil. florales, rarement 3 ou 4. Ombelle pauciflore. Fl. jaunes en dedans, vertes en dehors. *Dans les terrains secs*. Mai et juin. Kain. — Ghlin, au Busteau.

O. Mineure. *O. Minimum*. Toute la plante est hérissée de poils. Bulbe ovale, oblongue. Hampe anguleuse, nue; pédoncules pubescents. Ombelle un peu rameuse de 3 à 5 fl. Feuil. florales amplexicaules, les radicales atténuées à la base. Pétales jaunes intérieurement, verts extérieurement. *Dans les craies inférieures*. Tournay. Avril.

O. Fistuleuse. *O. Fistulosum*. Pers. Bulbe petite, ovale. Tige arrondie, fistuleuse. Feuil. radicales filiformes, fistuleuses, au nombre de 3, glabres; les florales alternes, amplexicaules, au nombre de 3 à 4. Pédoncules pubescents. Pétales jaunes, velus extér., glabres à l'intérieur. *Sur les collines et dans les fissures des rochers*. Bois de Braine. *Hoc*. Avril et mai.

O. Penchée. *O. Nutans*. Bulbe ovale. Toutes les feuilles radicales, linéaires, canaliculées. Bractées blanchâtres, membraneuses. Fl. vertes extérieurement, blanches en dedans, tournées du même côté, pendantes. Nectaire campaniforme. Les étam. forment un godet par leur réunion. *Dans les prairies*. Juin. *Hoor*.

O. de Belgique. *O. Belgicum.* Lej. *Gagea Belgica.* Gawl. Peut-être une var. du *Fistulosum.* Dans les bois du Hainaut. *Dmtr.*

O. des Prés. *O. Pratense.* Pers. *Gagea.* Salisb. Même que le *Luteum,* d'après *Willd.* Feuil. radicales géminées, linéaires, canaliculées. Les florales opposées. Plusieurs bractées solitaires à la base des pédoncules. Pétales oblongs, lancéolés. *Dans les prairies.* Avril et mai.

O. des Champs. *O. Arvense.* Pers. *Gagea.* Le même que le *Minimum.* Dewill. Feuil. radicales linéaires, géminées; les florales opposées, deux fois plus larges, à limbes pubescents. Corymbe multiflore. Pédoncules velus. Fl. verdâtres extérieurement et velues; jaunes et glabres intér. Bulbe de la grosseur d'un pois, accompagnée d'une autre plus petite. *Dans les champs.* Mars et avril.

β. *Acaulis.* γ. *Bulbifera.* Tige uniflore et feuillée. Feuil. alternes, linéaires, subulaires, bulbifères à leur base.

SCILLE.

Scilla. Périanthe entièrement ouvert, à 6 divisions profondes, caduques, sur un seul rang. Filets subulés. Anthères oblongues, pendantes. Très voisin des *Ornithogales.*

S. d'Automne. *S. Autumnalis.* Racine bulbeuse. Hampe de 4 à 6 pouces. Feuil. filiformes, linéaires. Fl. en corymbe; pédoncules nus, montants, de la longueur de la fl. Fleurs bleues, quelquefois blanches, d'un aspect très agréable, accompagnées d'une ou deux petites bractées sous chaque pédicelle. *Dans les bois et les haies, surtout des terrains schisteux.* Genly et Quévy. Automne.

S. a deux Feuilles. *S. Bifolia.* Racine bulbeuse, ronde, pyramidale, ferme, blanche inter., brune à la surface. Hampe droite, simple de 8 à 10 pouces, terminée par une grappe de 4 à 6 fl. pédonculées, d'un joli bleu. 2 à 3 feuil. radicales, lancéolées, linéaires, obtuses et d'un beau vert. Anthères bleues. *Dans les pâturages et sur les collines des terres calcaires.* Avril. Quévy et à Quaregnon. Par M.r Toilliez A.

S. Large. *S. Patula.* Dc. Feuilles linéaires. Rameaux droits. Fleurs éparses, droites, larges; bractées colorées, bipartites. Style courbé. *Près Tournay.* Lej.

S. Penché. Jacinthe. *S. Nutans.* Dc. *Hyacinthus non scriptus.* L. *Agraphis.* Linck. Racine bulbeuse, petite. Feuil. droites, linéaires, plus courtes que la hampe. 5 fleurs bleues, odorantes, en épi, renversées, souvent tournées d'un même côté, munies de 2 bractées. Calice à 6 sépales tellement soudés, qu'il paraît monosépale; ce qui l'a fait retirer

des *scilles,* pour en faire un genre à part. *Plante très commune dans tous nos bois.* Avril et mai.

Diurétique, vomitive, expectorante. — Dans les hydropisies.

MUSCARI.

MUSCARI. *Mil.* Hyacinthus. *L.* Périanthe ovoïde, renflé au milieu, resserré en grelot à 6 dents. Capsule à 3 angles très saillants.

M. EN GRAPPE. *M. Racemosum.* Hampe de 6 à 8 pouces. Feuil. cylindriques, étroites, nombreuses et lâches. Épi assez dense d'un bleu foncé. Fl. odorantes, globuleuses; les supérieures stériles. *Dans les champs.* Avril.

M. BOTRIDE. *M. Botryoïdes.* Hampe de 6 à 8 pouces portant un épi serré de 20 à 30 fl. bleues, rarement blanches, courtement pédicellées; les supér. coniques, stériles, en petit grelot. Feuil. longues canaliculées en dessus. *Bois de Morcourt. Château d'Hérinnes.* Mai.

M. A TOUPET. *M. Comosum.* Hampe droite, cylindrique, lisse, haute de 1 à 2 pieds; feuil. longues de 8 pouces, canaliculées. Fl. nombreuses en épi de 4 à 6 pouces de longueur; les supérieures forment au moyen de leur long pédoncule une espèce de toupet lâche, d'un bleu violacé. *Dans les champs où il est très nuisible aux moissons.* Mai et juin. Devient très rare.

ANTHÉRIC.

ANTHERICUM. Périanthe à 6 divisions pétalloïdes très ouvertes. Filaments des étam. velus. Stigm. presque simple. Capsule à 3 loges, s'ouvrant par 3 battants.

A. OSSIFRAGE. *A. Ossifragum.* L. *Narthecium.* Roth. Racine ligneuse, rampante. Tiges d'un pied, simples, anguleuses, glabres. Feuil. planes, nerveuses, étroites, aiguës. Fl. jaunâtres. *Dans les lieux tourbeux.* Juillet et août. Stambruges.

A. RAMEUX. *A. Ramosum. Phalangium.* Dc. Tige de 1 à 3 pieds, rameuse, paniculée. Feuil. radicales, longues, étroites, engaînantes. Fl. blanches, assez longuement pédicellées, à lobes marqués de 3 lignes. Chaque pédicelle a une bractée fort courte. Style droit, pubescent. *Bois montueux.* Obourg. Juillet.

A. PETIT LIS. *A. Liliago.* Feuil. toutes radicales, droites, étroites, planes, fort longues, canaliculées. Fl. blanches, étalées, 2 fois plus grandes que les précédentes. Bractées fort courtes placées à la base des

pédoncules. Style blanc, arqué. *Dans les bois montueux des ter. crétacés.* Juillet.

ASPERGE, type de la fam. des Asparaginées, 3e cl., ord. 2.

ASPARAGUS (Vient des aspérités dont est revêtue *l'asperge sauvage*). Périanthe à 6 div. égales, très profondes. Un style à stigmate trigone. Baie globuleuse, rougeâtre, à 3 loges dispermes.

A. OFFICINALE. *A. Officinalis.* Tige haute de 2 à 3 pieds, à rameaux écartés. Feuil. fines et fasciculées, enfermées d'abord au nombre de 3 à 4 dans 3 stipules dont une plus grande. Fl. dioïques, campanuliformes, verdâtres, pendantes à l'extrémité de pédoncules articulés à leur milieu. *Je l'ai trouvée sur un vieux saule,* à Gaurain.

Diurétique. — Dans les hydropisies. L'*Asparagine* diminue la trop vive excitation du cœur.

ACORE, fam. des Aroïdées, 2e cl., ord. 2.

ACORUS. Calice glanduleux à 6 div. profondes et persistantes. Étam. à peu près de la longueur du calice, opposées à ses divisions. Stigmate peu saillant. Fl. petites, sessiles, serrées autour d'un axe gros comme le petit doigt.

A. ODORANT. *A. Calamus.* Racine épaisse, articulée, rampante. Tige sortant de la racine en forme de feuil. plane et très longue au-dessus de l'épi des fl. Feuil. longues, droites, ensiformes, engaînantes. Fl. peu apparentes. Toute la plante est odorante. *Dans les fossés du château de* Rumillies. — *Aussi à* Cambron. Juillet.

JONC, type de la fam. des Joncées, 3e cl., ord. 3.

JUNCUS. Périanthe à 6 sépales écailleux et glumacés, disposés sur 2 rangs. 6 ou 3 étam. attachées à la base du calice. 1 style à 3 stigm. filiformes, ordinairement velus ou plumeux. Capsule s'ouvrant à 3 valves. (Son nom lui vient de *jungere,* lier).

1re Div. *Feuilles nulles ou radicales.*

J. GLAUQUE. *J. Glaucus.* Tiges glauques, fasciculées, profondément sillonnées, revêtues à la base d'écailles violacées. Toujours 6 étamines rouges. Capsule elliptique, obtuse, mucronée. Graines à côtes ondulées.

Moëlle traversée par des diaphragmes en cloison. *Dans les prairies argileuses.* Juillet.

J. Épars. *J. Effusus.* Racine rampante. Tige de 2 pieds, droite, lisse, striée, terminée par une pointe droite et aiguë, verdâtre, grosse, épaisse, spongieuse. Fl. jaunâtres en panicule latérale, éparse, oblongue. 3 étam. *Dans les marais.* Gozée.

α. Compactus. β. Communis. δ. Subglomeratus. Dc.

J. Rude. *J. Squarrosus.* Racine fibreuse. Tige nue de 6 à 7 pouces. Feuil. radicales courtes, raides, glauques, canaliculées, à gaîne fendue, vertes, aiguës, sétacées. Fl. grosses en tête ramassée, à bractées scarieuses, terminales, brunes, membraneuses sur les bords. 6 étam. Stigm. rougeâtres. Toute la plante a une rigidité remarquable. *Lieux humides.* Lathure. Août.

J. Glomérulé. *J. Conglomeratus.* Tige verte, d'un à 2 pieds, nue, lisse, cylindrique, un peu striée, luisante, pleine de moëlle. Fl. rousses disposées en tête latérale et sessile. 3 étam. *Dans presque tous les fossés.*

J. Filiforme. *J. Filiformis.* Tiges filiformes, cylindriques, faibles, écailleuses à la base. Feuil. radicales, molles et sétacées. Gaînes longuement aristées. Bractée assez large. Fl. pâles. *Dans les marais.* Juillet.

J. des Landes. *J. Ericetorum.* Dc. *Capitatus.* Wei. Racine fibreuse. Tiges grêles, nues, simples, de 2 à 3 pouces. Feuil. radicales, canaliculées, droites, courtes. Tête des fl. arrondie, à 3 ou 4 folioles filiformes, allongées. 3 ou 8 fl. verdâtres ou fauves. Les capitules sont quelquefois sessiles, quelquefois pédonculés. *Sables humides.* Stambruges.

J. Aigu. *J. Acutus.* Probablement le même que l'*Effusus.* Tige nue, cylindrique, terminée par une pointe piquante. Panicule terminale presque en ombelle et accompagnée d'une spathe de 2 feuil. inégales et aiguës. *Dans les marais.* Péruwelz.

2e Div. *Feuilles noueuses.*

J. a Fleurs Aigues. *J. Acutiflorus.* Eh. *Sylvaticus.* L. Tige droite de 2 à 3 pieds. Feuil. noueuses, menues, cylindriques, ou un peu comprimées. Panicule surcomposée. Folioles du calice aristées, les intérieures plus longues. Fl. petites d'un vert rougeâtre. *Bois humides.* Ath.

J. Articulé. *J. Articulatus.* Feuil. légèrement aplaties, paraissant articulées intérieurement lorsqu'on les comprime avec les doigts. Fleurs en panicule rameuse de 2 ou 3 ombelles inégales. *Dans les lieux marécageux.*

β. Viviparus. Nob. Fl. vivipares et foliacées de manière qu'il suffit de

mettre en terre leur panicule pour former une nouvelle touffe. *Bois de Peissant.*

J. A FRUITS LISSES. *J. Lampocarpus.* Ehrh. Tiges droites ou courbées, dures, raides, radicantes et flottantes dans les eaux. Feuil. alternes, noueuses, engaînantes à la base. Fl. glomérulées, brunes. Capsule luisante d'un pourpre noir. *Dans les lieux humides.* Août.

J. A FLEURS OBTUSES. *J. Obtusiflorus.* Ehr. Simple variété de l'*Articulatus.* L. 2 feuil. noueuses, à gaîne courte munie d'une ligule amplexicaule. Stigm. blancs, plumeux. *Dans les fossés.*

J. DES MARAIS. *J. Uliginosus.* Mey. *Verticillatus.* Willd. *Fluitans.* L. Racine bulbeuse. Tiges radicantes à ses articulations, couchées, diffuses, lâches; puis redressées, droites, dichotomes supérieurement. Feuil. filiformes, peu noueuses, raides. 3 étam.; fl. jaunes-brunes. *Sur le bord des eaux tourbeuses.* Tourpes. Août.

α. *Fluitans.* Lmk. Tiges rougeâtres, filiformes, articulées, nageantes. Feuil. inf. capillaires. Panicule triflore, roussâtre. *Dans les eaux tranquilles.* Jurbise.

β. *Supinus.* Roth. Tige plus courte, simple. Feuil. presque sans nœuds.

γ. *Stoloniferus.* Dmt.

3e Div. *Feuil. sans nœuds, canaliculées, planes.*

J. NAIN. *J. Pygmeus.* Thuil. Tiges très petites, glabres, rameuses. Feuil. linéaires, sétacées, canaliculées. Fl. verdâtres, grosses, agrégées en petites têtes pauciflores et foliacées. Calice strié. *Dans les marais.* Brugelette.

J. INONDÉ. *J. Tenageya.* Tige dressée, rameuse dès le bas. Feuil. sétacées, planes, 2 oreillettes à la gaîne. Panicule à rameaux sétacés. Capsule globuleuse. Fl. brunes le long des rameaux. *Marais tourbeux.* Stambruges et Ellezelles.

J. DES CRAPAUDS. *J. Bufonius.* Tiges menues, filiformes, d'abord gazonnantes, puis plus ou moins droites. Feuil. courtes, linéaires, sétacées, anguleuses, canaliculées. Fl. blanchâtres le long des rameaux, souvent solitaires, très pointues. *Partout dans les fossés et lieux humides.*

β. *Rosulatus.*

J. BULBEUX. *J. Bulbosus.* Racines épaisses, obliques. Tige grêle, comprimée, feuillée inférieurement. Feuil. abondantes, chevelues, linéaires, un peu canaliculées et pointues. Fl. brunes-jaunâtres, solitaires. Capsule brune, luisante. *Lieux humides.* Frasnes.

α. *Compressus.* β. *Cœnosus.* Dmt.

LUZULE.

Luzula. Ce genre diffère des joncs par ses feuil. ciliées, par la structure des capsules, par le calice formé de 6 écailles glumacées accompagnées de 2 bractées, par ses 5 stigm. et par les 3 graines de sa capsule.

L. Velue. *L. Pilosa*. Wil. *Juncus pilosus*. L. Racine stolonifère. Feuil. chargées de longs poils, radicales, nombreuses, planes, larges de 2 lignes. Fl. brunâtres en ombelles presque simples et solitaires. *Dans les prés et les bois*. Moulbaix. Avril.

L. Blanchatre. *L. Albida*. Roth. *Juncus*. L. Tige droite, simple, glabre. Feuil. linéaires, étroites, planes, pédonculées, chargées de poils blancs sur les bords. Fl. petites, sales, ou rouges-blanchâtres. *Lieux montueux*. Juin et juillet. Environs de Leuze.

L. Élevée. *L. Maxima*. Racine fibreuse, ligneuse. Tige de 1 à 3 pieds, droite, feuillée et terminée par une panicule rameuse, étalée et garnie à sa base de 2 ou 3 feuil. qui lui tiennent lieu de bractées. Feuil. radicales planes, larges, verdâtres, calleuses au sommet, en touffe, velues sur les bords; les caulinaires assez courtes. Fl. brunes, souvent panachées de blanc cendré. *Dans les bois montagneux*. Juin et juillet. Thyrimont.

L. des Champs. *L. Campestris*. Dc. *Juncus*. L. Tige menue assez simple, terminée par 3 ou 6 épis pédonculés, remplis de petites bractées écailleuses, blanches, velues. Feuil. velues surtout à l'orifice de la gaîne, planes, allongées, pointues. *Partout dans les prés secs*.

C'est une des premières plantes qui entrent en fl. au printemps, aussi les botanistes la voient-ils chaque année avec un nouveau plaisir.

L. Ramassée. *L. Congesta*. Pers. *Juncus*. L. Épis réunis en tête serrée et ovoïde. Calice ovale terminé en pointe très fine. Fl. brunes-jaunâtres. *Dans les bois montueux*.

L. Multiflore. *L. Multiflora*. Lej. Tige haute de 1 à 2 pieds, mince. Feuil. légèrement velues, longues, étroites. Fl. petites d'un brun jaunâtre. Capsule mucronée. Racine fibreuse, fasciculée. *Dans les bois tourbeux*.

PÉPLIDE, fam. des Salicariées, 14e cl., ord. 14.

Peplis. Calice campanulé, à 6 lobes larges, dressés. 6 pétales très petits, caducs, quelquefois nuls. 6 étam. alternes avec les pétales. Stigm. capité.

P. Pourpier. *P. Portula*. Petite plante rougeâtre, rampante. Tige

étalée, radicante. Feuil. ovales, opposées, lisses, un peu charnues. Fl. petites, axillaires, solitaires, verdâtres, souvent sans pétales. *Dans les lieux où l'eau séjourne, et même dans l'eau.* Havinnes, marais du Finteau. Juillet et août.

DEUXIÈME ORDRE. — HEXANDRIE TRIGYNIE.

COLCHIQUE, type de la fam. des Colchicacées, 3e cl., ord. 12.

COLCHICUM (Vient de Colchide son pays natal). Périanthe allongé naissant du bulbe, tubuleux. Limbe campanulé à 6 div. pétalloïdes. 6 étam. insérées vers le sommet du tube. 3 styles. Stigm. crochus. Capsule polysperme, à 3 lobes réunis par la base.

C. D'AUTOMNE. *C. Autumnale.* (*Tue-chien, veilleuse*). La bulbe charnue, profondément enfoncée dans la terre, pousse à l'automne une ou plusieurs fl. de couleur rosée ou lilas tendre, à tube très long et à 6 div.; les feuil. ne paraissent qu'au printemps suivant, elles sont grandes, droites, lancéolées et d'un beau vert. Au milieu des feuil. on aperçoit le fruit, qui est une capsule sessile. *Croît dans les prés humides.* Obourg.

Placé sur une cheminée ou une fenêtre, le colchique pousse ses belles fleurs, sans terre et sans eau.

β. *Vernum.* Dmt.

Plus ou moins vénéneux.

TROSCART, fam. des alismacées, 3e cl., ord. 4.

TRIGLOCHIN (Trois pointes). Périanthe caduc à 6 lobes inégaux, les intér. comme 3 folioles. Étam. très courtes. Ovaires soudés entre eux au nombre de 3 ou 6. Stigm. plumeux, rougeâtres.

T. DES MARAIS. *T. Palustre.* Hampe grêle de 1 à 2 pieds, droite, arrondie. Feuil. radicales, capillaires. Épi de fl. petites, verdâtres, sessiles, grêles. Capsule triloculaire, unie, linéaire et atténuée à sa base. *Dans les lieux marécageux.* Marais de Douvrain. Juillet et août.

α. *Robustum.* Marquain. Dmtr.

SCHEUCHZÉRIE, fam. des Joncées, 3e cl., ord. 11.

SCHEUCHZERIA (Dédiée au botaniste Scheuchzère). Ressemble au jonc articulé. Racines épaisses et traçantes. La tige sort d'une touffe d'écailles chevelues qui sont les restes des anciennes feuil. Périanthe à 6 div. profondes et égales. 6 étam. attachées à la base

au périanthe, à anthères longues. Ovaire de 3 à 6 capsules, légèrement cohérentes entre elles par leur base.

S. des Marais. *S. Palustris.* Tige haute d'un pied, à 2 ou 3 nœuds. Feuil. subulées, recourbées, pointues, engaînantes, roulées en gouttière. Fl. petites, verdâtres, pédonculées, formant une sorte de petite grappe terminale. *Marais tourbeux.* Dans une pièce d'eau, entre Baudour et Erbisœul. Juillet et août.

PATIENCE, fam. des Polygonées, 6e cl., ord. 5.

Rumex. Périanthe à 6 divis. 3 extér. réfléchies, 3 intér. plus grandes, granifères dans les fl. herm. nues dans les espèces dioïques. 3 styles. Stigm. multifides. Une semence nue, à 3 côtes.

P. Aquatique. *R. Aquaticus.* Dc. *R. Hydrolapathum.* Hud. (Parelle). Racine fibreuse, noire, épaisse, jaunâtre à l'intérieur. Tige haute de 3 à 5 pieds, rameuse, droite, cannelée. Feuil. longues de 1 à 2 pieds, en cœur, lisses, aiguës, à pétale plane. Fl. d'un blanc sale le long des rameaux, verticillées en longue panicule. *Bord des ruisseaux.*

Fort employée dans le traitement de la gale, des scrofules, des affections cutanées diverses.

P. Cultivée. *R. Patientia* (Rhubarbe des moines). Racine fusiforme, longue, épaisse, brunâtre en dehors, jaunâtre en dedans. Tige haute de 4 à 5 pieds, cannelée, cylindrique, ramifiée dans sa partie supérieure. Les feuil. infér. allongées, aiguës, sagittées; les supér. ovales, allongées, très grandes, terminées en pointe. Fl. verdâtres, en grappes paniculées au sommet de la tige. *Dans les prairies et les champs cultivés.* Obigies.

P. Crépue. *R. Crispus.* Tige arrondie, rameuse, quelquefois anguleuse. Feuil. ondulées; les infér. ovales; les supér. lancéolées. Fl. d'un blanc sale, mêlées de rouge. Valves toutes granifères. *Le long des chemins.* Leernes.

P. des Bois. *R. Nemolapathum.* Roth. *Conglomeratus.* Schr. Tige grêle, anguleuse, à rameaux filiformes. Feuil. infér. cordées, lancéolées, ondulées. Valvules linéaires, entières, granifères. Fl. verdâtres, petites, ramassées en tête, écartées, à rameaux ouverts. *Bois fangeux.* Enghien, Ath.

P. Sanguine. *R. Sanguineus* (sang-dragon). Racine rameuse, rougeâtre. Tige élevée, fistuleuse. Feuil. longues, étroites, en cœur, lancéolées, très pointues avec des nervures d'un rouge-sang. Valvules très

entières dont une porte un gros grain rouge. Fl. d'un blanc sale, disposées le long des rameaux supérieurs. *Dans les prés.*

β. *Nemorosus.* Les nervures des feuil. sont vertes.

P. Distante. *R. Distans.* Feuil. larges, lancéolées; les radicales tronquées, les caulinaires atténuées. Verticilles des feuil. très distantes. *Sur le bord des champs.* Dmt.

P. a Feuilles obtuses. *R. Obtusifolius.* Tige rameuse supérieurement et anguleuse, inférieurement striée; feuil. entières, crénelées. Fl. verdâtres en épis axillaires; valvules dentées, portant des graines. *Les chemins.* Quartes. Août.

α. *Archetypus.* β. *Purpureus.* Poir. γ. *Ovalifolius.* Dmt. δ. *Sylvestris.* Val. ε. *Agrestis.*

P. Sauvage. *R. Acutus.* Wil. Tige de 3 pieds; feuil. en cœur, oblongues, pointues. Fl. d'un blanc sale. Valvules dentées portant des graines. *Lieux incultes humides.*

β. *Divaricatus.*

P. Violon. *R. Pulcher.* Tige rameuse, flexueuse, haute d'un pied, ordinairement courbée vers sa pointe. Feuil. radicales échancrées de chaque côté en forme de violon, pétiolées, les caulinaires lancéolées et pointues. Fl. verdâtres verticillées sur les rameaux. Valvules dont une porte un gros grain, les autres à grains très petits. *Dans les haies des ter. glaiseux.*

P. Maritime. *R. Maritimus.* Racine rougeâtre, fusiforme. Tige de 7 à 8 pouces, ramifiée dès sa base, anguleuse, sillonnée; feuil. entières et linéaires, planes, à peine pétiolées. Fl. d'un blanc sale, disposées en anneaux aux aisselles des feuil. Valvules à dents sétacées et granifères. *Bord des mares ou des rivières.* Mons.

P. Amplexicaule. *R. Amplexicaulis.* Lapeyr. *Dans les jardins.*

Fleurs dioïques.

P. a Écusson. *R. Scutatus.* (Oseille ronde). Tiges sous-ligneuses, faibles, couchées à la base. Feuil. cordées, hastées, obtuses, glauques, pétiolées et garnies de 2 oreilles divergentes. Fl. en épis, terminales, penchées. *Sur les vieilles murailles de* Thuin. Mai et juin.

P. Oseille sauvage. *R. Acetosa.* Tige droite, simple, striée, verdâtre. Feuil. infér. ovales, sagittées, oblongues, à oreillettes; les caulinaires sessiles. Fl. en épi rameux assez serré, dioïques, rougeâtres. *Partout dans les prés.*

P. petite Oseille. *R. Acetosella* (petite surelle de brebis). Tige droite,

simple, grêle, rougeâtre, rameuse dès la base. Feuil. pétiolées, lancéolées, pointues, hastées, ayant 2 oreillettes très divergentes à leur base. Toute la plante a un aspect rougeâtre. *Partout.*

P. Moyenne. *R. Intermedius.* Dc. Fl. dioïques. Feuil. sagittées, les caulinaires linéaires. *Dans les pâturages secs.*

TROISIÈME ORDRE. — HEXANDRIE POLYGINIE.

FLUTEAU, type de la fam. des alismacées, 3e cl., ordre 4.

Alisma. Périanthe à 6 lobes, 3 verdâtres et 3 colorés; les intér. pétaloïdes, les ext. caliciformes. 6 étam. quelquefois plus. Pistils nombreux réunis en tête au centre de la fleur. Capsules disposées en étoile.

F. Plantain. *A. Plantago.* Tiges paniculées de 2 à 3 pieds, nues, soutenant plusieurs verticilles de fl. étalées et rosées; feuil. ovales, aiguës, radicales, glabres, à 5 nervures, pédonculées. Racine bulbiforme, blanche. *Partout dans les fossés.* Juillet-août.

β. Angustifolium. Pers. γ. *Fluitans.*

F. Lancéolé. *A. Lanceolatum.* Roth. D'après Willd, variété du précédent. Il n'en diffère que par sa taille moins développée, ses feuil. ovales atténuées à la base, longuement pétiolées et souvent à 3 nervures. *Dans les mêmes localités.* Juillet et août.

F. a feuilles de Graminées. *A. Gramineum.* Hoc. Tige faible, nue, striée, cylindrique, plus longue que les feuil. terminée par 5 ou 6 verticilles. Racine chevelue, blanchâtre. Feuil. toutes radicales, larges, linéaires. Fl. blanches. *Belœil, près du pont du château.* Je n'ai jamais pu le découvrir. M.me Depret l'a aussi vainement cherché.

F. Nageant. *A. Natans.* Tige grêle, filiforme, flottante. Feuil. radicales, graminiformes, longuement pétiolées; les caulinaires ovales, obtuses et nageantes; pédoncules solitaires. Souvent 8 capsules. Les feuil. et les fl. qui sont blanches, varient suivant le sol qui produit la plante. *Dans les étangs et les fossés pleins d'eau.* Juil. et août. *Rare.*

α. Homophyllum. β. Heterophyllum. Dmt.

F. Fausse renoncule. *A. Ranunculoïdes.* Tige recourbée, de quelques pouces, portant des fleurs rosées, verticillées et ombelliformes, au

nombre de 10 à 12 à chaque verticille. Fruit globuleux, pointu, raboteux. *Mares d'eau.* Blaton et Roucourt. Juillet et août.

F. Étoilé. *A. Damasonium.* L. *Damasonium stellatum.* Fl. blanches. Feuil. à 3 nervures. Capsules épineuses, soudées, étalées en étoile. *J'ai semé cette espèce à* Maisières, *près du pont de planche, où elle pousse depuis* 1842.

SEPTIÈME CLASSE.

HEPTANDRIE.

Cette classe comprend les végétaux dont les fleurs sont pourvues de 7 étamines. Pour nous, elle n'a qu'un seul ordre, *Heptandrie Monogynie*, renfermant un léger fragment des Primulacées et des Hippocastanées.

HEPTANDRIE MONOGYNIE.

TRIENTALE, fam. des Primulacées, 8e cl., ord. 1er.

Trientalis. Calice à 7 folioles lancéolées, persistantes. Corolle en roue divisée profondément en 7 lobes ovales, lancéolés. Sept étam. à filets capillaires. Fl. blanches, 2 à 3 entourées de ces filets bractiformes. Baie sèche, globuleuse, à plusieurs graines.

T. d'Europe. *T. Europæa.* Tige de 5 à 6 pouces, dressée, presque nue dans sa partie supérieure. 5 à 8 feuil. lancéolées, rapprochées et formant une sorte de verticille. Fl. blanches, axillaires, solitaires. Elle est sujette à varier dans le nombre de ses parties. *Croît dans les forêts des contrées septentrionales de l'hémisphère arctique. Sa limite la plus méridionale en Europe est la forêt des Ardennes. Vient abondamment près* St.-Hubert.

MARRONNIER, type de la fam. des Hippocastanées.

Æsculus (Vient *d'esca,* nourriture). Calice monophylle à cinq dents. Corolle à 5 pétales étalés. Capsule arrondie, coriace, hérissée de pointes, à 3 loges et 3 valves.

M. d'Inde. *Æ. Hippocastanum.* Arbre élevé. Feuil. pétiolées, à cinq

folioles lancéolées, pointues, dentées et disposées en forme de digitation par 7 fl. magnifiques, blanches, tachetées de jaune et de rouge, en grappes droites et coniques. *Assez connu.*

HUITIÈME CLASSE.

OCTANDRIE.

L'Octandrie renferme les plantes à fleurs hermaphrodites ayant 8 étam. et se divise, pour nous, en trois ordres, qui se composent des Onagraires, Chlorées, Éricinées, Thymélées, Polygonées, Caryophyllées, Smilacées, Saxifragées.

ORDRE PREMIER. — OCTANDRIE MONOGYNIE.

ONAGRE, type de la fam. des Onagraires, 14e cl., ord. 11.

OEnothera (De *einos* vin et *thera* chasse, parce que cette plante était employée contre l'ivresse). Calice monophylle, allongé, tubuleux, cylindrique, caduc, adhérent par sa base à l'ovaire infère, à limbe divisé en 4 parties. Corolle de 4 pétales. Style filiforme, à stigmate épais, divisé en 4 parties.

O. Bisannuel. *OE. Biennis* (herbe aux ânes). Tige forte, de 2 à 3 pieds, chargée de poils piquants, rameuse, rude. Feuil. ovales, lancéolées, planes, denticulées, un peu velues. Fl. d'un jaune pâle, à odeur forte et ne durant que quelques heures. Juillet et août. *Champs sablonneux.* Baudour.

O. Rosé. *OE. Rosea.* Tiges d'un pied, nombreuses et rougeâtres. Fl. roses, nombreuses. Épi lâche. *Près du château de Masnuy-St.-Jean.*

ÉPILOBE, même fam.

Epilobium (De *epi* sur, *Lobos* cosse, et *ion* violet, parce que ses fl. violâtres sont placées sur l'ovaire qui ressemble à une cosse longue). Calice oblong à 4 div. ou 4 folioles caduques. 4 pétales souvent échancrés au sommet. 8 filets portant des anthères allongées et incombantes. Stigmate en 4 parties roulées en dehors. Ovules aigrettées.

E. en Épi. *E. Spicatum.* Lmk. *Angustifolium.* Lin. (Herbe St.-Antoine). Tiges nombreuses de 4 à 5 pieds, droites, rougeâtres, cylindriques. Feuil. alternes, lisses, entières, veinées, semblables à celles de l'ozier. Fl. grandes, violacées, garnies d'une bractée, en épi pyramidal. Calice coloré. Ovaire blanchâtre. *Dans les bois frais, bords des eaux.* Ciply, dans la 1re carrière. Août.

β. *Albiflorum.* Aussi rustique, à fl. blanches.

E. Velu. *E. Hirsutum.* Tige velue, rameuse. Feuil. opposées, lancéolées, dentées en scie, décurrentes, amplexicaules, à veines velues. Fl. terminales, purpurines. *Le long des eaux.* Grand-Reng.

α. *Vulgare.* Dc. Toute la plante est couverte de poils courts.

β. *Molle.* Lmk. Couleur moins foncée et dimension moindre. *Warchain.*

E. a petites Fleurs. *E. Parviflorum.* With. *Molle.* Lmk. Tige duvetée. Feuil. blanchâtres sur les 2 faces, bordées de denticules rougeâtres. Fl. roses, petites. *Ruisseaux.* Rumes.

α. *Ramosum.* β. *Simplex.*

E. a Feuilles Éparses. *E. Sparsifolium.* Tige velue rudement. Feuil. éparses, pétiolées, oblongues, lancéolées, obtuses, atténuées à la base, inégalement dentées. Stigm. divisé en 4 parties. *Lieux humides.* Près Tournay. *Dmtr.* Chercq et Vaulx.

E. Ombragé. *E. Umbrosum.* Tige raide, velue ainsi que les feuil. qui sont sessiles, ovales, dentées. Sépales mucronés; siliques velues; stigm. en 4 parties. *Dans les lieux humides.* Dmtr.

E. des Montagnes. *E. Montanum.* Tige cylindrique. Feuil. opposées, glabres, ovales, dentées, lancéolées, courtement pétiolées. Fl. purpurines. *Lieux ombragés.* Vezon, Baudour.

E. Rose. *E. Roseum.* Schr. Racine fibreuse. Tige droite, quadriliguée, inférieurement glabre, supérieurement raineuse, un peu pubescente, rougeâtre. Feuil. pétiolées, dentées en scie, les florales alternes. Fl. petites d'un rose pâle ou blanchâtres avec quelques veines. *Dans les bois humides.* Ath.

β. *Puberulum.* Dmt.

E. Obscur. *E. Obscurum.* Schr. Tige droite très glabre, luisante, avec une ligne supérieurement, un peu anguleuse. Rameaux droits. Feuil. glabres; les supérieures et les florales alternes, linéaires, aiguës. Fl. petites, pourpres. *Prairies et bois humides.* Août.

E. Tétragone. *E. Tetragonum.* L. *Obscurum.* Schr. Peut-être une var. du précédent. Tige d'un pied 1/2, tétragone inférieurement, simple, légèrement velue. Feuil. supérieures lancéolées, linéaires, denti-

culées. Fl. purpurines. Pétales échancrés. Graine anguleuse. Bersillies, *le long du ruisseau.*

E. des Marais. *E. Palustre.* Ressemble au précédent. Tige radicante, rameuse dès sa base, brunâtre, pubescente. Feuil. sessiles, appliquées sur la tige, très entières, avec une ou 2 dents. Pétales un peu émarginés. Fleurs rougeâtres. *Dans les lieux tourbeux.* Bonne-Espérance. Septembre.

E. Pubescent. *E. Pubescens.* Will. Tige simple, velue, divisée seulement au sommet. Feuil. opposées, alternes, un peu sessiles, lancéolées, denticulées, velues de 2 côtés, glanduleuses. Fl. petites. Stigm. quadrifide. Pétales émarginés. *Braine-le-Comte.*

E. a Feuilles de Romarin. *E. Rosmarinifolium.* Var. du *Spicatum.* Étam. et pistil inclinés. Fl. un peu irrégulières. *Lieux humides.*

CHLORE, type de la fam. des Chlorées, 8e cl., ord. 16.

Chlora (*Vient de sa couleur glauque-verdâtre*). Calice à 8 div. très profondes comme 8 folioles lâches, droites et persistantes. Corolle hypocratériforme, monopétale, à tube court, à limbe partagé en 8 découpures lancéolées. Étam. insérées à l'entrée du tube, très courbées. Anthères un peu torses par la contraction de la partie dorsale. Capsule polysperme.

C. Perfoliée. *C. Perfoliata.* Tige droite, haute de 8 à 10 décim., feuillée. Feuil. ovales, pointues, embrassantes, opposées, soudées par la base de manière à simuler une feuil. unique traversée par la tige qui est lisse, glauque. Fl. jaunes; corolle à une nervure. *Collines sèches.* Bois d'Obourg où elle est devenue très rare. Mai et juin.

AIRELLE, fam. des Éricinées, 9e cl., ord. 5.

Vaccinium (Autrefois *Baccinium*, Baie). Calice très petit à 4 ou 5 dents. Corolle monopétale, campanulée, à 4 ou 5 lobes réfléchis. Baie globuleuse. 8 ou 10 étam. ce qui la fait placer par quelques auteurs dans la décandrie.

A. Myrtille. *V. Myrtillus.* Arbuste à rameaux grêles et anguleux. Feuil. alternes, ovales, finement dentées, ce qui le fait ressembler à un petit myrte, *Myrtillus.* Fl. en grelot, d'un blanc-rose, axillaires. Baie d'un bleu noirâtre. 10 étam. *Bois montueux et ombragés.* Thuin. Mai.

β. *Leucocarpum*. Dmtr.

A. des Marais. *V. Uliginosum.* Tige étalée sur la terre puis redressée,

haute d'un pied. Feuil. très entières, obtuses, lisses, ciliées à la base dans le premier âge; celles du sommet souvent d'un rouge tendre, veinées. Pédoncules uniflores. Fl. axillaires, blanches ou rosées. Baie noire. *Lieux tourbeux*. Avril et mai.

A. Canneberge. *V. Oxicoccos*. L. *Oxicoccos palustris*. Pers. Genre *Schollera*. Roth. Tiges et branches sous-ligneuses, grêles, rampantes, filiformes et assez longues. Feuil. persistantes, ovales et glauques en dessous. Fl. roses à pédicule filiforme. Baies aigrelettes d'où lui vient le nom de *oxicoccos*, baie acide. *Erbisœul*. — *Bois d'Hanon*. Préfère les ter. tourb.

BRUYÈRE, même famille.

Erica (Du grec *eriken* briser, parce que selon Pline, elle avait la vertu de dissoudre la pierre des reins).

Sous-arbrisseau. Calice à 4 div. Corolle monopétale, campanulée ou en grelot, partagée en 4 div. au limbe. 8 étam. à anthères échancrées.

B. Quaternée. *E. Tetralix*. Tige d'un rouge brun, velue. Feuil. quaternées, disposées en croix ouvertes et ciliées, petites, linéaires. Fl. en tête, purpurines, rosées ou blanches. Fleurit deux fois l'année. *Ghlin*.

B. Cendrée. *E. Cinerea*. Écorce blanchâtre. Feuil. ternées, longues, étroites, vertes, glabres, disposées comme par paquets, mais ternées sur les jeunes tiges. Fl. d'un pourpre bleuâtre ou blanches, assez grandes. *Terrains arides*. Charleroy. *Hoc*.

CALLUNE.

Calluna. Ce genre formé par Salisbury, se distingue des véritables *bruyères*, par son double calice et par les cloisons de sa capsule qui restent adhérentes à l'axe et correspondent non au milieu de chaque valve, mais à leur suture.

C. Commune. *C. Vulgaris*. Salisb. *Erica*. L. Arbrisseau à tige rameuse, à écorce rude et rougeâtre. Feuil. opposées, sessiles, sagittées, imbriquées, serrées contre les rameaux. Fl. petites disposées d'un seul côté à l'extrémité des rameaux, purpurines. *Partout dans les landes et les bois*.

β. *Albiflora*. Nob. Fleurs blanches. Ghlin. δ. *Villosa*. Nob.

DAPHNÉ, fam. des Thimélées, 6e cl., ord. 2.

Daphne (Fille de la Terre et du Fleuve Ladon fut métamorphosée en laurier pour se soustraire à la poursuite d'Apollon).

<u>L'amarante</u> : Incorruptibilité. (<u>Langage des fleurs</u>)

Je t'aperçois, belle & noble Amarante !
Tu viens m'offrir, pour charmer mes douleurs,
De ton velours la richesse éclatante ;
Ainsi la main de l'amitié constante,
Quand tout nous fuit, vient essuyer nos pleurs. — C. Dubos.

Coupe d'une fleur de Primevère.

Légende.

a) Pédoncule floral.
b) Sépales. (verts!)
b.b) Calice
c) Pistil (organe femelle)
1) Ovaire (mûr = fruit)
2) Style
3) Stigmate.
d) Étamines (organe mâle!)
1 Anthère, renferme le pollen)
2 filet.
e) Pétales
e,e,e) Corolle.

haute d'un pied. Feuil. très entières, obtuses, lisses, ciliées à la base dans le premier âge; celles du sommet souvent d'un rouge tendre, veinées. Pédoncules uniflores. Fl. axillaires, blanches ou rosées. Baie noire. *Lieux tourbeux*. Avril et mai.

A. Canneberge. *V. Oxicoccos*. L. *Oxicoccos palustris*. Pers. Genre *Schollera*. Roth. Tiges et branches sous-ligneuses, grêles, rampantes, filiformes et assez longues. Feuil. persistantes, ovales et glauques en dessous. Fl.
ro
ox

la

nu
thè
I
ter
tête
I
étr
sur
gra

(
tabl
cap
mili
C
à éc
quée
l'ext
β.

D
phos... en laurier pour se soustraire à la poursuite d'Apollon).

L'amarante : incorruptibilité. (Langage des fleurs)

Je t'aperçois, belle & noble Amarante !
Tu viens m'offrir, pour charmer mes douleurs,
De ton velours la richesse éclatante :
Ainsi la main de l'amitié constante,
Quand tout nous fuit, vient essuyer nos pleurs. — C. Dubos.

L'Amarante est le dernier présent de l'automne, et dure même, quand le froid n'est pas trop rigoureux, pendant une bonne partie de l'hiver. Son nom composé de deux mots grecs, signifie qui ne se flétrit point. Elle est ainsi appelée à cause de la persistance de ses fleurs. On la trouve dans toutes les contrées du monde.

On en cultive dans les jardins deux espèces. La première, connue sous le nom de Queue-de-renard, élève sa tige, haute de près d'un mètre, d'où pendent des fleurs en longues grappes cramoisies. La seconde appelée Crête-de-coq ou Passe-velours, dresse ses panaches, lourds & fourrés, mais toujours de ce beau rouge, qui a donné son nom à la couleur amarante. Les feuilles de cette plante sont ovales et rougeâtres. Elle produit de petites graines noires, dures & brillantes, qui se sèment d'elles-mêmes, et viennent facilement partout.

Les anciens avaient consacré l'Amarante aux morts ; ils en ornaient les tombeaux. Probablement, c'est à cause de la durée de cette fleur, qu'ils en avaient fait l'emblème de leurs regrets. Homère dit qu'aux funérailles d'Achille, les Thessaliens se présentèrent la tête couronnée d'Amarante.

L'amitié s'est aussi parée souvent de cette fleur, qui ne se fane point, et semble ne nous quitter qu'avec peine, lorsque les fortes gelées l'y obligent.

Tel un ami, qu'entraîne un long voyage,
De loin encore tournant ses yeux vers nous,
De ses regrets nous offre un dernier gage,
Et de sa main, tendre & muet langage,
Nous dit : « adieu, mon cœur reste avec vous. »

Aux siècles d'ignorance, les magiciens attribuaient aux couronnes faites de cette fleur, la vertu de concilier la faveur et la gloire à ceux qui en portaient.

Christine, reine de Suède, que sa vanité poussa à renoncer au trône, pr. s'immortaliser en cultivant les Lettres et la philosophie, institua avant d'abdiquer, en 1653, l'ordre des chevaliers de l'Amarante, qui ne fut pas conservé après elle. La décoration était une médaille d'or, enrichie d'une Amarante en émail, avec ces mots : Dolce nella memoria, c-à-d., en sa douce mémoire.

L'Immortelle : Immortalité.

O toi que l'amitié fidèle
Réclame pour son attribut,
Fleur simple et durable comme elle,
Préside aux accords de mon luth.
Symbole heureux de la constance,
Que je chante, inspire-moi ;
Et puissent pour ma récompense,
Durer mes vers autant que toi. C. Dubos.

C'est encore ici la fleur que revendique l'amitié comme emblême d'une affection sincère, d'une constance durable. On la met dans le bouquet qu'on offre à une personne chérie, et on la tresse en couronnes funéraires, pr. la déposer sur les tombeaux. Sa durée l'a fait aussi regarder comme le symbole des oeuvres du génie.

Si cette fleur ne nous offre pas ces couleurs vives et fraîches, qui charment les yeux, si elle ne flatte pas l'odorat par ses parfums, qui enivrent l'âme, du moins elle est inaltérable dans sa forme, elle conserve longtemps son éclat, alors même qu'elle est séparée de sa tige. Ni la brulante haleine du midi, ni le souffle glacé des aquilons, ne peuvent altérer sa naïve beauté.

Calice coloré, pétaloïde un peu tubuleux, quadrifide. Étam. sur deux rangs, enfermées dans le tube. Stigmat. globuleux. Baie monosperme.

D. Bois gentil. *D. Mesereum*. Tige rameuse, brune ou grisâtre. Feuil. ovales lancéolées, d'un vert tendre en dessus, un peu glauques en dessous. Vers la fin de l'hiver, tous ses rameaux terminés par une touffe de feuil. naissantes, se couvrent de fl. purpurines ou blanches, odorantes. Baies rouges ou jaunes. L'écorce sert à faire des vésicatoires. *Bois montagneux*.

Fleur double, est celle dont les étamines et le pistil se sont transformés en pétales, elle a donc plus de pétales et plusieurs corolles. La fleur double est, par conséquent, celle qui a acquis par la culture un plus grand nombre de pétales qu'elle n'en aurait eu dans l'état naturel.

roussâtre. Feuil. opposees, pétiolées, [illegible] divisées en 5 ou 7 lobes peu profonds, aigus, dentés, séparés par des sinus aigus. Fl. vertes disposées en longues grappes pendantes. *Bois de Thuin*. Mai.

β. *Obtusangulum*.

E. Platane. *A. Platanoïdes*. Ressemble au sycomore et n'en diffère que par ses feuil. à sinus obtus, souvent d'une teinte rougeâtre. Fl. en corymbes terminaux. *Bois montagneux*. Avril.

E. Subéreux. *A. Suberosum*. Dmtr. Écorce subéreuse. Feuil. lobées, profondément dentées. Rameaux droits. *Bois montagneux*.

L'Immortelle : Immortalité.

O toi que l'amitié fidèle
Réclame pour son attribut,
Fleur simple et durable comme elle,
Préside aux accords de mon luth.
Symbole heureux de la constance,
Que je chante, inspire-moi ;
Et puissent vous ma récompense ...

Si

C'est enc

d'une affec
bouquet qu
funéraires
regarder

Si cette
qui charm

qui enivre.
elle conser

de sa tige
des aquilon

Calice coloré, pétaloïde un peu tubuleux, quadrifide. Étam. sur deux rangs, enfermées dans le tube. Stigmat. globuleux. Baie monosperme.

D. Bois gentil. *D. Mesereum.* Tige rameuse, brune ou grisâtre. Feuil. ovales lancéolées, d'un vert tendre en dessus, un peu glauques en dessous. Vers la fin de l'hiver, tous ses rameaux terminés par une touffe de feuil. naissantes, se couvrent de fl. purpurines ou blanches, odorantes. Baies rouges ou jaunes. L'écorce sert à faire des vésicatoires. *Bois montagneux.* Abbaye d'Aulne.

β. *Carnea.* δ. *Leucantha.* Dmtr.

D. Lauréole. *D. Laureola.* Arbrisseau toujours vert. Feuil. lancéolées, sessiles, serrées, d'un vert sombre et presque toutes renversées vers la terre. Fl. jaunes verdâtres. Baies noires. Mars. *Dans les bois secs,* près de Montbliard.

ÉRABLE, type de la fam. des acérinées, 13e cl., ord. 7.

Acer. Calice caduc, coloré, à 5 div. profondes. 5 pétales onguiculés, manquant quelquefois. 5 à 12 étam. le plus souvent 8; celles des fl. femelles plus courtes; celles des mâles saillantes. Un style. 2 stigm. pointus.

E. Champêtre. *A. Campestre.* Écorce rude crevassée profondément. Feuil. opposées, pétiolées, luisantes, divisées en 3 ou 5 lobes obtus. Fl. petites, verdâtres, en grappes paniculées, à disque violet foncé, toutes hermaphrodites. Fruits pubescents munis de 2 ailes étalées et divergentes. *Dans les haies des ter. calc.*

β. *Pubescens.*

E. Sycomore. *A. Pseudo-platanus.* Le bois est blanc et léger. Écorce roussâtre. Feuil. opposées, pétiolées, larges et longues de 5 à 6 pouces, divisées en 5 ou 7 lobes peu profonds, aigus, dentés, séparés par des sinus aigus. Fl. vertes disposées en longues grappes pendantes. *Bois de* Thuin. Mai.

β. *Obtusangulum.*

E. Platane. *A. Platanoïdes.* Ressemble au sycomore et n'en diffère que par ses feuil. à sinus obtus, souvent d'une teinte rougeâtre. Fl. en corymbes terminaux. *Bois montagneux.* Avril.

E. Subéreux. *A. Suberosum.* Dmtr. Écorce subéreuse. Feuil. lobées, profondément dentées. Rameaux droits. *Bois montagneux.*

DEUXIÈME ORDRE. — OCTANDRIE TRIGYNIE.

RENOUÉE, type de la fam. des Polygonées, 6e cl., ord. 5.

Polygonum (*Plusieurs angles*). Périanthe coloré, divisé en 4 ou 5 parties profondes. 5 à 8 étam. dont 5 alternes avec les lobes extér. et 3 opposées aux lobes intér.; ces derniers manquent quelquefois. Filets libres. 3 pistils. Une semence nue, ordinairement triangulaire, recouverte par le calice qui est resserré.

1re Div. *Feuilles ovales-lancéolées ou linéaires.*

R. des Oiseaux. *P. Aviculare.* Racine longue, ligneuse, tortueuse et rampante. Tige couchée, grêle, lisse, noueuse, à gaîne blanchâtre et ciliée. Feuil. alternes, lancéolées, plus ou moins longues, étroites ou obrondes. Fl. axillaires, purpurines ou blanches. Fruit triangulaire, couvert par le calice. Vulg. *Trainasse. Centinode.* Partout.

α. Latifolium. β. Angustifolium. γ. *Amphyllum. δ. Procumbens. ε. Sabulosum. ξ. Erectum.* Dmt.

R. Fluette. *P. Minus.* Huds. *Pusillum.* Dc. Tige faible, rampante à la base, puis relevée. Feuil. linéaires, lancéolées, ciliées. Épis filiformes. Fl. rosées ou verdâtres, hexandriques. *Tournay.*

β. Humifusum. δ. Erectum. Dmtr.

R. Poivre d'eau. *P. Hydropiper* (curage. Piment brûlant). Tige couchée à la base, puis droite, haute d'un à 2 pieds, ferme, lisse, ronde, renflée aux articulations, rameuse. Feuil. alternes, lancéolées, non maculées. Stipules tronquées, nerveuses, et dont les nervures se terminent par des poils. Fl. rouges-verdâtres ou blanches, en épi lâche, penché. Périanthe ponctué. Plante brûlante au goût. *Bord des fossés.*

R. Persicaire. *P. Persicaria.* Tige haute d'un pied, ronde, creuse, rougeâtre, noueuse, rameuse. Feuil. alternes, lancéolées, pétiolées, souvent marquées de noir. Stipules ciliées entourant la tige. Fl. rouges en épis oblongs, d'une saveur douce ou acide. *Bords des fossés.* Août.
α. Maculatum. β. Immaculatum. δ. Tomentosum. Dmt.

R. a Feuilles de Patience. *P. Lapathifolium.* Tige droite, ferme, lisse, grosse, rameuse, de 2 à 4 pieds. Feuil. ovales, pétiolées, ciliées-denticulées, ponctuées. Gaînes ciliées. Fl. verdâtres ou purpurines. 5 étam. le plus souvent 6, égales à la corolle qui est régulière. *Dans les lieux gras et humides.* Havinnes.

α. Incanum. Wil. Feuil. blanchâtres, tomenteuses en dessous.

R. Noueuse. *P. Nodosum.* Var. de la précédente. Tige couverte de points glanduleux, violacés et à articulations renflées. Feuil. infér. ovales, les supér. lancéolées, souvent tachetées, pédonculées, à pétioles scabres. *Bords des ruisseaux.*

α. *Lanceæfolium.* β. *Ovalifolium.* γ. *Maculatum.* δ. *Canescens.*

R. Amphibie. *P. Amphibium.* Croît sur terre et dans l'eau. Tige glabre, nageante. Feuil. lancéolées, ciliées, dentées, ponctuées, flottantes quand la plante est dans l'eau. Fl. d'un rouge foncé en épi ovale. *Dans les eaux.*

α. *Terrestre.* Tige droite. Feuil. lancéolées-linéaires, hispides.

β. *Aquaticum.* Tige glabre, luisante. Feuil. obtuses, obliques à la base. Pétioles plus longs que les gaînes.

2e div. *Feuil. cordiformes ou triangulaires.*

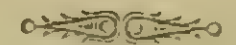
R. des Buissons. *P. Dumetorum* (Blé noir des haies). Tige volubile, arrondie, feuillée, grimpante. Feuil. pétiolées, sagittées, glabres, triangulaires; fl. blanches en bouquet axillaire. Folioles du calice rabattues sur les semences et formant 3 ailes. Anthères blanches. *Dans les haies.*

R. Liseron. *P. Convolvulus.* Tige anguleuse, volubile, feuillée, rampante. Feuil. pétiolées, sagittées, cordiformes, triangulaires, lisses, souvent rouges. Fl. blanchâtres en grappes axillaires à anthères rouges ou violettes. *Dans les champs et les jardins.*

R. Bistorte. *P. Bistorta.* Racine noueuse, ligneuse, torse, 2 ou 3 fois contournée. Tige droite, simple, lisse, cylindrique, noueuse; feuil. radicales ovales, courantes sur leur pétiole, les caulinaires amplexicaules. Fl. en épi ovale et rougeâtres. *Prairies humides.* Frasnes, Lessines, Mons.

R. Blé Sarrasin. *P. Fagopyrum* (Bouquette). Tige droite, striée, lisse, rougeâtre. Feuil. en cœur, sagittées, pointues; les supér. sessiles ou amplexicaules; les inf. longuement pétiolées. Fl. purpurines, axillaires, en bouquet au sommet des rameaux. Semences à 3 côtes saillantes. *Ses graines engraissent la volaille.* Maisières.

Les terres sablonneuses et légères, celles qui sont argileuses et fortes, toutes celles où les froments ne végéteraient que faiblement conviennent au blé sarrasin; il n'y a que les sols froids ou trop exposés aux émanations marécageuses qui lui soient contraires.



TROISIÈME ORDRE. — OCTANDRIE TÉTRAGYNIE.

ÉLATINE, fam. des Caryophyllées, 13e cl., ord. 35.

Elatine. Petite plante croissant dans les lieux humides. Calice persistant à 3 ou 4 div. Corolle à 3 ou 4 pétales. 6 à 8 étam. 3 ou 4 styles.

E. Poivre d'eau. *E. Hydropiper.* Tige radicante à la base, étalée, rameuse. Feuil. opposées, obtuses, spatulées, un peu pétiolées. Fl. blanches ou rougeâtres, axillaires, solitaires, à pédoncules 3 fois plus longs qu'elles. 8 étam. *Lieux inondés.*

E. a 6 Étamines. *E. Hexandra.* Dc. Peut-être une var. Tige couchée, radicante, beaucoup plus petite. Fl. roses ayant toutes leurs parties ternaires. 6 étam. Graine un peu courbée. *Lieux humides.*

E. Verticillée. *E. Alsinastrum.* Ressemble à l'*Hippuris.* Tige droite, arrondie, creuse. Feuil. verticillées, sessiles, opposées. Fl. blanches, sessiles, dans l'aisselle des feuil. 8 étam. *Lieux inondés.* — *Entre Condé et Bon-Secours.* Hoc. Août.

PARISETTE, fam. des Smilacées, 3e cl., ord. 2.

Paris. Périanthe à 8 div. très profondes, étalées ; 4 alternes plus étroites. Anthères placées dans la partie moyenne du filet. 4 styles, 4 stig. Baie à 4 loges.

P. a 4 Feuilles. *P. Quadrifolia* (Raisin de Renard). Racine horizontale, articulée. Tige droite, simple, munie vers son sommet de 4 à 5 feuil. en verticille, elliptiques, aiguës. Fl. verdâtres à 8 divisions. Baie globuleuse, tétragone. *Dans les bois sombres.* Thuin. Bois du Coucou à Antoing. Mai et juin.

MOSCATELLINE, fam. des Saxifragées, 14e cl., ord. 3.

Adoxa (Herbe musquée). Périanthe à 4 ou 5 div. muni extérieurement de 2 à 4 folioles courtes. 8 à 10 étam. 4 ou 5 styles. Baie globuleuse.

M. Printanière. *A. Moschatellina.* Tige simple, portant dans son milieu 2 feuil. opposées, pétiolées, d'un vert glauque, découpées en plusieurs folioles incisées. Feuil. radicales biternées. Fl. vertes, 4 à 5 réunies en une petite tête au sommet des tiges. La fl. terminale a un calice à 5 div. 10 étam. 5 styles. Les fl. latérales ont les parties quaternaires. *Lieux ombragés.* Mars et avril. St.-Amand, près d'Ath.

NEUVIÈME CLASSE.

ENNÉANDRIE.

Ennéandrie. Neuf maris. Cette classe ne renferme pour nous qu'un seul genre, du 6e ordre.

ENNÉANDRIE HEXAGYNIE.

BUTOME, type de la fam. des Butomées, 3e cl., ord. 10.

Butomus. (*bous* bœuf, et *tome* incision). Calice à 6 div. profondes, étalées. 3 extér. concaves et verdâtres, 3 intér. plus minces, beaucoup plus longues, et purpurines. Anthères remarquables à 4 loges. 6 styles à stigm. simples et bifides.

B. Ombellé. *B. Umbellatus* (Jonc fleuri). Feuil. radicales, longues, étroites, pointues, spongieuses, un peu triangulaires dans leur partie inférieure. Tige nue de 2 à 3 pieds couronnée par une ombelle d'une vingtaine de fl. rougeâtres, assez grandes. *Dans les marais dont l'eau n'est pas croupissante.* Juin et août.

β. *Variegatus.* Feuil. panachées.

DIXIÈME CLASSE.

DÉCANDRIE.

La décandrie (10 maris). Comprend toutes les plantes qui ont 10 étamines et se divise en 5 ordres qui renferment des *Monotropées, Éricinées, Saxifragées, Paronichiées, Caryophyllées, Crassulacées, Oxalidées.*

ORDRE PREMIER. — DÉCANDRIE MONOGYNIE.

MONOTROPE, type de la fam. des Monotropées, 9e cl., ord. 5.

Monotropa (D'une seule forme). Calice nul ou remplacé par 2 ou 3 bractées. Corolle monopétale, profondément divisée en 5 segments offrant chacun à la base un capuchon nectariforme; anthères réniformes, émettant leur pollen par 2 trous transversaux.

M. Suce-Pin. *M. Hypopithys.* L. *Hypopithys Europæa.* Nuttal. Plante parasite, sur la racine des arbres, dépourvue de feuil. vertes et ne présentant à la place de celles-ci que des écailles blanchâtres ou jaunâtres. Ressemble à *l'Orobange.* Pourrait croître dans les bois de sapin du Hainaut. Je ne l'ai pas rencontré.

L'*Hypophegea.* Vient sur les racines des Hêtres.

PYROLE, même famille.

Pyrola (Du grec *pur* feu, à cause de la couleur rouge de la *pyrole maculée*). Calice en 5 parties étalées. Corolle en 5 pétales élargis. Anthères jaunâtres à 2 cornes, à 2 loges, s'ouvrant chacune par un petit trou. Ovaire à 5 stries. Stigm. capité à 2 pointes.

P. a Feuilles Rondes. *P. Rotundifolia.* Tige nue, haute de 8-10 pouces, droite, soutenant des fl. blanchâtres, odorantes, en cloche; feuil. toutes radicales, rondes, coriaces, d'un beau vert, longuement pétiolées. Pistil incliné. Étam. relevées. *Lieux ombragés et humides.* Juin et juillet. Bois de Ghlin, en allant vers Herchies.

P. Petite. *P. Minor.* Diffère peu de la précédente. Racine rampante. Tige feuillée à la base, glabre, simple. Feuil. alternes, rapprochées, presque radicales, ovales, aiguës. Pédoncule anguleux, souvent tors, puis pourpré. Fl. roses en grappes dispersées. Pistil déprimé, recourbé, tronqué obliquement. *Bois peu épais.* Juillet. Chimay.

P. Secondaire. *P. Secunda.* Tige feuillée inférieurement, puis nue, simple. Feuil. alternes, rapprochées, pétiolées, elliptiques, aiguës, glabres, crénelées, luisantes en dessus, obscures en dessous. Fl. secondaires d'un blanc-verdâtre, penchées. Stigm. triangulaire, verdâtre. *Bois montagneux.* Juillet.

ANDROMÈDE, fam. des Éricinées, 9e cl., ord. 5.

Andromeda (*Nom poétique*). Calice très petit, persistant, à 5 div. Corolle monopétale, ovale ou campanulée à 5 div. réfléchies. Étam. incluses. Anthères à 2 cornes. Stigm. obtus.

A. a Feuilles de Pouillot. *A. Polifolia.* Jolie, arrondie, d'un pied. Racine fibreuse. Feuil. toujours vertes, lancéolées, linéaires, petites, fermes, roulées sur les bords, vert-roux en dessus et blanchâtres en dessous. Fl. rouges et blanches, penchées. *Lieux tourbeux, humides.* Bois d'Hanon, dans la pièce d'eau vers Jurbise. Bois d'Erbisœul. Mai et juin. β. *Latifolia.* γ. *Angustifolia.*

DEUXIÈME ORDRE. — DÉCANDRIE DIGYNIE.

SAXIFRAGE, type de la fam. des Saxifragées, 14e cl., ord. 3.

Saxifraga (De *saxum* rocher, *frangere* briser. Casse-pierre). Calice court, persistant, à 5 div. Corolle à 5 pétales étalés. Anthères arrondies, réniformes. 2 styles courts, stigm. obtus.

S. Granulée. *S. Granulata.* Racines granulées. Tige rameuse, grêle, velue. Feuil. infér. pétiolées, réniformes, crénelées; les caulinaires presque sessiles, velues; panicules de fl. blanches, ponctuées de rouge. *Prés sablonneux.* Mai.

S. Tridentée. *S. Tridactylites.* Tige droite, rameuse, rougeâtre lorsque la plante est exposée au soleil. Feuil. inférieures cunéiformes, trifides, alternes; les caulinaires plus petites et plus découpées, épaisses. Toute la plante est visqueuse. Fl. blanches, jaunâtres à la base. *Sur les murs.* Juin et juillet.

DORINE, même famille.

Chrysosplenium (Saxifrage doré). Calice monophylle, court, adhérent à l'ovaire, coloré et à 4 ou 5 div. inégales et persistantes. Corolle nulle. 8 ou 10 étam. courtes.

D. a Feuilles Opposées. *C. Oppositifolium.* Plante succulente. Tige faible, un peu rameuse, couchée, radicante. Feuil. arrondies, crénelées, pétiolées, luisantes. Fl. jaunâtres, munies de bractées à leur base. Pédoncules très courts. Souvent 8 étam. : la fl. supérieure en a souvent 10. *Lieux couverts et humides.* Bois de St.-Denis.

D. a Feuilles Alternes. *C. Alternifolium.* Ressemble à la précédente. Feuil. alternes, arrondies, à crénelures profondes, d'un vert luisant. Fl. jaunâtres; toutes ses parties sont quaternaires, ou multiples de 4; la fl. centrale seulement a 5 div. *Penchant des coteaux.* Tournay, Hautrage, Obigies.

SCLÉRANTHE, fam. des Paronichiées, 14e cl., ord. 1.

Scleranthus (Du grec *schleros* dur, *Anthos* fleur). Calice persistant, à 5 div. ovales, tubuleuses, lancéolées et renflées à la base. 5 à 10 étam. rarement 2, insérées au tube du calice.

S. Vivace. *S. Perennis.* Tige glauque, rameuse. Feuil. petites, linéaires, opposées, réunies et connées par leur base, un peu ciliées, blanchâtres. Fl. petites panachées de blanc et de vert, aux aisselles des

feuil. 10 étam. Anthères jaunes. *Ter. incultes et sablonneux.* Bonsecours. C'est sur sa racine que vit la cochenille polonaise.

S. Annuelle. *S. Annuus.* Tiges grêles, menues, rameuses, un peu couchées. Feuil. opposées, linéaires. Fl. verdâtres en panicule rameuse. Stigm. en tête jaune. Le calice ne recouvre pas les semences. Beaucoup d'étam. sujettes à avorter. *Champs sablonneux.*

S. Divariquée. *S. Divaricatus.* Dmtr. Tige étalée, velue; fl. droites plus courtes que le tube du calice.

β. Fallax. Bed. Feuil. opposées, non fasciculées.

OEILLET, type de la fam. des Caryophyllées, 13e cl., ord. 35.

Dianthus (Du grec *dios* divin et *anthos* fleur, fl. divine). Calice tubuleux, cylindrique, à 5 dents, muni à sa base de 2, 4 ou plus d'écailles par paires opposées et croisées à angles droits. 5 pétales onguiculés, à limbe denté ordinairement. 2 styles longs et divergents, souvent recourbés, plumeux.

OE. Prolifère. *D. Prolifer.* Tige glabre, droite; feuil. denticulées. Fl. agrégées, réunies en tête, purpurines. Écailles calicinales ovales, obtuses, sans poils, plus grandes que le tube. *Collines pierreuses.* Dans un chemin à Rumillies.

β. Diminutus. Fl. solitaires, violacées. 8 écailles calicinales plus grandes que le tube. Juillet et août.

OE. des Chartreux. *D. Carthusianorum.* Souche rameuse. Tige de 18 pouc., rude, anguleuse, roide. Feuil. étroites, glabres, à 3 nervures. Le sommet de la tige est composé d'un grand nombre de petites tiges réunies et portant chacune 5 ou 6 fl., et l'ensemble épanoui représente un parasol. Pétales velus en dessus. Ressemble au bouquet-tout-fait. *Ter. secs et arides.* Bois de Bonsecours, près l'Hermitage. Juil. et septembre.

α. Atrorubens. β. Anisopus. Ser.

OE. Barbu. *D. Barbatus* (OEillet de poète, bouquet parfait). Tiges couchées à la base, puis redressées, hautes d'un pied. Feuil. rapprochées, lancéolées, d'un vert foncé et glabres. Fl. en faisceau terminal et très dense. Chaque bouquet se compose de plusieurs petits œillets, si rapprochés, qu'ils semblent ne former qu'une même fl. Fl. rouges ou panachées de rouge et de blanc. *Lieux secs et stériles.* Le long du sentier qui conduit au château de l'hermitage, à Bonsecours. Juillet.

OE. Velu. *D. Armeria.* Plante pubescente. Tige d'un pied, articulée, légèrement tétragone, un peu rameuse. Feuil. en alène un peu pubescentes, à 3 nervures. Fl. rouges, petites, en fascicules terminaux de

3 à 4. 2 ou 3 pétales dentés, maculés de blanc, un peu velus. *Coteaux arides*. Juin et août. Montignies, — Tournay.

OE. Couché. *D. Delthoïdes*. Tiges faibles de 6 à 7 pouces, rampantes et touffues. Feuil. en alène, un peu pubescentes. Pétioles crénelés, à fl. solitaires. Fl. rouges, rarement blanches, nombreuses, en panicule. Calice à 2 écailles ovales, lancéolées, aiguës. *Ter. sablonneux*. Chemin de Maisières à Masnuy. Août.

OE. Glauque. *D. Glaucus*. Roth. Var. du précédent. Fleurs glomérées. 4 écailles calicinales, ovales, acuminées, 3 fois plus courtes que le tube. Pétales d'un blanc sale, ponctués de pourpre à la gorge. *Lieux stériles*. Chemin d'Enghien à Masnuy. Août.

OE. Girofle. *D. Caryophyllus*. Odeur de girofle. Tige noueuse, branchue, glabre, peu rameuse. Feuil. opposées, amplexicaules, longues, pointues, glauques, canaliculées. Fl. rouges, blanches, jaunes, panachées, violettes, etc.; à long pédoncule. Double calice; l'extér. à 4 ou 6 écailles courtes; l'intér. à une seule pièce. *Quelquefois hors des jardins, sur les vieux murs*.

SAPONAIRE.

Saponaria (De *sapo* savon. Ses feuilles écrasées et battues dans l'eau, moussent comme le savon). Calice tubuleux, à 5 dents, sans écaille à sa base. 4 ou 5 pétales onguiculés. Limbe plan, élargi au sommet. Anthères à 4 sillons. Ressemble aux *œillets*.

S. Officinale. *S. Officinalis*. Racine longue, noueuse, fibreuse et rampante. Tiges cylindriques, glabres, dures, purpurines, garnies à chaque articulation de feuil. opposées, ovales, lancéolées, très lisses, à 3 nervures et d'un vert foncé, aiguës. Fl. d'un blanc-rosé, paniculées, odorantes. *Bords des champs sablonneux*. Mons. Juillet et septembre.

S. des Vaches. *S. Vaccaria*. *S. Pentagone* (Blé de vache). Tige droite, lisse, branchue, articulée. Feuil. lancéolées, glauques, amplexicaules, pointues, plus petites que dans l'espèce précédente. Calice pyramidal à 5 angles saillants. Fl. rougeâtres, en corymbe aux extrémités des branches, chacune sur un pédoncule nu et long. *Dans les blés et les ter. argileux*. Bonne-Espérance.

β. *Albiflora*.

GYPSOPHILE.

Gypsophila (Des mots grecs *gypsos* plâtre, et *phileo* j'aime). Calice campanulé, anguleux, persistant, à 5 pièces soudées et

membraneuses sur leurs bords. 5 pétales obtus, sans onglet. Capsule globuleuse.

G. des Murailles. *G. Muralis.* Tige grêle, rameuse, divariquée, de 3 à 4 pouces, couchée, en touffe. Feuil. trinervées, linéaires, planes, aiguës. Fl. petites, nombreuses, axillaires, d'un blanc rosé, veiné de pourpre. *Champs sablonneux et sur les vieux murs.* Havinnes, ferme Wasier. Juillet et septembre.

G. Fastigiée. *G. Fastigiata.* Willd. Tiges assez raides, glabres, divisées supérieurement. Feuil. glabres à la superficie. Corymbe terminal, ou serré ou divariqué. Fl. blanches ou rosées. *Dans les clairières des bois sablonneux.* Juillet et août.

ꝺ. Divaricata.

G. Saxifrage. *G. Saxifraga.* Tige de 3 à 4 pouces en gazon, redressée, filiforme. Feuil. linéaires, aiguës. Pétales très entiers d'un incarnat pâle. Pédoncules solitaires, uniflores. *Lieux pierreux et sablonneux.*

β. Rigida.

TROISIÈME ORDRE. — DÉCANDRIE TRIGYNIE.

CARNILLET.

Cucubalus. Calice campanulé, d'une à 5 dents. 5 pétales onguiculés, à limbe bifide. Fruit uniloculaire, charnu et par conséquent indéhiscent. Cette consistance du fruit si extraordinaire dans les *caryophyllées* est la seule différence qui sépare ce genre des *silènes.*

C. Baccifère. *C. Bacciferus.* Tige herbacée, pubescente, à raméaux nombreux, divariqués. Feuil. ovales, un peu décurrentes, aiguës, entières. Calice campanulé, pubescent, à 5 parties. Pétales écartés, blancs, distants, bifides, ayant deux dents à la gorge. Capsule noire, arrondie. *Dans les haies et les bois.* Juillet et août. Ghlin.

SILÈNE.

Silene (Du grec *sielizein* saliver, parce que plusieurs exsudent une liqueur remplie de bulles comme la salive). Calice tubuleux, ventru, nu à sa base, lisse ou strié, denté au sommet. 5 pétales onguiculés, à lame souvent bifide, toujours munie à sa base intérieure de 2 appendices en forme de dents.

S. Ventru. *S. Inflata.* Smith. *Cucubalus Behen.* L. Tige de 2 à 3 pieds, branchue, étalée. Feuil. lancéolées, ovales, pointues, glauques. Calice renflé, réticulé de veines. Fl. blanchâtres en panicules pendantes, quelquefois monoïques ou dioïques. *Champs sablonneux.* Ghlin. Juil.-août.

β. *Pubescens.* Tiges pubescentes. δ. *Enervis.*

S. Conique. *S. Conica.* Tige blanchâtre. Feuil. molles, linéaires, velues, sans nervure. Calice renflé, conoïde, velu, ombiliqué à son fond, ayant ses dents très allongées. Pétales émarginés, presque entiers, d'un rouge pâle, couronnés à la gorge. *Lieux sablonneux.* Juin et juillet.

S. Anglais. *S. Anglica.* Tige d'un pied, rameuse, velue. Feuil. oblongues, pubescentes; calice à 10 stries. Fl. blanches peu remarquables, quelquefois un peu rosées. Juin et juillet. *Dans les moissons.* Très rare.

S. a cinq Plaies. *S. Quinque vulnera.* Feuil. un peu rudes. Fleurs blanches. Pétales très entiers, comme ronds, marqués d'une tache de rouge-sang. *Dans les sables.* Juillet. Ghlin. M.r Drouet.

S. Penché. *S. Nutans.* Tige velue, plus ou moins visqueuse supérieurement, droite. Feuil. lancéolées, scabres; les radicales spatulées. Fl. blanches, paniculées, tournées d'un seul côté, penchées, couronnées à la gorge, odorantes la nuit. Pétales entiers, crénelés au sommet. Calice pubescent. *Prés montagneux.* Chimay. Mai et juillet.

β. *Amblevana.*

S. Nocturne. *S. Noctiflora.* Tige droite, dichotome supérieurement, articulée. Pédoncules et calices chargés de longs poils visqueux. Feuil. opposées, un peu velues. Fleurs blanches ou teintes de rouge. Ne fleurit que le soir. *Dans les champs secs cultivés.* Juin et août. Je ne l'ai pas observé.

S. a Bouquets. *S. Armeria.* Tige droite, glabre, divisée supérieurement et très visqueuse. Feuil. larges, lisses, d'un vert glauque; les supérieures en cœur. Fl. rouges, rarement blanches, en faisceau. *Je l'ai souvent rencontré dans les environs de* Tournay. Tout l'été.

STELLAIRE.

Stellaria (Ressemble à une étoile). Calice à 5 sépales souvent étalés; 5 pétales profondément bifides. 3 styles divergents, dix étam., rarement 5. Capsule ovoïde à 6 valves.

S. Holostée. *S. Holostea.* Tige droite, rude, scabre, tétragone, dichotome supérieurement. Feuil. lancéolées, finement dentelées, longues, larges à la base et se rétrécissant en pointe; garnies sur les ner-

vures de petites pointes peu visibles qui les font accrocher. Fl. grandes. Anthères jaunes. *Le long des haies et des bois*. Avril et mai.

β. *Pubescens*. Dmtr.

S. Gramen. *S. Graminea.* Tige droite, tétragone, très glabre. Feuil. linéaires, très entières. Panicule dichotome, lâche, divariquée. Fleurs blanches. Anthères rougeâtres. Pétales étroits et profondément divisés, de la longueur du calice. *Dans les haies et les bois taillis*. Juin et juillet.

S. Glauque. *S. Glauca.* Tige faible, glabre, anguleuse. Feuil. linéaires, lancéolées, glauques, non denticulées. Fl. en panicule. Folioles du calice à 5 nervures. Anthères rougeâtres. *Lieux humides*. Tournay.

S. des Bois. *S. Nemorum.* Tige très haute, faible, articulée, velue supérieurement. Feuil. opposées, pubescentes, pointues, cordiformes. Fl. blanches en panicule terminale, dichotome. Racine articulée. N'est pas commune, comme le dit Hoc. *Montagnes arides*. Fontaine-Valmont. Juin.

S. Alsine. *S. Alsine.* Will. Tige couchée à la base, tétragone, glabre, dichotome, très faible. Feuil. opposées, glabres, comme sessiles; les inf. ovales. Fl. en partie solitaires, en partie terminales, comme paniculées, et portées par l'une ou l'autre des dichotomies. Fl. blanches, petites. *Dans les lieux humides et près des fontaines*. Tout l'été. Jamioulx.

S. Aquatique. *S. Aquatica.* L. *Uliginosa.* Murray. *Larbrea aquatica.* St.-Hil. Feuil. ovales, oblongues, obtuses ou terminées en pointe. Fl. latérales, en panicules. Pédoncules souvent biflores et munis de 2 petites stipules scarieuses. Calice plus long que les pétales. Folioles trinervées. Étam. comme périgynes. *Bords des marais*. Grandmetz. Je l'ai aussi trouvée dans les fortifications de Mons.

SABLINE.

Arenaria. 5 sépales. 5 pétales ovales et entiers. 10 étam. quelquefois moins par avortement. Anthères arrondies. 3 styles. Stigm. épais.

S. a Feuilles de Serpolet. *A. Serpyllifolia.* Tige menue, rameuse dès sa base, étalée, raide, pubescente. Feuil. presque ovales, aiguës, sessiles, velues. Fl. petites, blanches, paniculées. Corolle plus courte que le calice. Capsule anguleuse. *Sur les murs et dans les allées des bois argileux*. Cambron. Août.

S. Trinervée. *A. Trinervia.* L. *Mœhringia.* Koc. Tige grêle, rameuse, un peu velue. Feuil. ovales, aiguës, pétiolées, à 5 ou 3 nervures; fl. blanches, axillaires, solitaires; sépales trinervés. *Bois sablonneux, humides*. Mai et juin. Havré.

S. Ciliée. *A. Ciliata*. Racine fibreuse. Tiges couchées, en gazon, rameuses, filiformes, menues, pubescentes, très feuillées. Feuil. opposées. atténuées à la base, ciliées vers le milieu ; les infér. obtuses ; les supér. aiguës, épaisses. Fl. terminales, comme solitaires. Pétales blancs. C'est l'*arenaria multicaulis*, de Willd. *Terrains secs*. Casteau. Août.

S. a Feuilles menues. *A. Tenuifolia. L. Alsine.* Koch. Tige droite, dichotome, filiforme. Feuil. subulées, petites, étroites, aiguës, sétacées, glabres. Fl. petites, pédonculées, blanches, paniculées, dans les dichotomies. Pétales plus courts que le calice et lancéolés. *Dans les champs sablonneux, — sur les murs*. Août. Mons.

β. Viscosa. La tige est velue et visqueuse.

S. Rouge. *A. Rubra*. Racine subfusiforme. Tige articulée, rameuse, couchée, velue, en gazon, filiforme, supérieurement pubescente, glanduleuse entre les fleurs. Feuil. filiformes, longues, opposées, un peu charnues; stipules blanchâtres, membraneuses, engaînantes. Fl. d'un rose agréable. *Lieux sablonneux*. Août.

S. a Feuilles de Céraiste. *A. Cerastoïdes*. Tige biflore. Feuil. linéaires, courtes, glabres, aiguës. Pétales plus courts que le calice. *Kain*.

MORGELINE.

Alsine (Du grec *alsos* bois). Plusieurs botanistes ont réuni ce genre aux *Stellaires* et aux *Sablines ;* nous avons cru devoir le conserver à cause de la grande dissemblance des capsules.

M. des Oiseaux. *A. Media*. (Mouron). *Stellaria*. Smith. Herbe la plus commune de toutes, qu'on rencontre en tout temps et en tous les lieux de l'Europe, dans les jardins, les fossés, sur les toits, dans les chemins, indiquant toujours un sol gras et rappelant sans cesse ces paroles de l'Écriture : « *qu'aux petits des oiseaux il donne leur pâture*. » Tige molle, radicante, alternativement velue sur les entre-nœuds. Feuil. ovales en cœur. Pétales fendus profondément en deux parties. L'avidité des oiseaux pour ses feuilles, ses fleurs la ferait reconnaître aisément.

β. Leiosepala. Dmtr.

M. Pale. *A. Pallida*. Tige filiforme, couchée. Feuil. ovales, aiguës. Fl. sans pétales. Pédoncules droits. *Ter. sablonneux*, *humides*. Dmtr.

M. a larges Feuilles. *A. Latifolia*. Tige diffuse, ascendante, dichotome. Feuil. infér. ovales, pétiolées; les supér. elliptiques. Graines rugueuses. Lej. *Dans le Hainaut, d'après M.r Nyst*.

M. des Blés. *A. Segetalis*. Arenaria. *Lmk*. Toute la plante est glauque, noueuse, entourée aux genouillures de stipules membraneuses et dentées.

Rameaux dichotomes, filiformes. Pédoncules réfléchis, ouverts. Feuil. longues, filiformes. Sépales blancs avec une ligne verte au milieu. Cinq étamines. Point de pistil. 5 stig. réfléchis. *Dans les champs.* Obourg.

CINQUIÈME ORDRE. — DÉCANDRIE PENTAGYNIE.

CÉRAISTE.

Cerastium (Du grec *keros* corne, forme du fruit). 5 sépales lancéolés, persistants, à bords scarieux. 5 pétales bifides. 10 étam. quelquefois 5 par avortement. 5 styles. Capsule uniloculaire, couronnée de 5 à 10 dents.

C. Commun. *C. Vulgatum.* L. *Viscosum.* Dc. *Triviale.* Link. Toute la plante est couverte de poils droits, raides, piquants, quelquefois blancs-tomenteux. Tiges ascendantes, divisées supérieurement. Feuil. opposées très entières, très velues; les radicales rétrécies en pétiole. Fleurs terminales d'abord en panicule, ensuite à dichotomies fasciculées, blanches. *Lieux incultes et cultivés.* Mai.

β. Glomeratum.

C. Argentin. *C. Tomentosum.* Tiges rameuses, couchées, radicantes, faibles, couvertes d'un duvet blanc. Feuil. blanchâtres, linéaires, cotonneuses. Fl. jolies, petites, très nombreuses, d'un blanc de neige, bien ouvertes.

Cette espèce est très rustique; elle réussit dans tous les sols, excepté ceux qui sont trop humides. Elle vient sur des terrains remplis de pierres, sur les rochers, les décombres. Ni la gelée, ni les grandes chaleurs ne lui font de mal. Originaire d'Italie. *Juin.*

C. des Champs. *C. Arvense.* Racine rampante. Tiges couchées à la base, lâches, en gazon, un peu velues. Rameaux florifères droits, divisés supérieurement. Feuil. opposées, avec un faisceau de feuil. plus jeunes dans les aisselles, pubescentes. Fl. blanches, grandes. Sépales avec une ligne verte. *Bords des champs sablonneux.* Août.

β. Hirtifolium. δ. Uniflorum. Dmtr.

C. Visqueux. *C. Viscosum.* L. *Vulgatum.* Smith. *Glomeratum.* Thuil. Tiges droites, d'abord couchées, en gazon épais, filiformes, divisées supérieurement. Feuil. opposées, lancéolées, oblongues. Fl. petites, longues, en panicules agglomérées. Pédoncules sétacés, glanduleux-velus. Capsule oblongue, arquée. *Dans les champs et les promenades.* Mai et juillet.

α. Eglandulosum. β. Glandulosum. Benin.

C. SANS PÉTALE. *C. Apetalum.* Dmtr. *Lieux sablonneux.*

C. A CINQ ÉTAMINES. *C. Semidecandrum.* Tiges florales d'abord réunies et hautes d'un à 2 pouces, puis redressées et plus hautes, pubescentes. Feuil. entières d'un vert de lait, velues; les radicales décurrentes en longs pétioles. Fl. blanches à 5 étam. Pédoncules velus. *Bords des champs.* Harvengt. Mars et mai.

α. Scariosum. Ch. *Glandulosum.* Fr.

C. AQUATIQUE. *C. Aquaticum.* L. *Stellaria.* Per. Genre *Malachium.* Fries. La plus grande espèce du genre, quelquefois haute de 3 pieds. Tiges couchées à la base, puis droites, subtétragones; glabres inférieurement, luisantes; supér. pubescentes. Feuil. opposées, sessiles, amplexicaules, très entières, velues; les radicales et les premières caulinaires un peu pétiolées. Fl. blanches. Pédoncules longs, filiformes, uniflores, penchés après l'anthèse. *Bords des fossés et des eaux.* Août.

C. GRIMPANT. *C. Scandens.* Hoc. Tige grimpante, visqueuse; feuil. lancéolées. Pétioles plus grands que le calice. Fl. terminales en corymbe; anthères bleuâtres. *Thiérache.* Hoc. Je ne l'ai pas trouvé.

Toutes ces espèces sont considérées avec intérêt par le cultivateur, parce qu'elles sont avidement recherchées par les bestiaux dans les pâturages où elles abondent.

SPARGOUTE.

SPERGULA (De *spargere* répandre). 5 sépales persistants, concaves. 5 pétales entiers plus grands que le calice. 10 ou 5 étam. Ovaire ovoïde à 5 valves.

S. VULGAIRE. *S. Vulgaris.* Bœn. *Arvensis.* Tiges étalées, velues, noueuses. Feuil. glabres ou pubescentes, linéaires, verticillées par 8-10. Fl. en panicules blanches. Pédoncules fructifères pendants. Graines très petites, membraneuses, avec un petit rebord caréné.

β. Sphærocarpa. Ben.

S. CULTIVÉE. *S. Sativa.* Bœn. *Arvensis.* Dc. Tiges noueuses, rameuses, légèrement coudées et renflées aux articulations. Feuil. verticillées par 8-10, un peu charnues, linéaires. Fl. blanchâtres, en panicule à l'extrémité des tiges. 10 graines arrondies, verruqueuses, ponctuées. *Champs sablonneux.*

S. A 5 ÉTAMINES. *S. Pentandra.* Feuil. verticillées 6-10, courtes, ayant à leur base des stipules ovales et membraneuses. Graines ailées. 5 étam. *Lieux arides et sablonneux.* Mai. Chimay.

S. Noueuse. *S. Nodosa*. Tiges simples, filiformes, en gazon, noueuses, glabres, ou un peu velues-glanduleuses. Feuil. caulinaires courtes, fasciculées, et formant comme des nœuds. Fl. blanches, solitaires dans les aisselles des feuil. en petit nombre, et quelquefois terminales. *Voisinage des marais. Presque toujours dans les terrains tertiaires.* Erbaut, Esquelmes.

S. Subulée. *S. Subulata*. Racine sous-ligneuse. Tiges fasciculées, couchées à la base, puis dressées, hautes d'un pouce. Feuil. membraneuses à la base, ciliées. Pédoncules sétacés, axillaires, uniflores, un peu velus. *Lieux sablonneux humides*. Août. Étang d'Erbisœul.

S. Saginoide. *S. Saginoïdes*. Souvent confondue avec la précédente, et n'en diffère que parce que toutes ses parties sont glabres, ses feuil. mutiques, ses étam. souvent au nombre de 5. *Marais sablonneux*. Erbisœul. Juillet. Mme Depret l'a aussi rencontrée à Lens, et Mr Dubois à Kain.

On devrait admettre dans notre province la *Spergule* dans les prairies artificielles, parce qu'elle a le mérite bien constaté de procurer une seconde récolte dans les champs qui ont porté du seigle ou du froment, et surtout d'épuiser fort peu le sol. Cultivée seule on en obtient 3 et 4 coupes fort abondantes; mais son fourrage sec n'est bon à rien, il doit être mangé en vert; alors il fournit un aliment sain et copieux qui plaît aux vaches, leur procure un lait abondant, d'excellente qualité et fort butireux. Les moutons sont friands de la plante entière, et presque tous les bestiaux préfèrent la paille très fine qu'elle donne à celle de l'avoine. Elle aime les terres ingrates, surtout celles qui sont siliceuses et élevées. Un de ses avantages le plus intéressant pour le cultivateur, c'est qu'elle nettoie parfaitement les champs des plantes parasites.

LICHNIDE.

Lychnis (En grec *luchnos* lampe). Calice en tube à 5 dents et nu. 5 pétales à onglet. Capsule à une loge ou à 5, polysperme, à 5 dents au sommet.

L. Fleur de Coucou. *L. Flos cuculi*. (Lampette). Racine fibreuse. Tige droite, sillonnée, anguleuse, un peu renflée aux articulations qui sont rougeâtres, divisée supérieurement. Feuil. étroites, amplexicaules. Fl. rouges, rarement blanches. Pétales déchirés en 4 lanières inégales. Cette espèce se double par la culture. *Prés humides*. Mai et juillet.

L. des Bois. *L. Sylvestris*. Hop. *Diurna*. Sib. *Melandrium sylvestre*. Rœh. Tige droite, grêle, fauve ou pourpre, rameuse, velue. Feuil. ovales, entières, velues; les supér. rougeâtres. Fl. rouges ou roses souvent dioïques. Capsule à une loge. Calice rougeâtre, à longs poils. *Dans les bois*.

L. Dioique. *L. Dioïca.* L. Sauvage. (Compagnon blanc). Dans cette espèce on trouve des fl. mâles et des fl. femelles sur des pieds différents. Tige de 2 à 3 pieds, articulée. Feuil. ovales, lancéolées, sessiles, très entières, à 3 ou 5 nervures vertes. Calice renflé, velu, à 5 dentelures. Pétales en cœur terminés par un onglet. Fl. blanches, rarement rouges, simples ou doubles. *Dans les champs et le long des haies.* Kain.

AGROSTÈME.

Agrostemma (En grec, *couronne des champs*). Calice monophylle à 5 dents. 5 pétales à gorge nue ou à 2 dents. 5 styles couverts de poils mous.

A. des Blés. *A. Githago.* L. *Lychnis.* Lmk. Tige de 2 pieds, velue, articulée et creuse. Feuil. linéaires, sessiles, aiguës, hérissées de poils. Fl. rouges ou blanches, à raies, grandes, solitaires. Calice à 10 côtes. Corolle sans couronne à son orifice. *Dans les moissons.* Juillet.

ORPIN, fam. des Crassulacées, 14e cl., ord. 5 de notre tableau.

Sedum (De *Sedare*, parce qu'on lui attribuait la vertu de calmer les douleurs). Calice persistant à 5 div. aiguës. 5 pétales. Étam. 10 dont 5 plus petites insérées sur le calice. 5 ovaires, 5 styles.

O. Reprise. *S. Telephium.* L. *Purpureum.* And. *Fabario.* Koc. Racine à tubercules blanchâtres. Tiges droites, glabres, nombreuses, d'un à 3 pieds; feuil. charnues, obtuses, éparses ou opposées, dentées, d'un vert sombre. Fl. en corymbe serré, terminales, d'un rouge purpurin. Juillet et septembre. *Dans les bois.* Frasnes.

β. *Purpureum.*

O. Pourpier. *S. Cepæa.* Tige couchée, pubescente, rameuse. Feuil. charnues, glabres. Panicule lâche. Pédoncule sétacé, uniflore. Fleurs blanches, petites. Pétales lancéolés, marqués d'une ligne pourpre. Juil. *Collines pierreuses.* Dmtr.

O. Blanc. *S. Album* (Trique-madame). Tiges couchées, radicantes, en gazon, très feuillées, glabres; les florifères redressées, divisées au sommet. Feuil. cylindriques, très obtuses, charnues, d'un vert fauve. Fl. blanches avec une ligne pourpre sur le dos des pétales. *Août.* Thuin.

β. *Micranthum.* Bast. Fl. plus petites. *Sur les murs.*

O. a Feuilles épaisses. *S. Dasyphyllum.* Tiges ramassées, en gazon, filiformes, chargées de feuil. imbriquées; les florifères redressées, lâchement feuillées. Feuil. opposées, ovales, charnues, obtuses, un peu apla-

ties, d'un vert glauque et presque blanches. Fl. blanches, marquées d'une ligne pourpre. Anthères rouges. *Sur les murailles*. Août. Mons, murailles du jardin de M.r A. Maigret.

Fleurs jaunes.

O. Acre. *S. Acre.* Tiges glabres, tendres, ramassées, en gazon. Feuil. charnues, comprimées à la base, glabres, d'un vert jaunâtre. Fl. jaunes, sessiles, le long des rameaux. *Sur les murs et les rochers.* Juin et août. Aime très fort la craie. Toute la plante est d'une saveur brûlante.

O. Sexangulaire. *S. Sexangulare.* Diffère peu du précédent. Feuil. comme ovales, sessiles, gibbeuses, un peu droites, imbriquées sur six rangs. Juillet. *Sur les rochers.*

O. des Rochers. *S. Rupestre.* Tiges couchées, souvent radicantes; les florifères droites. Feuil. en alène sur 5 rangs, serrées, déliées à la base. fl. en cyme, quadrifides ou quinquefides, jaunes, à 5 ou 8 pétioles, de moitié plus longs que le calice qui est à 7 ou 8 div. lancéolées, marquées d'un sillon profond. *Sur les rochers de* Chimay.

O. Fragile. *S. Fragile.* Tige rampante. Feuil. radicales, glauques; celles des rameaux stériles, lâches, les autres ovales, lancéolées. *Sur les rochers de* Tournay. Dmtr.

O. Réfléchi. *S. Reflexum.* Plante pruineuse. Ressemble au *Rupestre*. Fl. jaunes en cime penchée avant la floraison. Feuil. subulées, éparses, les infér. recourbées toutes caduques lors de la floraison, ce qui rend alors les tiges presque nues. 5-8 étam. *Sur les murs*. Ghlin. Tournay. Antoing. Août.

OXALIDE, type des Oxalidées, 13e cl., ord. 18.

Oxalis (*Acide*). Calice à 5 div. profondes, persistantes. 5 pétales hypogynes, onguiculés à onglets courts, réunis par le côté. 10 étam. monadelphes par leur base. Ovaire à 5 angles; 5 styles.

O. Oseille. *O. Acetosella* (Alleluia, pain de Coucou). Racine rampante, fibreuse, articulée et écailleuse. Tige presque nulle, uniflore. Feuil. à 3 folioles en cœur renversé, d'un vert clair, un peu velues. Fl. blanches, veinées de violet lorsqu'elles sont exposées au soleil. *Dans tous nos bois*. Avril et juin.

Cette jolie plante, chaque soir, ferme et incline ses feuilles, referme ses corolles, et laisse pendre ses fl., elle semble céder au sommeil; mais aux premiers feux du jour elle déploie ses feuil. et épanouit ses fl.

β. *Rubriflora*. Bois de l'Allemont.

Plante rafraichissante, diurétique. On retire de cette espèce l'oxalate de potasse ou sel d'oseille, avec lequel on enlève les taches.

O. Droite. *O. Stricta.* Racine stolonifère. Tige droite, herbacée, faible, glabre infér., un peu pourpre, velue supér.; rameaux alternes. Feuil. à 3 folioles sessiles et cordiformes. Fleurs jaunes, ou solitaires ou en ombelle redressée de 3 à 5 fl. *Champs sablonneux. Près des jardins.* Masnuy. Juin et août.

β. *Diffusa.*

O. Corniculée. *O. Corniculata.* Racine fibreuse. Tige couchée, radicante; feuil. pétiolées à 3 folioles cordiformes. Fl. jaunes, axillaires, ramassées en ombelle; fruit corniculé, velu, grisâtre. *Terrains sablonneux.* Masnuy-St.-Pierre, près l'église.

ONZIÈME CLASSE.

DODÉCANDRIE.

Dodécandrie. Du grec *dodeka* douze et *aner* homme. La onzième classe contient toutes les plantes qui ont de 11 à 20 étamines libres, et se divise, pour nous, en dodécandrie monogynie, digynie, trigynie, et dodécagynie.

Elle est composée des *Aristolochiées*, *Salicariées*, *Rosacées*, *Résédacées*, *Euphorbiacées* et *Crassulacées*.

ORDRE PREMIER. — DODÉCANDRIE MONOGYNIE.

ASARET, fam. des Aristolochiées, 5e cl., de notre tableau.

Asarum (En grec signifie *qui n'orne pas*). Calice monophylle, trifide, coloré intérieurement. Point de corolle. 12 étam. disposées circulairement sur l'ovaire. Stigm. de 6 à 10 divisions disposées en étoile.

A. d'Europe. *A. Europœum* (Cabaret, oreille d'homme). Plante humble rampant à la surface du sol dans les lieux ombragés. Tige courte à 2 feuil. réniformes, ciliées, pétiolées. Cette sorte de tige est droite d'abord, puis penchée. 2 feuil. réniformes orbiculées, coriaces, luisantes, plus pâles en dessous, glabres réticulées, approchant plus ou moins de la forme d'une oreille d'homme et persistantes pendant l'hiver

dans les bois taillis. Fl. terminales, d'un brun foncé ou verdâtres, radicales, courtement pétiolées, cachées sous les feuil. *Dans les bois montueux.* Mars-mai. Ghlin et Obourg. *M.r Gossart.* Je n'ai pu le rencontrer. Toute cette plante dont la racine est officinale a une odeur forte.

SALICAIRE, fam. des Salicariées, 14e cl., ord. 14.

LYTHRUM (Du grec *Lithrum* sang, couleur de ses fleurs). Calice cylindrique tubuleux, strié, muni à son limbe de 12 dents; 6 plus larges, 6 plus étroites en forme de cornes. 4 à 6 pétales. 12 à 20 étam. disposées sur 2 rangs.

S. COMMUNE. *L. Salicaria.* Tige droite, quadrangulaire, ailée, rougeâtre, peu rameuse. Feuil. opposées, en cœur, lancéolées, sessiles, assez semblables à celles du saule, d'où lui vient son surnom latin. Fl. à beaux épis terminaux, nombreuses et purpurines; calice coloré, sans bractée. *Bords des eaux, — les fossés.* Juillet et août.

β. Cinereum.

S. A FEUIL. D'HYSOPE. *L. Hyssopifolium.* Tige courte de 3-10 pouces, plus ou moins couchée d'abord, puis droite, anguleuse. Feuil. alternes, linéaires, lancéolées. Fl. rouges ou violacées, solitaires, puis à 2, puis à 3 dans les aisselles des feuil. 6 étam. *Lieux humides et sablonneux.* Stambruges.

S. VERGE. *L. Virgatum.* Tiges de 2-4 pieds, effilées, tétragones supérieurement. Feuil. opposées, lancéolées, longues, pointues. Fl. terminales, paniculées, en épis, d'un joli rose purpurin. *Dans les prairies.* Juillet.

DEUXIÈME ORDRE. — DODÉCANDRIE DIGYNIE.

AIGREMOINE, fam. des Rosacées, 14e cl., ord. 15.

AGREMONIA (Pour *Argemonia,* Argemon, taie ou tache qui vient dans l'œil. L'aigremoine est propre à la guérir, selon les anciens).

Calice turbiné, persistant, un peu renflé, hérissé supérieurement de petites folioles aiguës un peu raides et crochues, très resserré au sommet. 5 pétales; 12-20 étam. 2 styles, 2 stigm. 2 semences contenues dans le calice.

A. Eupatoire. *A. Eupatoria.* Tige de 2 à 3 pieds, velue, simple; feuil. ailées avec une impaire et les folioles alternativement grandes et petites, dentées, velues. Fl. jaunes en épis terminaux, munies chacune de 3 bractées; fruit à pointes crochues. *Bords des bois, le long des haies; mais toujours dans de bons terrains.* Juin-août.

A. a Fleurs sessiles. *A. Sessiflora.* Dmtr. Feuil. ovales, obtuses, avec une impaire pétiolée. Bractées lancéolées. Fl. sessiles. Pointes du fruit droites. *Prairies arides.* Près de Melle.

A. a Feuil. aigues. *A. Acutifolia.* Dmtr. Folioles ovales, oblongues, aiguës. Impaire pétiolée. Feuil. caulinaires lancéolées. Bractées linéaires. Fl. pédonculées. Pointes du fruit un peu penchées. *Dans les haies.* Près de Chièvres.

α. Discolor. β. Lævigata.

A. Blanchatre. *A. Canescens.* Dmtr. Folioles obtusément dentées, ovales, obtuses. Impaire inférieure sessile, les supérieures pétiolées. Bractées linéaires. *Dans les buissons.* Mich.

A. Stipulaire. *A. Stipularis.* Dmtr. Folioles finement dentées, ovales-oblongues, aiguës avec une impaire sessile. Bractées lancéolées. *Dans les haies.*

TROISIÈME ORDRE. — DODÉCANDRIE TRIGYNIE.

RÉSÉDA, type des Résédacées, 13e cl., ord. 5.

Reseda (De *resedare*, apaiser les douleurs. Vertu supposée). Calice à 4, 5 ou 6 parties profondes, un peu inégales. 4, 5 ou 6 pétales irréguliers, en 2 parties, l'une infér. entière et concave, l'autre supér. divisée en un nombre plus ou moins considérable de lanières inégales et obtuses. 14-26 étam. sans style.

R. Gaude. *R. Luteola.* Tige droite de 2 à 3 pieds. Feuil. alternes, lisses, lancéolées, très entières, ayant de chaque côté une dent à leur base. Fl. d'un jaune-verdâtre en long épi terminal. *Lieux incultes des terrains pélagiques.* Juin - août.

On en retire une belle couleur jaune.

R. Jaune. *R. Lutea.* Tige droite, rameuse, un peu penchée, moins haute que la précédente. Feuil. infér. pinnatifides; les supér. à 3 lobes ondulés. Fl. jaunâtres en épi terminal et nu. Capsule triangulaire. Calice à 6 div. profondes. *Aime les ter. crétacés.* Ciply.

R. Raponcule. *R. Phyteuma.* Racine fibreuse. Tige scabre, anguleuse, rameuse, rameaux redressés. Feuil. alternes, pétiolées, glabres, ondulées, obtuses, les unes simples, les autres trilobées. Fl. blanches, en rameau terminal, d'abord serré, puis en grappes peu fournies. *Bords des champs sablonneux.* Je l'ai rencontré une fois entre Rebaix et Bouvignies. Fleurit tout l'été.

R. Odorant. *R. Odorata.* Tiges diffuses, couchées, rameuses et relevées à leur extrémité. Feuil. oblongues, entières ou à 3 lobes. Fl. d'un blanc herbacé à anthères rouge-brique. Odeur suave. *Se trouve quelquefois dans les champs.*

EUPHORBE, type des Euphorbiacées, 15e cl., ord. 1er.

Euphorbia (Nom du médecin de Juba, roi de Lybie). Fl. monoïques, dans un involucre en forme de cloche, d'une seule pièce, à 8-10 lobes, 4 à 5 extér. un peu colorés, étalés et charnus; 4-5 intér. alternes avec les précédents, droits, membraneux. 8 à 15 fl. mâles avec un périgone caché dans l'involucre, composé de lanières fines. Chaque fl. a 1 étam. Fl. femelle pédonculée, solitaire ou au centre de l'involucre, manquant quelquefois. Capsule à 3 lobes, à 3 styles bifides.

1re Sect. *Capsules lisses ou seulement chagrinées sur les angles.*

E. de Gérard. *E. Gerardiana.* Jacq. Toute la plante est glauque. Racine fusiforme. Tiges droites, glabres. Feuil. sessiles, éparses, assez rapprochées, linéaires, lancéolées, d'un vert glauque. Fl. en ombelle au sommet de la tige, 10-20, se divisant deux à trois fois. Folioles florales presque rondes. Pétales jaunâtres, arrondis. Angles des ovaires ponctués. *Bords des rivières.* Juin-août.

E. Pithieuse. *E. Pithyusa.* Involucres partiels ovales, mucronés. Feuil. lancéolées, les dernières involucrées, imbriquées en arrière. Ombelle quinquéfide, se bifurquant encore une fois. *Bois du Hainaut.* Desm.

E. Nicéenne. *E. Niceensis.* All. Plante glabre. Tige droite, plus ou moins rameuse au sommet. Feuil. éparses, obtuses, d'un glauque verdâtre. Ombelle radiée doublement bifide, dichotome. Involucres partiels perfoliés, orbiculés. 5 pétales à la fl. centrale mâle; dans les autres hermaphrodites, 4. Juin. *Bois du Hainaut.* Desm. Havré.

E. Réveil-Matin. *E. Helioscopia.* Tige lisse, droite, simple, ou rameuse, un peu velue, haute de 6 à 8 pouces. Feuil. alternes, glabres,

spatulées ou cunéiformes et terminées par un bord arrondi finement denté. Bractées plus grandes que les feuil. aussi en forme de spatule. Ombelles à 3-5 rayons très ouverts. Divisions externes de l'involucre jaunâtres. Capsules lisses, glabres. Semences ovoïdes, brunes, réticulées. *Dans les champs et les jardins.* Tout l'été.

E. Épurge. *E. Lathyris.* Tige de 2 à 3 pieds, ferme, cylindrique, lisse, d'un vert rougeâtre ou bleuâtre, rameuse au sommet. Feuil. sessiles, allongées, lancéolées, d'un vert glauque, douces au toucher, relevées d'une nervure saillante et opposées en croix, de manière qu'elles forment 4 rangs sur la tige. Fl. d'un vert blanchâtre, en ombelle à 4 rayons. Capsule d'une grosseur remarquable à 3 angles saillants et arrondis. *Lieux cultivés.* Fleurus. Juillet et août.

E. Cyprès. *E. Cyparissias.* Tige droite, de 8 à 10 pouces, simple, rameuse au sommet, de rameaux allongés, stériles. Feuil. lisses, étroites, linéaires, très rapprochées. Feuil. florales arrondies, taillées en cœur, un peu pointues, d'un vert jaunâtre, et rougeâtre. Divisions extér. de l'involucre, jaunâtres, en forme de croissant. Capsule glabre, légèrement chagrinée sur les angles. *Lieux arides et sablonneux.* Caractérise les ter. hémilysiens. Lompret. Printemps.

E. Ésule. *E. Esula.* Racine oblique. Tige droite, glabre, rameuse. Feuil. éparses, atténuées, d'un glauque verdâtre. Ombelle florifère de 6 à 8 rayons. Souvent 4 pétales, comme à 2 cornes. Involucres partiels comme cordiformes. *Montagnes calcaires.* Juin et juillet.

α. Pubescens. Host. Plante toute velue.

E. Fluette. *E. Exigua.* Tige grêle, dressée, rameuse, de 10 à 20 centimètres. Feuil. raides, aiguës, linéaires, éparses. Fl. jaunes, petites, en ombelle. Glandes en croissant à 2 cornes. Graines ponctuées. *Dans les champs argileux.* Tout l'été.

α. Simplex.

E. a Feuil. de Saule. *E. Salicifolia.* Var. de l'*Esula.* Tige chargée de poils courts. Feuil. éparses, glauques-verdâtres. 4 pétales en forme de croissant. *Le long des chemins.* Mai.

E. des Blés. *E. Segetalis.* Toute la plante est très glabre. Tige d'un pied, rameuse, simple à la base et rougeâtre. Feuil. éparses, jaunes-verdâtres. Pétales jaunes, à 2 cornes. Ombelles assez grandes; collerette de chaque ombelle de 5 folioles oblongues. Bractées un peu en cœur. *Dans les champs sablonneux.* Été.

E. des Vignes. *E. Peplus.* Tige droite, simple, ou rameuse d'un beau vert à la base. Feuil. très entières, presque ovales et pétiolées. Ombelle

à 3-5 rayons. 4 pétales à longues cornes. Étam. 10-12. Graines grisâtres, ponctuées. *Lieux cultivés.* Août - octobre.

β. *Rotundifolia.*

E. Auriculée. *E. Peplis.* Tiges rampantes, dichotomes, filiformes, glabres, vertes, plus tard d'un rouge obscur. Feuil. très entières, presque en cœur, un peu pétiolées, glabres, obtuses, vertes, rougeâtres sur les bords, sur la fin rouges. Fl. petites, solitaires, axillaires, un peu pédonculées. Pétales un peu rougeâtres. Juillet et août. *Champs sablonneux.* Tournay.

E. Monoyer. *E. Chamæsyce.* Tiges rampantes, dichotomes, filiformes, glabres, rarement chargées de poils longs dans le jeune âge. Feuil. crénelées, presque rondes, glabres, un peu pétiolées, rougeâtres sur les bords. Fl. solitaires, axillaires, petites, un peu pédonculées. *Champs sablonneux.* Tout l'été.

E. a Feuil. d'Amandier. *E. Amygdaloïdes* et *Sylvatica.* L. Tige cylindrique, légèrement velue, simple, souvent rougeâtre inférieurement, haute de 2 pieds. Feuil. éparses, lancéolées, pubescentes, d'un vert sombre; les infér. allongées, ramassées en forme de rosette; les supér. obtuses et plus petites. 2 bractées en une seule, orbiculaires, échancrées de chaque côté et traversées par le pédoncule. Ombelle à 4-5 rayons. Graines lisses. *Dans tous nos bois.* Mai et juin.

β. *Herbacea.*

2e Sect. *Capsules tuberculeuses.*

E. a larges Feuilles. *E. platyphylla.* Tige simple, velue, rougeâtre, très rameuse sup. et jaunâtre au sommet. Feuil. denticulées, velues sur la nervure moyenne, lancéolées, rougeâtres, glabres en dessus. Fl. jaunâtres en ombelle de 5 rayons. Capsules verruqueuses. *Dans les champs, sur la berge des fossés des ter. argileux.*

E. a petites Fleurs. *E. Micrantha.* Wil. *Serrulata.* Thuil. *Stricta.* L. Peut-être une var. de la précédente. Graines rougeâtres, très petites. Mai-juin. *Le long des chemins.*

E. Littérée. *E. litterata.* Jac. *Dans les champs.*

E. Verruqueuse. *E. Verrucosa.* Tige comme ligneuse. Feuil. lancéolées, dentelées, velues. Involucres presque ovales; glandes arrondies, jaunes; ombelle quinquefide. Capsules verruqueuses. *Lieux sablonneux, humides, — le long des chemins.* Mai-juil.

β. *Flavicoma.* Dc. Folioles de l'involucre jaunâtres.

E. Rudérale. *E. Ruderalis.* Tige raide; feuil. et involucres lancéolés,

serrés, glabres, ondulés à la base; involucelle en forme de cœur et un peu ovale. Ombelles quadrifides. Capsules verruqueuses, glabres. *Lieux montagneux*. Dmtr.

E. Pourpre. *E. purpurata*. Th. Involucres perfoliés, émarginés. Feuil. lancéolées; tige frutescente. Capsules glabres. *Lieux montagn., ombragés*.

E. Douce. *E. Dulcis*. Tige simple, peu velue. Feuil. lancéolées, obtuses, très entières. Folioles de la collerette finement denticulées. Bractées ovales, obtuses, jaunâtres. Ombelle de 4-5 rayons, bifide. Capsules tuberculeuses, un peu velues dans le jeune âge. *Bois sombres*. Avril-mai.

E. des Marais. *E. palustris*. Tiges cylindriques de 3 pieds, fermes, glabres, garnies latéralement de beaucoup de rameaux stériles et rougeâtres. Feuilles éparses, nombreuses, sessiles, ovales, un peu allongées, et partagées par une nervure blanche et longitudinale. Pétales entiers, roussâtres; bractées obtuses, jaunes. Capsules tuberculeuses. *Fossés aquatiques, — bords sablonneux des rivières*. Juillet. Mons.

Les expériences multipliées faites par le professeur Orfila ne laissent aucun doute sur l'action délétère du suc d'Euphorbe, lorsqu'il est introduit à haute dose dans l'économie animale.

Les personnes qui touchent aux diverses espèces d'Euphorbe, doivent soigneusement éviter de porter la main à leur visage, et particulièrement aux yeux. Sans cette précaution, le suc laiteux dont les doigts sont imprégnés détermine une irritation extrêmement vive et un gonflement considérable dans les parties externes de l'œil.

QUATRIÈME ORDRE. — DODÉCANDRIE DODÉCAGYNIE.

JOUBARBE, fam. des Crassulacées, 14e cl., ord. 5.

Sempervivum (Parce que ses feuil. sont toujours vertes. *Joubarbe*, Jovis-Barba. *Barbe de Jupiter*). Sépale persistant, divisé profondément en 6, 8 ou 12 découpures. 6-18 pétales, connés à leur base. 12 à 36 étam. 6-18 pistils disposés circulairement au centre de la fleur.

J. des Toits. *S. Tectorum*. Feuil. épaisses, charnues, imbriquées, ovales, pointues, ciliées en leurs bords; les radicales disposées en rosette. Du centre de cette rosette, s'élève une tige terminée par des rameaux en épis recourbés et hérissés, portant des fleurs rougeâtres assez grandes et tournées du même côté. Cette tige est écailleuse, épaisse et rougeâtre. *Sur les vieux murs et chaumes des masures*. Juillet.

DOUZIÈME CLASSE.

ICOSANDRIE.

Icosandrie vient du grec *eikosi* vingt et *aner* homme. Comprend toutes les plantes à fleurs hermaphrodites qui ont plus de 20 étamines insérées sur le calice et non au réceptacle, (remarque très importante pour les commençants). Cette classe à laquelle appartiennent les *rosacées* se divise en 5 ordres : 1º Icosandrie Monogynie; 2º Digynie; 3º Trigynie; 4º Pentagynie; 5º Polygynie.

ORDRE PREMIER. — ICOSANDRIE MONOGYNIE.

AMANDIER, fam. des Rosacées, 14e cl., ord. 15.

Amygdalus. Calice à 5 div. monophylle. 5 pétales égaux insérés sur le calice et alternes avec les découpures. 30 étam. Drupe cotonneux. Noyau percé de pores irréguliers, ce qui le distingue de l'abricot.

A. Pêcher. *A. Persica.* L. *Persica vulgaris.* Miller. Feuil. lancéolées, pétiolées, longues, étroites, dentées en scie. Fl. sessiles, solitaires, rosées. Fruit arrondi, duveté. Avril. *Dans les haies.* Près du moulin de Cambron.

A. Commun. *A. Communis.* Arbre à tige redressée. Feuil. à dents inégales. Fl. un peu rosées, quelquefois géminées. Fruit plus allongé. Mars et avril. *Dans les haies,* à Velaines.

Salomon en parle dans l'ecclésiaste, ch. 12.

ABRICOTIER.

Armeniaca. Noyau non sillonné, un de ses bords aigu, tranchant.

A. Commun. *A. Vulgaris.* Lmk. Feuil. glabres, cordiformes, dentées. Fl. blanches. Mars et avril.

PRUNIER.

Prunus. Calice monosépale; le tube est tapissé par un disque pariétal peu épais. Limbe à 5 div. réfléchies. 5 pétales égaux. Drupe recouvert d'une poussière glauque. Ce qui lui aura donné son nom. Fl. paraissant avant les feuil.

P. Épineux. *P. Spinosa* (Prunellier, épine noire). Arbrisseau à écorce brunâtre. Rameaux terminés en épine. Fl. blanches, petites, très nombreuses. Feuil. ovales, lancéolées, dentées. Fruits verdâtres, puis bruns et excessivement âpres. *Dans les haies*. Avril.

P. Sauvage. *P. Insititia*. Arbre de 10 à 15 pieds. Rameaux noueux, tortueux, peu épineux, gris, pubescents. Feuil. ovales, comme velues, roulées. Pédoncules géminés ou ternés. Fl. naissant en même temps que les feuil. Noyau plus ventru. *Sur le vieux grès rouge et sur les ter. argileux*. Thuin. Avril et mai.

P. Cultivé. *P. Domestica*. Arbre à écorce brune. Rameaux sans piquants. Feuil. pétiolées, alternes, simples, lancéolées, dentées, pointues et garnies à leur surface inférieure de nervures saillantes. Fl. solitaires, blanches. Pédoncule pubescent. Racine ligneuse. *Dans les haies*. Charleroy.

Il faut remarquer une analogie bien singulière entre les plantes et les animaux; c'est qu'à mesure que celles-là sont cultivées, elles perdent de leurs épines, comme ceux-ci perdent de leur férocité, lorsqu'ils sont élevés dans l'état domestique.

CERISIER.

Cerasus (Lucullus transporta le *Cerisier* de Cérasonte à Rome après avoir vaincu Mithridate). Calice caduc, campanulé à 5 lobes. 5 pétales. Étam. 20-30 périgynes. 1 style et 1 stigm. Fruit drupacé, arrondi, marqué d'un petit sillon, glabre et non couvert d'une poussière glauque comme dans le prunier, ce qui fait son principal caractère distinctif.

C. a Grappes. *C. Padus*. Jus. *Prunus*. L. Arbrisseau de 10 à 12 pieds. Écorce fine, lisse d'un brun rougeâtre. Branches étalées. Feuil. ovales, lancéolées, glabres, dentées, d'un vert tendre, avec 2 glandes sur leurs pétioles. Fl. blanches, pédonculées, en longues grappes. Pétales étroits, ovales, denticulés au sommet. Fruits petits, arrondis, noirâtres, d'une saveur amère. *Dans les bois*. Avril et mai. Bois de Baudour.

C. des Oiseaux. *C. Avium*. Mill. *Prunus*. L. (Mérisier). Arbre à tige droite, à écorce blanchâtre. Feuil. ovales, lancéolées, légèrement velues en dessous, repliées. Fl. blanches, à pédicelles uniflores, susceptibles d'une certaine transformation, l'ovaire est métamorphosé en feuil. qui, placées au centre de la fl. produisent un effet charmant par le contraste de leur couleur verte avec le blanc lacté des pétales. Fruit succulent. *Dans les bois*. Avril.

C'est à cette espèce que nous devons toutes nos variétés.

Le *C. Acida* de Ehrh, et *C. Capronia*. Croissent aussi dans les bois.

SYRINGA.

Philadelphus (Du grec *syrinx* flûte, que les grecs faisaient avec le bois de ce végétal. Genre dédié à Ptolémée-Philadelphe d'où le nom latin). Calice à 4-5 div. 4-5 pétales. Style quadrifide; capsules à 4-5 loges, polyspermes.

S. Odorant. *S. Coronarius.* Arbrisseau de 6 pieds et plus. Rameaux opposés. Feuil. opposées, pétiolées, dentées, glabres en dessus, plus pâles en dessous. Fl. blanches très odorantes. Mai et juin. *Dans les haies.* Moulbaix.

DEUXIÈME ORDRE. — ICOSANDRIE DIGYNIE.

ALISIER.

Cratægus (*Krataigos*, dérivé de *kratos* force, qui exprime la qualité du bois). Ce genre est réuni au *Mespilus* par beaucoup d'auteurs; mais comme nous lui avons constamment remarqué 2 styles, nous l'avons laissé dans le 2e ordre. Calice à 5 dents, monophylle. 5 pétales étalés, arrondis. 20 étam. 2 styles glabres. Le fruit est une pomme ou mélonide charnue, oblongue, fermée par les dents du calice.

A. Aubépine. *C. Oxyacantha.* (Épine blanche). Tige à rameaux épineux. Feuil. alternes, lisses, vertes de deux côtés, le plus souvent à 3 lobes profonds, un peu pointus et divergents. Fl. blanches odorantes. *Dans les haies.* Avril et Mai. β. *Rosea.* Fl. roses. *Spiennes.*

A. fausse Aubépine. *C. Oxiacanthoïdes.* Thuil. Feuilles à 3 lobes obtus, dentés, glabres. Fl. à 2-3 styles. *Dans les bois et les haies.* Tournay.

A. Azérolier. *C. Azarolus.* Plus grand que les précédents, quelquefois de 30 pieds. Fruits gros, arrondis, rouges ou jaunâtres, pulpeux. Buissenal. *Hoc.* Je ne l'ai pas rencontré.

A. Monogyn. *C. Monogyna.* Jac. Diffère de l'*Oxiacantha* par sa taille plus haute. Ses feuil. profondément lobées, sinuées, d'un vert jaunâtre. Un seul style. Baies monospermes, plus grosses. Fleurit plus tard. Mai. *Dans les haies et les bois.*



TROISIÈME ORDRE. — ICOSANDRIE PENTAGYNIE.

POIRIER.

PYRUS. Calice monosépale, tubuleux, urcéolé. Limbe évasé à 5 lobes. 5 pétales étalés. Étam. et corolle insérées au haut d'un disque pariétal qui tapisse le tube calicinal. Styles 5 ou 2-3. Autant d'ovaires. Fruit, pomme ou poire à 5 loges 2 spermes.

P. COMMUN. *P. Communis.* Arbre fort haut, à rameaux épineux dans l'état sauvage. Feuil. ovales, pétiolées, obtuses, finement dentées, pubescentes à leur face inférieure dans leur jeunesse; fl. blanches en bouquets, aux extrémités des rameaux particuliers. Fruits très variables. *Dans nos bois.* Froid-Chapelle. Mai. Ses var. sont nombreuses.

P. POMMIER. *P. Malus.* Arbre de moyenne grandeur à rameaux épineux dans l'état sauvage. Fl. grandes, rosées. Feuil. ovales, acuminées, dentées, velues en dessous. *Dans les bois et les haies.* Mai.

Ses var. cultivées sont innombrables.

P. ANTI-DYSSENTÉRIQUE. *P. Torminalis.* Ehr. *Cratœgus.* L. *Sorbus.* Grantz. Arbre assez haut. Feuil. cordées à 7 angles, à lobes inférieurs écartés, divergents, élargies, dentées, velues en dessous. Fl. blanches. 2-3-4 styles soudés à la base. *Dans les haies.* Chimay, Thuin. Mai.

P. BLANC. *P. Aria.* (Alouchier). *Sorbus.* Grant. Arbre de 25 à 30 pieds. Tige très droite. Jeunes rameaux cotonneux. Feuil. alternes, ovales, dentées, plissées, d'un beau vert et blanches en dessous. Fl. blanches en corymbes terminaux. Fruit d'un beau rouge. Chimay. *Dans les bois montagneux.* Mai.

P. AMÉLANCHIER. *P. Amelanchier.* Petit arbuste en buisson très agréable; rameaux alternes. Feuil. ovales arrondies, pétiolées, dentées, blanchâtres en dessous surtout dans le jeune âge. 4 à 6 fl. en bouquets, d'un blanc soufré, sur les rameaux terminaux, grandes et jolies. Fruits d'un bleu noirâtre, très glabres, à 5 loges. *Bois montagneux.* Avril et mai. Chimay. C'est l'*Aronia* de Dc.

P. CORMIER. *P. Domestica.* Roth. *Sorbus.* Will. Arbre très droit. Feuil. alternes imparipinnées, se composant de 7 à 8 paires de folioles dentées et blanchâtres en dessous. Fl. blanches en corymbes, toujours pentagynes. Fruit globuleux, rougeâtre. *Bois montagneux.* Mai.

Son bois est excellent pour le charronnage.

P. DES OISEAUX. *P. Occuparia.* Gœrtn. *Sorbus.* L. Arbre de 25 pieds. Rameaux alternes. Feuil. composées d'au moins 15 folioles ovales, dentées et glabres. Fl. blanches un peu odorantes, nombreuses, en corymbes

terminaux. Fruits ronds, mous, d'un rouge corail. Les grives et les merles en sont très friands. *Dans tous nos bois.* Mai.

COIGNASSIER.

Cydonia. Diffère des poiriers par le nombre des graines qu'il contient dans chacune des 5 loges de son fruit ; par les dents calicinales grandes, foliacées, dentées ; par ses 5 styles distincts supér. et soudés infér. et par son fruit tomenteux.

C. Commun. *C. Vulgaris.* Lmk. Arbrisseau à tige tortueuse de 12 à 15 pieds se divisant en branches nombreuses. Feuil. très cotonneuses et molles au toucher, ovales, pétiolées. Fl. très grandes d'un blanc lavé de rose, placées seule à seule à l'extrémité des jeunes rameaux. Fruits cotonneux, pyriformes, gros, jaunes, acerbes et odorants. *Dans les haies.* Hantes, Obourg, Bary. Avril et mai.

Astringent. Les pepins en décoction servent dans les gerçures du sein et dans les ophthalmies.

NÉFLIER.

Mespilus. Calice persistant à 5 découpures foliacées. 5 pét. 20 étam. 5 pistils soudés entre eux ainsi qu'avec le calice. Semences osseuses.

N. Commun. *M. Germanica.* Arbrisseau épineux à tige et rameaux divergents, crochus. Feuil. grandes, alternes, lancéolées, entières, cotonneuses en dessous. Fl. grandes, blanches, terminales, solitaires. Fruit turbiné, déprimé supérieurement, rond, excavé au milieu, couronné par les dentelures du calice, bon au goût à sa maturité. *Dans les bois.* Mai.

COTONÉASTRE.

Cotoneaster (Cotonneux). *Lindeley.* Calice turbiné à 5 dents obtuses. 5 pétales courts et dressés. Étam. nombreuses, incluses plus longues que les 3 styles qui sont glabres.

C. Commun. *C. Vulgaris.* Lindley. *Mespilus* L. Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Rameaux alternes. Feuil. blanchâtres, cotonneuses en dessous, ovales, arrondies. Surface supérieure lisse, verte ; fl. axillaires de couleur herbacée, quelquefois solitaires ; souvent réunies à 2, 3 ou 5. Fruits ronds, d'un rouge brillant à leur maturité. *Sur les collines et les rochers.* Charleroy. Je ne l'ai pas observé. Avril et mai.

SPIRÉE.

SPIRÆA (Du grec *speïra*, se tordre en spirale ou en corde). Calice à 5 div., persistant, monosépale. 5 pétales. Étam. fort nombreuses attachées au calice; quelquefois on n'en trouve que 10. 3-12 ovaires.

S. ULMAIRE. *S. Ulmaria.* (Reine des prés). Tige de 2-4 pieds, droite. Feuil. ailées à folioles blanchâtres de la forme des feuil. d'orme, d'où lui vient son surnom. Fl. petites en bouquets paniculés, nombreuses, simples ou doubles, blanches, odorantes. Style renflé en massue et réfléchi. Calice coloré. *Prés humides.* Juin et août.

α. *Discolor.* Feuil. panachées. *Villemau.* β. *Mixta.* δ. *Concolor.* Dmtr. γ. *Denudata.* Bed. Feuil. très nues en dessous.

S. FILIPENDULE. *S. Filipendula.* Racines vivaces et comme des fils auxquels tiennent des tubercules arrondis, qu'on peut manger après une forte ébullition. Feuil. ailées, gluantes, composées de beaucoup de folioles ovales, oblongues, dentées en leurs bords. Tige d'un pied et demi, nue, portant une large cime de jolies fl. blanches ou rosées, petites, nombreuses. *Dans les bois et pâturages des ter. calcaires.* Juillet. Fontaine-l'Évêque.

S. A FEUILLES DE SAULE. *S. Salicifolia.* Arbrisseau de 3 à 4 pieds. Rameaux alternes, glabres, redressés, élancés, effilés. Feuil. oblongues, dentées, glabres, alternes, un peu pétiolées. Fl. en grappes, rougeâtres, blanches ou couleur de chair. *Bois de la Fontaine,* à Moulbaix. Juillet-septembre.

QUATRIÈME ORDRE. — ICOSANDRIE POLYGYNIE.

ROSIER, type de la fam.

ROSA. Calice ovoïde ou globuleux, tubuleux, urcéolé, charnu, étranglé au sommet, à 5 div. plus ou moins étalées, découpées et comme frangées sur les bords, dont 2 sont nues, 2 barbues et l'une seulement barbue d'un côté. 5 pétales étalés, adhérents au calice. Étam. fort nombreuses, libres et insérées sur plusieurs rangs. Anthères arrondies, échancrées aux deux extrémités. Graines presque osseuses.

1re Sect. *Ovaires arrondis.*

R. A FEUILLES DE PIMPRENELLE. *R. Pimpinellifolia.* Tiges et rameaux armés d'aiguillons très nombreux, droits, inégaux, subulés. Feuil. de 5 à 9 folioles petites, ovales, arrondies, dentées. Stipules à oreillettes lancéolées, étroites; divisions du calice entières. Fl. blanches, petites. Fruits globuleux noirâtres. *Dans la fagne.* Baudour.

R. TRÈS ÉPINEUX. *R. Spinosissima.* Arbrisseau très petit dans les localités marines et de 2-4 pieds dans les champs et sur les collines, rameux. Les jeunes rameaux sont armés d'aiguillons épais, droits, inégaux, sétacés, blanchâtres. 3 à 4 feuil. ensemble. Folioles orbiculées-ovales, très glabres. Pétioles pubescents. Fl. terminal, solitaire, blanche, jaunâtre ou rosée. Fruit noir. *Dans nos bois.* Juillet.

R. CANELLE. *R. Cinnamonea.* Tige de 4-8 pieds, très rameuse. Épines courtes, droites ou courbées, 2 à 2 aux nœuds qui sont au-dessous des feuil. Pétioles peu velus. Feuil. de 7 folioles arrondies et velues. Fleurs d'un rouge foncé, petites. Fruit glabre, un peu pourpre. Fleurit de très bonne-heure et a une faible odeur de canelle. *Dans les haies.* Mai.

R. DES CHAMPS. *R. Arvensis.* Tige glauque, armée d'épines crochues, ainsi que les pétioles. Feuil. d'un vert obscur, jamais luisantes en dessus, blanchâtres en dessous. Fl. blanches en bouquet et à pétales échancrés. *Dans les champs et les bois.* Soignies.

α. Ovata. Lej. *β. Stylosa.* Mer. *Repens.* Tiges couchées. *δ. Bibractea* Bast. Pédicelle à 2-3 bractées.

R. VELU. *R. Villosa.* Tiges et pétioles à aiguillons rougeâtres, droits, larges, grêles, horizontaux. Croît en buisson de 6 à 9 pieds, épais et large. Pétioles glanduleux, velus, épineux. Folioles ovales un peu glauques, velues en dessous. Fl. nombreuses, roses, presque rouges. Ovaires très gros, rouges-sang et couverts de poils. *Dans les haies.* Juin. Brugelette.

β. Fœtida. Bast. Fl. solitaire, exhalant une odeur forte par le froissement. *δ. Pseudo-Rubiginosa.* Lej.

2e Sect. *Calices ovales.*

R. D'AUTRICHE. *R. Eglanteria.* (Capucine, églantier). Tige haute, rameuse, fortement défendue par des épines éparses et droites, garnies de feuil. ailées, odorantes. 5 ou 7 folioles ovales, aiguës, unies, d'un vert luisant et finement sciées sur les bords. Pétioles rudes. *Dans les buissons.* St.-Sauveur.

R. Églantier. *R. Rubiginosa.* Lin. *Eglanteria.* Mill. Tige et rameaux garnis de grandes épines éparses, recourbées en bas et formant le crochet. Feuil. à 7 folioles ovales, aiguës. Leur surface inférieure est couverte de points résineux et de couleur de rouille; fl. d'un rose pourpre, variables. Calices et pétioles hérissés d'aiguillons très petits et recourbés. *Dans les haies.* Péruwelz, Antoing. Juillet.

R. Ombelle. *R. Umbellata.* Roth. Var. du précédent. *Leers.* En diffère par sa cyme trifide, son pédoncule central plus court, plus épais, sans bractée, et les latéraux à 2 bractées propres, glanduleuses, ciliées. *Dans les haies.* Juin.

β. Nemorosa. Lib. ϒ. *Resinosa.* Wallr.

R. des Haies. *R. Sepium.* Var. du *Rubiginosa.* Thuil. Tiges rameuses, diffuses, garnies d'aiguillons très forts. Feuil. à 7 folioles ovales, dentées et luisantes, aiguës aux deux extrémités. 5 pétales cordiformes, roses. Fruit elliptique, rouge. *Dans les buissons.* Juillet.

R. de Chien. *R. Canina.* (Églantier sauvage). Tiges de 6 à 7 pieds, épineuses ainsi que les pétioles. Épines distantes, en forme de crochet. Feuil. à 7 folioles aiguës, luisantes, dentées, glabres, elliptiques. Pédoncules glabres. Fl. odorantes, blanches, roses ou incarnates. Pétales échancrés. 2 bractées opposées et ciliées. Fruit qu'on appelle *Cynnorodon* ou *gratte-cul,* lisse, ovale, jaune ou rougeâtre. *Dans les haies.* Juillet.

C'est principalement sur ce rosier qu'un insecte du genre des *Cinips* fait naître une excroissance en forme de mousse qu'on nomme *Bédeguard*, pomme mousseuse, ou éponge d'églantier.

α. Globosa. β. Lejeunii. *δ. Nitens.* Desv.

c. Fastigiata. Bast. Pédoncules hérissés. Fl. en corymbe.

ϒ. *Leucantha.* Lois. *ε. Dumetorum.* Pédoncules et calices glabres.

R. Glauque. *R. Glaucescens.* Roth. Var. du précédent. *Desv.* Tige très rameuse de 5 à 6 pieds, armée d'aiguillons jaunâtres. 2 à 5 fleurs en corymbe, à bractées à la base d'un rouge incarnat, et blanches au centre. Fruit d'un rouge brun. Août. *Sur les rochers.* St.-Remi.

R. Tomenteux. *R. Tomentosa.* (Rose canine, cotonneuse). Se rapproche de la *rose canine,* mais ses ovaires sont arrondis, glanduleux. Feuil. ovales. Folioles elliptiques-ovales, glanduleuses. Fl. roses. *Dans les haies des terrains humides.*

B. Mollissima. Will. Aurait les plus grands rapports avec le *Villosa,* si l'ovaire n'était pas plus allongé et glabre. C'est le même que le *Reversa,* à feuil. ovales et à fruits globuleux.

R. des Collines. *R. Collina.* Tige de 2 à 3 pieds, armée d'aiguillons courbés. 2 à 3 feuil. ensemble. Folioles ovales, très glabres au-dessus,

velues en dessous. Pétioles et pédoncules glanduleux et velus. Ovaires ovales presque glabres. Fl. odorantes de couleur de chair ou plus pâles. Fruits lisses, d'un rouge orangé. Ressemble au *Canina* et au *Sepium.*

β. *Libertiæ. Umbellata.* Lib. Y. *Platyphylla.* Roth. Folioles aiguillonnées en dessous. 6 pédoncules et plus en corymbe, le central plus épais, quadrangulaire. Pétales couleur de chair.

R. Belge. *R. Belgica.* Mill. Tige épineuse de 2 à 3 pieds. Calice gros, à demi ailé et velu en dessous. Feuil. pubescentes en dessous. Fl. doubles, peu odorantes et de couleur de chair ou pâle. *Pourrait croître dans le Hainaut.*

R. très Glabre. *R. Glaberrima.* Dmtr. Aiguillons crochus, rares; pétioles glanduleux. Feuil. glabres. Folioles doublement finement dentées. Urcéoles ovales. Pédoncules nus; sépales extérieurs glabres. Styles très glabres. *Dans les haies.* Tournay. Dmtr.

R. a rouges Feuil. *R. Rubrifolia.* Villars. Feuil. ovales, lancéolées, glabres, glauques-rougeâtres en dessous. *Tournay.*

Astringent léger. Voir Eccles. 29, 39, 50. *ego, quasi cedrus exaltata sum, et quasi plantatio rosæ in Jericho.*

RONCE.

Rubus. Calice plane à 5 div. profondes. 5 pétales étalés. Étam. nombreuses plus courtes que la corolle, épicalicinales. Pistils nombreux en capitule arrondi. Fruits globuleux, succulents, composés de plusieurs petites baies arrondies, renfermant chacune une semence.

R. Framboisier. *R. Idæus* (Ronce du mont Ida). Tige dressée, blanchâtre, de 3-4 pieds, hérissée d'aiguillons crochus. Feuil. glauques en dessous, de 3-5 folioles ovales, aiguës, dentées, d'un vert clair. Fl. blanches, petites, 3 à 6 sur un pédoncule axillaire et rameux. Fruit d'un rouge de cerise, variable au blanc et au jaune. *Commun dans les bois.* Montignies-le-Tilleul. Mai et juin.

R. des Haies. *R. Fructicosus.* (Ronce frutescente). Tige couchée, divariquée, anguleuse, souvent à 5 angles. Rameaux longs, glabres, anguleux, sillonnés. Feuil. très variables, souvent larges, digitées, de 3-5 folioles; celle du milieu est plus grande, portée sur un pétiole plus long. Toutes sont ovales, oblongues, aiguës, dentées en scie, blanches et tomenteuses à leur face inférieure. Fl. blanches ou rosées ou rouges, en grappe terminale. Fruits noirs. *Partout.* Juin et juillet.

R. Bleuatre. *R. Cæsius.* Tige couchée, à aiguillons droits, couverte

d'une poussière bleuâtre, radicante, simple ou rameuse. Feuil. pétiolées, à 3 folioles, duvetées en dessous, alternes. Fl. blanches. Fruit petit, d'abord rouge, puis bleuâtre lors de la maturité, à grains gros et peu nombreux. *Dans les bois et les haies humides*. Mai et juin. Saint-Sauveur.

β. *Pseudo-cœsius*. Weihe. Feuil. ternées, toutes lobées, tomenteuses en dessous.

γ. *Pseudo-idœus*. Weihe. Feuil. 5-pinnées, tomenteuses en dessous.

δ. *Palustris*. Weihe. Feuil. ternées, comme nues.

R. A FEUIL. DE COUDRIER. *R. Corylifolius*. Tige frutescente à aiguillons presque droits. Feuil. digitées, à 5 folioles glabres, grandes, ou 3 à 5, velues en dessous. Fl. en panicule. *Houtain*.

R. SANS ÉPINE. *R. Inermis*. Var. de l'espèce précédente. Tiges rampantes, faibles. Feuil. velues. *Mainvault, Houtain*.

R. COTONNEUSE. *R. Tomentosus*. Pers. Tiges diffuses, droites ou rampantes, longues, rameuses. Rameaux anguleux. Feuil. cotonneuses de deux côtés. Pétioles velus, à aiguillons comme glanduleux. Fl. blanches, rameuses. Pétales onguiculés. Fruits noirs, luisants. *Lieux pierreux*. Ormegnies. *Hoc*. Juillet.

R. DES ROCHERS. *R. Saxatilis*. Racine produisant des tiges florifères et des drageons stériles. Tige simple, anguleuse, velue, chargée d'aiguillons petits, herbacée supérieurement. Feuil. alternes, longuement pétiolées. Stipules opposées, amplexicaules, oblongues, obtuses. Fl. terminales 3-5 en corymbe ombellé, blanches. 3-4 fruits séparés, rouges. *Lieux stériles des montagnes calcaires*. Mai et juin.

R. A FLEURS DOUBLES ROSES. *R. Fructicosus Clionis*. Mich. Pétales extérieurs larges et semblables à ceux de la variété rose à fleur simple de la ronce commune. Pétales intérieurs (étamines avortées) extrêmement nombreux et aussi étroits que leurs onglets. Ovaires rassemblés au milieu de la fl. en espèce de bouton de couleur verte. Fl. grandes, blanches à l'ombre, et rosées ailleurs. Mons, *près la station*.

FRAISIER.

FRAGARIA. (*Fragrans* odoriférant). Calice monophylle, divisé en 10 parties dont 5 extér. alternes et plus étroites. 5 pétales ovales et arrondis, étalés et attachés au calice par des onglets très courts. 20 étam. à peu près. Ovaires nombreux, fort petits, situés sur un réceptacle convexe qui grossit considérablement, devient ovoïde, succulent, coloré, caduc et bacciforme.

F. Commun. *F. Vesca.* Racine donnant naissance à des drageons. Feuil. radicales, souvent velues, à 3 fol. ovales, presque soyeuses en dessous, longuement pétiolées et fortement dentées en scie. Fl. blanches, pédonculées et terminales. Mai et juin.

F. Perpétuel. *F. Semperflorens.* Remarquable par la vivacité de sa végétation. Fleurit toute l'année. Son fruit est plus allongé et moins gros. *Sur nos montagnes.*

F. Buisson. *F. efflagellis.* Se distingue des autres par l'absence de drageons. Le nombre des œilletons et des feuil. est si considérable que leurs touffes forment une sorte de buisson.

F. des Bois. *F. Sylvestris.* Duch. Type de toutes les espèces de fraisiers, remarquable par son parfum qui surpasse celui de tous les autres. Se plaît dans les taillis, et se multiplie rapidement dans les futaies abattues, particulièrement dans la place des fourneaux à charbons.

Nous en cultivons beaucoup de var. dont les fruits aromatiques sont tempérants et rafraichissants.

POTENTILLE.

Potentilla (De *potentia* puissance, à cause de ses grandes propriétés). Calice muni extérieurement de 4 à 5 bractées, ouvert à 10 div. alternativement grandes et petites. 4 à 5 pétales insérés sur le calice. Étam. nombreuses. Un grand nombre d'ovaires, réunis en tête, à styles filiformes.

Ce genre ne se distingue du fraisier que par le réceptacle des fruits qui est sec, et non succulent. Nous y avons aussi réuni les genres *comarum* et *tormentilla*, qui n'en diffèrent que par des caractères d'une valeur minime.

P. Fraisier. *P. Fragariastrum.* Eh. *Fragaria sterilis.* L. Plante rampante. Tiges faibles, filiformes, rougeâtres. Feuil. ternées, soyeuses, largement crénelées, non blanchâtres en dessous. Placenta sec et non pulpeux comme dans le fraisier. *Le long des chemins et dans les bois.* Mai et juin. Soignies.

P. des Rochers. *P. Rupestris.* Tiges droites, sans traînants, un peu velues, supérieurement dichotomes, souvent rougeâtres. Feuil. infér. pinnées et ternées, longuement pétiolées; celles du milieu binées, les supérieures ternées, sessiles, opposées. Fl. grandes, blanches, droites, pédonculées, terminales. *Bois montueux, rochers ombragés.* Lendelies. Mai et juin.

P. Ansérine. *P. Anserina.* (Argentine). Tige rampante, herbacée.

Feuil. assez grandes, ailées de 15 à 17 folioles ovales, oblongues, dentées, velues, soyeuses, alternativement grandes et petites. Fl. axillaires, uniflores, pédonculées, jaunes. *Ter. argileux. Le long des fossés et des chemins*. Mai-juillet.

P. Rampante. *P. Reptans*. Tiges rampantes, glabres, filiformes, à jets flagelliformes, plus ou moins rameuses. Feuil. à 5 folioles. Pédoncules uniflores droits. Corolle jaune. *Ter. argileux et humides*. Juillet et août. *C'est la quinte-feuille*.

Blanchatre. *P. Canescens*. Beff. Tiges couchées à la base, puis droites, rameuses, un peu tomenteuses, parsemées de poils longs, blanchâtres. Feuil. inf. à 5 découpures, pétiolées; les autres ternées, sessiles. Fl. jaunes en corymbe lâche. Antoing. W.

P. Printanière. *P. Verna*. Tiges couchées, très rameuses, filiformes, menues, velues. Feuil. à 5-7 folioles ovales, dentées, pubescentes. Les feuil. supér. sessiles, simples ou ternées. Fl. terminales éparses, pédonculées, jaunes, quelquefois un peu maculées à la base. Pétales cordiformes plus grands que le calice. Fleurit dès les premiers jours du printemps. Le botaniste ne la voit jamais sans un nouveau plaisir, parce qu'elle lui annonce le retour de la belle saison. *Se trouve abondamment sur les montagnes exposées au midi*.

P. Argentée. *P. Argentea*. Tige droite, rameuse, velue-blanchâtre. Feuil. à 5 folioles cunéiformes, dentées, tomenteuses en dessous. Fl. jaunes en corymbe. *Terrains sablonneux arides*. Juillet. Roucourt; Bonsecours.

P. Droite. *P. Recta*. Tige droite, striée, dichotome supérieurement, chargée, comme toute la plante, de poils soyeux. 7 folioles lancéolées, grossièrement dentées. Pétales en cœur plus grands que les divisions du calice. Fleurs d'un jaune de soufre, en corymbe terminal. *Montagnes expos ées au soleil*. Mai-juillet. Erquelines. Bersillies.

P. Tormentille. *P. Tormentilla*. Schr. *Tormentilla erecta*. L. Tige diffuse, rameuse, menue, dichotome supérieurement. Feuil. sessiles de 3 à 7 digitations, dentées en scie. Fl. jaunes, opposées aux feuil. penchées avant l'anthèse, à pédoncules solitaires. *Dans les bois*. Ghlin. Juillet et août.

a. Procumbens. Tige couchée. Feuil. radicales quinées.

P. Comaret. *P. Comarum*. Rich. *Comarum palustre*. Lin. *P. Palustris*. Lehman. Tige faible, moitié couchée, comme comprimée, un peu pourpre; glabre infér. pubescente au sommet. Feuil. pinnées, pétiolées, à 5-7 folioles oblongues, assez étroites et blanchâtres. Fl. d'un pourpre

noirâtre, axillaires et terminales, pédonculées. *Dans les lieux marécageux et tourbeux.* Casteau. Mai - juillet.

BENOITE.

GEUM (*Herbe bénite*). Même que le genre *potentille*, excepté le fruit qui consiste en quantité d'akènes contenant une graine dressée et terminée par une longue pointe recourbée en forme de crochet au sommet.

B. OFFICINALE. *G. Urbanum.* Racine petite, brunâtre, odorante. Tige droite, rameuse, velue, rougeâtre. Feuil. radicales pinnées et en lyre; celles de la tige ternées, dentées. Fl. jaunes, petites, dressées. *Lieux incultes, bois ombragés.* Tout l'été.

Fébrifuge. La racine peut servir à tanner le cuir.

B. DES RIVAGES. *G. Rivale.* Tige droite, gazonnante, velue, striée, rougeâtre. Feuil. longues, ailées; les supérieures à 3 lobes, dentées. 2-3 fl. d'un jaune doré, plus grandes que dans l'espèce précédente, pendantes, terminales. Fruits à arêtes velues et non glabres. Racine articulée, épaisse. *Lieux humides.* Mai-juillet. Chapelle à Watinnes.

TREIZIÈME CLASSE.

POLYANDRIE.

Cette classe renferme toutes les plantes ayant un grand nombre d'étamines réunies dans une même fleur et hypogynes. Elle se divise pour le Hainaut en 3 ordres. 1° Polyandrie Monogynie. 2° Pentagynie. 3° Polygynie, formés des *Papavéracées, Cistées, Tiliacées, Nymphéacées, Renonculacées.*

ORDRE PREMIER. — POLYANDRIE MONOGYNIE.

PAVOT, type des Papavéracées, 13e cl., ord. 2.

PAPAVER (De *papare*, nourrir un enfant avec une bouillie où l'on met de la graine de pavot). 2 sépales caducs. 4 pétales ouverts, presque ronds, plus étroits à leur base. Étam. très nombreuses. Stigm. orbiculaire, étoilé. Capsule globuleuse ou oblongue à plu-

sieurs loges imparfaites, s'ouvrant par des trous sous la couronne du stigmate. Graines très nombreuses.

1re Sect. *Capsule hispide.*

P. Hybride. *P. Hybridum.* Tige mince, peu velue, d'un pied environ, branchue, portant plusieurs fl. d'un pourpre foncé, et ne durant qu'un jour. Feuil. 3 fois pinnées à folioles linéaires. Capsule couverte de poils étalés. Stigm. à 6-8 rayons. *Dans les blés.* Juin et juillet.

P. a Massue. *P. Argemone.* Tige très garnie de feuil. hérissées et pinnées. Fl. rougeâtres, petites. Pétales tachés de noir à la base. Capsule rude, cannelée, en massue, à 4-5 angles, allongée, pleine de semences ridées. Stigm. à 4-5 rayons bleus ou violets. *Moissons des ter. sablonneux.* Juin et juillet.

2e Sect. *Capsule glabre.*

P. Coquelicot. *P. Rhœas.* Tige ronde, solide, rameuse, couverte de poils. Feuil. ailées, découpées profondément. Fl. grandes d'un rouge ponceau très vif. L'onglet des pétales est marqué d'une tache noire. Calice velu. Capsules lisses et longues. Stigm. de 10 à 13 rayons. *Dans les champs.* Juin et juillet.

β. Ovale. δ. Globatum. Dmtr. *γ. Strigosum. ε. Tenuifolium.* Beding.

P. Douteux. *P. Dubium.* Tige velue, portant plusieurs fl. d'un rouge pâle. Feuil. pinnafides et incisées. Capsule oblongue, en massue. Stigm. à 8 rarement à 9 rayons. *Dans les moissons.* Juin et juillet.

P. Somnifère. *P. Somniferum.* Tige droite, cylindrique, plus ou moins rameuse. Feuil. glabres, embrassantes, ondulées, incisées, inégalement dentées et d'un vert glauque. Fl. grandes, terminales, penchées sur la tige avant leur épanouissement. Elles se colorent de différentes nuances, depuis le blanc le plus pur, jusqu'au pourpre le plus vif. L'onglet des pétales est marqué d'un violet foncé. *Dans les champs.*

β. Album. δ. Nigrum.

Le pavot est narcotique, antispasmodique. — N'est guère employé qu'à l'extérieur, en fomentation, en lavement, en bain, etc. On cultive le *somniferum* pour confectionner avec ses capsules le sirop de pavot blanc, et pour extraire de ses graines l'huile d'*œillette.*

CHÉLIDOINE.

Chelidonium (signifie, en grec, *hirondelle,* parce que les anciens croyaient que les hirondelles se servaient du suc de cette plante

pour rendre la vue à leurs petits). 2 sépales ovales, glabres. 4 pétales en croix. Étam. nombreuses. Siliques à 2 valves linéaires. Graines remarquables par la crête glanduleuse, comprimée, que l'on trouve au-dessus de l'ombilic.

C. Grande Éclaire. *C. Majus.* Tige droite, rameuse, contenant ainsi que les feuil. un suc jaune abondant. Feuil. molles très découpées en segments arrondis, glauques en dessous. Fl. jaunes en bouquets. Pétales entiers. *Lieux humides, ombragés, — vieux murs.* Mai et juillet.

C. Laciniée. *C. Laciniatum.* On l'a regardée longtemps comme une variété de la précédente; elle s'en distingue cependant par les lobes de ses feuil. linéaires et incisées, par ses poils plus épais, par ses pétales découpés et souvent plus de 4. *Sur les murs, le long des haies.* Mai et juil. Je l'ai observée sur les vieux remparts de Chièvres.

HÉLIANTHÈME, fam. des Cistinées, 13e cl., ord. 30.

Helianthemum (Fleur du soleil). Calice de 5, rarement de 3 sépales égaux, persistants, étalés au moment de l'épanouissement de la fleur et redressés contre le fruit. 5 pétales arrondis en cœur, rosacés, étalés. Étam. nombreuses, hypogynes. Ovaire arrondi à style court, à stigm. en tête aplatie.

H. Commun. *H. Vulgare.* Gœrt. *Variabile.* Spach. *Cistus Helianthemum.* L. Tige de 6 à 10 pouces, couchée, rameuse, diffuse, velue, suffrutescente. Feuil. très entières, oblongues, repliées, ou velues des deux côtés ou tomenteuses, blanches en dessous. Calice très velu. Fl. jaunes, penchées avant l'anthèse.

Si l'on touche le matin le bas des filets de ses fleurs, on aperçoit un élan du pistil et des étamines qui se rapprochent et paraissent s'embrasser.

Dans différentes localités il est presque toujours accompagné du *Cistus barbatus,* L. qui a les fl. blanches, les feuil. vertes de deux côtés, et barbu dans toutes ses parties. *Montagnes arides des ter. calcaires.* Environs de Beaumont. Juin et juillet.

H. Maculé. *H. Guttatum.* Miller. *Tuberaria annua.* Spach. *Cistus.* L. Tige rameuse, herbacée, de 9 à 10 pouces. Feuil. opposées, lancéolées, velues, à 3-5 nervures; les radicales au nombre de 4-6, obtuses. Rameaux presque sans bractées, solitaires, lâches, pauciflores. Fl. jaunes avec une tache violette à l'onglet des pétales. *Lieux arides et sablonneux.* Juin-août. Je ne l'ai pas observé dans la province.

TILLEUL, typ. de la fam. des Tiliacées, 13e cl., ord. 29.

Tilia. Calice coloré, caduc, à 5 sépales. 5 pétales obtus, accompagnés à leur base interne d'une écaille nectarifère. Étamines nombreuses. Style simple à 2-5 stigm.

T. Ordinaire. *T. Vulgaris.* Hayne. *Europœa.* L. Racine rampante, rameuse et ligneuse. Tige haute, droite, avec une belle tête. Écorce gercée sur le tronc, d'un gris verdâtre sur les branches. Feuil. alternes, pétiolées, simples, ovales en cœur, pointues au sommet, à bords dentés en scie. Fl. d'un blanc un peu jaunâtre. *Dans nos bois et le long de nos promenades.* Juin et juillet.

Ses fleurs sont d'un grand usage, pour le thé, dans notre province. Les abeilles sont aussi friandes de leur suc.

Antispasmodique. Calmant.

T. a petites Feuilles. *T. Microphylla.* Vent. Reconnaissable à ses jeunes rameaux verts, ses feuil. plus petites, poilues à l'aisselle des nervures. Fl. axillaires, inodores. Fleurit un peu plus tard. *Dans les bois.*

T. Pauciflore. *T. Pauciflora.* Roth. Feuil. velues-pubescentes, barbues dans les aisselles des nervures. Pédoncules souvent triflores. Filaments polyadelphes à la base. Capsule à 5 côtés. Mai et juin. *Dans les bois et le long des chemins.*

NÉNUPHAR, type des Nymphéacées, 4e cl., ord. 4.

Nymphæa (Fleur des Nymphes). Calice à 4 ou 5 sépales persistants, très grands, colorés. 15 à 30 pétales disposés sur plusieurs rangées. Étam. nombreuses à filaments élargis et attachés autour de l'ovaire ; les plus extérieures se confondent et se changent, par des nuances insensibles, en pétales. Anthères adnées et terminales, à 2 loges linéaires, s'ouvrant par un sillon longitudinal. Ovaire ovale presque supérieur, sans style, couronné par un stigm. sessile en forme de chapeau, divisé en 16 ou 20 lobes.

N. Blanc. *N. Alba.* Sa souche charnue, que l'on désigne communément sous le nom de racine est la véritable tige. Feuil. très longuement pétiolées, orbiculaires, très entières, glabres, nageant à la surface de l'eau pour la floraison. Fl. blanches, magnifiques, solitaires, très grandes, closes pendant la nuit. *Dans les étangs.* Masnuy, château de M.r Decroës. Erbisœul. Juillet et août.

β. Minor.

NUPHAR.

Nuphar. *Smith.* Calice de 5-6 sépales arrondis, colorés, persistants. 10-18 pétales très courts, insérés ainsi que les étamines qui sont nombreuses et élastiques, au-dessous de l'ovaire et non sur les parois de celui-ci comme dans le *Nymphœa*. Ovaire libre, ovoïde, terminé par un stigmate rayonné.

N. Jaune. *N. Luteum.* Smith. *Nymphœa.* L. Pédoncules cylindriques, élevant au-dessus de l'eau des fleurs jaunes, odorantes, assez grandes, à 10 pétales sur un seul rang. *Les étangs et les rivières dont le cours est peu rapide.* Mons, porte de France. Péruwelz. Juillet et août.

DEUXIÈME ORDRE. — POLYANDRIE PENTAGYNIE.

DAUPHINELLE, fam. des Renonculacées, 13e cl., ord. 1er.

Delphinium (A cause de la ressemblance qu'on a cru voir entre la fleur et un petit dauphin). Calice à 5 sépales inégaux, ouverts; le supérieur postérieurement terminé en cornet, les 4 autres presque égaux entre eux. Corolle irrégulière, concave, à 3 lobes; les deux latéraux rapprochés, le supérieur droit, échancré et se prolongeant à leur base en un appendice en forme de corne droite qui s'enfonce dans l'éperon du calice. Étam. nombreuses. 1-5 pistils qui se changent en autant de capsules allongées.

D. d'Ajax. *D. Ajacis* (Pied d'alouette). Tige de 2 pieds, simple inférieurement, divisée supérieurement en quelques rameaux dressés. Feuil. à découpures en lanières fines et presque filiformes, *d'où son nom de pied d'alouette.* Fl. en épis longs et terminaux, nombreuses, éparses, ayant un éperon à la base, simples ou doubles, roses, rouges, violettes ou bleues. Ses pétales soudés en un seul, présentent dans la fleur simple et sauvage quelques lignes qui simulent les premières lettres du mot *Ajax* AIA, d'où le surnom d'*Ajax* que la mythologie suppose avoir été métamorphosé en cette fleur. *Dans les champs sablonneux.* Ghlin.

D. Consoude. *D. Consolida.* Tige droite, cylindrique, de deux pieds, diffuse à rameaux grêles et nus; feuil. à découpures lâches et linéaires, pubescentes. Fl. plus petites, 3-5, bleues, rougeâtres ou blanches, en panicule lâche. *Champs sablonneux et calcaires.* La Hamaide. Juin-juillet.

ANCOLIE.

Aquilegia (De *aquila*, aigle). Calice caduc à 5 sépales colorés, étalés. 5 pétales concaves, bilabiés, terminés inférieurement en un éperon qui pend entre les sépales. 30 à 40 étam. courtes, inégales, les intérieures stériles. 5 pistils, autant de capsules dressées.

A. Vulgaire. *A. Vulgaris*. Tige de 2-3 pieds, rameuse, pubescente, divisée en 3 rameaux à 3 folioles, 3 fois ternées et glauques en dessous. Fl. pendantes, terminales. Calice à 5 folioles ovales, étalées, de la couleur de la corolle; celle-ci se forme par 5 pétales en cornets renversés et ont quelques rapports avec le bec d'aigle. Fl. bleues, violâtres, blanches, roses ou bleues et jaunes au sommet. *Froid-Chapelle*.

ACONIT.

Aconitum (Peut-être de *akone*, caillou, *parce que cette plante croît sur les rochers*). Calice à 5 folioles colorées, irrégulières; la supérieure concave en forme de casque. Pétales nombreux, très petits, en forme d'écailles; les 2 supérieurs allongés, cachés sous le casque, munis d'un onglet long, coudés à l'extrémité qui est épaisse, obtuse en forme de crosse. 30-40 étam. 3 à 5 pistils fusiformes; 3-5 capsules, droites, pointues.

A. Napel. *A. Napellus*. Racine noirâtre, tubéreuse, allongée, en forme de navet. Tige de 2-3 pieds, droite, simple, feuillée. Feuil. pétiolées, palmées, multifides à découpures linéaires, luisantes et d'un vert sombre en dessus. Fl. solitaires en épi, pétiolées, d'un bleu violet. *Lieux ombragés. Provenant des jardins*. Juillet et août Cambron.

Plante très vénéneuse, narcotique, diurétique, antispasmodique. Les homéopathes en font un grand usage.

A. Tue-Loup. *A. Lycoctonum*. Tige cylindrique, feuillée, un peu rameuse, de 2-3 pieds. Feuil. très larges, arrondies, palmées, pétiolées, pubescentes, à 3-5 lobes pointus, incisés et dentés, d'un vert sombre ou un peu noirâtres. Fl. velues, jaunâtres, en grappe terminale. *Sur les montagnes et dans les bois*. Juillet-septemb. Je ne l'ai jamais rencontré.

NIGELLE.

Nigella (*Noirâtre*, de la couleur de ses graines). Calice à 5 sépales colorés, pétaloïdes, caducs, rétrécis à leur base. 5-8 pétales bilabiés en cornet courbé à sa base dont la lèvre supérieure

est plus courte et forme une fossette qui se trouve entre les 2 divisions de l'inférieure. Étam. nombreuses. 5-10 ovaires terminés par des styles longs et simples, en forme d'arête roulée.

N. des Champs. *N. Arvensis*. Tige glauque, striée, à rameaux ascendants. Feuil. alternes, multifides à divisions capillaires. Folioles du calice longuement onguiculées. Capsules turbinées. Fleurs petites, terminales, solitaires, blanches ou bleues, et très variables. *Dans les champs*. Juil.-septembre. Horrues.

N. toute Épice. *N. Sativa*. Tige droite, pubescente. Feuil. alternes, un peu velues, pétiolées, bipinnées. Fleurs d'un bleu clair, terminales, solitaires, non involucrées, très variables. Graines noires. *Dans les champs*. Juillet et août. Blaton. Thumaide.

TROISIÈME ORDRE. — POLYANDRIE POLYGYNIE.

ADONIDE.

Adonis (*Nom poétique*). Calice de 5 sépales planes, réguliers, caducs. 5-15 pétales planes et réguliers plus grands que le calice. Étam. fort nombreuses, inégales. Pistils aussi nombreux, formant un capitule qui s'allonge de plus en plus au centre de chaque feuille. Semences nues, anguleuses, irrégulières et pointues.

A. du Printemps. *A. Vernalis*. Tige droite, le plus souvent rameuse, feuillée. Feuil. sessiles, rapprochées, palmées, multifides, d'un vert foncé. Fl. terminales, grandes, belles, jaunes, de 12 à 20 pétales, comme penchées. *Montagnes calcaires*. Avril et mai. Je l'ai observé une fois à Havinnes, près du pavillon.

A. d'Été. *A. Æstivalis*. Tige droite, simple, d'un pied. Feuil. finement découpées. Fl. solitaires, terminales, petites de 6 à 10 pétales d'un rouge vif, longuement pédonculés, tachés de noir à l'onglet. Rumillies. *Dans les champs sablonneux*. Tout l'été.

β. *Alba*. Nob. Fl. d'un blanc jaunâtre. *Rumillies*.

δ. *Lutea*. Nob. Toute la plante est beaucoup plus petite, comme souffrante. Fleurs jaunes. *Morcourt*.

A. d'Automne. *A. Autumnalis*. Tige droite, rameuse. Feuil. finement et profondément découpées. Fl. à 8 pétales, d'un rouge vif, arrondis, concaves, connivents, un peu plus grands que les sépales. Fruit disposé

en épis cylindrique. *Se plait dans les terrains gras.* Vezon, Bary, Bray, Frameries. Juillet et août.

Cette plante est appelée par les poètes, *goutte de sang*, à cause de la couleur intense de ses fleurs que l'on dit avoir été teintes par le sang d'Adonis.

ANÉMONE.

Anemone (De *anemos* vent). Calice à 5 ou un grand nombre de sépales réguliers, colorés et pétaloïdes. Point de corolle. Étam. nombreuses. Capsules surmontées d'une longue queue soyeuse ou d'une simple pointe. Fl. accompagnées d'un involucre à 3 feuil. profondément incisées ou entières.

A. Pulsatille. *A. Pulsatilla.* Tige souterraine, brunâtre. Feuil. radicales, pétiolées, allongées, 2 fois ailées à découpures très fines, plus ou moins velues. Hampe uniflore, couverte d'un duvet blanchâtre, de 6-8 pouces. Fl. violette, assez grande, à pétales oblongs, droits et un peu velus en dehors. Au-dessous de la fl. on distingue une espèce de collerette profondément découpée en lanières velues et étroites. *Coteaux des ter. calcaires.* Avril et mai. *Je ne l'ai pas observée dans notre province où elle doit cependant croître.*

Très employée par les homéopathes.

A. des Prés. *A. Pratensis.* Hampes velues, faibles, hautes de 4-6 pouces et d'un brun verdâtre, portant une fl. d'un violet foncé ou d'un rouge brun, penchée, un peu velue en dehors et dont les pétales sont réfléchis au sommet. La collerette qui ceint la hampe est distante de la fl. d'environ un pouce et divisée en plusieurs lanières inégales, étroites et velues. Feuil. longuement pétiolées, 2 fois ailées, à folioles étroites, aiguës, d'un vert foncé. *Sur les pelouses sèches exposées au soleil.* Avril.

A. Sylvie. *A. Nemorosa.* Tige souterraine, horizontale, noirâtre, poussant une ou 2 feuil. pétiolées, à 3 folioles ovales, découpées, incisées. Hampe velue, grêle, munie vers les deux tiers de sa longueur d'une collerette de 3 feuil. pétiolées, incisées, lobées, dentées, vertes, un peu velues sur les bords. Fl. un peu inclinées, blanches, roses extérieurement à 5-6 pétales, ovoïdes. *Partout dans nos bois.* Fleurit de très bonne heure.

α. Cœrulea.

A. a trois Feuil. *A. Trifolia.* Racine noueuse. Hampe droite, simple, glabre, uniflore, feuillée au milieu. Feuil. ternées, ovales, entières, dentées en scie, velues. Fl. solitaire, droite, blanche. *Lieux ombragés.* Mai. Ham-sur-Heure. Jamioulx.

A. Renoncule. *A. Ranunculoïdes.* Feuil. radicales à 5 lobes profondément bipartites. Hampe portant à son sommet 1 ou 2 fl. jaunes, à pétales arrondis et un peu velus en dehors. Collerette à 3 feuil. à lobes profonds, incisés ou dentés. *Bois secs et prés couverts.* Avril et mai. Fontaine-l'Évêque, Gosselies. *Hoc.* Je l'ai observée à Roisin.

A. Sauvage. *A. Sylvestris.* Hampe de 6-8 pouces, velue, cylindrique, entourée à sa partie supérieure par une collerette calicinale de 3-5 feuil. pétiolées et découpées en plusieurs lobes profonds. Fl. grandes à 6 pétales blancs, un peu velus en dehors. Feuil. radicales vertes, pétiolées à 5 digitations, incisées et anguleuses. Semences entourées d'un duvet laineux. *Dans les bois, sur les collines, dans les haies.* Mai et juin. Pourrait croître dans le Hainaut.

A. Hépatique. *A. Hepatica.* L. *Hepatica triloba.* Chaix. Feuil. radicales, à longs pétioles velus, nombreuses, d'un vert luisant, prenant en vieillissant une teinte d'un brun rougeâtre, et divisées en 3 lobes, ce qui leur a fait trouver quelques ressemblances avec le foie et a valu à la plante le nom d'hépathique. *Bois ombragés et pierreux.* Février et mars. Ne croît pas chez nous.

CLÉMATITE.

Clematis (Du grec *klemata,* grimper). Calice nul. 4-5 pétales. Ovaire surmonté d'un long style qui s'accroît après la floraison en une arête plumeuse.

C. Brulante. *C. Vitalba* (Vigne blanche, herbe au gueux). Tige sarmenteuse, grimpante, un peu ligneuse. Feuil. glabres, ailées, de 5 folioles un peu en cœur, pointues, plus ou moins dentées, à 3 nervures. Les pétioles s'accrochent à tous les corps voisins autour desquels ils se roulent en manière de vrille. Fl. blanches un peu odorantes, paniculées, axillaires, sur des pédoncules pubescents, plusieurs fois trifides. Les semences forment par la réunion de leurs aigrettes des houppes argentées d'un effet très agréable. *Dans les haies.* Juillet-septembre. Ragnée, Melle, Spiennes, Près du moulin.

Les feuilles fraîches de la clématite sont rubéfiantes et vésicantes.

C. Droite. *C. Erecta.* Tiges droites, feuillées, verdâtres, d'environ 3 pieds. Feuil. ailées, composées de folioles ovales, pointues, entières, pétiolées, d'un vert prononcé en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous. Fl. blanches, terminales, en ombelle formée par des pédoncules droits, plusieurs fois ternées ou trifides. *Lieux stériles et incultes.* Tout l'été. Dans les haies des jardins du Béguinage de Mons.

C. Bleue. *C. Viticella*. Point d'involucre, ni de corolle. Remarquable par la brièveté de ses queues et sa surface glabre ou simplement pubescente. Fl. bleues, pendantes, simples ou doubles. *Dans les haies et les buissons*. Juillet-septembre.

PIGAMON.

Thalictrum (Du grec *thallein* fleurir, être vert, qui indique l'abondance et la couleur des fl.). Calice pétaloïde de 4-5 sépales très caducs. Corolle nulle. Étam. nombreuses insérées au receptacle. 4-15 pistils.

P. a Feuil. d'Ancolie. *T. Aquilegifolium*. Tige dressée, de 2 à 3 pieds, fistuleuse, simple ou rameuse, verte ou purpurine, glabre et glauque. Touffes de feuil. nombreuses, d'un vert foncé teint de pourpre. Fl. nombreuses, en têtes. Pétales herbacés et caducs, mais conservant une aigrette de 60 étam. à filets divergents, longs, blancs, portant chacun une anthère jaune soufre. *Lieux montueux*. Je l'ai rencontré près de la maison de M.r Casier, à Rumillies. Juillet et août.

P. Jaune. *T. Flavum* (rue des prés). Tige feuillée et sillonnée de 2-3 pieds. Feuil. 2-3 fois ailées. Folioles ovales à 3 lobes, obtuses, nerveuses. Panicule rameuse et très droite. Fl. jaunâtres. *Prés humides*. Juin. Tournay. Pecq.

P. Fluet. *T. Minus*. L. *Strictum*. Koch. Tige de 10 pouces et plus, striée, raide. Feuil. trois fois ailées; folioles arrondies à 3 lobes au sommet, fendues. Panicule terminale, lâche. Pédoncules sétacés, uniflores. 4 pétales elliptiques. Fl. d'un blanc jaunâtre, penchées. *Sur les montagnes des ter. calcaires*. Boussu, Escanaffles. Juin et juillet.

β. *Pauperculum*. T. *Vaginatum*. Dmtr.

P. Noiratre. *T. Nigricans*. Jac. Fleurs jaunâtres devenant noires en se fanant. *Prairies humides*.

ELLÉBORE.

Helleborus (Du grec *helein* perdre, tuer, et *bora*, pâture. Indique ses qualités malfaisantes). Calice à 5 sépales, arrondis, presque toujours persistants. 5-12 pétales et plus, beaucoup plus courts que le calice, à 2 lèvres ou à 3 lobes. 2-3 capsules comprimées, terminées par une pointe.

H. Noir. *H. Niger*. Tige nue, cylindrique de 6 à 8 pouces, terminée par 1-2 fleurs d'une belle dimension et d'un blanc teint de rose. Feuil.

radicales, grandes, luisantes, d'un vert foncé, attachées à des pétioles longs de 5-6 pouces, composées de 7-11 folioles ou digitations lancéolées, pointues, dentées en scie. *Lieux ombragés des ter. calcaires.* Bois du château de Rumillies. Mars.

H. Vert. *H. Viridus.* Tige nue, haute d'un pied, divisée vers sa partie supérieure en 2-5 rameaux. Feuil. radicales, glabres, partagées jusqu'au pétiole en 7-9 lobes étroits, lancéolés, aigus, fortement dentés en scie. Fl. terminales, penchées, ouvertes, d'un vert jaunâtre. Caractérise les *calcaires inférieurs.* Chimay, à la Maladrerie. Ligne. Bauffe. Mars-avril.

H. Fétide. *H. Fœtidus.* Tige rameuse irrégulière, cylindrique, assez forte, feuillée, haute d'environ un pied et demi, et d'un vert blanchâtre. Feuil. pétiolées, luisantes, d'un vert sombre, à digitations allongées, pointues, dentées en scie. Fl. verdâtres, bordées de pourpre, inclinées, soutenues par des pédoncules pubescents et disposées au sommet de la tige en forme de panicule. *Lieux ombragés.* La Fagne. Au printemps.

H. d'Hiver. *H. Hiemalis.* Ses racines noirâtres poussent après la fonte des neiges, des pétioles longs, fermes, droits, portant des feuil. arrondies, profondément divisées en 7 lobes en forme de coin incisé au sommet. Plus tard s'élèvent des tiges simples, terminées par une collerette foliacée, découpée en 8-10 lanières et d'où sort une fleur jaune. *Lieux couverts.* Février et mars. Bois d'Havré, près de St.-Antoine. Je ne l'ai pas découvert, malgré plusieurs recherches.

POPULAGE.

Caltha (*Populum ago,* je vis comme le peuplier). Calice nul. Périanthe coloré, à 5 divisions pétaloïdes. 5-12 capsules comprimées, pointues, ouvertes, rayonnantes.

P. des Marais. *C. Palustris.* Racines blanchâtres et fibreuses. Tiges cylindriques, droites, grosses, hautes d'un pied. Feuil. d'un vert pâle, grandes, pétiolées, arrondies, réniformes, crénelées, quelquefois simplement ondulées et presque entières. Fl. d'un beau jaune lustré, à 5 pétales oblongs, à pédoncule sillonné. Étam. nombreuses. 10-12 ovaires. *Très commun dans les prés marécageux.* Avril et mai.

β. Minor.

RENONCULE, type de la famille.

Ranunculus (Petite grenouille). Calice régulier de 5 sépales caducs. 5 pétales munis d'une petite écaille à la base. Étam. nom-

breuses, quelquefois 5-10 seulement. Pistils aussi nombreux. Capsules comprimées réunies en tête.

1re Sect. *Renoncules à feuilles simples et à fleurs jaunes.*

R. Graminée. *R. Gramineus.* Racines à fibres grosses, renflées. Tige droite, glabre, soutenant 2-4 fleurs jaunes. Feuil. allongées, étroites, linéaires, pointues, striées et un peu nerveuses, toutes radicales. *Collines sèches.* Vellereille-le-Sec. Hav.

R. Langue. *R. Lingua.* Racine fibreuse, stolonifère. Tige droite, cylindrique, velue, un peu rameuse, haute de 2-3 pieds. Feuil. fort longues, étroites, lancéolées, pointues, embrassantes, légèrement dentées et munies de petits poils très courts. Fl. grandes, terminales, d'un beau jaune. Calice un peu velu. Carpelles à bec court, large. *Aime les terrains tourbeux.* Hautrage, Erbisœul, dans les prés. Spiennes. Obigies. Juillet-septembre. Vulg. grande douve.

R. Flammette. *R. Flammula.* Tige glabre, striée, rameuse, fléchie, quelquefois rampante à la base, haute d'environ 2 pieds. Feuil. inférieures ovales, entières ou un peu dentées et munies d'un pétiole qui embrasse la tige par une gaîne membraneuse; les supérieures sont lancéolées, étroites, presque sessiles. Fl. pédonculées, terminales, d'un jaune brillant. Carpelles lisses. *Lieux inondés pendant l'hiver.* Tout l'été. Marquain, Havinnes, Maisières. Vulg. petite douve.

α. Serrata. Feuil. lancéolées, serrulées. *β. Ovata.* Feuil. ovales.

R. Radicante. *R. Reptans.* L. Tige rampante, radicante, simple, faible, de 2-4 pouces. Feuil. toutes pétiolées, engaînantes à la base; les infér. comme rondes, les autres linéaires. Fl. axillaires, plus petites. *Le long des rivières.* Thoricourt, prairies du château. *Tout l'été.*

2e Sect. *Feuilles découpées et fleurs jaunes.*

R. à tête d'Or. *R. Auricomus.* Tige presque glabre, multiflore. Deux sortes de feuil.; les radicales sont réniformes, crénelées et incisées; celles de la tige linéaires et digitées. Fl. jaunes, terminales, peu nombreuses; les pétioles d'abord collés avec les feuil. du calice ne se développent que successivement et avortent quelquefois. Carpelles hérissées de poils. *Bois ombragés, prairies humides.* Avril-mai. Calonne, Belœil, Chercq.

R. Scélérate. *R. Sceleratus.* Tige droite, épaisse, feuillée, rameuse, anguleuse, haute de 1-2 pieds. Feuilles radicales d'un vert jaunâtre,

pétiolées, palmées, divisées en lobes arrondis; celles de la tige ont des incisions plus profondes et plus étroites. Fl. d'un jaune pâle, pédonculées, très petites et terminales. *Les marais et les étangs*. Tout l'été. Watripont.

Cette plante jeune, écrasée dans l'état frais, produit l'éternuement et l'écoulement des larmes.

R. Acre. *R. Acris*. Tige droite, fistuleuse, rameuse, presque nue, haute de 1-2 pieds. Feuil. pubescentes, radicales, pétiolées, à 5 lobes pointus, quelquefois maculées, palmées, anguleuses; les supérieures sont sessiles, à 3-5 divisions, linéaires, entières. Fl. assez grandes, d'un jaune luisant, portées sur de longs pédoncules non sillonnés, à l'extrémité des tiges et des rameaux. Calice velu. Carpelles à style droit. *Abonde dans les pâturages*. Tout l'été.

β. *Sylvaticus*.

Poison des plus violents. A l'extérieur sert de vésicatoire.

R. Majeure. *R. Major*. Toute la plante est velue. Tige multiflore, paniculée. Feuil. radicales découpées en 3 lobes. Folioles incisées, grandement dentées; les supérieures linéaires, lancéolées. *Bois montagneux*. Dmtr.

R. Rampante. *R. Repens*. Tige droite, haute d'un pied, ayant à la base des jets rampants. Feuil. inférieures, anguleuses, lobées, incisées, dentées et souvent tachées. Rameaux florifères sillonnés. Calice ouvert. Fl. jaunes. Carpelles mucronées, ponctuées. Racine comme bulbeuse, sarmenteuse. *Dans les haies et les champs*. Houtain. Juin-août.

β. *Erectus*. γ. *Lucidus*.

Fournit un foin agréable et salutaire aux porcs.

R. Bulbeuse. *R. Bulbosus*. Racine bulbeuse, renflée au collet. Tige velue, anguleuse, simple et uniflore, ou supérieurement divisée et multiflore. Feuil. inférieures pétiolées, divisées en 3 parties crénelées, incisées ou trilobées, d'un vert obscur; les supérieures presque sessiles à découpures plus étroites. Fl. d'un beau jaune vernissé, portées sur des pédoncules pubescents. Calice velu. Carpelles bordées, lisses. Mai-juin. *Croît partout dans nos champs*. C'est le pied de coq des villageois.

R. des Champs. *R. Arvensis*. Tige droite, rameuse, haute d'environ 8 pouces, glabre, un peu velue. Feuil. découpées en 3 parties, dont chacune est pétiolée, divisée et subdivisée en 2 ou 3 folioles incisées. Fl. axillaires ou terminales, d'un jaune soufre. Carpelles 5-6 hérissées et d'une forme singulière. *Dans les moissons*. Très commune. Juin et juillet, et même tout l'été. C'est le pied de poule.

R. des Mares. *R. Philonotis*. Racine fasciculée, fibreuse. Tige velue,

rameuse, multiflore avec des pétioles pâles. Feuil. triphylles, pétiolées; les inférieures ternées, d'un vert pâle; les supérieures à 3 lobes obtus, incisés, dentés. Fl. petites, jaunes. Carpelles arrondies, tuberculées sur les bords. *Dans les prés et sur les bords des fossés.* Juin. Ath, Tournay, — à Ghlin par M.ʳ Drouet.

β. *Intermedius.* δ. *Parvulus.*

R. Multiflore. *R. Polyanthemos.* L. *Nemorosus.* Sturn. Tige dressée, multiflore, très velue. Feuil. inférieures pétiolées, en 3 parties; segments trifides, incisés; les supérieures comme sessiles. Pédoncules sillonnés. Fl. assez grandes. Carpelles comprimées, terminées en bec court, crochu, rarement mucronées. Réceptacle pubescent. *Prairies, bois et le long des haies.* Tout l'été.

β. *Saniculæ folius.*

R. Lanugineuse. *R. Lanuginosus.* Tige et pétioles hérissés de poils soyeux. Feuil. trifides, lobées, crénelées, lanugineuses. Pédoncules arrondis. Calice étalé, velu. Réceptacle glabre. *Bois montagneux.* Pourrait croître dans le Hainaut.

β. *Geraniifolius.*

R. a petites Fleurs. *R. Parviflorus.* Tiges faibles, couchées ou un peu dressées. Feuil. pubescentes, comme rondes, à 3 lobes, ou incisées. Carpelles tuberculées sur les bords. *Lieux ombragés et humides.* Flobecq.

3ᵉ Sect. *Renoncules à fleurs blanches.*

R. a Feuil. de Lierre. *R. Hederaceus.* Tige de 3-5 pouces, glabre, rampante. Feuil. pétiolées, arrondies, réniformes, trilobées, crénelées, souvent marquées d'une petite tache noire. Fl. petites, blanches. Carpelles rugueuses. *Lieux inondés.* Jurbise. Trouvée aussi à Erbisœul par M.ʳ Criquillion et au bois de Bary par M. le docteur Dubois.

R. Aquatique. *R. Aquatilis.* L. *Batrachium.* Dc. Tiges grêles, nageantes dans les eaux, et rampantes sur la terre dans les lieux émergés, plus ou moins pubescentes, radicantes aux articulations. Feuil. présentant deux formes bien différentes; les immergées sont finement découpées en segments capillaires, les autres qu'on voit au-dessus de l'eau, sont entières et en bouclier. Pédoncules axillaires et ne portant chacun qu'une fleur blanche assez grande. Carpelles striées en travers. *Vient dans les eaux. Partout.*

β. *Peltatus.* Feuil. toutes flottantes, peltées.

γ. *Stagnalis.* Vall. *Les fossés.*

δ. *Heterophyllus.* Hoff. Dans les eaux stagnantes très profondes.

R. Capillacée. *R. Capillaceus.* Hoff. *Homoiophyllus.* Bedin. Var. de la précédente. Feuil. toutes capillaires; divisions divergentes; pédoncules uniflores. *Dans les eaux.* Tournay.

R. Fluviatile. *R. Fluviatilis.* Weig. *Fluitans.* Lmk. *Peucedanifolius.* Allion. Tiges épaisses, allongées, nageant à la surface de l'eau. Feuil. parallèles, longues, toutes capillaires, à lobes dichotomes, en éventails. Fl. assez grandes. Carpelles glabres. Chimay. *Eau blanche.* Tout l'été.

FICAIRE.

Ficaria (Lieu planté de figuiers). Autrefois réunie aux renoncules. Calice de 3 sépales caducs, elliptiques. 9 pétales creusés intér. à leur base d'une petite fosse. Étam. disposées autour d'ovaires nombreux qui deviennent autant de petits fruits lisses, comprimés et obtus.

F. Renoncule. *F. Ranunculoïdes.* Dillen. *Ranunculus ficaria.* L. Racines tuberculeuses, fusiformes. Tige rameuse, rampante, uniflore souvent bulbifère. Feuil. cordiformes, un peu anguleuses, longuement pétiolées, denticulées, luisantes, charnues, souvent maculées. Fleurs solitaires, terminales. *Très commune dans les lieux humides.* Avril-mai.

La plus grande partie des renoncules indigènes sont repoussées des pâturages : la *scélérate* dont les tiges et les feuil. excessivement caustiques et vésicantes déterminent sur la peau des phlyctènes et des cloches suivies d'ulcérations profondes. La *flammette*, que les animaux ne mangent pas. l'*Acre* au suc causant une inflammation des plus violentes. La *bulbeuse*, extrêmement caustique dans toutes ses parties, surtout dans sa racine arrondie. Il en est de même de l'*aquatique*, ses feuil. son vénéneuses et les animaux ne la touchent pas.

TROLLE.

Trollius. Calice de 14 sépales. 9 pétales tubuleux, plus courts que le calice. Capsules nombreuses en tête, presque cylindriques.

T. d'Europe. *T. Europœus.* Tige droite, ronde, souvent simple, glabre, d'un à 2 pieds, portant au sommet une seule fl. Feuil. palmées, anguleuses, d'un vert foncé, à 5 lobes pointus, incisés et dentés. Fl. grande, globuleuse, jaune ou safranée, odorante. *Sur les montagnes.* Ne croît pas spontanément dans le Hainaut. Mai et juin. Kain, parc du château de M.r Dumortier.

QUATORZIÈME CLASSE.

DIDYNAMIE.

Didynamie, nous avons donné, dans l'introduction, les étymologies de cette classe et des suivantes. La didynamie renferme toutes les plantes ayant 4 étamines *inégales*, 2 grandes et 2 petites. Elle se divise en 2 ordres. La didynamie gymnospermie, caractérisée par 4 graines nues au fond du calice et la didynamie angiospermie, renfermant toutes les plantes à étamines didynames dont le fruit est une véritable capsule. Au premier de ces ordres appartiennent les *Labiées*. Au second, les *Scrofulariées*, les *Rhinantacées*, les *Orobanchées*.

ORDRE PREMIER. — DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE.

VERVEINE, type de la fam. des Verbénacées.

VERBENA (Herbe sacrée). Calice persistant à 5 dents dont la supér. est tronquée. Corolle infundibuliforme, courbée, à limbe à 5 divisions inégales. 4 étam. incluses. 4 semences nues agglutinées par un tissu réticulaire.

V. OFFICINALE. *V. Officinalis*. Tige quadrangulaire, rameuse, de 2-3 pieds. Feuil. plusieurs fois subdivisées et comme laciniées. Fl. d'un blanc roussâtre-bleu, en épis filiformes. *Se trouve partout dans le voisinage des villages et fleurit en juin-août.*

Du temps des Gaulois elle était réputée sacrée et on lui attribuait des vertus superstitieuses et absurdes. On ne la recueillait qu'avec des cérémonies religieuses imposantes; les prêtres s'en servaient pour nettoyer les autels. Les magiciens la faisaient entrer dans leurs enchantements. Les grecs en faisaient des couronnes pour les hérauts d'armes chargés d'annoncer la paix ou la guerre. Les Druides s'en servaient pour chasser les esprits malins et réconcilier les cœurs aliénés.

Elle pourrait fournir des cendres fort riches en alcalis.

BUGLE, 8e cl., ord. 10.

AJUGA (Autrefois abiga, *ive muscate*). Calice tubuleux, ovoïde, à 5 dents presque égales, court, monophylle. Corolle irrégulière à 2 lèvres; la supér. extrêmement courte et remplacée par 2 petites dents; l'inf. à 3 lobes, celui du milieu plus grand. Graines réticulées.

B. RAMPANTE. *A. Reptans*. Plante stolonifère de 5-6 pouces, simple, carrée, à 2 faces glabres et 2 velues. Feuil. spatulées, presque glabres, bordées de dents anguleuses et obtuses. Rameaux couchés. Fl. bleues ou

rougeâtres, verticillées en épi terminal, garni de bractées souvent colorées en bleu. *Dans les prés.* Mai et juin.

β. Pseudo-pyramidalis.

B. Génevoise. *A. Genevensis.* Tige droite, tétragone, cotonneuse, comme toute la plante, excepté la corolle. Feuil. duvetées, marquées de lignes; les infér. pétiolées, les caulinaires opposées. Fl. bleues ou rougeâtres, verticillées, rarement blanches. *Prairies stériles.* Mai et juin. Ath.

α. Archetypa. β. Alpina. γ. Frigida. δ. Grandidentata. Dmtr.

B. Pyramidale. *A. Pyramidalis.* Ne diffère de la *reptans* que parce qu'elle n'a pas les rameaux stolonifères, et qu'elle est plus velue. Ses fl. sont aussi plus grandes et plus nombreuses et presque toujours bleues. Juin. *Bois de Baudour.*

B. petit Pin. *A. Chamæpitys.* Sch. *Teucrium.* L. (Ivette). Tige de 4-5 pouces, branchue, arrondie, velue, rouge-violette. Feuil. trifides, linéaires, entières; les supér. divisées presque jusqu'à leur base en 3 lanières. Fl. jaunes, latérales, solitaires, sessiles et tachées de noir. *Terrains secs et sablonneux.* Spiennes, sur la craie. Juillet et août.

GERMANDRÉE.

Teucrium (Dédiée à Teucer, roi de Troie). Calice à 5 dents. Corolle à tube court fendu, irrégulière. Limbe à 2 lèvres, quoique paraissant n'en posséder qu'une seule ; la supér. très petite profondément fendue en 2 dents entre lesquelles sortent les étamines ; l'infér. à 3 lobes dont celui du milieu est très grand. Caryopses unis et non réticulés. Ce dernier caractère distingue seul les *germandrées* des *Bugles.*

G. petit Chêne. *T. Chamœdrys.* Tiges couchées, velues, nombreuses, ligneuses à la base, grêles, cylindriques. Feuil. ovales, cunéiformes, dentées, crénelées et pétiolées, d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous. Fl. purpurines, ternées, dans les aisselles supérieures des feuil. Odeur un peu aromatique. *Bois montagneux des ter. calcaires.* Landelies. M.r Dubois l'a aussi observée à Ramegnies. Juillet et août.

β. Major.

G. Aquatique. *T. Scordium.* Tiges tétragones, de 3 décimètres, un peu velues, coudées et souvent couchées à terre. Feuil. ovales, sessiles, oblongues, dentées, molles, pubescentes. Fl. axillaires, géminées, rougeâtres, bleues ou blanches, sur de courts pédoncules. Odeur

alliacée. *Boussu.* Juillet-septembre. M.r Dubois l'a observée dans les marais d'Obigies et près de la station de Tournay.

G. Botride. *T. Botrys.* Tige dressée, velue, tétragone, de 6-7 pouces, très branchue. Feuil. molles, velues, pétiolées, multifides, ailées, opposées. Fl. axillaires, rougeâtres, ternées, pédonculées. Odeur aromatique. *Lieux stériles des ter. calcaires.* Jurbise. Juillet et août.

β. *Albiflorum.* Dmtr. Corolle blanche, teinte de points rouges.

G. Fétide. *T. Scorodonia.* Tige de 2 pieds, droite, ferme, velue, tétragone. Feuil. cordiformes, dentelées, pétiolées, un peu ridées et velues, plus pâles en dessous, souvent rougeâtres en dessus. Fl. jaunâtres en grappes terminales, tournées toutes d'un même côté. Calice bilabié. Étam. pourprées. Odeur peu agréable. *Très commune dans les bois et lieux montagneux et arides.* Juillet et août.

LAMIER.

Lamium (Du grec *Lamia,* loup-garou, parce que ses fl. représentent une gueule de monstre). Calice tubulé à 10 stries, à 5 dents inégales et très aiguës. Orifice de la corolle renflé et offrant une petite dent réfléchie de chaque côté. Anthères velues. Lèvre supér. en voûte, souvent entière ; la lèvre infér. trifide.

L. Amplexicaule. *L. Amplexicaulis.* Tige simple, un peu couchée, de 6-7 pouces. Feuil. radicales pétiolées; les supérieures sessiles et amplexicaules, toutes sont rondes et crénelées. Fl. d'un rouge éclatant. Calice très velu, grisâtre. Fleurit toute l'année. On l'appelle pain de poulet. *Partout.*

L. Pourpre. *L. Purpureum.* Tige assez nue par le bas, couchée à la base, rameuse. Feuil. en cœur, obtuses, pétiolées, crénelées, jaunâtres; les supér. rapprochées et plus aiguës. Odeur fétide. C'est le vrai pain de poulet. *Partout.* Tout l'été.

β. *Albiflorum.*

L. Maculé. *L. Maculatum.* Tige presque simple. Feuilles en cœur, aiguës, souvent marquées dans leur jeunesse d'une tache blanchâtre qui s'efface en été. Verticille de 10 fl. pourpres. *Ne vient que dans les lieux humides.* Dans les haies.

L. Blanc. *L. Album* (Ortie blanche). Tige rameuse, carrée, peu velue. Feuil. en cœur, aiguës, grossièrement dentées. Verticilles de 10 fleurs blanches et plus; anthères noires. *Dans les haies.* Avril et mai.

β. *Roseum.*

L. Velu. *L. Hirsutum.* Tige velue. Feuil. cordiformes, ovales, aiguës,

doublement dentées, rugueuses. Verticille de 10-15 fl. Lèvre maculée. *Vireux*. Hoc.

L. Hybride. *L. Hybridum*. Villars. *Incisum*. Willd. Tiges très rameuses, couchées. Feuil. petites, verdâtres; les infér. rondes, cordées, dentées; les supér. inégalement dentées. Corolle plus étroite que le calice. Fleurs rougeâtres. *Lieux cultivés*. Tournay. Tout l'été. M.r Dubois l'a observé à la Tombe.

HYSOPE.

Hyssopus. Calice oblong, strié, à 5 dents. Corolle à limbe partagé en deux lèvres, la supér. courte, droite, échancrée, l'infér. découpée en 3 lobes inégaux. Le lobe moyen est plus grand que les deux autres, en cœur renversé et crénelé. Étam. saillantes.

H. Officinale. *H. Officinalis*. Tiges carrées et cassantes, hautes de 2 pieds, garnies d'un seul côté d'épis de fl. bleues, quelquefois rouges ou blanches, selon les var. A la base de chaque pédoncule on voit deux feuil. florales ayant la forme d'une alène. Feuil. ovales, lancéolées, ponctuées, entières et sessiles. *Vieux murs*, à Antoing. — Tournay, *murailles du côté du parc*.

Tonique, stomachique, diurétique.

Il est parlé de cette plante dans plusieurs endroits de l'Écriture. *Lev.* 14. *Nomb.* 19. *Psaumes* 50. *Exod.* 24. 3 *Rois*. 4. Il est probable que le texte sacré ne fait pas allusion à notre *Hysope*, en disant que Salomon pouvait discourir sur tous les végétaux, depuis le cèdre jusqu'à l'hysope, puisque le *ezob* du livre sacré des Hébreux devait être une petite plante qui effleurait à peine le sol, pour rendre l'antithèse parfaite; au lieu que l'hysope des Grecs et des botanistes est une plante formant un buisson, d'une taille très apparente. Ne serait-ce pas plutôt de l'*adianthum veneris*, ou du *trichomanes*, ou du *gymnostomum truncatum*, dont les touffes très petites, se cramponnent encore aujourd'hui sur les murs de Jérusalem?

BÉTOINE.

Betonica (de *Ben*, tête et *ton*, bon. Bon pour les maux de tête. Celtique). Calice à 5 dents, urcéolé, strié. Corolle tubuleuse à 2 lèvres; la supérieure plane, entière, droite; l'infér. à 3 lobes étalés. Étam. par paires.

B. Officinale. *B. Officinalis*. Tige droite, simple, tétragone, un peu velue, n'ayant souvent qu'une paire de feuil. cordiformes à la base, crénelées, pubescentes. Les infér. ovales, pétiolées, terminées en pointe; les supér. plus étroites et sessiles. Fl. purpurines ou blanches, en épi serré, un peu interrompu à la base. Bractées et calice glabres. *Dans tous nos bois ombragés*. Juin et juillet.

B. Velue. *B. Hirsuta.* Épi feuillé à la base. Casque de la corolle entier. Lèvre inférieure en trois parties égales et obtuses. *Maisières* et *Chimay.*

CHATAIRE.

Nepeta (Népi, ville d'Étrurie). Calice cylindrique, comme strié, à 5 dents. Corolle à tube long et recourbé, la gorge évasée et le limbe à 2 lèvres. La supér. échancrée ; l'infér. à 3 lobes, celui du milieu est très grand, concave et crénelé. Étam. très rapprochées.

N. Chataire. *N. Cataria.* Tige de 2-3 pieds, rameuse, pubescente et un peu blanchâtre au sommet. Feuil. opposées, pétiolées, cordiformes, dentées en scie, tomenteuses en dessous. Fleurs purpurines ou blanches, ponctuées, verticillées en épis. Odeur pénétrante et agréable aux chats qui se roulent dessus et s'en frottent avec délice. *Lieux humides, bords des chemins.* St.-Symphorien, Bruyelles, Havinnes. *Juin-août.*

MENTHE.

Mentha (En grec signifie *qui a bonne odeur*). Calice à 5 dents presque égales. Corolle un peu plus longue que le calice, à quatre lobes presque égaux ; le supér. échancré et plus large. Étamines distantes.

M. a Feuilles rondes. *M. Rotundifolia* (Baume d'eau). Tige de deux pieds, droite, cotonneuse. Feuil. ridées, ovales, cotonneuses, blanchâtres, crénelées, sessiles, épaisses, presque rondes, un peu dentées. Fl. rosées en épis terminaux, grêles et pointus. Les étam. passent la corolle. *Lieux humides, bords des rivières.* Août et septembre.

M. Sauvage. *M. Sylvestris.* Plante tomenteuse. Tige droite, carrée, de deux pieds. Feuil. opposées, sessiles, lancéolées, dentées, aiguës, d'un vert blanchâtre en dessus, cotonneuses en dessous. Fl. rougeâtres en épis non foliacés, entremêlés de petites bractées linéaires. Étam. saillantes. *Lieux gras, le long des chemins.* Tournay. Kain. *Août-septembre.*

M. Blanchatre. *M. Incana.* Willd. Diffère de la précédente par ses épis non-interrompus, sa corolle rosée, ses feuil. plus petites, plus étroites et cotonneuses des deux côtés. *Thimougies*, *bois du château.*

β. Villosa. Huds. *δ. Versicolor.*

M. Velue. *M. Hirsuta.* Ressemble à *l'aquatique.* Feuil. ovales, dentées, comme sessiles, pubescentes, rondes à la base. Fl. verticillées.

Pédoncules et calice velus. Odeur fort agréable. *Le long des ruisseaux.* Ham-sur-Heure, au-delà de l'église. β. *Dulcissima.* Tournay.

Il y a encore une autre var. à odeur de Bergamotte. Les tiges sont moins rameuses, les feuil. plus petites, plus rondes et les verticilles moins gros.

M. Verte. *M. Viridis.* Ressemble à la *Sauvage.* Tige droite, carrée, branchue, glabre, verdâtre. Feuil. assez étroites, sessiles, vertes, glabres. Fl. d'un rouge bleuâtre. *Belœil.* Château de Vaulx, par M.r Dubois. Août et septembre.

β. *Angustifolia.*

M. Poivrée. *M. Piperita.* Tige droite, rameuse. Feuilles pétiolées, ovales, pointues, dentées en leurs bords, d'un vert foncé en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous. Fl. petites, rougeâtres, en épis courts. Bractées et divisions du calice ciliées. *Dans les champs.* Nimy.

Tonique, stomachique; facilite les crachements.

M. Aquatique. *M. Aquatica.* Tige mince, droite, velue, rameuse, creuse et pleine de moelle. Feuil. ovales, dentées, velues, un peu pétiolées. Fl. violettes ou d'un pourpre clair, plus grandes que dans les autres espèces, en capitule arrondi, foliacé. *Lieux aquatiques.* Août-septembre.

M. des Champs. *M. Arvensis.* Tige de 8-10 pouces, faible, rameuse, en partie couchée ou tombante. Feuil. ovales, pointues, dentées, pétiolées, velues. Fl. rougeâtres ou d'un bleu pâle, nombreuses à chaque verticille. Calice velu, blanchâtre. *Commune dans les champs argileux, après la moisson.*

β. *Austriaca.* Jacq. γ. *Procumbens.* Thuil.

M. Cultivée. *M. Sativa.* Tiges raides, branchues, rougeâtres à la base. Feuil. souvent rougeâtres, luisantes en dessus. Fleurs d'un bleu purpurin, disposées autour des tiges. *Bords des eaux.* Septembre.

M. des Jardins. *M. Gentilis.* Tige d'un brun rougeâtre, assez foncé; rameaux en pyramide. Feuil. striées sur les bords, vertes, un peu velues, à nervures obliques. Fl. purpurescentes, en rameaux distants, axillaires. *Je l'ai observée à* Ghoy, *près de la Sambre.* Juillet et août.

β. *Variegata.*

M. Pouliot. *M. Pulegium.* Tiges rameuses, rampantes, lisses, garnies aux nœuds de 2 feuil. ovales, obtuses, un peu crénelées. Fl. rosées, purpurines ou blanches, en verticilles. Étam. saillantes. *Lieux marécageux.* Août. Entre Ghlin et Jemmapes. *J. Bedinghaus.*

β. *Pubescens.* Bed. Feuil. molles, pubescentes de 2 côtés. *Jamioulx.*

M. Chétive. *M. Exigua.* Tige faible, grêle, branchue. Feuil. pétiolées,

ovales, lancéolées, glabres, à peine dentées. Fl. rougeâtres. Étamines saillantes. *Lieux humides.*

Ces plantes semblent destinées par la Providence à purifier, par leurs émanations balsamiques, l'air pestilentiel des marécages.

LÉONURE.

Leonurus (Queue de lion). Calice à 5 dents piquantes, à cinq côtes. Corolle dont la lèvre supér. est entière; l'infér. à 3 découpures. Anthères parsemées de points brillants, à lobes rapprochés.

L. Cardiaque. *L. Cardiaca* (Agripaume). Tige ferme, tétragone. Feuil. opposées, à 3 lobes d'un vert foncé en dessus; les infér. larges, presque arrondies; les supér. plus étroites, découpées en lobes simples; celles du sommet sont quelquefois entières. Fleurs petites, en verticilles axillaires, d'un rouge clair, mêlé de blanc. *Le long des haies.* Hyon, Ghlin. Juillet-septembre.

L. Blanchatre. *L. Canescens.* Dmtr. Tige rudement velue. Feuil. et calice très velus. Dents inférieures recourbées. *Dans les champs, près* Tournay.

MARRUBE.

Marrubium (Nom d'une ville d'Italie). Calice tubuleux à dix stries, 5-10 dents, alternativement grandes et petites. Corolle à limbe partagé en deux lèvres, l'infér. à 3 lobes inégaux. 2 latéraux plus petits, celui du milieu plus grand, échancré.

M. Commun. *M. Vulgare.* Toute la plante est cotonneuse. Tiges dressées, rondes. Feuil. ovales, rugueuses, pétiolées. Fl. blanches, petites, en verticilles, accompagnées de bractées courtes. *Lieux incultes,* près Warchin. Mons. *Août.*

BALOTTE.

Ballota. Ne se distingue des *Marrubes* que par son calice évasé, strié, terminé par 5 dents aiguës et divergentes, par la lèvre supér. de sa corolle concave en forme de voûte, et l'infér. plus grande, à 3 lobes, enfin par ses bractées servant d'involucre.

B. Fétide. *B. Nigra* (Marrube noire). Tige rameuse, carrée. Feuilles entières en cœur, dentelées, d'une couleur verte très foncée. Fleurs rougeâtres, en petites grappes axillaires. Odeur fétide. *Lieux incultes, les décombres, etc., souvent mélangée avec la marrube.* Tout l'été.

B. Blanche. *B. Alba*. Feuil. cordiformes, entières, dentées; calice comme tronqué. Fl. blanches. *Assez commune dans les environs de* Tournay.

β. Purpurea. Dmtr.

GLÉCOME.

Glechoma. Calice à 5 dents très aiguës, strié, cylindrique. Corolle à tube plus long que le calice, évasé supérieurement. Lèvre supér. courte et bifide; l'infér. à 3 lobes, dont celui du milieu est échancré. Anthères réunies en forme de croix.

G. Lierre terrestre. *G. Hederacea*. Tige dressée supér., rampante à sa base, un peu rude et velue. Feuil. opposées, pétiolées, cordiformes, arrondies, obtuses et crénelées. Entre la base de chaque paire de feuilles on remarque une petite touffe de poils, s'étendant horizontalement de l'une à l'autre. Fl. axillaires bleues ou violettes. *Partout*. Avril et mai.

Usité dans les phlegmasies chroniques de la membrane muqueuse bronchique.

G. Grande. *G. Magna*. Plus grande dans toutes ses parties. Fl. velues, axillaires 2 à 2 à chaque aisselle, et velues. *Commune*.

GALÉOPE.

Galeopsis (En grec, *figure de chat*). Calice nu pendant la maturation, à 5 dents épineuses, aiguës. Corolle à 2 dents, à gorge renflée. Lèvre supér. en voûte arrondie, un peu dentelée. Lèvre infér. à 3 lobes, celui du milieu échancré. Anthères un peu hérissées en dedans et cachées sous la lèvre supérieure.

G. des Champs. *G. Ladanum* (Ortie rouge). Tige d'un pied et plus; rameuse, pubescente, rougeâtre, carrée. Feuil. lancéolées, rarement dentelées, pointues par les deux bouts, blanchâtres en dessous. Fleurs rouges en verticilles écartées. Bractées piquantes. Calice non-épineux. *Le long des chemins, bords des bois*. Juillet et août. *β. Angustifolia*. Hoff. Chercq. W.

G. a grandes Fleurs. *G. Grandiflora*. Roth. *Ochroleuca*. Lmk. Th. Pers. Tige droite, pubescente, rameuse; feuil. ovales, dentelées, pétiolées, velues. Lèvre supér. petite, concave, dentée; l'infér. en cœur, tachetée de jaune. Fl. jaunâtres. *Dans les moissons des ter. sablonneux*. Autreppe. Juillet-septembre.

G. Piquant. *G. Tetrahit*. Tige hérissée de poils durs, d'un à 2 pieds, carrée, branchue. Entre-nœuds supérieurs plus épais; feuilles pétiolées, ovales, oblongues, pointues, un peu rudes. Calice épineux. Corolle

rosée, blanche ou jaunâtre, velue en dehors. *Commun dans les bois et sur les bords des chemins.* Juillet et août.

β. Sylvestris.

G. Versicolor. *G. Versicolor.* Curt. Var. du précédent. Nœuds de la tige renflés. Feuil. ovales, dentées, aiguës, velues. Corolle plus longue que le calice, à tube blanc. Lèvre infér. jaune.

G. a Feuilles étroites. *G. Angustifolia.* Hoffm. Feuilles linéaires, denses, tomenteuses, blanchâtres. Tige très rameuse. Fl. purpurines, plus petites. *Collines pierreuses.*

GALÉOBDOLON.

Galeobdolon (En grec, *sucer lamproie*). Calice nu pendant la maturation, à 5 dents inégales, aiguës et épineuses. Cor. grande, sans dents latérales, à 2 lèvres; la supér. voûtée, entière et non crénelée; l'infér. à 3 divisions pointues.

G. Jaune. *G. Luteum.* A absolument le port des *Galéopes*. Les fleurs sont jaunes, tachées de brun sur la lèvre infér. *Dans les bois et les lieux ombragés.* Havinnes.

β. Montanum.

STACHIDE.

Stachys (En grec, *épi*). Calice tubuleux, anguleux, à 5 dents inégales et aiguës. Cor. à tube court. Lèvre supér. droite, concave, souvent échancrée; l'infér. plus grande à 3 lobes dont les 2 latéraux sont réfléchis en dehors, celui du milieu plus grand, échancré. Étam. rejetées sur les côtés après la fécondation.

S. Crapaudine. *S. Sederitis.* Villars. *Recta.* L. Tiges couchées, puis redressées, rameuses, velues. Feuil. velues, elliptiques et crénelées profondément sur les côtés. Fl. blanchâtres, en épis interrompus vers le bas, et contigus supér., soutenus par 2 feuil. à 6 bractées sétacées. Calice anguleux. Juillet et août. *Lieux arides.* Quevaucamps.

S. des Marais. *S. Palustris.* Tige d'un à 2 pieds, rougeâtre, simple; un peu velue. Feuil. linéaires, sessiles, d'un vert sombre. Fl. purpurines, panachées de jaune, en verticille d'environ 6. Odeur désagréable. *Prairies humides.* Péruwelz. Juin-août. Vul. Ortie morte.

Sa racine cultivée pourrait fournir un aliment précieux.

S. des Bois. *S. Sylvatica* (Ortie puante). Tige de 2 à 3 pieds, carrée, velue, rameuse. Feuil. en cœur, pétiolées, velues, dentées. Fl. en ver-

ticilles de 6. La lèvre supér. d'un pourpre vif et l'infér. tachée de blanc. *Bois humides*. Tourpes. Juin-août.

S. d'Allemagne. *S. Germanica*. Toute la plante est couverte d'un duvet blanc soyeux. Tige de 2 pieds, droite, carrée. Feuil. à dentelures imbriquées. Fl. nombreuses, en verticilles, petites, rougeâtres. *Lieux arides, ter. calc.* Montignies. Beaumont. Août.

S. des Champs. *S. Arvensis*. Tige faible, droite, velue. Feuil. obtuses et nues. Les verticilles de 6 fl. purpurines, tachetées. Cor. de la longueur du calice. *Toute l'année, dans les champs argileux*. Melle.

On retire de la *S. des marais* une fécule amilacée; on mange ses tiges souterraines lorsqu'elles sont cuites et les pourceaux se montrent extrêmement friands de ses racines. Avec la *S. des bois*, on obtient une couleur jaune assez belle et ses fibres corticales peuvent fournir de bons cordages.

BRUNELLE.

Brunella (Dérive du mot *braune*, esquinancie). Calice pendant la maturation à 2 lèv., la supér. plane, tronquée, tridentée; l'infér. bilobée. Corolle ventrue à 2 lèv., la supér. concave inclinée vers l'entrée du tube; l'infér. réfléchie vers le calice, trilobée, le lobe moyen plus grand et échancré. Filets fourchus au sommet; l'une des pointes nue, l'autre portant une anthère.

P. Commune. *P. Vulgaris*. Tige droite ou couchée, carrée. Feuil. opposées, ovales, oblongues, dentées et pétiolées. Fl. bleues ou rouges, ou quelquefois blanches, en épi verticillé, garnies de bractées en cœur. *Partout dans les prés*. Juillet et août.

β. *Pinnatifida*. Pers. Feuil. supér. pinnatifides.

P. Laciniée. *P. Laciniata*. Var. de la précédente. Tige velue, blanchâtre; feuil. ovales, oblongues, pétiolées, quelques unes dentées, les autres à découpures étroites et distantes. Fl. blanchâtres. *Bois de Rance*. Juin et juillet.

β. *Reptans*. Tiges rampantes à la base, les florales droites. *Prés secs*.

P. Droite. *P. Surrecta*. Dmtr. Tige droite; feuil. oblongues, pétiolées, décurrentes, velues. Lèvre supér. du calice trilobée. Cor. à peine plus longue que le calice.

P. a grandes Fleurs. *P. Grandiflora*. Tiges simples. Feuil. un peu velues, dentées ou pinnafides, pétiolées. Fl. violacées, en capitule ou épi terminal serré, séparées entre elles par de larges bractées, opposées, ciliées et colorées. *Dans les pâturages*. Juin et juillet.

CLINOPODE.

Clinopodium (En grec, *pied de lit*). Calice strié, monophylle, cylindrique, un peu courbé. Lèv. supér. en 3 parties, l'infér. en 2. Gorge de la cor. évasée. Lèvre supérieure droite, émarginée, l'inférieur trifide; lobe moyen plus grand et échancré.

C. Commun. *C. Vulgare.* Tige simple, velue. Feuil. un peu pétiolées, opposées. Fl. en tête presque ronde, hérissées de longs poils, roses ordinairement mais quelquefois blanches. Bractées sétacées. *Dans les ter. calc. le long des bois.* Juillet et août.

ORIGAN.

Origanum (Du grec *oros*, montagne, et *ganos*, joie). Calice variable dans sa forme et sa structure, tantôt fermé par des poils pendant la maturation, à 5 dents égales; tantôt nu, divisé en 2 lèvres dont la supér. à 3 dents très petites; l'infér. à 2 segm. profonds. Bractée colorée à sa base.

O. Vulgaire. *O. Vulgare.* Tige arrondie, de 2-3 pieds, rougeâtre, dure, ligneuse, garnie à chaque nœud de feuil. pétiolées, ovales, velues, surtout sur les bords et leur face postérieure, vertes en dessus et un peu dentées. Fl. petites, d'un rose tendre ou blanches, en panicule au sommet des tiges, entourées de bractées nombreuses, souvent colorées. La couleur rouge des calices et des bract. mélangée avec celle des corolles, donne un aspect fort agréable à cette plante. *Lieux secs exposés au soleil, dans les broussailles, sur les collines.* Août.

SCUTELLAIRE.

Scutellaria (*Scutum* bouclier). Calice court, bilabié, sans bractée, à lèvre entière avec une saillie squamiforme, concave, orbiculaire, penchée sur la lèvre supér. Cor. irrégulière, ringente, dont le tube est courbé vers la base, renflé et comprimé dans les trois quarts de la longueur. Limbe à 2 lèvres, la supér. en casque, presque entière ou légèrement tridentée; l'infér. plus large divisée en 3 segments.

S. Toque. *S. Galericulata.* Tige quadrangulaire, droite, rameuse, d'un pied et plus. Feuil. en cœur, lancéolées, crénelées, opposées, un peu pétiolées surtout les supér. Fl. axillaires bleues. *Lieux aquatiques.* Moulbaix. Août.

S. Naine. *S. Minor.* Racine stolonifère. Tige droite, carrée, velue.

Feuil. ovales, en cœur, presque entières, opposées, velues. Fl. rougeâtres, solitaires, pédonculées, tournées d'un même côté. *Lieux humides.* Bois de Rance. Août.

THYM.

Thymus (De *thyo*, parfumer). Calice tubuleux, court, strié, à 5 dents, 3 supér. et 2 infér. fermé par des soies blanches après la chute de la corolle. Cor. courte, à 2 lèvres; la supér. droite, obtuse, échancrée, l'infér. en 3 lobes dont le moyen est plus large.

T. Serpolet. *T. Serpyllum.* Tiges couchées, carrées, dures, ligneuses, rougeâtres. Feuil. opposées, planes, ovales, ciliées à la base, ou toutes velues. Fl. incarnates, bleues ou blanches, en petits bouquets. *Sur les collines et le long des bois, où il forme des touffes odorantes.* Août.

Le *Citratus* dont M.r Dmtr. fait une espèce ne paraît être qu'une var.

β. *Glabrus.* Ehrh.

T. Commun. *T. Vulgaris* (Cultivé). Tige droite, ligneuse, cendrée. Feuil. opposées, menues, étroites, repliées par les côtés. Fl. purpurines, petites, en épis verticillés. *Dans les jardins.*

β. *Latifolius.*

T. Calament. *T. Calamintha.* Dec. *Melissa.* L. *Calamintha officinalis.* Koc. Tige grêle, couchée, pubescente. Feuil. presque cordiformes à la base, dentées. Fl. purpurines ou blanchâtres, la lèvre infér. tachée de blanc et de violet, 5 à 6 à chaque verticille, assez petites. *Très commun sur les ter. crétacés.* Ciply. Obourg. Juillet et août.

T. Annuel. *T. Acinos.* L. *Calamintha.* Koc. (Petit basilic). Tiges anguleuses, droites, couchées au pied, velues. Feuil. opposées, ovales, dentées, rétrécies en pétiole. Pédoncules uniflores. Fl. rouges, verticillées. *Lieux secs et arides, bords des bois.* Gozée, Beaumont, Baudour. Août.

β. *Villosus.* Toute la plante est velue-blanchâtre, ou rougeâtre.

T. des Alpes. *T. Alpinus.* Ressemble à la précédente. Pédoncules axillaires, uniflores. Verticilles de 6 fl. violacées. Corolle renflée à la gorge, velue en dehors. *Villerot.* Août.

T. a Feuil. Étroites. *T. Angustifolius.* Schr. Var. du *Serpyllum.* Feuil. linéaires-lancéolées, veinées en dessous. *Terrains calc. secs.*

T. des Bois. *T. Sylvestris.* Collines arides.

Les moutons qui broutent les *Thyms* ont une chair excellente.

MÉLISSE.

MELISSA (En grec, signifie *abeille*). Calice tubuleux, nu intérieurement, caractère unique qui le distingue des *thyms*. Anthères jumelles.

M. OFFICINALE. *M. Officinalis* (Citronelle). Tige de 2 pieds, carrée, presque lisse, rameuse, dure et fragile. Feuil. par paires, à chaque nœud, pétiolées, ovales ou en cœur, dentelées et légèrement veloutées. Fl. blanches-jaunâtres ou d'un rouge pâle, en paquets axillaires. *Bords des haies.* St.-Symphorien. — A Calonne, par M.r Dubois. *Juillet-août.*

Stimulante, emménagogue, antispasmodique.

DEUXIÈME ORDRE. — DIDYNAMIE ANGIOSPERMIE.

Personnées, 8.e cl., ord. 11 de notre tabl. botanique.

SCROFULAIRE.

SCROPHULARIA. Calice à 5 lobes obtus. Corolle globuleuse à 2 lèvres : la supérieure droite à 2 lobes, l'infér. plus courte à trois lobes. Étam. penchées sur la lèvre infér. Capsule arrondie à la base, aiguë au sommet, à 3 loges séparées par une double cloison.

S. NOUEUSE. *S. Nodosa.* Racine noueuse. Tige carrée, glabre, d'environ 2 pieds, noirâtre ou d'un rouge brun. Feuil. cordiformes, dentées, trinervées, quelquefois ternées, d'un vert sombre. Fleurs d'un pourpre noirâtre, en grappe terminale. Calice d'un vert foncé à 5 divisions un peu arrondies. Odeur fétide. *Bois humides.* Blaton, Péruwelz. Juin-août.

S. AQUATIQUE. *S. Aquatica.* Racine fibreuse. Feuil. un peu obtuses, simplement crénelées, quelquefois munies à la base de deux oreillettes. Fl. rougeâtres ou ferrugineuses, en grappe serrée. *Partout dans les fossés et sur le bord des ruisseaux.* Juin-août.

S. PRINTANIÈRE. *S. Vernalis.* Tige de 2-3 pieds, velue aux nœuds. Racine comme fusiforme. Feuil. opposées, velues en dessous, doublement dentées; les panicules axillaires et dichotomes. Calice velu. Fl. d'un jaune pâle. *Dans les haies.* Près l'hermitage de Cocar. Mai et juin.

LIMOSELLE.

LIMOSELLA (de *limosus,* boueux, parce que cette plante croît dans les lieux inondés). Calice à cinq divisions, persistant. Corolle

monopétale, campanulé à tube court et 5 petites divisions égales. 4 étam. presque égales, quelquefois 2. Capsule à 2 valves séparées par une cloison incomplète.

L. Aquatique. *L. Aquatica.* Très petite plante à rejets rampants. Feuil. fasciculées, radicales, à pétioles dilatés et presque engaînants à la base. Fl. blanches, solitaires et portées par des hampes. Corolle petite, en cloche. *Se plait dans les lieux inondés.* Warchin, le long du chemin d'Havinnes, à l'est de la maison de M.r Devaux. — A Rumillies, près du premier marais. — Étang de Virelles. Ce sont les seules localités où je l'ai observée. Août.

EUFRAISE.

Euphrasia (En grec, *joie*, *gaieté*). Calice à 4 lobes ou 2 lobes bifides. Corolle tubuleuse à 2 lèvres; l'infér. à 3 lobes égaux. Les deux courtes anthères portent à leur base un petit appendice acéré, spiniforme ou pileux.

E. Officinale. *E. Officinalis.* Tige velue, ordinairement rameuse; feuil. ovales, obtuses, dentées, opposées infér. et alternes supér. Fleurs blanches, variées souvent de jaune, de violet ou de pourpre, axillaires, terminales. *Dans les prés et les pelouses humides.* Juillet et août.

β. *Nemorosa.* Tige pubescente. Feuilles à surface striée. *Lieux secs.* OEudeghien.

α. *Glabrata.* β. *Ciliata.* γ. *Tenuifolia.* Pont-à-Celles.

E. Dentée. *E. Odontites.* Tige droite, très rameuse, carrée, velue. Feuil. sessiles, opposées, lancéolées, dentées et un peu velues. Fl. roses, accompagnées de bractées, en épis terminaux, tournées du même côté. *Le long des fossés et des chemins.* Juillet et août.

E. Naine. *E. Minima.* Fl. variées de jaune et de violet, un peu en forme de tête. *Dans les prés secs.* Ostiches.

PÉDICULAIRE.

Pedicularis (Herbe aux poux). Calice ventru à 5 découpures. Cor. tubuleuse à 2 lèv., la supér. en voûte comprimée, échancrée; l'infér. plane, ouverte, à 3 lobes; capsule comprimée, arrondie, pointue et souvent oblique au sommet.

P. des Marais. *P. Palustris.* Tige droite, rameuse, anguleuse, rougeâtre. Feuil. 2 ou 3 fois ailées, à découpures très fines, dentées et d'un vert agréable. Fl. axillaires, purpurines, en épi. Calice renflé,

comme crépu au sommet. Odeur fétide. *Prairies marécageuses.* Près d'Havinnes. Mai-juillet.

P. DES BOIS. *P. Sylvatica.* Tige couchée, rameuse dès sa base. Feuil. ailées; pinnules presque ovales et dentées. Fl. terminales, axillaires, d'un rouge pâle. *Montagnes humides.* Mai-juillet. Fintéau à Havinnes.

RHINANTHE.

RHINANTHUS (En grec, *fleur à nez*). Calice ventru, urcéolé, à 2 divisions bifides. Cor. monopétale à 2 lèvres; la sup. très convexe, l'inf. à 3 lobes obtus, dont le moyen est plus large.

R. CRÊTE DE COQ. *R. Crista galli.* L. *Major.* Ehr. Tige d'un pied, carrée, maculée de points violacés. Feuil. étroites, opposées, élargies à leur base, crénelées. Fl. d'un jaune soufre en épi terminal à bractées blanchâtres, dans les aisselles des feuil. sup. *Dans les prairies humides.* Mai-juillet. Beclers.

R. VELUE. *R. Hirsutus.* Peut-être une var. de la précédente. Elle est plus grande dans toutes ses parties. Ses feuilles sont plus larges, son calice plus vésiculeux et fort velu. *Dans les prés et les bois.* Leernes.

R. PETITE. *R. Minor.* Ehr. Tige sans tache, rougeâtre. Feuilles linéaires, velues. Pistils jaunes inclus dans la corolle. *Dans les prairies.* Loverval, Châtelet.

MÉLAMPYRE.

MELAMPYRUM (En grec, *puros*, froment, *melas*, noir). Calice tubuleux à 4 divis. peu profondes. Cor. à 2 lèvres. La sup. aplatie latéralement, en casque, échancrée; l'infér. est plane, ascendante et à 3 lob. en gouttière, presque égaux. Anthères velues.

M. DES CHAMPS. *M. Arvense* (Blé de vache). Tige tétragone, rameuse supérieurement. Feuil. linéaires, pubescentes, les infér. pétiolées. Fl. rouges mêlées de jaune, en épis terminaux et accompagnées de bractées d'un rouge-sang, découpées sur les bords en lanières sétacées et ayant en dessous 2 rangs de points. *Champs argileux.* Commun. Juin et juil.

β. *Albiflorum.*

M. DES PRÉS. *M. Pratense.* Tige faible, rameuse, d'un pied. Feuil. opposées, lisses, sessiles et distantes. Fl. jaunes en épis axillaires, unilatéraux, conjugués, écartés. Cor. fermée, à gorge jaune. Bractées cordées. *Dans nos bois et prés couverts.*

M. DES BOIS. *M. Sylvaticum.* Tige glabre, très rameuse. Feuil. très

entières ayant à la base rarement une ou 2 dents. Fl. plus petites, blanchâtres ou jaunâtres, solitaires dans les aisselles des feuil. *Dans les bois.* Ham-sur-Heure. Août.

M. A CRÊTE. *M. Cristatum.* Tige tétragone, scabre, rameuse au sommet. Feuilles opposées, sessiles. Bractées imbriquées, d'un vert pâle. Fl. violacées-pourpre, jaunes dans l'intérieur de la gorge; épis quadrangulaires. *Le long des bois et dans les prés.* Juillet.

Le lait et le beurre de l'animal qui a mangé de cette plante sont d'une excellente qualité; on avait proposé de la semer seule, afin d'offrir un fourrage nouveau, mais l'expérience a prouvé qu'elle venait mal.

OROBANCHE, type des Orobanchées, 8e cl., ord. 4.

OROBANCHE (Des mots grecs *orobos* orobe, *agkein* serrer). Calice tubuleux à 5 div. inégales, ou profondément divisé en lanières distinctes. Cor. tubuleuse, labiée, ventrue à la base. Limbe à 2 lèvres, la sup. convexe, échancrée; l'inf. réfléchie, trifide, inégale.

O. DU GENÊT A BALAIS. *O. Major.* Dc. *Rapum genistæ.* Tourn. Racine sans radicules. Tige simple, pubescente, d'un à 2 pieds, renflée à la base qui est recouverte d'écailles très imbriquées, d'une couleur ferrugineuse; celles de la tige sont écartées. Fl. fauves, grandes, en épi très long, d'une odeur fade. Anthères jaunâtres. Divisions calicinales pointues. *Champs sablonneux, sur les racines du genêt à Balais.* Juin. Frasnes.

O. VULGAIRE. *O. Vulgaris.* Lmk. *Caryophyllacea.* Willd. Tige simple, striée, velue; écailles blanchâtres, jaunâtres à l'état frais, puis rubigineuses. Fl. d'un rouge vineux intérieurement et répandant une odeur de girofle. *Commune dans les champs de trèfle, surtout dans les années pluvieuses.* Juin.

O. RAMEUSE. *O. Ramosa.* Reconnaissable à sa tige rameuse, d'une teinte blanche lavée de bleu, de 6 à 10 pouces. Fl. petites d'un jaune clair ou bleuâtres, en épi. Calice court à 4 lobes aigus. *Dans les champs de tabac et de chanvre.* Montreuil, dans une chanvrière. Juillet.

O. ÉLEVÉE. *O. Elatior.* Sutton. Plante non visqueuse au sommet. Cor. glabre en dehors. *Sur les racines des trèfles.* Mainvault.

O. NAINE. *O. Minor.* Smith. Tige renflée à la base, rougeâtre ou rousse. Fl. jaunâtres veinées de violet. Calice à 4 lobes inégaux. *Dans les champs de trèfle, après la 1re coupe.* Fontaine-Valmont.

O. DES CHAMPS. *O. Arvensis.* Dmtr. Bractées solitaires. Calice à 2

sépales; cor. à 2 lobes fendus au milieu. Style et étam. glabres. *Champs de trèfle*. Localité non désignée.

β. *Rubiginosa*.

Plusieurs autres espèces d'orobanche pourraient croître dans le Hainaut, je n'indique ici que celles que j'ai rencontrées. La plupart prennent le nom des individus sur lesquels on les observe.

CLANDESTINE.

LATHRÆA (Du grec *lathraios*, secret). Plante singulière. La racine est implantée sur celle d'autres arbrisseaux. Tige horizontale, souterraine, en souche, donnant naissance dans sa partie sup. à des ramifications dressées, portant ainsi que la souche des écailles au lieu de feuil. Calice quadrifide. Cor. à 2 lèvres, la sup. en casque. Anthères barbues.

C. ÉCAILLEUSE. *L. Squammaria*. Souche horizontale, rameuse, couverte d'écailles charnues, imbriquées, donnant naissance à 2-3 rameaux dressés de 6-8 pouces, terminés par un épi de fl. blanchâtres et purpurines, pendantes, portées par des pédicelles qui naissent de l'aisselle d'une écaille. Difficile à rencontrer, attendu qu'il n'y a que ses fl. d'apparentes et que souvent encore elles sont cachées par des feuil. ou de la mousse. *Bois humides*. Bois du Coucou près d'Antoing, par M.r Dubois. Mai et juin.

C. ORDINAIRE. *L. Clandestina*. Souche très courte munie d'écailles blanchâtres et imbriquées, horizontale, cachée sous la mousse dans les lieux humides et au milieu des pierres qui garnissent les ruisseaux. Fl. violettes, grandes, en épis terminaux et saillantes au-dessus du sol. *Observée à Erbaut par mon ami Criquillon*.

DIGITALE.

DIGITALIS. Calice à 5 div. inégales. Cor. campanulée; limbe à 4 lobes obliques et inégaux. Étam. courbées. Capsule ovale, pointue, à 2 loges.

D. POURPRÉE. *D. Purpurea*. Tige élevée, droite, velue, simple, pubescente, ornée d'un long épi de fl. d'un aspect magnifique. Feuil. alternes, ovales, lancéolées, dentées à leur contour, un peu ridées en dessus, velues, grisâtres en dessous. Fl. en forme de *dé* à coudre, unilatérales, en épi, d'un violet pourpre, tigrées et velues intérieurement. *Dans nos bois*. Juin-août.

Calmante, diurétique, sédative de l'action du cœur. Employée dans les affections de cet organe et dans les hydropisies. A haute dose poison violent.

D. Jaune. *D. Lutea.* L. *Parviflora.* Dc. Tige menue d'un à 2 pieds. Feuil. étroites, un peu ciliées à la base, luisantes. Fl. nombreuses en épi, jaunâtres, sans tache. Limbe partagé en 5 découpures pointues. Les pédoncules, ni les calices ne sont point velus comme dans l'espèce précédente. *Bois de Chimay.*

β. *Carnea.* ♈. *Albiflora.* ♂. *Emarginata.* Dmtr. Juillet.

MUFLIER.

Antirrhinum (Du grec *anthos,* fleur et *rhin,* nez, mufle). Calice persistant à 5 folioles ovales. Cor. monopétale, irrégulière, dont l'entrée est fermée par une espèce de palais. Limbe à 2 lèvres, la sup. bifide, l'inf. trifide. Capsule à 2 loges s'ouvrant par 2-3 trous.

M. a grandes Fleurs. *A. Majus.* (Mufle de Lion). Tige droite, rameuse, lisse infér., légèrement velue supér. Feuil. longues, lancéolées, lisses, en verticilles de 3. Fl. en épi terminal, grandes, en forme de mufle, purpurines, ou blanches, avec un palais jaune ou rouge vif. *Sur les vieux murs.* Mons, Antoing. Juillet.

M. Rougeatre. *A. Orontium* (Tête de mort). Tige petite, droite ou rameuse, pubescente. Feuil. linéaires, lancéolées, opposées dans le bas des tiges, et alternes partout ailleurs. Fl. presque sessiles, éparses et axillaires, purpurines. Capsule pyramidale, renflée vers un des côtés de la base, s'ouvrant par 3 trous placés au sommet. On lui a trouvé quelques ressemblances avec la tête d'un nègre ou d'un singe. *Dans les champs.* Août.

β. *Latifolium.* Vieux murs à Tournay, Mons, Soignies.

LINAIRE.

Linaria. *Tourn* (Lin sauvage). Antirrhinum. *L.* Calice persistant à 5 div. profondes. Cor. tubuleuse, renflée, éperonnée à la base, personnée.

1re Sect. *Feuil. pétiolées.*

L. Cymbalaire. *L. Cymbalaria.* Tige traînante, grêle. Feuil. alternes, en cœur, en 5 lobes peu profonds. Fl. axillaires d'un violet tendre, quelquefois blanches, longuement pétiolées. Capsules sphériques, graines ridées. *Dans les fentes des vieux murs.* Tournay, Soignies. Juin-août.

β. *Albiflora.*

L. Auriculée. *L. Elatine.* Tige rameuse, velue, couchée. Feuilles variables, tantôt ovales, tantôt en fer de flèche ou avec des oreillettes à

leur base. Communément opposées inférieurement et alternes sur le reste de la tige. Fl. jaunes à lèvre supér. violette. *Lieux cultivés, argileux.* Tournay, Audregnies. Août.

L. Batarde. *E. Spuria.* Tiges d'un pied et demi, arrondies, basses, velues, couchées. Feuil. souvent très entières; les infér. ovales, opposées, quelques-unes dentées. Fl. jaunes avec la lèvre sup. teinte d'un violet noirâtre. *Dans les ter. crétacés.* Autreppe.

Si quelques temps après la moisson on observe les fleurs de ces deux espèces, on en trouve une grande quantité qui offrent tous les intermédiaires entre la fleur personnée et la fleur parfaite, et cela souvent sur le même individu. Il semblerait que ce phénomène est déterminé par les altérations que la plante a subies de la part des hommes ou des animaux.

2e Sect. *Feuilles sessiles.*

L. Commune. *L. Vulgaris.* Moench. Tige droite, souvent simple, garnie dans toute la longueur de feuil. étroites, lancéolées, pointues, sessiles, redressées et d'un vert glauque. Fl. d'un jaune pâle, à palais orangé, grandes, droites, comme imbriquées, en épis terminaux. *Terrains incultes.*

β. Glandulosa. γ. Prostrata. δ. Peloria. Lej.

L. Naine. *L. Minor.* Desf. Tige droite, très rameuse. Feuil. petites, lancéolées, obtuses. Fl. rouges-violettes, blanchâtres à la lèvre infér., axillaires. Pédoncules solitaires. Toute la plante est visqueuse. *Assez commune dans les champs.* Dmtr.

L. a Feuilles de Genêt. *L. Genistifolia.* Pers. Toute la plante est glabre. Feuil. sessiles, éparses, planes, lancéolées, aiguës, d'un glauque vert. Panicule effilée à rameaux courts et grêles. Fleurs jaunes à palais velus. Éperon droit. *Montagnes des environs de* Tournay. *Hoc.*

L. Rampante. *L. Repens.* Feuil. linéaires, serrées, quaternées inférieurement. Calices égaux à la capsule. Éperon obtus, très court. *Sur les murs.*

α. Gleoïdes. β. Monspessulana. Dmtr.

QUINZIÈME CLASSE.

TÉTRADYNAMIE.

La Tétradynamie renferme toutes les plantes ayant 6 étamines *inégales*. 4 grandes et 2 petites. Les 4 grandes sont réunies par paires et séparées par les 2 plus courtes qui sont également opposées. Cette classe se divise en 2 ordres d'après la structure du fruit qui est une silique ou une silicule. Nous n'avons pas cru devoir admettre l'ordre des *Naucifères,* faute de genres suffisants.

La classification de M.r Dc., fondée sur la position relative des cotylédons et de la radicule pour les ordres, et sur la structure et le mode de déhiscence des fruits pour les tribus, ne nous a pas paru assez facile, pour être suivie dans notre *Flore,* destinée aux commençants. Nous regardons cependant M.r Decandole comme le législateur de cette famille.

ORDRE PREMIER. — TÉTRADYNAMIE SILICULEUSE.

CAMELINE, fam. des Crucifères, 13e cl., ord. 4.

CAMELINA. *Crantz.* MYAGRUM. *L.* Calice droit, sans bosse. Pétales entiers; les filets des étamines sans appendices. Silicule arrondie, pyriforme ou sphérique obtuse, à valves ventrues à deux loges polyspermes. Se distingue des *Myagres* par son fruit qui est polysperme.

C. CULTIVÉ. *C. Sativa.* Tige cylindrique, rameuse au sommet. Rameaux lisses et remplis d'une moelle spongieuse. Feuil. un peu velues, molles, engaînantes, 2 oreillettes à la base. Fl. jaunes. Silicule ovoïde ou pyriforme, couronnée par le style. *Dans les grains.*

En trois mois de temps, la cameline dont on retire une bonne huile, remplit sa carrière végétale et donne une récolte abondante. On pourrait retirer de bonnes étoupes de sa tige mise à rouir.

C. DENTÉE. *C. Dentata.* Pers. Tige rameuse au sommet. Feuil. subpinnafides, auriculées; les supér. entières. Fl. jaunâtres et blanchâtres en vieillissant. Plante d'une odeur désagréable. *Dans les champs de lin.*

C. DES ROCHERS. *C. Saxatilis.* Myagrum. *Fl. fr.* Tige grêle, glabre, rameuse à son sommet. Feuil. radicales couchées en rond sur la terre, rétrécies en pétiole. Fl. petites, blanches. Silicule presque globuleuse. *Chercq.* Hoc.

C. AQUATIQUE. *C. Aquatica.* Feuil. simples, ou dentées, ou pinnafides, ou découpées. Silicules ovales, courtes, portant un style incliné. Cette

plante amphibie se présente sous plusieurs formes selon les lieux où on la trouve. *Lestib.* Dans les marais.

MYAGRE.

Myagrum (En grec, *muia*, mouche, et *agra*, prise). Calice presque fermé ; disque de l'ovaire chargé de 4 glandes. Silicules monospermes par avortement.

M. Perfolié. *M. Perfoliatum.* Feuil. amplexicaules. Fl. petites, jaunâtres, en longues grappes. *Dans les moissons.* Mai et juin.

DRAVE.

Draba. Calice droit, sans bosse, de 4 folioles caduques. Pétales entiers ou à peine échancrés ; étamines non denticulées. Silicule ovale ou oblongue, à plusieurs semences non bordées et sur 2 rangs.

D. Printanière. *D. Verna.* Tige nue de 3-4 pouces, grêle. Feuilles spatulées, lancéolées, un peu dentées au sommet, formant une petite rosette couchée sur la terre. Fl. très petites, blanchâtres, en panicule. *Lieux sablonneux et arides.* Février-avril.

D. des Murailles. *D. Muralis.* Tiges feuillées, rameuses, plus hautes que dans la première, hérissées de poils étoilés. Feuil. caulinaires, amplexicaules. Fl. petites, blanches, pédonculées, en corymbe terminal. Pédoncules fructifères, horizontaux et plus larges que les silicules. *Lieux pierreux et sur les vieux murs.* Binche. Avril et mai.

LUNAIRE.

Lunaria. Calice de quatre folioles ovales, oblongues, concaves, caduques. 2 sont opposées et ont la base gibbeuse en forme de sac. Pétales grands, onguiculés. Silicule pédicellée, elliptique ou oblongue, bordée par les placentas en forme de nervures.

L. Vivace. *L. Rediviva.* Tige de 2-3 pieds, droite, branchue. Feuil. très grandes, un peu velues ; les infér. opposées ; les supér. souvent alternes et portées sur de longs pétioles, ovales, cordiformes, dentées. Fl. d'un rose clair, quelquefois pourpres, à veines plus foncées, en panicule et sur de longs pédoncules. Elles sont odorantes. *Bois montagn.* Mont-St.-Aubert. Je l'ai aussi observée à Morcourt.

L. Bisannuelle. *L. Biennis.* Mœnch. *Annua.* L. Tige rameuse, hérissée de poils. Feuil. pétiolées, cordiformes ; les supér. atténuées, ovales et dentées. Fl. violettes, inodores, quelquefois lilas. Silicule avec une pointe assez longue, elliptique et obtuse aux deux extrémités, diaphane,

laissant apercevoir les graines qui sont comme attachées par des filets; les cloisons après la chûte des valves offrent un aspect argentin qui lui a valu les noms de *satinée, passe-satin, médaille. Bois montagneux.* Je l'ai observée dans le cimetière de Tournay, et à St.-Symphorien, près de la maison de M.r Dampret.

ALYSSON.

ALYSSUM (Veut dire *rage*). Calice de 4 sépales égaux et caducs. Pétales onguiculés. Les filets des étamines offrent quelquefois une petite dent latérale. Silicule orbiculaire, comprimée, ovoïde, terminée par le style.

A. DES CHAMPS. *A. Campestre.* Toute la plante est chargée de poils étoilés. Tige verdâtre, herbacée. Feuil. linéaires. Calices caducs. Étam. pédonculées par une paire de soies; les 4 grandes ont une dent. Silicules entières, velues, non échancrées. *Dans les sables.* Virelles. *Hoc.* Où je n'ai pu le trouver.

A. CALICINAL. *A. Calycium.* Calice persistant. Tige blanchâtre, un peu ligneuse, pubescente en étoile ainsi que toute la plante. Feuil. spatulées, alternes, éparses. Fl. pédonculées, d'abord en corymbe, puis rameuses. Pétales jaunes, puis blancs. Silicule échancrée, terminée par le style. *Lieux sablonneux stériles. Terrains calcaires.* Basècles, Blaton. Avril-juin.

β. Simplex.

CRANSON.

COCHLEARIA (*Herbe aux cuillers,* de la forme de ses feuilles). Calice à sépales concaves et égaux. Étam. sans appendice. Silicule ovée ou oblongue, à mince cloison et à valves ventrues et très épaisses. Ressemble aux *Draves.*

C. RUSTIQUE. *C. Armoracia.* L. *Armoracia rusticana.* Koc. Racine très grosse et charnue. Tige de 2-3 pieds, cannelée. Feuilles radicales très grandes, pétiolées, crénelées; celles de la tige lancéolées, dentées ou incisées. Fl. blanches. Silicule non terminée en pointe, souvent avortée. (C'est la moutarde des capucins). Ramecroix, près de la Fauvette. — Mons, le long du chemin qui conduit au cimetière. *Juin* et *juillet.*

Excitant, antiscorbutique.

C. OFFICINAL. *C. Officinalis.* Tige de 8-10 pouces, faible. Feuil. radicales en cœur arrondi; les caulinaires oblongues, sinuées, dentées, anguleuses. Silicules ovées, de la moitié plus courtes que les pédicelles. *Cultivé.*

C. Corne de Cerf. *C. Coronopus*. L. *Senebiera*. Poir. *Coronopus*. Dc. Plante entièrement couchée sur le sol. Tige rameuse de 4-5 pouces, aplatie. Feuil. pinnatilobées, à lobes entiers ou dentés. Fl. fort petites, blanches, en grappes axillaires. Silicule non-échancrée en crête épineuse. *Le long des chemins et dans les localités calcaires ou arénacées*. Abonde près du moulin de Nimy.

TABOURET.

Thlaspi. Calice égal à sa base. Pétales égaux et entiers. Étamines à filets libres et non denticulées. Silicule comprimée, échancrée au sommet, surmontée du style très court.

T. des Champs. *T. Arvense*. Tige rameuse, dressée, toute glabre. Feuil. oblongues, sessiles, dentées; les radicales pétiolées, les caulinaires amplexicaules, courtement auriculées. Fl. blanches. Odeur alliacée. *Dans les champs sablonneux, en si grande abondance qu'il couvre le terrain*. Mai et juin.

T. a Feuilles amplexicaules. *T. Perfoliatum*. Plante comme glauque. Tige rameuse. Feuil. infér. longuement pétiolées, glauques; les caulinaires presque en cœur, amplexicaules, glabres, un peu dentées. Silicules comme en cœur, garnies dans leurs parties supérieures d'un rebord médiocre. Fl. jaunâtres en longues grappes. Thuin, *près du petit Marteau*. Avril et mai.

T. des Champs. *T. Campestre*. L. *Lepidium*. Beut. Plante toute velue. Tige d'un pied et plus, droite. Feuilles radicales pétiolées, sinuées en lyre, dentées, blanchâtres; les caulinaires lancéolées, amplexicaules, sagittées. Fleurs blanches en grappe terminale. Silicule presque ronde. *Champs en friche*. Soignies.

T. a tige Nue. *T. Nudicaule*. Fl. fr. Tige nue, simple. Feuil. sinuées formant une rosette sur le sol. Fl. tétrandiques, blanches. Février-mars. Chercq. West. Je crois que c'est l'*Iberis nudicaulis* de L.

CAPSELLE.

Capsella. *Dc.* Thlaspi. *L.* (*Capselle*, petite boîte). Ne diffère des *thlaspi* que par une modification dans la forme du fruit. Silicules déprimées, triangulaires. Les valves en forme de carène ne sont pas ailées.

C. bourse a Pasteur. *O. Bursa pastoris*. Mœnch. Plante connue de tout le monde, très commune, variable dans sa structure, sa grandeur, ses tiges et ses feuil. Siliques presque en cœur. Feuil. radicales pinnafides. En fleur toute l'année.

Tous les bestiaux mangent les plantes de ces 2 genres avec plaisir, particulièrement les moutons.

PASSERAGE.

LEPIDIUM. Se distingue des *cransons* par ses valves carénées, opposées à la cloison, assises sur le disque et non pas arrondies, des *coronopes* par ces mêmes valves qui sont déhiscentes, des *ibérides* par la forme régulière des 4 pétales toujours égaux, et des *tabourets* par la silicule ovale, entière au sommet et non échancrée.

P. DRAVE. *L. Draba.* Roth. *Cochlearia.* L. Tige en corymbe rameux au sommet. Feuilles caulinaires munies d'oreillettes embrassantes. Fl. blanches. Silicule pointue. *Bords des champs.*

P. A LARGES FEUIL. *L. Latifolium.* Plante traçante. Tige de 2-3 pieds, droite, un peu rameuse. Feuil. radicales longuement pétiolées, denticulées; les autres sessiles. Fleurs blanches, petites. *Bords des rivières, autour des masures.* A l'hermitage près Thuin.

P. A FEUIL. DE GRAMINÉES. *L. Graminifolium.* Tige droite, paniculée. Feuil. radicales spatulées, incisées, dentées; les supér. très entières, linéaires. Fl. blanches. *Lieux secs et arides.* Je ne l'ai pas rencontrée, mais pourrait croître chez nous.

P. DIDYME. *L. Didymum.* Plante herbacée à feuil. pinnatilobées; les lobes oblongs, dentés ou incisés. Fl. petites, blanches, quelquefois sans pétales, et à silicules réticulées. *Lieux incultes.*

P. DES DÉCOMBRES. *L. Ruderale.* Plante fétide. Tige droite, anguleuse, flexueuse au sommet. Feuil. radicales dentées et pinnées; celles des rameaux linéaires et entières. Fl. diandres, sans pétale, rarement 4 étam. *Le long des vieilles murailles et sur les décombres.* Juin et juillet.

Cette espèce est précieuse dans les habitations infestées de punaises. On en place la tige entre 2 feuil. de papier que l'on met sous un matelas et le lendemain on y trouve des essaims de punaises collées aux branches, aux feuilles, etc.

P. CULTIVÉE. *L. Sativum* (Cresson Alénois). Tige d'un pied, herbacée, un peu rameuse. Feuil. elliptiques, oblongues, dentelées ou frisées. Fl. blanches, très petites, tétrandres, en corymbe. *Autour des jardins.* Latombe.

Antiscorbutique, diurétique.

IBÉRIDE.

IBERIS (Originaire d'Espagne, comme son nom l'indique). Calice égal à la base. 4 pétales, les 2 extér. plus grands. Ovaire supé-

rieur arrondi, comprimé, à style court. Silicule petite, arrondie, un peu comprimée.

I. Pinnée. *I. Pinnata.* Tige droite. Rameaux alternes de la longueur de la tige. Feuil. profondément divisées; les découpures éloignées, linéaires, aiguës, pétiolées, un peu épaisses; les feuil. radicales ont leurs lobes arrondis. Calice rougeâtre. Fl. blanches. *Casteau.* Juin et juil.

I. Amère. *I. Amara.* Tige de 6-7 pouces, droite et dure. Feuil. lancéolées, aiguës, presque dentées, se rétrécissant en pétiole. Fl. blanches, assez grandes, en grappe; celles du centre rougeâtres. *Lieux incultes et pierreux.* Chimay. Juillet et août.

β. *Ruficaulis.* Lej.

I. de Crète. *I. Umbellata.* Tige glabre, striée. Feuil. lancéolées, aiguës; les inf. dentelées, les sup. entières. Fl. de couleur différente, blanches et violettes, en larges corymbes très garnis. *Chimay, Beaumont.* Hoc. Trouvée par M.r Dubois, dans les fortifications de Tournay. Juillet et août.

TEESDALE.

Teesdalia. *R. Brown.* 4 sépales, 2 plus grands. 4 pétales entiers, égaux ou inégaux. Étam. pourvues d'une squamule à leur base interne. Silicule déprimée. 2 graines dans chaque loge, presque orbiculaires, comprimées.

T. Ibéride. *T. Iberis.* Dec. *Iberis.* L. Plusieurs petites hampes simples, terminées par des grappes de petites fl. blanches. Feuil. radicales en rosette, pétiolées et pinnatilobées. *Sables arides. Terrains schisteux.* Voir le *Thlaspi nudicaule* page 217.

T. Lépidier. *T. Lepidium.* Dc. Hampe nue, très simple. Fl. tétrandiques. Feuil. pinnafides. *Champs arides et sablonneux.* Je ne l'ai pas observée.

BISCUTELLE.

Biscutella (Ainsi nommée à cause des 2 loges arrondies en forme d'écusson, et connue aussi sous le nom de Lunetière). Calice à 4 sépales ovales, lancéolés, coloriés, caducs et gibbeux à leur base. Pétales onguiculés ; filets des étam. sans appendice. Silicule surmontée d'un long style persistant, à 2 loges très comprimées, contenant chacune une seule graine comprimée.

B. Auriculée. *B. Auriculata.* Tige arrondie, dressée, ramifiée en

corymbe vers le sommet. Feuil. oblongues, entières, dentées et pinnafides. Fl. jaunes inodores, portées sur des pédicelles filiformes dépourvues de bractées et disposées en grappes courtes mais qui s'allongent après la floraison. *Croît dans le Hainaut d'après M.r Desmaizières.*

DEUXIÈME ORDRE. — TÉTRADYNAMIE SILIQUEUSE.

ARABETTE.

Arabis (Originaire de l'Arabie). Calice à 4 sépales connivents. Pétales onguiculés à limbe oblong sans échancrure. Étam. libres; filets sans dents. Silique linéaire à cloison très étroite. Graines membraneuses, ovoïdes et comprimées. Très voisin des *tourettes.*

A. de Thalius. *A. Thaliapa.* L. *Coringia.* Koc. *Sisymbrium.* Gay. Tige droite, hérissée de poils à sa base. Feuil. radicales oblongues, pétiolées, en rosette, velues; les caulinaires lancéolées, sessiles. Fl. blanches à pétales 2 fois plus longs que le calice. *Sur les murs, champs en friche. Ter. sablonneux.* Sirault. Mai.

A. Velue. *A. Hirsuta.* Scop. *Turritis.* L. Tige à poils rameux et simples. Feuil. hispides, à poils fourchus de 2 côtés; celles de la tige amplexicaules et dentées dans leur milieu. Rameaux droits et grêles. Fl. blanches. Siliques raides. *Ter. antraxifères et sur les murs.* Mai et juin. Vaulx.

TOURETTE.

Turritis. Ne diffère de l'*arabette* que par ses graines qui sont sur deux séries dans chaque loge.

T. Glabre. *T. Glabra.* L. *Arabis perfoliata.* Lmk. Tige simple de 1-2 pieds, blanchâtre. Feuil. radicales dentées et hispides; les caulinaires très entières, amplexicaules et glabres. Fl. blanchâtres en grappes terminales, allongées. Siliques longues, quadrangulaires, serrées contre la tige. *Aime les ter. anthraxifères.* Tournay.

CARDAMINE.

Cardamine (En grec *nasturilum*, petit cresson). Calice à sépales étalés, égaux à la base, caduc. 4 pétales en croix à onglet et à lames ovoïdes. Anthères arquées. Siliques longues, linéaires,

souvent élastiques, à valves sans nervures. Graines arrondies, nombreuses.

C. Élastique. *C. Impatiens.* Tige sans rejet à sa base. Feuil. ailées, celles de la tige à oreillettes, ciliées, embrassantes, stipulées; les radicales trilobées. Pétales caducs. Siliques fines, très élastiques. *Bois sombres.* Chimay. Avril-mai.

C. a petites Fleurs. *C. Parviflora.* Tige de 6-8 pouces. Feuil. pinnées sans stipules; les caulinaires lancéolées, obtuses. Pétiole non auriculé à la base. Fl. blanches à pétales. *Bois montueux et humides.* Belœil.

C. des Bois. *C. Sylvatica.* Linck. Toute la plante est d'un vert obscur. Tige anguleuse, filiforme, plus ou moins velue. Fl. petites, blanches. Siliques droites. Feuil. radicales hérissées. *Dans les bois.* Gozée, Ham-sur-heure. Mai et juin.

C. Velue. *C. Hirsuta.* Toute la plante est hérissée de poils. Feuil. pétiolées, pinnées, velues. Fl. petites, blanches, tétrandriques. Les feuil. radicales sont couchées, ailées à une ou 2 paires de folioles. *Belœil, Péruwelz.*

C. des Prés. *C. Pratensis.* Racine tuberculeuse, tige glabre. Feuil. pétiolées, glabres, pinnées. Les folioles des radicales presque rondes, un peu anguleuses, un peu hérissées en dessus; les caulinaires lancéolées, linéaires. Fl. grandes, purpurines ou lilas. *Partout dans les prairies.* Avril-juin. Cette espèce prend racine par toutes ses fractions.

β. *Latifolia.* γ. *Nemorosa.*

C. Amère. *C. Amara.* Tige poussant à la base des rejets feuillés et stériles, rameuse, anguleuse, sillonnée. Fl. blanches plus grandes. Anthères violacées. *Prés ombragés et le long des fossés.* Avril-juin. Celles, Obigies.

DENTAIRE.

Dentaria (Ses souches souterraines et tuberculeuses ont la forme des dents molaires des mammifères). Calice composé de sépales oblongs et connivents. Pétales planes et onguiculés; silique lancéolée à valves planes, sans nervure, s'ouvrant avec élasticité.

D. Bulbifère. *D. Bulbifera.* Feuil. divisées en lobes profonds ou disposées comme les folioles des feuilles pennées, alternes, pétiolées et composées de 5 folioles unies par leur base. Bulbiles dans les aisselles des feuil. très caducs. Fl. grandes, terminales, souvent purpurines ou

violettes. *Bois taillis et montagneux.* Lej. Mai. Je ne l'ai pas observée dans le Hainaut.

SISYMBRE.

SISYMBRIUM. Calice à 4 folioles égales. 4 pétales ouverts, onguiculés, entiers. Silique sessile, cylindrique ou un peu anguleuse, à valves concaves; style à peine sensible.

S. DES SABLES. *S. Arenosum.* Tige rameuse. Feuil. en lyre, dentées, à angles droits et couvertes de poils rameux. Fl. rougeâtres. Toute la plante est hérissée de poils blanchâtres. *Sables humides.*

S. SAGESSE. *S. Sophia.* Plante grisâtre, pubescente, assez élégante par son port de 1-2 pieds et par la finesse de ses feuil. Pétales plus courts que le calice. Fl. d'un jaune verdâtre. *Commun autour des villes et des villages. — Ter. calc.*

S. A ANGLES OBTUS. *S. Obtusangulum.* Tige droite plus ou moins rameuse. Feuil. à lobe terminal très obtus. Silique à 4 angles arrondis. Pétales d'un jaune pâle, puis blancs. *Champs sablonneux.* Mai-juillet.

β. *Nasturtiifolium.*

S. IRIO. *S. Irio.* Tiges unies, rameuses. Feuilles rongées, dentées, nues; silique grêle, cylindrique. Fl. d'un jaune verdâtre, petites. *Autour des villes et des villages, dans les décombres.* Juin. Warchin.

S. A ANGLES AIGUS. *S. Acutangulum.* Dec. Feuil. pinnées et à lobes entiers. *Sur les murs et dans les lieux mont.* Je ne l'ai pas observé.

S. OFFICINAL. *S. Officinale.* R. B. *Erysimum.* L. (Velar, herbe aux chantres). Tige rameuse de 2-3 pieds, presque ligneuse. Feuil. roncinées, velues. Fl. jaunes très petites, en épis. Siliques droites, cylindriques, subulées et appliquées contre le rachis. *Très commun dans les lieux incultes.* Juin-août.

Cette plante jouit longtemps d'une grande célébrité, on en préparait un sirop avec lequel les chanteurs enrhumés s'administraient des gargarismes.

S. A PLUSIEURS SILIQUES. *S. Multisiliquosum.* Hoff. Tige droite, très glabre. Feuil. pétiolées, glabres. Pédoncules florifères droits. Pétales jaunes. Siliques linéaires, courbées; terminées en pointe. Mai. Charleroy. *Lej.*

DIPLOTAXIDE.

DIPLOTAXIS. (En grec, *duplos*, double, *taxis* arrangement). *Dc.* Sisymbrium. *L.* Silique comprimée, linéaire. Semences disposées sur 2 rangs et ovales. Fl. jaunes ou blanches. Calice couvert d'un duvet mou.

D. A FEUIL. MENUES. *D. Tenuifolia.* Dc. (Roquette des murailles). Tige droite, rameuse, diffuse. Feuil. allongées, rétrécies en pétioles, irrégulièrement pinnafides, lisses, un peu glauques, tantôt presque entières, tantôt pinnées ou bipinnées. Siliques droites, aplaties. Fleurs grandes, jaunes. Toute la plante a une odeur vireuse et nauséabonde. *Partout sur les murs.*

D. DES MURAILLES. *D. Muralis.* Dec. Tiges courtes, rudes au toucher, de 6-8 pouces et plus, couvertes de poils plus ou moins abondants. Feuil. radicales ou oblongues, dentées ou roncinées. Fl. jaunes. *Dans les villages.*

D. DES VIGNES. *D. Viminea.* Dc. Tige de 15 pouces, glabre, faible et grêle. Feuil. radicales lisses, lyrées et obtuses. Fl. jaunes, petites. Silique fort courte. *Sur les murailles.* Lest. Je ne l'ai jamais observée.

CRESSON.

NASTURTIUM. Dc. *Sisymbrium.* L. Diffère des *sisymbres* par ses graines petites non bordées, disposées irrégulièrement sur deux rangs, à cotylédons accombants. Le *sisymbre* a les cotylédons incombants.

C. DE FONTAINE. *N. Officinale.* Tiges rameuses, rampantes, étalées, redressées au sommet. Feuil. alternes, glabres, imparipinnées, à folioles ovales, arrondies; la terminale plus grande, presque cordiformes. Feuil. supér. simples et pétiolées. Fl. blanches en épis lâches. *Bords des eaux, dans les fontaines.* Mons.

α. Platyphyllum. β. Microphyllum. Dmtr.

C. AMPHIBIE. *N. Amphibium.* R. Br. Racine fibreuse. Feuil. oblongues, lancéolées, pinnafides ou dentées en scie. Pétales plus grands que le calice. Les silicules ellipsoïdes.

La brièveté des silicules est un caractère assez tranchant et fournit une exception à la division Linnéenne des Crucifères. Exception capable d'induire en erreur les commençants qui veulent étudier les plantes de cette famille, uniquement d'après le système du grand naturaliste suédois. Cette plante qui croît partout dans les localités aquatiques, varie considérablement de forme, selon les circonstances dans lesquelles elle se trouve. Lorsqu'elle est dans l'eau elle s'élève de plusieurs pieds, et ses feuilles inférieures sont entièrement pinnafides; hors de l'eau ses feuilles sont simplement dentées, et elle s'élève fort peu.

β. Indivisum. δ. Variifolium.

C. DES MARAIS. *N. Palustre.* Dc. Feuil. pinnafides, dentées, amplexicaules, auriculées, à lobes ovales ou oblongs; l'impair n'est pas plus grand que les autres. Fl. d'un jaune pâle. *Bords des fossés et des marais à moitié desséchés.* Frasnes, et le long de l'Escaut.

C. des Bois. *N. Sylvestre*. R. Br. Tige rameuse, anguleuse. Feuilles très découpées, presque bipinnées. Fl. nombreuses d'un beau jaune doré. Toute la plante est rampante. *Bords des rivières*. Peissant.

BARBARÉE.

Barbarea. *R. Brow*. Erysimum. *L*. Silique à 4 angles dont 2 plus aigus et à valves pliées en carène. Graine sur une seule série verticale. Cotylédons accombants, c'est-à-dire à radicule latérale.

B. Vulgaire. *B. Vulgaris*. Dc. (Herbe Sainte-Barbe). Tige de 2 pieds, striée, rameuse, très feuillée. Feuilles amplexicaules, lyrées, à lobe terminal arrondi. Fl. lisses et jaunes; thyrse terminal. Reste verte pendant l'hiver. Saveur désagréable. *Partout sur les bords des fossés, des ruisreaux, champs un peu humides*. Avril et mai.

B. Précoce. *B. Prœcox*. R. B. Tige grêle, arrondie, glabre, ainsi que les feuil. qui sont lyrées. Fl. en grappes terminales, dressées, présentant des pédicules filiformes, dépourvues de bractées. Saveur de crèsson. *Ter. argileux et humides*.

VÉLAR.

Erysimum (Du grec *erycin*, attirer). Essentiellement distingué par sa silique tétragone. Cotylédons incombants.

V. Giroflée. *E. Cheiranthoïdes*. Tige de 1-2 pieds, cylindrique, droite, un peu anguleuse. Feuilles lancéolées, très entières, pointues, nombreuses. Siliques épaisses, terminées par un stigmate simple. Calice coloré. Fl. jaunes. *Fort commun dans nos ter. sablonneux*.

V. Épervière. *E. Hieracifolium*. Link. Feuil. lancéolées, dentées, chargées de poils tripartites. Fl. petites, plus pâles. Silique terminée par un stigmate à 2 lobes. Calice non coloré. *Collines pierreuses*. Juin et juillet. Je ne l'ai pas rencontré.

V. Alliaire. *E. Alliaria*. L. *Hesperis*. Roth. *Alliaria*. Adan. Tige de 1-2 pieds un peu velue. Feuil. larges, en cœur, dentées. Fl. blanches. Calice ouvert et non tubuleux. Toute la plante a une odeur d'ail. Les vaches et les poules qui en mangent donnent du lait et des œufs qui ont son odeur. *Commun dans les lieux ombragés*. Mai et juin.

GIROFLÉE.

Cheiranthus (De *cheir*, main, et *anthos*, fleur). Stigmate à 2 lobes écartés, ou capités. Silique comprimée, biloculaire et bivalve.

Semences ovales, comprimées, sur un seul rang. Cotylédons accombants.

G. VIOLIER. *C. Cheiri* (Giroflée des murailles). Tige dure presque ligneuse, blanchâtre. Rameaux anguleux. Feuil. éparses, lancéolées, un peu étroites, très entières, verdâtres, rarement couvertes de poils bipartites et rares. Fl. d'un jaune rouillé. Calice coloré. Siliques linéaires, terminées par les lobes du stigmate recourbés. *Sur les murailles, les toits et dans les endroits pierreux.*

Dans son état cultivé elle croît jusqu'à la hauteur de 2 pieds, étend beaucoup plus ses branches et produit des feuilles plus larges et des fl. plus grosses que l'on fait doubler. Elle prend alors le nom vulgaire de *bâton d'or.*

β. *Fructiculosus.* Dmtr.

G. ÉRYSIMOÏDE *C. Erysimoïdes.* L. *Erysimum Cheiranthus.* Roth. Tige redressée, très simple. Feuil. lancéolées, dentées, nues. Siliques tétragones. *Champs arides.* Mai et juin. Montignies-sur-Roc.

JULIENNE.

HESPERIS (Pour *vesperis*, parce que cette fleur exhale une odeur très agréable le soir). Ce genre s'éloigne des *giroflées* par ses cotylédons incombants, de l'*érésyme* par sa silique qui n'est pas absolument tétragone, du *sisymbre* par son calice à 2 bosses.

J. DES DAMES. *H. Matronalis.* Tige droite, velue. Feuil. lancéolées, aiguës, dentées. Fl. terminales, rougeâtres, sur des pédicelles de la longueur du calice. Siliques dressées, glabres et dont les bords ne sont point épaissis. *Masnuy, Boussu.* Provenant probablement d'un jardin.

β. *Inodora.* ♈. *Flore pleno.*

MOUTARDE.

SINAPIS (*Mustum ardens*, moût brûlant). Silique un peu cylindrique, biloculaire, bivalve. Graines disposées sur un seul rang, presque globuleuses, à cotylédons formant une double plicature.

C'est de cette plante dont il est parlé dans les évangélistes, *Matt.* c. 13. v. 31. *Marc,* 4. 31. *Luc,* 17. 6.

M. BLANCHE. *S. Alba.* Tige cylindrique, striée. Feuil. alternes, lyrées, pétiolées, rudes, en 5-7 lobes profonds et dentés. Fl. jaunes en épis lâches, sur des pédoncules qui, la plupart forment avec la tige des angles droits. Siliques velues renfermant 4 graines jaunâtres, terminées par un bec très long, oblique et comprimé. *Sars-la-Buissière, près de la cure.* Juin et juillet.

M. Noire. *S. Nigra*. L. *Brassica*. Koc. Tige de 4-5 pieds, rameuse. Feuil. lyrées, semblables à celles de la rave, mais plus petites et plus rudes. Siliques quadrangulaires, lisses, rapprochées de la tige, terminées par une corne droite, courte, obtuse et anguleuse. Fl. jaunes; semences brunes. Thulin. *Champs sablonneux*. Tournay.

C'est avec cette espèce qu'on fabrique la moutarde. Son étymologie latine prouve que les anciens la délayaient avec du moût ou jus de vin.

β. *Prasina*.

M. des Champs. *S. Arvensis*. Tige rameuse de 2 pieds environ, dure. Feuil. larges, un peu en lyre ou simplement dentées. Siliques plus longues que dans la précédente, rudes, écartées de la tige et terminées par une corne courte et courbée en faucille. Fl. jaunes. Semences d'un rouge brun. *Terres labourées et le long des chemins*. Juin et juillet.

β. *Villosa*. Siliques velues.

La graine de moutarde est employée à l'extér. comme rubéfiant et même comme vésicant, quand on redoute les cantharides, ou qu'on veut obtenir un effet très prompt.

CHOU.

Brassica (En grec *krambe, kaulos*, tige). Silique allongée, presque ronde ou un peu comprimée, terminée par une petite pointe formée par le style persistant qui renferme quelquefois à sa base une graine.

C. Cultivé. *B. Oleracea*. Feuil. charnues, glauques et jamais découpées jusqu'à sa nervure médiane. Fl. jaunes.

α. *Acephala*. Chou vert-frisé. β. *Bulbata*. Chou pomme.

c. *Capitata*. Chou cabus, chou rouge. δ. *Botrytis*. Chou fleur, Brocoli.

C. Golza. *B. Campestris*. Tige dure et fusiforme, glabre et glauque. Feuil. radicales lyrées, glauques, légèrement charnues, les caulinaires cordiformes, amplexicaules.

β. *Campestris oleifera*.

C. a Faucher. *B. Campestris pabularia*. Racine très longue, fusiforme. Feuil. un peu hérissées à leur face inférieure.

C. Navet. *B. Campestris napo brassica*. Appartient au golza. Feuil. infér. rudes et hérissées. Racine épaisse, renflée près de son collet. Tubercule gros.

C. Sauvage. *B. Sylvestris*. Souche des nombreuses variétés que la culture a développées dans le *chou ordinaire*.

Nous avons les *chou rave, chou navet, chou navet comestible, chou navette oléifère*, etc., etc.

RAIFORT.

Raphanus. Silique cylindrique, acuminée par le style. Graines globuleuses, pendantes, placées sur une seule ligne. Cotylédons épais conduplicés.

R. Cultivé. *R. Sativus.* Connu de tout le monde. Il porte le nom de *Radis, rave de corail, Raifort.*

β. Niger. Racine grise ou noire extérieurement. *Vient de la Chine.*

R. Sauvage. *R. Raphanistrum.* Tige droite, hispide, d'un pied. Feuil. ailées ou pinnafides à leur base, terminées par un lobe grand, ovale, denté. Fl. jaunes. Pétales veinés. Siliques très articulées et dont les loges sont disposées sur un seul rang. *Dans les champs.*

β. Purpurascens. ϒ. *Flavidus.* Dmtr.

Une propriété commune aux crucifères, c'est la présence dans toutes leurs parties d'une huile volatile âcre, irritante, qui, selon sa quantité, les rend plus ou moins antiscorbutiques. Mais qu'à ce principe stimulant se joignent des fluides mucilagineux et sucrés, alors certaines crucifères deviennent alimentaires. D'autres fournissent par leurs graines une huile grasse et très abondante.

SEIZIÈME CLASSE.

MONADELPHIE.

La monadelphie se compose des plantes ayant plusieurs étamines réunies en un seul faisceau ou tube par leurs filets, dans une étendue plus ou moins considérable. Cette classe à laquelle appartiennent les *géraniacées* et les *malvacées*, n'a pour nous, que 2 ordres : la monadelphie décandrie et la monadelphie polyandrie.

ORDRE PREMIER. — MONADELPHIE DÉCANDRIE.

GÉRANIUM, type de la fam. des Géraniacées, 13e cl., ord. 18.

Geranium (En grec, *geranos*, grue, à cause de la conformité du fruit avec le long bec de la grue). Calice en 5 divisions persistantes. 5 pétales égaux à la corolle. 10 étam. portées sur de longs filaments égaux ou inégaux, adnés à leur base par autant de filets mellifères. Style à 5 stigm. Fruits en 5 capsules uniloculaires, monospermes, et soudés autour d'un axe central et anguleux.

1re Sect. *Pétales échancrés.*

G. Sanguin. *G. Sanguineum.* Tige articulée, rouge, velue. Feuil. orbiculaires en 5-7 parties trifides. Fl. grandes, rouges et solitaires, portées sur de longs pédoncules articulés. *Terrains sablonneux, — bords des bois.* Froid-Chapelle. Juillet.

G. a Feuil. Molles. *G. Molle.* Tige tomenteuse. Feuil. tomenteuses, réniformes-orbiculées à plusieurs lobes, incisées, trifides. Pédoncules biflores. Fl. rouges ou blanchâtres. *Le long des murs, des haies, des chemins.* Mai-juillet. Morcourt, près de chez M.r Levaillant.

G. a Feuil. de Mauve. *G. Pusillum.* Tiges comprimées, couchées, pubescentes. Feuil. arrondies à 7-9 lobes, trifides, molles, velues, à longs pétioles. Fl. petites, bleuâtres, à 5 étam. sans anthères. Pédoncules biflores. Capsule ovoïde. *Terrains secs.* Mai-juillet. Tournay.

G. Colombin. *G. Columbinum.* Tiges couchées. Feuil. opposées, palmées, les divisions pinnées. Fl. assez grandes, rouges ou blanchâtres sur de longs pédoncules. Semences réticulées, ponctuées. *Dans les haies.* Juin et juillet. Dour.

G. Découpé. *G. Dissectum.* Tige droite et velue. Feuil. divisées en 5 lobes trifides et portées sur de longs pétioles. Pédoncules biflores. Fl. petites, purpurines. Calice et pistils velus. *Bords des bois et le long des haies.* Mai et juin. Le long de l'Escaut. *West.*

G. Livide. *G. Phœum.* Cav. Racine tubéreuse. Tige droite, velue, souvent ponctuée en rouge, articulée, barbue aux articulations. Feuil. alternes, pubescentes, palmées, en 5 lobes, dentées et incisées. Fl. brunes et frangées. Calice velu. *Dans les buissons.* Mai-juillet. Je ne l'ai pas observé.

β. Fuscum.

G. des Bois. *G. Sylvaticum.* Tige redressée, glabre infér. velue supérieurement, noueuse. Feuil. comme en bouclier, à 5 lobes, dentées et incisées. Pétales émarginés, pourpres, peints de veines de sang, quelquefois blancs. *Bois ombragés.* Mons. Mai-juillet.

δ. Batrachoïdes.

G. des Pyrénées. *G. Pyrenaicum.* Tige redressée, comme anguleuse inférieurement, velue. Feuil. infér. en 5 parties, multifides, arrondies; les supér. à 3 lobes. Pétales émarginés, bifides, violets, roses ou blancs. 5 étam. stériles. *Dans les villages.* Dmtr. Mai et juin. Dans les haies sur la route de Vaulx.

2° Sect. *Pétales entiers.*

G. Robertin. *G. Robertianum.* Tige rameuse, velue, rougeâtre, noueuse. Feuil. ternées à folioles pinnées et dentées. Calice velu à 10 angles. Fl. rouges, rarement blanches, axillaires. Toute la plante a une odeur fétide. *Partout sur les murs, dans les haies.* Mai-juillet.

β. Leucanthon. Fl. blanches.

G. Luisant. *G. Lucidum.* Tige rougeâtre. Feuil. à 5 lobes arrondis, luisantes. Calice ridé, pyramidal, anguleux. Pédoncules biflores. Carpelles chagrinées. *Dans les haies.* Chimay. Mai et juin.

G. a Feuil. rondes. *G. Rotundifolium.* Tige couchée, rameuse. Feuil. opposées; les infér. presque rondes à demi-fendues en 5 parties, les supér. cunéiformes, toutes visqueuses, marquées d'un point rouge sur les sinus. Pédoncules à 2 fleurs rouges, petites, à pétales entiers. *Commun dans les lieux cultivés.* Juillet.

G. des Prés. *G. Pratense.* Tige droite, haute, velue. Feuil. opposées, presque peltées, rugueuses et divisées en plusieurs lobes pinnés et aigus. Pédoncules longs, à 2 fl. grandes, bleues, avec des veines rouges ou blanches. Anthères bleuâtres. Calice terminé par une petite barbe. Carpelles velues. *Dans les prés.* Juin-août.

G. a grosse Racine. *G. Macrorhison.* Racine épaisse. Tige droite, anguleuse, articulée, pubescente. Feuil. pétiolées, velues. Pédoncules biflores. Calices renflés. Pistils très longs. Fl. rouges. *Sur les murs.* Dmtr. Avril-juin.

ÉRODIER.

Erodium (En grec, *eroudios,* héron). L'Héritier a réuni au genre *érodier* les espèces ayant la cor. régulière, 5 étam. fertiles, les capsules terminées par un bec et une barbe en spirale.

E. Musqué. *E. Moschatum.* Tige couchée. Feuil. pinnées, les folioles ovales dentées. Fl. pourpres, non maculées. Odeur de musc très agréable. *Dans les prairies.*

E. a Feuil. de Cigue. *E. Cicutarium.* Tige rameuse, velue, couchée. Feuil. pinnafides, à folioles un peu ovales. Fl. violettes, nombreuses, à pétales entiers, dont 3 marqués de lignes noirâtres à la base. *Commun sur les bords des champs.* Tout l'été.

β. Prœcox. γ. Pilosum. δ. Chœrophyllum. ε. Pimpinellifolium.

DEUXIÈME ORDRE. — MONADELPHIE POLYANDRIE.

MAUVE, type de la fam. des Malvacées, 13e cl., ord. 19.

Malva (Du grec *malassein*, amollir, à cause de ses vertus émollientes). Calice double. L'extér. à 3, rarement à 5 ou 6 sépales; l'intér. à 5 div. soudées. 5 pétales échancrés au sommet. Style court divisé au sommet en 8 parties. Carpelles nombreuses réunies circulairement à la base du style.

M. Sauvage. *M. Sylvestris*. Racine blanche très pivotante. Tiges droites, cylindriques, grosses, longues, remplies de moelle et velues. Feuil. molles, arrondies et découpées sur leurs bords en 5-7 lobes obtus et crénelés; les infér. moins crénelées que les supér. Fl. purpurines 3-5, axillaires. Pétales à 3 lignes violettes. *Dans les haies et les bois*. Juillet.

M. a Feuil. rondes. *M. Rotundifolia*. L. *Vulgaris*. Fries. Tiges un peu pubescentes, faibles, couchées. Feuil. alternes, arrondies, à 5 lobes peu marqués, obtus et dentés, pubescentes, munies à leur base de 2 stipules velues, aiguës. Fl. petites, blanchâtres ou purpurines, portées sur des pédoncules au nombre de 3-4, axillaires. *Le long des chemins*. Ferme de l'épluque à Thimougies. Juin et juillet.

M. Frisée. *M. Crispa*. Tige droite, sillonnée, très rameuse, haute. Feuil. à ondulations marginales et comme frisées. Fl. en grappes axillaires, sur des pédoncules courts. Lamain, Kain, Angreau.

M. Alcée. *M. Alcea*. Tige de 2-4 pieds, couverte de poils rayonnants. Feuil. découpées profondément, le plus souvent en 5 parties. Fleurs grandes, roses ou purpurines en fausses ombelles au sommet des tiges. Toute la plante est âpre au toucher. *Lieux secs et ombragés*. Hyon, Celles. Juin-août.

M. Musquée. *M. Moschata*. Tige de 1-2 pieds, droite, cylindrique, à poils droits et solitaires insérés sur un point saillant et coloré. Feuil. radicales réniformes, les caulinaires très découpées. Fl. roses. Toute la plante exhale une odeur de musc agréable. *Dans les bois, sur les bords des chemins*. Angre.

β. *Integrifolia*. Lej. γ. *Laciniata*. Desv. δ. *Heterophylla*. Lej.

GUIMAUVE.

Althæa (En grec, *aldeon*, je guéris). Calice double. L'extér. à 6-9 sépales aigus. Pétales échancrés ou entiers, légèrement sou-

dés à leur base. Carpelles capsulaires monospermes, indéhiscentes réunies en cercle à la base du style.

G. Officinale. *A. Officinalis*. Racine fusiforme. Tige soyeuse, ainsi que toutes les parties de la plante. Feuil. alternes, pétiolées, molles, douces au toucher, à 3-5 lobes peu prononcés, aigus et crénelés. Fl. blanchâtres ou légèrement rosées, presque sessiles, axillaires. *Béguinage de Mons. Cimetière d'*Havinnes.

β. Obtusiuscula.

G. a Feuil. de Chanvre. *A. Cannabica.* Tige droite de 2-3 pieds. Feuil. découpées à 3-5 digitations tomenteuses, rudes. Fl. roses. *Dans les haies.* Dmtr.

Toute cette famille jouit des propriétés émollientes au plus haut degré. C'est une des substances adoucissantes les plus habituellement employées, tant à l'intér. qu'à l'extér. dans le traitement des phlegmasies.

DIX-SEPTIÈME CLASSE.

DIADELPHIE.

La diadelphie comprend tous les végétaux dont les étamines sont soudées par leurs filets de manière à former 2 faisceaux. Elle se divise pour nous en 3 ordres : diadelphie hexandrie, octandrie, et décandrie, renfermant des *fumariacées, polygalées* et toutes les *légumineuses.*

ORDRE PREMIER. — DIADELPHIE HEXANDRIE.

CYTISE.

Cytisus. Calice à 2 lèvres. La supér. entière ou à 2 dents. L'inf. à 3 folioles. Carène droite, enveloppant complètement les organes sexuels. Gousse comprimée, rétrécie à sa base.

C. Velu. *C. Supinus.* Arbrisseau à fl. jaunes en tête. Feuil. à 3 folioles. Calices velus, oblongs, trifides. Tiges couchées. *Collines arides.* Je ne l'ai pas observé dans la province.

FUMETERRE, type des Fumariacées, 13e cl., ord. 3.

Fumaria (De *fumus*, fumée, parce que toute la plante sent la suie). Calice petit à 2 folioles ovales. 4 pét. inégaux ; les supér. en éperon ; l'infér. libre. Le fruit est un akène globuleux.

F. Officinale. *F. Officinalis.* Tige rameuse, glauque, carrée. Feuil. bipinnées, à découpures élargies et planes. 12-15 fl. purpurines en épi peu serré. *Champs cultivés.* Mai-juillet.

Employée dans les affections cutanées, la jaunisse.

F. Grimpante. *F. Capreolata.* Remarquable par ses pétioles qui se terminent en vrilles et s'accrochent aux plantes voisines. Fl. blanches, tachées de bleu. *Champs cultivés, avec la précédente.* Juin-août.

F. a petites Fleurs. *F. Parviflora.* Feuil. glauques, finement découpées et creusées en gouttière. Fl. petites, blanchâtres et marquées de taches d'un pourpre noir. *Champs sablonneux.* Mai et juin.

F. Moyenne. *F. media.* Lois. Tige un peu grimpante, molle, diffuse. Feuil. à découpures linéaires. Fl. d'un blanc rosé. Éperon gros. *Dans les buissons.*

F. de Vaillant. *F. Vaillantii.* Lois. Feuil. très glauques, planes, élargies vers le sommet. Fl. rougeâtres. *Ter. sablonneux.*

CORYDALE.

Corydalis. *Vent.* fumaria. *L.* (En grec, *corus,* crête). Calice de 2 sépales opposés et caducs. 4 pétales inégaux, le supér. éperonné à sa base. 6 étam. à filets soudés en 2 faisceaux, portant chacun 3 anthères. Capsule siliquiforme.

C. Jaune. *C. Lutea.* Dc. *Capnoides.* Pers. Racine fibreuse. Tiges grêles, charnues, de 8-10 pouces. Feuil. découpées profondément en un grand nombre de lobes ou folioles pétiolées, obtuses, d'un vert glauque. Fl. jaunes en épi terminal. *Lieux humides, fentes des vieux murs.* Tournay.

C. Bulbeuse. *C. Bulbosa.* Dc. Tubercule solide, irrégulièrement arrondi, enveloppé de tuniques membraneuses. Tige portant inférieurement des écailles au lieu de feuil. 2-3 feuil. naissant de la partie supér. de la tige, 3 fois divisées en pétioles, portant des folioles oblongues, entières ou trifides. Fl. purpurines assez petites en épi, supportées par des bractées multifides. *Lieux ombragés.* Baudour, Ghlin. Avril et mai.

C. Tubéreuse. *C. Tuberosa.* Dc. Diffère de la précédente par son tubercule généralement creux, par sa tige feuillée dès sa base, par ses folioles cunéiformes, ses fl. plus grandes et ses bractées indivises. *Mêmes localités.*

β. Fabacea. Racine bulbiforme. Fl. d'un rose-pâle violet.

C. Digitée. *C. Digitata.* Pers. Racine solide; bractées digitées. Éperon

recourbé. Feuil. très variables, quelquefois laciniées, quelquefois entières. *Vaulx.* West.

DEUXIÈME ORDRE. — DIADELPHIE OCTANDRIE.

POLYGALE, fam. des Polygalées, 13e cl., ord. 32.

Polygala (*Poly*, beaucoup et *gala*, lait). Calice à 5 sépales réunis ensemble par leur base et adhérents entr'eux, dont 3 extér. égaux entr'eux et 2 intér. plus grands en forme d'ailes. 3-5 pétales unis aux filets des étam. et formant 2 lèvres, la supér. à 2 lobes, l'infér. concave, bifide. Fruit cordiforme à 2 loges.

P. Vulgaire. *P. Vulgaris.* Tiges grêles, dures, droites et gazonnées. Feuil. linéaires, lancéolées, alternes, entières. Fl. en épi terminal, belles, bleues, rouges ou violettes. Grandes divisions du calice oblongues, aiguës. Racine presque ligneuse. *Ter. secs.* Havinnes. Mai-juillet.

α. Communis. β. Buxifolia. Rchb. *δ. Oxyptera.* Rchb. Couleur rosée.

P. Changeant. *P. Mutabilis.* Dmtr. Les premiers rameaux à feuilles opposées, les supér. à feuil. alternes et florifères. *Lieux tourbeux.*

P. de Montpellier. *P. Monspeliana.* Racines herbacées; tige simple; grandes divisions du calice ovales, obtuses. *Sur les collines.* Rumes, Meslin.

β. Paniculata. δ. Tenella. γ. Luteola. Dmtr.

TROISIÈME ORDRE. — DIADELPHIE DÉCANDRIE.

LÉGUMINEUSES, 14e cl., ord. 18.

Cette grande famille est d'autant plus intéressante qu'elle offre à la botanique de curieux phénomènes à étudier, à l'économie rurale et domestique, aux arts et à la pharmaceutique des ressources immenses. C'est principalement par leurs graines et leurs feuilles que les légumineuses sont d'une si haute utilité pour l'agriculture; plus la maison rurale en récolte, plus les bénéfices sont assurés quelle que soit la nature du terrain sur lequel l'exploitation se trouve placée. Les graines fournissent une nourriture saine, substantielle, aux hommes et aux animaux; les feuil., les cosses et les fanes composent le fourrage le plus agréable et le plus abondant.

AJONC.

Ulex. Calice à 2 lèvres, écailleux à la base. Lèv. supér. à 2 dents; l'infér. à 3. 2 bractées à la base. Carène formée de 2 pétales distincts. Légume renflé à une seule loge, à 4-6 graines.

A. d'Europe. *U. Europœus.* Arbuste très rameux. Feuil. petites, simples, raides, spinescentes, velues. Fl. jaunes, axillaires, en épis allongés. *Masnuy-St.-Pierre. Dans les sapins de Ghlin.* Mars et avril.

A. Nain. *U. Nanus.* Smith. Beaucoup plus petit que le précédent. Jeunes rameaux sillonnés, pubescents. Feuil. glabres. *Mêmes localités.*

GENÊT.

Genista. Calice petit, tubulé, à 2 lèv.; la supér. à 2 dents; l'infér. à 3; étendard oblong, réfléchi. Carène échancrée. Étam. monadelphes. Légume oblong à une loge, à une ou plusieurs graines.

G. a Balais. *G. Scoparia.* Lmk. *Spartium.* L. *Cytisus.* Dc. Arbrisseau de 3-4 pieds. Tige divisée en rameaux nombreux, anguleux. Feuil. petites, alternes, velues. Les infér. pétiolées et ternées; les supér. simples, presque sessiles. Fleurs grandes d'un beau jaune, en épi lâche. Légume oblong, comprimé, velu en ses bords, noirâtre dans sa maturité. *Lieux incultes et sablonneux.* Mai et juin.

G. d'Angleterre. *G. Anglica.* Tiges grêles, épineuses et souvent couchées. Feuil. petites, étroites, glabres, lancéolées, glauques. Fl. jaunes, axillaires, en grappes feuillées, sur de courts pédoncules. *Montagnes de St.-Sauveur.* M.r Dubois l'a observé à Kain et Obigies. Mai.

G. d'Allemagne. *G. Germanica.* Tiges rameuses très épineuses, anguleuses, et couvertes dans leur jeunesse de feuil. ovales, lancéolées, très vertes. Fl. jaunes en grappes courtes. Légume noirâtre. *Pâturages stériles.* Juin et juillet.

G. d'Espagne. *G. Hispanica.* Ne diffère du précédent que par la tige plus basse, ses épines vertes et très rameuses, et ses jeunes pousses plus velues. *Dans les jardins.*

G. des Teinturiers. *G. Tinctoria.* Tiges rameuses, grêles, non épineuses. Feuil. lancéolées, glabres, un peu ciliées sur les bords. Rameaux arrondis, striés et droits. Ses fl. donnent une teinture jaune. Légume de 5 à 10 graines. *Lobbes, Casteau.* Juin et juillet.

G. Sagitté. *G. Sagittalis.* L. *Cytisus.* Koch. Très reconnaissable à ses tiges bordées de plusieurs saillies produites par une membrane verte

qui se rétrécit en manière d'articulation à la base de chaque feuil. Tige ailée. Fl. jaunes terminales. *Ter. sablonneux et pierreux.* Froid-Chapelle.

G. Velu. *G. Pilosa.* Rameaux non ailés. Feuil. et tiges peu velues. Calices et légumes couverts de poils couchés. Fleurs pubescentes 2-3. Légume à 5-6 graines. *Grandglise, Stambruges.*

BUGRANE.

Ononis (En grec, *herbe à l'âne*). Calice campanulé, en cinq lanières linéaires. Étendard grand, souvent strié. 10 étamines monadelphes; la dixième quelquefois libre. Légume renflé, sessile. Graines peu nombreuses.

B. Gluante. *O. Natrix.* Tige dure chargée d'un duvet gluant. Feuil. à 3 folioles, pétiolées, ovales, étroites et dentées. Fl. jaunes pédonculées, en épi. Légume velu, allongé, pendant. Toute la plante a une odeur forte. *Sur les chemins.*

B. des Champs. *O. Arvensis.* Lmk. (Arrête bœuf). *Repens.* L. Racine très longue, rampante, brune extér. Tige rameuse, pubescente, épineuse en vieillissant. Feuil. infér. ternées, ovales, pubescentes et dentées, les autres simples avec des stipules. Fl. rosées en grappes géminées. *Le long des chemins.*

β. *Angustifolia.* Fortifications de Tournay. *West.*

B. Fétide. *O. Altissima.* Lmk. *Hircina.* Jac. Plante chargée de poils glanduleux. Tiges jamais épineuses. Fleurs purpurines en épi. *Odeur repoussante.* Montagnes arides. Dmtr.

B. Épineuse. *O. Spinosa.* Rameaux épineux. Feuil. ternées et solitaires. Les infér. ovales, dentées; les autres simples, stipulées. Fl. purpurines, en grappes solitaires. *Lieux sablonneux.* Juin-août.
Diurétique fort en vogue.

ANTHILLIDE.

Anthyllis (En grec, *fleur à duvet*). Calice ventru à 5 dents inégales. Étendard plus grand que les ailes de la carène. Étam. monadelphes. Légume à 1-2 graines, renfermé dans le calice.

A. Vulnéraire. *A. Vulneraria.* Tige de 8-10 pouces, velue. Feuil. la plupart radicales, composées de 7-9 folioles très inégales. Fl. en tête partagée en deux bouquets, adossés l'un contre l'autre et garnis chacun à leur base d'une bractée digitée. Calices velus. Corolles jaunes, blanchâtres ou purpurines. *Caractérise les ter. crétacés.* Ciply, Obourg. Juin et juillet.

LUZERNE.

MEDICAGO. Calice presque cylindrique à 5 dents effilées. Étendard redressé, entier; les ailes onguiculées. Carène écartée de l'étendard. Légume polysperme falciforme, ou contourné en spirale sur lui-même.

1re Sect. *Légume non-épineux.*

L. HOUBLON. *M. Lupulina.* Tige grêle, rameuse, couchée. Feuil. à 3 folioles dentées au sommet. Stipules lancéolées, entières. Fl. petites, jaunes, en épis. Légume réniforme, monosperme, réticulé et noir. Vulg. Minette. *Dans les champs.*

β. *Willdenovii.* Stipules entières. *Petit champ des manœuvres,* Tournay. δ. *Unguiculata.* Fl. apétales.

L. EN FAUCILLE. *M. Falcata.* Tige de 1-2 pieds, anguleuse. Folioles cunéiformes, pubescentes. Légume en forme de croissant. Fl. jaunes, rarement violacées, en grappes. *Taintenier.*

β. *Cœrulea.*

L. CULTIVÉE. *M. Sativa.* Tige de 1-2 pieds, glabre. Feuil. à 3 folioles. Stipules dentées. Fl. violettes, rarement mélangées de jaunes. Légume lisse, contourné en hélice. *Dans les champs.*

3e Sect. *Légume épineux.*

L. APICULÉE. *M. Apiculata.* Willd. Tige rameuse, diffuse, de 1 et 2 pieds, glabre ainsi que toute la plante. Stipules laciniées, pinnatifides. Folioles ovales, cunéiformes, entières ou à peine denticulées au sommet. Pédoncules courts, axillaires de 5-8 fl. Légumes à 3-4 tours de spires, réticulés de lignes saillantes, garnis sur les bords de courtes épines, se dirigeant les unes à droite, les autres à gauche. Fl. jaunes. Boussu, *le long du chemin d'*Élouges. Juin.

L. NAINE. *M. Minima.* Willd. Tige velue, blanchâtre de 4-5 pouces. 2-6 fl. jaunes, axillaires. Légume de 1-4 tours de spirale, garni d'aiguillons crochus. *Ter. crétacés.* Ciply, Obourg, Chercq.

β. *Hirsuta.* Stipules profondément découpées.

TRIGONELLE.

TRIGONELLA (Trois angles). Calice campanulé à 5 dents. Carène très petite. Ailes et étendard ouverts. Légume pointu, polysperme.

T. bleue. *T. Cœrulea*. Tiges couchées, rameuses. Pédoncules longs, axillaires, tétragones. Légume à 6-8 grains. *Dans le Hainaut*. Dmtr.

MÉLILOT.

Melilotus (Du grec *Melli*, miel, et *Lotos*, lotier). Calice tubuleux à 5 dents. Carène courte, d'une seule pièce. 10 étam. dont 9 soudées par les filets en un seul faisceau. Légume rugueux, réticulé, plus long que le calice.

M. Officinal. *M. Officinalis*. Tige de 2-3 pieds, dressée et rameuse. Folioles mucronées, dentées et glabres. Stipules sétacées, auriculées à la base. Fl. jaunes, petites, en longues grappes, à odeur de miel. *Les prés, les haies et les bois*. Juin-août.

β. *Leucantha*. Fl. blanches. Calice non bossu. *Hyon*. Par M.r Criquillion.

M. Grand. *M. Altissima*. Pers. *Officinalis*. Willd. Tige faible, rampante. Légume noirâtre. *Ghilage*. Hoc.

M. des Champs. *M. Arvensis*. Wal. *Petitpierreana*. Koc. Feuilles ternées, pétiolées, glabres. Fl. d'un jaune citron ou blanches. Légumes rugueux; aigus. *Dans les champs*. Dmtr.

TRÈFLE.

Trifolium. Calice tubuleux, persistant, à 5 dents, dépourvu de glandes. Pétales souvent soudés par la base. Carène d'une seule pièce plus courte que l'étendard et les ailes. Légume petit à 1-2 graines, renfermé dans le calice.

1er Sect. *Calice glabre.*

T. Rampant. *T. Repens*. Tige assez longue, couchée, radicante. Folioles en cœur et denticulées. Fl. en ombelle, rouges ou blanches. Légumes tétraspermes. Stipules engaînantes, déchirées.

Var. à feuilles vertes, noirâtres, souvent de 4-6 folioles. *Dans les prés*.

T. d'Espagne. *T. Hybridum*. Tige montante, faible, striée. Stipules rayées de veines. Fleurs en ombelle, d'abord blanches, puis rougeâtres. Légume oblong, glabre, tétrasperme. *Dans les bois*. Lej.

T. Élégant. *T. Elegans*. Savy. Tiges couchées, velues au sommet. Fol. glabres, denticulées. Stipules droites. Fl. d'un blanc rose. 2-3 graines. *Obigies*. West.

2e Sect. *Calice velu.*

T. Semeur. *T. Subterraneum.* Tige rampante, velue. Folioles cordiformes, petites, velues. Fl. blanches au nombre de 5. Chevelure centrale réfléchie, raide, enveloppant le fruit, formant des têtes globuleuses qui pénètrent la terre, après la floraison pour semer les graines. *Champs humides et sablonneux.* Vaulx.

T. a Feuilles étroites. *T. Angustifolium.* Tige droite, velue. Folioles linéaires. Stipules allongées. Fl. purpurines. Épis velus, coniques, oblongs, comme au *Lagopus.* Dents calicinales sétacées, comme ovales. *Bords des bois.* Tournay. Août.

T. Incarnat. *T. Incarnatum.* Tige velue, droite. Folioles arrondies ou cordiformes. Stipules engaînantes. Fl. roses à étendard presque blanc et lancéolé. Épis velus, oblongs, obtus, sans feuilles. *Champs sablonneux.* Juin et juillet. Tournay.

β. *Flore albo.* West.

T. des Champs. *T. Arvense.* (*Lagopus*, pied de lièvre). Tige droite, très rameuse, velue. Fol. étroites, velues. Calice très velu à dents presque égales. Fl. petites, rougeâtres; tache rouge à l'aile de la corolle. *Ter. sablonneux.*

β. *Gracile.* Calice presque glabre, à dents violacées.

T. Strié. *T. Striatum.* Tige droite, diffuse. Fol. pubescentes. Fleurs purpurines en têtes sessiles, comme latérales, ovales. Divisions du calice striées, peu velues, plus courtes que le tube. *Prés secs.*

T. Moyen. *T. Medium.* L. *Flexuosum.* Jacq. Tige flexueuse. Fol. pubescente, denticulées; les infér. plus courtes. 2 stipules entières, étroites. Fl. pourpres, en épi un peu allongé et porté par 2 feuilles presque sessiles. Dents calicinales à 5 divisions velues, 2 fois plus courtes que la corolle. *Enclos du château de Montignies-sur-Roc, près de la Fontaine.* Juin et juillet.

T. des Prés. *T. Pratense.* Folioles ovales, entières ou à peine dentées, velues sur les bords, souvent marquées d'une tache blanchâtre en croissant. Fl. pourpres, rarement blanches, en tête arrondie. *Dans les prairies.*

β. *Sativum.*

T. Jaunatre. *T. Ochroleucum.* Tiges nombreuses, rondes, velues. Folioles velues, molles, ciliées. Épi dense, ovale. Fl. jaunâtres. Légume strié, glabre. *Août.* Montignies-St.-Christophe.

T. des Montagnes. *T. Montanum.* Tiges redressées, velues, rondes, blanchâtres. Folioles ovales, allongées, pâles en dessous, velues. Épis

comme imbriqués et comme ternes. Étendards en alène, fanés. Fleurs blanches. *Prés montagneux*. Thuin. Juillet.

T. Fraise. *T. Fragiferum*. Tige rampante. Fl. roses en capitule. Calice renflé et rougissant après la floraison, ce qui lui donne l'aspect d'une fraise. *Canal de Mons. — Ghlin*. Août.

T. des Alpes. *T. Alpestre*. Tige redressée, plus ou moins velue. Folioles velues en dessous. Stipules vertes, sétacées. Calices pubescents. Fl. rouges. Ressemble au *Médium*. Chimay. Juillet.

T. Cilié. *T. Ciliosum*. Thuil. Tiges couchées, très velues. Stipules allongées, folioles ovales, oblongues, très ciliées. Capitules terminaux, sessiles, pubescents. Fleurs rouges. *Hermitage de Cocar, le long du bois*. Juillet et août.

5e Sect. *Fleurs jaunes*.

T. Houblonné. *T. Agrarium*. Tiges rougeâtres, redressées. Foliole impaire, pétiolée; stipules comme amplexicaules. Épis ovales, imbriqués. Fl. jaunes, puis ferrugineuses. Étendards inclinés, persistants. *Terrains calcaires*. Tournay.

T. Champêtre. *T. Campestre*. Tige dressée, dure, rameuse dès la base, semée de poils épars. Folioles glabres. Fl. d'un jaune soufre. Dents du calice inégales, velues. *Dans les moissons*. Juillet.

T. Jaune. *T. Procumbens*. Tige couchée, étalée, velue. Folioles denticulées, échancrées en cœur. Stipules ciliées à base arrondie. Épi ovale, imbriqué. Fl. d'un jaune pâle. Dents du calice presque égales. *Belœil*. *Baudour*.

T. Filiforme. *T. Filiforme*. Tiges couchées, grêles, pubescentes. Folioles émarginées. 5 à 5 fl. d'un jaune pâle en épis comme imbriqués. Étendards inclinés, persistants; calices pédiculés. Pétales non striés. *Montreuil-au-bois, et au petit champ de manœuvre, à* Tournay.

LOTIER.

Lotus (Lotier, corruption de *laitier*. Les grecs nommaient *lotos*, la plante dont se nourrissaient les *lotophages*). Calice tubuleux à 5 dents. Carène en forme de bec. Style droit. Stigm. subulé. Légume cylindracé et comprimé, dépourvu de bordure.

L. Corniculé. *L. Corniculatus*. Les diverses stations où cette plante se trouve la font varier tellement qu'il est souvent très difficile de se persuader qu'elle est la même. Dans les champs et sur le bord des routes, elle est glabre, ses tiges sont couchées et ses folioles obovées. Dans les

lieux humides, ses tiges sont velues, fistuleuses et s'élèvent à une grande hauteur. Enfin elle présente quelquefois des tiges filiformes et des feuil. linéaires lancéolées. Toutes ont des fl. jaunes rougeâtres, brillantes, en forme d'ombelle ou de couronne. *Commun.*

β. Major.

L. SILIQUEUX. *L. Silicosus.* L. *Tetragonolobus.* Scop. Tige couchée, velue. 1 seule fl. jaune. *Prairies humides.* Vient d'Italie.

L. DES LIEUX HUMIDES. *L. Uliginosus.* Hoff. *Major.* Scop. Tiges fistuleuses de 2-3 pieds, pubescentes. Feuil. veinées et stipules aussi. 10-12 fl. jaunes. *Au bas du mont de la Trinité.* West.

GALÉGA.

GALEGA (Lavanèse). Calice campanulé à 5 dents pointues. Légume droit, comprimé, souvent bosselé par la saillie des graines, et marqué de stries fines et obliques.

G. COMMUN. *G. Officinalis* (rue de Chèvre). Feuil. ailées, munies à la base de chaque pétiole commun d'une grande stipule hastée, composées de folioles nombreuses, glabres, obtuses ou un peu échancrées à leur sommet avec une petite pointe dans l'échancrure. Fl. bleuâtres, purpurines ou quelquefois blanches, en longs épis pédonculés, axillaires. *Prés argileux.* Lej. Je l'ai observé à Melle. Juillet.

ROBINIER.

ROBINIA (Dédié à Jean Robin, botaniste français). Calice petit, campanulé à 4 dents peu sensibles. Style velu à sa face antérieure. Légume oblong, comprimé, polysperme.

R. FAUX ACACIA. *R. Pseudo-acacia.* Arbre ou arbrisseau très épineux. Branches cassantes. 17-20 folioles opposées, ovales, allongées, échancrées en cœur à leur sommet. Fl. blanches en grappes simples, pendantes, odorantes. *Bois d'Havré.*

BAGUENAUDIER.

COLUTEA. Calice à 5 dents. Carène obtuse. Style barbu en dessous. Légume vésiculeux, rougeâtre, qu'on fait claquer par la pression pour baguenauder.

B. ORDINAIRE. *C. Arborescens.* Arbrisseau en buisson large et ouvert. Folioles ovales, échancrées au sommet. Fl. jaunes en grappes axillaires, avec 2 lignes rouges sur l'étendard. *Bois du château de Morcourt.* Nimy.

ASTRAGALE.

ASTRAGALUS (Du grec *astragalos*, vertèbre, à cause de la disposition de ses fleurs). Calice à 5 dents. Carène obtuse. Légume à 2 loges formées par le repli de la suture inférieure.

A. RÉGLISSE. *A. Glyciphyllos.* Tige de 1-2 pieds, rameuse et couchée. 11-12 folioles assez grandes. Fl. d'un vert jaunâtre. Racine sucrée. *Basècles.* Juillet.

A. CHICHE. *A. Cicer.* 21-29 folioles velues. Légume velu. *Prés montagneux.* Dmtr.

CORONILLE.

CORONILLA (Ses fl. ont la forme d'une petite couronne). Calice court, persistant, bilabié, à 5 dents dont 2 supér. rapprochées et 3 infér. plus petites. Pétales munis d'un onglet souvent plus long que le calice. Légume à 2 articulations monospermes.

C. BIGARRÉE. *C. Varia.* Tiges couchées, cannelées, de 1-2 pieds. Aux aisselles de ses feuil. ailées avec impaire naissent des pédoncules portant 10-12 fl. en couronne, dont le mélange agréable des couleurs roses, blanches et violettes ajoute encore à leur élégante symétrie. *Bords des fossés.* Plante respectée par les bestiaux, auxquels un instinct admirable a sans doute appris qu'elle était nuisible. *Juin et juillet.*

C. NAINE. *C. Minima.* Tiges couchées, dures à la base. 9 folioles épaisses. Fl. jaunes. *Sur nos collines.* Desm.

PIED D'OISEAU.

ORNITHOPUS. Calice tubuleux à 5 dents. Carène très petite. Légume articulé, arrondi et courbé.

P. DÉLICAT. *O. Perpusillus.* Tige de 5 à 6 pouces, grêle, couchée. Feuil. ailées de 8-9 paires de folioles ovales, obrondes, très petites. 3-4 fl. marquées de blanc et de jaune; étendard rayé de rouge. *Ter. sablonneux.* Kain.

β. Tuberosus.

HIPPOCRÉPIDE.

HIPPOCREPIS (Fer à cheval, à cause de la singulière forme de ses fruits). Calice à 5 dents inégales. Étendard porté sur un onglet

plus long que le calice. Légume articulé, courbé, découpé sur un de ses bords.

H. EN OMBELLE. *H. Comosa.* Tiges diffuses, un peu couchées. 6 à 7 paires de folioles un peu échancrées. 7 à 8 fl. jaunes en ombelles. *Ter. calc.* Masnuy. *Hoc.* Mai et juin.

SAINFOIN.

HEDYSARUM (Du grec *hedis,* doux, *aroma,* parfum). Calice à 5 divis. Carène obtuse. Ailes très courtes. Légume comprimé, uniloculaire, unisperme.

S. CULTIVÉ. *H. Onobrychis.* L. *Onobrychis sativa.* Lmk. Tige couchée à la base, puis droite. 7 à 9 folioles ovales. Légume aigu, hérissé d'aspérités sur les bords. Fl. d'un beau rouge, en grappes simples.

Fourrage excellent. — Pousse très bien dans les craies arides.

CHICHE.

CICER. Calice à 5 divis. 4 de ces divis. sont penchées sur l'étendard et une est placée sous la carène; celle-ci est très petite comparée à l'étendard qui est très grand. Légume à 2 graines, d'une forme rhomboïdale, à peu près comme une tête de bélier.

C. DES BÉLIERS. *C. Arietinum.* Tige rameuse, un peu velue. Feuil. ailées, avec impaire. Pédoncules axillaires, solitaires. Fl. violettes pourprées, ou blanches. *Dans les moissons.* Béliant.

Les poils dont cette plante est couverte transsudent une liqueur qui est de l'acide oxalide pur.

FÈVE.

FABA. Calice tubuleux à 5 dents. Légume grand, coriace, un peu gonflé, à graines oblongues, dont lombilic est terminal; tache noire sur les ailes de la corolle.

F. COMMUNE. *F. Vulgaris.* Tige droite, grosse. 4 à 6 folioles grandes, ovales, oblongues, entières, un peu épaisses, glabres et glauques. Le pétiole commun ne dégénère pas en vrille. 2-5 fl. odorantes, sur un court pédoncule. *Dans les champs.*

β. *Equina.*

VESCE.

VICIA. Calice tubuleux à 5 dents dont les 2 supér. plus courtes. Style filiforme formant un angle droit avec l'ovaire. Stigm. velu. Légume oblong, uniloculaire. Graines rondes.

1re Sect. *Fl. longuement pédonculées.*

V. A BOUQUETS. *V. Cracca.* Tige striée, très rameuse. 15 à 17 folioles linéaires, pubescentes. Pédoncules portant plusieurs fl. imbriquées, rouge-pourpre. Vrilles trifides. Légume de 6-8 graines. *Dans les prés.* Bois de St.-Martin.

β. *Tenuifolia.* Tige raide, droite. Fl. d'un bleu pourpré. *Moisson.*

V. DES MOISSONS. *V. Dumetorum.* Tige de 2-3 pieds, un peu ailées. Feuil. composées de peu de folioles ovales, glabres, terminées par une petite pointe. Pédoncules de 5-6 fl. pourpres-violettes, rarement 8, en grappe. *Dans les bois.* Juin et juillet. Croix-Rouvroy.

V. DES BOIS. *V. Sylvatica.* Tiges droites, anguleuses, sillonnées, très rameuses. Folioles ovales. Pédoncules axillaires, tétragones, sillonnées. Stipules denticulées. Fl. blanchâtres, veinées de pourpre ou de bleu. *Bois montagneux.* Juin et juillet.

2e Sect. *Fl. courtement pédonculées.*

V. DES HAIES. *V. Sepium.* Tige grimpante, anguleuse. 10-12 folioles ovales, très entières; les extérieures décroissantes. Les feuil. ont une pointe crochue. Vrilles rameuses. Fl. violacées, rouges ou bleuâtres, rarement jaunâtres. Légume à 4-6 graines. *Dans les haies.* Avril-juin.

V. CULTIVÉE. *V. Sativa.* Tige velue, anguleuse. 8-12 fol. tronquées, ou échancrées avec une petite pointe dans l'échancrure. Stipules dentées, maculées de noir. 1-3 fl. axillaires d'un pourpre violet, rarement blanches.

β. *Nemoralis.* δ. *Segetalis.* Stipules non tachées; fol. avec une pointe assez longue. Fl. rouges. ϒ. *Angustifolia.* Roth. Stipules tachées de blanc. Étendard pourpre. Graines globuleuses. *Dans les champs.*

V. VOYAGEUSE. *V. Peregrina.* Tige couchée, anguleuse, velue. 6-10 fol. linéaires, émarginées. Fl. purpurines. Légumes comme sessiles, pendants, glabres, à 4 semences. *Dans les moissons.* Près de Chercq.

V. JAUNE. *V. Lutea.* Tige couchée, anguleuse. 8-10 fol. velues. Vrilles rameuses, courtes. Fl. jaunâtres. Légumes sessiles, réfléchis, poilus, solitaires, à 5 graines. Corolle et étendard glabres. Stipules tachées de noir. *Bords des champs.*

V. FAUSSE GESSE. *V. Lathyroïdes.* Tige couchée, velue, de 2-6 pouces. Fol. disposées par 6 dont les infér. sont un peu en cœur. Fl. d'un pourpre bleuâtre. Graines chagrinées tuberculeuses. *Lieux stériles.* Baudour, Chimay.

β. *Tuberosa.*

V. Batarde. *V. Hybrida.* Tige pubescente. Fol. émarginées au nombre de 12-14. Étendard velu. Stipules non tachées. *Prés humides.*

ERS.

Ervum. Calice à 5 lanières étroites, presque égales à la cor. Style simple. Stigm. en massue. Légume oblong, comprimé, de 2-4 graines.

E. Ervilier. *E. Ervilia.* Tige faible, rameuse. 20-24 fol. membraneuses et étroites. Vrilles très courtes. 2 fl. d'un blanc violet. Légume articulé à 3-4 graines. *Dans nos moissons.* Juillet.

E. Uniflore. *E. Monanthos.* Une stipule entière, l'autre en 6-7 lobes. Pédoncules uniflores. Fl. purpurines, grandes. *Les moissons.*

E. Velu. *E. Hirsutum.* Tige grimpante, rameuse. 11-18 folioles linéaires. Pédoncules à 2-6 fleurs d'un blanc sale. Légume velu à 2 semences globuleuses. *Dans les haies.* Enghien.

E. Tétrasperme. *E. Tetraspermum.* Tige faible, un peu cannelée. 8-10 fol. linéaires. Pédoncules plus courts que les feuil. a 1-2. fl. blanchâtres. Légume à 4 graines. *Dans les moissons.* Thoricourt.

E. Grêle. *E. Gracile.* Dc. Tige redressée. 12-18 fol. linéaires. 2-5 fl. d'un blanc pourpré. Pédoncules plus longs que les feuil. Légume à 3-4 graines. *Les moissons.*

POIS.

Pisum. Calice à 5 découpures aiguës, les 2 supér. plus courtes. Étendard très grand, relevé. Les 2 ailes conniventes. Style triangulaire, creusé en carène. Stigm. velu. Carène comprimée en forme de croissant plus court que les ailes. Légume polysperme.

Telle est la sagesse de la nature que, pour sa conservation, le pois tourne le dos de sa fleur à l'orage; tandis que l'étendard arrange les ailes de manière à ce qu'il en couvre une partie, et que l'autre aide la carène à conserver précieusement les parties fécondantes et fécondées qu'elle renferme. Lorsque l'orage est passé et que le temps est serein, la fleur sensible au retour du beau temps, change de situation, étend ses ailes et lève son étendard.

P. des Champs. *P. Arvense.* Pédoncule uniflore, trop connu pour devoir en faire la description.

P. Cultivé. *P. Sativum.* Pédoncules biflores ou multiflores.

Le *bruchus pisi* des entomologues se trouve sur le pois.

GESSE.

LATHYRUS (Du grec *lathein*, être caché. L'étendard par sa grandeur cache les ailes de la carène). Calice campanulé à 5 divis. dont 2 supér. plus courtes. Style plane, élargi au sommet, un peu velu en bas. Légume oblong à graines globuleuses ou anguleuses.

1re Sect. *Pédoncules uniflores.*

G. SANS FEUILLES. *L. Aphaca.* Remarquable par l'amplitude des stipules formées aux dépens des folioles qui avortent en totalité. Fl. jaunes, axillaires, solitaires et pédonculées. Vrille simple. *Dans les seigles.*

G. DE NISOLE. *L. Nissolia.* Tige rameuse, faible. Pétioles élargis, simulant une feuil. simple, sans vrille. Stipules subulées. Fl. rougeâtres, pâles. *Dans les moissons.* Ellignies-les-Frasnes, Quiévrain.

G. CULTIVÉE. *L. Sativus.* Tiges faibles, glabres et ailées. 2-4 folioles pointues, nerveuses. Vrilles trifides. Légume comprimé, à rebords sur leurs dos. Fl. bleues, roses ou blanches. *Cultivé.*

G. LENTILLIÈRE. *L. Lens.* Dc. Tige anguleuse. 9-12 folioles oblongues. Légume à 2 graines comprimées. *Les moissons.*

2e Sect. *Pédoncules à 2-6 fleurs.*

G. DES MARAIS. *L. Palustris.* Tige ailée, faible, rameuse. Feuilles à 2-8 fol. étroites. 2-3 fl. rouges-bleuâtres. Vrilles rameuses. Stipules lancéolées. Pédoncules axillaires. *Lieux marécageux.* Rumillies.

G. VELUE. *L. Hirsutus.* Tige ailée et rameuse. Feuil. à 2 fol. étroites, pubescentes. Pédoncules portant 2-3 fleurs rouges-violettes. Graines chargées d'aspérités. *Dans les champs.* Seloigne.

G. TUBÉREUSE. *L. Tuberosus.* Racine tuberculeuse. Tige grimpante. Fol. ayant une pointe au sommet. 5-6 fleurs roses. *Champs montueux.* Meslin-l'Évêque. Août.

G. DES PRÉS. *L. Pratensis.* Tige cannelée, grimpante. Feuilles à 3 nervures en dessous. Stipules sagittées. Vrille fourchue. Pétioles portant 2 folioles. 4-8 fl. jaunes. *Dans nos prairies.*

G. DES BOIS. *L. Sylvestris.* Tige de 4-8 pieds, ailée, grimpante. Feuil. à 2 folioles étroites, en lame d'épée, nerveuses. Vrilles rameuses. 5-9 fl. axillaires, rougeâtres. *Bois de l'Allemont.* Souvent au pied des arbres. *Juin-août.* Mont-St.-Aubert.

G. A LARGES FEUILLES. *L. Latifolius.* Racine pivotante et grosse comme

un navet. Ne diffère de la précédente que par la grandeur et la grosseur de toutes ses parties. *Hyon.* Hoc.

β. *Angustifolia.* Kx. Chercq.

OROBE.

Orobus (Du grec *orô*, j'exite, et *bous*, bœuf, qui le recherche). Calice à 5 divisions, gibbeux à la base. Les 2 divisions supérieures sont plus courtes. Étendard cordiforme, long, réfléchi sur les côtés. Style linéaire, velu au sommet. Légume pointu.

O. Tubéreux. *O. Tuberosus.* Racine tubéreuse, rampante. Tiges droites, grêles. 4-6 fol. allongées, pointues, vertes en dessous. Fleurs d'un rose tendre, quelquefois versicolores, et disposées par 3-4 sur chaque pédoncule. *Lieux humides.* Bois d'Hannon, près Maisières. Juin.

α. *Latifolius.* β. *Heterophyllus.* γ. *Tenuifolius.* δ. *Aphyllus.* Dmtr.

O. Printanier. *O. Vernus.* Tiges nombreuses. 4-6 fol. ovales-aiguës. Fl. nombreuses, grandes, purpurines, axillaires, 4-8 ensemble. *Dans nos bois.* Nyst. Mars-mai.

O. Noir. *O. Niger.* Tige droite, anguleuse. 8-12 fol. ovales, pointues et très-glabres. Stipules grandes et entières. Fl. bleuâtres ou purpurines. *Bois montagneux.* Mai et juin.

HARICOT.

Phaseolus (Du grec *phaseolos*, barque très longue, pour exprimer la forme des légumes). Calice campanulé, urcéolé, accompagné de deux bractées. Carène contournée en spirale. Légume oblong, comprimé, falciforme.

H. Commun. *P. Vulgaris.* Tige rameuse, haute. Feuil. alternes, à fol. ovales, pubescentes. Fl. blanches un peu jaunâtres.

H. Multiflore. *P. Multiflorus.* Tige herbacée, haute de plus de cinq mètres. Feuil. à 3 fol. ovales, à pétiole canaliculé en dessous. Fl. d'un rouge écarlate, blanche dans une var. en grappes. Graines roses-violettes.

H. Nain. *P. Nanus.* Ne diffère du commun que par sa taille.

DIX-HUITIÈME CLASSE.

POLYADELPHIE.

Cette classe est caractérisée par des étamines en nombre variable et réunies par leur filet en plusieurs faisceaux distincts.

ORDRE UNIQUE. — POLYADELPHIE POLYANDRIE.

MILLEPERTUIS, 13.e cl., ord. 10.

HYPERICUM (Du grec *eikoun*, image, et *uper*, sur). Calice à 5 divisions très profondes, le plus souvent inégales. Étamines très nombreuses dont 5 hypogynes. Filets réunis à leur base à 3-5 faisceaux. 3-5 styles. Capsule à 3 loges.

M. CARRÉ. *H. Quadrangulum*. L. *Dubium*. Dc. Tige quadrangulaire. Feuil. opposées, sessiles, sans points transparents. Fl. jaunes trigynes, pétales marqués de points noirs. *Dans nos prés humides*. Juillet et août.

M. DOUTEUX. *H. Dubium*. Tige tachée de points noirs. Feuil. à veines et points transparents, très rares. Points noirs en dessous. Pétales ponctués de noir en dessous. *Les haies et les fossés*.

M. COMMUN. *H. Perforatum*. Tige cylindrique, quelquefois comme à 2 tranchants. Feuil. criblées de pores transparents. Fl. jaunes, grandes. Anthères marquées d'un point noir. Stigmate couleur de sang. Odeur aromatique et résineuse. *Dans les bois*.

β. *Microphyllum*.

M. VELU. *H. Hirsutum*. Tige velue, ferme, dressée de 2-3 pieds. Feuilles ovales, un peu cotonneuses. Calice glanduleux à petites taches noirâtres. Fl. jaunes. *Dans les bois*. Vezon, Bonsecours.

M. DE MONTAGNE. *H. Montanum*. Tige cylindrique, droite. Feuilles allongées, bordées de points noirs. Fl. jaunes en corymbe. *Ter. cal. Bois montagneux*. Chimay.

M. ÉLÉGANT. *H. Pulchrum*. Tige cylindrique, rougeâtre, rameuse, droite. Feuil. cordiformes, sans points noirs, rougeâtres. Fl. jaunes, dorées. Corolle d'abord d'un rouge éclatant. *Dans les bois, assez rare*. Bois d'Hannon, au-dessus de Conception.

M. COUCHÉ. *H. Humifusum*. Tiges filiformes, couchées. Feuil. opposées, oblongues, marquées de points noirs sur les bords. Fl. solitaires, axillaires, petites, jaunes. *Bords des bois*. Quartes.

M. des Marais. *H. Elodes.* L. *Elodes palustris.* Spach. Odeur très forte. Tige faible, couchée, rampante, cylindrique et velue. Feuil. molles, cotonneuses. Fl. jaunes dorées. Calice serré et glanduleux. *Lieux tourbeux.* Thieusies, Neuville, Casteau. Août.

C'est sur cette plante que les entomologues rencontrent le *chrysomela varians.*

DIX-NEUVIÈME CLASSE.

SYNGÉNÉSIE.

Syngénésie. Ce mot est composé de deux mots grecs : *sun,* ensemble, et *genesis,* génération, signifiant la réunion des deux organes générateurs. Cette classe renferme les plantes dont les fleurs ont leurs étamines réunies par les anthères. Richard s'en est servi pour désigner la grande famille des synanthérées, qui se divise pour nous en 6 ordres : 1° Syngénésie polygamie égale, (Voir notre introduction) ; 2° Polygamie superflue ; 3° Polygamie frustranée ; 4° Polygamie nécessaire ; 5° Polygamie séparée ; 6° Polygamie monogamie.

ORDRE PREMIER. — SÉMIFLOSCULEUSE.

POLYGAMIE ÉGALE, 10e cl., ord. 1er.

Les fleurs de la tribu des chicoracées sont jaunes pour la plupart ; elles se nomment aussi composées. On appelle ligulée la forme de leurs corolles, et demi-fleurons les petites fleurs qui en sont pourvues. Les tiges contiennent un suc pourpre qni est laiteux. On divise les nombreux genres des chicoracées en deux sections, suivant que le réceptacle est uni, ou chargé de paillettes.

1re Sect. — 1re Subdivision. *Graines nues, sans aigrette.*

LAPSANE.

Lapsana (En grec, *lapsane,* chou sauvage). Involucre caliculé. Réceptacle nu. Graines lisses, caduques.

L. Vulgaire. *L. Communis.* Tige de 2 pieds et plus, ferme, rameuse, feuillée, striée. Feuil. pétiolées ; les infér. en lyre, un peu dentées ; les sup. lancéolées. Pédoncules très rameux et déliés. Fl. jaunes, paniculées. *Partout.* Juin et juillet.

β. Crispa.

ARNOSÈRE.

Arnoseris, *Gœrt.* (En grec, *ars*, agneau, *seris*, chicorée). Ne diffère du genre précédent que par une sorte d'aigrette coroniforme. L'involucre composé d'un seul rang de folioles tendant, à la maturité, à se rapprocher par leur sommet.

A. Naine. *A Minima.* Gœrt. *Hyoceris.* L. Feuilles en rosette, toutes radicales, nombreuses, dentées, d'où partent des tiges de 5 à 7 pouces, grêles, fistuleuses, renflées au voisinage des fl. qui sont d'un jaune citron. La tige inférieurement est violacée. *Warchin, garde de Dieu.*

A. Fétide. *A. Fœtida.* Lapsana. *L.* Feuil. radicales, oblongues, glabres, pinnatifides. Semences nues. Hampes uniflores. Fl. penchées avant la floraison, droites après. *Ter. anthraxifères.* Tournay.

2e Subd. *Graines aigrettées.* A. *Aigrettes simples.*

HYOSÉRIDE.

Hyoseris (En grec, *us,* cochon, *seris,* chicorée). Involucre formé d'écailles sur un seul rang, égales, appliquées et accompagnées à la base de quelques écailles surnumuraires. Fleurons en languettes, hermaphrodites. Akènes allongés; ceux du centre cylindriques, lisses, surmontés d'une aigrette dont les poils extérieurs sont plumeux, et les intér. au nombre de 5, sont longs, paléiformes et laminés. Fruits marginaux pourvus d'aigrettes à moitié avortées.

H. Unie. *H. Scabra.* Hampes lisses, fistuleuses, épaissies en dessus, inclinées sur le côté, semées d'un pollen transparent. Feuil. rudes, radicales, pinnafides. Fl. jaunes. Semences couronnées d'un rebord rude et d'une aigrette à arêtes. *Croît dans le Hainaut d'après* Hecart.

CHICORÉE.

Chicorium (Du grec *kourion,* champ et *kiou,* je vais). Involucre double et caligulé, la rangée intér. est à 8 fol. droites et soudées inférieurement, celle de l'extér. l'est de 5 plus courtes et réfléchies à leur sommet. Réceptacle nu, garni de poils. Aigrette sessile plus courte que la graine.

C. Sauvage. *C. Intybus.* Racine oblongue, fusiforme. Tige droite, velue inférieurement, rameuse, divariquée. Feuilles radicales, allongées, dentées et sinuées, un peu velues sur les côtés. Fleurs sessiles

d'un bleu céleste, quelquefois blanches. *Aime les ter. anthraxifères.* Juin-août.

β. *Rosea.* Vaulx.

C. Endive. *C. Endivia.* Feuil. entières, crénelées. Fleurs solitaires, bleues, pédonculées. *Quelquefois dans les champs.* Labuissière.

J'ai remarqué que sa graine se conserve de longues années dans le sein de la terre sans se détériorer, et quelle germe très bien quand une circonstance favorable la ramène presqu'à la surface du sol. Elle fournit plusieurs var. cultivées dans nos jardins.

C. Cicorée. *C. Cicorea.* Dmtr. Feuil. radicales, entières, roncinées, dentées. Tige très rameuse. Fl. axillaires, sessiles, glomérées. *Dans les Champs.* Tournay.

Possède une action tonique qu'elle doit à son amertume.

LAITUE.

Lactuca. Involucre oblong imbriqué de plusieurs fol. inégales, pointues, membraneuses sur les bords. Réceptacle ponctué, glabre. Aigrette soyeuse, pédiculée.

L. Vireuse. *L. Virosa.* Tige droite, rameuse, blanchâtre, hérissée de petites épines, haute de 2-4 pieds. Feuil. alternes, éparses, d'un vert glauque, inégalement dentées, amplexicaules, glabres, épineuses sur les bords ainsi que sur leur côte supér. Fl. jaunâtres, visqueuses, en grappes menues, peu garnies à l'extrémité des tiges et des rameaux. Graines noires. *Ter. calcaires.* Mons.

L. Cultivée. *L. Sativa.* Var. de la précédente. Connue de tout le monde.

Fournit la thridace, qui produit le sommeil sans déterminer jamais le narcotisme.

L. Pommée. *L. Sativa capitata.* Feuil. infér. très nombreuses, pressées les unes contre les autres et formant une tête arrondie.

L. Frisée. *L. Crispa.* L. Romaine. *L. Longifolia.*

L. Sauvage. *L. Sylvestris.* Dc. *Scariola.* L. Tige blanchâtre, aiguillonnée. Feuil. horizontales, lobées ou pinnatifides, épineuses sur la nervure du milieu. Les supér. à oreillettes. Fl. petites, jaunes, terminales et paniculées. *Lieux argileux.* Mont de la Trinité. *West.*

β. *Integrifolia.* Lej. *Août.*

L. a Feuil. de Saule. *S. Saligna.* Tige blanchâtre. Feuil. caulinaires, entières, en fer de pique, linéaires et un peu épineuses sur l'arête postérieure. Les radicales lobées. Lobe terminal long. Fl. jaunes en épis. *Ter. calcaires.* Vaulx. *Août.*

L. Vivace. *L. Perennis.* Toute la plante est glabre. Feuil. glauques,

à découpures linéaires, dont la partie supér. est dentée. Fl. bleues ou violettes. *Ter. crétacés, dans les moissons à* Harmignies. Juin et juillet.

CONDRILLE.

Chondrilla (En grec, *kondrille,* chicorée). Même caractère que le genre suivant, sinon que ses aigrettes sont pédicellées.

C. des Murailles. *C. Muralis.* Dc. *Prenanthes.* L. Tige de 3-4 pieds, menue, ferme et très rameuse, rougeâtre. Feuil. caulinaires pinnatifides, lisses en dessus, glauques en dessous, découpées en lyre. Les supér. simples. Fl. jaunes à 5 demi-fleurons. *Sur les vieilles murailles.* Mons, *Moulin-Jumeau.* Juillet.

C. Jonciforme. *C. Juncea.* Tige rameuse, hispide inférieurement. Feuil. radicales, roncinées, longues; les caulinaires tellement étroites que la tige semble nue et prend la forme de certains joncs. Fl. jaunes. *Ter. calc.* Bords des champs. Juin-juillet.

PRÉNANTHE.

Prenanthes (De deux mots grecs, *pren,* taureau, et *anthos*, fl.). Involuc. campanulé, cylindroïde, à un petit nombre de fol., presque sur un seul rang, égales, appliquées, presque foliacées, un peu membraneuses sur les bords. Réceptacle petit, nu. Aigrette sessile. Styles très longs, saillants hors du tube des anthères.

P. Pourpre. *P. Purpurea.* Tige d'un mètre environ, menue, lisse, paniculée. Feuil. lisses, oblongues, d'un vert glauque en dessous. Chaque calathide est ordinairement pendante et de 3-5 fl. purpurines. *Bois pierreux des ter. de transition.* Pourrait croître dans le Hainaut.

LAITRON.

Sonchus. Invol. oblong, imbriqué, ovoïde à sa base. Réceptacle nu. Graines striées en long. Aigrette sessile, courte et capillaire.

L. des Marais. *S. Palustris.* Tige de 4-6 pieds, droite, striée, lisse. Feuil. profondément sagittées, oreillées. Pédoncules hérissés, ainsi que le calice. Fl. jaunes en corymbe. *Prés humides.* Jamioulx.

L. des Champs. *S. Arvensis.* Tige velue de 2-3 pieds, rameuse au sommet. Feuil. à oreillettes à la base, lancéolées, sinuées, dentées, un peu épineuses. Fl. jaunes presque en ombelles. Pédoncules chargés de poils noirâtres. *Champs argileux.* Moustier.

L. des lieux Cultivés. *S. Oleraceus.* L. *Lœvis.* Vill. Tige lisse, rami-

fiée, succulente. Feuil. lyrées, amplexicaules, ciliées, glabres ou spinuleuses. Involucres glabres. Pédoncules cotonneux. Fl. jaunes. Graines sillonnées. *Dans les champs et les jardins.*

α. Integrifolius. β. Triangularis. γ. Laciniatus.

L. Luisant. *S. Lœvis.* Tige droite, anguleuse inférieurement, lisse, verte, tendre et fistuleuse. Feuil. alternes, amplexicaules, oreillées et glabres, quelquefois en lyre avec lobe terminal large et deltoïde, bordées de petites dents. Fl. jaunes. *Beclers.*

β. Fallax.

L. Rude. *S. Asper.* Tige raide. Feuil. ondulées comme frisées, luisantes et décidément épineuses. Graines à 3 stries de deux côtés. *Lieux incultes.*

ÉPERVIÈRE.

Hieracium (En grec, *ierax*, épervier). Involucre à folioles imbriquées, appliquées et souvent hérissées de poils noirs. Réceptacle marqué d'alvéoles à bords légèrement membraneux et quelquefois dégénérant en lanières soyeuses plus courtes que les akènes. Aigrettes sessiles à poils dentés, blanches ou roussâtres.

E. Piloselle. *H. Pilosella.* Hampe uniflore, à rejets rampants. Feuil. entières, ovales, velues en dessous, à poils blancs écartés, sur les bords. *Lieux secs.* Juin-août.

β. Geminiflorum.

E. Douteuse. *H. Dubium.* Plante toute velue. Feuil. entières, ovales, oblongues. Stolones rampantes. Hampe nue, multiflore. *Sur les murs et dans les champs arides.* Charleroy.

α. Uniflorum. β. Pluriflorum. γ. Auriferum. Dmtr.

E. en Buisson. *H. Cespitosum.* Dmtr. Hampe à stolones rampantes. Feuil. obovales, lancéolées, obtuses. Fl. en corymbes étalés. Pédicelles velus, glanduleux. *Dans les champs.* Tournay.

E. des Murs. *H. Murorum.* Hampe de 1 à 2 pieds, grêle, velue, rameuse, chargée de 2-3 feuil. au plus. Feuil. radicales, pétiolées, souvent tachées de brun noirâtre; les caulinaires ovales, lancéolées. Fleurs jaunes. *Sur tous les murs.*

β. Nudicaule. δ. Maculatum. Sm. Sur les rochers.

E. des Bois. *H. Sylvaticum.* Goun. Hampe droite. Rameaux latéraux divisés. Feuil. oblongues, lancéolées, un peu cendrées, douces au toucher. Pédoncules écaillés auprès du calice. *Bary.* Hoc.

E. des Marais. *H. Paludosum.* Hampe rameuse et paniculée. Feuil.

amplexicaules, glabres et dentées. Calices à poils noirâtres et rudes. *Bois des ter. calcaires.*

E. A TIGE ROUGE. *H. Rubricaule.* Dmtr. Hampe simple, velue, rameuse. Feuil. sessiles, ovales, aiguës, dentées à la base, velues. *Collines schisteuses.*

E. DES SAVOYARDS. *H. Sabaudum.* Hampe de 2-5 pieds, droite, striée, multiflore. Feuil. alternes souvent marquées de taches rouges, les supér. plus petites. Fl. jaunes très entières. *Bois d'Havré, Baudour.* Juil.-sept.

E. EN OMBELLE. *H. Umbellatum.* Hampe de 3 pieds, dure, simple, rameuse au sommet. Feuil. caulinaires étroites, non embrassantes. Fl. jaunes en corymbe. *Lieux secs.* Ghlin.

L. AURICULE. *H. Auricula.* Hampe glabre, à rejets rampants, multiflore. Feuil. glabres à poils épars sur les bords et sur les nervures. Pédoncules courts. *Sur les murailles.* Bois du Coucou.

E. PALE. *H. Palescens.* Will. Ressemble au *murorum.* Hampe simple, pauciflore, velue. Feuil. ovales, atténuées à la base, un peu sinuées, glabres en dessus, velues sur les bords en dessous. *Ter. calc.* Bois du Coucou, *Westendorp.*

CRÉPIDE.

CREPIS (Signifie chaussure). Involucre pubescent, ventru à sa base, caliculé, sillonné, lâche. Cor. poilue intér. Réceptacle nu. Aigrette blanche, sessile.

C. BISANNUELLE. *C. Biennis.* Tige sillonnée, feuillée. Feuil. pinnafides, rudes, à base dentées et auriculées. Les caulinaires amplexicaules, auriculées. Rameaux floréaux rudes et hérissés de poils. Fl. jaunes. *Le long des chemins.* Tournay.

β. *Scabra.* Dmtr. Lieux incultes à Chercq. Juil.-septemb.

C. LÉGÈRE. *C. Lævigata.* Dmtr. Tige droite. Feuil. glabres très minces; les radicales roncinées; les sup. lancéolées. *Collines des environs de* Tournay.

C. DES TOITS. *C. Tectorum.* L. *Polymorpha.* Wallr. Tige grisâtre. Feuil. sessiles, lisses, pinnatifides. Les supér. lancéolées; les infér. en rosette, dentées. Fl. d'un beau jaune, rougeâtres en dessous, en corymbe ou en panicule lâche. *Bords des routes et sur les murs et les toits.* Givry.

α. *Diffusa.* Tige étalée, rameuse. δ. *Uniflora.* γ. *Segetalis.* ε. *Cinerea.*

C. DROITE. *C. Stricta.* Peut-être une var. Tige presque nue. Feuil. caulinaires presque entières.

C. VÉNÉNEUSE. *C. Virens.* Racine fusiforme. Tige striée, feuillée. Feuil. caulinaires dentées et sagittées, les supér. auriculées. Calice un peu cotonneux. Stigm. jaunes. Semences à côtes lisses. *Ath.*

C. Fétide. *C. Fœtida.* L. *Barkausia.* Mœnch. Tige faible, rude, cendrée. Feuil. pinnatifides, à lobes anguleux, hérissées. Fl. jaunes, rougeâtres en dehors. Ressemble au pissenlit. Sa racine a une odeur de fumée très prononcée. *Ter. crétacés.* Tournay, Ciply.

β. Leontodontoïdes. Rochers des environs de Tournay. *Dmtr.*

C. a Feuil. de Pissenlit. *C. Taraxifolia.* Dc. *Barkausia.* Mœnch. Tige rougeâtre. Feuil. à lobes dentés, le terminal anguleux. Involucres hérissés de poils saillants. *Lieux secs des ter. calc.* Je ne l'ai pas rencontrée.

C. Couchée. *C. Prostrata.* Dmtr. Tiges nombreuses, couchées. Feuil. radicales et les caulinaires infér. pinnatifides et un peu roncinées, velues, aiguës; les supér. entières, dentées. Involucre glanduleux et pubescent. *Ter. arides.*

C. Dioscoride. *C. Dioscoridis.* L. *Gatyona.* Cast. Involucre formé de fol. linéaires, égales, sur un seul rang et accompagnées à leur base d'autres petites fol. subulées. Tige striée. Feuil. radicales roncinées; les caulinaires hastées. Calices comme duvetés. Fl. jaunes, rougeâtres en dessous. *Le long des chemins.* Dmtr. Juin et août.

DRÉPANIE.

Drepania (En grec, *drepanos*, faux, parce que le calice a ses écailles en forme de faux). Tolpis. *Adanson.* Crepis. *L.* Involucre imbriqué de fol. dont les intérieures sont droites et serrées, et les extér. étalées en forme d'alène, courbées en faux à leur maturité. Réceptacle alvéolaire.

D. Barbue. *D. Barbata.* Desf. Dc. *Tolpis umbellata.* Pers. Tiges fort rameuses, velues à la base. Feuil. étroites et peu nombreuses; les rad. lancéolées, presque glabres et dentées. Fl. jaune-soufre et d'un noir purpurin dans le centre. Graines à 4 soies longues. *Endroits sablonneux.* Orroir. Patern. Malgré toutes mes recherches je n'ai pu la découvrir dans le Hainaut.

PISSENLIT.

Taraxacum. *Haller.* Diffère essentiellement des vrais *Leontodon* par ses aigrettes pédicellées, sa hampe nue, simple et uniflore. Son involucre est cylindracé, à 2 rangées de fol. les intér. droites, les extér. plus courtes, réfléchies en dehors. Calathide composée de demi fleurons nombreux, hermaphrodites à languette linéaire, tronquée, à 5 dents.

P. DENT DE LION. *T. Dens leonis.* Desf. *Leontodon taraxacum* L.

Plante si connue que toute description devient inutile. Elle est *météorique*, c'est-à-dire qu'elle s'ouvre ou se ferme selon les variations de l'atmosphère ou l'intensité plus ou moins grande de la lumière solaire. C'est la patrie du *criptocephalus* des entomologues.

β. *Laciniatum.*

P. DES MARAIS. *T. Palustre.* Fol. extér. de l'involucre dressées, appliquées. Feuil. plus étroites, glabres. Fl. jaunes, rougeâtres en dehors, de moitié plus petites que dans l'espèce précédente. *Lieux marécageux.* Lathure.

β. *Salinum.*

Cette plante est employée dans les affections chroniques du foie, la jaunisse, les hydropisies et les maladies de la peau.

LIONDENT.

LEONTODON. *L.* Apargia. *Willd.* Involucre campanulé, imbriqué de fol. inégales, oblongues ou lancéolées. Réceptacle alvéolaire. Calathide formée de demi fleurons en languettes, nombreux et herm. Akénes oblongs surmontés d'un bourrelet et d'une aigrette pailletée et soyeuse.

L. HÉRISSÉ. *L. Hirtum.* L. *Thrincia.* Roth. Feuil. radicales, dentées, hérissées. Soies très simples. Calice redressé; sa division infér. forme un pli. Fl. jaunes, rougeâtres extér. *Ter. argileux.*

L. DES ROCHERS. *L. Saxatile.* Lmk. *Thrincia hispida.* Pers. Feuil. oblongues, profondément sinuées, dentées, couvertes de poils simples et bifurqués. Fl. penchées avant l'anthèse. *Ter. sablonneux.* Blaton, Bonsecours. Juillet-août.

L. VELU. *L. Hispidum.* Probablement le même que le précédent. Involucre hérissé de poils. Feuil. dentées, chargées de poils fourchus. *Pâturages argileux.* Tournay.

L. ÉCAILLEUX. *L. Squamosum.* Lmk. Racine oblique et tronquée. Feuil. oblongues, entières ou dentées. Hampe simple, chargée de poils noirâtres et de petites écailles linéaires, foliacées. Calice imbriqué, velu. Ath. *Hoc.* Walcourt. *Desm.*

L. D'AUTOMNE. *L. Autumnale.* Très reconnaissable par ses tiges rameuses et multiflores. Pédoncules écailleux. Feuil. lancéolées, dentées, très entières, glabres. *Dans les prairies.* Juillet-septembre.

β. *Incisa.* Nob. Feuil. plus ou moins incisées. *Grandreng.*

PICRIDE.

Picris (Du grec *pikros,* amer). Involucre composé de fol. sur 2 rangs. Les extér. au nombre de 5, planes, étroites, aiguës, un peu étalées ; les intér. plus étroites et plus courtes, presque égales, linéaires et serrées. Réceptacle nu. Graines striées en travers. Aigrettes sessiles, plumeuses.

P. Épervière. *P. Hieracioïdes.* Plante toute hérissée de poils fort rudes, crochus et bifurqués. Tige rameuse. Feuil. radicales allongées, sinuées, les caulinaires étroites, pointues et à peine dentées. Calathides des fl. jaunes, terminales, grandes et portées 2 à 3 ensemble au sommet de chaque pédoncule. Graines droites. *Ter. argileux, revers des collines et bords des champs.* Tournay, du côté de l'Esplanade. Juillet-septemb.

HELMINTHIE.

Helminthia (Du grec *elmius*, vers. Plante aux vers). Involucre à 2 rangs de fol. dont l'extér. est très lâche. Réceptacle nu, écailleux. Graines striées en travers. Aigrette pédicellée, plumeuse.

H. Vipérine. *H. Echioïdes.* Jus. *Picris.* L. Tige droite, rameuse, chargée comme toute la plante de poils rudes, bifurqués. Feuil. ovales amplexicaules. Périanthes extér. 5-phylles plus grands que l'extér. qui est à arêtes. Fl. jaunes. *Ter. argileux.* Soignies, sur le talus du chemin de fer. Rare. Juin.

PORCELLE.

Hypochæris (En grec, *petit porc*). Involucre imbriqué, oblong. Réceptacle paléacé. Aigrette pédicellée, quelquefois sessile dans les fl. de la circonférence.

P. Maculée. *H. Maculata.* Tige comme nue, presque simple. Rameau solitaire. Feuil. radicales ovales, oblongues, entières, maculées, violacées. 1-2 fl. terminales. *Prairies arides.* Maurage. Juillet et août.

β. Uniflora.

P. a longue Racine. *H. Radicata.* Tige grêle, glabre, nue, rameuse, garnie de quelques petites écailles. Feuil. toutes radicales, en rosette, roncinées. Écailles du calice ayant une saillie garnie de cils. Pédoncules écailleux. Fl. jaunes, grandes. *Prés secs.* St.-Symphorien.

P. Glabre. *H. Glabra.* Tige grêle, nue, très glabre. Feuilles toutes radicales, longues, étroites, dentées, glabres, en rosette. Aigrettes de

la circonférence sessiles. Fl. petites, de couleur citron. *Champs sablonneux*. Juin et juillet. Boussoit.

SCORSONÈRE.

Scorzonera (De l'italien *scorza*, écorce, et *nera*, noire). Involucre imbriqué, entouré d'écailles membraneuses sur les bords. Réceptacle nu. Akènes sessiles. Aigrette plumeuse.

S. d'Espagne. *S. Hispanica*. Tige rameuse, glabre. Feuil. sup. amplexicaules, dentées à la base. 5 à 6 fl. jaunes. *Dans les champs*. Ghlin.

Cultivée pour sa racine qui fournit un aliment très sain.

S. Courte. *S. Humilis*. Tige droite, striée, simple, presque nue, cotonneuse, uni-bi-ou triflore. Feuil. à 3 ou 5 nervures, pétiolées; les caulinaires semi-amplexicaules. Fleurs jaunes. *Prés secs*. Baudour. Mai-juillet.

PODOSPERME.

Podospermum (Du grec *pous*, pied, et *sperma*, semence). Involucre octogone. Akènes pédicellés. Réceptacle tuberculeux après la chute des graines. Aigrettes sessiles, plumeuses.

P. Laciniè. *P. Laciniatum*. Dc. *Scorzonera*. L. Tige relevée, un peu velue. Feuil. pinnatifides, linéaires, dentées, aiguës. Calices à écailles mucronées. Fl. jaunes. *Dans les villages*. Mai-juillet.

β. *Heterophyllum*. Feuil. radicales linéaires et non lobées comme au précédent.

SALSIFIS.

Tragopogon (En grec, *barbe de bouc*). Involucre de 8-10 fol. égales et soudées, renflé à sa base et comme campanulé à sa partie supér. Réceptacle plan, nu, ponctué. Akènes striés en long, tuberculeux, brunâtres. Aigrette plumeuse, pédicellée.

S. Sauvage. *T. Pratense*. Tige droite; feuilles lancéolées, aiguës ou crépues, même tortillées. Fl. terminales, grandes, jaunes. Racine pivotante et charnue. *Dans les prés*. Bersillies. Mai et juin.

β. *Angustifolium*. Hors la porte du Château, à Tournay. *Dmtr.*

S. a grosses Fleurs. *T. Majus*. Feuil. embrassantes, linéaires, entières, raides. Pédoncule renflé sous la fl. qui est jaune. Calice plus long que la corolle. *Prés, le long de l'Escaut*. West. Juin et juillet.

S. Ordinaire. *T. Porrifolium.* Fl. violettes à pédoncule uniflore, un peu renflé. *Dans les haies du jardin de la cure de* Bary. Juin.

LES FLOSCULEUSES.

CHARDON, trib. des Carduacées, 10e cl., ord. 2.

Carduus. Involucre un peu bossu à sa base, imbriqué d'écailles pointues, épineuses. Tous les fleurons herm. Réceptacle garni de paillettes soyeuses. Akènes un peu tétragones. Aigrettes à poils simples, réunis en anneau circulaire.

C. a taches Blanches. *C. Leucographus.* Feuil. décurrentes, dentées, épineuses. Pédoncules nus, très longs. Calices épineux, inclinés. *Dans le Hainaut.* Dmtr.

C. a petites Fleurs. *C. Tenuiflorus.* Fl. fr. Tiges cannelées, cotonneuses, blanchâtres, striées. Feuil. décurrentes, sinuées, épineuses. Fl. agrégées, sessiles. Écailles du calice droites, épineuses. Fl. d'un pourpre pâle. *Le long des chemins.* Tournay. Juin-août.

C. Acanthin. *C. Acanthoïdes.* Tige cannelée, épaisse, rameuse, cotonneuse, garnie d'une aile courante assez large, dentée et très épineuse. Feuil. sinuées, épineuses. Fl. terminales, purpurines ou blanches. Pédoncules courts, velus, uniflores. *Ter. crétacés.* Nouvelles.

C. Frisé. *C. Crispus.* Tige glabre, haute. Feuilles ailées avec des extensions épineuses, très étroites, terminées par une épine raide, et étalées sur la tige qui paraît frisée. Fl. rougeâtres, agrégées. Écailles du calice sans aiguillons, un peu terminées en barbe et ouvertes. *Dans les champs.* Juillet et août.

C. Multiflore. *C. Polyanthemus.* Feuil. décurrentes, sinuées, ciliées, nues en dessous. Fl. pédonculées, ramassées. *Dans les champs.* Dmtr.

C. Penché. *C. Nutans.* Tige cannelée, velue, épaisse, ailée, épineuse. Feuil. semi-décurrentes, épineuses, découpées en lanières étroites, terminées chacune par une épine, velues surtout sur les nervures. Fl. penchées, solitaires, purpurines. Écailles du calice ouvertes en dessus. *Le long des chemins.*

C'est sur cette espèce que se trouve le *Clionis sulcirostris.*

C. Marie. *C. Marianus.* Tige cannelée et branchue. Feuil. amplexicaules, hastées, pinnatifides, épineuses, parsemées de taches blanches. Calice sans involucre garni d'épines doubles et creusées en gouttières.

Fl. solitaires, rouges, terminales. *Dans les villages.* Melle, Mons, faubourg St.-Lazare.

CIRSE.

Cirsium. Involucre ventru, imbriqué d'écailles pointues, épineuses. Tous les fleurons hermaphrodites. Réceptacle garni de paillettes. Aigrette à poils plumeux, égaux et réunis en anneau par leur base. Diffère des *chardons* par l'aigrette plumeuse.

C. Laineux. *C. Eriophorum.* Scop. *Carduus.* L. Tige de 2 à 3 pieds, rameuse, laineuse. Feuil. embrassantes, tomenteuses en dessous, pinnatifides sur double rang, profondément découpées en lanières alternativement redressées, épineuses. Fl. rouges, grosses. Involucre très cotonneux, à fol. épineuses. *Le long des chemins.* Rameroix, Vaulx, Chercq. Juillet et août.

C. Lancéolé. *C. Lanceolatum.* Roth. *Cnicus.* Wil. *Carduus.* L. Tige de 1 à 2 pieds, rameuse, velue. Feuil. décurrentes, profondément découpées en lanières étroites terminées par une forte épine et cotonneuses en dessous. Involucre légèrement velu, à fol. cotonneuses au sommet. Fl. rougeâtres, très grandes. *Le long des chemins.*

C. Dissequé. *C. Dissectum.* Tige droite, simple, striée, grêle. Feuil. décurrentes, lancéolées, à denticules sans piquants. Involucre épineux. Fl. rouges. *Dans les prairies.*

C. des Prés. *C. Oleraceum.* Roth. *Cnicus.* L. Willd. Plante jaunâtre. Tige haute, cannelée, simple. Feuil. infér. pinnatifides, carénées, épineuses sur les bords; les supér. ovales, embrassantes, entières. 3 ou 4 fl. d'un blanc sale. Bractées concaves, entières, presque de même couleur. *Prairies marécageuses.* Août.

C. Nain. *C. Acaule.* Roth. *Carduus.* L. *Cnicus.* Will. Tige nulle. Feuil. étendues sur la terre, oblongues, dentées, épineuses à la marge. Fl. rougeâtres. Involucre glabre. *Ter. calc.* Vaulx, Quévy.

Le *chardon nain* déshonore les pâturages et les fait déserter par les bestiaux, qui ne peuvent les fréquenter sans courir le risque de se blesser à chaque instant. On ne doit pas espérer le détruire en coupant le pied entre deux terres, les racines qui restent ne tarderaient pas à fournir de nouvelles touffes; c'est par un assolement bien entendu, par une culture de plusieurs années consécutives que l'on y parviendra.

C. a des Champs. *C. Arvense.* Lmk. *Serratula.* L. Racine très rampante, ce qui fait le désespoir du laboureur. Tige glabre. Feuil. dentées, épineuses, ou très glabres et duvetées de blanc en dessous. Fl. purpurines paniculées. *Dans tous les champs.* Vulg. Chardon hémorrhoïdal.

β. Tomentosum. Harvengt.

C. des Marais. *C. Palustre*. Scop. *Carduus*. L. Tige de 3-4 pieds, simple, velue à la base. Feuil. ailées, velues en dessous, très épineuses sur les bords, dentées, décurrentes, et d'un vert noirâtre. Fl. ramassées, presque sessiles, rougeâtres. Pédoncules sans piquants. *Prés humides*. Enghien.

Voir *gen.* c. 3, 5. Os. ch. 10. Isaï 13.

CARLINE.

Carlina. Involucre ventru, de 2 sortes d'écailles. Les extér. épineuses, découpées, de couleur et de forme analogues à celles des feuil.; les intér. plus longues, luisantes, blanches ou colorées. Aigrette plumeuse et hérissée de poils roux qui forment une sorte d'aigrette extérieure.

On fait dériver le nom de *carline* de Charlemagne, auquel on prétend qu'un ange la montra au passage des pyrénées, après le désastre de Roncevaux où les preux de ce prince furent taillés en pièce; l'ange la lui donna comme un remède souverain qui devait tout guérir.

C. Vulgaire. *C. Vulgaris*. Tige pubescente, multiflore. Feuil. embrassantes, pinnatifides, épineuses; les caulinaires lancéolées, blanches en dessous. Fl. terminales, en corymbe, d'un blanc jaunâtre. Calices à rayons blancs. *Collines arides, — le long des chemins*. Août-septembre.

Plante hygrométrique.

SERRATULE.

Serratula (Du latin *serratus*, dentelé). Involucre imbriqué d'écailles non épineuses. Réceptacle garni de paillettes simples. Aigrette raide, persistante, composée de poils inégaux.

S. des Teinturiers. *S. Tinctoria*. Tige sillonnée, anguleuse, glabre. Feuil. très variables, souvent pinnatifides, à lobes dentés; mais quelquefois les infér. sont presque entières ou seulement dentées. Fl. rougeâtres, aux extrémités des ramifications, en panicule diffuse. *Dans les bois couverts*. Août.

β. *Alba*. Nob. Mons.

Fournit une bonne couleur jaune.

ONOPORDE.

Onopordon (En grec, *onos*, âne, et *porde*, pet-d'âne). Involucre imbriqué d'écailles larges, très étalées, à pointes dures et fort

piquante. Réceptacle nu, alvéolaire, charnu. Graines tétragones, cannelées en travers. Aigrette caduque, simple.

O. Acanthin. *O. Acanthium.* Tige grosse, tomenteuse. Feuil. oblongues, grandes, sinuées, décurrentes, dentées, hérissées d'épines et blanchâtres. Fl. purpurines. Involucre raboteux. *Bords des chemins.*

β. *Viride.* Nob. Toute la plante est glabre et verte. *Nimy.*

BARDANE.

Arctium (Vient de *bardi,* acteurs, parce que les acteurs se servaient de ses feuil. pour se voiler la figure). Involucre globuleux formé d'écailles étroites, terminées par une pointe recourbée en crochet. Réceptacle paléacé. Aigrette courte, persistante.

B. Officinale. *A. Lappa.* L. *Lappa glabra.* Lmk. Racine noirâtre, tige velue. Feuil. en cœur, très grandes, pétiolées, blanchâtres en dessous. Fl. purpurines. *Partout.*

B. a grosses Têtes. *M. Majus.* Tige striée, rameuse. Feuil. infér. amples, cordiformes, pétiolées, un peu cotonneuses en dessous. Involucres glabres. *Dans les bois et le long des chemins.* Spiennes, près de la barrière.

B. Cotonneuse. *A. Tomentosum.* Pers. *Bardana.* Will. Involucre cotonneux d'une manière très remarquable. *Mons.*

Employée dans le traitement de la syphilis et des maladies de la peau.

EUPATOIRE.

Eupatorium (En grec, *bon père.* Plante dédiée à Mithridate Eupator). Involucre allongé, imbriqué. Réceptacle plan, nu. Fl. en petit nombre à 5 dents, tubuleuses, régulières, toutes hermaphrodites. Fruit allongé, à 5 angles. Aigrette sessile.

E. a Feuil. de Chanvre. *E. Cannabicum.* Tige de 3-4 pieds, simple à la base, cannelée, pubescente. Feuil. opposées, sessiles, à 3 fol. lancéolées, aiguës, dentées. Fl. rosées, violettes ou pâles, en corymbe terminal. *Lieux humides.* Juillet et août.

CHRYSOCOME.

Chrysocoma (Chevelure dorée). Involucre imbriqué. Écailles pointues. Fleurons herm. à 5 dents. Graines oblongues, couronnées par une aigrette sessile à poils denticulés.

C. A FEUIL. DE LIN. *C. Linosyris.* Tige droite, divisée supérieurement, scabre. Feuil. très entières, sessiles, marquées de points. Fl. d'un jaune d'or, en corymbe. Pédoncules renflés sous la fl. Bractées linéaires. *Collines stériles.* Antoing. *West.*

BIDENT.

BIDENS. Involucre à 2 rangs de fol. dont l'extér. est étalé. Au centre sont des fleurons tubuleux herm. à la circonférence des demi-fleurons neutres, d'autres fois staminifères, ou enfin ils manquent quelquefois de manière à ce que la fl. soit entièrement flosculeuse. Akènes comprimés, quadrangulaires à 2-5 arêtes persistantes et rudes au toucher, à cause des petits crochets recourbés qui les garnissent.

B. CHANVRIN. *B. Tripartita.* Tige cannelée, rameuse, rougeâtre, de 2 pieds. Feuil. de 3-5 fol. oblongues, dentées. Fl. garnies de 4-5 bractées presque entières, jaunes, droites et presque flosculeuses. *Ter. tourbeux.* Août et septembre.

B. PENCHÉ. *B. Cernua.* L. *Coreopsis bidens.* Sturm. plus petit que le précédent. Feuil. embrassantes presque réunies par la base, ovales, lancéolées, dentées et glabres. Fol. de l'involucre colorées en leur bord. Fl. d'un jaune sale, penchées, flosculeuses, radiées. *Lieux aquatiques.* Bliquy.

B. NAIN. *B. Minima.* Tige de 4-5 pouces. Feuil. sessiles, lancéolées. Fl. petites, relevées. *Lieux tourbeux.* Rebaix. Septembre.

β. *Coreopsidis.* Dmtr. Fleurs radiées.

DEUXIÈME ORDRE. — SYNGÉNÉSIE SUPERFLUE.

Sect. A. *Aigrette nulle.*

ARMOISE.

ARTEMISIA (Dédiée à Artémise). Involucre formé d'écailles imbriquées, arrondies, obtuses, minces et scarieuses sur les bords. Fleurons tous fertiles ; ceux de la circonférences femelles ; ceux du centre plus nombreux, herm. à 5 dents. Réceptacle nu ou poilu.

A. Vulgaire. *A. Vulgaris*. Tige de 4-5 pieds, rameuse et paniculée. Feuil. bipinnatifides, à lobes lancéolés, aigus, blanches en dessous. Fl. d'un blanc roussâtre, en grande panicule. Involucre ovoïde, cotonneux. *Partout*. Juillet et août.

Tonique et emménagogue. — Usez des sommités sèches, en poudre. Les feuil. en infusion.

A. Officinale. *A. Absinthium* (Absinthe). Tige droite, rameuse, couverte d'un duvet blanc ainsi que toute la plante qui paraît argentée. Feuil. bipinnatifides, à lobes obtus, cotonneuses. Fl. jaunâtres, en grappes axillaires. *Lieux incultes*. Kain, Havinnes. Août et septembre.

Tonique, fébrifuge, porte dans toute l'économie une influence fortifiante. L'absinthe relève la saveur des vins faibles et préserve ceux qui sont prêts à pousser. Il en est parlé dans le proph. Jérémie ch. 9. 23. Amos. 5 et 6. Isaïe 5. 10. Ézéchiel 22. Ps. 49. Prov. 5-7. Apoc. 8.

A. Sauvage. *A. Campestris*. Tige un peu couchée à la base, haute de 2 pieds. Feuil. très petites à divisions linéaires. Involucre hémisphérique; fl. roussâtres. *Champs incultes*. Juillet-septembre. Havinnes.

β. *Crithmifolia*.

A. Estragon. *A. Dracunculus*. Cultivée comme condiment.

A. Ivrogne. *A. Abrotanum*. Cultivée.

Sect. B. *Aigrette marginée ou couronnée seulement d'un rebord membraneux.*

TANAISIE.

Tanacetum. Involucre hémisphérique, imbriqué d'écailles nombreuses. Réceptacle nu, ponctué. Fleurons du centre herm. à 5 divis. ceux de la circonférence fertiles, femelles, à 3 divis. Akènes petits, pentagones, couronnés par un léger rebord membraneux, à 5 dents.

T. Commune. *T. Vulgare*. Tiges droites rapprochées en touffe. Feuil. vertes pinnées ou bipinnées, à pinnules sessiles, étroites, incisées. Fl. d'un jaune doré, en corymbe terminal. Odeur pénétrante. *Lieux pierreux et humides*.

β. *Crispum*. Feuil. crépues. Mons, *sur les murs*.

Jouit de vertus excitantes assez énergiques, et s'emploie surtout comme anthelmintique et emménagogue.

T. Baume. *T. Balsamita*. L. *Balsamita suaveolens*. Desf. Feuilles elliptiques, dentées. Les supér. sessiles; les infér. pétiolées. Fl. jaunes, en corymbes. *Haies des jardins*.

Plante excellente pour chasser les punaises, les mites et les grosses mouches des appartements.

Sect. D. *Aigrette capillaire scabre, ou plumeuse.*

GNAPHALE.

Gnaphalium (De *gnaphalon,* raclure, parce que toute cette plante est couverte d'une sorte de raclure blanche et épaisse). Involucre imbriqué d'écailles inégales, obtuses, souvent colorées sur les bords. Fleurons tubuleux; ceux du centre herm. les autres femelles. Aigrette à poils simples, capillacés, s'arquant en dehors et caduques.

G. des Bois. *G. Sylvaticum.* Tige droite, simple. Feuil. étroites oblongues, blanchâtres, cotonneuses. Fleurs roussâtres en épis terminaux, pelotonnées dans les aisselles des feuil. *Bois taillis.* Chercq, St.-Sauveur. Août et septembre.

G. Jaunatre. *G. Luteo-album.* Feuil. ensiformes, semi-amplexicaules, obtuses, pubescentes. Fl. jaunâtres, glomérées. *Ter. sablonneux, inondés l'hiver.* Ghlin. Août.

G. Droit. *G. Rectum.* Feuil. verdâtres, moins cotonneuses que dans le précédent. Écailles de l'involucre très pâles. *Bois sablonneux.* Mons.

G. des Marais. *G. Uliginosum.* Tige très rameuse, étalée. Feuilles linéaires, étroites, cotonneuses. Fleurs terminales, serrées entre elles, jaunâtres. Involucres noirâtres. *Lieux inondés, pendant l'hiver.* Rumillies.

β. *Nudum.*

G. d'Allemagne. *G. Germanicum.* Will. *Filago.* Sch. Tige cotonneuse, divisée en rameaux bifurqués. Écailles de l'involucre sétacées, aiguës. Fl. jaunâtres, en paquets arrondis entre les bifurcations. *Dans les champs, entre Tournay et Kain.* Août.

G. des Montagnes. *G. Montanum.* Roth. *Filago.* L. Tige bifurquée 2 ou 3 fois, ou dichotome, grêle, cotonneuse. Feuil. petites, serrées contre la tige. Fleurs blanchâtres par petits pelotons axillaires dans les bifurcations. *Lieux sablonneux stériles.*

G. des Champs. *G. Arvense.* Tige rameuse et cotonneuse. Feuil. oblongues, étroites, molles, nombreuses, blanchâtres. Involucre cotonneux même au sommet des écailles. Fl. pelotonnées, enveloppées de coton. *Champs sablonneux.* Mons.

G. Dioique. *G. Dioïcum* (Pied de chat). Tige simple, cotonneuse, à stolons. Feuil. supér. oblongues, les infér. spatulées. Fl. rouges en corymbe, les mâles arrondies et les femelles plus allongées. Écailles de

l'involucre obtuses. Aigrettes des fem. capillaires; des mâles, plumeuses. *Collines stériles.* Mai-juin. Brugelette, Blaton.

G. de France. *G. Gallicum.* Tige irrégulièrement rameuse, de 2-3 pouces, fourchue. Feuil. filiformes, aiguës, blanchâtres. Fl. axillaires, pelotonnées et garnies de petites feuil. *Ter. argileux.* Sept. Autreppe.

G. des Sables. *G. Arenarium.* Tige simple, laineuse. Feuil. blanchâtres, tomenteuses, obtuses; les infér. spatulées, les caulinaires linéaires, lancéolées. Fl. jaunâtres, luisantes, dorées, en corymbe composé. *Obourg.* Hoc. Août.

CONYSE.

Conyze (Du grec *konis*, poussière). Involucre à écailles linéaires et nullement scarieuses. Fleurons tubuleux, herm. à 5 dents au centre; fem. stériles, à 3 dents à la circonférence. Aigrette poilue.

C. Rude. *C. Squarrosa.* Tige droite, velue, rameuse, rougeâtre. Feuil. sessiles, ovales, lancéolées. Fl. jaunâtres, en corymbe terminal. Odeur pénétrante. *Collines stériles. Bords des bois.* Août.

LES RADIÉES.

Sect. A. *Aigrette nulle. Réceptacle nu.*

PAQUERETTE.

Bellis (Du vieux latin, *bellus*, gentil). Involucre hémisphérique, à un seul rang de folioles égales. Réceptacle conique; graines nues.

P. petite Marguerite. *B. Perennis* (Fleur de Pâques). Hampe nue, uniflore. Fl. blanches ou rosées, à disque jaune. *Partout.*

β. *Hirsuta.* Chercq. γ. *Nitida.*

MATRICAIRE.

Matricaria. Involucre hémisphérique, imbriqué d'écailles foliacées et pointues. Réceptacle conique, creux. Graines nues, oblongues, striées.

M. Camomille. *M. Camomilla.* Tige dressée, glabre, rameuse et comme paniculée dès sa base. Feuil. sessiles, épaisses, tripinnées, à fol. capillaires. Fl. solitaires. Fleurons du centre jaunes, rayons blancs et réfléchis. Toute la plante a une odeur forte. *Dans les champs.*

CAMOMILLE.

Anthemis (Du grec *andeou*, je fleuris). Involucre hémisphérique, imbriqué d'écailles presque égales entre elles et scarieuses sur leurs bords. Demi-fleurons nombreux, lancéolés, femelles et fertiles. Fleurons herm. jaunes. Réceptacle convexe, pailleté. Akènes sans aigrettes, couronnés par une membrane.

C. Romaine. *A. Nobilis.* Plante d'une odeur agréable. Tiges nombreuses, rameuses et couchées. Feuil. pinnées à découpures linéaires, courtes, aiguës, d'un vert pâle. Fl. solitaires. Pédoncules nus, striés, pubescents; graines tétragones. Ogies, *près de la cure.* Juillet.

On s'en sert avec avantage pour réveiller les forces digestives dans la chlorose, la goutte, les coliques venteuses. Une forte infusion prise chaude provoque le vomissement. On l'administre avec avantage comme anthelmintique.

C. des Champs. *A. Arvensis.* Tige rameuse. Feuil. bipinnées, à fol. linéaires. Fl. à rayons blancs, solitaires. Réceptacle conique. Paillettes un peu lancéolées. Akènes couronnés, ayant au sommet une cavité. Odeur faible. *Champs argileux.* Juin-août.

C. Teinturière. *A. Tinctoria.* Tige droite. Feuil. 3 fois pinnées, à découpures fines, un peu velues et blanchâtres en dessous. Fl. jaunes, en corymbe. *Champs arides.* Chercq, Vaulx.

Fournit une belle couleur jaune.

β. Triumphetti.

C. Fétide. *A. Cotula.* Tige et feuil. presque glabres. Graines tuberculeuses, nues. Paillettes sétacées. Fl. terminales à rayons larges. Toute la plante a une odeur fétide. *Dans les champs.* Juillet et août.

Employée dans les cas de choléra et dans le traitement de l'hystérie.

CHRYSANTHÈME.

Chrysanthemum (Du grec *chrusos*, or, et *anthos*, fleur). Involucre hémisphérique, imbriqué d'écailles minces et scarieuses. Réceptacle nu, ponctué. Fleurons herm. Demi-fleurons femelles, fertiles. Graines nues.

C. grande Marguerite. *C. Leucanthemum.* Tige hispide à sa partie

infér. Feuil. pétiolées, spatulées, oblongues, obtuses et crénelées; les caulinaires semi-amplexicaules. Fl. du disque d'un jaune doré. Les demi-fleurons de la circonférence d'un blanc pur. *Dans les prairies.*

β. *Montanum,* fleurit beaucoup plus tard.

C. des Blés. *C. Segetum.* Tige droite, branchue. Feuil. glauques; les infér. oblongues, élargies et découpées à leur sommet; les supér. plus étroites, amplexicaules. Les demi-fleurons jaunes. *Dans les moissons.* Mons. Ghlin. Juillet et août.

C. des Jardins. *C. Coronarium.* Tiges striées, rameuses, en touffe. Feuil. amplexicaules, pinnées. Fl. solitaires, terminales, simples ou doubles, blanches ou jaunes. *Se trouve quelquefois dans les champs.*

PYRÈTRE.

Pyretrum. Hal. (De *puretron*, brûler). Diffère des *chrysanthèmes* par ses demi-fleurons tridentés et ses akènes couronnés par une membrane saillante, souvent dentée.

P. Odorante. *P. Parthenium.* Sm. *Matricaria.* L. Involucre velu, à fol. scarieuses, déchirées au sommet. Tige droite, ferme, cannelée et rameuse. Feuil. larges, ailées, blanchâtres. Pédoncules rameux. Rayons blancs, tridentés. Mons. *Frasnes-lez-Buissenal et souvent dans les villages.*

P. Inodore. *P. Inodorum.* Tige rougeâtre. Divisions des feuil. linéaires. Akènes couronnés d'une membrane entière. Fl. blanches. *Dans les moissons.* Juillet-septembre.

Sect. B. *Réceptacle velu ou paléacé.*

ACHILLÉE.

Achillea (Achille, dit-on, guérissait ses compagnons avec cette plante). Involucre imbriqué, ovoïde. Fleurons herm. Demi-fleurons femelles au nombre de 5 à 10. Réceptacle plan. Akène nu.

A. Mille-Feuilles. *A. Millefolium.* Tige sillonnée. Feuil. ailées, finement découpées, à divisions linéaires et dentées. Fl. blanches. *Le long des chemins.* Juillet-août.

β. *Rosea.* Fl. roses ou pourpres.

A. Sternutatoire. *A. Ptarmica.* Tige de 2-3 pieds. Feuil. étroites, pointues, finement dentées. Fl. blanches en corymbe lâche. *Prairies humides.*

On cultive la var. à fleurs doubles, sous le nom de *bouton d'argent.* On emploie la

poudre des feuil. de *ptarmique* comme sternutatoire, et sa racine mâchée pour exciter la salivation.

HÉLIANTHE.

HELIANTHUS (En grec, *fleur du soleil*). Involucre à fol. imbriquées, souvent linéaires, aiguës, étalées. Réceptacle plan, très large, garni de paillettes demi-embrassantes, oblongues et aiguës. Akène comprimé. Aigrette à 2 paillettes opposées, articulées, caduques, l'une antérieure, l'autre postérieure.

H. TOPINAMBOUR. *H. Tuberosus* (Poire de terre). Tige dressée, simple, de 2-5 pieds; feuil. alternes, tantôt opposées et même ternées, pétiolées, très grandes, ovales, atténuées aux deux extrémités, décurrentes, marquées sur les bords de petites dentelures et un peu rudes au toucher. Fl. jaunes, grandes. Racine tubéreuse, charnue. Mons, *route de Ghlin.*

Quoique bien infér. à ceux de la pomme de terre, les tubercules du topinambour méritent l'attention des cultivateurs; on les mange, on les donne aux bestiaux qu'ils engraissent promptement. Les jeunes tiges et les feuil. sont encore une ressource comme fourrage vert ou sec; on retire des tiges une grande quantité de potasse.

SÉNEÇON.

Sect. C. *Réceptacle capillaire ou sétacé.*

SENECIO (De *senescere*, vieillir, à cause de ses aigrettes blanchâtres). Involucre à un seul rang de fol. noirâtres au sommet, entouré de quelques bractées à la base. Réceptacle plan, à réseau un peu saillant et denté. Fl. flosculeuse ou quelquefois, comme dans la *jacobée*, munie d'un rang ext. de demi-fleurons à languette large, étalée horizontalement pendant l'anthèse, roulée en dessous après. Aigrette simple, molle et sessile.

S. COMMUN. *S. Vulgaris.* Tige fistuleuse, charnue. Feuil. sessiles, pinnatifides, sinuées ou dentées sur leurs bords. Les calathides petites, jaunes, en corymbe lâche. *Partout.*

S. VISQUEUX. *S. Viscosus.* Plante visqueuse. Tige de 2-3 pieds, pubescente. Feuil. pinnatifides d'un vert blanchâtre. Fl. petites, terminales, d'un jaune pâle, radiées. Couronne petite. *Dans les taillis.* Thuin. Juil. et août.

S. DES BOIS. *S. Sylvaticus.* Tige relevée, anguleuse. Feuil. ailées, finement dentelées. Fl. en corymbe, jaunes; pédoncules uniflores. *Terrains argileux.* Bois de Leerne. Août.

S. A FEUILLES DE ROQUETTE. *S. Erucæ-folius.* Tige droite, striée, plus ou moins tomenteuse, de 2 pieds. Feuil. pinnatifides, dentées, comme hérissées, velues en dessus. Fl. d'un jaune pâle. La culture lui fait perdre tout son velu. *Bords des champs.* Bienne-lez-Happart. Août.

a. Acutifolius. β. Obtusifolius.

S. JACOBÉE. *S. Jacobæa.* Tige ferme, haute de 2 pieds, cannelée, rougeâtre à la base. Feuil. pinnées, lyrées, à segments laciniés. Fl. jaunes, radiées, en corymbe multiflore. *Dans les champs et le long des chemins.* Août.

S. AQUATIQUE. *S. Aquaticus.* Willd. Diffère du *Jacobœa* par ses graines glabres, par ses rayons ovales, par ses feuilles infér. entières. *Dans les champs et bois humides.* Bords de l'Escaut.

S. DES MARAIS. *S. Paludosus.* Tige très haute, simple, anguleuse, blanchâtre. Feuil. simples, longues, étroites, dentées. Fl. jaunes, radiées. *Bords des rivières, dans les marais.* Obigies, *dans des roseaux.* Juin-août.

S. SARRASIN. *S. Sarrasenicus.* Tige de 2-3 pieds, simple. Feuil. lancéolées, dentées, un peu glabres, les infér. un peu pétiolées. Fl. jaunes-pâles, en corymbe. Calice cylindrique. Rayons peu nombreux. *Bois de Marimont.* Havinnes, *au haut rejet.*

S. DES FORÊTS. *S. Nemorensis.* Tige rameuse, cannelée. Feuil. ovales, lancéolées à double dentelure, velues en dessous. 5 rayons à la corolle, rarement 4 ou 6. Fl. terminales, feuillées. Pédoncules courts. *Dans les bois.* Ham-sur-Heure. Bary.

S. CHARNU. *S. Doria.* Tige très haute, simple, droite et épaisse, glabre. Feuil. un peu charnues, comme décurrentes, nues, lancéolées, denticulées, pruineuses. Les supér. plus petites. Fl. d'un beau jaune. *Dans les haies et les bois humides.* Bois de St.-Denis. *Hoc.* Août.

Le *Séneçon-jacobée* produit une teinture brun-olive fort solide, et des fleurs encore en inflorescence, on retire un vert foncé qui prend fort bien sur la laine. Les bestiaux ne touchent à aucune espèce du genre.

CINÉRAIRE.

CINERARIA (De *cinis*, cendre, à cause des poussières qui couvrent la cin. maritine). M.r Decandole range aujourd'hui nos cinéraires dans le genre seneçon.

C. DES MARAIS. *C. Palustris.* Plante laineuse en haut, cylindrique, rameuse. Feuil. larges, embrassantes, lancéolées, dentées, sinuées. Fl. jaunes, en corymbe terminal. Involucre d'un seul rang de fol. Semences striées à aigrettes blanches. *Ter. fangeux.* Mons, Jamioulx. Juillet-août.

C. des Champs. *C. Campestris.* Tige simple, cotonneuse. Feuil. non embrassantes, cotonneuses; les radicales un peu crénelées, les caulinaires lancéolées, entières. Ombelle de 3-10 fl. jaunes. *Lieux ombragés.* Antoing.

β. *Spathulæfolia.* Gmel. Pédoncules et calices très laineux. Mai et juin.

TUSSILAGE.

Tussilago (Des mots *tussis*, toux et *agere*, chasser, parce que cette plante est béchique). Involucre à un seul rang de fol. Fl. flosculeuses ou radiées; tantôt toutes herm., tantôt femelles et fertiles à la circonférence et herm. au centre. Aigrette simple, sessile.

T. pas d'Ane. *T. Farfara.* Tige imbriquée, uniflore. Fl. jaunes, radiées, paraissant assez longtemps avant les feuil. qui sont en cœur, grandes, anguleuses, pétiolées et un peu dentées, blanchâtres et cotonneuses en dessous. *Ter. argileux.* Février-avril.

Employé dans les catarrhes pulmonaires et comme tonique et adoucissante.

T. Commun. *T. Petasites.* L. *Petasites vulgaris.* Desf. Tige souterraine et rampante, produisant au printemps, une fausse hampe garnie de membranes foliacées, analogues aux pétioles des vrais feuil. et terminées par des appendices qui en représentent le limbe avorté. Après la floraison, les feuil. radicales paraissent; elles sont grandes, pétiolées, à limbe ovale, glabre et vert en dessus, pubescent en dessous, denté, obtus au sommet, échancré à la base qui présente 2 oreillettes arrondies et rapprochées. Fl. purpurines. *Lieux humides.* Mars et avril.

β. *Hybridus.* Individu mâle de l'espèce précédente.

SOLIDAGE.

Solidago (*Solidum ago*, je rends solide). Involucre cylindracé à fol. imbriquées et appliquées. Fleurons herm. jaunes; demi-fleurons femelles au nombre de 5 ou 6, aussi jaunes. Akènes surmontés d'une aigrette simple.

S. Verge d'Or. *S. Virga aurea.* Tige rougeâtre, cannelée, terminée par des fleurs d'une belle couleur jaune, disposées en grappes droites, allongées. Feuil. infér. ovales-lancéolées; les supér. plus étroites. *Dans nos bois.* Août et septembre.

VERGERETTE.

Erigeron (Du grec *eri*, au printemps, *geroun*, vieux). Involucre oblong, imbriqué. Réceptacle nu, plan, alvéolaire. Fleurons du disque nombreux, herm. et jaunes; ceux de la circonférence femelles, nombreux, en languette courte de couleur bleue, rose ou blanche. Aigrette à poils simples.

V. du Canada. *E. Canadense.* Tige droite, velue, blanchâtre, se terminant par une panicule allongée, composée d'un grand nombre de petites fl. jaunâtres ou rougeâtres, portées sur des pédicelles rameux. Feuil. étroites, pointues, éparses, ciliées et d'un vert blanchâtre. *Partout.* Juillet-septembre.

V. Acre. *E. Acre.* Tige striée, rougeâtre, rameuse. Feuil. oblongues, étroites. Pédoncules alternes, uniflores. Involucre velu. Demi-fleurons bleuâtres ou rougeâtres. *Lieux secs et sur les murs.* Basècles, Mons, Tournay. Août et septembre.

INULE.

Inula (Aunée, parce que cette plante croît parmi les aulnes). Involucre composé d'écailles imbriquées, appliquées; les extér. larges, coriaces; les intérieures étroites et presque membraneuses. Fleurons herm. jaunes; demi-fleurons femelles. Anthères prolongées en deux pointes à leur base. Aigrette simple, un peu plumeuse.

I. Aunée. *I. Helenium.* Tige haute de 2-3 pieds, dressée, rameuse, pubescente. Feuil. radicales très grandes, amplexicaules, ovales, ridées et cotonneuses en dessous; les caulinaires diminuent de grandeur en se rapprochant du sommet de la tige. Fl. jaunes, grandes. *Ter. humides.* Sars-la-Bruyère.

La racine d'aunée, grosse, tubéreuse, allongée, est employée comme un tonique assez énergique. A l'extér. elle est employée avec succès contre la gale.

I. a Feuil. de Saule. *I. Salicina.* Tige anguleuse, glabre, rameuse. Feuil. glabres, sessiles, lancéolées, recourbées, à dentures aiguës, luisantes. Fl. jaunes. Les pédoncules latéraux dépassant les autres. *Le long des bois.* Bonsecours. *Hoc.* Juillet-septembre.

I. Britannique. *I. Britannica.* Feuil. très embrassantes, dentées, lancéolées, velues en dessous. Tige rameuse, droite, velue-blanchâtre. Graines hispides, appendiculées. Fl. jaunes. *Le long des rivières.* Thuin. Juillet et août.

PULICAIRE.

Pulicaria. *Gært.* (*Pulex*, puce). Diffère des *inules* par la présence d'une seconde petite aigrette extér. et comme capuliforme.

P. Vulgaire. *P. Vulgaris.* Gœrt. *Inula pulicaria.* L. Tige rameuse, tortueuse, faible, couchée. Feuil. ondulées, embrassantes. Fl. petites, jaunâtres et presque globuleuses. Demi-fleurons si courts qu'ils paraissent presque nuls. *Lieux inondés.* Mons, et sur la route d'Hérinnes.

P. Dyssentérique. *P. Dyssenterica.* Tige cylindrique, rameuse, lanugineuse. Feuil. cordées, amplexicaules, allongées, peu cotonneuses. Écailles de l'involucre sétacées. Fl. jaunes, en corymbe. Demi-fleurons très apparents. *Le long des chemins.*

ARNIQUE.

Arnica. Involucre à plusieurs fol. égales sur un ou deux rangs. Fleurons du disque herm.; demi-fleurons de la circonférence munis de 5 filaments stériles. Akènes aigrettés.

A. des Montagnes. *A. Montana.* Tige cylindrique, légèrement velue, simple, uniflore; quelquefois elle se divise et porte plusieurs fl. Feuil. radicales, oblongues, rétrécies en pétioles; les caulinaires presque toujours au nombre de 4, opposées 2 à 2. Fl. grandes, jaunes. *Bois humides.* Juin-août.

Plante très recherchée par les homéopathes. — Ne croît pas dans le Hainaut.

DORONIC.

Doronicum (Mot arabe qui signifie mort au Léopard). Involucre a 1-2 rangs de fol. égales. Fleurons herm. à graines surmontées d'une aigrette simple; demi-fleurons femelles, fertiles, à 3 dents. Graines nues.

D. a Feuil. en Coeur. *D. Pardalianches* (Le surnom vient des mots grecs, *pardalis*, Léopard, et *ancho*, j'étrangle). Tige de 2-3 pieds, presque simple. Feuil. en cœur, arrondies, molles, d'un vert jaune, ou radicales ou pétiolées, ou caulinaires et amplexicaules. Fl. solitaires, grandes, jaunes. *Bois humides du Hainaut.* Vois.

Je l'ai planté dans le bois de St.-Denis où il pousse très bien. Juillet et août.

D. Scorpion. *D. Scorpioïdes.* Willd. Racine noueuse, épaisse, genouillée. Rameaux longs, uniflores. Feuil. infér. excepté les premières, ovales, dentées. Fl. plus grandes que dans la préc. *Maisières.* M.r Gossart. Juillet et août.

D. Plantain. *D. Plantagineum.* Feuil. ovales, aiguës, comme dentées, sans oreillette à la base. Rameaux alternes. Fl. jaunes, à rayons tridentés. *Bois taillis.*

TROISIÈME ORDRE. — SYNGÉNÉSIE FRUSTRANÉE.

CENTAURÉE.

Centaurea (Le centaure Chiron s'en servit pour se guérir d'une blessure qu'il s'était faite au pied avec une flèche d'Hercule). Involucre imbriqué d'écailles épineuses, foliacées ou ciliées. Fleurons extér. stériles et plus grands que ceux du centre, simulant une fl. radiée. Réceptacle garni de paillettes laciniées. Graines à ombilic latéral.

C. Bluet. *C. Cyanus.* Tige dressée, rameuse, tomenteuse, blanchâtre, anguleuse. Feuil. radicales pinnatifides; les autres entières, linéaires. Fl. bleues, blanches ou roses. Fleurons extér. neutres, très grands, évasés, infundibuliformes, recourbés et dentés. *Les moissons.*

On prépare une eau distillée de bluets qu'on emploie comme véhicule pour la préparation de certains collyres.

C. Scabieuse. *C. Scabiosa.* Tige droite, cannelée. Feuil. ailées à pinnules longues, irrégulièrement dentées. Fl. rougeâtres. Fol. de l'involucre noires au sommet, munies de cils jaunes. *Caractérise les terrains crétacés supér.*

C. Jacée. *C. Jacea.* Tige rameuse, anguleuse, droite. Feuil. infér. divisées; les supér. entières. Fleurons extér. femelles plus grands que les autres. Écailles calicinales frangées. Graines du disque surmontées d'une aigrette si petite qu'elle paraît tout à fait nulle. *Prairies arides.* Nouvelles. Août et septembre.

β. *Latifolia.*

C. Brune. *C. Nigrescens.* Willd. *Var.* Feuil. d'un vert foncé. Fol. intérieures de l'involucre entières ou lacérées, brunâtres au sommet. *Prés secs.* Tournay.

β. *Pratensis.* Feuil. larges, dentées ou ciliées.

C. Noire. *C. Nigra.* Tige droite. Feuil. lancéolées, garnies de quelques dents, anguleuses et distantes. Fleurons extér. herm. égaux à ceux du centre. Écailles de l'involucre terminées par un appendice scarieux,

noirâtre, à cils capillaires et droits. Aigrette de poils blancs. Fl. rougeâtres ou blanches. *Ter. crétacés.* Obourg, Ciply. Juillet-septembre.

δ. *Decipiens.*

C. de Phrygie. *C. Phrygia.* Tige anguleuse, rougeâtre au sommet. Feuil. entières, oblongues, rudes. Rameaux alternes, renflés en dessous des fl. qui sont pourpres. Involucre recourbé, plumeux. *Prairies montagneuses.* Desm.

γ. *Austriaca.* Involucre plus ovale, plus pâle à la base.

C. du Solstice. *C. Solstitialis.* Tige ailée. Feuil. décurrentes; les caulinaires lancéolées, sinuées; les supér. linéaires. Fol. extér. de l'involucre à 5 épines. Pédoncules longs et feuillés. Fl. jaunes. Toute la plante est tomenteuse, blanchâtre. *Ter. calc.* Juin et juillet. Soignies, Élouges, Chercq.

C. Chausse-Trape. *C. Calcitrapa.* Tige velue, striée, rameuse. Feuil. pinnatifides à découpures étroites, linéaires et dentées. Épines de l'involucre en étoile, blanches. Graines non aigrettées. Fl. rouges. *Le long des chemins.* Juillet et août. Mons, Chercq.

Les juifs s'en servaient pour accommoder l'agneau pascal.

β. *Stellata.* Lmk. *Chercq.* West.

QUATRIÈME ORDRE. — SYNGÉNÉSIE NÉCESSAIRE.

SOUCI.

Calendula (Parce qu'une espèce fleurit tous les mois). Involucre simple, à fol. égales. Fleurons mâles au centre, herm. à la circonférence. Demi-fleurons fertiles. Graines membraneuses, irrégulières, contournées, triangulaires.

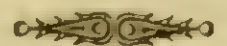
S. des Jardins. C. *Officinalis.* Tige et feuil. velues. Fl. d'un jaune orange ou safrané. Graines extér. courbées, hérissées, les autres membraneuses. *Quelquefois dans les champs.* Warchin. Juillet.

S. Hygrométrique. *C. Pluvialis.* Feuil. dentées. Tige souvent couchée. Fl. à rayons longs, étroits, blancs en dessus, violâtres en dessous et marquées à la base d'une tache violette qui forme un anneau autour du disque.

La fl. s'ouvre constamment à 7 heures et reste ouverte jusqu'à 4, si le temps doit être sec; si elle ne s'ouvre point, ou si elle se ferme avant son heure, on peut être sûr qu'il pleuvra dans la journée. Je ne l'ai pas observé dans mes courses. Mon spécimen vient de mon ami Westendorp.

S. des Champs. *C. Arvensis*. Tige grêle, cylindrique, rameuse. Feuil. entières, ovales, sessiles, un peu dentées. Fl. jaunes. *Dans les champs*. Eugies, Quévy. Juin-août.

Les soucis appliqués sur les durillons et les porreaux les font disparaître. Servent aussi à teindre en jaune.



CINQUIÈME ORDRE. — SYNGÉNÉSIE SÉPARÉE.

ÉCHINOPE.

Echinops (Des mots grecs, *echinos*, hérisson, et *ôps*, visage). Involucre commun nul, ou formé d'écailles avortées réfléchies. Involucre particulier, imbriqué, uniflore, oblong. Écailles scarieuses, poilues à la base. Akènes pubescents. Aigrette membraneuse. Soies ciliées.

E. en Tête. *E. Sphærocephalus*. Tige droite, sillonnée, velue, rameuse, de 2-4 pieds. Feuilles amplexicaules, pinnatifides, vertes et pubescentes en dessous. Fl. terminales, solitaires, sphériques, blanchâtres ou bleuâtres. *J'ai rencontré l'échinope sur le talus du chemin de fer à Masnuy-St.-Pierre*. Juillet et août.

VINGTIÈME CLASSE.

GYNANDRIE.

Gynandrie, du grec *gynê*, femme, et *anêr*, mari. Mot fait par Linné pour nommer sa 20e classe et exprimer que les étam. (organes masculins) sont posées sur les pistils, ou organes féminins. Elle est divisée, pour nous, en gynandrie diandrie et gynandrie hexandrie, comprenant la fam. des orchidées et une fraction des aristolochiées.

ORDRE PREMIER. — GYNANDRIE DIANDRIE.

ORCHIDE, type de la fam. des Orchidées, 4e cl., ord. 3.

Orchis. M.r Richard donne ainsi les caractères des orchides : le type normal de la fleur est un périanthe à 6 divis. régulières dont 3 extér. et 3 internes et 6 étam. Mais dans tous les genres

connus, à l'exception de l'*epistephium*, les 3 divisions externes du calice avortent et le périanthe ne se compose que de 3 internes. Dans tous les genres connus les 3 étam. externes sont stériles et développées en appendices pétaloïdes. Dans tous les genres connus, excepté dans le *cypripedium*, 2 des étam. intérieures avortent complètement et se montrent seulement sous la forme de 2 petits mamelons glanduleux. La labelle est l'organe le plus polymorphe dans les orchidées. Elle est généralement pendante, mais quelquefois elle est dressée, diversement configurée et offrant même parfois des formes que l'on a comparées à celles d'une mouche, d'une araignée, d'un bourdon, d'un homme pendu.

1re Sect. *Bulbes arrondies.*

O. Militaire. *O. Militaris.* Feuil. larges, les supér. embrassantes. Épi un peu lâche fort grand. Fl. roses tachées de pourpre. Lèvre à 5 divis. les 2 latérales étroites, celle du milieu courte, aiguë. Pétiole supérieur connivent en forme de casque. Éperon court. *Dans les bois.* Masnuy. Mai et juin.

β. Nervata.

O. Singe. *O. Simia.* Lmk. Feuil. larges, obtuses; les supér. embrassantes. Fl. blanchâtres, tachées de pourpre et dont les 4 découpures profondes de la labelle représentent la figure d'un petit singe pendu. *Lisières des bois; pâturages des montagnes.* Thuin. Mai.

O. Brulé. *O. Ustulata.* Lobe moyen du tablier entier. Éperon très court. Feuil. oblongues, lancéolées. Épi de fl. un peu dense, assez long, d'un pourpre foncé ou noirâtre au sommet, panaché de rouge et de blanc à sa partie infér. Fl. petites. Labelle blanche, chargée de points rouges ou violets, à 3 divisions. *Dans les prairies.* Mai et juin. Gozée.

O. Punaise. *O. Coriophora.* Feuil. linéaires. Lobe moyen entier ou denté. Fl. nombreuses d'un rouge mêlé de vert, en épi peu serré et dont l'odeur de punaise est repoussante. Éperon rose. *Prairies humides.* Juin et juillet.

O. Pale. *O. Pallens.* Feuil. oblongues, obtuses, engaînantes. Fl. d'un blanc jaunâtre, veinées, d'une odeur désagréable. Éperon ascendant. *Dans les prés et les bois.* Mai et juin. Blaton, Baudour.

O. a Fleurs Laches. *O. Laxiflora.* Lmk. Feuil. pliées en gouttière. Divisions supér. de la fl. ouvertes. Lobe moyen du tablier très petit. Labelle à 3 lobes. Fl. rouges en épi long. *Prés humides.* Lathure. Hantes-Wiheries.

O. des Marais. *O. Palustris*. Lobe moyen de la labelle échancré légèrement. Épi oblong. Fl. alternes, pourpres ou rosées. Éperon obtus. Feuil. en gouttière, engaînantes. *Dans les marais*. Mons. *Desm*. Mai et juin.

O. Male. *O. Mascula*. Feuil. oblongues-lancéolées, planes, pointues, presque toujours tachées. Lobe moyen de la labelle profondément échancré. Épi long de 8 centimètres, chargé de grandes fl. purpurines, rarement blanches. Éperon obtus et presque droit. *Commun dans les prairies et les bois*. Avril-mai.

O. Bouffon. *O. Morio*. Tige assez petite garnie de quelques feuil. étroites. Lobes infér. de la labelle arrondis et plus longs que les lobes moyens. Fl. purpurines en épi lâche quelquefois blanches ou roses. Les pétales rapprochés en forme de casque. C'est de cette espèce dont Théophraste parle dans son histoire des plantes, liv. 9. c. 10. *Prés humides*. Gaurain. Mai-juillet.

2e Sect. *Bulbes palmées*.

O. Maculé. *O. Maculata*. Feuil. longues, tachetées ainsi que la tige de points rouges ou noirs. Divis. supér. du périgone conniventes. Bractées aussi longues que la fl. qui est panachée, ponctuée de blanc et de pourpre et d'une odeur agréable. Bulbes aplaties et palmées. *Commun dans les prés*. Mai et juin.

3e Sect. *Bulbes digitées*.

O. a larges Feuil. *O. Latifolia*. Tige fistuleuse, feuillée dans toute sa longueur. Épi serré, cylindrique, garni de fl. purpurines, quelquefois blanches, accompagnées de bractées beaucoup plus grandes qu'elles. Éperon conique. Lobes latéraux de la labelle réfléchis. Bulbes divisées en 2, 3, 4, 5 lobes oblongs, cylindriques, et disposés à peu près comme les doigts de la main. *Dans nos prairies*. Mai et juin.

β. Angustifolia. *γ. Hocquartiana*. Dmtr.

L'orchide est peut-être le Doudaïm des hébreux, pour lequel Rachel consentait à laisser partager à sa sœur Lia le lit de Jacob. — Leurs bulbes ont dans plus d'une circonstance offert un supplément à la nourriture de l'homme; le mucilage qu'ils renferment est des plus abondants et des plus sains, il est tonique et identique avec le salep de Perse si vanté. Une observation de Jacques Lind prouve que 30 grammes de bouillon en tablette et autant de salep indigène en poudre, fondus dans un kilogramme d'eau bouillante donnent une gélatine épaisse, suffisante pour nourrir un homme durant une journée, et, en d'autres termes, un kilog. de chacune de ces substances pour un mois.

LOROGLOSSE.

Loroglossum. *Rich.* (De *lorum*, courroie, et *glossa*, langue). Calice en forme de casque; la labelle est allongée, à 3 divis. étroites, dont la moyenne est bifide; l'éperon est très court; le gynostème et l'anthère ont la même forme que dans le genre *orchis*, mais les deux masses polliniques sont attachées sur un même rétinacle, renfermé dans une petite poche comme dans les vrais *Serapias*, tandis que dans les *orchis*, chaque masse pollinique est insérée sur un rétinacle particulier.

L. Pantin. *L. Antropophorum.* Rich. *Satyrium.* L. Racine formée de 2 tubercules. Labelle à 4 lobes. Tige feuillée. Pétioles connivents et ramassés. Fl. légèrement purpurines, et sa labelle par sa figure singulière, a quelque ressemblance avec un homme pendu. *Dans les bois montueux,* à St.-Denis. Mai et juin.

L. Puant. *L. Hircinum.* Satyrium. *Lin.* Lobe moyen du tablier long, grêle et linéaire; tige d'un pied et demi à deux pieds de hauteur; fleurs d'un vert pâle, tachetées de pourpre; éperon très court, conique; bulbes entières. *Bois de Ciply et Beaumont.*

ANACAMPTIS. Rich.

Anacamptis (De *ana*, derechef, *kamtein*, fléchir). Calice dont les divisions sont rapprochées en casque; une labelle étalée, offrant à sa base deux filets saillants et longitudinaux; éperon conique; gynostème très court; anthère dressée, à deux loges.

A. Pyramidal. *A. Pyramidalis.* Rich. *Orchis.* Lin. Se distingue parfaitement des véritables *orchis* par les deux lamelles de sa labelle, et surtout par un seul rétinacle pour les deux masses polliniques; tige d'un pied environ, garnie de fl. formant une pyramide dense de fl. purpurines avec un éperon très allongé et grêle; feuil. oblongues-lancéolées. *Dans les terrains calcaires ombragés.* Baudour et Hautrage. Mai et juillet.

OPHRIDE. Rich.

Ophrys (Mouche). Divisions calicinales étalées; les deux divisions internes dressées, généralement plus petites; la labelle est sans éperon, convexe, entière ou lobée, généralement tomenteuse et comme veloutée, d'une couleur pourpre foncé; le gynostème est court; anthère terminale à deux loges, contenant une masse pollinique.

O. Mouche. *O. Myodes.* L. Bulbes ovoïdes, entières; tige grêle, haute d'un pied; feuil. alternes, lancéolées; les fleurs forment un épi lâche et pauciflore; les divisions externes du calice sont étalées, ovales, obtuses, vertes; les deux intérieures sont beaucoup plus courtes; la labelle est velue, presque noire, trilobée. *Dans les bois et les terrains calcaires.* Ciply et Baudour. Juin et juillet.

O. Bourdon. *O. Apifera.* Willd. Deux bulbes ovoïdes et arrondies; tige de six à dix pouces de hauteur. Feuil. ovales, arrondies, aiguës, réunies à la partie inférieure de la tige; fl. d'un blanc rosé, disposées comme dans l'espèce précédente, un peu plus grandes; les divisions externes du calice sont roses, étalées et la labelle est très convexe, velue, d'un brun foncé, à cinq lobes inégaux, repliés en dessous. *Croît dans les mêmes localités.* Mai et juin.

β. Insectifera. γ. *Apiculata.* δ. *Aranifera.* Tablier marqué de deux lignes glabres parallèles. ε. *Arachnites.* La lèvre représente plutôt une araignée qu'une mouche. *Baudour.*

GYMNADÉNIE. R. Brow.

Gymnadenia (De *gumnos*, nu, et *aden*, glande). Périanthe dont les divisions sont relevées en forme de cheminée ou de casque; labelle éperonnée, trifide; rétinacles des caudicules nues, très rapprochées, mais distinctes.

G. a long Éperon. G. *Conopsea.* R. Br. *Orchis.* Lin. Éperon plus long que l'ovaire, délié; feuil. étroites et pointues; les infér. plus longues; fleurs purpurines en épis, non panachées, odorantes. *Kain, Chimay.* Mai-juillet.

α. Albicans. β. Montana. γ. *Paludosa.*

G. très Odorante. *G. Odoratissima.* Rich. Divisions supérieures du périgone ouvertes; feuil. linéaires, jamais maculées. Fl. petites, pourpres, odorantes. *Dans les prairies montagneuses.* Juin et juillet.

PLATANTHÈRE, Rich.

Platanthera (De *platus*, large, et *antheros*, fleuri). Anthère à loges écartées l'une de l'autre et séparées inférieurement par l'aréole stigmatique qui se trouve interposée entre elles; les rétinacles sont latéraux et non terminaux.

P. a deux Feuilles. *P. Bifolia.* Rich. *Orchis.* Lin. Labelle linéaire. Tige pubescente, garnie de deux feuil. opposées, larges, ovales, un peu

nerveuses; fl. jaunâtres ou d'un vert pâle, nombreuses; pétales ouverts; lèvre du nectaire lancéolée, entière; éperon grêle et long. *Bois de Breuze.* Ciply. Juillet et août.

β. *Montana.* γ. *Virens.*

CHAMORCHIS. Rich.

CHAMORCHIS. Diffère des *Ophrys* par sa labelle indivise et surtout ses rétinacles ou glandes qui terminent inférieurement les masses polliniques, nues, et non contenues dans une petite poche; les cinq divisions du calice presque égales, rapprochées en forme de casque.

C. VERT. *C. Viridis. Satyrium.* Lin. Tige garnie de feuil. lancéolées, oblongues, obtuses; pétales supérieurs ramassés en casque, l'inférieur est droit et pendant; fl. verdâtres; bulbe palmée. *Dans les prés humides.* Bois de la Thure. Mai et juin.

C. BLANCHATRE. *C. Albida. Satyrium.* Lin. Racines fasciculées. Tige fistuleuse, foliée. Feuil. engaînantes. Épi cylindrique, multiflore. Fleurs petites, blanchâtres. *Prés montagneux.* Mai-juillet.

HERMINIUM. Rich.

HERMINIUM. Périanthe presque campanulé, dont les divisions intérieures sont plus longues et dissemblables; labelle trifide, hastée et munie seulement d'une bosse courte remplaçant l'éperon; ovaire recourbé au sommet; rétinacles (glandes des masses polliniques) séparées, nues, grandes, coriaces en dessous et d'une forme de cuiller très remarquable.

H. UNIBULBE. *H. Monorchis.* Rich. *Ophrys.* Lin. Tige grêle, presque nue; épi très menu; fleurs petites, vertes, jaunâtres; pétales pointus, l'inférieur à 3 divisions disposées en croix; racine formée d'un seul tubercule. *Dans les bois de sapin.* Juin et juillet.

NÉOTTIE. Dod.

NEOTTIA (*Neottos*, ? petit). Ovaire pédicellé; divisions du calice toutes réunies en casque; labelle sans éperon, ordinairement pendante et bifide; gynostème court, le stigmate transversal; l'anthère est terminale cordiforme, à deux loges contenant chacune une masse pollinique, granuleuse, allongée sans rétinacle.

N. Nid d'Oiseau. *N. Nidus Avis.* Rich. *Ophrys.* Lin. Tige sans feuil. portant quelques écailles pointues, amplexicaules, roussâtres. Fl. en épi de même couleur; labelle à deux divisions divergentes; bulbe fibreuse, charnue, formant une espèce de nid d'oiseau. *Bois de Breuze.* Juin et juillet.

N. Ovale. *N. Ovata.* Rich. *Ophrys.* Lin. Tige pubescente, portant deux feuil. ovales; nectaire doublement bifide; bulbe fibreuse. Fl. vertes, petites. *Dans les bois argileux.*

N. Cordée. *N. Cordata.* Rich. *Ophrys.* Lin. Bulbe fibreuse; tige à deux feuil. cordiformes. Fl. vertes, petites, pédonculées. *Sur les montagnes ombragées.* Desm.

LIMODORE.

Limodorum (De *limos*, faim, *douron*, don, plante apéritive). Labelle prolongée en éperon; stigmate placé à la face antérieure du style; anthère terminale, hémisphérique, à deux ou quatre loges.

L. Violacée. *L. Abortivum.* Tige sans feuil. Bulbes en faisceau, filiformes; lèvre du nectaire ovale, très entière. Fleurs d'un violet pâle, grandes, droites. *Sur les montagnes ombragées.* Mai-juin.

ÉPIPACTIDE.

Épipactis (En grec, *epipactie*, herbe contre les poisons). Labelle dépourvue d'éperon; stigmate oblique, terminal, placé devant l'anthère qui est à deux loges, et attachée au bord postérieur du style.

E. a larges Feuilles. *E. Latifolia.* (Elléborine). Tige haute d'un à deux pieds, dressée, cylindrique, légèrement pulvérulente; feuil. alternes, sessiles, amplexicaules, ovales, aiguës, presque cordiformes, marquées de neuf à onze nervures longitudinales et parallèles; fleurs vertes, mélangées de pourpre, formant un épi très long à la partie supérieure de la tige; chacune d'elles est courtement pédonculée et accompagnée d'une bractée plus longue que l'ovaire. *Assez commune dans les bois sombres.* Morcourt, Braine-le-Comte. Juillet et août.

E. a longues Feuilles. *E. Longifolia. Serapias.* Tourn. Feuil. sessiles en lame d'épée; fl. pendantes, blanches avec des lignes purpurines, bulbes fibreuses. *Belœil et Charleroy.*

E. d'Ath. *E. Athensis. Serapias.* Hoc. Tige haute de 5 à 6 pouces, feuillée, engaînée; bulbe globuleuse, blanche; fl. pédonculées en épi,

de 7-10, purpurines; ovaire glabre; labelle supérieure en casque. *Dans les prés marécageux d'*Ath. C'est probablement la même que l'espèce suivante, que nous allons décrire.

E. des Marais *E. Palustris*. Willd. Tige dressée, cylindrique, haute d'un pied; feuil. alternes, ovales, allongées, aiguës; fl. blanches pédonculées, pendantes et formant un épi lâche à la partie supérieure de la tige; les bractées sont plus courtes que l'ovaire. *Dans les prés humides*. Juin et juillet. Pont-à-Celles.

CÉPHALANTHÈRE.

Cephalanthera (*kephale*, tête, *anthos*, fleur). Diffère des *épipactis* par son ovaire sessile et non pédicellé, par son calice dont les sépales sont dressés, connivents et non étalés; sa labelle qui embrasse les organes sexuels, par son anthère manifestement terminale, et son pollen composé de graines simples et non quadrilobées comme dans les vrais *épipactis*.

C. Ensiforme. *C. Ensifolia*. Rich. *Serapias*. Tour. Bulbes fibreuses; feuil. ensiformes, distiques; bractées très minces; fleurs relevées; lèvre du nectaire obtuse, plus courte que les pétales; fleurs blanches, grandes, et fruits relevés. *Sur les montagnes sombres*. Dmtr. Juillet.

C. a Feuilles en lance. *C. Lancifolia*. Rich. *Serapias*. Murr. Ovaires glabres, dressés; bulbes fibreuses; feuil. ovales, lancéolées; bractées de la longueur de la capsule; fl. relevées. *Sur les montagnes humides*. Dmtr.

C. Rouge. *C. Rubra*. Rich. *Serapias*. Lin. Fl. pourpres, grandes, et fruits relevés; bulbes fibreuses; feuil. ensiformes. *Dans les mêmes localités*.

LIPARIS, Rich. OPHRYS, Lin.

Liparis (*Liparos*, gras). Calice étalé; labelle supérieure sessile, entière, un peu creusée en gouttière; gynostème allongé, recourbé, membraneux sur les bords; anthère terminale, operculée, contenant deux masses polliniques, solides.

L. de Loeselius. *L. Loëselii*. Rich. Tige renflée, trigone, bulbiforme à sa base; feuil. presque toujours radicales et au nombre de deux, tantôt membraneuses, tantôt charnues, 4 ou 8. Fl. petites, jaunâtres. *Dans les marais*. Dmtr. Juin-juillet.

β. Pentagona. δ. Trigona.

DEUXIÈME ORDRE. — GYNANDRIE HEXANDRIE.

ARISTOLOCHE, type des Aristolochiées, 5e cl.

Aristolochia (Son nom lui vient de son usage thérapeutique). Calice tubulé, ventru à la base, dilaté vers le sommet et prolongé en forme de languette; 6 anthères presque sessiles, placées sous le stigmate; style très court; stigmate à 6 divisions; capsule à 6 angles, à 6 loges renfermant plusieurs graines.

A. Clématite. *A. Clematitis.* Tige ordinairement droite, simple, anguleuse, haute de deux pieds environ; feuil. grandes, alternes, pétiolées, en forme de cœur, d'un vert tendre, avec des nervures ramifiées à leur surface inférieure; fleurs pédonculées et d'un jaune verdâtre, naissant plusieurs ensemble dans les aisselles des feuil. *Se plait dans les lieux incultes, les décombres et les haies.* St.-Symphorien, environs du château. Nimy, près du *Grenadier.* Juillet et août.

VINGT-UNIÈME CLASSE.

MONOECIE.

La 21e cl. est la *monœcie,* qui veut dire *une seule maison.* Les fleurs qu'elle renferme ont sur la même plante des pistils et des étamines, mais dans des fleurs différentes. Cette cl. se divise, pour nous, en 9 ord. renfermant de légères fractions des fam. des nayades, typhynées, plantaginées, euphorbiacées, bétulacées, urticées, amaranthacées, aroïdées, hygrobiées, alismacées, cupulifères, amenthacées, conifères et cucurbitacées.

M.r Lejeune, dans la flore de Spa, place les euphorbes dans la monœcie.

ORDRE PREMIER. — MONŒCIE MONANDRIE.

ZANICHELLE, fam. des Nayades, 2e cl., ord. 1er.

Zanichellia (Plante dédiée à Zanichellius). Fl. unisexuées et monoïques placées à l'aisselle des feuil. et entourées d'une sorte de gaîne qui contient 2 fl. l'une mâle et l'autre femelle. La fl. mâle a une étam. sans aucune trace de périanthe; la fem. consiste en une sorte de spathe ou de capsule membraneuse, courtement pédonculée, contenant 3-4 pistils stipités.

Z. des Marais. *Z. Palustris.* Tige filiforme, enfoncée dans l'eau, faible, rameuse, articulée, radicante. Feuil. linéaires, ramassées au sommet des rameaux. Fl. verdâtres. Capsule pointue; filet très long. Cette plante ressemble beaucoup au *ranunculus fluviatilis.* Virelle, Latombe. *Eaux dormantes. Juillet.*

β. *Lacustris.* T. *Fluviatilis.*

DEUXIÈME ORDRE. — MONŒCIE TRIANDRIE.

MASSETTE, fam. des typhinées, 2e cl., ord. 3.

Typha (Du grec *typhos*, marais). Fl. monoïques en chatons globuleux ou cylindriques, superposés; les mâles occupent la partie supér. de la tige et les fem. sont placées au-dessous; les unes et les autres forment un axe cylindrique et épais. Dans les mâles il est tout couvert d'étam. dont les filets se terminent par 1, 2, 4 anthères allongées. Dans les femelles les fl. sont très serrées.

M. a larges Feuil. *T. Latifolia.* Tige de 4-7 pieds, nue, moelleuse, terminée par un épi sans interruption sensible. Feuil. ensiformes. *Dans les marais.* Juillet.

C'est cette espèce qui servit de sceptre au Sauveur, au moment de sa passion. Matth. 27.

β. *Elatior.*

M. a Feuil. étroites. *T. Angustifolia.* Diffère peu de la précédente. Tige moins haute. Feuil. canaliculées presque demi-cylindriques. Épi plus grêle, mâle et fem. écartés par une interruption assez considérable. *Marais fangeux.* Mons. Juin-août.

M. Moyenne. *T. Media.* Tige de 2-3 pieds. Feuil. planes, linéaires, moins longues que la tige. Chatons mâles séparés des fem. *Eaux stagnantes.* Desm. Juin et juillet.

RUBANIER.

Sparganium (Du grec *sparganon*, bande dont on enveloppait les enfants). Fleurs disposées en chatons globuleux : les mâles occupant la partie supérieure de la tige et les femelles situées au-dessous; les fleurs mâles se composent en général de trois écailles et

de trois étamines, mais le plus souvent ces écailles et ces étamines sont disposées sans ordre. Les fleurs femelles ont une structure plus régulière, elles se composent d'un pistil sessile, allongé, à une ou plus rarement à deux loges contenant chacune un seul ovule pendant.

S. Rameux. *S. Ramosum.* Feuil. infér. triquètres, engaînantes; les latérales concaves, les supér. planes. Pédoncule rameux. Stigm. linéaire. *Bords des eaux.* Juillet et août.

S. Nageant. *S. Natans.* Tiges très longues, très minces, flottantes. Feuil. longues, étroites, distantes, engaînantes, sans nervure. Étam. longues. Calice verdâtre. *Eaux stagnantes.* Juin-août.

S. Simple. *S. Simplex.* Huds. Feuil. infér. triquètres, les latérales planes. Pédoncule commun simple. Les fl. fem. sont foliacées. *Dans les marais.* Juin et juillet.

Voir le genre *carex* dans la fam. des cypéracées page 19.

TROISIÈME ORDRE. — MONŒCIE TÉTRANDRIE.

LITTORELLE, fam. des Plantaginées, 7e cl., ord. 2.

Littorella (Son nom lui vient de son lieu de naissance). Fl. mâle. Calice divisé presque jusqu'à sa base en 4 lanières linéaires, obtuses, dressées; cor. monop. tubuleuse, un peu évasée vers sa partie supér. qui dépasse le calice et se termine par 4 lobes obtus et réguliers; 4 étam. hypogynes; anthères cordiformes, bifides. Fl. fem. sessiles, accompagnées d'une écaille ou bractée obtuse qui l'enveloppe. Cor. monop. urcéolée. Ovaire ovoïde, sessile à une seule loge contenant un ovule dressé.

L. des Étangs. *L. Lacustris.* Plante petite en touffe dressée. Feuil. toutes radicales, effilées, cylindriques, dilatées et à bords membraneux à leur base. Fl. verdâtres, axillaires, réunies de manière que l'on trouve ensemble une fleur mâle longuement pédonculée, placée entre 2 fem. sessiles. *Bords des étangs; endroits récemment recouverts par l'eau.* Juillet et août. Bruyères de Casteau, *près du polygone.*

BUIS, fam. des Euphorbiacées, 15e cl., ord. 1er.

Buxus (Du grec *pixos*, boîte. Parce qu'on se sert de son bois pour faire des boîtes). Fl. petites monoïques, groupées aux aisselles

des feuil. ; les mâles présentent un calice à 4 divisions profondes et comme campanulé ; 4 étam. saillantes et plus longues que le calice ; un corps charnu et glanduleux au centre de la fl. et à la place du pistil. Dans les fl. fem. le calice renferme un pistil terminé supérieurement par 3 cornes recourbées que l'on peut considérer comme autant de styles sur la surface interne desquels règne un stigmate glanduleux.

B. Ordinaire. *B. Sempervirens.* Bois jaunâtre. Feuil. petites, coriaces, luisantes, persistantes, d'un vert sombre. Fl. jaunâtres. *Sur les rochers, dans les bois.* Tellement commun à Labuissière, qu'il a donné son nom à la commune. Mars et avril.

C'est le seul bois qui gagne le fond de l'eau par sa pesanteur.

AULNE, fam. des Bétulacées, 15e cl., ord. 7.

Alnus (Abrégé de *alor amne*, je suis nourri par le fleuve). Fl. mâles ; chatons allongés, cylindriques ; écailles pédicellées, cordiformes, portant en dessous 3 petites écailles. 4 étam. sortant d'un godet quadrilobé. Fl. fem. Chatons ovoïdes à pédicelles rameux. Écailles biflores. Ovaire comprimé. 2 stigm. Fruit dur non membraneux, biloculaire, disperme.

A. Glutineux. *A. Glutinosa.* Will. *Betula.* Sturm. Écorce de l'arbre brune. Feuil. nombreuses, presque rondes, crénelées, glutineuses, d'un beau vert. Chatons après les feuil. Mars. *Lieux humides.*

ORTIE, fam. des Urticées, 15e cl., ord. 5.

Urtica. Fl. monoïques ou dioïques ; les mâles naissent en grappes et ont un calice à 4 ou rarement 5 divisions profondes, arrondies et concaves, renfermant 4 ou rarement 5 étam. dont les filets sont courbés avant la floraison ; les feuil. forment de petites capitules et sont composées chacune d'un calice à 2 ou à 4 divisions profondes.

O. Brulante. *U. Urens.* Tige rameuse, cylindrique. Feuil. ovales profondément dentées, d'un vert foncé et hérissées ainsi que toute la plante de poils très piquants. Fl. monoïques. *Partout.*

O. Dioique. *U. Dioïca.* Tige quadrangulaire, haute de 2 à 4 pieds. Feuil. pétiolées, cordiformes, pointues, dentées en scie et couvertes de poils acérés. Fl. unisexuées et portées sur des individus différents. *Partout.* Juillet et août.

O. Pilulifère. *U. Pilulifera.* Fl. en chatons globuleux. Feuil. grossièrement dentées. Tige pruineuse. *Dans les champs.* Je ne l'ai pas observée.

QUATRIÈME ORDRE. — MONŒCIE PENTANDRIE.

LAMPOURDE, fam. des Urticées, 15e cl., ord. 5.

Xanthium (En grec, *xandos*, jaune). Fl. unisexuées et monoïques; les mâles forment des capitules globuleux, placés vers la partie supér. des rameaux; leur involucre est composé d'écailles imbriquées sur plusieurs rangs; le réceptacle est ovoïde, chaque fleur est accompagnée d'une écaille de forme variable; point de calice; corolle tubuleuse, évasée de la base au sommet, à 5 dents et à 5 nervures longitudinales qui se bifurquent à leur sommet, pour suivre chacun des bords des dents; 5 étam. monadelphes. Les fleurs femelles sont géminées, très rarement solitaires, placées à l'aisselle des feuil. dans un involucre ovoïde, hérissé en dehors de pointes crochues, divisé à l'intérieur en deux loges uniflores; périgone nul; un ovaire; deux styles; fruit recouvert par l'involucre endurci.

L. Commune, petite Bardane. *X. Strumarium.* Tige de 2 pieds, droite, très branchue. Feuil. en cœur à trois nervures. Fl. mâles axillaires, composées de fleurons rassemblés sur un réceptacle commun; fl. femelles géminées. A Ghlin, *près du château de M.r Honnorez.* Juillet et août.

AMARANTHE, type de la fam. des Amaranthacées, 7e cl., ord. 1er.

Amaranthus (Du grec *amaranthos,* inflétrissable). Fleurs unisexuées, monoïques. Le périanthe est à 3, 4 ou 5 divisions; 3-5 étam. à filaments libres. Style tripartite. Capsule monosperme s'ouvrant circulairement; graine dressée.

A. Blète. *A. Blitum.* Tige divisée dès sa base en rameaux étalés et presque couchés; feuil. bifides au sommet, émoussées, d'un vert pâle. Fl. d'un blanc sale par pelotons latéraux. *Mons.* Juin et juillet.

A. Recourbée. *A. Retroflexus.* Périgone à 5 folioles; 5 étam. Capsules comprimées; tige tortueuse, velue; rameaux recourbés; grappes pentandriques, latérales, terminales. *Dans les villages.* Dmtr.

A. Sanguine. *A. Sanguineus.* Grappes pentandriques, composées, relevées; les latérales très ouvertes. Feuil. ovales, oblongues. *Le long des chemins, presque spontanément.* Dmtr.

A. des Bois. *A. Sylvestris.* Tiges droites ou ascendantes; fleurs agglomérées à l'aisselle des feuilles.

CINQUIÈME ORDRE. — MONŒCIE POLYANDRIE.

GOUET, fam. des Aroïdées; 2e cl., ord. 2.

Arum. Spathe monophylle en capuchon, roulée à la base. Spadice nu au sommet. Anthères sessiles, disposées sur plusieurs rangs au centre du chaton, et au-dessous de 2 ou 3 rangées de glandes aiguës; les étamines ou les pistils stériles ordinairement très rapprochés des fertiles; baies uniloculaires, ordinairement monospermes.

G. Maculé. *A. Maculatum.* Racine tubéreuse, lactescente et fibreuse; feuil. radicales, pétiolées, sagittées, à oreillettes peu divergentes, et le plus souvent parsemées de taches blanches ou noirâtres, sur un fond vert veiné, lisse et luisant; hampe terminée à son sommet par une spathe droite, grande, verdâtre en dehors, blanchâtre en dedans; le spadice beaucoup plus court que la spathe est d'abord d'un blanc jaunâtre, mais ensuite devient rougeâtre ou d'un pourpre livide. *Dans les haies, partout dans les terrains argileux.* Juillet.

CÉRATOPHYLLE, fam. suivant les Salicariées.

Cerathophyllum (De *keras*, corne, et *phullon*, feuille). Fl. monoïques. Calice à plusieurs divisions qui renferment dans les mâles des étamines en nombre double de ces divisions; c'est-à-dire de 12 à 14; dans les femelles un ovaire comprimé, surmonté d'un stigmate oblique. Le fruit est une noix ovale, pointue, contenant une seule graine renversée.

C. Apre. *C. Demersum.* Lobes des feuilles dentés. Tige longue, très rameuse; feuil. découpées, rudes, verticillées, nombreuses, très rapprochées au sommet des rameaux. Fruits à trois cornes, l'une au sommet des rameaux, les deux autres à la base. *Dans les marais.* Baudour. Août et septembre.

C. Lisse. *C. Submersum*. Fruit sans cornes; lobes des feuil. non dentés; feuil. à ramifications ternées. *Dans les mêmes lieux*.

C. a trois Cornes. *C. Tricuspidatum*. Style allongé droit. Fruit à trois pointes droites. *Dans les fossés*. Dmtr.

C. Unicorne. *C. Unicorne*. Dmtr. Style allongé, courbé; fruit à une seule corne au sommet. Deux tubercules à la base. *Dans les fossés*.

MYRIOPHYLLE, fam. des Hygrobiées, 14e cl., ord. 10.

Myriophyllum (Du grec *murios*, innombrable, et *phullon*, feuille). Fl. monoïques; dans les fl. mâles : calice à 4 divisions; 4 pétales caducs; 8 étam. dressées, insérées ainsi que la corolle à la partie supérieure du calice; anthères à deux loges, s'ouvrant chacune par un sillon longitudinal. Dans les femelles : calice à 4 divisions; corolle nulle; 4 ovaires légèrement soudés; capsules à 4 loges monospermes, formées de 4 noix légèrement soudées entre elles.

M. a Épi. *M. Spicatum*. Remarquable par ses fleurs formant une sorte d'épi terminal. Tige longue, faible et flottante. Feuil. ailées en manière de plumes, verticillées 5 à 5, les florales plus courtes que la fleur. *Dans les eaux dormantes*. Juin-août.

M. Verticillé. *M. Verticillatum*. Fl. verticillées, quelquefois hermaphrodites. Feuil. par 4 sous chaque verticille, plus longues que la fl. *Assez commun dans les étangs*. Thoricourt. Juillet et août.

β. Limosum.

FLÉCHIÈRE, fam. des Alismacées, 3e cl., ord. 4.

Sagittaria (Son nom lui vient de la forme de ses feuilles). Fl. monoïques. Calice à six divisions profondes, dont 3 intérieures plus grandes, plus minces, colorées et pétaloïdes; dans les fleurs mâles, 24 étam. environ; dans les fl. fem. les pistils sont fort nombreux et petits, réunis en tête au centre de la fl. Capsules bordées, comprimées, monospermes.

F. Commune. *S. Sagittæfolia*. Tige simple de 2 pieds et plus. Feuil. en touffe, longuement pétiolées, ayant leur lame en forme de fer de flèche ou de dard. Fl. blanches à 20 étamines d'un beau noir, assez grandes, monoïques, formant des espèces de verticilles à la partie supérieure de la tige. *Dans les pièces d'eau*. Juillet.

β. *Minor*. Feuil. plus étroites, fort aiguës en fer de dard. *Dans la rivière de Ligne*.

δ. *Flagelliformis*. Ses feuil. deviennent linéaires et fort longues étant submergées. *Chapelle à Watinnes*.

CHÊNE, fam. des Cupulifères, 15e cl., ord. 7.

QUERCUS (En grec, *drus*, Druide, parce que les Druides faisaient leurs cérémonies sous le chêne). Fl. toujours monoïques; les mâles forment des chatons longs et grêles placés à la partie supérieure des jeunes rameaux; les fl. fem. sont groupées à l'aisselle des feuil. supérieures, où elles sont tantôt sessiles, tantôt portées sur des pédoncules plus ou moins longs. Étam. au nombre de 8-10. Le fruit est le gland.

C. ROUVRE OU ROURE. *Q. Robur*. Lamk. Feuil. pétiolées, souvent velues surtout sur les jeunes pousses, découpées latéralement en lobes obtus et presque régulièrement opposées. Fl. mâles formant de longs chatons grêles. Fl. fem. sessiles ou presque sessiles à l'aisselle des feuil. supérieures; caractère qui le fait appeler par Smith. *Q. Sessiflora. Dans les bois*.

β. *Platyphylla*. Feuil. très larges, planes, à peine lobées. Mai.

C. PÉDONCULÉ. *Q. Pedunculata*. Hoffm. *Q. Robur*. Lin. C'est notre chêne ordinaire que l'on considère à juste titre comme le roi de nos forêts. Feuil. toujours glabres, même à leur naissance, élargies vers la partie supérieure, découpées latéralement en lobes irréguliers, portées sur des pétioles très courts; les glands sont portés sur de longs pédoncules axillaires. *Très commun dans les bois*. Avril-mai.

β. *Acutiloba*.

HÊTRE.

FAGUS (Du grec *phagein*, manger, parce que la *fène* se mange). Fl. mâles en chatons globuleux; chacune d'elles composée d'un involucre calicinal campanulé, à 6 divisions, contenant 8 à 12 étam. dont les filets sont plus longs que l'involucre. Fl. femelles réunies deux ensemble dans un involucre à 4 lobes et hérissé mollement. Périgone adné à l'ovaire, tomenteux, à 6 lobes. 3 stigm. Fruit composé de deux noix triangulaires.

H. DES FORÊTS. *F. Sylvatica* (Faux, fayard, foyard). Très bel arbre à écorce lisse et blanche; branches étendues et rameuses. Feuil. ovales,

pointues, denticulées, plissées, à nervures latérales, lisses-beau vert, qui rougit en automne. Fl. verdâtres en chaton. *Mai.*

Tous les poètes de l'antiquité parlent de cet arbre à chaque page de leurs idylles, bucoliques et géorgiques, et c'est toujours au pied d'un hêtre, *sub tegmine fagi*, qu'ils ont placé les scènes pastorales de ces heureux temps où la classe des bergers se distinguait autant par la variété de ses connaissances que par les agréments d'une conversation poétique.

β. *Atropurpurea.*

CHATAIGNIER.

CASTANEA (Ville de Thessalie abondante en châtaigniers). Arbre monoïque ou polygame, selon la manière dont on considère les fl. où sont les pistils. Fl. mâles disposées en chatons très longs, cylindriques, composés de fl. agglomérées le long d'un axe grêle, dont le périgone à six divisions profondes renferme un nombre d'étam. qui varie de 5 à 20 fl. herm. distinctes entre elles, mais réunies dans un involucre quadrilobé, hérissé d'épines, dans lequel on observe 12 étam. qui, n'existant qu'à l'état rudimentaire, ont fait regarder le tout comme un assemblage de fl. simplement fem. Ovaire à 6 loges dispermes, dont 5 avortent; 6 styles arqués. Le fruit est une noix uniloculaire couverte d'un test brun et lisse, qu'on appelle marron ou châtaigne.

C. COMMUN. *C. Vulgaris*. Dc. *Fagus castanea*. Lin. Feuil. grandes, alternes, pétiolées, lancéolées-aiguës, dentées, d'un vert agréable, nombreuses et donnant une ombre épaisse. Fl. blanchâtres; les fl. mâles disposées en chatons longs et droits, répandent une odeur spermatique qui porte à la tête; les fl. fem. sont quelquefois solitaires et plus souvent réunies au nombre de 2-3 ou 4 dans un calice commun, qui les enveloppe étroitement; ce calice devient une coque verte, hérissée de piquants déliés, rudes et nombreux. *Dans les villages.* Juin.

BOULEAU.

BETULA (De *batula*, petit bâton, parce que les anciens se servaient de verges de bouleau pour corriger les enfants). Chatons mâles longs, cylindriques. Écailles groupées et soudées par 6 et donnant attache à 6 étam. dont les anthères ont les loges écartées et que l'on pourrait considérer comme formant 3 fl. à leur aisselle.

B. BLANC. *B. Alba*. Écorce blanche, satinée, lisse et incorruptible. Feuil. deltoïdes, pointues, dentées, luisantes. Chaton mâle paraissant avant les feuil. Chaton fem. inclus pendant l'hiver.

COUDRIER.

Corylus. Fl. monoïques ; les mâles forment de longs chatons cylindriques et pendants ; chacune d'elles se compose d'une écaille profondément bifide, soudée avec une autre écaille plus extérieure, plus grande que la précédente et enveloppant toute la fl. 8 étam. à anthères uniloculaires. Les fl. fem. naissent plusieurs ensemble dans un bourgeon écailleux ; ovaire surmonté de 2 stigm. paraissant d'abord dénué d'enveloppe, mais ensuite entouré d'une cupule coriace, découpée sur ses bords, laquelle s'est développée après la fécondation et persiste à la base du fruit ovoïde, lisse, à enveloppe osseuse.

C. commun Noisetier. *C. Avellana.* Feuil. alternes, courtement pétiolées, cordiformes, arrondies, acuminées au sommet, doublement dentées en scie sur leurs bords, pubescentes et un peu rudes au toucher sur leurs deux faces. Fl. mâles roussâtres, les fem. petites et d'un rouge vif. *Février et mars.*

β. *Sylvestris.* Noix cylindrique; calices fort longs.

δ. *Macrocarpa.* ε. *Alba.* Υ. *Grandis.* η. *Rubra.* τ. *Glomerata.*

C. Tubuleux. *C. Tubulosa.* Willd. Cupule entourant le fruit très étroitement. *Dans les haies.*

NOYER, fam. des Thérébintacées, 14e cl., ord. 19.

Juglans (*Glans Jovis,* gland de Jupiter). Fl. monoïques ; les mâles forment des chatons cylindriques, solitaires ou diversement groupés qui naissent constamment à la partie supérieure des rameaux de l'année précédente et jamais sur ceux de l'année ; chacune de ses fl. se compose de 5 à 7 écailles soudées ensemble et formant une sorte de cupule dans laquelle sont insérées 12 à 20 étam. Les fl. fem. au contraire se montrent toujours au sommet des jeunes pousses de l'année où elles sont réunies en petit nombre, à périgone double ou simple, adhérent à l'ovaire, l'externe à 4 divisions, l'interne quand il existe, à 4 folioles. Ovaire uniloculaire. Drupe charnu contenant une noix à 2, quelquefois à 4 valves. Graine sans périsperme en 4 lobes, munie d'un tégument membraneux.

N. Ordinaire. *J. Regia.* Feuil. alternes, pétiolées, articulées, imparipinnées et généralement composées de 7-9 folioles ovales, entières,

acuminées au sommet et presque sessiles; les fl. femelles sont vertes, réunies deux à trois au sommet d'un pédoncule court.

β. *Tenera.* N. Mésange. Parce que la mésange perce la noix à coups de bec.

δ. *Serotina.* γ. *Maxima.* Noix de jauge.

CHARME, fam. des Amentacées, 15e cl., ord. 7.

CARPINUS (En grec, *ostrys* et *ostrya*, huître, parce que son fruit est couvert d'écailles comme l'huître, *ostreon*). Fl. monoïques, disposées en chatons; les mâles cylindroïdes, formés d'écailles imbriquées, concaves, ciliées à leur base et contenant 8 à 14 étam. un peu barbues au sommet; les fem. composées de grandes écailles foliacées, biflores. Ovaire denticulé au sommet, à deux loges, dont une avorte. 2 stigm. Fruit osseux.

C. COMMUN. *C. Betulus.* Feuil. glabres, ovales, dentées, sillonnées de nervures parallèles et obliques sur une nervure médiane, et plissée régulièrement dans chacune de ces nervures. Fl. rougeâtres. *Avril-mai.*

PLATANE.

PLATANUS (En grec, *platanos*, qui indique la largeur des feuil.). Fl. monoïques. Chatons globuleux. Fl. mâles : étam. nombreuses, entremêlées d'écailles linéaires; les femelles : écailles en spatule. Ovaire filiforme, un peu épaissi au sommet et terminé par un stigmate crochu. Fruit nu, en massue, garni de poils à la base.

P. D'ORIENT. *P. Orientalis.* Feuil. alternes longuement pétiolées, divisées en 5 ou 7 lobes aigus, profondément et inégalement dentées; à la bifurcation des nervures principales on trouve une glande; chaque feuil. est accompagnée de deux stipules soudées ensemble par leur côté interne et formant ainsi une sorte de gaîne.

P. D'OCCIDENT. *P. Occidentalis.* Diffère du précédent par ses feuilles plus grandes divisées seulement en trois lobes profonds.

PIMPRENELLE, fam. des Rosacées, 14e cl., ord. 15.

POTERIUM (En grec, *petit pot*). Fl. monoïques ou dioïques, quelquefois mêlées de fl. herm.; chacune d'elles est accompagnée de 3 petites bractées. Calice monosépale, urcéolé, très étranglé à sa partie supérieure et terminé par un limbe à 4 divisions profondes. Point de corolle. Étam. nombreuses, saillantes et attachées au

tube calicinal ; deux pistils. Ovaire uniloculaire. Style long, simple, terminé par un stigmate en forme de pinceau.

P. Commune. *P. Sanguisorba.* Feuil. composées de folioles ovales, arrondies, obtuses, dentées en scie. Tige simple, anguleuse et très glabre. Fl. rougeâtres, polygames et monoïques, en épis denses et ovoïdes. *Prairies et collines stériles.* Juin et juillet.

SIXIÈME ORDRE. — MONŒCIE MONADELPHIE.

PIN, fam. des Conifères, 15e cl., ord. 8.

Pinus (En grec, *pithys* et *pinos*, de l'adjectif *piôn*, gras, parce qu'on tire de cet arbre la poix, le goudron, la térébenthine). Fl. monoïques ; les mâles forment de petits chatons ovoïdes réunis plusieurs ensemble et constituant une grappe pyramidale et terminale. 2 étam. à anthères uniloculaires ; les fem. sont en chatons simples, composés d'écailles imbriquées, acuminées. 2 ovaires. 2 stigm. glanduleux. Cônes formés d'écailles oblongues, ligneuses, anguleuses au sommet qui est ombiliqué sur le dos ; deux cariopses monospermes, recouvertes d'une membrane qui se prolonge sous forme d'appendice.

P. Sauvage. *P. Sylvestris.* Feuil. géminées, subulées, glauques ; les chatons mâles sont jaunes ou roussâtres ; les chatons fem. naissent au nombre de 2 ou 3 à l'extrémité des jeunes rameaux : ils sont d'abord ovoïdes, presque globuleux, du volume d'un pois ; au commencement du printemps, ils sont dressés et portés chacun sur un pédoncule très court ; dans le courant de l'été ils prennent peu de développement, mais se réfléchissent et se recourbent. L'année suivante ils prennent un développement rapide ; les jeunes pousses sont vertes. *Ghlin.* Mai.

P. Rouge. *P. Rubra.* Les jeunes pousses sont rouges. *Fosteau.* Moulbaix.

P. Maritime. *P. Maritima.* Feuil. longues de 6 à 10 pouces, raides, piquantes, d'un vert assez foncé. Cônes allongés de 5 à 6 pouces. *Fosteau.*

SAPIN.

Abies. Fl. monoïques ; les mâles en chatons solitaires, non réunis en grappes. Écailles staminifères au sommet. 2 étam. à anthères uniloculaires ; les fem. en chatons simples ; deux ovaires,

deux stigmates glanduleux. Cônes formés d'écailles minces arrondies au sommet et non ombiliquées.

S. Grand. *A. Excelsa.* Poir. *Pinus abies.* Lin. Feuil. très courtes, d'un vert foncé, linéaires, tétragones, éparses en tout sens autour des branches; les cônes d'abord droits se recourbent après la fécondation et leur pointe se dirigent vers la terre. *Hautrage.*

S. Larix. *A. Larix.* Ses feuilles tombent pendant l'hiver.

BRYONE, fam. des Cucurbitacées, 15e cl., ord. 2.

Bryonia (Du grec *bruon*, je pousse, je croîs). Fl. monoïques ou dioïques. Fl. mâles : calice à 5 dents. Corolle en cloche, à 5 divisions elliptiques. 3 étam. dont 2 soudées ensemble par les filets. Fl. fem. : un style trifide. Baie globuleuse, lisse, polysperme.

B. Dioique. *B. Dioïca.* Jac. *Alba.* Lin. Racine grosse, charnue, d'un blanc jaunâtre. Tige grimpante, légèrement velue, très longue. Feuil. alternes, pétiolées, anguleuses, palmées, rudes au toucher, garnies à la base d'une vrille roulée en spirale. Fl. petites, blanchâtres, marquées de lignes verdâtres et disposées en grappes axillaires ordinairement dioïques. Baies d'un rouge vif dans leur maturité. *Partout dans les haies.* C'est la couleuvrée.

B. Blanche. *B. Alba.* Constamment monoïque.

Administrée à l'intér. à doses fortes, elle agit à la manière des poisons irritants, et donne lieu à des vomissements et à des déjections alvines abondantes et souvent sanguinolentes.

MOMORDIQUE.

Momordica (De *mordeo*, je mords, à cause de la saveur âcre et mordicante de ses fruits). Fl. monoïques. Les mâles et les fem. solitaires, axillaires. 5 étam. à filets triadelphes.

M. Élatine. *M. Elaterium.* Tige rampante, rameuse, hispide. Feuil. épaisses, cordiformes. Fl. jaunâtres en épis axillaires. Fruit allongé, vert, hérissé de poils rudes. Au moment de leur maturité, ces fruits se détachent de leur pédoncule au moindre attouchement, et lancent au loin les graines qu'ils contiennent, par l'ouverture qui résulte de la séparation du pédoncule. *J'ai observé cette plante à* Havré *et à* Boussoit. *M.r l'abbé Cuvelier, botaniste zélé, l'a aussi rencontrée à Ciply, sur un tas de cendre.* Juillet-septembre.

Purgatif drastique des plus violents.



VINGT-DEUXIÈME CLASSE.

DIOECIE.

Diœcie. Du grec *di*, deux, et *oikia*, maison, pour exprimer que les fleurs, dans cette classe, ne sont point hermaphrodites, mais seulement ou mâles ou femelles, et habitent dans deux maisons séparées, c'est-à-dire sur des individus différents. Elle se compose pour nous de 7 ordres : 1° Diœcie Diandrie; 2° Tétrandrie; 3° Pentandrie; 4° Octandrie; 5° Ennéandrie; 6° Monadelphie; 7° Syngénésie; formés des fam. des Salicinées, Loranthées, Urticées, Asparaginées, Euphorbiacées et Conifères de Jussieu.

ORDRE PREMIER. — DIŒCIE DIANDRIE.

SAULE, type de la fam. des Salicinées, 15e cl., ord. 7.

Il y a peu de genres qui aient autant fourni l'occasion de multiplier les espèces. Plusieurs botanistes se sont arrêtés à des caractères fugaces pour changer leur dénomination, comme par exemple, 1° les stipules qui manquent dans les années fort sèches et se développent, le plus souvent d'une manière extraordinaire durant les années pluvieuses; 2° la présence ou l'absence des feuil., avant, pendant ou après le développement des fleurs, puisque les premières étamines paraissent sur quelques tiges lorsque les bourgeons foliacés n'ont pas encore permis à leurs feuilles de sortir; quand sur d'autres les feuilles sont déja bien formées et très visibles, que les anthères ne sont pas encore ouvertes; 3° le style est tantôt assez court, principalement au commencement de l'apparition des fleurs, tantôt très allongé selon que l'on approche plus ou moins de la marcescence du stigmate, etc. Une monographie des saules est une entreprise à tenter, mais, avant de s'y dévouer, il faut bien se persuader que l'on errera toujours si l'on continue à s'arrêter à la forme, à la longueur des feuilles, relativement à leur largeur, ou bien à leur nombre, à leur denture, à leur cohésion, à leur villosité, ou bien à leur glabréité. La flexibilité des rameaux n'est point un caractère sûr, puisque aucune espèce de saule n'est flexible durant le temps de la végétation; elles ne le deviennent plus ou moins qu'en hiver. Decandolle appuie sa classification sur les capsules selon qu'elles sont garnies ou dépourvues de poils; cette base est aussi trompeuse et présente des difficultés non moins nombreuses que peu certaines. Pour nous, occupons-nous seulement des espèces que nous avons bien observées.

Salix (De *salire*, sauter, pour exprimer son accroissement rapide). Fl. dioïques. Les mâles en chaton oblong et présentant une écaille sous laquelle on voit deux étam., rarement 1 ou 5, à filets droits, filiformes. Les femelles aussi en chatons. Chaque écaille renferme un ovaire rétréci au sommet en un style très court, terminé par deux stigmates droits, bifides. Le fruit est une capsule ovale, subulée, à une seule loge.

S. Blanc. *S. Alba.* Feuil. lancéolées, allongées, dentées, glabres en dessus, soyeuses en dessous. Rameaux nombreux, élancés, blanchâtres. Pédoncules des chatons foliacés. Arbre de 9 à 12 mètres, cultivé partout pour l'usage que l'on fait de ses longues branches. *Avril* et *mai.*

On trouve une différence fort notable entre un pied placé sur le bord d'un ruisseau dont l'onde est pure ou courante, et un autre obligé de vivre près d'un ruisseau à eau dormante ou croupissante; il en est de même pour celui qu'on a planté dans les premiers jours de novembre et celui qui est mis en terre en mars ou avril. L'écorce du saule jouit de propriétés toniques très énergiques. On l'emploie avec succès comme succédanée du quinquina.

α. Micans. β. Vulgaris. δ. Cærulea. γ. Viridis.

S. Jaune. *S. Vitellina.* Var. du précédent. Remarquable par la couleur de ses jeunes branches qui servent à lier les arbres. *Le long des rivières.*

S. Pleureur. *S. Babylonica.* Nous n'avons que l'arbre femelle. Sert à orner les monuments funéraires.

S. a cinq Étamines. *S. Pentandra. S. Cuspidata.* Koch. 5 à 7 étamines. Jeunes pousses visqueuses et rougeâtres, ainsi que les feuilles qui sont luisantes, glabres, bordées de dents régulières, assez remarquables parce qu'elles sont calleuses et qu'elles semblent se contourner en dedans. *Bords des rivières.* Grandreng. Avril-mai.

S. des Vanniers. *S. Vinimalis.* (Osier de rivière). Jeunes rameaux effilés, d'un vert jaune, un peu soyeux, avec feuil. blanches, longues et pointues. Écailles des chatons brunâtres. Les chatons femelles deviennent fort allongés à la maturité des capsules. *Bords des rivières.* Mai.

S. Pourpre. *S. Purpurea.* L. *Monandra.* Hofm. Deux étam. soudées ensemble dans toute leur longueur, ayant chacune une anthère biloculaire. Arbrisseau moyen dont les feuil. d'un beau vert luisant couvrent de longs rameaux également luisants, quoique d'une couleur pourpre et noirâtre. Écailles des chatons rougeâtres. *Le long des rivières.* Mars-avril.

β. Grisea. ς. Helix. L. Rameaux d'un gris cendré.

S. Amandier. *S. Amygdalina.* Arbrisseau à rameaux flexibles, purpurins ou jaunâtres, avec des feuil. longues, lancéolées, munies de stipules dentées et trapéziformes. *Mons.* Gos.

Ces trois espèces se cultivent en oseraies, avec le saule bleu, *Salix Helix.*

α. Concolor. β. Subglauca. γ. Villarsiana. δ. Meyereana. ε. Lancecæfolia. ξ. Hoppeana.

S. a trois Étamines. *S. Triandra.* L. *Amygdalina.* Kock. Var. du précédent. Haut de 8-10 pieds, se dépouillant de son écorce. Rameaux anguleux d'un rouge vif ou d'un jaune brun. Feuil. pétiolées, à bords dentés, glauques. Chatons grêles portés sur des pétioles qui ont 4 ou 5

stipules crénelées. Les mâles ont 3 étamines. *Bords des rivières*. Avril et mai. Ham-sur-Heure.

β. *Discolor*. Dmtr. *Le long de l'Escaut.*

S. Fragile. *S. Fragilis*. Diffère du *Salix-Alba* par ses rameaux d'une fragilité extrême aux bifurcations, si l'on cherche à les ployer dans le sens contraire à leur direction. Feuil. roulées en dedans, soyeuses à leur naissance, puis lancéolées, aiguës, bordées de dents un peu calleuses et entièrement glabres dans un âge plus avancé. Il existe des individus où elles ont près de 6 pouces de longueur, leur surface inférieure est un peu glauque et la supérieure d'un vert gai, même luisant, ce qui les distingue surtout des *Salix-Alba*. *Le long des rivières*. Tournay. Avril et mai.

S. Acuminé. *S. Acuminata*. Smith. Rameaux diffus, d'un brun blanchâtre. Feuil. oblongues, acuminées, ondulées, dentées, légèrement blanchâtres supérieurement, et tomenteuses en dessous. Stipules réniformes, persistantes. Chatons femelles garnis de poils. Style court, se fendant en 2 stigmates. *Bords des bois humides*. Thuin. Mai.

α. *Ovalifolia*. β. *Obovata*. γ. *Variegata*. ε. *Humilis*. ξ. *Androgina*. Ser.

S. Marsault. *S. Caprœa*. Arbrisseau de 2-6 mètres, cendré, légèrement fendillé. Rameaux d'un vert jaunâtre. Feuil. ovales, arrondies, remarquables par leur épaisseur et leurs nervures saillantes, réticulées. Les fleurs mâles paraissent dès que les neiges sont fondues, exhalent une odeur agréable et sont recherchées par les abeilles. *Dans tous nos bois*.

Le *saule-marsault* remplace volontiers dans nos futaies l'essence du bois abattu; le sol ne lui fait rien, il prospère sur une terre sèche et pierreuse, son bois est dur, plein et brûle bien. Tous les bestiaux aiment son feuillage vert et sec.

α. *Tomentosa*. Le long de l'Escaut. Dmtr. β. *Ternata*. γ. *Androgyna*. δ. *Macrophylla*. ε. *Rotundifolia*. ξ. *Tenuifolia*. η. *Ulmifolia*. Ser.

S. Cendré. *S. Cinerea*. Arbrisseau à rameaux glauques ou cendrés, tomenteux. Feuil. larges, longues, luisantes en dessus, glauques en dessous, à bords entiers ou marqués de dents peu profondes. Capsules allongées, glabres. Style long, divisé en 4 stigmates. Chatons florifères précoces. *Dans les bois et les oseraies, connu sous le nom de saule noir*. Mars et avril.

α. *Smithiana*. β. *Aquatica*. γ. *Ternata*. δ. *Rufinervis*. Dc. Feuil. roussâtres en dessous.

S. a Oreillettes. *S. Aurita*. L. *Uliginosa*. Schultz. Ce saule vient en buisson. Feuil. petites, obovées, velues, cendrées en dessous, fort obtuses,

ordinairement terminées en pointe courte recourbée, ondulées en ses bords et très crénelées. *Bords des bois marécageux.* Mai.

α. *Vulgaris.* β. *Tenuifolia.* γ. *Ambigua.* δ. *Jeiocarpa.*

S. RAMPANT. *S. Repens.* L. *Depressa.* Hoff. *Lanata.* Roth. Souche rampante, brune, poussant des branches grêles, hautes de 18 pouces. Feuil. très entières, vertes en dessus, soyeuses en dessous et quelquefois seulement glauques avec l'âge, à nervures saillantes. Les chatons se développent avec les feuil. ils sont ovales, formés d'écailles peu poilues. Les chatons femelles ont des capsules oblongues, velues, d'un blanc argentin, puis presque glabres, jaunâtres à leur maturité. *Lieux tourbeux.* Bliquy, Mons, Jurbise. Avril et mai.

α. *Ascendens.* β. *Parviflora.* γ. *Fusca.* δ. *Prostrata.* ε. *Lanceolata.* ξ. *Nitida.* η. *Microphylla.*

S. AQUATIQUE. *S. Aquatica.* Peut-être le *Cinerea.* Rameaux blanchâtres. Feuil. obovales ou elliptiques, légèrement pubescentes en dessus et velues en dessous, planes, à peine rugueuses. Stigm. comme ronds. *Bois et haies humides.*

S. TUBERCULEUX. *S. Tuberculata.* Rameaux tuberculeux. Feuil. lancéolées, glabres en dessus, velues en dessous. Ovaires soyeux. *Le long de l'Escaut.* Dmtr.

S. A FEUILLES MOLLES. *S. Mollissima.* Rameaux brunâtres. Feuil. d'un vert-noir en dessus, grises-roussâtres et pubescentes en dessous. Écailles barbues de la longueur des stigm. Style long. Capsules ovales, tomenteuses. *Bords des fossés.* Bois de Thuin et à Jamioulx. Avril et mai.

Il est question du saule dans Isaïe 44, les Psaumes 136, Ecclésiaste 2, et dans les Églogues de Virg. 5. *Lenta salix quantùm pallenti cedit Olivæ.*

DEUXIÈME ORDRE. — DIŒCIE TÉTRANDRIE.

GUI, fam. des Loranthées, 11e cl., ord. 5.

VISCUM (De la viscosité de toute la plante qui sert à faire la glu). Fl. dioïques et monoïques selon *Gaertner.* Calice à bord entier, très peu saillant et même à peu près nul dans les fl. mâles. Corolle à 4 pétales très larges à leur base où ils sont réunis. Les 4 étam. des fl. mâles sont formées d'anthères sessiles, adnées aux pétales. Dans les fl. femelles l'ovaire est supère. Baie globuleuse d'un blanc

de perle, remplie d'une pulpe très visqueuse dans laquelle flotte une seule graine cordiforme.

G. Blanc. *V. Album.* Tige divisée presque dès sa base en rameaux dichotomes articulés, portant des feuil. lancéolées, très obtuses, épaisses et glabres. Fl. dioïques ramassées 3 à 6 ensemble dans les bifurcations supérieures des rameaux. *Paraît à la fin de l'hiver sur les arbres, surtout sur les pommiers.* Partout.

Les anciens Gaulois avaient une excessive vénération pour le gui de chêne, qui est aujourd'hui rare dans le Hainaut.

CHANVRE, fam. des Urticées, 15e cl., ord. 5.

Cannabis. Fl. dioïques. Les mâles : périgone à 5 divisions. 5 étam. Les femelles : périgone oblong, fendu de côté. Un ovaire, 2 styles. Capsules crustacées, cachées sous le périgone, à 2 valves presque globuleuses.

C. Cultivé. *C. Sativa.* Tige haute de 2-4 pieds, droite, peu rameuse et rude au toucher; feuil. palmées à divisions étroites, lancéolées, grossièrement dentées sur les bords; les fl. mâles forment une panicule au haut de la tige; les fl. femelles qui viennent séparément sont disposées à l'aisselle des feuil. en espèce d'épis garnis de feuil.

ORDRE TROISIÈME. — DIŒCIE PENTANDRIE.

HOUBLON, fam. des Urticées.

Humulus. Plante dioïque. Fl. mâles ayant un calice à 5 divisions, 5 étam. dont les filets sont courts et les anthères oblongues. Les femelles forment un capitule écailleux, réunies par paire dans un calice bractéiforme, à bords roulés en cornet, un ovaire, deux styles et deux stigmates filiformes.

H. Commun. *H. Lupulus.* Tige herbacée, légèrement anguleuse et rude, volubile à gauche, à droite autour des arbres. Feuil. opposées, pétiolées, palmées à 3 ou 5 lobes dentés. *Dans les haies.* Juillet et août.

QUATRIÈME ORDRE. — DIŒCIE HEXANDRIE.

TAMINIER, fam. des Asparaginées, 3e cl., ord. 2.

TAMUS. Fl. mâles à périgone campanulé, profondément divisé en 6 segments. 6 étam. dont les filets sont plus courts que le calice et terminés par des anthères dressées. Les femelles se composent d'un périgone semblable à celui des fl. mâles. Un style, 3 stigmates. Baie globuleuse, charnue, à trois loges.

T. COMMUN. *T. Communis.* (Sceau de Notre-Dame, vigne noire). Racine tubéreuse. Tiges tomenteuses s'entortillant autour des arbres du voisinage. Feuil. cordiformes, pétiolées, luisantes et d'une couleur verte. Fl. petites, d'un blanc verdâtre, disposées en grappes dans les aisselles des feuil. Les fruits sont bacciformes, rouges, de la grosseur d'une groseille. *Bois de l'Allemont, près de la ferme. Bois de St.-Denis.* Mai et juin.

La racine est employée par les médecins vétérinaires comme résolutive à l'extér., et purgative à l'intér.

CINQUIÈME ORDRE. — DIŒCIE OCTANDRIE.

PEUPLIER, fam. des Amentacées, 15e cl., ord. 7.

POPULUS. Fl. dioïques. Chatons cylindriques. Écailles déchirées au sommet. Fl. mâles : 8 à 30 étam. sortant d'un petit godet tronqué obliquement. Femelles : un ovaire, 4 stigm. Capsule biloculaire, bivalve, renfermant plusieurs graines surmontées d'une houppe cotonneuse.

P. BLANC. *P. Alba.* Arbre très haut, dont l'écorce est d'un gris blanchâtre, celle des jeunes rameaux cotonneuse. Feuil. à peu près triangulaires; fortement dentées et presque lobées, d'un vert sombre et glabres en dessus, couvertes en dessous d'un duvet cotonneux qui les fait paraître toutes blanches. Les Fl. dont les mâles n'ont que 8 étam. naissent en chatons oblongs, composés d'écailles jaunâtres, et paraissant dès le printemps longtemps avant les feuil. *Mars* et *avril*.

P. NOIR. *P. Nigra.* Ses bourgeons sont enduits d'un suc visqueux et odorant. Feuil. presque triangulaires, bordées de crénelures inégales, glabres des deux côtés, et portées sur de longs pétioles. Fl. disposées en chatons grêles. *Mars* et *avril*.

α. Viminea. β. Dunensis. γ. Helvetica.

P. d'Italie. *P. Fastigiata.* Poir. Se distingue du *peuplier noir* par sa tige élancée, parfaitement droite, dont toutes les branches sont serrées contre le tronc de manière à former une pyramide très élevée. Les fl. mâles ont 12 à 15 étam. et leurs chatons moins épais que dans la précédente espèce sont munis d'écailles déchiquetées sur les bords, mais n'offrant pas de cils.

P. du Canada. *P. Canadensis.* Mich. *Monilifera.* Willd. Rameaux cylindriques d'un vert jaunâtre; feuil. deltoïdes, presque cordiformes, plus longues que larges, inégalement dentées, glabres, portées sur de longs pétioles, ayant deux glandes jaunâtres à la base; les chatons fem. sont pendants et très longs.

P. de Caroline. *P. Angulata.* Mich. Les feuilles des jeunes individus sont 3 ou 4 fois plus grandes que celles des grands arbres arrondies, presque cordiformes à leur base, un peu coriaces, vertes, lisses, crénelées, portées sur des pétioles déprimés à leur partie supérieure.

P. Tremble. *P. Tremula.* Ses branches revêtues d'une écorce blanchâtre se divisent en rameaux souples, rougeâtres, disposés en tête arrondie et peu serrée; feuilles arrondies, crénelées, légèrement cotonneuses dans leur jeune âge, parfaitement glabres dans un âge plus avancé, et portées sur des pétioles si longs et si comprimés, qu'elles sont dans un tremblement perpétuel. *Dans nos bois.*

β. Glabrata. γ. Cordifolia. δ. Intermedia. ε. Villosa.

P. Blanchatre. *P. Canescens.* Feuil. plus petites, nullement lobées et chargées en dessous d'un duvet cotonneux, un peu grisâtre; chatons longs, composés d'écailles très velues, brunes et non jaunâtres, comme dans le peuplier blanc. *Dans nos bois.*

β. Glabrescens.

CINQUIÈME ORDRE. — DIŒCIE ENNÉANDRIE.

MERCURIALE, fam. des Euphorbiacées, 15e cl., ord. 1er.

Mercurialis (Dédiée à Mercure). Fl. dioïques, très rarement monoïques. Périgone à 3 parties. Fl. mâles : 9-12 étam. distinctes. Fl. femelles : un ovaire à deux lobes, à deux sillons, surmonté de deux styles bifurqués. Capsule à deux coques revêtues d'aspérités ou d'un duvet tomenteux.

M. Vivace. *M. Perennis.* Tige herbacée, droite, haute d'environ un pied, presque nue à sa partie inférieure, garnie de feuil. d'un vert

sombre, opposées, pétiolées, ovales, lancéolées, pointues, dentées sur les bords, et dont la substance est percée d'une multitude de petits trous; la plante entière est couverte de poils courts et serrés qui la rendent un peu rude au toucher. Fl. petites, verdâtres, disposées dans les aisselles des feuilles supérieures en épis pédonculés; les capsules sont velues et rudes. *Bois de St.-Denis.* Avril-mai.

M. Annuelle. *M. Annua* (La foirole). Tige un peu carrée, haute de 8 à 10 pouces, ordinairement très rameuse. Feuil. d'un vert clair, pétiolées, opposées, très glabres; les individus mâles ont leurs fl. aglomérées en épis axillaires, longs, fort grêles; dans les individus fem. les fl. sont également axillaires, mais presque géminées et sessiles. Capsules velues à deux loges. *Partout.*

M. Douteuse. *M. Ambigua.* Tige branchue. Feuil. glabres. Fl. verticillées, femelles et mâles. *Dans les champs des environs de Tournay.* Dmtr.

Les feuil. de mercuriale, en se décomposant, donnent un bleu que l'on n'est point encore parvenu à fixer.

HYDROCHARIDE, type de la fam. des Hydrocharidées, 4e cl., ord. 4.

Hydrocharis (De *udor*, eau et *karis*, grâce). Fl. dioïques; les mâles renfermées plusieurs ensemble dans une spathe pédonculée et diphylle, ont les trois divisions de leur calice très grandes et pétaloïdes. 9 étam. portées sur 6 filaments bifurqués, dont 3 alternes sont bianthérifères; on pourrait même dire qu'il y a 12 étam. dont 3 avortent constamment. Les femelles dépourvues de spathe, à ovaire adhérent au périgone qui est semblable à celui des fl. mâles. 6 styles surmontés chacun de 2 stigm. Capsule coriace, arrondie à 6 loges.

H. Grenouillette. *H. Morsus ranæ.* Petite plante vivace qui croît partout dans les mares et les ruisseaux, à la surface desquels elle étale élégamment ses feuil. réniformes, arrondies, entières. Fl. dioïques et blanches, axillaires. Tige traçante dans l'eau. Feuil. par paquet. *Juil.-août.*

SIXIÈME ORDRE. — DIŒCIE DODÉCANDRIE.

STRATIOTES, fam. des Hydrocharidées.

Stratiotes (En grec, redoutable). Fl. dioïques. Les mâles : calices à 6 divis. 3 extér. et 3 intér. pétaloïdes et plus grandes.

12-20 étam. environ. En dehors des étam. sont des appendices subulés en nombre double de celles-ci. Fl. fem. Ovaire infère à 6 stigm. linéaires et bifides. Baie capsulaire à 6 angles.

S. Aloïde. *S. Aloïdes* (Ananas aquatique). Feuil. nombreuses, longues, pointues, épineuses, toutes radicales, formant une rosette en partie cachée sous l'eau; de son centre s'élève une petite hampe simple portant des fl. blanches assez grandes à 3 pétales. *Dans les marais.* Mons. Près le Fort-la-Haine, en abondance. C'est à M[me] Depret que nous devons cette plante apportée dans le Hainaut en 1835. *Juin.*

SEPTIÈME ORDRE. — DIŒCIE MONADELPHIE.

GENÉVRIER, fam. des Conifères, 15e cl., ord. 8.

Juniperus (Plante dédiée à Junon). Fl. dioïques, rarement monoïques. Fl. mâles disposées en petits chatons ovoïdes ou arrondis. Écailles membraneuses portées sur un pédicule, élargies au sommet en forme de bouclier. 4-8 anthères à une loge. Fl. fem. Écailles épaisses, pointues, opposées en croix, portant chacune à la base un ovaire surmonté d'un stigmate ouvert. Baie sphérique formée par l'agrégation des écailles, contenant trois noyaux osseux à une loge.

G. Sabine. *J. Sabina.* Arbrisseau recouvert d'une écorce rougeâtre, haut de 8-10 pieds, et dont les rameaux redressés et nombreux se couvrent de petites feuil. opposées, pointues, comme imbriquées, et persistantes. Feuil. des rameaux supérieurs à demi-ouvertes. *Dans le bois du château de Nouvelles.* Avril.

Dangereux emménagogue.

G. Commun. *J. Communis.* Feuil. ternées-verticillées, étalées, sessiles, linéaires, aiguës, roides. Fl. dioïques; les chatons très petits, solitaires et à l'aisselle des feuil.; les mâles sont sessiles et globuleux; les fem. sont portées sur un pédoncule court et recouvert d'écailles imbriquées; bois rougeâtre. *Dans tous nos bois pierreux et incultes.* Mars et avril.

β. Nana. γ. Erytrocarpa.

Les baies de genièvre exercent sur toute l'économie une action stimulante très prononcée, mais qui se porte sur les reins. Elles donnent à l'urine une odeur de violette. On les emploie dans les affections atoniques de l'estomac et du canal intestinal, dans les catarrhes chroniques de la vessie, dans les hydropisies.

IF, fam. des Conifères, 15e cl., ord. 8.

TAXUS (Du grec *taxis*, arrangement, parce que ses feuil. sont bien arrangées). Fl. dioïques ou monoïques, entourées de plusieurs écailles rousses qui tiennent lieu de périgone. Fl. mâles : 8-10 étam. Filaments réunis en cylindre. Anthères à une loge s'ouvrant en dessous, disposées circulairement en forme de bouclier. Fl. fem. Ovaire ovoïde, à stigmate concave. Drupe charnu, sphérique, monosperme, ombiliqué au sommet.

IF COMMUN. *T. Baccata*. Rameaux grêles, pliants, garnis de feuil. linéaires d'un vert foncé, très rapprochées, et disposées d'un côté et d'autre comme les dents d'un peigne. Fl. axillaires, sessiles, peu apparentes. Fruit ovale, charnu, d'un rouge vif dans sa maturité, perforé au sommet de manière à laisser voir le noyau. *Dans l'antiquité l'if était dédié aux morts, les rives du Styx et de l'Achéron en étaient ombragées*. Abbaye d'Aulne. Monbliart. Avril-mai.

HUITIÈME ORDRE. — DIŒCIE SYMPHYANTHÉRIE.

FRAGON, fam. des Asparaginées, 3e cl., ord. 2.

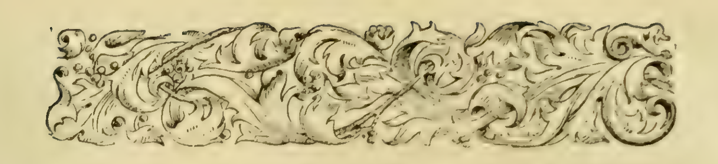
RUSCUS. Fl. dioïques ou quelquefois hermaphrodites, formant des espèces de petites grappes et naissant sur la face supérieure des feuil. ; le calice est tantôt étalé, tantôt subcampaniforme à 6 divisions très profondes ; dans les fleurs mâles, on trouve 3 étam. réunies à la fois par les filets et les anthères et formant un urcéole globuleux. Dans les fem. l'urcéole existe aussi, mais il est privé d'anthères. Le pistil est placé dans son intérieur et le dépasse un peu dans sa partie supérieure. Baie à une ou trois loges.

F. PIQUANT. *R. Aculeatus*. Tige haute d'un pied, très rameuse, roide, portant des feuil. très rapprochées, ovales, pointues et piquantes. Fl. dioïques et naissant du milieu de la nervure qui règne sur la face supérieure des feuil. ; elles sont petites, solitaires, blanches. Ovaire à une seule loge. On l'appelle *Houx-housson*. *Sur les rochers*. Lendelies. Hav. Mai.



FLORE DU HAINAUT.

SECONDE PARTIE.



FLORE

DU HAINAUT.



VINGT-QUATRIÈME CLASSE.

CRYPTOGAMIE.

La Cryptogamie renferme tous les végétaux qui ne présentent pas des organes distincts pour les deux sexes, ou dans lesquels la forme des organes est très différente de celle des étam. et des pistils des autres plantes. Les organes reproducteurs des crypt. consistent en séminules situées et enveloppées d'une manière très variable, et en organes fécondants qui n'ont encore été bien observés que dans un petit nombre de familles.

Nous ne suivrons pas, dans la classification de nos Cryptogames, la marche nouvelle, basée sur l'organisation microscopique des êtres; écrivant pour des novices, nous adoptons la division ancienne fondée d'après leurs formes extérieures, ce qui en rend l'étude beaucoup plus aisée. Nous adoptons, pour notre guide, le savant ouvrage de M.r Kickx que nous avons fréquemment mis à contribution, et le *Botanicon gallicum* de Decandolle et Duby.

PREMIÈRE DIVISION.

FAMILLE PREMIÈRE.

CHARAGNE, type de la fam. des Characées, 1re cl., ord 8.

CHARA (A cause de son odeur fétide). Fleurs axillaires dépourvues de périgone; capsule uniloculaire, monosperme. Péricarpe composé de 2 enveloppes. L'externe membraneuse, transparente,

très mince, terminée supérieurement par 5 dents en rosace. L'interne dure, sèche, opaque, formée de cinq valves étroites contournées en spirale.

C. Vulgaire. *C. Vulgaris.* Plante aquatique, croissant dans les eaux stagnantes des mares et des fossés ; son odeur est extrêmement fétide et se communique à l'eau des mares qu'elle habite et au fond desquelles elle forme des tapis d'un vert blanchâtre. Tige d'un vert tirant sur le glauque, très rameuse, striée, tordue, sans aiguillons; verticilles assez fournis; les supér. sont parfois d'un vert diaphane; ils portent des bractées allongées, linéaires, trois fois plus longues que le fruit, qui a une forme ovoïde striée. *Mons.*

C. Hispide. *C. Hispida.* Tige longue, sillonnée, épaisse, à aiguillons épars sur toute sa surface, surtout dans les intervalles qui séparent chaque verticille, contournée. Fruits solitaires, naissant au milieu de bractées raides. *Dans les mares.* Tournay.

C. Tomenteuse. *C. Tomentosa.* Tige rameuse, blanchâtre, striée, contournée en spirale, chargée d'aiguillons vers ses sommités, et d'un grand nombre de petites papilles tomenteuses; les verticilles offrent des fruits un peu espacés et environnés de bractées une fois plus longues qu'eux. *Vient en touffe épaisse au fond des étangs.*

β. Funicularis. δ. Globularis.

C. Capillacée. *C. Capillacea.* Tige d'un vert clair, glabre, grêle. Verticilles capillaires qui fructifient seulement à la base et dont les fruits globuleux sont sans stries, jaunes à leur maturité et munis de bractées sétacées. Rameaux ne portant de capsules que dans leur tiers inférieur. *Dans les eaux courantes.*

C, d'Hedwige. *C. Hedwigii.* Ch. *Vulgaris.* Lin. Tiges touffues, grêles, cylindriques, allongées, lisses, légèrement striées, ordinairement transparentes et d'un beau vert; remarquable surtout à cause de ses verticilles à articulations brisées et plus ou moins rapprochées de la tige; ils sont très longs dans les tiges stériles, au contraire courts et comme contractés, d'un vert jaunâtre, dans les tiges fertiles. Fruits nombreux, ovoïdes, noirâtres à leur maturité, environnés de plusieurs bractées sétacées. *Dans les ruisseaux.*

C. Radiante. *C. Radians.* Chev. Très remarquable par ses verticilles légèrement noueux et qui s'étendent d'une manière rayonnante. *Dans les eaux.*

C. Batrachosperme. *C. Batrachosperma.* Thuil. Fruits presque quaternés, ovoïdes, striés, en spirale. *Dans les ruisseaux.*

c. *Syncarpa*. Thuil. Fruits presque ternés, dépourvus de bractées. *Dans les eaux claires.*

c. *Gracilis*. Smith. Fruits solitaires. Rameaux capillaires.

DEUXIÈME FAMILLE.

PRÊLE, fam. des Équisétacées, 1re cl., ord. 9.

EQUISETUM (Queue de cheval). La fructification de ces plantes singulières consistent en épis terminaux qui n'existent qu'à l'extrémité des tiges principales ; ces épis sont formés d'écailles peltées, disposées en verticilles plus ou moins réguliers ; chaque écaille soutient 6–8 sacs membraneux qui contiennent les corps reproducteurs.

P. D'HIVER. *E. Hiemale*. Gaînes entières ou à peine crénelées, blanches, bordées de noir et garnies de 18 dents blanchâtres, scarieuses ou poilues, caduques. Tige marquée de 12 stries, d'un vert glauque, haute de 2 à 4 pieds, très fragile à ses articulations. Épi terminal, noir, ovoïde, solitaire, quelquefois cependant, 3-4 épis, quand la tige a été cassée. *Dans les bois humides*. Mont-Trinité. Mars.

α. Simplex. β. Ramosum.

P. DES TOURBIÈRES. *E. Limosum*. Tiges fistuleuses à peine striées, d'abord nues puis garnies de verticilles comme avortés et se prolongeant en une très longue pointe grêle. Épi ovoïde, contigu avec la dernière gaîne qui présente 14-16 dents noires, aiguës, peu allongées et à peine scarieuses. *Dans les marais limoneux*. Soignies. Juillet.

α. Simplex. β. Depauperatum. γ. Fasciculatum.

P. A PLUSIEURS ÉPIS. *E. Polystachion*. Tige d'un pied, profondément sillonnée. Rameaux divisés, redressés ; ils avortent souvent et vont en diminuant de longueur vers le sommet de la tige, ce qui lui donne une forme pyramidale ; on compte sur le milieu de la tige 10 dents aiguës, verdâtres. *Dans les bois marécageux*. Moustier, Frasnes.

P. DES MARAIS. *E. Palustre*. Gaînes à 8-10 dents ; c'est une variété de la précédente. Rameaux avortés, quadrangulaires. *Le long des eaux.*

α. Simplex. β. Depauperatum. γ. Fasciculatum.

P. DES CHAMPS. *E. Arvense*. Tige stérile, profondément cannelée et ses cannelures ainsi que ses dents varient de 10 à 12 dents noires, scarieuses sur les bords. Verticilles composés de 8-15 rameaux. Tige fertile épaisse, surmontée d'un épi allongé. Sa coupe transversale donne trois rangs de cylindres dont le nombre varie de 10 à 12. *Très commune dans les champs sablonneux*. Mai.

P. des Fleuves. *E. Fluviatile.* Lin. *Eburneum.* Chev. Tige stérile, grande, droite, fistuleuse, haute de 2-3 pieds, remarquable par sa blancheur et son poli. Verticilles des tiges stériles composés de plus de 15 rameaux. Ses gaînes ont 26 à 32 dents brunes, effilées, et sa coupe horizontale offre deux rangs de cylindres du nombre de plus de 30. Tige fertile de couleur rougeâtre, recouverte de larges gaînes brunes à 32 dents. *Dans les bois humides.*

P. des Bois. *E. Sylvaticum.* Tige stérile de 8-10 pouces. Gaînes lâches munies de dents de couleur rousse au nombre de 12; les rameaux qui composent les verticilles sont comme avortés dans les tiges fructifères; ils sont au contraire nombreux, plusieurs fois divisés, étalés vers le bas dans les tiges stériles. *Dans les bois humides.* Juin. Été.

β. *Minus.* Lej.

TROISIÈME FAMILLE.

PILULAIRE, fam. des Marsiléacées, 1re cl., ord. 10.

Pilularia (A cause des tubercules des racines). Fructifications radicales. Involucre sphérique, indéhiscent, coriace ou membraneux, uni-multiloculaire, contenant les organes des deux sexes, et plus tard les graines.

P. Globulaire. *P. Globulifera.* Petite touffe de verdure qui ressemble à un gazon encore jeune. Tiges grêles, rampantes, rameuses, donnant naissance à des feuil. tantôt réunies, tantôt solitaires, longues de 2-3 pouces, roulées en crosse par leur extrémité avant leur développement; à la base des tiges rampantes, naissent des conceptacles globuleux, sessiles, pisiformes, hérissés de poils roussâtres fort rapprochés, de la grosseur d'un grain de poivre. *Sur le bord des étangs.* Juillet.

Var. *Natans.* M. Tiges longues de plusieurs pieds, flottantes. *Août.*

QUATRIÈME FAMILLE.

PTÉRIDE, fam. des Fougères, 1er cl., ord. 4.

Pteris (En grec, *aile*). Capsules pédicellées, munies d'un anneau élastique complet et étroit, insérées en une ligne non interrompue sur le bord même de la fronde et recouverte par un tégument membraneux continu qui, naissant du bord de la même fronde, s'ouvre en dedans.

P. Aiglée. *P. Aquilina.* Feuil. radicales, droites, fort amples, hautes

de 4-5 pieds, trois fois ailées, et hérissées de deux côtés de poils mous peu épais; les terminales sont entières et acuminées; les fructifications se prolongent en dessous dans toute la longueur du bord de chaque foliole, et se continuent même d'une foliole à l'autre. Racine de couleur roussâtre qui, coupée un peu obliquement en travers, représente l'image de l'Aigle de l'Empire. *Dans tous nos bois.*

LOMARIA, Wild, fam. des Fougères.

LOMARIA (*Fougère*). Osmunda. *Lin.* Capsules entourées d'un anneau élastique, disposées en une série continue le long du bord de la fronde fertile, et finissant par couvrir toute leur surface inférieure. Tégument marginal continu, membraneux et scarieux, souvent divisé en lanières s'ouvrant en dedans.

L. BORÉALE. *L. Borealis.* Willd. *Blechnum. Osmunda spicant.* Lin. Très jolie fougère. Faisceau de plusieurs feuil. redressées, hautes de 8-10 pouces, d'entre lesquelles s'en élèvent ordinairement une ou deux plus minces qui ont de 14 à 18 pouces; ces feuil. ont des fructifications disposées en lignes continues et recouvertes d'un tégument qui s'ouvre de dedans en dehors. *Bois de Ghlin.* Septembre.

SCOLOPENDRE.

SCOLOPENDRIUM. Les groupes de capsules sont linéaires, placés entre deux nervures parallèles, et recouverts par deux téguments qui naissent chacun d'une des nervures, et s'ouvrent en face l'un de l'autre.

S. OFFICINALE. *S. Officinale.* Racine fibreuse, brunâtre, donnant naissance à 5-6 feuil. en forme de lanières planes, lancéolées, seulement échancrées en cœur à la base, hautes de 8-12 pouces, portées sur un pétiole court, recouvert d'une matière lanugineuse, de couleur roussâtre; les fructifications forment des lignes épaisses presque transversales. *Commune dans les puits.*

α. Undulatum. Feuil. bifides, ondulées et légèrement incisées sur les bords.

β. Multifidum. Feuil. fortement découpées et élargies en crête sur les bords.

γ. Erosum. Kic. Feuil. étroites rongées sur les bords.

δ. Dedaleum. Will. Feuil. bi-tri ou multifide au sommet.

ε. Auriculatum. Kic. Lobes de la base prolongés en oreillettes.

Plante utile dans les crachements de sang.

ASPLÉNIE.

Asplenium. Capsules réunies en lignes droites, éparses sur les feuil. recouvertes d'un tégument qui naît latéralement d'une nervure secondaire, et qui s'ouvre de dedans en dehors.

A. Noire. *A. Nigrum. Adianthum-Nigrum.* (Doradille). Pétiole formant les deux tiers inférieurs de la feuil., glabre, canaliculé, brun à sa base. Feuil. ovales, lancéolées, triangulaires, droites, d'un vert foncé et luisant, hautes d'un pied; ses fol. ont des pinnules oblongues, à incisions profondes, marquées de petites dents; l'abondance de sa fructification lui donne souvent l'aspect d'un *Acrostic. Sur les bords des bois, au pied des arbres.* Thuin.

A. Polytric. *A. Trichomanes.* Pétioles noirâtres-violets, cannelés, luisants. Feuil. une seule fois pinnées, étalées, d'un à 8 pouces, à 5 fol. arrondies, comme tronquées et cunéiformes à la base. *Commune sur les vieux murs.* Lendelies, Antoing.

β. *Lobato-crenatum.* Bords des fol. presque lobés.

A. rue de Muraille. *A. Ruta-muraria.* Feuil. hautes de trois pouces, deux fois ailées à la base, puis simples à leur sommet; pinnules légèrement denticulées aux deux tiers de leur circonférence. Pétiole nu sur la moitié de sa longueur. *Très commune sur les murs.*

β. *Magnum. Lej.* Plante plus petite à pinnules plus larges et arrondies.

A. Lancéolée. *A. Lanceolatum.* Ressemble à *l'Adianthum-Nigrum.* Feuil. lancéolées, nullement triangulaires, hautes de 7 pouces. Pétiole nul. *Sur les rochers humides.*

A. Septentrionale. *A. Septentrionale.* Hoff. *Acrosticum.* L. Stypes nus, filiformes, trifurqués en haut, à segments linéaires laciniés au sommet; de 2 à 4 pouces. Lompret. *Sur les rochers.*

A. Germanique. *A. Germanicum.* Weiss. Feuil. alternativement subdécomposées à segments presque cunéiformes, incisés au sommet. *Sur les murs du château de Chimay, du côté du nord.*

ATHYRIUM. Dec.

Athyrium. Capsules réunies en groupes arrondis ou ovales, recouvertes par un tégument presque quadrilatère ou demi-circulaire, qui naît latéralement d'une nervure secondaire et s'ouvre en dedans.

A. Fougère femelle. *A. Filix-fœmina.* Roth. *Polypodium.* Lin. *Nephrodium.* Rich. Feuil. deux fois ailées, hautes de 18 pouces, remar-

quables par leurs pinnules linéaires, lancéolées, égales dans toute leur longueur et garnies sur les bords de dents profondes; les fructifications sont marginales et disposées sur deux rangs. *Dans les bois humides.*

β. *Molle. Chev.* Feuil. dilatées à pinnules plus allongées, profondément pinnatifides. τ. *Trifidum.* Kic. Sommet des pinnules à 3 dents.

ASPIDIE.

Aspidium (En grec, *bouclier*). Groupes de capsules arrondis, recouverts par un tégument circulaire, pelté, inséré par son centre au milieu du groupe des capsules, et qui se fend longitudinalement des deux côtés, se soulève du sommet à la base, et présente une lanière lancéolée plus longue que le groupe de capsules qu'elle recouvrait.

A. Fragile. *A. Fragile.* Sw. *Polypodium.* Lin. Pétiole lisse plus ou moins coloré, fragile. Feuil. en touffe de 8-12 pouces, bipinnées. Fol. à découpures terminées par une petite pointe et dentées, tendres et délicates. *Dans les bois montagneux, et au pied des buissons.*

α. *Cinapifolium.* Pinnules élargies, crénelées. β. *Anthriscifolium.* γ. *Tenue.* δ. *Fumarioïdes.* ε. *Pedicularifolium.* ξ. *Tenuifolium.* Pinnules plus espacées et pinnafides.

A. Royale. *A. Regium.* Ressemble beaucoup à la précédente et ne s'en distingue que par les pinnules des feuilles qui se divisent en lobes obtus; elles sont linéaires, dépourvues de pointes et presque entières. *Sur les rochers.* Thuin.

A. des Montagnes. *A. Montanum.* Will. *Myrrhidifolium.* Chev. Feuil. tripinnées semblables à celles du cerfeuil sauvage. Pétiole très grêle, légèrement velu; les fol. sont presque toutes opposées, à laciniures presque falciformes, obtuses, dentées au sommet. *Dans les bois montagneux.*

A. Rhétique. *A. Rhœticum.* Ressemble au *filix-fœmina.* Pinnules ovales, à divisions linéaires, denticulées au sommet; fructifications petites, à la base des divisions des pinnules. *Thuin.*

POLYSTIC. Roth.

Polistichum. Capsules réunies en groupes arrondis, épars sous les feuil., recouverts d'un tégument qui se détache sur les bords et reste adhérent par le centre.

P. Lonchitique. *P. Lonchitis.* Roth. *Polypodium.* Lin. Feuil. d'un

pied, garnies presque dès la base de fol. simples, recourbées en faux aiguës et portant sur les bords des dents épineuses; fructifications marginales à la partie supérieure des feuil. en petits points rangés sur deux lignes. *Dans les bois montagneux.*

P. Oréoptère. *P. Oreopteris.* Chev. *Polypodium.* Lin. Pétiole lisse ou faiblement pailleté. Feuil. hautes de 2-3 pieds. Fol. longues, sur deux rangées, lancéolées, aiguës, pinnatifides, tournées vers le haut de la feuil. Lobes arrondis au sommet, fort remarquables par ses petites glandes résineuses. Fructifications disposées en ligne marginale. *Dans les bois secs et les bruyères.*

P. Thélyptère. *P. Thelipteris.* Roth. Ressemble à la précédente. Pétiole lisse, grêle, faible. Feuil. moins grandes, d'un vert glauque, toujours glabres, presque transparentes. Lobes des folioles triangulaires, aigus, entièrement couverts de capsules à la maturité; les fol. des feuil. fructifères tendent à se recourber vers la racine et les bords des lobes se roulent un peu en dessous. *Bois tourbeux.*

P. Crêté. *P. Cristatum.* Feuil. grandes à fol. profondément pinnatifides, ayant des lobes larges garnis vers le sommet de fines dentelures en scie. Pétiole garni d'écailles roussâtres. *Bois marécageux.*

P. Fougère male. *P. Filix mas.* Roth. *Polypodium.* Lin. Souche épaisse, poussant des feuil. grandes, larges, hautes de 1 à 2 pieds et dont le pétiole commun est garni d'écailles rousses, pelucheuses. Folioles du milieu plus longues, pinnatifides, à lobes oblongs et dentés principalement au sommet. Paquets de fructifications arrondis, très prononcés. *Commun dans les bois.*

β. *Abbreviatum.* Plus petite.

P. a Aiguillons. *P. Aculeatum.* Roth. *Polypodium.* Lin. Racine épaisse, garnie de radicules noirâtres et de larges écailles. Feuil. bipinnées, hautes de 8 pouces. Lobes des fol. presque semi-lunaires, à dents raides et épineuses, à oreillettes cunéiformes à la base; chacune de ces oreillettes forment comme deux rangées parallèles à la division du pétiole. *Dans les bois.* Ellignies-Ste.-Anne, Lobbes.

β. *Minus. Chev.* Plus petit, plus étroit.

P. Lobé. *P. Lobatum.* Lobes à forme ovale, dépourvus d'oreillettes, se terminant en pointe très acérée; leur circonférence est garnie de dents et d'aiguillons. *Dans les bois humides.*

P. Épineux. *P. Spinosum.* Roth. Feuil. bipinnée, ovale, triangulaire, glabre. Pétiole cannelé, recouvert d'écailles à la base, blanchâtre; 11-12 pinnules inférieures; les supérieures confluentes à leur base, toutes garnies de dents aiguës, un peu épineuses. *Dans les bois ombragés.* Lobbes.

P. Dilaté. *P. Dilatatum.* Dec. Feuil. de deux pieds, larges et grandes, trois fois ailées; 20-32 pinnules, profondément pinnatifides, à dents terminées en pointe molle; fructifications aux angles des incisions; pétiole long garni d'écailles roussâtres. *Bois humides.*

β. Aristatum. δ. Tanacetifolium.

POLYPODE.

Polypodium (En grec, *plusieurs pieds*). Capsules réunies en groupes arrondis, épars sur la feuille, dépourvus de tégument.

P. Vulgaire. *P. Vulgare.* Souche épaisse, allongée, écailleuse; feuil. profondément pinnafides, simples, hautes de 12-14 pouces; lobes obtus inégalement denticulés; paquets de fructifications larges, convexes, disposés sur deux rangs au dos de chaque feuil. *Partout, au pied des arbres, sur les murs, sur les vieux saules.*

β. Cambricum. Lin. γ. *Minus.* Dod. Plus petit, à segments entiers. *δ. Acutum.* Wal. Segments aigus, un peu courbés. *Kic.* ε. *Auritum.* Willd. Segments inférieurs auriculés à leur base du côté interne.

P. Drioptère. *P. Driopteris.* Pétiole sans écaille, grêle, se partageant au sommet en trois rameaux, chargés chacun de deux rangées de fol. pinnatifides; lobes lancéolés, souvent entiers, quelquefois un peu crénelés, toujours obtus à l'extrémité; fructifications marginales et sur deux rangs. *Dans les bois.* Thuin.

CÉTÉRACH.

Ceterach. *Willd.* Capsules naissant en groupes de formes diverses, recouvertes d'écailles scarieuses qui tiennent lieu de tégument.

C. des Pharmaciens. *C. Officinarum.* Willd. Racine fortement fibreuse; fronde de 4 pouces de haut, pinnatifide, à lobes alternes, confluents par la base et arrondis au sommet, souvent marqués sur les bords de crénelures obtuses, d'un rouge ferrugineux en dessous, recouvertes de petites paillettes brillantes. *Sur les vieilles murailles. Je l'ai rencontré à la chapelle au bois, à* Antoing.

OSMONDE.

Osmunda. Capsules lisses, sans aucune trace d'anneau élastique ni de disque strié, se divisant jusqu'à moitié en deux valves, portées sur un très court pédicelle et réunies en très grand nombre sur les

frondes, dont le limbe est avorté; quelquefois des pinnules à peine déformées portent des capsules nombreuses sur leurs bords.

O. Royale. *O. Regalis.* Croît en touffe épaisse et forme une espèce de corbeille ou de gerbe; feuil. 2 ou 3 fois pinnées, grandes; une partie de ses frondes se terminent par des grappes rameuses formées de capsules nombreuses, d'abord d'un jaune verdâtre, puis d'un brun marron. *Dans les bois tourbeux.* Casteau, Ghlin.

BOTRICHE.

Botrichium. *Sw.* (En grec signifie *grappe*). Osmunda. *Lin.* Capsules bivalves, transversales de la base au sommet, sessiles, disposées sur deux rangs le long des branches d'un épi rameux roulé en crosse dans sa jeunesse, et contenant une poussière jaune très abondante.

B. Lunaire. *B. Lunaria.* Sw. Feuille unique, pinnée, à divisions arrondies en croissant, composée de 8-10 segments; le terminal à trois lobes; cette feuille est adnée au pédoncule radical qui porte l'épi; elle porte aussi une espèce de grappe droite, rameuse, chargée de capsules globuleuses. Tige grêle, simple, un peu ramifiée au sommet, haute de 3 à 8 pouces. *Dans les prés secs et sablonneux.* Baudour.

OPHIOGLOSSE.

Ophioglossum (En grec, *langue de serpent*). Capsules bivalves ne renfermant aucune trace d'anneau élastique; elles renferment une infinité de graines très fines, blanches, parfaitement libres; épi simple non roulé en crosse dans sa jeunesse.

O. Langue de Serpent. *O. Vulgatum.* Tige grêle portant une seule feuil. ovale, amplexicaule, haute de deux pouces; la feuil. glabre, réticulée, se termine par une languette presque linéaire, plus allongée, et offrant vers le sommet deux rangées de capsules sessiles, remplies d'une poussière abondante. *Dans les prairies humides.* Mons.

β. Monstrosum. Dek.

CINQUIÈME FAMILLE.

LYCOPODE, 1re fam., ord. 7.

Lycopodium (En grec, *pied de loup*). Sporanges inconnus dans les espèces que nous décrivons, uniloculaires et s'ouvrant en trois

ou quatre lobes dans d'autres; coques polinifères réniformes, déhiscentes en 2 valves; toujours axillaires, mais tantôt éparses à la base des feuilles, tantôt insérées entre des bractées disposées en épi. *Kic.*

L. EN MASSUE. *L. Clavatum.* Tige rampante, flexueuse, longue de 2-3 pieds; elle émet de distance en distance des jets redressés, rameux, qui donnent naissance à de petites massues cylindriques, composées de capsules biloculaires et de bractées foliacées, ovales, aiguës; feuilles linéaires, finement denticulées, étoilées, nombreuses, éparses et se terminant par un long poil blanc. Fructifications en 2-3 épis non-foliacés. La poussière qui remplit la capsule de ses épis est éminemment inflammable, ce qui la fait appeler soufre végétal et la rend très précieuse pour les feux d'artifice; elle brûle sans répandre aucune odeur. *Croît dans les bois.* Mons. Mont-Trinité.

L. UNI. *L. Complanatum.* Souche rampante, poussant des jets droits, divisés en rameaux alternes, dichotomes, dont les feuil. exactement imbriquées 4 à 4 les font paraître comprimés; pédoncule quadrifide, chaque division portant un épi grêle, chargé de quelques fol. Coque à deux valves. *Dans les bruyères et les bois de pin.*

L. DES MARAIS. *L. Inundatum.* Tige rampante de 3-4 pouces, garnie de feuil. étroites, linéaires, légèrement recourbées et imbriquées, à l'exception de celles des rameaux fertiles, où elles sont droites; rameaux droits, simples, solitaires, terminés par un épi foliacé; les capsules sont à deux loges remplies d'une poussière abondante. *Dans les marais. Bois de Ghlin.*

DEUXIÈME DIVISION.

FAMILLE PREMIÈRE.

MOUSSES, 1re cl., ord. 3.

MUSCI. Les mousses sont des plantes dépourvues de vaisseaux, présentant une tige et des feuil. distinctes, et dont les séminules sont renfermés dans une capsule traversée intérieurement par un axe ou columelle et s'ouvrant au moyen d'une opercule ordinairement caduque, mais qui, dans quelques genres, ne se détache jamais.

SPHAIGNE.

Sphagnum. Urne sessile, entière, au sommet d'un pédoncule charnu, court et entouré à sa base par les débris de la partie infér. de la coiffe; la partie supér. et libre de cette coiffe est petite et tombe promptement; l'ouverture de la capsule est nue, entière, l'opercule est plat.

S. a larges Feuilles. *S. Latifolium.* Hedw. *Palustre.* Lin. Tiges droites, un peu rameuses, et leurs rameaux étalés; feuil. imbriquées, largement ovales, concaves. *Dans les marais tourbeux.* Très commune.

S. a Feuilles capillaires. *S. Capillifolium.* Hedw. *Cuspidatum.* Ehr. Tiges filiformes d'un vert clair, simple; feuil. imbriquées, divergentes, aiguës, ovales, conniventes au sommet. *Dans les marais.* Commune.

S. Compacte. *S. Condensatum.* Schl. *Compactum.* Brid. Feuil. obtuses, comme tronquées, denticulées au sommet; tige très fournie, divisée en rameaux épais et courts; pédicelle de l'urne très court. *Dans les marais.* Très rare. Je l'ai cependant trouvée en abondance à Baudour et à Jurbise, en fruit.

S. Flottante. *S. Cuspidatum.* Ehr. Tiges flasques, divisées, dont les rameaux paraissent allongés, écartés les uns des autres. Feuil. à bords roulés, pointues. *Dans les eaux.* Rare.

S. Écailleuse. *S. Squarosum.* Pers. Rameaux hérissés au haut de la tige; feuil. imbriquées, acuminées, recourbées en crochet au sommet. Capsule largement sphérique. *Dans les marais.* Rare.

PHASQUE.

Phascum Coiffe mitreforme, petite; urne ovale, immergée, légèrement pédicellée, cachée entre les feuil.; fl. mâle, axillaire; graines sphériques. Coiffe dimidiée, fendue d'un côté, courte, fugace.

P. Pointu. *P. Cuspidatum.* Tige courte, simple, quelquefois rameuse vers la base; feuil. ovales, entières, cuspidées; avec un prolongement de la nervure. Les florales rapprochées, ovales, lancéolées; pédicule très court; urne arrondie, immergée, presque sessile. *Croît par plaques étendues le long des chemins; souvent, dit M.r Kic, avec la veronica peregrina.*

P. Mutique. *P. Acaulon.* Lin. Tige presque nulle; feuil. caulinaires ovales, obtuses. Les florales exactement appliquées sur l'urne qui est d'un rouge de brique à sa maturité; pédicule à peine visible. *En plaques larges dans les terrains argileux.*

P. en Alène. *P. Subulatum.* Tige simple, très courte; feuil. sétacées, raides, subulées; les supérieures prolongées en pointe très fine; urne presque sessile. *Sur la terre, en tapis d'un jaune pâle soyeux.*

P. Crépu. *P. Crispum.* Hedw. Tige rameuse; feuil. étalées, crispées en se desséchant. *Sur les montagnes.*

P. a Feuilles alternes. *P. Alternifolium.* Dicks. Tiges rameuses à rejets allongés. *Bois humides.*

P. Ouvert. *P. Patens.* Hedw. Tige dressée; feuil. étalées, ovales; urne courte. *Lieux humides.*

P. denté. *P. Serratum.* Schrad. Feuil. dressées, dentées. *Bois sablonneux humides.*

GYMNOSTOME, Hedw. BRY, Lin.

Gymnostomum (En grec, *bouche nue*). Capsule terminale; péristome nu ou fermé par une membrane entière, ou percé d'un trou circulaire dans son centre; coiffe fendue latéralement et se détachant obliquement.

G. Tronqué. G. *Trunculatum.* Hedw. *Bryum.* Lin. C'est le plus petit du genre; feuil. en rosette, ovales, étalées, munies d'une nervure qui se termine en pointe; urne en cône renversé, jaune-rougeâtre. *Sur les vieux murs humides et le revers des fossés.*

G. Pyriforme. *G. Pyriforme.* Hedw. *Bryum.* Lin. Tige droite, courte. Feuil. étalées, disposées en rosette, d'un vert pâle, aiguës, dentées; pédicule jaune-rougeâtre; l'urne a la forme d'une poire renversée. *Très commun dans les lieux humides.*

G. Fasciculaire. *G. Fasciculare.* Hedw. *Bryum.* Lin. Ressemble à l'espèce précédente; tige plus petite, souvent nue à la base; pédicule filiforme, rougeâtre; feuil. légèrement dentées en scie; opercule plan, sans pointe. *Dans les lieux pierreux.* Rare.

G. Ovale. *G. Ovatum.* Hedw. *Bryum.* Lin. Croît en petits gazons épais, lanugineux. Tige très courte. Feuil. en rosette, concaves, à sommet terminé par un poil blanc. Capsule d'un roux brun. Urne rougeâtre, ovoïde. *Sur les murs.*

β. *Longicapsula.* Tige plus longue. Feuil. plus développées, moins lanugineuses.

G. Moyen. *G. Intermedium.* Turn. Tige droite. Feuil. ovales, lancéolées, aiguës et légèrement dentelées vers le tiers supérieur. Pédicule rougeâtre, filiforme. Opercule à pointe oblique. Cette mousse est d'un vert foncé. *Sur les murs.*

PYRAMIDIE.

Pyramidium. *Brid.* Ne diffère du genre précédent que par sa coiffe en forme de pyramide à quatre faces.

P. Vulgaire. *P. Vulgare.* Kic. *Bryum extinctorium.* Lin. Feuil. en rosette. Pédicelle rougeâtre. Tige très courte. Opercule conique, pointu. Coiffe très grande. *Au pied des murs.* Commune.

P. Ciliée. *P. Ciliatum.* Kic. *Bryum.* Lin. Feuil. en rosette, terminées par une longue saillie de la nervure. Pédicule rougeâtre, plus allongé. Coiffe frangée. *Dans les chemins sablonneux.*

BRY.

Bryum (En grec, *je pousse*). Capsule portée sur un pédicelle terminal. Péristome double; l'extérieur de 16 dents simples, l'intérieur formé par une membrane divisée en 16 segments égaux. Coiffe fendue latéralement.

B. a Feuil. de Serpolet. *B. Serpillifolium.* Nek. *Mnium.* Lin. Tige d'un pouce, droite, couverte d'un duvet roussâtre. Feuilles étalées, ovales-arrondies, calleuses. Nervure se terminant en pointe. Pédicules solitaires ou agrégés. Urne ovale, à opercule terminé en bec effilé et recourbé. *Dans les lieux humides.*

B. Rosé. *B. Roseum.* Mnium. *Lin.* Tiges petites. Feuilles en larges rosettes, dépourvues de bords calleux et terminant les tiges mâles. Pédicules agrégés. Urne penchée. On voit souvent plusieurs rosettes les unes au-dessus des autres. *Dans les bois humides.*

B. Ligulé. *B. Ligulatum.* Schr. *Mnium undulatum.* Hedw. Tiges stolonifères, hautes de deux pouces; les stériles inclinées au sommet. Feuil. linéaires, denticulées, décurrentes, plus longues au haut de la tige. Pédicelles réunis. Urne pendante. Opercule à pointe courte. *Dans les marais.*

B. Pointu. *B. Cuspidatum.* Schr. *Mnium.* Lin. Tiges divisées à la base; les stériles forment des jets couchés, longs de trois pouces, s'implantant par leur sommet. Feuil. atténuées à la base, acuminées. Pédicules solitaires. *Bois marécageux.*

B. de Horne. *B. Hornum.* Schr. Feuil. ovales, lancéolées, aiguës, à nervure scabre en dessous. Pédicelle long, flexueux. Urne grosse, ovale, penchée. *Lieux humides.*

B. faux Triquètre. *B. Pseudo-triquetrum.* Brid. Tige triangulaire, haute de trois pouces, d'un jaune pâle. Feuil. étalées, un peu rigides,

marginées, carénées. Nervure longitudinale finissant en pointe. Pédicelle long, rougeâtre. Urne ventrue, penchée. *Dans les marais.*

B. Pyriforme. *B. Pyriforme.* Sw. *Mnium.* Lin. Tige simple, filiforme. Feuil. capillaires, étalées; celles qui entourent le périchèse de moitié plus longues. Pédicelles rougeâtres, flexueux. Urne pyriforme, arrondie au sommet, penchée. *Terrains sablonneux.*

B. en Gazon. *B. Cespitium.* Lin. Tige droite, presque simple. Feuil. ovales-lancéolées, imbriquées en forme de bulbe, légèrement dentées. Pédicelles nombreux, rougeâtres. Urne jaune, penchée. *Croît sur les murs en gazons nivelés et dans les terres argileuses.*

B. Capillaire. *B. Capillare.* Lin. Tige droite, rameuse. Feuil. étalées, ovales, terminées par une petite pointe filiforme, se tortillant par la sécheresse. Pédicelle rougeâtre. Urne cylindrique, horizontale. *Lieux ombragés.*

B. Argenté. *B. Argenteum.* Lin. Tiges courtes se divisant en deux rameaux simples du milieu desquels s'élève le pédicelle qui est plus ou moins rougeâtre. Feuil. concaves, argentées, fortement imbriquées et terminées par un poil blanchâtre. Urne ovale, penchée. *Forme sur les murs de petits gazons argentins.*

B. Vert. *B. Viride.* *Pers.* Feuil. d'un vert plus ou moins pâle.

β. *Cucullatum.* Sch. Terres argileuses. *West.*

δ. *Pallescens.* Sch. Au pied d'un vieux mur humide. *West.*

BARTRAMIE.

Bartramia (Genre dédié à Bartram, botaniste de la Pensylvanie). Capsule terminale presque globuleuse. Péristome double; l'extérieur formé de 16 dents, l'intérieur composé d'une membrane plissée et divisée en 16 laciniures bifides. Coiffe fendue latéralement.

B. Pomiforme. *B. Pomiformis.* Brid. *Mnium.* Lin. Tige droite, peu rameuse. Feuil. longues, très étroites, linéaires, légèrement denticulées au sommet; nervure longitudinale et d'un vert glauque se tortillant par la sécheresse. Pédicelle rougeâtre plus long que la tige. Urne verte, sphérique, sur la fin rougeâtre et allongée. *Dans les terrains sablonneux.*

B. des Fontaines. *B. Fontana.* Hedw. *Mnium.* Lin. Tige longue, rameuse, à rameaux fasciculés, enveloppés d'une espèce de bourre très serrée. Feuil. imbriquées, subulées, dentées. Pédicelle fort long. Urne oblique. *Croît en touffes épaisses dans les marais fangeux.*

B. des Marais. *B. Palustris.* Kic. *Mnium.* Lin. Tige droite, chargée à sa base d'un duvet abondant. Feuil. jaunâtres, lancéolées, allongées, à bords entiers. Pédicelle rougeâtre, flexueux. Urne penchée. *Dans les fonds tourbeux.*

FUNAIRE.

Funaria. Capsule terminale et pyriforme. Péristome double; l'extérieur à 16 dents tordues obliquement et soudées par leur partie supérieure; l'intérieur à 16 cils plans, membraneux et opposés aux dents du rang extérieur. Coiffe ventrue, tétragone à sa base; ces mousses sont dioïques et les fleurs mâles sont formées par les disques terminaux.

F. Hygrométrique. *F. Hygrometrica.* Hedw. *Mnium.* Lin. Tige légèrement rameuse, garnie de feuil. étalées, oblongues, pointues, à une nervure médiane et entière sur les bords. Capsule grande, oblique, striée, d'un brun rougeâtre, et supportée par un long pédicelle qui se tord sur lui-même par la dessication et se déroule avec rapidité lorsqu'on l'humecte même assez légèrement par le souffle de la respiration. *Très commun sur la terre humide, sur les murs, les rochers.*

LESKEA. Hedw. Hypnum. Lin.

Leskea. Péristome double; l'extérieur à 16 dents subulées, infléchies; l'intérieur formé par une membrane divisée en 16 lanières égales. Coiffe cuculliforme. Ne diffère des *hypnes* que par ses dents infléchies.

L. Soyeuse. *L. Sericea.* Hedw. *Hypnum.* Lin. Tige rampante, longue, à rameaux nombreux, redressés, courbés au sommet, diminuant de hauteur vers le sommet de la tige qui finit souvent en jet allongé. Feuil. d'un vert jaunâtre, luisantes, lancéolées, très finement acuminées, à nervure partielle. Pédicelle rude, axillaire, droit. Urne conique, allongée. *Excessivement commune sur les arbres.*

L. Multiflore. *L. Polyantha.* Hedw. *Hypnum filifolium.* Lin. Tige rampante, à jets longs, couchés, divisés en rameaux rapprochés, recourbés au sommet. Feuil. d'un vert clair, élargies à leur base, sans nervure. Pédicelles nombreux, tortillés. Urne ovoïde. Opercule conique. *Sur le saule et le peuplier.*

L. Dendroïde. *L. Dendroïdes.* Hedw. *Hypnum.* Lin. Tige droite ressemblant à un petit arbre qui serait surmonté d'un faisceau de branches légèrement recourbées. Feuil. d'un jaune luisant, à nervure totale,

denticulées au sommet, plissées sur les bords. Pédicelle latéral, tortillé. Urne droite. Opercule conique. *En touffe dans les prés marécageux.*

L. Subtile. *L. Subtilis.* Hedw. Tige grêle, rampante, divisée en rameaux déliés, rapprochés, simples, filiformes. Feuil. sans nervure, un peu écartées, lancéolées-linéaires, lâchement imbriquées. Pédicelle tortillé naissant de la tige. Urne amincie à sa base, le plus souvent courbée. Opercule conique. *Sur les troncs d'arbres et sur les pierres.*

L. Plane. *L. Complanata.* Timn. *Hypnum.* Lin. Tige couchée, à rameaux allongés, et dont les extrémités se terminent ordinairement par des filaments. Feuilles sans nervure, courtement acuminées, très entières, d'un vert luisant. Pédicelle filiforme. Urne droite, oblongue. Opercule à bec effilé. Croît sur les arbres en touffe couchée. *Je l'ai trouvée en fruit au bois d'Havré.*

L. Trichomanoïdes. *H. Trichomanoïdes.* Leys. *Hypnum.* Lin. Ressemble assez à la précédente. Tige couchée, irrégulièrement rameuse. Feuilles lancéolées, un peu obtuses, recourbées en arrière, dentées au sommet, à nervure partielle qui se bifurque; pédicelle filiforme, tortillé. Urne ovoïde. Opercule acuminé. *Commune sur les vieux troncs d'arbres et dans les lieux humides.*

HYPNE.

Hypnum (En grec, *mousse*). Urne ovale presque toujours inclinée, arquée. Fleurs mâles placées aux aisselles des feuil. Opercule conique prolongé en bec. Dents du péristome interne perforées ou solides.

H. Luisant. *H. Lucens.* Tiges couchées, rameuses à la base, à rameaux simples, fragiles. Feuil. grandes, planes, ovales, luisantes, d'un vert pâle, sans nervure et disposées comme sur 4 rangs. Pédicelle latéral flexueux. Urne ovale. Opercule conique en bec long et pointu. *Sur la terre. Assez rare.*

H. Rusciforme. *H. Rusciforme.* Weis. Ressemble au *Fontinalis.* Tige nageante. Feuil. imbriquées, ovales; opercule convexe à pointe effilée. *Attaché aux pierres dans les eaux.*

H. Dentelé. *H. Denticulatum.* Tige couchée, rameuse. Feuil. imbriquées sur quatre rangs. Pédicelle tortillé. Urne striée. Opercule aigu. *Dans les mares. Très rare.*

H. des Rivières. *H. Riparium.* Tige rampante. Feuil. distantes, lancéolées, étalées, se prolongeant en pointe très longue; celles du sommet

se réunissent en un faisceau d'un vert jaunâtre; la nervure est partielle. Pédicelle rougeâtre. Urne penchée. Opercule aigu. *Sur les bords des eaux.*

H. Rude. *H. Squarrosum.* Tige couchée, à rameaux redressés. Feuil. ovales, dentées, lâchement imbriquées, binervées à la base, réfléchies en crochet et sans nervure. Pédicelle rude. Urne arrondie. Opercule conique. *Bois ombragés.* Commun.

H. Flottant. *H. Fluitans.* Tige filiforme, couchée ou flottante; les stériles simplement pennées. Feuil. éparses, étroites, à peine denticulées et dirigées d'un seul côté à l'extrémité des rameaux. Pédicelle filiforme très long. Urne oblongue un peu courbée. Opercule conique. *Dans les fossés.* Commun.

H. des Marais. *H. Palustre.* Tige filiforme, rampante, divisée en rameaux simples, droits, un peu courbés au sommet. Feuil. sans nervure, dirigées d'un même côté. Urne penchée. *Bords des ruisseaux.* Belœil.

H. en Lanières. *H. Loreum.* Tige rampante, redressée, d'une consistance cassante, à rameaux rougeâtres, rapprochés, souvent arqués. Feuil. lancéolées, aiguës, étalées, recourbées en crochet, dentées au sommet et marquées à la base de 4 stries courtes. Pédicelle lisse, tortillé. Urne arrondie, ovale. Opercule conique en pointe. *Bois secs, sur terre.*

H. a long Bec. *H. Longirostre.* Tige redressée à rameaux recourbés. Feuil. striées, à bords réfléchis et serrulés. Pédicelle lisse. Urne grande, courbée. Opercule à bec effilé, recourbé au sommet. *Dans les bois.* Havinnes.

H. Fourgon. *H. Rutabulum.* Tige couchée à rameaux droits, nombreux. Feuil. ovales, acuminées, serrulées au sommet, à nervure partielle, dentées sur les bords. Pédicelle rude comme une lime si on le passe entre les dents. Urne ovoïde. Opercule conique. *Au pied des arbres ou des murs, en avril ou mai.* Commun.

H. a queue de Renard. *H. Alopecurum.* Tige redressée, dégarnie à la base, rameuse vers le haut en branches nombreuses et rapprochées. Feuil. ovales, aiguës, dentées, à nervure forte, partielle. Pédicelle lisse. Urne oblongue, arquée. Opercule en bec recourbé. *Au pied des arbres.*

H. queue de Rat. *H. Myurum.* Poll. Tige rampante, à rameaux nombreux, grêles, déliés, droits. Feuil. densement imbriquées, concaves, aiguës, légèrement serrulées, à nervure partielle. Urne inclinée. Opercule conique, un peu aigu. *Sur terre, dans les bois.*

β. *Gracilescens. Kic.* Rameaux filiformes. Feuil. étroites.

H. Velouté. *H. Velutinum.* Tige rampante à rameaux nombreux, serrés et redressés. Feuil. d'un beau vert luisant, lâchement imbriquées, étalées, acuminées, à nervure partielle, lancéolées et denticulées. Pédicelle rude. Urne ovoïde plus ou moins penchée. Opercule conique. *Sur les pierres et au pied des arbres.* Commun.

H. Capillaire. *H. Piliferum.* Tige longue, couchée, divisée en rameaux disposés sur deux rangs, terminés, ainsi que les jeunes pousses, en une pointe piliforme due à ses feuil. exactement imbriquées. Pédicelle scabre. Urne oblongue, bossue. Opercule recourbé. *Sur la terre, dans les bois humides.*

H. Luisant. *H. Lutescens.* Tige couchée. Rameaux nombreux épars, redressés, s'entrelaçant les uns dans les autres. Feuil. ovales-lancéolées, striées, très finement acuminées. Pédicelle rude. Urne oblongue, arquée. Opercule conique, aigu. *Croît sur les murs et dans les haies en larges touffes d'un vert luisant.*

H. Blanchatre. *H. Albicans.* Neck. Tiges redressées à rameaux cylindriques droits. Feuil. serrées, lancéolées, finement acuminées à trois nervures à la base; pédicelle lisse. Urne ovale, arquée. Cils du péristome au nombre de trois. Opercule conique, court, aigu. *Dans les lieux humides. Kic.*

H. des Murailles. *H. Murale.* Tige rampante, rameuse à la base, à rameaux rapprochés, cylindriques. Feuil. imbriquées, ovales, concaves, entières, munies d'une nervure partielle. Pédicelles lisses, nombreux. Urne ovale, bossue. Opercule à long bec. *Sur les pierres et les vieux murs.* Commun.

H. Cyprès. *H. Cupressiforme.* Tige couchée, irrégulièrement pinnée, garnie de feuil. recourbées en faux, aiguës, dirigées d'un seul côté sans nervure et légèrement dentées sur les bords, d'un vert pâle ou jaunâtres. Pédicelle tortillé. Urne cylindrique peu penchée. Opercule conique à pointe courbée. *Croît sur terre et au pied des arbres, en touffe.* Commun.

.β *Filiforme.* Brid. Feuilles étroites, d'un vert plus foncé.

H. Paillet. *H. Stramineum.* Diks. Tige droite, peu rameuse, grêle, filiforme. Feuil. ovales-lancéolées, légèrement obtuses, à nervure partielle, lâchement imbriquées. Pédicelle très long, filiforme. Urne oblongue, courbée; opercule conique, acuminé. *Reconnaissable à la couleur jaune-paille de ses feuilles.* Dans les bruyères.

H. Pur. *H. Purum.* Tige redressée, à rameaux disposés sur un seul plan comme les barbes d'une plume. Feuil. ovales, larges, concaves, entières, obtuses, à nervure partielle, densement imbriquées. Pédicelle

long. Urne courbée. Opercule conique. *Dans les prés et sur les bords des bois.* Commun.

H. Mutique. *H. Muticum.* Sw. *Parietinum.* Lin. Ressemble au précédent et n'en diffère que par ses tiges d'un rouge vif et par la couleur verte de ses feuil. *Dans les bois ombragés.* Commun.

H. Triangulaire. *H. Triquetrum.* Tige ferme, épaisse, presque droite. Rameaux inégaux, arqués. Feuilles étalées, triangulaires, subulées, striées. Pédicelle ferme. Urne ovale, grosse. Opercule conique. *Dans les bois, en avril.*

H. a bec court. *H. Brevirostre.* Chev. Tige droite, les stériles bipinnées. Feuil. ovales, un peu en cœur, pointues, striées, dentées sur les bords, ayant deux nervures divergentes, terminées par une pointe flexueuse légèrement denticulée. Pédicelle court. Urne oblongue. Opercule conique, à pointe recourbée. *Dans les bois, en mai.*

H. Aigu. *H. Cuspidatum.* Tige presque droite, pinnée, à rameaux raccourcis, atténués, en pointe acérée. Feuil. étalées, concaves, cordiformes, entières, sans nervure. Urne arquée, oblongue. Opercule conique, obtus. *Dans les marais.* Commun.

H. des Sapins. *H. Abietinum.* Tige couchée, sèche et cassante, à rameaux étalés, raides, linéaires. Feuil. étalées, cordiformes, presque droites, rudes, traversées par une nervure qui s'évanouit au sommet et marquées de deux stries en forme de plis. Urne oblongue, arquée. Opercule conique à pointe droite. Sa teinte est roussâtre. Ne fructifie jamais. *Dans les bois arides.*

H. Allongé. *H. Prœlongum.* Tige rampante, grêle, à rameaux aplatis. Feuil. cordiformes, étalées surtout sur la tige, dentées sur les bords jusqu'à la base, aiguës, à nervure partielle. Pédicelle rude. Urne ovale. Opercule à bec effilé. *Croît au pied des arbres en touffes épaisses, d'un vert pâle ou jaunâtre.*

H. Fougère. *H. Filicinum.* Tige presque droite, à rameaux distants. Feuil. dirigées d'un seul côté, oblongues, acérées, munies d'une nervure et à peine dentées sur les bords. Urne ovoïde, rétrécie sous le péristome. Opercule conique, court, aigu. Naît en touffes épaisses, d'un vert foncé mêlé d'une teinte roussâtre. *Dans les prés.*

H. en Faulx. *H. Uncinatum.* Hedw. Tige couchée, divisée au sommet en rameaux disposés sur deux rangs irréguliers. Feuil. subulées, courbées en faulx, à nervure saillante; celles du sommet plus longues, plus rapprochées, terminées par une pointe longue, sétacée, en crochet. Pédicelle lisse. Urne droite, jaunâtre. *Croît au pied des arbres; sa couleur est d'un vert jaunâtre soyeux.*

H. Mollusque. *H. Molluscum.* Hedw. *Crista-castrensis.* Lin. Tige couchée, ascendante, bipinnée, à rameaux rapprochés, à sommets roulés en crosse et crépus. Feuil. lancéolées, denticulées, courbées en faulx, sans nervure. Pédicelle court. Urne arquée. Opercule conique. *Bois humides. Ath.*

β. *Crista-Castrensis.* Plus grand, plus grêle, régulièrement pectiné.

H. Éclatant. *H. Splendens.* Hedw. Tige couchée, régulière. Rameaux bipinnés. Feuilles ovales-lancéolées, aiguës, dépourvues de nervure, à dents écartées sur les bords. Pédicelles agrégés. Urne arquée avec un bec crochu. Remarquable à son aspect luisant et d'un vert jaunâtre. *Commun en mai, dans nos bois; rare en fructification.*

H. Tamarix. *H. Tamariscinum.* Hedw. *Delicatulum.* Lin. Tige droite, ferme, deux ou trois fois pinnée. Feuilles très petites, cordiformes, acuminées, serrulées, striées, papilleuses sur leur face dorsale. Urne grande, arquée. Opercule en bec recourbé, d'un vert foncé. *Commune et très élégante espèce, partout sur la terre et les murs ombragés, en avril.*

FONTINALE.

Fontinalis. Capsule oblongue, latérale, presque sessile, recouverte presque totalement par le perichœtium. Péristome double; l'extérieur à 16 dents réfléchies; l'intérieur conique et en réseau; les *fontinales* sont monoïques ou dioïques; les gemmules axillaires sont les fleurs mâles.

F. Incombustible. *F. Antipyretica.* Tigès très longues. Feuil. lâchement imbriquées, ovales-lancéolées, très pointues et carénées; les urnes sont latérales, presque sessiles et cylindriques, enveloppées à leur base de fol. peu allongées. Au moment de la fructification, la *fontinale* élève ses tiges hors de l'eau et les enfonce à l'époque de la maturité. *Commune à Ghlin dans le ruisseau près de la verrerie.*

F. Petite. *F. Minor.* Lin. *Squamosa.* Hedw. Plus petite que la précédente, mais en conserve tous les caractères. *Rare.*

BUXBAUMIE.

Buxbaumia (Dédié au Muscologue Buxbaume). Capsule terminale, oblique, plane en dessus, renflée en dessous. Péristome double. L'extérieur composé de cils nombreux, filiformes, simples; l'intérieur formé par une membrane conique plissée.

B. sans Feuille. *B. Aphylla.* Hedw. Genre des plus singuliers. Tige presque nulle, ne formant qu'une sorte de tubercule couvert de petits poils, sans nervure, réticulé et divisé en segments capillaires. Pédicelle rude, tuberculeux, entouré à sa base par les reste d'une graine courte. Toute la plante est d'un rouge orangé ou brunâtre. *Croît sur les bois pourris.*

NECKÈRE, Hedw. HYPNE, Lin.

Neckera. Dents externes du péristome alternes avec les dents internes. Capsule dimidiée. Péristome double à seize dents chacun; l'intérieur formé de 16 cils réunis entre eux à la base par une courte membrane.

N. Crépue. *N. Crispa.* Hedw. L'aspect de cette mousse est élégant. Feuil. oblongues, ridées ou ondulées transversalement. Urne ovale, portée sur une soie latérale assez longue. *Excessivement commune dans les localités montueuses, sur les troncs des arbres et sur les rochers.*

N. Ailée. *N. Pennata.* Ne diffère de la précédente qu'au moment de la fructification; l'urne est ovale, recouverte d'un opercule d'un rouge vif. *Sur les troncs des arbres.*

N. Viticuleuse. *N. Viticulosa.* Hedw. Tige très rameuse, couchée et diffuse, roussâtre, d'un vert foncé au sommet. Feuil. lancéolées à nervure partielle, étalées, recourbées. Pédicelle latéral. Urne ovale, penchée. *Forme sur les arbres des touffes sarmenteuses.*

N. Tronqué. *N. Curtipendula.* Tige ferme, couchée et diffuse, ainsi que les rameaux irrégulièrement pennés. Feuil. ovales très acuminées, serrulées au sommet et recourbées. Pédicelle latéral, peu allongé. Urne oblongue, droite. Opercule conique. Rarement en fruit. *Sur la terre et au pied des arbres.*

ORTHOTRIC.

Orthotrichum (En grec, *cheveux droits*). Capsule droite, lisse ou sillonnée longitudinalement. Péristome externe, formé de 16 dents rapprochées par paires, larges et courtes, déjetées en dehors après l'émission des graines; l'interne formé de 8-16 cils alternants avec les dents, réfléchis en dedans et manquant dans quelques espèces; coiffe campanulée, hérissée de poils droits et raides; fleurs mâles tantôt en têtes terminales, tantôt à l'aisselle des feuilles.

O. Strié. *O. Striatum*. Schr. *Bryum*. Lin. Tige droite, rameuse. Feuil. oblongues, lancéolées, à bords repliés. Dents du péristome externe roulées en dehors dans l'état de sécheresse. Coiffe verdâtre. Opercule pointu. *Commun sur les arbres, où il forme des groupes irréguliers, peu serrés.*

O. Diaphane. *O. Diaphanum*. Schr. Tige courte, rameuse. Feuilles lancéolées, unistriées, à bords roulés et se terminant par un poil blanc denticulé. Urne sillonnée. Coiffe couleur de paille. *Très commun le long des routes, sur les arbres qu'il tapisse tout d'un côté.*

O, Voisin. *O. Affine*. Schw. Tiges rameuses. Feuil. lancéolées, très aiguës, traversées par une nervure obtuse. Dents du péristome interne, noueuses. Urne immergée. *Commun sur les arbres, en groupe d'un vert jaunâtre.*

O. Crépu. *O. Crispum*. Hedw. Tige droite et rameuse, rougeâtre à la base. Feuil. linéaires, subulées, étalées par l'humidité, mais tortillées par la sécheresse, vert-jaunâtre. Urne à huit côtes. Coiffe pâle, hérissée. *Sur les troncs des hêtres, en touffes.*

O. en Cupule. *O. Cupulatum*. Hoff. Tige droite, divisée en rameaux courts. Feuil. lancéolées à bords réfléchis, à pointe effilée. Urne striée, à demi-enfoncée dans les feuilles. *Sur les chênes*. Rare.

O. Anomale. *O. Anomalum*. Hedw. Tige rameuse, dressée. Feuilles lancéolées, entières, d'un vert foncé. Urne oblongue, striée. Coiffe hérissée de poils. *Abondant sur les murs et les rochers.*

TÉTRAPHIS.

Tetraphis (Quatre dents). Péristome simple à 4 dents triangulaires, dressées. Capsule droite, couverte par une coiffe campanulée, déchirée à sa base en plusieurs lanières.

T. Transparent. *T. Pellucida*. Hedw. Tiges droites, simples, les unes fertiles, les autres stériles. Feuil. transparentes, disposées en spirale. *Sur les rochers et dans les chemins creux*. Commun.

TORTULE.

Tortula. Péristome formé de 16–32 cils très allongés, filiformes, contournés en spirale, libres jusqu'à la base. Coiffe fendue latéralement.

T. Onguiculée. *T. Unguiculata*. Brid. *Bryum*. Lin. Tige allongée, droite, rameuse. Feuil. linéaires, lancéolées, carénées, obtuses, contour-

nées et redressées en séchant. Pédicelle droit, tortueux. Urne cylindrique. Cette mousse plus ou moins crispée, d'un vert roussâtre, *croît sur la terre*, *les murs et les toits*.

T. Fausse. *T. Fallax*. Brid. Ne diffère de la précédente que par ses feuil. étalées à leur extrémité et surtout à celles du périchèse des fleurs mâles qui sont sans nervure. *Dans les chemins argileux*.

T. Roulée. *T. Convoluta*. Sm. Tige courte, rameuse. Feuil. lancéolées, petites, acuminées, appliquées sur la tige, roulées en tube. Pédicelle capillaire plus ou moins jaunâtre, entouré de feuil. obtuses. *Sur les murs*. Assez rare. Printemps.

T. sans Nervure. *T. Enervis*. Hook. Tige très courte. Feuil. linéaires, lancéolées, à bords roulés en dessus. Pédicelle rougeâtre. *Sur les vieux murs*. Très rare. Kic.

T. Raide. *T. Rigida*. Turn. Tige presque nulle. Feuil. d'un vert foncé, oblongues, concaves, à bords roulés en dessus. Pédicelle rougeâtre, droit. Dents du péristome d'un rouge vif. *Com. dans les ter. argileux*.

T. des Murailles. *T. Muralis*. Hedw. *Mnium*. Lin. Tige courte, simple, un peu rameuse. Feuil. linéaires, obtuses, à bords roulés, à nervure prolongée en un poil blanc; les inférieures plus petites, imbriquées, d'un brun roussâtre. Pédicelle rougeâtre. *Com. sur les murs et les pierres*.

T. d'Été. *T. OEstiva*. Beauv. Diffère de la précédente par son port plus grêle, plus élégant, d'un vert gai. Feuil. plus longues, ayant au sommet une petite pointe sans poil. En fruit en été. *Sur les murs*.

T. a Feuilles en coin. *T. Cuneifolia*. Turn. Feuil. larges, ovales, courtes, concaves, terminées par une très petite pointe. *Sur la terre argileuse*. Kic.

T. Rurale. *T. Ruralis*. Schw. *Bryum*. Lin. Tige assez haute, rameuse. Feuil. ovales, obtuses, tortillées, terminées par un poil blanc denticulé; traversées par une forte nervure rougeâtre. *En touffe velue sur les toits et les murs*.

T. Subulée. *T. Subulata*. Hedw. *Bryum*. Lin. Tige courte, simple. Feuil. en rosette, à nervure saillante au sommet se prolongeant en pointe courte. Urne fort longue, rouge, brune à sa maturité. *Partout dans les terrains ombragés*. Commune.

WEISSIE, Hedw. MNIUM, Lin.

Weissia. Fleurs terminales dioïques. Capsule droite, symétrique, sans apophyse. Péristome simple, à 16 dents droites, entières, imperforées. Coiffe en forme de capuchon.

W. Rougeatre. *W. Rubella.* Rochl. Tige droite, peu rameuse. Feuil. imbriquées, à sommet très aigu, à bords repliés; les inférieures rougeâtres. Pédicelle droit, rougeâtre. *Dans les terrains marécageux.* Kic.

W. Lancéolée. W. *Lanceolata.* Mart. Tige courte, garnie de feuilles lancéolées; nervure en pointe. Dents du péristome à lignes transparentes. Coiffe fendue latéralement. *Sur les murs.*

W. Fugitive. *W. Fugax.* Mart. Tige courte, rameuse. Feuil. linéaires, lancéolées, crépues et contournées en dedans à l'état sec. Pédicelle très fin, jaunâtre. Opercule à bec recourbé. *Sur les rochers.* Antoing.

W. Verdatre. *W. Viridula.* Hedw. Feuil. caniculées. Pédicelle long. Opercule à pointe effilée; sa couleur est d'un vert jaunâtre. *Dans les terrains argileux.* Commune. *Kic.*

W. Vrillée. *W. Cirrhata.* Hedw. *Mnium.* Lin. Tige droite, rameuse. Feuil. étroites, longues, lancéolées, recourbées en faucille; nervure longitudinale; urne d'un vert brun avec un anneau rougeâtre. *Croît dans les terrains tourbeux en touffes épaisses, d'un vert jaunâtre.*

GRIMMIE.

Grimmia. Urne terminale. Coiffe en forme de cloche. Dents du péristome assez courtes, égales, rarement perforées ou divisées.

G. Crépue. *G. Crinita.* Brid. Tige droite, courte, peu rameuse. Feuil. imbriquées, ovales, concaves, d'un vert noirâtre en desséchant; les inférieures blanches au sommet. Les supérieures finissant brusquement en un long poil blanc diaphane. Urne oblongue. Opercule conique. *Forme sur les murs de larges plaques lanugineuses.*

G. Cribreuse. *G. Cribrosa.* Hedw. Tige droite, rameuse. Feuil. imbriquées, lancéolées, cuspidées et terminées par un poil blanc du double de leur longueur. Urne cachée au milieu des feuil. Dents du péristome criblées vers la base de trous disposés en réseau. *Sur les toits.* Commune à Havinnes *et sur les murailles de la cure de Ghlin.*

G. a Pédicelle oblique. *G. Plagiopodia.* Hedw. Tige courte, garnie de feuil. ovales, imbriquées; les inférieures obtuses. Les supérieures terminées par un long poil blanc. Urne recouverte en partie par les feuil. Opercule mamelonné. *En coussinets sur les toits et les murs.* Extrêmement commune.

G. Coussinet. *G. Pulvinata.* Sm. Touffes d'un vert foncé, d'un aspect moins blanchâtre que les autres. Feuil. imbriquées, concaves; les supérieures finissant par un poil blanc plus court. Pédicelle jaunâtre, arqué. *Sur les toits.* Commune. *Kic.*

TRICHOSTOME, Hedw. BRY, Lin.

Trichostomum. Capsule terminale, pédicellée. Péristome formé de 16 dents égales, filiformes, divisées jusqu'à la base, ou de 32 rapprochées par paires. Coiffe campanulée.

T. Blanchatre. *T. Canescens.* Hedw. *Bryum.* Lin. Tige d'abord couchée à la base, droite ensuite et bifurquée, garnie de feuilles d'un vert jaunâtre sans nervure, imbriquées, terminées par une pointe blanche, aiguë, recourbée. Pédicelle rouge. *Dans les lieux ombragés et les bruyères.*

T. Éricoïde. *T. Ericoïdes.* Schr. *Bryum.* Lin. Tige plus longue que celle de la précédente, rameuse. Feuil. imbriquées, lancéolées, recourbées, pourvues d'un poil moins long. Pédicule rouge. Se distingue du précédent par la pâleur de sa verdure. *Sur les collines rocailleuses.*

DICRANE.

Dicranum (Du mot grec *dis,* deux, *kranon,* tête). Péristome simple, composé de 16 dents larges, divisées en deux à-peu-près jusqu'à moitié, et dont la coiffe est fendue latéralement. Feuil. insérées tout autour de la tige, mais souvent déjetées d'un seul côté.

D. a Balais. *D. Scoparium.* Hedw. *Bryum.* Lin. Espèce la plus grande du genre; tige simple ou à peine rameuse, droite et couverte de feuil. longues, déjetées toutes d'un seul côté, luisantes, d'un vert jaunâtre. Les capsules qui naissent à l'extrémité de la tige sont ordinairement solitaires et portées sur un long pédicelle; elles sont arquées et leur opercule est très long. *Sur la terre.* Commun.

β. *Latifolium.* Kic. Feuilles plus larges à la base.

ϒ. *Undulatum.* Kic. Feuilles transversalement ondulées.

D. Glauque. *D. Glaucum.* Hedw. *Bryum.* Lin. Forme dans nos bois des touffes larges et très serrées d'un vert blanchâtre, composées de tiges rameuses très rapprochées et couvertes de feuilles presque blanches et obtuses. Capsule d'un brun foncé, petite. Pédicelle court de même couleur. *Je ne l'ai jamais trouvé en fruit.* Commun au bois d'Havré.

D. Pourpre. *D. Purpureum.* Hedw. *Mnium.* Lin. Tige droite, plusieurs fois divisée. Feuil. lancéolées, linéaires, étalées quand elles sont humides, crispées à l'état sec. Nervure purpurine. Pédicelles rouges, luisants, aussi longs que la tige. *Sur les murs et les toits, en touffes.* Commun.

D. Pale. *D. Pallidum.* Web. Pédicelle 4 à 5 fois plus long que la tige, couleur de paille. *Dans les chemins.* Rare. *Kic.*

D. Hétéromalle. *D. Heteromallum.* Hedw. *Bryum.* Lin. Tige droite, peu rameuse. Feuil. sétacées, à peine dentées, déjetées d'un même côté. Pédicelle pâle. Urne ovoïde. Opercule en bec effilé. *Forme de petits gazons d'un vert gai, le long des bois.*

D. Variable. *D. Varium.* Hedw. *Bryum.* Lin. Diffère de la précédente espèce, d'après M.r Kickx, par la couleur des pédicelles rouges, tortillés et son opercule dont la pointe est droite ou courbée. *Dans les chemins creux et humides.*

D. queue d'Écureuil. *D. Sciuroïdes.* Sw. *Hypnum.* Lin. Tige rampante, grêle, à rameaux redressés, bi-ou trifurqués. Feuil. imbriquées, étalées par l'humidité, appliquées sur la tige par la sécheresse, d'un vert luisant, dirigées un peu plus d'un côté que de l'autre. Pédicelle tortillé, rougeâtre. Urne droite. Opercule conique. *Sur les grosses branches et le tronc des arbres.* Commun.

FISCIDENS.

Fiscidens (En latin, *dent fendue*). Ce genre forme la seconde section des *dicranes;* il a des fleurs monoïques dont les mâles forment des bourgeons axillaires. Ses feuil. sont insérées sur deux rangs opposés; les bords supérieurs sont divisés en deux lames qui embrassent la tige.

F. Adianthe. *F. Adianthoïdes.* Hedw. *Hypnum.* Lin. Tige longue, droite, rameuse, à rameaux allongés. Feuil. imbriquées, planes et dentées en scie, un peu serrulées, engaînantes; leur sommet se crispe par la dessication. Pédicelle flexueux, rouge. Urne recourbée d'un brun jaunâtre. Opercule en forme de bec. *Dans les bois humides.* Commun.

F. a Feuilles d'If. *F. Taxifolius.* Hedw. *Hypnum.* Lin. Feuil. peu imbriquées, distiques, denticulées au sommet. Pédicelle radical, tortillé, rouge, recourbé. *Assez commun en automne dans les lieux humides. Kic.*

F. Bryoide. *F. Bryoïdes.* Hedw. *Hypnum.* Lin. M.r Kickx lui donne des feuil. imbriquées, et M.r Chevalier des feuil. non imbriquées; j'incline pour l'opinion du premier. Pédicelle terminal. Urne ovoïde, droite. Opercule à pointe courte et courbée. *Bois de l'Allemont, près de* Tournay.

SPLACHNE.

Splachnum. *Lin.* (Viscère). Capsule terminale dont le péristome est simple, à 16 dents réunies par paires ou quelquefois quatre

par quatre, se réfléchissant complètement en dehors après l'ouverture de la capsule. Coiffe petite, campanulée.

S. Ampoulé. *S. Ampullaceum.* Tige droite, simple, quelquefois rameuse par l'addition d'une nouvelle pousse. Feuilles grandes, étalées, élégamment réticulées. Capsules longuement pédicellées, droites. Pédicelle très long, rouge, portant une apophyse pyriforme sur laquelle est placée l'urne. *Dans les lieux tourbeux, souvent dit M.r Kicx, parmi les vaccinium oxycoccos.*

POLYTRIC.

Polytrichum (En grec, *beaucoup de cheveux*). Capsule pédicellée, terminale. Péristome simple de 32-64 dents également espacées, recourbées intérieurement, et dont les extrémités sont réunies par une membrane horizontale qui recouvre l'ouverture de la capsule. Coiffe petite, fendue obliquement, tantôt glabre, tantôt recouverte de poils plus ou moins longs.

P. Commun. *P. Commune.* Tige simple, droite, un peu recourbée à la base. Feuil. allongées, linéaires, recourbées, sans côte, marquées sur leurs bords et sur la carêne de dentelures aiguës; les périchétiales transparentes. Pédicelle rougeâtre de la longueur de la tige. Urne tétragone, ovale. *Très commun.*

β. *Uliginosum.* Wallr. Tige très haute. Feuil. plus longues et étalées. Urne plus grosse. *Dans les lieux marécageux.* Kic.

P. Superbe. *P. Formosum.* Hedw. Tige simple, droite, haute de 4 à 5 pouces. Feuil. très étroites, allongées, linéaires, dentées en scie sur les bords. Pédicelle orange, de deux pouces de hauteur. Urne oblongue parsemée d'impressions punctiformes. *Dans les bois secs et montueux.* Kic.

P. Genévrier. *P. Juniperinum.* Hedw. Tige couchée à la base, relevée, chargée de feuil. raides, un peu élargies à la base, puis linéaires, acuminées, étalées dans l'état humide, appliquées contre la tige dans l'état sec. Pédicelle rougeâtre, allongé. *Commun.*

P. Pilifère. *P. Piliferum.* Tige droite, simple, racourcie; ressemble beaucoup à l'espèce précédente et n'en diffère que par ses feuil. supér. terminées par un long poil blanc. *Bords des chemins sablonneux.*

CATHARINÉE.

Catharinea. Ne diffère des *polytrics* que par la coiffe, qui, au lieu d'être couverte de poils longs, épais et soyeux, ne présente que quelques poils épars.

C. Ondulée. *C. Undulata.* Brid. *Bryum.* Lin. Tige droite, simple, allongée, rarement divisée. Feuil. recourbées, pointues, crépues dans l'état sec et traversées par une nervure saillante. Pédicelle rouge-pâle. Urne légèrement arquée et penchée à sa maturité. Opercule convexe terminée par un bec long. *Dans les endroits humides.* Commune.

C. Urnigère. *C. Urnigera.* Kic. *Polytrichum.* Lin. Tige couchée, redressée, ordinairement rameuse. Feuil. élargies à la base, raides, lancéolées, aiguës, serrulées, d'un vert glauque. Pédicelle grêle, pâle. Urne droite, cylindrique. Opercule convexe, à pointe recourbée. *Bois montueux.*

C. Aloïde. *C. Aloïdes.* Rochl. *Polytrichum.* Lin. Tige courte, droite, assez souvent rameuse. Feuil. lancéolées-linéaires, dentées en scie dans toute leur longueur comme celles de l'Aloës. Pédicelle mince, flexueux. *Dans les chemins humides.*

C. Naine. *C. Nana.* Rochl. Tige très simple, très courte, droite. Feuil. lancéolées, un peu obtuses, marquées de quelques dents au sommet. Pédicelle tortillé, filiforme. Urne turbinée. *Sur les bruyères.*

DEUXIÈME FAMILLE.

HÉPATIQUES. 1re cl., ord. 2.

Cette famille tient le milieu entre les mousses et les lichens; elle aime les lieux sombres et humides. Ses différents genres sont terrestres ou parasites, rampants, appliqués sans une forte adhésion, ou garnis dans leur partie inférieure de fibrilles radicales très menues.

Linné qui n'a décrit que 47 espèces d'hépatiques les a toutes groupées dans ces 5 genres : *Jungermannia, Targiona, Marchantia, Riccia* et *Anthoceros;* Mich. y a ajouté le genre *Sphœrocarpus.* Les genres nombreux et les divisions de Sprengel, Palisot Beauvois, Radi, n'ont point été généralement admis par les auteurs.

JONGERMANNE.

Jungermannia. Capsule renfermée dans un calice membraneux, sortant à sa maturité, portée sur un pédicelle plus ou moins long et se divisant jusqu'à la moitié ou jusqu'à la base en quatre valves. Cette capsule renferme des séminules nombreuses, entremêlées de filaments en spirales; elle varie par sa forme ronde ou allongée, par sa division en quatre valves jusqu'à la base ou

seulement jusqu'à la moitié. Toutes les *jongermannes* fructifient au printemps.

§ I. *Fronde simple, plus ou moins lobée, presque toujours palmée, ne présentant pas de folioles distinctes.*

J. GRASSE. *J. Pinguis.* Hook. Expansions divisées en lobes peu réguliers, légèrement sinueuses sur les bords. Capsules nombreuses, pourvues d'une gaîne épaisse, largement ouverte. *Sur les bords des fossés.*

J. MULTIFIDE. *J. Multifida.* Hock. Se partage en feuil. pinnées, linéaires. Capsules oblongues, naissant à la marge des principales divisions, et sortant d'une gaîne assez allongée. *Dans les prés marécageux.* Commune.

J. DE BLAISE. *J. Blasia.* Feuil. couchée, obovale, univerve, ondulée-lobée. Capsule ovale, sortant d'une gaîne placée vers l'extrémité supérieure de la nervure; elle est portée par un long pédicelle filiforme. *Forme des expansions foliacées d'un vert clair; au bord des fossés.*

J. ÉPIPHYLLE. *J. Epiphylla.* Feuil. couchée, obovale, épaissie au milieu, divisée en lobes obtus et sinués; ses expansions adhèrent au sol par de nombreuses radicules. Pédicelle à l'extrémité des lobes. *Le long des ruisseaux et dans les bois humides.*

J. FOURCHUE. *J. Furcata.* Lin. Feuil. rampante, linéaire, à une nervure médiane, d'où naissent d'une gaîne plissée les pédicelles des capsules qui se trouvent rarement dans cette plante. *Croît en larges plaques sur les arbres.* Commune.

§ II. *Tige simple ou rameuse, ou rampante ou redressée, couverte de petites feuilles distiques de forme variable.*

J. DORADILLE. *J. Asplenoïdes.* Lin. Tiges grandes, couchées, simples ou un peu rameuses, réunies en gazon. Feuil. larges, arrondies, disposées sur deux rangs et se recourbant toutes du même côté, à bords finement dentés. Pédicelle terminal et latéral; capsules d'un brun rougeâtre, à quatre valves linéaires. *Vient dans les lieux humides et ressemble au* fiscidens.

J. LANCÉOLÉE. *J. Lanceolata.* Ressemble beaucoup à la précédente, mais est plus petite dans toutes ses parties. *Sur la terre dans les lieux humides.*

J. A PLUSIEURS FLEURS. *J. Polyanthos.* Lin. Tige couchée, grande, rameuse. Feuil. distiques, imbriquées, horizontales, tronquées à leur

insertion à la tige. Pédicelle naissant du dos de la tige; elle a une gaîne très courte et une capsule d'un brun rouge. *Croît sur la terre dans les endroits couverts.*

J. A DEUX DENTS. *J. Bidentata.* Lin. Tige rameuse, rampante. Feuil. imbriquées, ovales, échancrées en deux dents aiguës ou bifides, concaves en dessous; stipules divisées en deux, trois ou quatre fides. *Croît en touffe d'un vert jaunâtre sur la terre humide et au pied des arbres.* Commune.

J. HÉTÉROPHYLLE. *J. Heterophylla.* Feuil. imbriquées; les inférieures bidentées; les supérieures entières ou sinuées au sommet. Stipules quadrifides. *Dans les terrains argileux.*

J. TAMARIX. *J. Tamarisci.* Lin. Tige rampante, rameuse, à rameaux penniformes. Feuil. imbriquées dont le lobe supérieur est arrondi; tandis que l'inférieur est ovale en forme de sac sur les côtés des stipules; oreillettes un peu roulées en dessous et légèrement incisées à la base. Très commune sur les hêtres. Toute la plante est d'un pourpre noirâtre, sa saveur est peu prononcée.

J. DILATÉE. *J. Dilatata.* Lin. Ressemble à la précédente; s'en distingue par ses rameaux plus rapprochés qui renflent à leurs extrémités. Vient sur les troncs des arbres en larges touffes rondes, d'un vert rougeâtre. Sa saveur est âcre, exhalant, quand on la mouille, une odeur de safran.

J. LÉGÈRE. *J. Lœvigata.* Schrad. Tige sarmenteuse, divisée en rameaux bipinnés. Feuil. imbriquées, obliquement ovales, vernissées en dessus, luisantes, tantôt d'un vert foncé ou tantôt d'un vert jaunâtre. Goût de poivre prononcé. *Croît par larges touffes épaisses sur la terre et au pied des arbres.*

J. A LARGES FEUILLES. *J. Platyphylla.* Lin. Tige couchée, à rameaux distiques se dénudant dans leur vieillesse. Feuil. imbriquées, cordiformes, obtuses; leurs lobes supérieurs arrondis. *Vient en larges touffes d'un vert foncé sur le tronc des arbres. Saveur un peu poivrée.* Commune.

J. APLATIE. *J. Complanata.* Lin. Tige rampante, irrégulièrement rameuse, sans radicule en dessous. Feuil. d'un vert clair, imbriquées, arrondies, disposées sur deux rangs, repliées à la base en une sorte d'oreillette ovale. Pédicelle terminal. *Sur le tronc des arbres dans les bois, en larges touffes aplaties d'un vert jaunâtre.*

J. DES BOIS. *J. Nemorosa.* Lin. Tige droite, peu rameuse, ferme, d'un rouge noirâtre. Feuil. distiques, étalées, arrondies, auriculées en dessous. *En touffes sur la terre. Rarement en fruit.*

J. BLANCHATRE. *J. Albicans.* Lin. Tiges redressées, presque simples.

Feuil. distiques, irrégulièrement bifides, denticulées au sommet, supérieurement auriculées, et repliées sur l'oreillette. *Vient par touffes d'un vert jaune pâle, mais blanchissant vers la base des tiges.*

MARCHANTE.

Marchantia. Fronde membraneuse, verte, plus ou moins distinctement réticulée, étalée en rosette sur la terre, divisée en lobes dichotomes, donnant naissance de sa face inférieure à une infinité de fibrilles qui la fixent au sol; de la surface supérieure de cette fronde ou des échancrures de son bord s'élèvent des organes de deux sortes, tantôt réunis sur le même individu, tantôt portés sur des individus différents.

M. Étoilée. *M. Stellata-polymorpha.* Lin. Organes de deux sortes portés sur des individus différents; les uns ont la forme d'une ombrelle et sont portés sur un pédicelle qui sort d'une gaîne membraneuse produite par la fronde; cette ombrelle est divisée en lobes ou rayons qui varient pour le nombre et la profondeur suivant les espèces; les autres organes ont également la forme d'une ombrelle, mais leur contour n'est que légèrement sinueux; leur surface supérieure est un peu concave. Cette plante singulière forme au bord des ruisseaux, des fontaines et des puits, des expansions membraneuses à lobes longs, crépus et ponctués sur les bords en dessous; ces expansions sont d'un beau vert, minces et transparentes. *Commune.*

β. *Erecta. Kix.* Feuil. dressées au lieu d'être appliquées sur le sol.

γ. *Minor. Roth.* Les feuilles et les pédoncules plus petits.

M. Ombellée. *M. Umbellata.* Mich. Peut-être une variété de la précédente; elle a cependant, dit M.r Chev., un tout autre port; les ombrelles au lieu de présenter des rayons cylindriques, n'offrent que des crénelures planes et arrondies.

M. Conique. *M. Conica.* Lin. Remarquable par ses expansions de trois à quatre pouces d'étendue, et ses lobes obtus d'un vert foncé et marqués en dessus d'une multitude de petits pores saillants disposés avec symétrie, portant des pédicelles sortant d'une cavité marginale, et des réceptacles sessiles, plans, granuleux à leur surface. *Sur les bords des sources et des ruisseaux.*

M. Odorante. *M. Fragrans.* Schl. Feuillage d'un vert jaunâtre, coloré sur les bords et en dessous en brun pourpré. Croît avec la *Targiona* qu'elle accompagne assidument. *Kix.*

ANTHOCÈRE.

Anthoceros (De deux mots grecs, *anthos*, fleur et *keras*, corne). Capsule très longue, subulée, entourée à la base par une sorte de calice ou de gaîne ; cette capsule s'ouvre en deux valves jusqu'à sa base, et présente dans son centre un axe ou columelle libre sur lequel sont insérées des graines nombreuses, entremêlées de filaments en spirales.

A. Fragile. *A. Lævis.* Feuillage d'un vert gai, étalé, plan, lisse, à bords sinués-crénés. *Sur les bords des champs, — au printemps. Kix.*

A. Ponctuée. *A. Punctatus.* Lin. Feuillage d'un vert foncé, arrondi, à bords légèrement crépus, parsemé de petites proéminences pulvérulentes. *A* Tournay *dans les champs argileux et dans les parcs de carottes.* Commune.

TARGIONIE.

Targionia. Forme sur la terre de très petites rosettes composées de frondes oblongues, spatulées, vertes en dessus, noirâtres et couvertes de radicelles en dessous ; à l'extrémité de ces frondes, naissent les fructifications qui consistent en un involucre membraneux, formé de deux membranes renfermées entièrement jusqu'à la maturité dans l'intérieur de la fronde.

T. Hypophylle. *T. Hypophylla.* Mich. Feuil. étalées, fermes, oblongues, simples, émarginées au sommet, s'enflant en dessous et d'un pourpre noirâtre, où elles offrent un réceptacle globuleux qui s'ouvre en deux valves latérales. *Sur la terre, parmi les gazons.*

RICCIE.

Riccia. Petites plantes sans tige, à expansions membraneuses, rayonnantes d'un centre commun, ordinairement bifurquées, sur lesquelles les organes fructificateurs sont épars.

R. Flottante. *R. Fluitans.* L. Cette plante est d'abord attachée par des fibrilles capillaires blanches aux pierres dans les endroits marécageux, mais lorsque le terrain est totalement inondé, elle s'en détache et vient flotter à la surface de l'eau où ses segments sont beaucoup plus larges que lorsqu'elle est attachée aux pierres.

R. Crystalline. *R. Crystallina.* Lin. Cette espèce forme une petite rosette arrondie, rayonnante, adhérente au sol par toute sa surface,

composée de feuil. qui vont en s'élargissant et se bifurquant au sommet; leur couleur est d'un vert jaunâtre; leur surface supérieure offre un aspect cristallin qui est dû à une multitude de petits points qui, selon quelques observateurs, sont des trous irréguliers. *Dans les terrains sablonneux.*

R. GLAUQUE. *R. Glauca.* Lin. Forme une petite rosette arrondie de couleur glauque, composée de fol. une ou deux fois bifurquées, élargies et obtuses à leur extrémité. *Croît sur la terre humide, argileuse, autour des étangs.*

R. NAGEANTE. *R. Natans.* Lin. Vogue sur les eaux stagnantes et ressemble à une lenticule. Feuil. d'un vert gai en dessus, colorée en dessous, simple, petite, formant un disque plan, légèrement échancré en cœur, et garni en dessous de cils radiculaires.

SPHÆROCARPE. Mich.

SPHÆROCARPUS (De deux mots grecs qui signifient *fruit rond*). Calice membraneux, ovoïde, percé à son sommet d'une petite ouverture arrondie. Capsule incluse, sessile, globuleuse, surmontée d'un petit mamelon. Sporules nombreuses, trigones, chagrinées; ces organes reproducteurs sont réunis en assez grand nombre, quinze à vingt, au centre d'une rosette de petites feuil. ovales.

S. DE MICHELI. *S. Michelii.* Cette espèce est si petite qu'elle échappe à la vue; ses rosettes n'ont pas plus de cinq à six lignes de larges et moins encore, et donnent naissance à des paquets de huit à dix réceptacles turbinés, perforés au sommet. *Sur la terre humide et sablonneuse.* Stambruges.

AGAMIE.

TROISIÈME FAMILLE.

LICHENS. 1re cl., ord. 6.

Lichens. On les trouve sur presque toutes les parois. Les troncs d'arbres, les pierres, les vieux bois, la terre humide se couvrent de ces parasites, qui se fixant sur le marbre le plus dur et souvent même sur le fer, y laissent des traces éternelles d'une existence passagère.

Rien n'est plus varié que la forme de ces singuliers végétaux; tantôt ce sont des

croûtes imperceptibles, des lignes fugaces; tantôt des folioles élégamment disposées, des expansions arborescentes ou des filaments d'une dimension considérable.

Les lichens sont des plantes polymorphes, avides d'humidité, qui foncent leur couleur d'une consistance jamais charnue, sans racines véritables, n'adhérant aux corps que pour y chercher un support, ne tirant leur nourriture que de l'air, pourvues de parties regardées comme fruit (apothécions) toujours arrondies, ne s'ouvrant à aucune époque de la vie de la plante, douées de la propriété de végéter aussitôt que le thermomètre est au-dessus de zéro et que l'air est humide, quelque soit d'ailleurs la saison où ces conditions aient lieu. De ces divers caractères un seul est absolu, c'est la présence d'un thalle. Comme c'est de la méthode naturelle seule que l'on doit attendre le perfectionnement des diverses branches de la botanique, nous avons dirigé tous nos efforts pour grouper dans ce sens les genres de Lichens.

BÉOMYCÈS.

Bæomyces. Croûte lichénoïde, uniforme, simplement lépreuse ou granuleuse. Apothécies fungoïdes, charnues, sans rebord propre, sessiles ou portées sur un pédicelle simple, glabre et nu, terminées par une tête ou un écusson que revêt une membrane proligère colorée.

B. Rose. *B. Roseus.* Pers. Thalle gris blanchâtre, couvert de petites têtes arrondies, d'un rose tendre, globuleuses, portées sur un pédicelle de deux à trois lignes de long, blanc comme soyeux. *Croît en plaques sur la terre humide dans les bruyères,* — jolie espèce. — Baudour.

B. Roux. *B. Rufus.* Dec. Têtes rousses. *Plus rare.*

ARTHONIE.

Arthonia. Les réceptacles n'offrent ni cavités intérieures, ni ostioles, ni bords; ils sont plans et compactes.

A. Galactite. *A. Galactites.* Duf. Croûte large, lisse, très mince, remarquable par sa couleur d'un blanc de lait. Orbicules éparses, noires. *Sur l'écorce du peuplier d'Italie.*

A. Astroïde. *A. Astroïdea.* Ach. Thalle très mince, blanchâtre, très lisse, formant une tache arrondie. Orbicules noires, à bords découpés comme une croix de Malte. *Sur le chêne.* Rare. *Kix.*

A. Pruineuse. *A. Pruinosa.* Ach. Thalle d'un blanc glauque, fendillé, pulvérulent. Orbicules anguleuses, arrondies, d'abord pruineuses, puis noires en vieillissant. *Occupe des espaces considérables sur le tronc des vieux chênes et du hêtre.*

A. Maculée. *A. Macularis.* Chev. Thalle enfumé, blanchâtre, assez épais pour se fendiller. Orbicules noires, réunies en plaque sur toute la surface qu'elles cachent entièrement. *Sur le platane, le chêne et le hêtre.*

β. *Conglomerata. Mer.* Orbicules en plaques plus grandes.

LÈPRE.

Lepra. Thalle crustacé, lépreux, uniforme, sans limites. Apothécion nul. Gongyles nus, libres et agglomérés, épars sur la surface de la plante; les lèpres se trouvent sur les murs, les pierres et les vieilles écorces; on les rencontre rarement sur les arbres sains.

L. Jaune. *L. Flava.* Dec. Croûte effuse, égale, mince, un peu ridée, très jaune, composée de granules globuleux, nus. *Sur le bois mort et les arbres.*

L. Laiteuse. *L. Lactea.* Thalle blanc-de-lait, épais, grenu, à grains inégaux. *Sur les saules.*

L. Leiphème. *L. Leiphœma.* Dec. Croûte d'un beau blanc, mince et comme une membrane sur les bords. *Sur les chênes.*

L. Sulfureuse. *L. Sulfurea.* Dub. Thalle d'abord jaune de soufre, puis verdâtre, granuleux. *Sur les vieux arbres.* Rare.

L. Botryoïde. *L. Botrioïdes.* Thalle épais, d'un vert plus ou moins foncé, granuleux à grains inégaux. *Dans les bois, au pied des gros arbres.* Commune.

L. Rougeatre. *L. Rubens.* Hoff. Thalle à granulations floconneuses, d'abord rouge, puis pâlissant en devenant d'un jaune cendré. *Sur le chêne.*

OPÉGRAPHE.

Opegrapha (De deux mots grecs, *ope*, trou, *graphein*, écrire). Thalle crustacé, membraneux ou lépreux, uniforme; apothécie allongée, oblongue ou ovale.

O. Écrite. *O. Scripta.* Duf. *Lichen.* Lin. Thalle très mince, blanchâtre, lisse ou à peine rugueux; lirelles noires, linéaires, droites ou courbées, creusées d'une rainure profonde.

β. *Limitata.* Chev. Thalle entouré d'une ligne noire. γ. *Macrocarpa.* Chev. Lirelles allongées presque droites. *Sur l'écorce lisse des arbres.*

O. Serpentine. *O. Serpentina.* Dec. Thalle très apparent, grisâtre, rugueux; lirelles longues, peu rameuses, noires, formant des ondulations, et se serpentant réciproquement les unes les autres. *Sur le peuplier, l'orme et le tilleul.*

O. Noire. *O. Atra.* Pers. Thalle mince, blanchâtre, lisse, en forme de tâche plus ou moins grande et arrondie; lirelles flexueuses, confluentes et d'un beau noir, marquées d'une rainure étroite. *Sur le tilleul, le charme et le frêne.*

O. Réticulée. *O. Reticulata*. Dec. Thalle mince, très blanc, lisse, d'un blanc glauque; lirelles simples, recourbées, peu flexueuses, disposées en un réseau d'un beau noir. *Sur les hêtres*. Très commun.

O. Jaunatre. *O. Rufescens*. Pers. Thalle mince, d'un gris verdâtre ou olivâtre, plus ou moins roux; lirelles noires, peu rameuses, tellement disposées les unes à l'égard des autres, qu'elles semblent rayonner. *Sur le charme*.

O. Vulvelle. *O. Vulvella*. Ach. Thalle mince. d'un gris cendré; lirelles nombreuses, remarquables parce qu'elles s'élargissent au milieu, et se creusent de petites nacelles; les bords sont repliés tantôt en dedans, tantôt dressés. *Sur le noyer, le marronnier, l'orme, etc.*

LÉCIDÉE.

Lecidea. Thalle difforme, dont l'apothécion patellulé est muni d'une marge de la même couleur que le disque.

L. Aurigère. *L. Aurigera*. A. F. Thalle membraneux, cendré, limité de brun, couvert de tubercules ovoïdes, lisses, couleur gris cendré à l'extérieur, jaune doré à l'intérieur. Apothécions noirs. *Ne vient pas dans notre pays*.

L. Blanchatre. *L. Incana*. Ach. *Lichen*. Lin. Thalle farineux; scutelle d'un brun noirâtre, à rebord pâle, disparaissant par l'âge. *Sur le tronc des arbres*.

L. Blanche. *L. Epipolia*. Ach. Thalle assez épais, fendillé, d'un beau blanc, pulvérulent à sa surface; scutelles noirâtres, pruineuses, planes et entourées dans la jeunesse d'un rebord pâle, ensuite un peu convexes. *Sur les murs*.

L. Immergée. *L. Immersa*. Ach. Thalle blanchâtre, peu apparent; scutelles noires, orbiculaires, petites, légèrement concaves. *Nichée dans la pierre qu'elle creuse profondément*. M.r Westendorp l'a trouvée sur des plaques de fer hydraté.

L. Verte. *L. Viridescens*. Ach. Thalle pulvérulent, vert-gris, étalé; scutelles nombreuses, noires, planes, sans bord, puis convexes, rugueuses à leur surface. *Sur les troncs des bois pourris*.

L. Livide. *L. Paracema*. Ach. Thalle mince, ordinairement entouré d'une ligne noire; scutelles noires, munies d'un bord dans leur jeunesse. *Sur le hêtre, le chêne, etc.*

L. Gloméruleuse. *L. Enteroleuca*. Ach. Diffère de la précédente par l'étendue de son thalle qui est rugueux, granuleux, entouré d'une ligne noire. *Sur le frêne et le hêtre*.

β. Elæochroma. *Kic*. Thalle granuleux, verdâtre, mêlé de jaune. *Sur le frêne.*

L. Rougeatre. *L. Rubella.* Chev. Thalle grenu, un peu verdâtre; scutelles d'abord concaves, rougeâtres, puis convexes, tirant un peu sur le jaune. *Sur les vieux saules.*

L. Ferrugineuse. *L. Ferruginea.* Chev. Thalle mince, cendré, grenu, d'un gris cendré, bordé d'une espèce d'aréole nue; scutelles ferrugineuses, rougeâtres, nombreuses, rassemblées sur le milieu du thalle, devenant anguleuses par l'effet de leur contact. *Sur le hêtre, etc.* Commun.

L. Orange. *L. Aurantiaca.* Ach. Thalle blanchâtre, fendillé; scutelles petites, oranges. *Sur le hêtre.*

L. Jaune - blanc. *L. Luteo-Alba.* Ach. Thalle étalé, blanc; scutelles jaunes, nombreuses, protubérantes. *Sur les ormes.*

β. *Pyracea.* Ach. Scutelles ferrugineuses. *Sur le saule et le poirier.*

L. des Rochers. *L. Rupestris.* Ach. Thalle très mince, d'un blanc grisâtre; scutelles jaunes-roussâtres. *Sur le calcaire grossier.*

L. Vésiculaire. *L. Vesicularis.* Ach. Thalle noirâtre; écailles vésiculeuses d'un gris bleuâtre, enflées; scutelles noires ou un peu glauques. *Sur la terre.* Rare. *Kix.*

β. *Grisea. Kix.* Écailles plus petites, granuliformes.

VARIOLAIRE.

Variolaria. Thalle cartilagineux et membraneux, uniforme, et dont les apothécies formées par le thalle en forme de bouton, contiennent une lame proligère.

V. Commune. *V. Communis.* Ach. *Lichen Fagineus.* Lin. Thalle peu épais, rugueux, d'une couleur cendrée; d'abord arrondi et régulier, ensuite étendu, diffus. *Commune sur le charme, le hêtre et le chêne.*

V. Amère. *V. Amara.* Ach. Ressemble à la précédente. Thalle lépreux pulvérulent, blanc ou cendré; varioles éparses, puis nombreuses et serrées. Possède une amertume très prononcée. *Sur les vieux chênes, le frêne, le hêtre, etc.*

β. *Dumortieri.* West. Sur l'écorce du peuplier.

URCÉOLAIRE.

Urceolaria. Apothécion orbiculé, concave, urcéolé, immergé dans le thalle et rebordé par lui, couvert en dessus d'une lame proligère.

U. Polygone. *W. Polygonia*. Ach. Thalle d'un gris bleuâtre ou verdâtre, mince, arrondi, fendillé en aréoles polygones dont chacune porte un, deux ou trois points noirs enfoncés. *Trouvé par M.r Westendorp.*

U. Scrupeuse. *U. Scruposa*. Ach. Thalle épais, d'un gris cendré, quelquefois jaunâtre, semblable à du mortier desséché, fendillé en aréoles verruqueuses; scutelles noires, bleuâtres. *Assez commune sur la terre.*

U. des Mouches. *U. Bryophila*. Ach. Thalle arrondi, continu, épais, rugueux, d'un blanc glauque quelquefois verdâtre; scutelles très nombreuses, noires. *Sur les mousses, dans les bois.*

LÉCANORE.

Lecanora. Thalle crustacé, tartareux ou lépreux, sous-cartilagineux, uniforme avec et sans limites; la lame proligère est colorée.

L. Citrone. *L. Citrina*. Ach. Thalle pulvérulent, granuleux, d'un jaune pâle, un peu verdâtre; lirelles larges à-peu-près de même couleur. *Sur le plâtre des vieux murs.*

L. Vitelline. *L. Vitellina*. Ach. Thalle interrompu, grenu, d'un jaune pâle et vif; scutelles petites, nombreuses, brunissant par l'âge. *Sur les murs, les pieux, les bornes, etc.*

L. Cendrée. *L. Cerina*. Ach. Thalle granuleux formant une tache cendrée; scutelle d'un jaune cire. *Sur les peupliers et les frênes.* Kix.

L. Variable. *L. Varia*. Ach. Thalle pulvérulent d'un gris verdâtre; scutelles orbiculaires, d'un brun roussâtre. *Sur les pins.*

L. Luisante. *L. Lutescens*. Ach. Thalle mince, étalé, pulvérulent, d'un jaune pâle tirant sur le vert. *Sur les bornes et les vieux troncs d'arbres.*

L. Hématite. *L. Hæmatites*. Dub. Thalle formant une tâche oblongue; scutelles nombreuses, rouges-brunâtres. *Sur les peupliers.* Kix.

L. Hématome. *L. Hæmatomma*. Ach. Scutelle d'un rouge très vif. *Trouvée par M.r Westendorp.* Je l'ai observée sur un peuplier à Warchin.

L. Rouge. *L. Rubra*. Ach. Scutelles concaves dont le disque, d'un rose tirant sur le rouge, a un rebord saillant. *Sur l'orme, le chêne, etc.*

L. Anguleuse. *L. Angulosa*. Scutelles pâles et brunâtres, nombreuses, anguleuses, presque sans rebord. *Sur les jeunes chênes et les pierres.*

L. Fauve. *L. Subfusca*. Ach. Très variable dans sa conformation; scutelles nombreuses, concaves, d'un brun pâle ou fauve.

β. *Argentea*. Chev. Thalle très blanc, lisse. γ. *Atrynea*. Ach. Scutelles petites plus foncées en couleur. *Sur les arbres.*

L. Noire. *L. Atra.* Ach. Scutelles éparses ou rassemblées, d'un beau noir luisant, entourées d'un rebord blanc. *Sur les arbres.*

β. *Confragosa*. Ach. Thalle verdissant quand on le mouille. *Commune.*

δ. *Effusa.* Ach. Dans le creux des vieux saules.

PLACODIE.

Placodium. (Couvert d'une croûte). Thalle orbiculaire, étoilé, formé de squames adhérentes, indistinctes au centre, figurées en folioles vers la circonférence; apothécies marginées.

P. Canescent. *P. Canescens.* Dec. Thalle blanchâtre, orbiculaire, farineux ou très raboteux, à folioles lobées, appliquées, soudées entre elles. Apothécies planes, puis convexes, orbiculaires, d'un noir bleuâtre. *Sur les saules et les murs.* Très commun.

P. Radieux. *P. Radiosum.* Dec. Thalle noirâtre au centre, gris jaunâtre à la circonférence; scutelles brunes, à bordure mince. *Sur les murs.* Kix.

P. Élégant. *P. Elegans.* Dec. Thalle orangé, couvert de scutelles plus foncées, devenant ferrugineuses. *Sur les tuiles et les briques.* Kix.

P. des Murailles. *P. Murorum.* Dec. Thalle d'un jaune pâle; scutelles jaunes de cire. *Partout sur les murs.*

P. Ochreux. *P. Ochroleucum.* Dec. Thalle d'un vert jaunâtre; scutelles d'un brun clair. *Sur les pierres bleues.*

P. Blanchatre. *P. Albescens.* Dec. Thalle d'un blanc sale, fendillé et inégal; scutelles nombreuses d'un roux pâle devenant ensuite brunes. *Sur les murs et les pierres calcaires.*

STICTE.

Sticta. Thalle coriace, cartilagineux, foliacé, inférieurement velu; apothécie orbiculaire, un peu épaise. Les stictes sont fétides.

S. Pulmonacée. *S. Pulmonacea.* Ach. Thalle brun, olivâtre en dessus, roux-jaunâtre et bosselé en dessous, profondément découpé en lanières; scutelles d'un brun marron. *Sur les vieux chênes.* Kix.

S. des Bois. *S. Sylvatica.* Ach. *Lichen.* Lin. Thalle membraneux peu redressé, sinué, d'un brun verdâtre, luisant; surface inférieure velue, d'un fauve noirâtre; scutelles brunes. *Sur la terre et les rochers.*

COLLÉMA.

Collema (En grec, *souder*). **Fronde gélatineuse et trémelloïde, quand elle est humide, devenant sèche et cassante par la dessication, de figure très variable ; souvent semblable au *nostoc* et aux *tremelles;* apothécies en forme de scutelles.**

C. Noire. *C. Nigrum.* Ach. Thalle d'un noir bleuâtre, comme entouré d'un cercle plus lisse, exactement appliqué sur la pierre ; scutelles noires, petites, nombreuses, convexes, à bordures minces. *Forme sur les pierres des taches arrondies.*

C. Fasciculaire. *C. Fasciculare.* Dec. Thalle d'un vert noirâtre, imbriqué et plissé, à lobes arrondis ; scutelles nombreuses, roux-rougeâtres, turbinées, réunies en groupe. *Sur les rochers et la terre le long des chemins.*

C. Plicatile. C. *Plicatile.* Ach. Thalle charnu, gélatineux ; folioles petites, ondulées, imbriquées, puis redressées ; scutelles d'un roux bai. *Sur les pierres.*

C. Crispée. *C. Crispum.* Hoffm. Thalle olivâtre ou vert-noirâtre. Feuil. épaisses, imbriquées, granuleuses au centre ; scutelles d'un rouge bai à bordures granuleuses. *Sur la terre, parmi les mousses.*

C. a Feuilles de Jacobée. *C. Jacobeœfolium.* Dec. Thalle d'un vert brun. Folioles étalées en rosette rayonnante, à bords crépus et crénelés ; scutelles grandes, roussâtres. *Sur la terre humide.*

C. Lacérée. *C. Lacerum.* Dec. Thalle brun, glauque, rugueux, diaphane ; scutelles peu nombreuses, éparses, rouges, à rebord blanchâtre. *Sur les revers des fossés.*

IMBRICAIRE.

Imbricaria. Folioles membraneuses, rarement crustacées, aplaties, imbriquées, centrifuges, disposées en rosettes, laciniées, fibrilleuses vers leur partie inférieure, à scutelles d'abord urcéolées, concaves, ensuite planiuscules, sous-membraneuses.

I. Étoilée. *I. Stellaris.* Dec. Thalle d'un gris quelquefois verdâtre en dessus, blanchâtre et hérissé de fibrilles pâles en dessous. Folioles linéaires, d'autres fois plus élargies et comme froncées vers le centre de la rosette. Scutelles nombreuses, petites, rondes, devenant noires et entourées d'un rebord blanc. *Sur les arbres.* Commune.

I. Aipolie. *I. Aipolia.* Dec. Ressemble à la précédente. Thalle plus épais, cendré et hérissé de fibrilles brunes en dessous. Folioles allon-

gées, divisées en lobes larges un peu crénelés sur les bords. Scutelles plus larges d'un beau noir un peu glauque, comprimées les unes contre les autres. *Sur les vieux cerisiers.* Commune.

I. Grise. *I. Grisea.* Dec. Thalle cendré-bleuâtre, pâle et hérissé de fibrilles noires en dessous, à folioles imbriquées en rosette ronde. Scutelles d'un brun noirâtre. *Sur le tronc des hêtres. Kix.*

I. Pulvérulente. *I. Pulverulenta.* Dec. Thalle d'un gris enfumé couvert d'un duvet noir en dessous. Folioles en rosettes imbriquées au centre. Scutelles blanches, pulvérulentes. *Sur les cerisiers et les pommiers.* Commune.

I. Renflée. *I. Physodes.* Dec. Thalle glauque. Folioles larges, cartilagineuses, d'un brun noir et presque glabres en dessous. Scutelles d'un rouge brun. *Sur les arbres. Rare.*

I. Orbiculaire. *I. Cycloselis.* Dec. Thalle cendré; scutelles éparses, d'un brun noir, pourvues d'un rebord entier. *Sur le chêne.*

I. des Roches. *I. Retiruga.* Dec. Rosettes irrégulières, grisâtres ou rougeâtres, granuleuses. Scutelles grandes, brunes, pulvérulentes sur les bords. *Sur les arbres et les rochers.*

I. du Chêne. *I. Quercina.* Dec. Rosette irrégulière. Folioles d'un gris pâle, froncées vers la base, imitant une feuil. de chêne; surface inférieure noire, velue. Scutelles rougeâtres ou brunes par la dessication, munies d'un rebord blanchâtre. *Sur les chênes et les tilleuls.*

I. des Murailles. *I. Parietina.* Dec. Thalle d'un jaune plus ou moins intense, blanchâtre ou soufré en dessous. Rosettes plissées, rondes, d'un beau jaune nuancé de vert lorsqu'elles sont mouillées. Scutelles jaunes-rougeâtres, à bordure mince et entière. *C'est la plus commune de toutes, sur les arbres qu'elle recouvre en partie, sur les murs, les tuiles, les pierres.* Dc.

I. Jaunatre. *I. Chlorina.* Chev. Variété de la précédente et n'en diffère que par ses scutelles nombreuses d'un jaune pâle tirant sur l'orangé.

BORRÈRE.

Borrera. Fronde membraneuse, étalée ou rarement redressée. Apothécies épaisses en forme de scutelles, pédicellées, recouvertes par une membrane colorée, et entourées par un rebord saillant de la fronde.

B. Ciliée. *B. Ciliaris.* Ach. *Lichen.* Lin. Feuil. réunies en touffe, glauques en dessus, blanchâtres en dessous, garnies sur les bords de cils noirâtres. Scutelles grandes, d'un brun glauque, concaves puis

presque planes. *Très commune sur le tilleul et le peuplier dans les allées des bois.*

B. Tendre. *B. Tenella.* Ach. Feuil. en rosette d'un gris cendré. Scutelles naissant sur les bords des feuilles, plus souvent vers le milieu, à disque noir muni d'un rebord blanchâtre. *Sur les arbres; partout.*

β. Leptalea. Ach. Couleur plus blanche; lobes presque diaphanes. *Sur les chênes.*

B. Candelaire. *B. Candelaria.* Kix. *Lichen.* Lin. Feuilles jaunes en rosettes irrégulières. Scutelles jaunes à bordure entière puis crénelée. *Sur les vieux arbres. Kix.*

B. Grenue. *B. Furfuracea.* Ach. Feuil. réunies en touffe, d'un gris pulvérulent farineux. Scutelles naissant le long des bords de ses divisions, grandes, rougeâtres, en forme de cupule. *Forme de grandes plaques sur les arbres.* Très reconnaissable à sa couleur sombre et livide.

B. Dorée. *B. Chrysophthalma.* Ach. Forme de petites touffes de feuil. en rosette, d'un jaune doré. Scutelles placées au haut des rameaux, orbiculaires, d'un jaune orangé vif. *Sur les branches d'arbres. Rare.*

LOBARIE.

Lobaria. Folioles coriaces, membraneuses, libres, lobées, à lobes larges, arrondis, hérissés en dessous, fructifères, à scutelles éparses.

L. Olivatre. *L. Olivacea.* Hoff. Reconnaissable à sa couleur olive et à ses divisions qui semblent rayonner du centre à la circonférence; lobes plans, arrondis, crénelés. Scutelles grandes, concaves, roussâtres. *Sur les branches des chênes.*

L. Ciboire. *L. Acetabulum.* Hoff. Thalle orbiculaire, lisse et vert en dessus, brunâtre en dessous. Scutelles rapprochées, en forme de ciboire, dont les bords sont ridés comme ceux de la feuille. *Sur les arbres à bois tendre.*

L. Perlée. *L. Perlata.* Hoff. *Lichen.* Lin. Feuille membraneuse, divisée en lobes nombreux, crépus et relevés, garnis de paquets pulvérulents. Scutelles grandes, concaves, un peu pédicellées, rougeâtres, brunissant par l'âge. *Sur les chênes.*

L. Froncée. *L. Caperata.* Hoff. *Lichen.* Lin. Thalle coriace d'un jaune verdâtre, comme froncé au milieu. Lobes arrondis d'une couleur cuivreuse en dessous, noirs et raboteux vers son centre. Scutelles concaves, brunâtres. *Commune sur les pieux et les vieux arbres.*

CORNICULAIRE.

CORNICULARIA. Fronde cartilagineuse, solide ou celluleuse intérieurement, rameuse et en forme de buisson. Apothécies terminales, orbiculaires, en forme de scutelles, entièrement formées d'une substance analogue à celle de la fronde.

C. A AIGUILLONS. *C. Aculeata.* Ach. Tige d'un brun marron, arrondie ou un peu comprimée, plus ou moins rameuse, à rameaux raides et pointus en dents épineuses. *Sur les collines sablonneuses.*

β. *Odontella.* Ach. Thalle plus court, plus touffu, à ramifications très étroites.

USNÉE.

USNEA (Orseille). Thalle rameux, filiforme, parcouru par un faisceau de fibrilles blanchâtres et fort élastiques. Apothécie orbiculaire, peltée, très large, plane, sans marche, ordinairement ciliée. Cils formés par le thalle.

U. FLÉCHIE. *U. Plicata.* Hoff. *Lichen.* Lin. Thalle pâle-blanchâtre, long d'un pied, sarmenteux, produisant des rameaux lâches, entrelacés, garnis de fibrilles capillaires. Scutelles à l'extrémité des rameaux portant de longs cils rayonnants. *Sur les branches des arbres.*

β. *Hirta.* Diffère de l'espèce par sa couleur jaunâtre.

U. FLEURIE. *U. Florida.* Hoffm. *Lichen.* Lin. Thalle plus ou moins glauque, un peu verdâtre, se divisant à la base en plusieurs branches étalées, hérissées de fibrilles horizontales. *Sur les hêtres.*

β. *Villosa. Ach.* Thalle raccourci, touffu, à ramifications plus fines, entortillées.

RAMALINE.

RAMALINA. Thalle cartilagineux en expansions comprimées, communément laineuses, ayant le dessus et le dessous entièrement semblables, tomenteuses ou de couleur différente. Réceptacle universel un peu solide, d'une consistance un peu cotonneuse et blanchâtre à l'intérieur. Rameaux laciniés souvent garnis de sporidies ou pulvinules farineux. Lames proligères portées sur de courts pédoncules.

R. DU FRÊNE. *R. Fraxinea.* Ach. *Lichen.* Lin. S'étend en lanières rugueuses, souvent larges d'un pouce et demi, diminuant en pointe vers

le sommet, portant indifféremment partout des scutelles pâles, d'abord concaves, puis planes. *Partout sur les arbres.*

β. Cristata. Kix. Sommet des ramifications élargi, lacinié et frangé.

R. Farineuse. *R. Farinacea.* Ach. *Lichen.* Lin. Tiges étroites, redressées, comprimées, d'un vert glauque-blanchâtre, à rameaux bifurqués, allongés, pointus au sommet, garnis sur leurs bords de paquets pulvérulents. Scutelles jaunâtres. *Partout sur les arbres.*

R. Squarreuse. *R. Pollinaria.* Ach. Thalle sec, grisâtre, à rameaux aplatis, déchiquetés en pointes aiguës sur les bords; ces rameaux se recouvrent de paquets pulvérulents qui les rendent difformes. Scutelles grandes, rouges, mais très rares. *Sur les vieux chênes.*

R. Laciniée. *R. Fastigiata.* Ach. Thalle cartilagineux, cendré-verdâtre, sillonné; les tiges stériles sont moins arrondies, déchiquetées au sommet. Rameaux fastigiés. Scutelles d'un blanc rougeâtre. *Sur les arbres.*

R. des Pruniers. *R. Prunastri.* Chev. *Lichen.* Lin. Thalle membraneux, lacuneux, cendré-verdâtre en dessus, blanchâtre en dessous. Rameaux d'une égale largeur, à l'exception des dernières ramifications qui sont bifurquées. Scutelles marginales, d'un brun-rougeâtre. Commune sur les arbres, mais sans fructification.

STÉRÉOCAULE.

Stereocaulon (En grec, *tige solide*). Thalle presque ligneux, fructiculeux, rameux, revêtu d'une partie corticale granuleuse et un peu fibrilleuse. Apothécie turbinée, solide, sessile, supérieurement tronquée.

S. Paschale. *S. Incrustatum.* Floerk. *Lichen paschalis.* Lin. Très jolie espèce. Thalle dressé, rameux, couvert d'un duvet court et spongieux, couleur de chair. Rameaux nombreux, étalés, recouverts d'un feuillage grisâtre formé de folioles granuleuses comme avortées. *Sur la terre et les rochers.*

CLADONIE.

Cladonia (En grec, *kladodes,* rameux). Thalle souvent troué aux aisselles, à rameaux cylindriques, fistuleux, quelquefois écailleux, portant à leur sommet des céphalodes cœnothalames, sessiles, orbiculaires et immarginés.

C. des Rennes. *C. Rangiferina.* Hoff. Tiges droites très rameuses, molles dans l'état de fraîcheur, fragiles lorsqu'elles sont sèches, blan-

châtres et comme farineuses, offrant ça et là des ouvertures à l'aisselle des rameaux; extrémités ternées ou quaternées. Fructification brune au sommet des rameaux. *Partout sur les montagnes.*

C. des Bois. *C. Sylvatica.* Hoff. Variété de la précédente. Ses tiges sont plus grosses, crevassées, moins rameuses, molles, farineuses, d'un beau blanc. Fructification brunâtre. *Dans les lieux arides.*

β. *Erinacea. Desm.* Extrémités hérissées d'un grand nombre de bifurcations courtes et étalées.

C. Piquante. *C. Pungens.* Floerk. Tiges grêles en rameaux plus nombreux, allongés, divergents au sommet. Fructifications noires. *Croît sur les collines.*

C. Fourchue. *C. Furcata.* Hoff. Reconnaissable à ses tiges allongées, subulées, peu rameuses, terminées en deux pointes divergentes. Fructifications brunes.

β. *Squamulosa. Duf.* Thalle entièrement couvert d'une poussière écailleuse.

γ. *Implexa. Kix.* Rameaux nus, rigides, écartés, courbés et flexueux.

C. Rameuse. *C. Racemosa.* Hoff. Tiges comme renflées, recourbées, à rameaux divariqués en pointes divergentes dans les individus stériles. Extrémités binées, fines, épineuses. Fructification brune. *En touffes épaisses.*

C. Onciale. *C. Uncialis.* Hoff. *Lichen.* Lin. Couleur jaune verdâtre. Aisselles perforées. Fructifications brunes. *Dans les bruyères.*

CÉNOMYCE.

Cenomyce (De deux mots grecs qui signifient *champignon vide*). Thalle composé de folioles étalées, quelquefois nul, duquel s'élèvent des tiges simples ou rameuses, cylindriques, fistuleuses, terminées ou par des rameaux divisés en une sorte de panicule, ou par une partie évasée en entonnoir, et portant sur son bord les apothécies placées à l'extrémité des rameaux ou sur le bord des entonnoirs; elles sont arrondies en tête, sans rebord, de couleur brune ou rouge.

C. Baccillaire. *C. Baccillaris.* Rch. *Scyphophorus.* Chev. Thalle lobé, incisé, donnant naissance à des tiges cylindriques, grêles, simples ou rameuses au sommet, ordinairement stériles, rarement évasées en un godet long et étroit; les fructifères s'évasent un peu et deviennent bientôt rayonnantes; elles sont saupoudrées d'une poussière granuleuse

d'un blanc cendré. Fructification d'un beau rouge. *Dans les bruyères et les bois.* Mons.

C. Coccifère. *C. Coccifera.* Tiges creusées en godet turbiné d'un blanc verdâtre, pulvérulentes; céphalodes agrégés, d'un rouge vif, courtement pédicellés. *Sur les bords des bois sablonneux.* Nimy.

β. *Extensa. Ach.* L'entonnoir se fend en espèce de rameaux qui soutiennent des céphalodes gros réunis en tête.

γ. *Pleurota. Ach.* Pédicule blanchâtre ou verdâtre, court, dilaté en un large godet à bords sinueux. *Kix.*

C. Entonnoir. *C. Pyxidata.* Ach. *Lichen.* Lin. Folioles du thalle crénelées, dressées, glauques-verdâtres, blanches et glabres en dessous. Tiges hautes de deux à trois lignes, ayant la forme de ciboires évasés, portant sur les bords des tubercules de couleur roussâtre, ordinairement pédicellés. *Très commun sur les murs, dans les bois au pied des arbres et dans les chemins.*

β. *Prolifera. Del.* Pédicules rudes; bords du godet donnant naissance à des pédicules nouveaux, prolifères à leur tour.

γ. *Fimbriata. Flork.* Pédicule et godet blancs à bords lacérés, chaque lanière portant un petit céphalode et se prolifiant par l'âge.

δ. *Tubœformis. Hoff.* Pédicule allongé, blanc, ainsi que le godet qui est très évasé, imitant l'embouchure d'une trompette. *Kix.*

C. Verticillé. *C. Verticillata.* Ach. Thalle à folioles crépues, dressées, duvetées en dessous. Pédicule central, verruqueux, glauque-verdâtre, s'évasant en un godet obconique, denticulé, dont le centre s'accroît et donne naissance à un ou plusieurs godets prolifères comme lui. Céphalodes rougeâtres, puis bruns, ensuite noirâtres. Kix. *Ghlin.*

C. Grèle. *C. Gracilis.* Dub. *Lichen.* Lin. Folioles petites, arrondies, à peine crénelées, verdâtres en dessus, blanchâtres et légèrement duvetées en dessous. Pédicules très allongés, grêles, s'évasant en petits godets denticulés et souvent prolifères; les stériles effilés en pointe droite. Rare. *Kix.* Var. du *verticillata.*

C. en Corne. *C. Cornuta.* Ach. Folioles crénelées, imbriquées, d'un vert pâle, donnant naissance à des tiges droites, cylindriques; les fertiles s'évasent en un godet turbiné, les stériles effilées en pointe, se recourbent au sommet. *Dans les chemins.* Commun.

β. *Ramosa.* Del. Pédicules stériles, allongés, rameux.

C. Dégénérant. *C. Gonorega.* Ach. En plaques incrustantes; folioles élargies, d'un vert foncé et brunâtres, blanches et duvetées en dessous.

Pédicule noirâtre à la base. Godets grands à bords irréguliers. Sur les mousses. *Kix.*

C. à corne d'Élan. *C. Cladomorpha.* Del. Folioles longues, linéaires, d'un vert glauque, blanches en dessous. Pédicule vert-jaunâtre ainsi que le godet dont les bords sont finement denticulés. *Kix.*

C. Cespiteux. *C. Cœspititia.* Ach. Pédicule presque marginal, très court, renflé au sommet en un godet peu apparent qui se ferme par l'agrégation des céphalodes. *Kix.* Rare.

PELTIGÈRE.

Peltigera. (En grec, *pelte*, bouclier, et *gerere*, porter). Thalle coriace, membraneux, foliacé, marqué de veines inférieurement. Apothécies (pelta) orbiculaires. Lame proligère appliquée sur le thalle. Odeur fétide et saveur amère.

P. des Chiens. *P. Canina.* Hoff. *Lichen.* Lin. Forme sur la mousse des rosaces orbiculaires, d'un gris cendré-verdâtre, divisées en lobes arrondis, un peu ondulés et crénelés sur les bords qui sont relevés et découpés en lanières allongées lors de la fructification. Scutel. arrondies, rousses, immarginées, d'abord planes, puis convexes. *Partout.* Commun.

β. *Crispata. Kix.* Bord des folioles crépu.

γ. *Membranacea.* Ach. Thalle très large, un peu mince. Scutelles petites, rares.

P. Roussatre. *P. Rufescens.* Hoff. Thalle brunâtre, luisant, couvert d'un duvet aranéeux plus pâle. Folioles formant une rosette lâche; les stériles longues, les fertiles raccourcies. Scutelles roulées en dessous. *Dans les sables. Kix.*

β. *Crispa. Ach.* Segments plus ou moins crépus.

P. Polydactyle. *P. Polydactyla.* Hoff. Feuilles lisses, d'un vert glauque-livide, divisées en lobes arrondis, découpées en lanières courtes et nombreuses, lors de la fructification. Scutelles arrondies, d'un brun noir, petites, recourbées, à bord crénelé. *Sur la terre humide.*

P. Veineux. *P. Venosa.* Hoff. Thalle petit, verdâtre, puis gris-fauve, marqué de grosses veines brunes, duvetées en dessous, palmées, rayonnantes. Scutelles noires, à bordure épaisse. Sur *le bord des fossés.*

P. aux Aphthes. *P. Aphthosa.* Hoff. *Lichen.* Lin. Remarquable par sa dimension souvent extraordinaire, ses apothécies, et par son thalle recouvert de petites verrues brunâtres et aplaties.

GYROPHORE.

Gyrophora (Ce nom vient de ce que le disque de *l'apothécion* est composé en entier de cercles ou plis concentriques). Thalle foliacé, pelté, attaché au centre. Apothécie orbiculaire, sous scutelliforme, couverte d'une membrane cartilagineuse.

G. gris de Souris. *G. Murina.* Ach. Thalle d'un gris cendré, glabre, uni avec le centre qui est un peu blanchâtre, crevassé et mamelonné à la surface supérieure; il est hérissé de petites papilles assez rares en dessous. *Vient exclusivement sur les rochers dans les endroits découverts et élevés.*

QUATRIÈME FAMILLE.

HYPOXYLÉES.

Le mot Hypoxylée vient de *upo,* presque, et *xulon,* bois. Toutes les hypoxylées sont parasites et se trouvent le plus ordinairement sur des végétaux ou des organes des végétaux languissants ou morts; elles sont toutes dures et ligneuses; quelques-unes sont noires, d'autres sont rougeâtres ou jaunâtres.

PORINE.

Porina. Thalle cartilaginéo-membraneux et uniforme; apothécies verruciformes formées par le thalle.

P. Trouée. *P. Pertusa.* Ach. *Pertusaria Communis.* Dec. *Lichen.* Lin. Tubercules d'un gris verdâtre, tachant l'épiderme, épars, puis nombreux, percés de trois à cinq pores. *Commun sur le hêtre.*

β. *Monstruosa.* Mey. Ouvrant tout le sommet des tubercules qui deviennent concaves.

SPHÉRIE.

Sphæria. Périthèce s'ouvrant par un pore arrondi dont le bord est plus ou moins proéminent, quelquefois prolongé en un long tube.

S. a Semences dorées. S. *Cirrata.* Sow. Strome pulvérulent, olivâtre, cendré à l'état sec, noirâtre étant humide; disque perforé d'où sort une pulpe jaune. Dans *l'écorce du peuplier et d'autres arbres.* Rare. *Kix.*

S. Ferrugineuse. S. *Ferruginea.* Pers. Quinze à vingt périthèces blancs. Tubercules noirs; strome blanc, paraissant comme un point perforé d'où sort une pulpe ferrugineuse. Sur *le coudrier, le peuplier, etc., morts.*

β. Cerasi. Sur le cerisier.

S. Pustulée. S. *Pustulata.* Hoff. Périthèces noirs, adhérent à la face interne de l'épiderme, se montrant sous forme d'un disque lenticulaire, fuligineux, perforé, d'où sort une pulpe blanchâtre. Sur *les saules.* Kix.

β. Aquifolia. Kix. Disque plus convexe quelquefois noir. Sur *le houx.*

S. Ribésiene. S. *Ribesii.* Nees. *Dothidea.* Fr. Forme des tubercules arrondis, transverses, déprimés, noirs à l'extérieur et à l'intérieur; périthèces très petits, blancs ou rougeâtres. Sur *les branches du groseillier rouge.* En automne.

S. du Sureau. S. *Sambuci.* Pers. *Dothidea.* Fr. Tubercules orbiculaires, aplatis, mous, grisâtres d'abord, puis brunâtres et noirâtres; périthèces très petits, blancs. Sur *le sureau sec.*

S. de la Massette. S. *Typhina.* Pers. *Dothidea.* Fr. Plaques allongées, blanchâtres d'abord, puis jaune-orange, comme granuleuses. Sur *la gaîne des graminées.* Kix.

S. des Graminées. S. *Graminis.* Fr. *Dothidea.* Chev. Pustules noires, inégales, oblongues ou linéaires un peu saillantes; périthèces globuleux sur un ou plusieurs rangs. Sur *les feuilles des graminées.*

S. Frangée. S. *Fimbriata.* Pers. Taches noires, ovales, visibles sur les deux surfaces de la feuille. Ostioles d'un noir luisant au nombre de huit ou dix dont la base est bordée des débris de l'épiderme, comme d'une frange blanchâtre. Sur *les feuilles du charme.*

S. de l'Orme. S. *Ulmi.* Fr. Pustules noires, recouvertes par l'épiderme cendré, d'abord planes, puis très proéminentes ou convexes. Sur *les feuilles de l'orme.* Kix.

S. Cératosperme. S. *Ceratosperma.* Libert. Tubercules d'un noir mat, transverses, relevant l'épiderme qui se déchire souvent en rayonnant; ostioles rapprochés, raides, épineux, allongés sensiblement. Sur *les branches mortes des chênes.*

S. Noiratre. S. *Enteroleuca.* Fr. Tubercules de la grosseur d'un pois, noirâtres; ostioles rugueux, en bec relevé. Sur *les hêtres et les chênes.*

S. du Groseillier. S. *Ribis.* Wall. Tubercules arrondis, d'un rouge de sang, puis bruns. Sur *les branches du groseillier rouge.* Trouvé au jardin de M.r Letellier, à Mons.

S. en Cupule. S. *Cupularis.* Pers. Réceptacles très petits, noirs, semblables à des cupules agglomérées, fendant l'épiderme qui persiste

béant autour d'eux. Sur *le bois mort de l'orme, du prunier*. En hiver.

S. Stigmate. S. *Stigma*. Hoff. Plaques larges d'une substance d'un brun rougeâtre, puis noirâtre, sur lesquelles on observe une multitude de très petits points enfoncés. *Commune*.

S. Operculée. S. *Decorticans*. Sow. Diffère de la précédente par des papilles qui hérissent toute sa surface. *Détruit l'épiderme du bouleau*.

S. Jaune-soufre. S. *Flavo-Virens*. Remarquable par sa teinte jaune pâle qui devient jaune-verdâtre et brun-olivâtre. Périthèces punctiformes. Sur *le bois mort*.

S. de Deuste. S. *Deusta*. Pers. *Hypoxylon Ustulatum*. Bull. Plaques irrégulières, croissant dans les vieilles souches d'arbres qu'elles tapissent; semblables à une matière bitumineuse noire, boursouflée, molle dans la jeunesse, durcissant ensuite et devenant très noire comme de la poix. Sur *les saules*.

S. Serpent. S. *Serpens*. Pers. Forme des traînées étroites, serpigineuses, longues de deux ou trois pouces, devenant quelquefois en plaques irrégulières. Dans *le creux des saules*.

S. Glomérulée. S. *Fusca*. Pers. Tubercules convexes, presque globuleux, de couleur marron d'abord, puis lisses et noirs, de la grosseur d'un grain de poivre. Sur *l'écorce des hêtres*, *des coudriers et des aulnes*.

S. Argileuse. S. *Argilacea*. Fr. Tubercules arrondis et convexes sur la surface de l'écorce, d'un jaune terreux. Sur *le charme*, *le chêne et le cerisier*.

S. Fragiforme. S. *Fragiformis*. Pers. Reconnaissable par sa belle couleur de vermillon qui se change en une couleur de rouille. Dans *les fentes du bois et sur les charmilles*. Havinnes, jardin de la cure.

S. Ponctuée. S. *Poronia*. Pers. *Peziza*. Lin. Tige d'un brun-noirâtre, glabre, évasée en un disque orbiculaire, blanc-jaunâtre; périthèces noirs contenant une gélatine liquide. Kix. Sur *le crottin de cheval*.

S. en forme de Ciprès. S. *Cupressiformis*. Wood. Tige mince, noire, velue à sa base qui est stipiforme; cylindrique, terminée en pyramide. Ressemble à la *Xylaria Cornuta* de Schr. Sur *les vieilles souches*.

S. Militaire. S. *Militaris*. Ehrh. *Clavaria*. Lin. D'un jaune orangé vers le bas, plus foncé vers le sommet, simple, cylindrique, amincie à sa base, quelquefois aplatie et bifurquée au sommet. Dans *les gazons des terrains sablonneux*. En automne.

S. Digitée. S. *Digitata*. Pers. Tiges réunies par la base, se divisant au tiers de sa hauteur en ramifications, d'un brun-noirâtre, longues de

deux à trois pouces, terminées en pointe blanche. *Croît en groupe sur le bois pourri.*

S. A CORNES. S. *Cornuta.* Sch. *Clavaria Hypoxylon.* Lin. Tige comprimée, quelquefois simple, longue de deux à trois pouces, épaisse, noire, velue à sa base, blanche et pruineuse vers le haut. *Commune sur les vieilles souches d'arbre.*

S. AIGLE. S. *Aquila.* Fr. Périthèce globuleux, offrant au milieu un mamelon noir, proéminent, brunâtre, à sommet noir ; ressemblant à un gland. *En hiver, sur les branches mortes.* Westendorp.

S. CENDRÉE. S. *Byssiseda.* Fries. Périthèces déprimés, mamelonnés, luisants, d'abord d'une couleur cendrée, livide, puis d'un brun noirâtre. Sur *les branches mortes du saule.* Au printemps.

S. TRISTE. S. *Tristis.* Tod. En forme de feutre mince, noirâtre, chargé d'une infinité de périthèces rugueux, mamelonnés. Sur *l'écorce du hêtre.*

S. ELLIPTIQUE. S. *Elliptica.* Wall. Périthèces noirs, luisants, à la base, mamelliformes. *Commune sur le bouleau.*

S. LIRELLE. S. *Lirella.* Libert. Périthèces mous, d'abord globuleux, puis affaissés, noirs. Sur *la tige sèche de la Reine des prés.* Kix.

S. DES HERBES. S. *Herbarum.* Pers. Périthèces lisses, noirs. Sur *les tiges desséchées des ombellifères.*

S. APLATIE. S. *Complanata.* Tod. Périthèces un peu plus grands, noirs. Sur *les tiges des herbes.* En hiver.

S. POUSSIÈRE. S. *Pulvis-Pyrius.* Pers. Comme des grains de poudre à canon. Sur *les bois secs du coudrier et de la bourdaine.*

S. SPERMOÏDE. S. *Spermoïdes.* Hoff. Comme des graines de pavot agglomérées. Sur *les pieux pourris.*

S. PÉZIZE. S. *Peziza.* En groupe *sur les bois pourris,* de la grosseur d'une tête d'épingle, rougeâtre, puis orangé, globuleux, devenant concave en s'affaissant. Bois d'Havré.

S. DU GÉRANIUM. S. *Geranii.* Wall. Périthèces très petits, noirs, luisants. Sur *le geranium-robertianum.*

S. DU TRÈFLE. S. *Trifolii.* Pers. Périthèce d'un noir intense et luisant. Sur *le trèfle.*

S. PONCTIFORME. S. *Punctiformis.* Pers. Périthèces ponctiformes, noirs. Sur *les feuilles tombées.*

S. EN FORME DE TACHE. S. *Maculæformis.* Pers. Croît en groupe maculiforme, irrégulier, sur *l'infér. des feuilles du chêne et du hêtre.*

β. Ulmi. West.

S. Aigue. S. *Acuta*. Hoff. Périthèces assez gros, noirs, luisants. Sur *l'ortie*. Au printemps.

S. en forme de tube. S. *Tubœformis*. Tod. Ses ostioles ressemblent à de petits tubes cylindriques d'où sort un fluide gélatineux. Sur *les feuilles de l'aulne*.

S. des Pins. S. *Pinastri*. Sur le pin en tas.

S. Pilifère. S. *Dryina*. Pers. Périthèces très petits réunis en groupe. Sur *le chêne pourri*.

S. Lichenoïde. S. *Lichenoïdes*. Dec. Périthèces noirâtres, faisant saillie de deux côtés de la feuille; taches arrondies, pâles-blanchâtres ou jaunâtres.

β. Ægopodii. Kix. *γ. Chelidonii*. Kix. *δ. Ficariæ*. Kix. *ε. Hederæ*. *η. Ilicis*. *μ. Cytisi*. *χ. Buxi*. *ς. Bullata*.

DÉPAZE.

Depazea. *Fr*. Réceptacles couverts de l'épiderme, s'ouvrant par un pore orbiculaire, formant des taches arides et transparentes, en décolorant le parenchyme.

D. Pourpre. *D. Purpurascens*. Kix. Tache grise ou blanche, bordée d'une ligne noire entourée à son tour d'une aréole pourprée. Sur *les feuil.*

β. Corni. *γ. Fragariæ*. *δ. Scabiosæ*. *Poligoni*, *Cerasi*.

Toute la tache est quelquefois pourprée.

D. Errante. *D. Vagans*. Fr. Tache pâle, plus ou moins blanchâtre, indéterminée, à peine circonscrite par une zone rembrunie.

β. Atriplicis. *γ. Brassicæ*. *δ. Dianthi*. *ε. Saponariæ*. *μ. Fagi*.

D. Frondicole. *D. Frondicola*. Fr. Tache ronde, petite, blanche, entourée d'un rebord brun; cinq à dix spories. Sur *les feuil. du peupl.*

β. Populi. *γ. Æsculi*. *δ. Tremulæ*. Nob. *ε. Betulæ*. Nob.

PHACIDIE.

Phacidium. Réceptacles sessiles, arrondis, déprimés, composés d'une seule substance, d'abord fermés, s'ouvrant ensuite du centre vers la circonférence en plusieurs valves ou lanières.

P. Dentée. *P. Dentatum*. Schm. Périthèces noirs, déprimés, épars, s'ouvrant en quatre ou cinq lanières aiguës qui laissent à découvert un disque d'un jaune sale et livide. Sur *les feuilles mortes du chêne*.

P. de la Renoncule. *P. Ranunculi*. Lib. Périthèces s'ouvrant en quatre

ou six lanières aiguës qui laissent voir un disque pâle. Sur *la renoncule âcre.* Kix.

P. de la Luzerne. *P. Medicaginis.* Lib. Périthèces noirâtres, s'ouvrant en trois ou quatre lanières; disque d'un brun pâle. *West.* Sur la luzerne.

P. Multivalve. *P. Multivalve.* Fr. Périthèces noirs, luisants, s'ouvrant en quatre ou cinq valves; disque blanchâtre. Sur *les feuil. du houx.*

P. Carbonacée. *P. Carbonaceum.* Fr. Périthèces arrondis, noirs, luisants, puis ternes, s'ouvrant par trois ou quatre lanières; disque noirâtre. Sur *les saules.*

XYLOMA.

Xyloma. Forme sur les feuil. et les écorces des taches planes ou un peu convexes, ordinairement arrondies, presque toujours noires ; leur superficie est, au moins à la fin de leur vie, marquée de petites fentes ou de petits orifices qui servent à les distinguer les uns des autres.

X. Pézizoïde. *X. Pezizoïdes.* Desm. Périthèce d'un noir mat, s'ouvrant en cinq ou dix valves; disque jaunâtre. Sur *les feuil. du chêne.*

X. des Saules. *X. Leucocreas.* Dec. Disque pâle-jaunâtre. Sur *les saules.*

X. de l'Érable. *X. Acerinum.* Pers. Disque pâle.

β. Pseudoplatani. Dec.

X. Rouge. *X. Rubrum.* Desm. Plaques rougeâtres, maculiformes. Sur *les pruniers.*

X. des Saules. *X. Salignum.* Pers. Pustules arrondies, convexes, noires-brunâtres. Sur *les saules.* En hiver.

VERRUCAIRE.

Verrucaria. Périthèce double, dont l'extérieur est cartilagineux et s'ouvrant par un orifice arrondi.

V. Noiratre. *V. Nigrescens.* Pers. Strome mince, granuleux, d'un brun noirâtre; périthèces un peu luisants. Sur *les pierres calcaires.* Kix.

V. Blanc. *V. Nitida.* Schr. Croûte blanchâtre, d'un noir luisant à l'extérieur. Sur *l'écorce du charme.*

V. Olivatre. *V. Olivacea.* Pers. D'un aspect gris-olivâtre; périthèces noirs. Sur *l'écorce unie des arbres.*

V. Ponctiforme. *V. Atomaria.* Ach. Croûte blanchâtre, un peu luisante. Sur *les écorces unies.*

HYSTÉRIE.

Hysterium (*Ustera*, matrice). Se présente sous la forme de tubercules ovales; péridium noir, dur, s'ouvrant par une fente longitudinale.

H. du Pin. *H. Valvatum*. Schm. Périthèces très noirs, s'ouvrant par trois ou six valves. Sur *les pins*.

H. Foliicole. *H. Foliicolum*. Fr. Périthèces noirs à fente large et profonde. Sur *les feuilles de l'aubépine*.

β. *Hederæ*.

H. du Pin. *H. Pinastri*. Fr. Périthèces noirs; fente elliptique. Sur *les feuilles du pin*. Commun.

H. Pétiolaire. *H. Petiolare*. Fr. Périthèces d'un noir terne; fente linéaire. Sur *les pétioles du faux platane*. Kix.

H. Culmigène. *H. Culmigenum*. Fr. Fente large. Sur *les graminées*. Westendorp.

H. du Roseau. *H. Arundinaceum*. Schr. Fente linéaire elliptique. Sur *l'arundo-pragmites*.

H. Pulicaire. *H. Pulicare*. Pers. Fente linéaire, à lèvres épaisses. En groupe *dans les fentes des bouleaux et des vieux chênes*.

H. de la Ronce. *H. Rubi*. Fr. Lèvres intérieurement grisâtres.

β. *Myrtilli*. Mar.

H. des Cônes. *H. Conigerum*. Mong. Fente linéaire. Sur *les cônes du pin*.

β. *Quercinum*. δ. *Striola*. γ. *Fraxini*.

EUSTÉGIE.

Eustegia. Périthèces orbiculaires, d'abord clos, puis s'ouvrant circulairement, — petits points noirs sur les feuilles.

E. du Houx. *E. Ilicis*. Chev. Périthèces orbiculaires d'un noir luisant; disque concave, à bords épaissis. Sur *les feuil. du houx*.

β. *Hederæ*. δ. *Lauri*. Nob.

LEPTOSTROME.

Leptostroma. Périthèces déprimés, luisants; disque très mince, contenant des sporidies sans ostioles, — petits points noirs.

L. de la Fougère. *L. Filicinum*. Fr. Périthèces noirs en lignes interrompues. Sur *les tiges du pteris aquilina*. β. *Scirpinum*. Fr.

δ. *Juncinum*. γ. *Spireæ*.

ASTÉROME.

ASTEROMA. Tous les Astéromes naissent sur les feuilles vivantes, le plus souvent à la surface supérieure ; ils sont de couleur noire à l'exception de celui du cerisier à grappes qui est d'un beau rouge-violet.

A. DE LA ROSE. *A. Rosæ.* Lib. Strombe byssoïde à filaments blancs, rayonnant d'un centre commun, à rameaux divergents en pinceau. Sur *les rosiers.*

α. Phyteumæ. β. Dentariæ. δ. Polygonati. ε. Violæ. γ. Fraxini. η. Padi.

CINQUIÈME FAMILLE.

GASTÉROMYCES.

Gastéromyces (Vient des deux mots grecs, *gaster,* estomac et *mukes,* champignon). Ce sont des agames à péridium irrégulier, tuberculeux, dur, indéhicent, avec le parenchyme compacte, soudé avec l'enveloppe ; point de filaments distincts. *Kix.*

SCLÉROTE.

SCLEROTIUM (De *skleros*, dur). Ce sont de petits corps de forme arrondie ou irrégulière, libres ou naissant sur les plantes mortes ou vivantes, d'une consistance ferme, élastique et presque cornée.

S. DU PEUPLIER. *S. Populneum.* Pers. Péridium arrondi, roussâtre, puis noir. Sur les feuilles du peuplier.

S. DU SAULE. *S. Salicinum.* Pers. Petites pustules presque arrondies, d'un brun foncé. Sur *les feuilles du saule.*

S. DU CHÊNE. *S. Pustula.* Dec. Petits tubercules arrondis, d'un brun noir, à chair blanche. Sur *les feuilles du chêne, du hêtre et du charme.*

S. DUR. *S. Durum.* Pers. Tubercules peu saillants, durs et noirs. Sur *les tiges des plantes.*

S. BULBEUX. *S. Bullatum.* Dec. Chair blanchâtre, cornée. Sur *les citrouilles.*

S. COMPACTE. *S. Compactum.* Dec. Cette espèce est la plus grande du genre. Sur *le réceptacle du grand soleil.*

S. Clou. Seigle ergoté. *S. Clavus.* Dec. *Spermœdia.* Fr. Péridium allongé en forme d'ergot, courbé, cylindrique ou anguleux, renflé à sa partie moyenne, dur, comme corné, d'une couleur violette plus ou moins foncée à l'extérieur, blanchâtre-violet à l'intérieur. Sur *les seigles.* — En abondance dans les années pluvieuses. Employé dans les accouchements laborieux. *Poison dangereux.*

β. Lolii. Nob. *ε Alopecuri.* *γ Anthoxanthi.* *ξ Enodii.*

δ. Melicæ. Nob. *Bois de Ghlin.*

S. Semence. *S. Semen.* Tod. Ressemble à la graine de moutarde; d'abord jaunâtre, puis noir et finement ridé. Sur *les tiges entassées de la pomme de terre.*

β. Globulare.

RHIZOCTONIE.

Rhizoctonia. Péridium à chevelure fasciculée qui s'attache aux racines des végétaux.

R. de la Luzerne. *Medicaginis.* Dec. Péridium irrégulier, d'un violet-pourpre. Sur *les racines de la Luzerne.*

RHIZOMORPHE.

Rhizomorpha (En grec : *semblable aux racines*). Il forme en effet un thalle continu semblable à des racines à écorce noire ou d'un brun foncé.

R. sous Corticale. *R. Subcorticalis.* Pers. Rameaux épais, semblables à des racines, tendant à se souder en treillis, fragiles. *Croît dans les souterrains, entre le bois et l'écorce des arbres.* Brugelette.

β. Tendo. Pers. Dans *les saules creux.* Montignies-lez-Lens.

R. Sétiforme. *R. Setiformis.* Bull. De la grosseur d'un crin de cheval. Tiges lisses, luisantes, d'un brun noir, bifurquées. Dans *les tas de feuilles.*

R. Capillaire. *R. Capillare.* Spr. Safrané dans sa jeunesse, d'un jaune-sale étant sec. Sur *les racines du chêne.* Trouvé par Ulric Lemaire, à Masnuy.

R. du Sureau. *R. Sambuci.* Chev. Entre le bois et la moelle du sureau.

R. Souterraine. *R. Subterranea.* Se trouve communément dans les houillères du Hainaut et présente un phénomène remarquable; ses extrémités deviennent souvent phosphorescentes et répandent une lueur assez vive pour qu'on puisse lire à leur clarté. Trouvé au puits de S.te-Julie, à la profondeur de 90 toises, sur des étançons de chêne, par mon ami A. Toilliez, ingénieur des mines.

ÉRYSIPHE.

Erisyphe. Forme des taches grises ou blanchâtres sur les feuil. des arbres ou sur les plantes herbacées vivantes. Ce genre est très nombreux, et a reçu pour nom spécifique celui des plantes aux dépens desquelles on le voit croître.

E. de l'aubépine. *E. Clandestina.* Fr. Sur les deux faces des feuil. de l'aubépine.

E. en Pinceau. *E. Penicillata.* Fr. Sur les feuil. de l'aulne, du groseillier, du chèvre-feuille.

E. du Houblon. *E. Macularis.* Fr. Tache orbiculaire, blanche. Sur les feuil. du houblon.

E. de la Pimprenelle. *E. Fuliginea.* Fr.

E. du Cornouillier. *E. Tortilis.* Fr.

E. Commun. *E. Communis.* Sur les légumineuses et les ombellifères. Dc.

E. du Coudrier. *E. Guttata.* Fr. Sur le coudrier, le frêne et l'orme.

E. du Saule. *E. Salicis.* Dec.

E. du Peuplier. *E. Adunca.* Sur le peuplier et le prunier.

E. Déprimé. *E. Compositarum.* Dub. Sur les feuil. de la bardane, de l'armoise, des chardons.

E. Lenticulaire. *E. Lenticularis.* Kix. Sur le hêtre et le néflier.

E. Bicorne. *E. Bicornis.* Fr. Sur l'érable et le platane.

E. Tortueux. *E. Lamprocarpa.* Dub. Sur les plantains, les menthes.

E. des Rosiers. *E. Pannosa.* Fr. Sur les branches, le calice et le fruit du rosier.

CYATHE. Nidulaire.

Cyathus (En grec, *kuatos*, gobelet). Péridium arrondi, coriace, membraneux, s'ouvrant irrégulièrement et sans opercule, renfermant des péridioles sessiles fixés par leurs bords, remplis de spirules.

C. Strié. *C. Striatus.* Hoff. *Peziza lentifera.* Lin. Péridium en cône renversé, à bords fléchis en dedans, velu et d'un brun ferrugineux, strié et luisant à l'intérieur. Sur *le bois pourri et dans les bois sablonneux.* Kix.

C. Léger. *C. Crucibulum.* Hoff. *Peziza.* Lin. D'un jaune plus ou moins vif, légèrement tomenteux, d'abord presque cylindrique, puis

un peu évasé, d'un brun plombé. Sporanges blancs, puis pâles. Dans *les lieux humides*.

C. Vernissé. *C. Vernicosus*. Dec. Péridium en forme de cloche, d'un brun plombé et comme vernissé à l'intérieur. Sur *les bois pourris*.

C. Plane. *C. Complanatus*. Dec. Cupules évasées en forme de cloches, d'un jaune bistré en dehors, jaunâtre et lisse à l'intérieur. Sporanges nombreux, blancs puis gris jaunâtres. Sur *le bois pourri*.

C. Pédonculé. *C. Pedunculatus*. Hoff. *Craterium vulgare*. Desm. Péridium lisse ayant une couleur d'argile dans la vieillesse. Cupule blanche-jaunâtre. Sporules noirs, coniques. Sur *les feuil. pourries*. Kix.

ARCYRIE.

Arcyria. Péridiums allongés, soutenus par des pédicules plus ou moins longs et réunis à leur base par une membrane commune à plusieurs individus.

A. Rouge. *A. Punicea*. Pers. *Clathrus denudatus*. Lin. Péridium ovoïde-globuleux, rouge-safrané, ensuite brun-vineux. Sporules écarlates. *En groupe sur les bois pourris*.

A. Écarlate. *A. Incarnata*. Pers. Péridium couleur de chair ainsi que le flocon filamenteux. Sporules rougeâtres. Stype d'un brun-noirâtre. *En touffe sur l'écorce du chêne à demi-pourrie*. En automne.

STÉMONITE.

Stemonitis. Ne diffère du genre précédent que par la présence d'un axe central.

S. Ferrugineux. *S. Ferruginea*. Ehr. Péridium allongé, à enveloppe fugace. Stype noir, inséré sur un subicule brun. Sporules ferrugineux-écarlates. *Croît en faisceau sur les bois pourris*.

S. Typhoïde. *S. Thyphina*. Pers. Stipe noirâtre, épars, très délicat; sporules d'un brun ferrugineux. *Croît en touffe sur les bois à demi-pourris et sur la terre*.

TRICHIE.

Trichia. Péridium globuleux ou irrégulier, simple, membraneux, se rompant vers son sommet; filaments insérés vers le fond du péridium, repliés et s'étendant au dehors avec élasticité après sa rupture; sporules éparses à leur surface, non agglomérées.

T. Fausse. *T. Fallax.* Pers. Péridium d'abord rouge, puis couleur d'argile et brun-noirâtre, arrondi, luisant, prenant la forme d'une poire. Stipe blanc, puis rouge. Sur *les bois pourris.*

T. Blanche. *T. Alba.* Dec. Péridium d'un blanc cendré; stipe d'un blanc sale. Sur *les feuil. et les bois humides.*

T. Luisante. *T. Chrysosperma.* Dec. Péridium d'un jaune de canelle, lisse, luisant; sporidies et flocons d'un jaune doré. Sur *le peuplier pourri.*

β. Clavata. Pers.

DIDERME.

Diderma (Deux peaux). Filaments attachés à une columelle arrondie, portant des sporules agglomérées.

D. Rond. *D. Globosum.* Pers. Péridium globuleux. Sporules globuleuses, d'un noir fuligineux. *En groupes sur les feuil. tombées.*

LYCOPERDON.

Lycoperdon (En grec, *vesse de loup*). Péridium le plus souvent globuleux ou turbiné, charnu dans le premier âge, ensuite pulvérulent, s'ouvrant à sa maturité vers leur sommet, renfermant une poussière abondante.

L. Pédonculé. *L. Pedunculatum.* Bull. Lin. Péridium petit, blanchâtre, globuleux, porté par un stype jaunâtre. Dans *les lieux sablonneux et humides.* Kix.

L. Doré. *L. Aurantiacum.* Bull. *Scleroderma.* Pers. D'un jaune orangé. Péridium arrondi, haut de trois à quatre pouces, se terminant par un stype court, dont le collet est formé de sillons profonds et d'appendices membraneux réunis en touffe. Chair d'abord jaunâtre, se changeant par une poussière roussâtre; la membrane corticale du péridium est épaisse, couverte de verrues, quelquefois fendillée. Dans *les bois. Ghlin.*

L. Citron. *L. Citrinum. Scleroderma.* Chev. Plus petit que le précédent. Péridium globuleux d'un jaune citron pâle, fendillé en larges aréoles, semblable au cône de sapin. Chair d'abord sulfureuse se changeant en poussière brunâtre. Dans *les bois de Ghlin.*

L. Verruqueux. *L. Verrucosum.* Bull. *Scleroderma.* Pers. Péridium globuleux, aplati en dessus, rugueux, fendillé, offrant un grand nombre de petites verrues. Chair ardoisée, ensuite noire-violette. Dans *les bois sablonneux.*

β. Echinatum. Pers.

L. Gemmé. *L. Cœlatum.* Bull. Péridium ayant la forme d'un cône renversé, de couleur blanchâtre, ou un peu roux, hérissé dans sa jeunesse de protubérances anguleuses, rétréci à la base qui est garnie d'une touffe de petites racines. Chair blanche se changeant en poussière brune. *Parmi les gazons, dans les bois.*

β. *Areolatum.* Péridium crevassé en petits carreaux.

L. Mou. *L. Molle.* Pers. Péridium turbiné, pyriforme, de deux pouces de hauteur, finissant en stipe court et épais; d'une couleur sale-jaunâtre, saupoudrée d'une poussière furfuracée. Chair grisâtre, puis verdâtre. *Le long des bois.* Commun.

L. Turbiné. *L. Turbinatum.* Dub. Péridium en toupie, luisant, brunâtre, garni de peluchures rousses et fugaces. Chair blanche, puis brunâtre. Sur *les coteaux.*

β. *Lividum. Pers.* Péridium livide, brunissant avec l'âge. *Baudour.*

L. Pyriforme. *L. Pyriforme.* Rupp. Reconnaissable à la dureté de son enveloppe, à sa poussière jaune-verdâtre. Péridium pyriforme, turbiné, un peu plissé à la base qui est pourvue de radicules blanchâtres. Croît en groupe de deux à trois ou quatre individus. Dans *les terrains sablonneux.*

L. Excipuliforme. *L. Excipuliforme.* Schœf. Péridium hérissé de papilles verruqueuses, noirâtres et caduques, haut de trois à quatre pouces. Chair blanche, puis jaune-verdâtre. Dans *les bois.*

L. Large. *L. Perlatum.* Pers. Péridium globuleux, hérissé de verrues nombreuses rapprochées, mamelonné à son sommet, blanc dans sa jeunesse, puis jaunâtre. Dans *les bois.*

β. *Lacunosum. Bull.* Plus grand, d'un jaune roussâtre.

L. du Pin. *L. Pini.* Wallr. *Æcidium pini.* Pers. Péridium plus ou moins allongé ou comprimé, à enveloppe diaphane et d'un beau blanc. Sporidies d'un jaune orangé. Sur *les feuil. du pin.* Mon échantillon vient de M. Westendorp.

L. Épidendre. *L. Epidendron.* Lin. *Lycogala epidendrom.* Fr. Péridium globuleux de la grosseur d'un pois, réuni en groupes; d'abord d'un beau rouge, mollasse, plein d'un suc épais de la même couleur, puis décoloré, grisâtre ou brunâtre; la chair devient ensuite compacte et d'un pourpre violet ou rougeâtre, se changeant encore en une poussière rose ou cendrée. *Croît sur les souches des saules.* Havinnes.

L. Géant. *L. Bovista.* Lin. *Bovista gigantea.* Nees. Presque sans pédicule; globuleux, grand, d'un blanc-pâle, couvert de squamules éparses; chair blanchâtre, puis jaune-verdâtre, se changeant en une

poussière d'un brun olivâtre. *En automne parmi les gazons.* — *Dans les prairies, etc.*

L. en forme d'Outre. *L. Utriforme.* Bull. Péridium court, cylindrique, renflé, sans pédicule apparent, un peu plissé à la base, du volume d'un œuf, de couleur bistrée, sans écailles marquées, fixé à la terre par de petites racines. Chair ferme et épaisse. Sur *la terre.*

L. Noiratre. *L. Nigrescens.* Pers. Chair blanchâtre étant jeune, se changeant en une poussière brune-rougeâtre. Sur *les bords des fossés.*

L. Cancellé. *L. Cancellatum.* Lin.

SPUMARIE.

Spumaria (A cause de sa ressemblance avec de l'écume). Péridium irrégulier, sans forme déterminée; son intérieur est spongieux, mou et creux dans son centre.

S. Mucilage. *S. Mucilago.* Pers. *Alba.* Dec. Péridium d'abord blanc, écumeux, s'attachant aux doigts; intérieurement celluleux, se séchant ensuite et se changeant en petites écailles caduques. Sporules noires semblables à une grappe composée. Sur *les feuilles, le long des bois.*

FULIGO.

Fuligo (Ce nom vient de la facilité avec laquelle ces cryptogames se résolvent en poussière). Péridium étalé, velu à l'extérieur ou garni de fibrilles; leur base est membraneuse et leur intérieur cellulaire, fibreux ou poilu.

F. Jaune. *F. Flava.* Pers. Péridium jaune, écumeux. Sur les feuilles vivantes ou tombées. *Je l'ai trouvée sur de la tannée,* à Nimy.

F. Vaporaire. *F. Vaporaria.* Pers. *Mucor septicus.* Lin. Péridium blanc, écumeux, puis roussâtre, friable et cotonneux. Sur *la tannée.*

TRICHODERME.

Trichoderma (En grec, *écorce chevelue*). Péridium irrégulier, formé de filaments rameux, entrecroisés, disparaissant ensuite dans son milieu; sporidies très petites, sèches, agglomérées.

T. Vert. *T. Viride.* Pers. Enveloppe blanche et cotonneuse, fugace. Sporules d'un vert obscur. Sur *les branches mortes après les pluies.*

β. Intermedium. Desm. Enveloppe moins fugace. Sur *les planches humides.*

T. Rose. *T. Roseum.* Pers. Petits boutons convexes, roses, qu'on observe sur le bois coupé.

SIXIÈME FAMILLE.

URÉDINÉES.

Ce sont de petites plantes parasites qui se développent le plus souvent dans le tissu même des végétaux vivants ou déjà morts, ou plus rarement à leur surface extérieure; qui ne sont formées que par des sporidies, ou vésicules reproductrices, remplies de sporules, souvent libres, quelquefois portées sur un pédicelle court. La science ne sait rien de positif sur le mode de développement des *urédinées*. On pense seulement que les sporidies libres se forment dans les espaces intercellulaires, et se creusent une cavité dans laquelle elles s'accroissent.

URÉDO.

La Rouille (*U. Rubigo*). Forme des taches allongées, quelquefois des sortes de stries parallèles aux nervures, d'un brun roux, et jamais noires, sur les feuilles et les gaînes des graminées.

Le charbon ou la Nielle. *U. Carbo.* Dec. Lorsque cette parasite a acquis son développement complet, l'épi tout entier et souvent une partie de la tige et des feuilles se résolvent en une poussière noire, abondante, légère, sans odeur. Sur *les épis des graminées.* Très nuisible.

La Carie. *U. Caries.* Peut-être est-elle une maladie de la plante. Sporidies noires, ayant l'odeur du hareng salé. Dans *les grains de froment.*

U. Blanche. *U. Candida.* Pers. Pustules blanches, bulbeuses. Sporidies sphériques. Sur *les feuil. des plantes, surtout des crucifères.*

U. du Pourpier. *U. Portulacœ.* Dek. Sporidies carrées. Sur *le pourpier.*

U. des Aulx. *U. Alliorum.* Dec. Groupes allongés, d'un jaune pâle.

U. Linéaire. *U. Linearis.* Pers. Pustules jaunes, linéaires. Sur *les gaînes des feuil. de froment.*

U. des Fougères. *U. Filicinum.* Chev. Pustules bulbeuses. Sur *les fougères.*

U. de la Consoude. *U. Symphiti.* Dec. D'un jaune de rouille.

U. des Rhinanthacées. *U. Rhinanthacearum.* Dec. D'un jaune safrané. Épiderme se rompant tard.

U. des Ronces. *U. Ruborum.* Dec. D'un jaune orangé tachant l'épiderme en brun.

U. du Rosier. *U. Rosœ.* Desm. D'un jaune pâle, ensuite orangé.

U. du Tussilage. *U. Compransor.* Chev. D'un jaune pâle tirant sur le fauve. Sur *les tussilages et les sonchus.*

U. du Seneçon. *U. Senecionis.* Dec. D'un jaune vif et rougeâtre.

U. des Pimprenelles. *U. Poterii.* Spr. Tache en roux l'épiderme de la surface supérieure des feuilles. Couleur orange.

U. de la Joubarbe. *U. Sedi.* Dec. Pustules nombreuses, de la forme du millet.

U. des Ombellifères. *U. Umbelliferarum.* Chev. Pustules d'un roux pâle.

U. Odorante. *U. Suaveolens.* Pers. Groupes nombreux, d'une couleur rousse-brunâtre, d'une odeur de Narcisse des poètes. Sur le *circium* et le *serratula.*

U. des Polygones. *U. Polygonorum.* Dec.

U. de la Ficaire. *U. Ficariæ.* Alb. Sur les renoncules.

U. des Anémones. *U. Anemones.* Pers. Groupes d'un brun noirâtre.

U. de la Bistorte. *U. Bistortarum.* Dub. Groupes noirs, grands, arrondis, colorant en rouge l'épiderme.

U. des Scorsonères. *U. Receptaculorum.* Dec. D'un noir brunâtre.

U. des Haricots. *U. Phaseolorum.* Dec. Sur les pois, les orobes et les haricots.

U. des Légumes. *U. Leguminosarum.* Desm. Sporules ovales, brunes. Sur les vesses et les fèves.

U. de l'Euphorbe. *U. Euphorbiæ.* Rbt. D'un jaune orangé.

U. des Patiences. *U. Rumicum.* Dec. Épiderme coloré en jaune.

U. Oblongue. *U. Longicapsula.* Dec. Sporidies de deux sortes, les unes globuleuses, les autres oblongues. Sur les feuilles du peuplier noir.

β. Betulina.

U. des Labiées. *U. Labiatarum.* Dec. Poussière d'un brun roux.

U. de la Bête. *U. Betæ.* Pers. Poussière abondante, brune.

U. des Violettes. *U. Violarum.* Dec.

U. de la Neige. *U. Nivalis.* Petits globules sphériques, en une enveloppe transparente, divisés à l'intérieur en 7 ou 8 cellules remplies d'une espèce de huile rouge. *Je l'ai observée une seule fois à Ghlin, près de la verrerie, en 1844, sur un banc de neige d'une grande étendue.*

OECIDIE.

Æcidium. Petits champignons qui croissent sur les feuilles vivantes et dont les capsules globuleuses ou ovales, uniloculaires,

libres ou adhérentes entre elles, sont réunies en groupes sous l'épiderme des feuilles qu'elles soulèvent.

OE. Cancellée. *Æ. Cancellatum.* Gm. *Lycoperdon.* Lin. Forme des deux côtés des feuil. de poirier des taches ferrugineuses foncées. Coiffe blanchâtre, cancellée. Sporidies ferrugineuses.

OE. de l'aubépine. *Æ. Oxyacanthæ.* Pers. Tache les feuilles d'un rouge jaunâtre. Sporidies brunes.

β. *Mespili.* Dec. Tubercules moins saillants.

OE. des Chicorées. *Æ. Chicoracearum.* Desm. Tache pâle-rougeâtre. Sporidies d'un jaune vif. *Kix.* Sur les prénanthes, lapsanes, pissenlits, etc.

OE. Quadrifide. *Æ. Quadrifidum.* Desm. Tache brunâtre. Cupules hypophylles. Sporidies brunes. Sur l'anémone. *Kix.*

OE. des Anémones. *Æ. Leucospermum.* Dec. Sporidies blanches. Sur *l'anémone des bois.*

OE. des Renoncules. *Æ. Ranunculacearum.* Desm. Tache jaunâtre. Sporidies oranges.

β. *Clematitis.* Dec.

OE. des Orties. *Æ. Urticæ.* Dec. Taches arrondies, renfermant une poussière d'un jaune orangé. Sur *les feuil. et les tiges de l'ortie dioïque.*

OE. Épaisse. *Æ. Crassum.* Pers. Épaisse d'un jaune-orangé. Sporidies oranges. Sur *le Rhamnus frangula.*

OE. Vinettier. *Æ. Berberidis.* Gmel. Taches arrondies, très épaisses, d'un jaune-orangé, qui correspondent à d'autres taches d'une couleur brune. Sporidies jaunes.

OE. du Tussilage. *Æ. Tussilaginis.* Pers. Tache d'un brun jaunâtre. Sporidies oranges.

OE. de la Patience. *Æ. Rubellum.* Gm. Taches orbiculaires, rouges. Sporidies jaunâtres.

OE. des Groseilliers. *Æ. Grossulariæ.* Dec. Taches rougeâtres à aréoles noirâtres. Sporidies blanchâtres, puis jaunes.

MÉLANCONIUM.

Melanconium (De *melas*, noir, et *konion*, poussière). Sporidies libres, non cloisonnées, presque globuleuses, qui sortent de dessous l'épiderme des végétaux sous forme pulvérulente.

M. Gloméré. *M. Glomeratum.* Wallr. Sporidies globuleuses, très petites. Sur *l'écorce morte du chêne.*

M. Sphéroïde. *M. Sphæroïdeum.* Lk. Sporidies petites qui percent l'épiderme. Sur *le Rhamnus.*

M. du Bouleau. *M. Betulinum.* Lk.

EXOSPORIE.

Exosporium (En grec, *semence en dehors*). Strome plus ou moins globuleux ou étalé. Sporidies imitant des poils rayonnants.

E. Coussinet. *E. Pulvinatum.* Spreng. Sporidies noires, en massue, réunies en masse. *En hiver sur les branches mortes du tilleul.*

E. de Demat. *E. Dematium.* Lk. Strome petit, noir. Sporidies filiformes. Sur *la plante de la pomme de terre.* Kix.

E. Hispidule. *E. Hispidulum.* Lk. Sporidies filiformes, grêles. Sur *les feuil. sèches des graminées.*

E. du Lierre. *E. Trichellum.* Lk. Strome très petit, noir. Sporidies olivâtres.

E. de la Ronce. *E. Rubi.* Nees. Strome déprimé, noir. Sporidies très courtes, noires.

TUBERCULAIRE.

Tubercularia. Petits tubercules d'un rouge plus ou moins vif, quelquefois du plus beau carmin, qui percent en grand nombre l'écorce des jeunes branches mortes. Ces tubercules sont arrondis, gros comme un grain de moutarde.

T. Vulgaire. *T. Vulgaris.* Tod. Tubercules plus ou moins arrondis, rouges, convexes. Sur *les branches des arbres morts.*

T. Soyeux. *T. Velutipes.* Nees. Tubercules pâles, puis d'un rouge vif, entourés d'un duvet grisâtre et fugace. Sur *les bois morts.*

T. Granulé. *T. Granulata.* Pers. D'abord pâle, puis rouge, ensuite brunâtre, s'affaissant et devenant alors bosselé et ridé. Sur *le tilleul, le sureau et l'acacia.*

T. Rosé. *T. Rosea.* Pers. D'un beau rose, d'abord convexe, puis aplati. Sur les arbres. *Je l'ai trouvé sur un cerisier.*

FUSARIE.

Fusarium. Sporules nues agglomérées, fusiformes ou oblongues.

F. Trémelloïde. *F. Tremelloïdes.* Grev. Pustules rouges-orangées, peu saillantes, gélatineuses. Sporidies hyalines. Sur *les tiges mortes de l'ortie.* Kix.

F. de l'Ivraie. *F. Heterosporum*. Nees. D'un rouge de brique. *A la base de l'épillet du lolium. Kix.*

β. *F. Oxysporum*. En 1845, sur les pommes de terre sphacélées.

PUCCINIE.

Puccinia. Croît en amas sous l'épiderme des feuilles ou des organes délicats des plantes vivantes, rompant ensuite cet épiderme et formant des taches brunes ou noirâtres pulvérulentes.

P. des Composées. *P. Compositarum*. Schl. Pustules petites, noires-roussâtres, tachant à peine l'épiderme. Sporidies d'un brun foncé. Sur *les centaurées*.

P. des Anémones. *P. Anemones*. Pers. Pustules arrondies, souvent en groupes. Sporidies d'un brun foncé, obtuses aux deux extrémités.

P. de la Moschatelline. *P. Adoxæ*. Dec. D'un brun-roussâtre. Sporidies obtuses.

P. de la Scorodonie. *P. Scorodonia*. Lk. D'un jaune de canelle. Pédicelle long.

P. du Roseau. *P. Arundinacea*. Hedw. Groupes brunâtres, puis noirs. Pédicelle blanc très long. Sur *l'arundo pragmites*. Kix.

β. *Epyphylla. Wallr.* δ. *Epicaula.*

P. des Graminées. *P. Graminis*. Desm. Pustules noirâtres, linéaires, perçant l'épiderme des deux côtés.

P. de la Bistorte. *P. Bistortæ*. Brun roussâtre. Pédicelle très court.

P. de la Menthe. *P. Menthæ*. Pers. Pustules arrondies, noirâtres. Pédicelle flexueux.

P. des Ombellifères. *P. Umbelliferarum*. Dec. Pustules petites, noires. Pédicelle court d'un brun foncé.

P. du Céleri. *P. Apii*. Desm. Pustules très petites, bulbeuses. Pédicelle court.

P. de la Luzule. *P. Luzulæ*. Lib. D'abord pâle, puis brun, tachant l'épiderme en brun rougeâtre.

P. Mucronée. *P. Mucronata*. Nees. Pédicelle blanc, filiforme. Sporidies pointues. Sur *les feuil. du rosier*.

β. *Rosæ*. Dec. γ. *Rubi*. Dec. Pédicelle bulbeux.

PHLOEOSPORE.

Phlæospora. Quatre à douze sporidies très étroites, plongées dans un strome gélatineux.

P. de l'Orme. *P. Ulmi.* Wall. Sporidies à quatre ou cinq cloisons, raccourcies. Pustules couleur de chair. *Sous les feuil. de l'orme.* Kix.

P. de l'aubépine. *P. Oxyacanthœ.* Wallr. Sporidies de huit à douze loges, très longues. Sur *les feuil. de l'aubépine.*

NOEMASPORE.

Næmaspora. Sporidies à une substance mucilagineuse, se développant sous l'épiderme des végétaux morts ou malades, et sortant sous forme de spirales gélatineuses.

N. Écarlate. *N. Incarnata.* Kz. Sporidies ovoïdes de couleur de chair. Filaments larges et tortueux. Sur *les tilleuls.* Kix.

N. Petite. *N. Microspora.* Desm. D'un rouge-orangé. Filets minces entortillés. Sur *le charme.* Kix.

GYMNOSPORANGE.

Gymnosporangium (En grec, *sporidies nues*). Ressemble à une trémelle. D'une consistance gélatineuse, sortant de dessous l'épiderme; mais la masse gélatineuse dont elle est composée n'est que la base qui sert de support à des sporidies pédicellées.

G. du Genévrier. *G. Juniperi.* Lk. Pustules pâles, gélatineuses, prenant une couleur, imitant une trémelle plissée et dorée. *Au printemps.*

G. Rousse. *G. Fuscum.* Dec. Tubercules roussâtres, comme veloutés. Sur *la sabine.*

SEPTIÈME FAMILLE.

CHAMPIGNONS, 1re cl., ord. 1er.

Plantes charnues ou subéreuses, dont les sporules sont renfermées dans de petites capsules membraneuses qui, par leur réunion, forment une membrane diversement repliée, laquelle couvre toute la surface ou une partie seulement de la surface du champignon.

TRÉMELLE.

Tremella. Champignon gélatineux, souvent d'un jaune plus ou moins orangé, de forme semblable aux replis des intestins; à surface tantôt lisse, tantôt recouverte d'une poussière glauque, croissant sur les arbres morts, une seule espèce sur terre.

T. Tordue. *T. Torta.* Kix. *Dacrymyces stillatus.* Nees. Tubercules très petits, gélatineux, transparents, d'un jaune plus ou moins orangé, comme des gouttes de gomme, se dissolvant par l'humidité. Sur *les troncs sans écorce.*

T. Fragiforme. *T. Fragiformis.* Pers. Ressemble à une petite fraise; chair assez ferme. Sur *les pins languissants.*

T. Glanduleuse. *T. Arborea.* Huds. A l'état de sécheresse, d'une épaisseur de pelure d'ognon, portant à sa surface de petites papilles; expansion molle, tremblotante. Sur *les branches mortes du chêne et de l'aulne.*

T. Auriforme. *T. Auriformis.* Hoff. D'un beau jaune, quelquefois un peu orangée, cartilagineuse, imitant une fraise de veau. Sur *les branches mortes.*

PÉZIZE.

Peziza. Champignon charnu ou de consistance analogue à de la cire, en forme de cupule sessile ou pédicellée, d'abord presque close, ensuite plus ou moins ouverte, couverte par une membrane fructifère lisse, composée de thèques assez grandes, fixes et persistantes, entremêlées de paraphyses, répandant les séminules au dehors sous forme d'une poussière très fine. Les thèques réunies en grand nombre comme les fils du velours, renferment presque toujours huit sporules.

P. Oreille de Juda. *P. Auricula.* Lin. *Exidia Auricula Judæ.* Fr. Expansion grande auriforme, arrondie, concave, veinée et comme plissée, sinueuse sur ses bords, d'un brun rougeâtre, noircissant par l'âge, poudreuse, à surface inférieure couverte d'un duvet olivâtre. Sur *les sureaux.* S.t-Denis.

P. du Cerisier. *P. Cerasi.* Pers. *Cenangium.* Fr. Sort de dessous l'épiderme du cerisier qu'elle fend transversalement; elle est sessile, d'un brun noirâtre, orbiculaire et tuberculeuse, puis irrégulière; réunie en groupe. *Au printemps.*

P. du Poirier. *P. Pyri.* Pers. *Tympanis conspersa.* Fr. Cupules noires, sessiles ou pédiculées, réunies en petits groupes serrés qui s'élèvent entre les débris de l'épiderme. Sur *le pommier.*

P. en Ciboire. *P. Acetabulum.* Lin. Cupule profonde, d'un à deux pouces de large et d'une couleur fauve-brunâtre, marquée extérieurement de côtes rameuses. Dans *les bois.* Au printemps.

P. Bulbeuse. *P. Bulbosa.* Nees. Base tubéreuse; pédicule plein, lisse,

portant une cupule à bords sinueux, intérieurement brunâtre, blanchâtre et farineuse en dessous. Sur *la terre*. Très rare.

P. Écarlate. *P. Coccinea*. Jacq. Espèce élégante; cupule en grelot qui devient une coupe à disque d'un rouge écarlate, extérieurement blanche, jaunâtre et légèrement duvetée. Sur *les troncs et les branches d'arbres*.

P. Orange. *P. Aurantia*. Pers. Cupule d'un rouge-orangé, irrégulière, à bords pubescents; d'un jaune-blanchâtre en dessous. Sur *la terre*.

P. Cuiller. *P. Umbrina*. Pers. *Cochlearia*. Lin. Cupule irrégulière, large d'un à deux pouces, trouée au centre, d'un jaune brun, imitant une oreille d'homme. Dans *les bois sablonneux*.

P. Baie. *P. Badia*. Pers. Cupule large d'un pouce, roulée, à bords entiers, brune intérieurement, comme farineuse extérieurement. En groupe dans *les chemins*. Erbisœul.

Cette espèce froissée intérieurement par le doigt, répand une fumée assez épaisse; le même phénomène s'opère quand l'individu a été plongé dans l'eau.

P. Fructigène. *P. Fructigena*. Coupe évasée, peu profonde, d'un blanc sale; comme un entonnoir; stipe mince, flexueux, allongé. Sur *les glands et les faînes*.

P. des Herbes. *P. Herbarum*. Pers. Cupule convexe, charnue, d'un blanc sale, quelquefois rousse; stipe court. En groupe *sur les tiges de l'ortie dioïque*.

P. Bicolore. *P. Bicolor*. Bulb. *Pulchella*. Pers. Cupule globuleuse, duvetée, d'un rouge vif ou orangé intérieurement. *Sur le noisetier et le chêne*. Avril.

P. petit nid. *P. Nidulus*. Lib. Petite cupule d'un jaune pâle. *Sur le muguet*.

P. Noire. *P. Nigra*. Bull. *Bulgaria Inquinans*. Fr. *Lycoperdon Truncatum*. Lin. D'une consistance gélatineuse, d'un noir foncé; disque souillé par une grande quantité de poussière. Sur *le chêne et le hêtre*.

P. Dorée. *P. Aurea*. Chev. D'un beau jaune, en forme de soucoupe, puis presque plane. Sur *les vieilles souches*.

P. Citron. *P. Citrinum*. Chev. Cupule d'un jaune citron, plane et légèrement convexe dans la vieillesse et prenant une teinte brune.

P. Bouclier. *P. Scutella*. Bull. Remarquable par sa belle couleur rouge.

P. Ciliée. *P. Ciliata*. Bul. Les bords sont élégamment ciliés.

P. Cyathoïde. *P. Cyathoïdea*. Bul. Espèce très commune sur les rameaux morts.

P. Lenticulaire. *P. Lenticularis*. Bull. Petites cupules jaunes. Sur *les vieux arbres*.

CLAVAIRE.

CLAVARIA. Champignon charnu, simple, en forme de massue, ou rameux, à branches redressées, sans pédicule distinct; membrane séminifère lisse, couvrant toute sa surface, mais ne présentant de capsules (*thecæ*) que vers la partie supérieure.

C. FAUVE. *C. Flava.* Fries. Tige grosse d'un pouce environ, blanchâtre; rameaux simples inférieurement, se divisant supérieurement; ils sont égaux, fastigiés, et forment une tête arrondie de trois à quatre pouces, d'un jaune plus ou moins foncé. Dans *les bois.*

C. CORALLOÏDE. *C. Coralloïdes.* Lin. Ne diffère de la précédente que par sa couleur toute blanche et par ses rameaux de grandeur inégale et moins fastigiés. Dans *les bois de pin.* Sa hauteur est de deux à trois pouces.

C. CENDRÉE *C. Cinerea.* Cette espèce est très grise, à rameaux serrés. sinueux, presque dentelés sur leurs bords, tronqués au sommet. *Comm.*

C. EN GRAPPE. *C. Botrytis.* Pers. Tige souvent comme couchée; toute la plante est d'un blanc pur ou d'une couleur de chair. Dans *les bois.* Angreau.

C. CORNE DE CERF. *C. Corniculata.* Schœf. Tige se divisant dès sa base en rameaux glabres, à sommet replié en croissant, d'un jaune d'œuf pâle et luisant. Dans *les bois.*

C. DES PRÉS. *C. Pratensis.* Pers. *Fastigiata.* Bull. Couleur jaune, haute d'un pouce et demi; tronc épais, divisé en bifurcations remarquables. En groupe *dans les prés et les bois.*

C. EN BUISSON. *C. Ligula.* Fr. *Pistilaris.* Dek. Couleur jaune sale, ou pâle-roussâtre; stipe velu; toute la plante est épaisse, taillée en massue; sa chair est blanche. Dans *les bois.*

C. PISTILLIFORME. *C. Pistilliformis.* Pers. Tige rétrécie et grêle à sa base, prenant ensuite la forme d'une massue; couleur blanche, pure ou jaunâtre. En groupe *dans les bois montagneux.*

C. JAUNE. *C. Lutea.* Dec. Jaune ou orangée, très grêle, à massue. En groupe *dans les terrains argileux.*

C. VERTE. *C. Viridis.* Pers. Entièrement verte. En touffe *au pied des arbres.*

C. LANGUE DE SERPENT. *C. Ophioglossoïdes.* Lin. *Geoglossum glabrum.* Pers. A massue oblongue, comprimée; stipe légèrement écailleux; toute la plante est sèche. *Kix. Parmi les gazons dans les bois.*

C. ERYTHROPUS. Pers. *Typhula.* Fr. Massue jaunâtre, épaisse d'un

demi millimètre sur trois ou quatre de longueur; stipe corné d'un brun rougeâtre. Sur *les tiges pourries*. Kic.

C. Cornée. *C. Cornea.* Bast. D'une couleur jaune-orange en vieillissant, jaune d'œuf à l'état jeune. *En masse dans les fentes des bois morts exposés à l'humidité.* Ligne, près de la sucrerie.

HELVELLE.

Helvella. Les helvelles sont charnues, translucides comme de la cire, de couleur grise, orangée, noire, de consistance fragile; stipitées, munies d'un chapeau irrégulier, bombé, lobé et plissé. On les trouve au printemps et en automne, en groupe ou isolées.

H. Gélatineuse. *H. Gelatinosa.* Bull. *Leotia Lubrica.* Pers. Pédicule fistuleux, visqueux, un peu verdâtre; chapeau petit, de consistance gélatineuse, à bords anguleux et roulés en dessous. *Dans les bois humides.*

H. Mitre. *H. Mitra.* Lin. Transparente comme de la cire; chapeau d'un noir cendré, divisé en deux, trois ou quatre lobes défléchis; pédicule fistuleux marqué de lignes saillantes. Vient isolée, cependant il est ordinaire de trouver à côté d'un individu, un autre individu, et delà vient le proverbe: « Qui trouve une helvelle peut chercher la pareille. »

H. Élastique. *H. Elastica.* Bull. Transparente comme de la cire, d'un blanc-jaunâtre; chapeau à deux ou trois lobes réfléchis, quelquefois comme feuilleté; pédicule long, grêle, se roulant élastiquement en dedans, lorsqu'on le coupe dans le sens de sa longueur. Dans *les taillis.*

PHALLUS.

Phallus. Volva sessile de la base de laquelle part une racine longue et pivotante; cette volva est remplie d'une matière gélatineuse et épaisse; dans son jeune âge ressemble à un œuf de poule; mais après le stipe s'allonge rapidement et pour ainsi dire élastiquement.

P. Mangeable. *P. Esculentus.* Lin. *Morchella.* Dill. Chapeau ovale et obtus, d'un jaune de paille, marqué de côtes ondulées. En mai, *sur les bords des bois.*

P. Impudique. *P. Impudicus.* Lin. Cette plante singulière croît dans les bois très couverts et au milieu des mousses. L'odeur fétide et cadavéreuse qu'elle répand, la fait reconnaître à une grande distance. Chapeau conique d'abord blanc, puis verdâtre, olivâtre et livide, creusé à sa surface d'une infinité de petits trous. Les grosses mouches en sont fort friandes et la dévorent presque aussitôt.

AGARIC.

Agaricus. Champignon à chapeau distinct, de forme variable, sessile ou pédiculé, garni inférieurement de lames simples ou toutes d'égale longueur, ou entremêlées vers la circonférence de lamelles plus courtes.

1re Sect. — AMANITA.

Tégument double; l'un (volva) partant de la base du pédicule et enveloppant tout le champignon; l'autre couvrant seulement le dessous des lames.

Vénéneux.

A. du Printemps. *A. Vernus.* Gm. Tout blanc, haut de trois à six pouces, bulbeux à la base; chapeau humide, convexe, puis déprimé; souvent taché par les fragments du volva; bords relevés; lamelles lancéolées. Le milieu du chapeau prend une couleur d'un blanc verdâtre; odeur désagréable. Dans *les bois humides.*

A. Bulbeux. *A. Phalloïdes.* Fr. Haut de trois pouces, assez épais; chapeau venant du jaune pâle au vert-d'olive; lamelles larges, blanchâtres; volva bulbiforme. Inodore dans sa jeunesse, mais d'une odeur cadavéreuse quand il se décompose. *Au printemps, dans les bois.*

A. de Sterbeek. *A. Sterbeekii.* Kix. *Stercus Diaboli.* Sterb. Chapeau visqueux, luisant, cendré-verdâtre; lamelle blanche; stipe bulbeux; dans sa vieillesse devient blanc comme la chaux à l'extérieur et d'une odeur insupportable. Dans *les bois montagneux.* Kix.

A. de César. Oronge vraie. *A. Cœsareus.* Schœl. *Aurantiacus.* Bull. Chapeau net, d'un jaune doré plus ou moins rougeâtre, ne présentant aucune verrue; lamelles jaunes, comme frangées; volva persistant, blanc, épais; stipe bulbeux, d'un jaune pâle. En sortant de terre il a la forme d'un œuf, mais devient dans la suite d'une grande dimension. Odeur agréable. Il est bon à manger. *En automne, dans les bois.*

A. Fausse-Oronge. *A. Muscarius.* Lin. Chapeau d'un rouge vif, parsemé de petites peaux blanches, écailleuses; lames blanches ainsi que le pédicule; collier large, d'un blanc de neige; volva strié, fugace. Dans *les bois.*

β. *Prella.* Le chapeau n'est pas taché par les vestiges du volva.

δ. *Formosa.* Volva, verrues et lamelles jaunâtres.

A. Tacheté. *A. Maculatus.* Schœf. Chapeau visqueux, d'un brun

olivâtre, strié sur les bords; lamelle et stippe blancs; volva marginé laissant sur le chapeau de petites verrues blanches. Exhale une grande puanteur dans sa décomposition. Dans *les bois*.

A. aux Perles. *A. Margaritiferus*. Bats. Chapeau cendré, rougeâtre, lisse sur les bords; lamelles proéminentes sur le stipe; stipe de couleur de chair; collier blanc; volva blanc, laissant sur le chapeau des verrues farineuses. Dans *les bruyères*.

A. Rugueux. *A. Asper*. Chapeau hérissé de petites papilles d'un bistre rougeâtre; chair ferme d'un rouge vineux; lamelles blanches, collier blanc. Odeur désagréable. *Le long des bois*. Août.

2e Sect. — LEPIOTA.

Tégument simple partant du sommet du pédicule, enveloppant tout le chapeau et persistant sous forme d'anneau autour du pédicule.

A. Couleuvrée. *A. Procerus*. Scop. Chapeau blanchâtre, grisâtre ou roussâtre, bigarré de brun; pédicule de huit à vingt pouces de haut, tuberculeux; chair blanche. Dans *les champs et les bois*. Septembre.

A. Clypéolaire. *A. Clypeolarius*. Bull. Haut de deux à quatre pouces. Pédicule roux, un peu renflé à la base, ordinairement cotonneux, ce qui le distingue surtout du précédent; lamelles blanches; chair insipide. Dans *les bois*. Au printemps.

A. Granuleux. *A. Granulosus*. Fr. Chapeau jaune plus ou moins roussâtre, comme velouté; pédicule épais, floconneux et comme écailleux au-dessous du collet; le chapeau est campanulé, puis ombiliqué; lamelles blanches devenant jaunâtres. Dans *les bois*. Octobre.

A. Annulaire. *A. Polymyces*. Pers. Chapeau jaunâtre, hérissé de petites écailles noirâtres, strié sur les bords; lamelles larges, blanches, puis jaunâtres; collier large redressé. En groupe *au pied des arbres*. Kix.

β. *Pistillaris*. Kix. Chapeau d'un jaune clair.

A. Roux. *A. Vaccinus*. Schœf. Chapeau d'un roux fauve, moucheté de petites paillettes squamiformes couchées; lamelles larges, distantes; anneau lanugineux. Odeur de champignon. Dans *les bois de pin*. Kix.

A. Bronzé. *A. Molybdocephalus*. Bull. Chapeau très développé, campaniforme, d'une couleur plombée, puis d'un brun bronzé; lames larges, arrondies, d'un gris sale; pédicule un peu courbé, moucheté vers le sommet. En groupe *dans les bois taillis*. Octobre.

A. Froment. *A. Frumentaceus*. Bull. Chapeau d'un jaune gris,

convexe, puis aplati, plus ou moins concave, marqué de lignes roussâtres, d'une couleur vineuse. Odeur et saveur farineuses. En groupe *dans les bois.*

A. Blanc. *A. Albus.* Fr. Tout blanc comme du lait; chapeau large de trois pouces, luisant; lamelles rapprochées, arrondies. *Dans les bois montagneux.* Automne.

5e Sect. — GALORRHEUS.

Chapeau charnu se déprimant au centre en vieillissant; lamelles inégales, lactescentes, lait caustique.

A. Barbu. *A. Torminosus.* Schœf. Chapeau d'un rouge terne, convexe, ombiliqué, velu sur ses bords; lamelles jaunâtres, puis d'un rose sale, fourchues, répandant un lait safrané. Dans *les bois.* Août.

A. Meurtrier. *A. Necator.* Fr. Chapeau d'abord rond, puis creusé au centre, pelucheux et zôné, d'une couleur de chair, velu sur ses bords de six à neuf centimètres de diamètre; lait blanc. Dans *les bois.*

A. Flexueux. *A. Flexuosus.* Pers. Chapeau large de deux à trois pouces, d'un jaune pâle avec des zônes d'un roux ferrugineux. convexe, puis comprimé, quelquefois tomenteux; lamelles blanchâtres; lait caustique. Dans *les bois.* Au printemps et en automne.

A. Théogale. *A. Theogalus.* Bull. Chapeau d'un rouge de brique plus ou moins vif, obscurément zôné, d'abord arrondi, puis se creusant en entonnoir; lamelles jaunâtres ainsi que le lait. Dans *les bois.*

A. Pyrogale. *A. Pyrogalus.* Chapeau roussâtre avec des zônes de deux à trois pouces; lamelles jaunes-rougeâtres; pédicule d'un pouce; lait caustique. Dans *les bois de pin.*

A. Fuligineux. *A. Fuliginosus.* Fr. *Pyrogalus.* Bull. Chapeau plan, creux au centre, d'un gris terreux et roussâtre, à surface glabre, marquée de cinq à six zônes; lait blanc. Dans *les bois.*

A Poivré. *A. Piperatus.* Bolt. D'un blanc de neige dans sa jeunesse; chapeau ample, charnu, plan, replié sur les bords; lames blanches, rougeâtres ou couleur de chair, souvent bifurquées; suc laiteux, très âcre. Dans *les bois.* Septembre.

A. Roux. *A. Rufus.* Scop. Chapeau d'un brun roux, un peu convexe, puis infundibuliforme; lamelles blanches-rougeâtres; lait blanc. *Kix.* Dans *les bois.*

A. Doux. *A. Subdulcis.* Pers. Chapeau en entonnoir d'un rouge pâle, large de deux à trois pouces; lames incarnates ou ferrugineuses; lait blanc d'une saveur douce, puis âcre. Dans *les bois.* Septembre.

A. a Zônes. *A. Volemus*. Fr. Chapeau d'une couleur fauve-jaune, marqué de zônes concentriques, d'abord convexe, puis plan; lamelles blanches, inégales; suc laiteux blanc. Dans *les bois*.

A. Verdatre. *A. Blennius*. Fr. Chapeau d'un vert pâle et sale, marbré de taches, visqueux. Stipe cendré-verdâtre. Lait blanc d'une saveur poivrée. *Le long des bois*. Kix. Août.

4e Sect. — RUSSULA.

Chapeau charnu, se déprimant au centre; lamelles toutes égales, ne renfermant pas de suc laiteux. Sporules quelquefois jaunes.

A. Émétique. *A. Emeticus*. Schœf. Chapeau large de deux à trois pouces, rouge, mais variable dans sa couleur. Lamelles toujours blanches, mêlées à un petit nombre d'autres de moindre grandeur. Stipe d'un blanc rougeâtre. Dans *les bois*. Juillet.

A. Intègre. *A. Integer*. Lin. Chapeau d'un rouge pâle, un peu visqueux. Lamelles d'un blanc jaunâtre. Stipe blanc. Dans *les bois secs*.

A. Rouge. *A. Ruber*. Decand. Chapeau d'abord convexe, ensuite plan ou légèrement concave, d'un rouge de sang plus ou moins foncé. Pédicule blanc souvent marqué de petites stries noires ou roses. Lamelles blanches bifurquées. Dans *les bois et sur le penchant des collines*.

A. Fourchu. *A. Furcatus*. Fr. Chapeau d'un vert terne, à surface comme farineuse. Lamelles blanches, bifurquées. Pédicule blanc, long d'un pouce et demi. Dans *les bois secs*. Août.

A. Sale. *A. Squalidus*. Chev. Chapeau d'un vert brunâtre et livide ou d'un blanc à bords blanchâtres. Lamelles étroites, nombreuses, blanches, les unes entières, fourchues, les autres dimidiées. Chair blanche d'une saveur douce. Dans *les bois*. Automne.

5e Sect. — CLITOCYBE.

Chapeau charnu, convexe dans sa jeunesse; lamelles inégales, non lactescentes, postérieurement atténuées.

A. Odorant. *A. Odorus*. Bull. Odeur forte, pénétrante, analogue à celle de l'anis. Pédicule blanc ou verdâtre, un peu dilaté à son sommet. Chapeau charnu, verdâtre. Lamelles blanches, inégales. Dans *les bois, en groupe*. Septembre.

A. des Prés. *A. Pratensis*. Pers. Chapeau d'un jaune plus ou moins vif, quelquefois rougeâtre. Lamelles pâles. *En groupe, le long des bois*. Juillet et août.

A. Vierge. *A. Virgineus.* Pers. Tout blanc. Chapeau convexe, puis ombiliqué, comme visqueux. Dans *les lieux secs.* Kix. Sept.

A. Ivoire. *A. Eburneus.* Bull. Tout blanc. Chapeau luisant, gommeux, arrondi, puis plan et légèrement concave. Lorsque le temps est humide, il est tellement gluant qu'il échappe des doigts. *Chev.* Dans *les bois.*

A. Cire. *A. Ceraceus.* Wulf. D'un jaune de cire, visqueux. Lamelles jaunâtres. Sur *les bords des bois.* Novemb.

A. Conique. *A. Conicus.* Schœf. Chapeau conique en forme de capuchon souvent allongé d'un seul côté, safrané ou orangé, quelquefois d'un rouge cerise. Lamelles jaunes. Dans *les montagnes.* Sept.

A. Écarlate. *A. Coccineus.* Wulf. D'un rouge écarlate, convexe, puis déprimé et étalé, visqueux. Stipe long de deux pouces, creux, sillonné, jaune à la base. Dans *les bois.*

β. *Rubellus.* Kix. Chapeau rose.

A. a Racine. *A. Radicatus.* Reconnaissable à son stipe pâle, raide, enflé à sa base et terminé par une longue racine. Chapeau jaune-pâle. Dans *les terrains sablonneux.*

A. pied Noir. *A. Velutipes.* Curt. Reconnaissable à son stipe noirâtre et velu dans une partie de sa longueur, long de un à deux pouces. Chapeau fauve à centre brun, visqueux, strié sur les bords; pour une lamelle entière on remarque trois parties de lamelle; goût de gomme arabique. Dans *les lieux ombragés. Rare.* Octob.

A. Beurré. *A. Butyraceus.* Bull. Chapeau jaunâtre, convexe, mamelonné au centre, puis étalé, large de deux pouces. Stipe d'un jaune roussâtre. *En groupe dans les bois de pin.* Octob.

A. Dryophile. *A. Dryophilus.* Bull. Chapeau d'un jaune sale, convexe, puis plan, d'un à deux pouces. Lamelles nombreuses, libres, blanches. Dans *les bois.* En automne.

β. *Ochraceus.* Kix. Chapeau et pédicule d'un roux foncé.

6e Sect. COLLYBIA.

Chapeau charnu, mince, presque plat. Lamelles postérieurement obtuses.

A. a odeur d'Ail. *A. Scorodonius.* Fr. Chapeau blanchâtre, puis d'un jaune pâle. Chair mince à odeur alliacée. *En groupe sur les collines.*

A. Comestible. *A. Edulis.* Bull. *Campestris.* Lin. Stipe blanc, charnu, renflé à sa base. Chapeau convexe, lisse, blanc, écailleux et quelquefois moucheté de jaune, s'aplatissant et devenant assez large. Lamelles

violettes ou d'un rose tendre qui brunit à mesure que la plante se développe. *Croît partout dans les prairies, les bois, les jardins.*

A. Clou. *A. Clavus*. Bull. Petit champignon à chapeau rouge orangé, large d'une à trois lignes. Stipe grêle, filiforme, de trois à six lignes. *Croît en groupe sur les branches et les feuil. mortes.*

A. de levaillant. *A. Vaillantii*. Fr. Chapeau d'un blanc sale, grand de quatre lignes, tellement mince qu'on aperçoit au travers les lamelles, qui sont blanches et distantes. Stipe luisant. Sur *les branches et les feuil. tombées.*

A. des Rameaux. *A. Ramealis*. Bull. Chapeau lisse, convexe, puis plan, en forme de ciboire dans un âge avancé, large de quatre à huit lignes, blanc, coloré. Sur *les branches du cerisier et de l'églantier.*

A. Rotule. *A. Rotula*. Scop. Reconnaissable à ses lamelles qui, au lieu de se réunir au stipe, se terminent au contraire à une espèce d'anneau. Chapeau blanc ou jaunâtre, marqué d'un ombilic noirâtre, plissé sur les bords. Sur *les feuil. mortes.*

A. Androsace. *A. Androsaceus*. Lin. Chapeau d'un blanc sale, large de deux à trois lignes, rayé et ondulé sur les bords. Lamelles blanches, puis brunâtres. Sur *les branches et les feuil. mortes*. Été.

A. Epiphylle. *A. Epiphyllus*. Fr. Chapeau blanc, convexe, puis plan, rayé, transparent; six à dix lamelles. Stipe long de six lignes, finement velouté. En groupe *sur les feuil. mortes.*

7e Sect. MYCENÆ. Fr.

Chapeau membraneux, en cloche. Lamelles postérieurement aiguës.

A. a pied Menu. *A. Filopes*. Bull. Stipe blanchâtre, grêle, haut de quatre à cinq pouces, velu à sa base qui a une longue racine. Chapeau blanchâtre à stries rousses. *Autour des vieux arbres*. Commun.

A. faux Bouclier. *A. Pseudo-clypeatus*. Bolt. Chapeau châtain à bords striés et renversés. Odeur agréable. Saveur nauséabonde. *En groupe*. Kix.

A. Fistuleux. *A. Fistulosus*. Bull. Chapeau ovoïde, puis campanulé, strié; lamelles blanchâtres, incarnates ou roussâtres. En groupe *autour des vieilles souches*. Kix.

A. Chevelu. *A. Trichopus*. Scop. Tout blanc; chapeau globuleux, puis presque plan. Stipe radicifère. Sur *l'orme et le tilleul*. Kix.

A. Stylobate. *A Stylobates*. Pers. Chapeau mince, campanulé, légèrement strié, blanc. Stipe fistuleux, inséré sur une membrane orbiculaire qui est velue. Sur *les feuil.*

A. Plié. *A. Epipterygius*. Scop. Chapeau obtus, strié, en forme de cloche, visqueux, plissé. Stipe aussi visqueux, jaunâtre, long de deux pouces. En groupe *sur les débris des végétaux*. Octob.

8e Sect. OMPHALIA.

Chapeau membraneux ou un peu charnu, déprimé dans son centre dès sa jeunesse. Point de voile. Stipe devenant creux par l'âge.

A. Clochette. *A. Campanella*. Bats. D'un jaune ferrugineux, convexe. Lamelles jaunâtres souvent serrulées. En groupe *sur les débris du pin*. Kix.

A. Fibule. *A. Fibula*. Bull. Chapeau d'un jaune plus ou moins vif ou orangé. Lamelles plus pâles. Dans *la mousse*. Kix.

A. Flasque. *A. Flaccidus*. Sow. D'un blanc sale ou jaunâtre, flasque, creusé en entonnoir. Stipe grêle, un peu velu à la base. Dans *les bois*. Kix.

A. Frangé. *A. Fimbriatus*. Bolt. Chapeau oblique, creusé en entonnoir, comme une espèce de conque, large de trois pouces, tout blanc. Lamelles étroites, blanches. Stipe épais, spongieux, long d'un pouce. Dans *les bois*.

9e Sect. PLEUROTUS.

Chapeau excentrique ou latéral. Point de voile.

A. Styptique. *A. Stypticus*. Bull. D'un roux plus ou moins foncé; son chapeau a les deux extrémités prolongées et arrondies et les bords roulés en dessus. Lamelles étroites, entières. Stipe nu, plein. En groupe *sur les troncs de chêne*.

β. Farinaceus. Kix. Chapeau flexueux, lamelles plus foncées.

A. Roulé. *A. Revolutus*. Kix. Chapeau couleur de plomb, puis gris-de-souris, luisant, à bords roulés en dehors. Lamelles blanches. Sur *le tronc du hêtre*. Kix.

A. Imbriqué. *A. Ostreatus*. Jacq. Dans sa jeunesse son chapeau est noirâtre, puis brun, cendré, enfin prend une teinte jaunâtre et la forme d'une conque. *Croît imbriqué sur les troncs des vieux arbres*.

A. Pétaloïde. *A. Petaloïdes*. Bull. Ressemble au pétale d'œillet, d'un gris sale, varié de brun-roux. En groupe *au pied des arbres*.

A. Palmé. *A. Palmatus*. Bull. Chapeau roussâtre, convexe, allongé d'un côté, large de quatre à cinq pouces; lamelles nombreuses; stipe courbé à sa base, blanc ou jaunâtre. Sur *les saules et les chênes*.

10e Sect. — HYPORHODIUS.

Tégument nul ; lamelles changeant de couleur ; sporules roses ; pédicelle central. Point de voile.

A. Mousseron. *A. Prunulus.* Pers. Blanchâtre; stipe court, plein, renflé à la base; chapeau bombé, charnu, doublé de feuillets très serrés et inégaux; substance d'une odeur très agréable. *Croît sur la fin du printemps.* Dans les friches et la lisière des bois.

A. Rhodopole. *A. Rhodopolius.* Fr. Chapeau convexe, puis aplati, d'un pâle jaunâtre; lamelles rosées; stipe creux. *Dans les terrains tourbeux.* Août.

A. Fertile. *A. Fertilis.* Pers. D'un gris jaunâtre et livide, mamelonné, puis campanulé et aplati; lamelles incarnates. Sur *les bords des chemins.*

A. Livide. *A. Pluteus.* Bast. Chapeau livide, luisant, convexe, puis campanulé; lamelles blanches, puis rouges; saveur farineuse. Dans *les bois.*

11e Sect. — CORTINARIA.

Tégument mince comme une toile d'araignée ; lamelles changeant de couleur et séchant en vieillissant; sporules jaunes; pédicule central.

A. Variable. *A. Varius.* Schœf. Chapeau jaune visqueux, très variable dans ses dimensions; lamelles nombreuses d'un blanc bleuâtre; stipe blanc portant dans sa jeunesse une pellicule fugace. Dans *les bois.*

A. Aranéeux. *A. Araneosus.* Bull. Chapeau d'un roux brunâtre, luisant, fibrilleux; lamelles blanchâtres et purpurines; odeur de pomme. En groupe *dans les pins et sur l'humus des bois.* Juillet-octobre. C'est l'*umbrinus* de Pers.

A. Sanguin. *A. Sanguineus.* Wulf. D'un rouge de sang; chair rouge, sèche. Dans *les pins.*

A. Abricot. *A. Armeniacus.* Schœf. D'un jaune d'abricot; stipe plein, blanc, tantôt grisâtre et tantôt parsemé de taches rousses ou violettes. En groupe *dans les pins.*

12e Sect. — DERMINUS.

Tégument membraneux; lamelles changeant de couleur, persistantes ; sporules couleur de rouille.

A. Togulare. *A. Togularis.* Bull. D'un jaune argileux ou paille,

convexe, puis plan; lamelles larges, ventrues; stipe grêle, d'un jaune paille ou cendré, pourvu d'un collet membraneux et fugace. Dans *les bois*. Rare. Août.

A. Annulaire. *A. Caudicinus*. Pers. Fauve ou roux; croît en groupes très nombreux au pied des arbres tous réunis par leur base; chapeau convexe, mamelonné et taché de petites écailles noirâtres; lamelles blanches ou jaunâtres. Dans *les bois humides*.

A. Squarreux. *A. Squarosus*. Pers. Peut-être une variété de l'*Agaricus edulis*. Chapeau pâle-jaunâtre, ensuite fauve-ferrugineux, couvert d'écailles plus foncées, roulées; lamelles en dent sur le stipe qui est courbé, tout écailleux en dessous de l'anneau. En groupe *dans les bois humides et sur les racines des arbres*.

A. Pale. *A. Flavidus*. Schœf. Chapeau d'un jaune pâle, rougeâtre au centre; lamelles ferrugineuses; stipe tacheté de rouge. En groupes *sur les vieilles couches*. Kix. Octob.

A. Rimeux. *A. Rimosus*. Chapeau charnu, satiné, campanulé, puis mamelonné, d'un jaune rougeâtre, crevassé. Sur *la terre*.

A. Soufré. *A. Furfuraceus*. Bull. Odeur de violette; d'un brun-marron à l'état humide, mais d'un jaune pâle à l'état sec.

A. Tendre. *A. Tener*. Schœf. Chapeau d'un jaune d'ocre, globuleux, puis conique, campanulé; lamelles ferrugineuses; stipe droit, fistuleux de un à trois pouces. Sur *les bords des chemins*.

A. des Mousses. *A. Hypnorum*. Pers. Chapeau jaune, sillonné à l'état humide, en cloche, convexe ou légèrement mamelonné, large de trois à cinq lignes; lamelles ferrugineuses. Dans *les bois humides*.

A. Gilvien. *A. Gilvus*. Schœf. Chapeau jaunâtre, convexe, puis aplati; lamelles blanchâtres, puis jaunâtres; stipe blanc; odeur puante. Dans *les terrains argileux*. Kix. Août.

13e Sect. — PHOEOSPARI, Wal. PRATELLA.

Tégument membraneux; lamelles devenant brunes et se ramollissant en vieillissant; sporules d'un brun foncé; pédicule central.

A. a Volva. *A. Volvaceus*. Bull. Enveloppé dans sa jeunesse d'un volva complet, noirâtre; chapeau bigarré de petites lignes brunes-noirâtres, pubescent, de neuf à douze centimètres; lamelles peu nombreuses, couleur de chair; stipe blanc. Sur *les tannées et dans les bruyères*.

A. Petit. *A. Pusillus*. Fr. Fort beau. Croît en groupes. Volva complet et persistant; chapeau blanchâtre, aranéeux, mamelonné, mince; lamelles blanchâtres, puis rougeâtres. Sur *le bord des bois*. Rare.

A. Craie. *A. Cretaceus.* Bull. D'un gris sale; chapeau large de deux à trois pouces, pelucheux ou cotonneux, couleur de craie; anneau large. Dans *les serres.*

A. des Champs. *A. Campestris.* Lin. Chapeau blanchâtre marqué de taches écailleuses, arrondi, puis hémisphérique, large de trois à quatre pouces; lamelles ventrues, rapprochées, incarnates, puis brunes et noirâtres; anneau persistant; chair blanche. Dans *les prés secs.* On le cultive sur couches.

β. *Pratensis.* Kix. Chapeau d'un blanc sale, lisse.

γ. *Flavescens.* Kix. Chapeau d'un jaune pâle.

A. Amer. *A. Lateritius.* Schœf. Chapeau hémisphérique, puis plan ou légèrement concave, d'une nuance jaune un peu plus foncée vers le centre; lamelles d'un gris verdâtre, recouvertes dans la jeunesse d'une fine membrane blanche; stipe nu, fistuleux, jaunâtre, avec de petites peluchures noires. Dans *les bois*, *en touffe au pied des arbres.* Saveur amère.

A. Pulvérulent. *A. Pulverulentus.* Bull. d'un jaune d'ocre; stipe glabre, fistuleux, haut de trois à quatre pouces; chapeau conique, puis évasé, avec le centre toujours protubérant; lamelles nombreuses, recouvertes d'une poussière roussâtre. En abondance *sur les souches pourries.* Saveur amère.

A. Fasciculaire. *A. Fascicularis.* Bolt. Chapeau jaune, globuleux, puis convexe; lamelles olivâtres. Peut-être une variété de l'espèce précédente. En touffe *au pied des arbres.*

A. des Bruyères. *A. Ericœus.* Pers. Chapeau ferrugineux, luisant, visqueux à l'état humide; lamelles noirâtres. Dans *les bruyères humides.* Kix.

A. Grisatre. *A. Spadiceo-Griseus.* Schœf. D'un jaune grisâtre, puis rougeâtre et brunâtre; lamelles jaunâtres, puis brunes-rougeâtres; stipe d'un blanc satiné. En groupe *au pied des arbres.*

13e Sect. — COPRINARII.

Lamelles se résolvant presque en eau; tégument ne couvrant que la partie inférieure du chapeau. Sporidies noires.

A. Papillon. *A. Papilionaceus.* Bull. Chapeau campanulé, d'un jaune sale ou d'un noir fuligineux, large d'un pouce au moins; lamelles larges, cendrées, mouchetées comme les ailes de certains papillons. Sur *les feuil. pourries.* — *Dans les prairies.*

A. du Terreau. *A. Fimiputris.* Bull. Chapeau conique, campanulé,

strié, d'un gris cendré; s'aplatit en vieillissant et devient noir, large d'un pouce et plus; lamelles ventrues, roussâtres, puis noires, mouchetées; stipe grêle, haut de quatre pouces, pulvérulent. Dans *les jardins, sur le terreau.*

A. Tremblant. *A. Titubans.* Bull. Si délicat que l'on ne peut le cueillir sans le briser; chapeau blanchâtre, jaune au centre, ovale, campanulé, puis plan, transparent, visqueux, plissé, large d'un pouce; lamelles d'un brun incarnat; stipe luisant, jaunâtre, d'un à trois pouces. Sur *les fumiers.* En automne.

A. Hydrophore. *A. Hydrophorus.* Bull. Chapeau campanulé, puis conique, roussâtre et noirâtre sur les bords qui sont striés; lamelles étroites, fuligineuses, noirâtres; stipe blanc, ondulé, haut de deux à trois pouces. En groupe *dans les jardins.*

A. Disséminé. *A. Disseminatus.* Pers. Commence par se flétrir, puis tombe en délitescence; chapeau d'un jaune très pâle, puis blanc, puis cendré, ayant d'abord la forme d'un dé à coudre, ensuite conique, campanulé, puis étalé. *Croît en masse sur les vieilles souches, dans les lieux humides.*

A. Chevelu. *A. Comatus.* Mull. Chapeau en forme d'œuf en naissant, puis campanulé et se déchirant en lanières qui se roulent sur elles-mêmes et se réduisent en une matière noire; lamelles blanches, puis rosées, ensuite noirâtres; stipe fibrilleux entouré d'un anneau mobile. En touffe *dans les jardins.*

A. Encre. *A. Atramentarius.* Bull. Chapeau presque globuleux, blanchâtre, puis campanulé, pâle, brunâtre, tacheté de roux au sommet; lamelles ventrues, blanches, puis rougeâtres, de couleur noire, se fondant en un liquide épais, analogue à l'encre. En groupe *dans les lieux ombragés.*

A. Micacé. *A. Micaceus.* Bull. Chapeau mince en cloche, puis plan, à sommet proéminent, rougeâtre ou ferrugineux, humide; lamelles roses, puis noires, parsemées de points brillants visibles à la loupe. *En masse sur les fumiers, après les pluies.*

A. des Fumiers. *A. Fimetarius.* Lin. Chapeau gris-cendré, conique, puis campanulé et plan, à bords incisés et roulés en dessus, tomenteux, sillonné, translucide; lamelles pointillées de noir; stipe blanc, tomenteux. Peut-être une variété du *comatus.* Sur *les fumiers.* Kix.

A. Domestique. *A. Domesticus.* Chapeau enfoncé, puis fuligineux, ovale, puis campanulé et sinué sur les bords, ensuite étalé, incisé, obtus, sillonné, hérissé d'écailles, très fragile; stipe blanc de neige. Dans *les endroits humides.* Toute l'année. Kix.

A. Radié. *A. Radiatus.* Bolt. *Stercorarius.* Bull. D'un jaune livide, puis d'un jaune pâle, ovale, puis campanulé, ensuite plan et fendu en rayons, à bords glabres, roulés en dessus, transparents; stipe velu, très allongé. Sur *les fumiers et la bouse des vaches, dans les étables.*

A. Éphémère. *A. Ephemerus.* Fr. Extrêmement fragile et périssant aussitôt qu'il a pris tout son accroissement. Chapeau blanc-cendré, jaune-brunâtre au centre, d'abord conique, puis étalé, d'un pouce de large, strié, un peu farineux; lamelles comme des plis; stipe mince, nu, fragile. Sur *les fumiers, après les pluies.*

A. de l'Aulne. *A. Alneus.* Fr. *Schizophyllum commune.* Fr. Sec, mince, flabelliforme, grisâtre, velouté, roulé en dessous, puis plan. Sur *l'aulne.* Kix.

MÉRULE.

Merulius. Chapeau irrégulier, étendu, sessile; membrane fructifère, occupant sa surface inférieure, garnie de plis ou de veines sinueuses, anastomosées, flexueuses, formant des cellules irrégulières et portant des thèques épaisses.

M. Trémelleuse. *M. Tremellosus.* Schrad. Croît sur les bois pourris, et particulièrement sur les solives des plafonds des appartements bas et humides. Plaque charnue, arrondie, appliquée par sa surface stérile, qui est blanchâtre, cotonneuse, marquée de veines épaisses, ensuite renversée.

CHANTERELLE.

Cantharellus. Ce genre est facile à reconnaître, parce que le chapeau, au lieu de présenter, comme dans les *agarics*, des feuillets à sa partie inférieure, n'offre que des plis ou plutôt des nervures ordinairement bifides, puis rameuses vers le sommet.

C. Bouclier. *C. Umbonatus.* Fr. *Merulius.* Lin. Chapeau sec, d'abord convexe et mamelonné, puis plan, à bords roulés en dessous; stipe très lisse, chair blanche. Dans *les mousses humides.* Kix.

C. Orange. *C. Aurantiacus.* Fr. Chapeau roulé en dessous, de deux à trois pouces, d'un jaune d'ocre, comme velouté; stipe haut de deux pouces, devenant souvent noir. Dans *les bois.*

C. Comestible. *C. Cibarius.* Fr. *Agaricus Cantharellus.* Lin. D'un beau jaune dor; le pédicule, le dessus et le dessous du chapeau sont de la même couleur; sa chair est également jaune, mais un peu plus pâle; le pédicule se dilate à son sommet et se continue insensiblement avec le

chapeau qui est évasé presque en entonnoir, généralement irrégulier et lobé sur ses bords; odeur agréable. Commun *dans tous les bois, une grande partie de l'année*. Il est bon à manger; sa saveur est un peu poivrée.

C. CORNE D'ABONDANCE. *C. Cornucopiæ*. Wall. *Peziza*. Lin. En forme de trompette à bord sinueux, membraneux, comme ondulé, réfléchi. Peluché, noirâtre à l'état humide, fuligineux étant sec, à veines ou plis effacés. Dans *les bois*. Havinnes. En octobre.

C. CENDRÉ. *C. Cinereus*. Fr. Creusé en trompette à bord déchiqueté, brunâtre; le dessous du chapeau est muni de nervures rameuses saillantes, cendrées. Dans *les bois, plusieurs ensemble*.

DÉDALE.

DÆDALEA. Chapeau dont la face inférieure présente une membrane fructifère relevée de côtes ou de feuillets fort saillants et anastomosés, de manière à former des sortes de pores ou de cavités irrégulières et de dimensions très variées; diffère des *polypores* par la grandeur et l'irrégularité de ces cavités.

D. SÉPIAIRE. *D. Sepiaria*. Fr. Chapeau brun, sessile, presque zôné et velu à sa surface supérieure. Hyménium d'un jaune sale, à sinuosités rameuses devenant lamelliformes. Sur *les palissades*.

D. DU BOULEAU. *D. Betulina*. Reb. *Agaricus*. Lin. Chapeau coriace horizontal, velouté, zôné, d'un gris sale-verdâtre ou roussâtre; à l'inférieur il offre des lamelles divergentes et comme des pores vers la base. Sur *les vieilles souches, les pieux et les vieux troncs d'arbres, continus les uns sur les autres, ou étagés*.

β. *Versicolor*. Fr. Chapeau zôné de gris et de brun.

D. DU CHÊNE. *D. Quercina*. Pers. *Agaricus*. Lin. Chapeau sessile, subéreux, couleur de bois, comme zôné à sa surface supérieure; l'inférieure d'abord formée de pores qui dégénèrent bientôt en sillons profonds et sinueux, diversement contournés entre eux. Sur *les vieilles poutres et les chênes*.

β. *Stalactites*. Kix. Hyménium à sinuosités inégales et saillantes.

D. LABYRINTHE. *D. Confragosa*. Pers. Presque ligneux, sessile, raboteux, glabre, brunâtre et enfumé. Chair de couleur tannée. Lamelles grisâtres en sinuosités variées, contournées et labyrinthiformes. Sur *les vieux saules*.

D. ODORANT. *D. Suaveolens*. Pers. *Boletus*. Lin. Remarquable par sa blancheur et par l'odeur suave qu'il exhale; d'abord subéreux, puis un

peu coriace, zôné et rude. Hyménium blanc, puis roussâtre. Sur *les saules*, à Moustier. *Commun.*

D. Varié. *D. Variegata.* Fr. Réniforme, large d'un pouce, imbriqué et bigarré de zônes d'un brun cendré, et de zônes couvertes de poils blanchâtres, plus élevées. Surface inférieure blanche, à sinuosités dentées. Sur *le hêtre.*

D. Unicolore. *D. Unicolor.* Sur les arbres morts.

BOLET.

Boletus (Vient de *bolos,* motte de terre). Chapeau présentant à sa surface inférieure des tubes libres, cylindriques où sont renfermées les semences.

B. Annulaire. *B. Luteus.* Lin. Remarquable par la membrane très mince et fugace qui recouvre la surface inférieure avant le développement complet du chapeau. Chapeau épais, convexe, jaunâtre, à lignes ferrugineuses, large de deux à quatre pouces. Surface visqueuse, puis sèche, unie et luisante. Stipe plein, ferme, entouré d'un anneau membraneux. Dans *les bois montueux.*

B. Granuleux. *B. Granulosus.* Lin. Chapeau glutineux, large de deux à trois pouces, se desséchant ensuite. Tubes anguleux, granuleux à leur orifice; il est d'un jaune pâle et vient par traînées. Dans *les bois et les prairies.*

B. Comestible. *B. Edulis.* Pers. Chapeau large, convexe, d'une couleur fauve, quelquefois d'un rouge de brique, quelquefois blanchâtre ou plus ou moins brun. Tubes d'adord blancs et imperceptibles, ensuite jaunes ou verdâtres. Stipe cylindrique, épais, renflé à sa base, avec des lignes disposées en réseau. Chair blanche et molle. Dans *tous nos bois.* Commun.

B. Orangé. *B. Aurantiacus.* Bull. Chapeau large, épais, convexe, orangé ou couleur de brique. Tubes blancs, étroits, allongés. Stipe renflé vers le milieu, blanchâtre, moucheté de rouge, et comme hérissé de pointes. Dans *les bois.*

B. Marron. *B. Castaneus.* Bull. Chapeau hémisphérique, comme tomenteux, marron, se creusant en vieillissant. Tubes d'un beau blanc, puis d'un jaune sale. Stipe atténué à la base, haut de deux pouces. Dans *les bois.*

B. Convexe. *B. Viscidus.* Lin. Chapeau très convexe, épais, d'un jaune sale, visqueux. Sporidies ferrugineuses. Stipe jaunâtre, marqué de petites écailles noirâtres. Dans *les bois.*

B. Chrysentère. *B. Subtomentosus*. Lin. Chapeau poudreux et comme tomenteux, dont la surface se fendille en aréoles polygones, grand de deux à trois pouces. Chair jaune, verdissant aussitôt qu'elle est déchirée. Dans *les bois*.

B. Rubéolaire. *B. Luridus*. Schœf. Chapeau épais, comme tomenteux, olivâtre ou fuligineux, de trois à huit pouces de diamètre. Chair jaune devenant livide quand on l'entame. Stipe épais, bulbeux, jaune, quelquefois rouge. Dans *les bois*.

B. Amère. *B. Felleus*. Bull. Chapeau fauve ou bistré. Chair blanche ayant une teinte rosée quand on la brise. Stipe solide, bulbeux, de deux à trois pouces. D'une ouverture excessive. Dans *les bois*. *Rare*.

B. Indigotier. *B. Cyanescens*. Bull. Reconnaissable à l'étranglement qu'imprime au stype les bords du chapeau dans sa jeunesse. Chapeau d'un jaune grisâtre. Chair devenant d'un bleu d'indigo quand on l'entame. Dans *les bois*. Commun.

POLYPORE.

Polyporus (Signifie *pores nombreux*). Chapeau de consistance variée, mais non charnu, ayant sa face inférieure garnie de pores nombreux, entiers, séparés les uns des autres par des cloisons simples et très minces. Sporules très tenues et réunies en petites glomérules.

P. Perpétuel. *P. Perennis*. Fr. Chapeau variable sous sa forme et ses dimensions, coriace, mince, arrondi, cyatiforme ou ombiliqué, velouté, d'une couleur de tan, à zônes plus obscures. Sur *les vieilles souches et dans les terrains sablonneux*.

P. a noir pied. *P. Melanopus*. Dub. Chapeau presque charnu. Stipe noir, grêle, renflé à sa base. *Très rare*. Kix.

P. Variable. *P. Varius*. Fr. Varie beaucoup en forme, en couleur, en dimension; reconnaissable à son chapeau d'abord charnu, puis coriace, dur et ligneux, d'un brun clair, un peu rougeâtre. Stipe court, noir à l'endroit où il se fixe. Dans *les crevasses des saules et des aulnes*.

P. Écailleux. *P. Squamosus*. Fr. *Boletus*. Lin. Chapeau allongé, ovale, long de six pouces et large de trois, d'un jaune roussâtre vif, parsemé d'écailles. Stipe excentrique, court, gros, noirâtre, écailleux. Tubes blancs ou jaunâtres. Sur *le noyer*, *les saules et les peupliers*.

P. du Bouleau. *P. Betulinus*. Odeur et saveur acide; d'un blanc roussâtre, couvert d'une pellicule roussâtre ou brunâtre que l'on peut enlever. Stipe très court. Chair blanche, ferme. Tubes nombreux se détachant aisément. Sur *le bouleau*.

P. Sulfureux. *P. Sulphureus.* Fr. D'un jaune orangé, humide, un peu visqueux; sa surface inférieure est d'un jaune de soufre. Dans *les cicatrices des vieux chênes. Rare.*

P. Brulé. *P. Adustus.* Fr. Chapeau mince, de trois à huit centimètres, sessile, un peu tomenteux et comme brulé sur ses bords; dans sa jeunesse il est luisant. Sur *les vieilles souches.*

P. Odorant. *P. Suaveolens.* Fr. Blanc, sessile, charnu, dimidié, d'une odeur d'iris ou de violette quand on l'incise. Hyménium devenant jaunâtre. Kix. Lui donne une odeur d'anis. Sur *les saules.*

P. Inodore. *P. Inodorus.* Chev. Peut-être une variété du précédent. Mollasse, moins épais, inodore. Sur *les Saules.*

P. a plusieurs Couleurs. *P. Versicolor.* Fr. *Boletus.* Lin. Velouté, zôné de diverses nuances plus ou moins vives, semblable à une cocarde. Hyménium luisant. En groupe *sur les pieux et les souches.*

P. Marginé. *P. Marginatus.* Fr. Dur, renflé en coussinet, tuberculeux, d'une couleur fauve; les bords d'un blanc gris. Chair de la couleur du liége. Sur *le hêtre.* Kix.

P. Amadouvier. *P. Igniarius.* Pers. *Boletus.* Lin. En forme de sabot de cheval, d'un brun foncé, presque lisse, brun clair à sa face inférieure, attaché par le côté. Sur *les pruniers, les cerisiers, les saules, etc.* Sert à teindre en noir et à faire l'amadou.

P. Ongulé. *P. Fomentarius.* Fr. *Boletus.* Lin. Grand, ressemble à un sabot de cheval, d'une forme bizarre dans un âge avancé, creusé d'un nombre plus ou moins considérable de sillons disposés par zônes, glabres, d'un brun cendré ou fuligineux. Pores petits et inégaux. Chair fauve, spongieuse. Sur *les peupliers et les hêtres, etc.*

P. Étalé. *P. Expansus.* Desm. Dur, ligneux, étalé en plaques grandes. Sur *les poutres dans les caves et les greniers.*

β. Salinus. Kix. Plaques comme ondulées.

P. Mie-de-pain. *P. Medulla panis.* Fr. *Boletus.* Lin. Sec, étalé, d'abord charnu, puis dur, blanc, marginé, sinueux et comme ondulé. Sur *le bois pourri.* Kix.

P. Vulgaire. *P. Vulgaris.* Fr.

P. du Frêne. *P. Fraxineus.* Fr.

HYDNE.

Hydnum (En grec signifie *truffe*). Le caractère particulier de ce genre est de porter à sa surface inférieure une membrane fruc-

tifère, hérissée de pointes ou d'aiguillons, plus ou moins longs, coniques ou comprimés.

H. Imbriqué. *H. Imbricatum*. Lin. Chapeau charnu, très épais, ferrugineux, convexe, puis plan, fendillé en écailles carrées; sa surface inférieure est hérissée d'aiguillons. Stipe court. Dans *les bois*. En octobre.

H. Sinué. *H. Repandum*. Lin. Blanc ou d'un jaune fauve. Chapeau convexe, irrégulier sur les bords, large de deux à six pouces. Hyménium à aiguillons inégaux. Stipe épais, tubéreux à la base d'où naissent d'autres individus. Dans *les bois*. Bon à manger.

H. Auriscalpe. *H. Auriscalpium*. Lin. Chapeau d'un brun roussâtre, mamelonné, tomenteux, garni en dessous de petits aiguillons nombreux. En groupes *sur les cônes du pin*.

H. Membraneux. *H. Membranaceum*. Bull. Très mince, membraneux, étalé, en taches arrondies qui deviennent irrégulières, d'un pâle rougeâtre, puis tanné; aiguillons courts, cylindriques. Sur *les pins morts*. Chev.

H. Neige. *H. Niveum*. Fr. Remarquable à sa couleur d'un blanc de neige, qui devient ensuite grisâtre. Sur *le tronc du hêtre*.

THÉLÉPHORE.

Thelephora (De deux mots grecs qui signifient *porter au loin*). Masse charnue ou filamenteuse formant tantôt un chapeau distinct porté sur un stipe court, central ou latéral, tantôt un demi chapeau fixé par le côté sur les troncs des arbres, tantôt enfin une sorte de membrane plus ou moins épaisse et charnue adhérente aux bois morts.

T. Terrestre. *T. Terrestris*. Eh. *Helvella*. Lin. Chapeau en entonnoir, irrégulièrement arrondi, brun, hérissé de longs poils. Stipe peu distinct, d'un brun foncé avec une zône. *Croît imbriqué ou agrégé sur la terre dans les bois de pin dont il enveloppe les feuil.*

T. Déchiré. *T. Laciniata*. Fr. D'un brun ferrugineux; bords laciniés et crépus. Incrustant les feuil. amoncelées au printemps. Kix.

β. Merismoïdea. Fr. Étalé en gazon rameux.

T. Velu. *T. Hirsuta*. Willd. Chapeau zôné, hérissé de longs poils cendrés, jaunâtre ou brunâtre, imbriqué, très variable en dimension. Sur *les arbres morts*.

T. Pourpre. *T. Purpurea*. Fr. Tantôt appliqué en plaque et tantôt réfléchi, supérieurement tomenteux, blanchâtre ou jaunâtre, toujours

zôné; inférieurement d'un rouge vineux, surtout en vieillissant. Sur *le tronc des arbres morts*.

T. Sanguinolent. *T. Sanguinolenta*. Fr. Mince, orbiculaire, confluent, un peu zôné sur les bords; d'un brun sale, pruineux, devenant pourpré quand on le mouille. Sur *les pins*. *Rare*. Kix.

T. Rose. *T. Carnea*. Humb. Membrane coriace, mince, exactement appliquée sur l'écorce, puis se roulant en dessus par ses bords, d'un rouge tendre, verruqueuse, ensuite rembrunie. Sur *les branches tombées*.

T. Rugueux. *T. Rugosa*. Fr. Coriace, épais, étalé, flexueux, à bords repliés en dessus, velus, puis glabres. Surface inférieure d'un brun clair-jaunâtre. Mouillé il se couvre de taches rouges. Sur *le noisetier*. *Rare*. Kix.

T. Géant. *T. Gigantea*. Fr. Cartilagineux, transparent, bosselé et à l'état sec semblable au parchemin. Sur *les pins*. Kix.

T. Incrustant. *T. Incrustans*. Fr. Ressemble au suif fondu, incrustant à tout ce qui l'environne. Sur *la terre humide, sur les tiges des graminées et les feuil. mortes*. West.

T. du Sureau. *T. Sambuci*. Pers. Comme de la chaux étendue sur les sureaux. Surface rugueuse et pulvérulente. *Commun*.

T. Crétacé. *T. Cretacea*. Pers. D'un blanc de lait. Sur *les planches*.

T. Bleu. *T. Cœrulea*. Schr. *Bissus phosphorea*. Lin. Mince, duveté d'une belle couleur bleue, marginé de blanc. Sur *le bois pourri*. En hiver. Kix.

HUITIÈME FAMILLE.

BYSSOIDÉES.

La tribu des byssoïdes peut être caractérisée ainsi : Filaments contenus ou articulés ne présentant pas de sporules extérieures, mais dont les articulations se séparent quelquefois et paraissent remplacer les sporules.

OZONIUM.

Ozonium. Filaments rameux, décombants, entrecroisés; les principaux épais, non cloisonnés, les secondaires minces et cloisonnés.

O. Oricome. *O. Auricomum*. Fr. Jaune ou fauve formant une masse plus ou moins étendue, dont les filaments secs et entrecroisés ont l'aspect

d'une sorte de bourre. Dans les lieux obscurs, soit sur les bois morts, soit dans les caves et dans l'intérieur des mines. Je me suis souvent amusé à faire naître spontanément cette byssoïde en plaçant une planche à demi pourrie sur du fumier exposé à la pluie.

O. Flamme. *O. Flammeum.* W. Port plus grossier, plus rigide.

ÉRINEUM.

Erineum. Naît par groupes sur les feuilles des plantes, y forme des taches de couleurs diverses et dont la structure examinée au microscope présente des amas de filets raides ou petits tubes, cylindriques ou en toupie, tronqués au sommet, enfoncés dans la substance des feuilles.

E. de l'Érable. *E. Acerinum.* Pers. Filaments recourbés en crochet, formant des plaques. Sur *les feuil. de l'érable.*

E. du Tilleul. *E. Tiliaceum.* Pers. Plaques convexes d'un jaune roussâtre; filaments recourbés.

E. de la Vigne. *E. Vitis.* Dec. Forme des taches comme des loges d'insectes; plaques arrondies, rougeâtres. Filaments crépus, entortillés.

E. du Noyer. *E. Juglandinum.* Pers. Filaments entortillés en plaques blanchâtres.

E. du Hêtre. *E. Nervisequum.* Kix. Filaments en massue, en bandelettes linéaires, d'un rose pâle. Kix.

E. de l'Aulne. *E. Alneum.* Pers. Filaments rameux en tubercules capituliformes; plaques confluentes, ferrugineuses.

E. des Peupliers. *E. Populinum.* Chev. Plaques arrondies, pâles, un peu roussâtres et jaunâtres.

E. des Frambroisiers. *E. Rubeum.* Pers. Sur les feuilles des ronces.

E. du Hêtre. *E. Fagineum.* Pers. Sur les feuil. des hêtres.

HIMANTIE.

Himantia (En grec, *courroie*). Filaments rampants, adhérents aux corps sous-jacents, rameux, peu entrecroisés, se divisant en rayonnant.

H. Blanche. *H. Candida.* Dec. Filaments d'un blanc éclatant et soyeux, très fins, divisés en sortes de houppes rayonnantes. *Croît sur les feuil. mortes et sur les bois pourris, toute l'année.*

H. des Celliers. *H. Cellaris.* Pers. Filaments fasciculés, noirâtres, veloutés, flexueux, rayonnants d'un centre commun. Dans *les caves.*

H. des Murailles. *H. Parietina.* Chev. Flocons d'un beau blanc, dont les filaments s'étendent et croissent en une membrane mince, aranéeuse, plus ou moins bistrée. *Derrière les boiseries.*

H. Rousse. *H. Rufipes.* Ch. Dans les caves.

DÉMATIUM.

Dematium (En grec, *fascicule*). Filaments rameux, entrecroisés, décombants, non cloisonnés, persistants, dépourvus de sporules.

D. Cuir. *D. Alutum.* Lk. *Byssus.* Dec. Filaments très menus entrecroisés en une peau large, consistante, d'une couleur tannée. Tapisse les poutres. — Trouvé par M.r Dethier, derrière des cartons, à l'hôtel du gouvernement, à Mons.

D. d'Or. *D. Aureum.* Rbt. *Byssus.* Lin. Mich. Filaments flexueux, rameux, étalés, d'un jaune doré et luisant, devenant dans la suite d'un gris verdâtre. Sur *les pierres.*

D. Géant. *D. Giganteum.* Ch. Croît dans les fentes des vieux arbres.

D. des Roches. *D. Rupestre.* Lk. Filaments noirâtres. Sur *les rochers humides.*

RACODIUM.

Racodium. Filaments rameux, à peine cloisonnés, ayant les extrémités entrelacées, agglomérées en petites globules.

R. des Caves. *R. Cellare.* Pers. *Byssus.* Lin. Flocons dressés, doux au toucher, crépus, très inflammables, jaunâtres, puis bruns-verdâtres, ensuite noirs ou olivâtres. Commun *dans les caves, sur les tonneaux.*

OIDIUM.

Oidium. Petite moisissure à filaments simples ou rameux, très fins, transparents, réunis par touffe, cloisonnés, et dont les articles des extrémités des rameaux finissent par se séparer et former autant de sporules.

O. des Fruits. *O. Fructigenum.* Lk. Forme sur les fruits qui se gâtent des taches circulaires, brunâtres, entourées de cercles concentriques. Commun *sur les poires, les abricots, les prunes.*

O. Monilioïde. *O. Monilioïdes.* Lk. Groupes blancs ou jaunâtres. Filaments simples, droits, puis entrecroisés. Sur *les feuil. de la reine des prés.* Kix.

β. Rosœ. Desm. Vulgairement blanc du rosier.

TORULE.

Torula. Filaments couchés, rameux, entre-croisés, moniliformes, et dont les articles globuleux, contigus, forment autant de sporidies noirâtres, quand ils se séparent.

T. Antenné. *T. Antennata.* Pers. Croît toujours sur les jeunes branches de chêne coupées en biseau ou cassées; taches d'un noir violet. *Quelquefois sur les copeaux du hêtre et du chêne.*

T. Tendre. *T. Tenera.* Lk. Taches arrondies, noirâtres, réunies en groupes d'un aspect velouté. Sur *les branches tombées à terre.*

T. des Herbes. *T. Herbarum.* Lk. Moisissure d'un noir verdâtre.

T. Fumée. *T. Fumago.* Chev. Groupes noirs, étalés, comme du noir de fumée. *Après les pluies, sur les feuil.* Commun.

T. Épiphylle. *T. Epiphylla.* Nob. Groupes noirs, arrondis, à filaments rameux, agrégés. Sur *les feuil. desséchées.*

ASPERGILLE.

Aspergillus. Filaments droits, réunis en touffes, articulés, simples ou rameux, renflés au sommet et présentant à l'extrémité de chacun d'eux un groupe de sporules globuleuses.

A. Glauque. *A. Glaucus.* Mich. Filaments blanchâtres; les fertiles portant des sporules arrondies en forme de petites têtes globuleuses, cendrées ou glauques-verdâtres. Sur *les substances en décomposition.*

A. Blanc. *A. Candidus.* Mich. Toujours blanc. Sporidies globuleuses. Dans *les caves sur les paniers et sur les champignons pourris.*

A. Rose. *A. Roseus.* Sporidies roses. Filaments blancs. Sur *les tapisseries et les papiers humides.*

A. Vert. *A. Virens.* Filaments blancs. Sporidies globuleuses, verdâtres. Sur *les objets en putréfaction, sur la graisse.*

MOISISSURE.

Mucor. Sporidies membraneuses, se déchirant. Filaments stériles, flétris; les fertiles simples, à cloisons éparses.

M. Commune. *M. Mucedo.* Lin. Filaments blancs, rampants, entre-croisés et rameux, formant un réseau lâche; de ces filaments il s'en élève d'autres, simples, droits, terminés par une petite vésicule sphérique, remplie d'un grand nombre de sporules libres; ces vésicules d'abord presque transparentes deviennent ensuite opaques et noirâtres. Sur *les substances en fermentation.*

M. Glauque. *M. Penicillatus.* Bull. Filaments stériles entre-croisés en une pellicule compacte, glauque; les fertiles en pinceau étalé portant des sporidies globuleuses. Sur *les confitures sucrées.* Kix.

M. des Chiens. *M. Caninus.* Pers. Sporidies jaunâtres. En hiver *sur les crottes de chien.*

M. Rousse. *M. Rufus.* Pers. Touffes larges, blanches. Sporidies diaphanes, puis rougeâtres et brunes. Sur *les agarics, les légumes cuits.*

M. des Fumiers. *M. Fimetarius.* Lk. Filaments très blancs, lanugineux. Sporidies noires. En hiver *sur la bouse des vaches.*

M. des Excréments. *M. Stercoreus.* Lk. Sporidies jaunâtres, puis noires.

M. Rameuse. *M. Racemosus.* Mich. Filaments cendrés. Sporidies blanches, puis cendrées, en grappes le long des rameaux. Sur *les légumes moisis.*

CORÉMIUM.

Coremium. Filaments entre-croisés en forme de capitule stipité. Capitule et stipe couverts de filaments en pinceau qui portent des sporidies éparses.

C. Glauque. *C. Glaucum.* Lk. Capitules floconneux, comme soudés, glauques. Sur *les fruits confits qui sont pourris.*

ISAIRE.

Isaria. Filaments étroitement entre-croisés, formant ainsi une sorte de pédicule, et qui s'écartent vers le sommet de manière à donner à tout le champignon la forme d'une massue.

I. Farineux. *I. Farinosa.* Fr. Petites massues farineuses. Sur *les insectes morts et leurs chrysalides.* Rare. En 1845, lors de la terrible maladie des pommes de terre j'ai souvent observé l'*isaria* sur les tubercules gangrénés.

BOTRYTE.

Botrytis (En grec veut dire *grappe*). Filaments droits, très rameux, ou simples sporules distinctes et isolées les unes des autres, ou rapprochées en verticilles vers l'extrémité des filaments. Très petite moisissure naissant sur des corps divers, dont une espèce fait quelquefois d'horribles ravages.

B. en Ombelle. *B. Umbellata.* Dec. Filaments tendres, étalés, noirâtres; les stériles couchés; les fertiles dressés offrant à leur sommet des

divisions en ombelle où sont placées les sporules. Sur *les fruits et confitures gâtés.*

B. Rameuse. *B. Racemosa.* Dec. Comme un petit arbre. Sporidies en grappes le long des rameaux. Sur *les substances en putréfaction, surtout dans les caves.*

B. Vulgaire. *B. Vulgaris.* Fr. Filaments gris; les stériles laineux. Sporidies globuleuses, ramassées et glauques. Sur *les végétaux pourris.*

B. Farineuse. *B. Farinosa.* Fries. *Vastatrix.* Lib. *Infectans.* Montagne. Cette petite *mucédinée* dont la propagation est si prompte qu'il n'est pas possible de sauver les individus qui en sont infectés, croît sur la surface inférieure des feuilles de la pomme de terre, qui paraissent comme saupoudrées d'une farine grisâtre; la surface supérieure offre des taches d'un brun foncé qui s'étendent à mesure que le byssoïde avance à la surface inférieure; puis des taches semblables apparaissent sur la tige, et bientôt toutes les parties vertes du végétal sont frappées de mort.

Il n'y a rien de si triste à voir que les champs cultivés de pomme de terre frappés de cette plaie : les tiges sont dépouillées de leurs feuilles, ou ne portent plus que des feuilles arides, noirâtres et recoquillées, ce qui semble présager quelque chose de sinistre. *Lib.*

C'est en juillet 1845 que cet agame destructeur s'est montré pour la première fois et s'est reproduit par milliards en Belgique et dans une grande partie de l'Europe. En moins d'un mois il a su envahir et aider à anéantir toutes les plantes de pomme de terre; la gangrène qu'il leur communiquait passant des feuilles aux tiges ne tardait pas à gagner les tubercules qui périssaient presque tous en se décomposant en putrilage.

B. Chauve. *B. Cana.* Kunze. Sur *les feuil. malades des Chénopodes.*

B. Géotric. *B. Geotricha.* Link. Sur la terre inculte.

B. Dendroïde. *B. Dendroïdes.* Dec. Buisson blanc-laineux. Sur *les corps en putréfaction.* Sur les pommes de terre.

B. Olivatre. *B. Olivacea.* Ch. Filaments à peine visibles. Tache d'un pouce, olivâtre. Sur *les pommes de terre en putréfaction.*

B. Orange. *B. Aurantiaca.* Link. Haut de 2 à 3 pouces, de couleur orange. Sur *les tiges des végétaux.*

BYSSOCLADIUM.

Byssocladium. Filaments rayonnants, décombants, rameux, mais non entre-croisés, couverts de sporules éparses.

B. des Fenêtres. *B. Fenestrale.* Mart. Tache arrondie, blanche, puis d'un gris-brunâtre. Sur *les vitres des appartements humides.*

B. Blanc. *B. Candidum.* Lk. Tache blanche, aranéeuse. Filaments en pinceau. Sur *les tas de feuil.*

TRICHOTHÉCIUM.

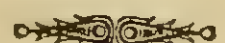
Trichothecium. Filaments rameux, entremêlés, tous cloisonnés. Sporidies nues, à deux loges séparées par une cloison.

T. Rose. *T. Roseum.* Lk. Plaques un peu saillantes de quelques lignes de diamètre, veloutées, d'abord blanches et devenant ensuite roses. Sur *les plantes et les bois morts et sur les excréments desséchés des animaux.*

FUSISPORE.

Fusisporium. Sporidies nues, agglomérées, fusiformes ou oblongues; absence de thallus ou base quelconque.

F. Orange. *F. Aurantiacum.* Lk. Filaments laineux, libres, blancs, formés d'amas de corpuscules linéaires. Sporidies orangées. Sur *les tiges des cucurbitacées et des maïs.*



NEUVIÈME FAMILLE.

ALGUES OU HYDROPHYTES, 1re cl., ord. 11.

Le mot d'algue doit bientôt disparaître des ouvrages de botanique et ne sera plus appliqué qu'à ces débris rejetés par la mer.

Plantes vertes d'un aspect varié, presque toutes aquatiques et articulées.

CONFERVE.

Conferva (Signifie *souder, consolider*). Fibres simples, uniformes, capillaires, filamenteuses, continues et articulées.

C. Fluviale. *C. Fluviatilis.* Lin. *Lemanea corallina.* Bor. Filaments en touffe, filiformes; d'un vert olivâtre à l'état frais, noirâtres en se desséchant. Sur *les blocs dans la Senne.* Kix.

C. Glomérée. *C. Glomerata.* Lin. Filaments d'un beau vert, luisants, capillaires, très allongés, agrégés en touffes épaisses. Sur *les pierres, dans les ruisseaux.*

C. Crispée. *C. Crispata.* Roth. D'un vert plus foncé, devenant jaunâtre. Filaments entrelacés, en touffes épaisses, rameux, à rameaux distants et en hameçon. Dans *les étangs et les fossés.*

C. des Rivières. *C. Rivularis.* Lin. Filaments très longs, rudes au toucher, d'un vert pâle; entre-nœuds deux à quatre fois plus longs que

larges, entièrement remplis d'une matière verte mêlée à des grains brillants. *Nage à la surface des ruisseaux.*

C. Capillaire. *C. Capillaris.* Lin. Filaments longs, verts, simples, s'entre-croisants; entre-nœuds cylindriques deux fois plus longs que larges, contenant des grains brillants, épars. Dans *les fossés et sur les terres argileuses.*

C. des Bruyères. *C. Ericetorum.* Roth. Filaments d'un brun violet, très délicats. *Couvre les lieux inondés en hiver.* Kix.

C. Réticulée. *C. Reticulata.* Lin. *Hydrodyction utriculatum.* Roth. Filet vert ou jaunâtre, de quatre à cinq pouces d'étendue, à mailles pentagones, larges. *Nage au printemps à la surface des eaux tranquilles; — après avoir été desséchée, elle reverdit si on la plonge dans l'eau.*

C. en X. *C. Jugalis.* Mull. *Zignema nitidum.* Agdh. Filaments capillaires, d'un vert foncé et luisant, rudes au toucher, relevant ses extrémités hors de l'eau; la longueur de ses loges égale presque leur largeur. Elles contiennent plusieurs spirales entre-croisées en forme d'X. Dans *les eaux stagnantes au printemps.*

C. Pectinée. *C. Pectinata.* Nob. *Zignema pectinatum.* Agdh. Entre-nœuds une fois et demie plus longs que larges, pleins d'une matière verte, globuleux, hérissés; filaments, doux, d'un vert foncé. Dans *les fossés marécageux.*

C. Bulbeuse. *C. Bulbosa.* Lin. *Zignema lutescens.* Chev. Remarquable à sa couleur jaunâtre et à son aspect gras et luisant. Filaments capillaires, cloisonnés; entre-nœuds contenant une matière verte. *Flotte en grande masse sur les eaux et retient les bulles d'air qui s'élèvent du fond de l'eau.*

C. Gélatineuse. *C. Gelatinosa.* Lin. *Batracospermum moniliforme.* Roth. Filaments grisâtres, puis vineux, puis violets et brunâtres, compactes gélatineux, puis grêles. *S'attache aux pierres dans les ruis.* Kix.

C. Dichotome. *C. Dichotoma.* Lin. *Vaucheria.* Agdh. Filaments d'un vert gai, luisants, dichotomes, réunis en touffes. Dans *les lacs.* Kix.

VAUCHÉRIE.

Vaucheria (Plante dédiée à Vaucher). Filaments bien articulés par sections transverses, dont quelques-unes se renflent à l'époque de la reproduction et deviennent des gemmes proéminentes, opaques, ovales ou globuleuses.

V. Terrestre. *V. Terrestris.* Dec. Filaments raides, entre-croisés,

luisants et d'un beau vert, formant des tapis sur la terre, plus ou moins étendus. *Très commune au bord des fossés, sur les pots et partout dans les lieux humides.*

V. Rameuse. *V. Racemosa.* D. En forme de gazon; filaments d'un vert jaunâtre, soyeux, portant de petites grappes de sporules de quatre à six. Dans *les fossés.*

ULVE.

Ulva. Fronde plane composée d'une expansion membraneuse, unie sur la lame, ondulée ou crispée sur les bords, sans tige prononcée, ayant les gongyles très petits disposés quatre par quatre dans son étendue.

U. Intestinale. *U. Intestinalis.* Lin. Vulgairement *boyau de chat.* Expansion tubuleuse, très longue, large de quatre à six lignes, d'un vert clair, renfermant des bulles d'air, jaunissant par l'âge et prenant un aspect bosselé. Dans *les fossés.* Rare.

U. Mineure. *U. Minima.* Vauch. Globuleuse à sa naissance, d'un beau vert, puis aplatie, membraneuse. *Croît au printemps, dans les ruisseaux d'eau vive.*

U. Comprimée. *U. Compressa.* L. S'attache aux pieux et aux pierres.

U. Laitue. *U. Lactuca.* Bords de l'Escaut. Kix.

U. Crispée. *U. Crispa.* Sur la terre humide. Mons.

NOSTOC.

Nostoc. Membranes gélatineuses, tremblotantes, renfermant des sporules réunies en chapelet et qui se séparent pour produire autant d'individus.

N. Commun. *N. Commune.* Vauch. *Tremella.* Lin. Membrane transparente, d'un vert foncé et jaunâtre, irrégulièrement plissée, très mince et presque imperceptible dans le temps sec. *Commun sur la terre après les pluies de l'été.*

N. Verruqueux. *N. Verrucosum.* Vauch. D'un vert plus foncé, globuleux, d'abord un peu coriace, solide, puis gélatineux, chargé de petites granulations. *Dans les ruisseaux, sur les pierres.*

N. Sphérique. *N. Sphæricum.* Vauch. D'un brun-verdâtre, en forme de vésicules arrondies, résistantes, plus ou moins nombreuses et faisant une petite explosion lorsqu'on les écrase en marchant dessus. C'est au

moyen de ce bruit que je l'ai découvert en abondance *dans les glacis des fortifications de Mons.*

CHOETOPHORE.

CHÆTOPHORA. Masse gélatineuse, allongée ou globuleuse, contenant des filaments allongés, rameux, articulés.

C. PISIFORME. *C. Pisiformis.* Agdh. Mamelons verts, plus ou moins globuleux. *Sur les pierres et les pieux, dans les sources.*

DRAPARNALDIE.

DRAPARNALDIA (Dédié à Draparnaud). Rameaux à articulations transverses, à ramules accompagnées de muscosité qui donne aux *draparnaldies* la souplesse et le brillant d'où résulte leur extrême élégance.

D. GLOMÉRÉE. *D. Glomerata.* Agh. Filaments verts, gélatineux, épais, très rameux, à rameaux vagues glomérés en houppe. *Flotte dans les ruisseaux.*

D. PLUMEUSE. *D. Plumosa.* Ag. Filaments gélatineux.

MYCODERME.

MYCODERMA. Filaments très délicats, très nombreux, nageant dans une gélatine informe.

M. DU VIN. *M. Vini.* Vall. Peau molle, blanchâtre ou rouge, formant ensuite une masse arrondie, compacte. Dans *les bouteilles de vin dont le goulot a été cassé. — A la surface du vin.*

β. Mesenteriforme. Kix. A l'extérieur des tonneaux.

M. DE LA BIÈRE. *M. Cerevisiæ.* Desm. Appelé vulgairement *fleur ou maton de bière.*

M. DE L'ENCRE. *M. Atramenti.* Dub. Sur l'encre; nage d'abord à la surface du liquide puis en gagne le fond; pédicule blanc, mince, puis épais.

OSCILLAIRE.

O. D'ADANSON. *O. Adansonii.* Vauch. Forme des plaques noirâtres à la base de certains murs humides, aux joints des pierres où suinte l'eau, sur la vase des eaux stagnantes. Selon qu'elle est exondée ou inondée, elle présente l'aspect d'un enduit appliqué, muqueux et luisant. Dès qu'on place les oscillaires dans l'eau, on les voit s'agiter assez vivement

par des mouvements rectilignes et anguleux, souvent très brusques, comme s'ils obéissaient à une détente par ressort.

O. Fleur d'eau. *O. Flos aquæ*. Agard. *Bissus*. Lin. A la surface des eaux tranquilles, d'un beau vert, marqué d'anneau. Au printemps. Ses filaments sont très fins.

O. Terrestre. *O. Terrestris*. Desm. Lieux humides.

Les espèces *Urbica*, *Anguina*, *Nigrescens*, *Sanguinea*, sont trop microscopiques pour être décrites dans un ouvrage de la nature de celui-ci.





TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES GENRES, LATINS ET FRANÇAIS,

DES PLANTES

contenues dans la Flore du Hainaut.

B.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.



Q.

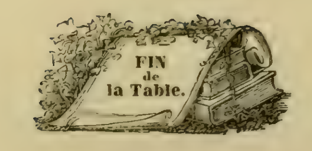
R.

S.

T.

U.

V.


FIN
de
la Table.

